

- Le grand retour des Shadoks
- Les mini-caméras numériques



François Hollande dénonce l'« impuissance » de Jacques Chirac à discipliner la droite

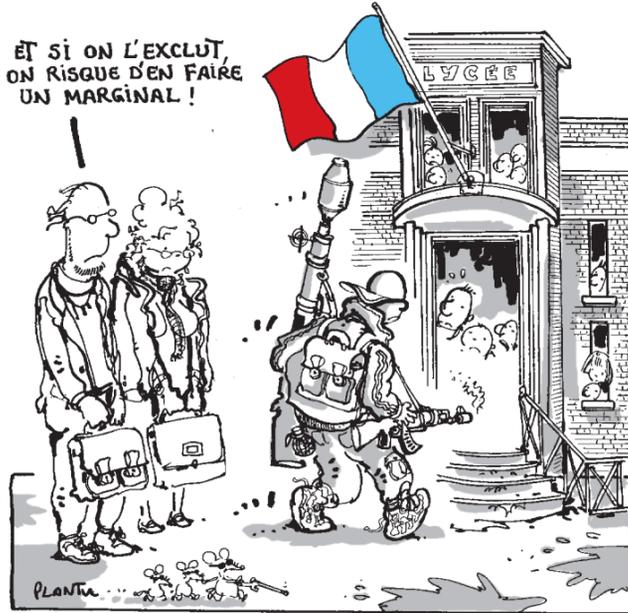
DANS un entretien au *Monde*, François Hollande estime que le report du Congrès sur la réforme du Conseil supérieur de la magistrature ne met pas en péril la cohabitation. « Il n'y a aucun conflit à ouvrir », souligne le premier secrétaire du Parti socialiste, qui reproche à Jacques Chirac son « impuissance » à dominer l'« incohérence de la droite ». A la veille d'un rassemblement des secrétaires de section du PS à Paris, qui sera conclu par Lionel Jospin, M. Hollande souhaite que la « cagnotte fiscale » de 1999 soit « entièrement consacrée », en 2000, à la baisse de la taxe d'habitation. Comme Dominique Voynet, il se déclare en désaccord avec la mise en place d'un marché des permis de polluer, une idée qui ne lui « convient pas ».

Lire page 5

Comment stopper la violence à l'école ?

- Racket et agressions physiques se multiplient dans les établissements scolaires
- Enseignants et parents demandent l'aide de l'Etat
- Claude Allègre veut clarifier et renforcer les sanctions disciplinaires dans les lycées et collèges
- Il annoncera jeudi de nouvelles mesures antiviolence

LES FAITS graves de violence se sont accumulés, ces derniers jours, dans les établissements scolaires. Ces violences sont à l'origine de plusieurs mouvements de grève et d'occupation des établissements par des parents et des enseignants. La deuxième phase du plan antiviolence du ministère de l'éducation nationale, qui sera présentée jeudi 27 janvier, doit apporter de nouvelles réponses à cette situation. Des emplois supplémentaires seront affectés à quatre zones prioritaires, dans l'Essonne, le Nord, à Toulouse et à Rouen. Le dispositif prévoit surtout d'améliorer et de renforcer la manière dont la justice est rendue à l'intérieur des établissements. Pour la première fois, une échelle des sanctions scolaires et des punitions disciplinaires sera définie. Le conseil de discipline pourra prononcer toutes les sanctions inscrites au règlement intérieur des établissements et plus seulement des exclusions. Cette instance est en effet souvent dé-



noncée par les parents ou les magistrats comme le symbole de l'incapacité de l'institution scolaire à gérer ses problèmes de violence et d'échec.

Le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, s'est prononcé vendredi pour « des sanctions extrêmement sévères » à l'égard de comportements « totalement inadmissibles ». « La police peut intervenir aux abords des établissements, mais il est important aussi de faire respecter la discipline et le règlement à l'intérieur », a-t-il déclaré. De son côté, le ministère de l'éducation nationale a estimé que « malgré les incidents très graves survenus ces jours derniers, le combat contre la violence peut être gagné ». Pour le SNES-FSU, les mesures du plan de lutte contre la violence doivent être « accompagnées d'une meilleure prise en charge des populations qui sont les plus frappées par l'exclusion, la ghettoïsation et le chômage ».

Lire page 7



ÉQUATEUR

La révolte des Indiens

Coup d'Etat à Quito

Une révolte des 28 nations indiennes d'Equateur a fait tomber, vendredi soir 21 janvier, le régime du président démocrate-chrétien Jamil Mahuad. Un triumvirat de deux civils et d'un militaire a pris le pouvoir à Quito. L'un des membres de ce triumvirat, Antonio Vargas (photo), explique au *Monde* les difficultés économiques et sociales qui ont conduit au soulèvement des Indiens du pays. Jamil Mahuad aurait été fait prisonnier. p. 2

Les ravages de la méningite

SPORADIQUES dans les pays développés, les méningites doivent être diagnostiquées et traitées sans délai car elles donnent lieu à une inflammation des enveloppes du cerveau et de la moelle. Certaines ont une évolution simple. D'autres, redoutables, peuvent entraîner la mort ou laisser des séquelles cérébrales graves. Les médecins disposent de vaccins et d'antibiotiques. Mais cet arsenal thérapeutique n'est pas parfait, en particulier dans la lutte contre les méningites à pneumocoques, pour lesquelles un nouveau vaccin est d'ailleurs en préparation. Chaque année, cette maladie fait des dizaines de milliers de victimes dans le monde. Surtout en Afrique, où 300 millions de personnes vivent sous sa menace.

Lire page 17

« Kippour », Mémoires de guerre du réalisateur Amos Gitai

KOUCHNIYA (plateau du Golan) de notre envoyé spécial

Ce film-là, Amos Gitai voulait le tourner depuis toujours. Mais, comme nul n'est prophète en son pays, l'équivalent israélien de la commission d'avance sur recette lui a refusé son aide lorsque le réalisateur a présenté le scénario. Heureusement, le succès de *Kaddosh*, son précédent film, a permis à Amos Gitai de réunir, en France et en Italie, les quelque 2,5 millions de dollars nécessaires pour mettre en scène le premier long-métrage de fiction sur la guerre d'octobre 1973, lorsque, imprévu et surpris, Israël faillit être emporté par l'offensive des armées égyptienne et syrienne.

Depuis quelques jours, le réalisateur israélien tourne à Kouchniya, sur les lieux mêmes d'une des plus grandes batailles de chars de la guerre du Golan. Sur un terrain boueux jonché de cadavres et de véhicules calcinés, trois soldats israéliens et un médecin débarqués d'un hélicoptère en pleine bataille tentent de faire leur chemin vers l'antenne médicale. Un peu plus loin, une colonne de chars monte au combat, au milieu des explosions de l'artillerie syrienne.

En 1973, Amos Gitai n'avait pas trente ans et

était l'un de ces soldats sauveteurs dont l'histoire a inspiré le scénario. « Lorsque la guerre a éclaté et que les réservistes ont été appelés, explique-t-il, j'ai tenté avec un camarade de rejoindre mon unité qui était stationnée sur le Golan. La pagaille m'a bloqué sur la route, dans un embouteillage de plusieurs heures qui nous a permis de réfléchir. Le commandant de notre unité était une espèce de fou qui allait sûrement nous faire tuer, pensions-nous. Nous avons alors décidé de rejoindre la base aérienne proche de Ramat David, et de dire qu'on nous envoyait en renfort pour récupérer les blessés. Nous avons aussitôt été mis dans un hélicoptère pour notre première mission, convaincus que le poste était moins exposé. »

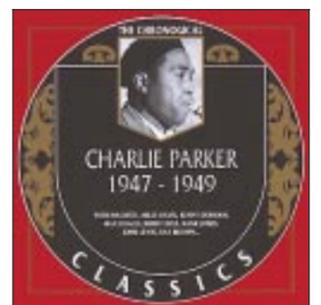
Cinq jours plus tard, l'équipe de sauveteurs a été envoyée pour récupérer un aviateur tombé derrière les lignes ennemies. Un missile a touché l'hélicoptère, le copilote, la gorge tranchée par un éclat, a été tué sur le coup. Mais le pilote a réussi à ramener l'appareil derrière les lignes israéliennes, où il s'est écrasé.

Pour le soldat Gitai, sorti miraculeusement vivant de l'aventure, cela s'est conclu par six mois d'hôpital et des années de souvenirs

douloureux. « Cette guerre a bouleversé notre sentiment d'invincibilité, raconte aujourd'hui le réalisateur, dont tous les copains de lycée sont morts durant ce conflit. « Nous l'avons commencée dans l'ambiance d'euphorie qui était celle de notre victoire après la guerre de 1967, mais, quelques heures plus tard, nous étions en pleine boucherie. Malgré notre nouvelle victoire militaire, la guerre de Kippour a constitué un choc dont nous ne sommes toujours pas remis. Elle fut la fin de l'innocence, celle qui nous a fait comprendre que le superman israélien était vulnérable. C'est pourquoi je suis persuadé qu'elle est le vrai point de départ du processus de paix d'aujourd'hui. »

Le réalisateur l'affirme, ce film « sur la guerre mais pas antimilitariste », fait par des hommes qui, du metteur en scène au machiniste, l'ont presque tous vécue, a été conçu bien avant que ne reprennent les négociations israélo-syriennes. Mais, pour Gitai, sa morale n'en est pas moins terriblement actuelle : « La paix, finalement, ne se construit pas sur des actes héroïques, mais sur la fatigue de la guerre. »

Georges Marion



MUSIQUE

La guerre des droits

Lors du Marché international du disque (Midem) à Cannes, du 22 au 27 janvier, les professionnels de l'édition musicale vont aborder le dossier des œuvres tombant dans le domaine public, phénomène qui provoque une véritable bataille des droits d'enregistrement. Notre enquête p. 20 et 21, et le portrait de William Sheller p. 9

Un tueur de puces



SERGE HUMPICH

DEUX ANS de prison avec sursis, 50 000 francs d'amende, ont été requis contre Serge Humpich, cet informaticien qui a réussi à percer les secrets des cartes à puce bancaires. Poursuivi pour contrefaçon, il fait valoir qu'il n'a tiré aucun profit financier de ses exploits.

Lire page 8

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 10 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 48 FB ; Canada, 2,50 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 900 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Gabon, 900 F CFA ; Grande-Bretagne, 1 £ ; Grèce, 500 DR ; Irlande, 140 £ ; Italie, 3000 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal CON., 270 PTE ; Réunion, 10 F ; Sénégal, 900 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,20 FS ; Tunisie, 1,4 Din ; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.



Les révolutions de l'épargne européenne

LE MONDE, associé à sept grands journaux européens, *El País* (Espagne), *Guardian/Money Observer* (Royaume-Uni), *Le Soir* (Belgique), *La Stampa* (Italie), *Süddeutsche Zeitung* (Allemagne), *Tageblatt* (Luxembourg) et *Le Temps* (Suisse), organise, vendredi 21 janvier à Paris, une conférence sur l'épargne européenne. Un prolongement au travail en commun mené depuis plus d'un an par ces huit journaux. Le 4 janvier 1999, l'euro voyait le jour sur les marchés financiers. Simultanément, les huit quotidiens décidaient de publier, ensemble et tous les trois mois, un palmarès unique de Sicav et de fonds commercialisés dans toute l'Europe, Grande-Bretagne et Suisse comprises. Comme le soulignait, à l'ouverture des débats, Jean-Marie Colombani, directeur du *Monde*, l'ambition des huit journaux associés est d'« apporter à leurs lecteurs une meilleure information face à une offre surabondante de produits financiers toujours plus complexes ». Pas moins de 20 000 fonds de placement sont aujourd'hui commercialisés en Europe !

Ce colloque était l'occasion de vérifier l'intuition commune à ces huit journaux : celle de la naissance progressive d'un marché unique

des produits financiers en Europe sur le modèle américain. Un marché offrant une plus grande concurrence, un plus grand choix et... présentant de plus grands risques pour le « consommateur-épargnant ».

Au fur et à mesure des débats, le diagnostic initial a été plus que confirmé. L'épargne européenne n'est pas confrontée à des évolutions, mais à des révolutions. La première est directement liée à la démographie du Vieux Continent, qui n'a jamais aussi bien porté son nom. Le vieillissement de la population européenne, l'augmentation de l'espérance de vie, le non-renouveau des générations condamnent les enfants du baby-boom et leurs propres enfants à épargner davantage et différemment, sur les marchés boursiers, afin de s'assurer des prestations de retraite convenables. Paradoxalement, le XXI^e siècle sera dans les pays développés, en Europe, mais aussi aux Etats-Unis et au Japon, un monde de rentiers. La moitié des Européens qui naîtront cette année deviendront centenaires.

Eric Leser

Lire la suite page 11



ARIANE

Le moteur de la Guyane

Le Centre spatial de Guyane a trente ans. Village de 600 âmes en 1970, Kourou est devenu une ville de 20 000 habitants. L'industrie spatiale, symbolisée aujourd'hui par Ariane 5 (photo), s'est imposée comme le moteur économique de la Guyane. Au point de représenter, en 1999, 50 % du PIB du département. p. 12

International.....	2	Aujourd'hui.....	16
France.....	5	Météorologie.....	19
Jeu-concours.....	5, 18	Jeux.....	19
Société.....	7	Culture.....	20
Horizons.....	9	Guide culturel.....	23
Entreprises.....	12	Carnet.....	24
Placements.....	13	Radio-Télévision.....	25

PUTSCH Au terme d'un soulèvement des Indiens d'Equateur, un coup d'Etat a eu lieu, vendredi 21 janvier, à Quito, où un triumvirat composé du chef d'état-major des

forces armées et de deux civils - dont le leader du mouvement des Indiens, Antonio Vargas - a pris la place du président Jamil Mahuad. ● LES INDIENS, venus par milliers manifester

à Quito contre la dollarisation de l'économie, avaient pris d'assaut le Congrès, et y ont organisé un véritable happening. ● ANTONIO VARGAS estimait - dans un entretien au

Monde réalisé à la veille du coup d'Etat - que son mouvement « va démontrer au monde entier que le peuple peut parvenir au pouvoir sans bulletin de vote ». ● JAMIL MA-

HUAD, le président démocrate-chrétien déchu, s'est réfugié « dans une unité militaire et sous sa protection », selon le ministre équatorien des affaires étrangères.

Les Indiens, soutenus par les militaires, renversent le président équatorien

L'armée a rejoint le soulèvement des Indiens, qui manifestaient dans la capitale, Quito, pour déposer le démocrate-chrétien Jamil Mahuad, trois ans après la destitution par le Congrès de son prédécesseur élu, Abdala Bucaram. Un triumvirat s'est installé au pouvoir

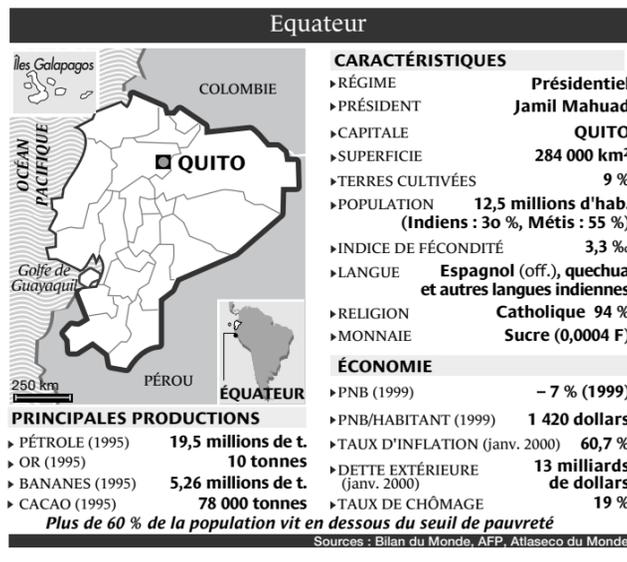
APRÈS plusieurs semaines de troubles et de manifestations dans l'ensemble du pays, l'Equateur a connu dans la nuit du vendredi 21 janvier, un nouveau coup d'Etat, trois ans après la destitution par le Congrès du président Abdala Bucaram. Un triumvirat composé du général Carlos Mendoza, chef de l'état-major des forces armées, et de deux civils, s'est autodésigné à la tête du pays, à la place du président démocrate-chrétien, Jamil Mahuad, en fonctions depuis août 1998.

La mise en place du triumvirat a été annoncée par le général Mendoza, également ancien ministre de la défense, au cours d'une conférence de presse au palais présidentiel de Carondelet, abandonné dans l'après-midi par le chef de l'Etat alors que des milliers de personnes, civils et militaires, manifestaient dans la ville et que le Parle-

ment était occupé par plusieurs milliers d'Indiens en révolte contre la corruption et l'impuissance des autorités à juguler la crise économique.

Le président équatorien Jamil Mahuad « a été arrêté et est détenu à la base aérienne militaire de Quito », a annoncé dans la soirée de vendredi Antonio Vargas, le leader du mouvement des Indiens. Mais cette information n'a pas été confirmée par le général Carlos Mendoza, qui a déclaré « ignorer où se trouvait le docteur Mahuad. »

Avant la création de ce triumvirat, une « *junte de Salut national* », que remplaçait désormais les trois nouveaux dirigeants du pays, avait été formée pour diriger le pays. Elle était composée notamment du colonel Lucio Gutierrez, proclamé « *président de la République* » par 1 500 Indiens qui avaient envahi le Congrès, et de deux civils nommés



au triumvirat, MM. Solorzano et Vargas. Une réunion à huis clos de trois heures entre la junte et l'état-major des forces armées a abouti à la formation du triumvirat.

Dans la nuit de vendredi, le ministre des affaires étrangères, Benjamin Ortiz, resté fidèle au président, avait assuré que M. Mahuad « n'avait pas démissionné » mais s'était réfugié dans une caserne « pour protéger l'autorité présidentielle ». Depuis la mi-journée, des milliers de personnes avaient envahi les rues des principales villes du pays en lançant des slogans hostiles au gouvernement.

En dix-sept mois de mandat, Jamil Mahuad a dû faire face à une agitation sociale permanente en raison de la récession économique (le PNB a reculé de 7 % en 1999) qui paralysait l'Equateur. Le 6 janvier, il décrétait, pour la troisième fois depuis son entrée en fonctions, l'état d'urgence pour tenter de réduire l'importance des manifestations qui paralysaient tout le pays. Trois jours plus tard, il annonçait le remplacement du sucre par le dollar, à une parité fixe de 25 000 sucres pour 1 dollar, décision qui allait entraîner une radicalisation des mouvements de protestation.

Dès les premiers mois après son arrivée au pouvoir, Jamil Mahuad a été confronté à une forte agitation sociale, à la suite de mesures impopulaires comme la forte augmentation des prix (+ 410 % pour l'électricité et les combustibles). Un an

après son arrivée au pouvoir, sa popularité avait chuté de 66 % à 16 %.

Malgré la hausse récente des cours du pétrole, le pays, qui exporte 200 000 des 380 000 barils produits par jour, n'est pas parvenu à sortir de sa crise financière. Au bord de la faillite, avec une dette extérieure de 13,6 milliards de dollars, Quito a décidé à l'autonomie dernier, de suspendre partiellement les intérêts de sa dette commerciale, revenue dans le cadre des accords Brady.

Le PNB a reculé de 7 % en 1999

Si la communauté financière a tacitement approuvé cette décision, la majorité des tenants des bons Brady ont refusé de s'engager dans une nouvelle négociation. Dans le même temps le Fonds monétaire international (FMI) signait un accord préliminaire pour donner un peu d'air au gouvernement équatorien. Mais les fonds, d'un montant de 1,25 milliard de dollars, n'ont jamais été débloqués, dans la mesure où les réformes fiscales et bancaires n'ont jamais été ratifiées par le Congrès.

Alain Abellard

Condamnation unanime

● Le coup d'Etat contre le gouvernement dirigé par Jamil Mahuad a été condamné, vendredi 21 janvier, par les **Etats-Unis** et par la quasi-totalité des pays d'Amérique latine, à l'exception du Venezuela, qui n'a jusqu'à présent fait aucun commentaire. « *Nous appelons toutes les parties à respecter l'ordre constitutionnel* », a déclaré un porte-parole de la Maison Blanche, Mike Hammer.

● A Washington, l'**Organisation des Etats américains** (OEA) a adopté une résolution apportant son « *soutien plein et entier* » au président Mahuad. Le représentant des Etats-Unis, Luis Lauro, a averti qu'un pouvoir non élu aurait « *des conséquences tragiques* » pour tous les Equatoriens. Dans un entretien à la chaîne américaine CNN, le secrétaire général de l'OEA, César Gaviria, a averti que « *quiconque tenterait de renverser l'ordre constitutionnel en Equateur devra*

affronter la pression de la communauté internationale ».

● La plupart des **gouvernements latino-américains** ont également dénoncé, vendredi soir, le coup d'Etat contre le président équatorien, Jamil Mahuad. Le Conseil présidentiel de la Communauté andine, qui regroupe les chefs d'Etat de Bolivie, de Colombie, du Pérou et du Venezuela, a exprimé son « *soutien ferme et résolu* » au « *régime démocratique* » en Equateur « *sous la présidence de Jamil Mahuad face à la tentative de*

coup d'Etat qui le menace ».

● L'**Union européenne** (UE) a appelé, vendredi, les Equatoriens au dialogue, a informé l'ambassade de France à Quito. « *Les représentants des pays de l'Union européenne, inquiets de la crise qui affecte l'Equateur, appellent chaque partie au dialogue et à la modération afin de trouver une solution pacifique à la situation actuelle dans le respect des institutions démocratiques du pays et de la Constitution* », affirme le communiqué. - (AFP, Reuters.)

Au Parlement de Quito : « La révolution pour un Etat sans voleurs »

QUITO

de notre envoyée spéciale

A 10 heures, vendredi 21 janvier à Quito, des milliers d'Indiens, qui encerclaient depuis la veille plusieurs pâtés de maisons sur

REPORTAGE

Des milliers d'Indiens ont pris d'assaut le Congrès : « Le peuple n'a pas besoin d'armes pour triompher »

deux kilomètres autour du Congrès, sont parvenus à forcer le cercle de la police et les haies de barbelés. Ils ont pris d'assaut le siège du pouvoir législatif. Les bombes de gaz lacrymogène n'ont pas fait reculer la foule, et ce sont finalement les policiers qui ont battu en retraite. Toute la nuit, hommes, femmes, enfants, avaient alimenté des feux de bois pour se chauffer, mais aussi pour animer leur veille accompagnée de musique andine et de danses. Ils interdisaient à toute personne d'entrer dans ce quartier, ou d'en sortir. Face au Congrès se trouve la Cour suprême. Malgré l'intervention de la Croix-Rouge, les magistrats ont dû passer la nuit dans leur bureau. Un premier assaut lancé dans la nuit a été fortement réprimé, et a échoué.

Depuis la prise d'assaut du Congrès, une énorme banderole jaune est pendue sur le panneau mural peint par Guyasamin dans l'hémicycle, qui proclame « *Parlement national des peuples de l'Equateur* ». Les présidents des six commissions de ce Parlement parallèle dirigeant la session (cinq Blancs, une Indienne). A leurs pieds, plu-

sieurs chamanes célèbrent leurs rites ancestraux. Une centaine de parlementaires ont pris possession de leurs sièges. La plupart portent en écharpe ou en bandeau les couleurs de l'arc-en-ciel de l'empire du Tahuantinsuyo, l'empire inca. La tribune est dangereusement bondée, et, dehors, des milliers d'Indiens célèbrent leur victoire et scandent : « *Ça se sent, le peuple est au pouvoir* ». Entrer dans l'hémicycle oblige militaires ou journalistes à subir une multitude de contrôles, avant de passer à quatre pattes sous les grilles.

VIVATS

A l'intérieur du Congrès, c'est un véritable happening. « *Etes-vous fatigués, companeros* ? » interroge le porte-parole. « *Non !* » crient les Indiens. « *On continue ?* », « *Oui !* » Il informe : « *A Guayaquil, Cuenca, Cotopaxi, Ambato, les préfectures sont désormais contrôlées* ». Vivats. « *Companeros, nous venons de confisquer une arme à feu. Le peuple n'a pas besoin d'armes pour triompher. Que la sécurité soit plus vigilante !* » Immédiatement, des femmes se mettent à fouiller sacs et poches. « *L'académie de guerre nous soutient. Il n'y aura pas de répression* ». En réponse : « *Viva el Ecuador !* », crie la foule. « *Les taxis annoncent qu'ils nous appuient* ». Un cri fuse des tribunes. « *Non aux opportunistes !* »

La junte de reconstruction nationale et populaire, telle qu'elle se présente à ce moment-là, est composée de trois membres : le colonel Lucio Gutierrez, en représentation d'un mouvement rebelle des colonels, Antonio Vargas, le président de la Confédération des nations indigènes d'Equateur

(Conaie) et l'ex-président de la Cour suprême, Carlos Solorzano. Ses membres représentent les trois régions du pays, respectivement, les Andes, l'Amazonie et la côte.

La Conaie, l'organisation indienne la plus puissante, la mieux structurée du continent, représente seulement entre 20 et 30 % des 12,5 millions d'habitants, mais elle a agglutiné autour de son organisation les mouvements populaires, les syndicats, et, dernièrement, les centaines de milliers de victimes de la crise bancaire. Antonio Vargas a été réélu à sa tête, en novembre dernier. Le colonel Lucio Gutierrez est un officier bien connu puisqu'il a été aide de camp des ex-présidents Abdala Bucaram et Fabian Alarcon. « *C'est un officier très capable*, affirme M. Alarcon. *J'ai pour lui une très grande estime, mais il a été utilisé par la gauche*. » M^e Carlos Solorzano est, quant à lui, un magistrat réputé pour son honnêteté. C'est lui qui a prononcé la condamnation pour corruption de l'ex-vice président Dahik et lui aussi qui a dénoncé le scandale bancaire.

Comment expliquer la composition de cette junte ? L'armée est l'institution phare du pays. Et les Indiens en sont la soldatesque. Les relations ont toujours été très étroites entre eux, les premiers étant le plus souvent les seuls acteurs de développement social aux confins du pays. Les contacts entre les colonels et la Conaie avaient commencé en décembre 1999, avant même que les Indiens et les forces populaires nomment leurs premiers représentants au Parlement du peuple. « *Nous savions que les militaires étaient avec nous pour défendre cette nouvelle démocratie* »,

lance le dirigeant indien dans sa première déclaration en tant que membre de la junte. Tout était si bien préparé qu'Antonio Vargas, dans un entretien qu'il nous avait accordé, dimanche dernier, nous assurait : « *Avant la fin de la semaine, je promets que Mahuad tombe, ainsi que le Parlement et la Cour suprême. L'armée nous soutient. Nous prendrons le pouvoir. C'est une folie, c'est un rêve que nous voulons vivre. Ça va marcher. Le soulèvement peut tuer quelques Indiens, mais il ne tuera pas le peuple*. »

MESSAGE À LA NATION

Dans son premier message à la nation, le colonel Lucio Gutierrez annonce : « *Nous cherchons l'intérêt national. Nous lutterons de façon pacifique, mais tenace, pour rompre les chaînes qui nous attachent à la corruption. Nous prétendons renforcer les institutions démocratiques entre le peuple et l'armée*. » « *Sans verser de sang, nous avons fait la révolution* », ajoute Antonio Vargas. « *La consigne est un Etat sans voleurs. Que ceux qui ont détruit l'Etat soient emprisonnés* », ajoute M^e Solorzano. Le triumvirat a annoncé immédiatement l'annulation de la dollarisation, qui a précipité la chute du chef de l'Etat.

Au palais présidentiel, la situation, déjà extrêmement tendue depuis le début du « *soulèvement pacifique* » des Indiens lundi, et leur marche sur Quito, atteint son paroxysme, vendredi, en début d'après-midi. Vers 15 heures, le président Jamil Mahuad, en compagnie de sept ministres, mais en l'absence de ses aides de camp, lance un message au pays, assurant qu'il ne démissionnera pas. Quelques instants plus tard, coup de théâtre, le commandement en

chef de l'armée lui a demandé d'abandonner le pouvoir. La veille, le porte-parole du gouvernement et ministre des affaires sociales, Carlos Larreategui, nous assurait : « *Nous n'allons pas changer de politique parce que 5 000 Indiens se rassemblent dans la capitale. D'ailleurs, le discours de la Conaie est si radical qu'aucun secteur social ne se laisse embobiner*. » Et il tournait alors en dérision le programme de gouvernement que la Conaie avait présenté au chef du commandement conjoint de l'armée, l'avant-veille.

Néanmoins, deux heures plus tard, le chef de l'Etat quitte, en ambulance, le palais de Carondelet, par la porte de derrière. Il ne reste que quelques centaines de manifestants qui marchent dans un quartier résidentiel de Quito, scandant : « *Jamil ne pars pas !* » « *Démocratie oui, dictature, non*. » Le président du Congrès, Juan Jose Pons, a convoqué une session extraordinaire, samedi, dans la ville de Guayaquil, tandis que le vice-président de la République, Gustavo Noboa, se rendait à la capitale. Constitutionnellement, il devrait être le successeur de Jamil Mahuad.

A 18 h 30, lorsque la junte annonce qu'elle va prendre possession du palais du gouvernement, une foule de milliers de manifestants, massée jusque-là devant le Congrès, se met à courir vers la plaza Grande, située à plusieurs kilomètres. Une heure plus tard, les premiers manifestants, brandissant leurs drapeaux, parviennent à rompre le cercle de six cordons des forces spéciales de l'armée qui protégeaient le palais.

N. B.

PROFIL

UN PRÉSIDENT

À L'ÉCOUTE DU FMI

Depuis son arrivée au pouvoir, le 10 août 1998, le président équatorien Jamil Mahuad a dû faire face à un isolement de plus en plus critique sur la scène politique, ses alliés du Parti social-chrétien passant eux-mêmes dans l'opposition l'an dernier.

Titulaire d'un master en administration publique de l'école de gouvernement John Kennedy de Harvard, ce démocrate-chrétien pondéré, âgé de cinquante ans, s'est vu constamment reprocher de s'enfermer dans sa tour d'ivoire du palais de Carondelet et d'écouter davantage les conseillers de Was-

ington et les experts du FMI que la population.

D'origine libanaise et allemande, né à Loja, une petite ville de la cordillère des Andes, près de la frontière péruvienne, Jamil Mahuad a été élevé par les jésuites, à Guayaquil, le pôle économique du pays, avant de poursuivre sa scolarité à Quito. Diplômé de droit, il a connu une ascension rapide à son retour de Harvard. Ministre du travail à la trentaine, dauphin du président Jaime Hurtado, puis maire de Quito, en 1992. Dirigeant du parti Démocratie populaire (chrétien-démocrate), il est resté maire de la capitale jusqu'à son élection. Sa gestion lui avait valu une popularité croissante ainsi que le soutien des classes défavorisées. Il avait fait construire des maternités et installer l'eau courante dans plusieurs

quartiers pauvres. « *Je combattrai la pauvreté, la corruption, mais aussi les inégalités et les injustices* », avait-il promis pendant la campagne électorale. Le 31 mai 1998, il était arrivé largement en tête du premier tour de la présidentielle.

Victime de la faillite de l'économie, tentant de faire appliquer les mesures d'austérité préconisées par le FMI malgré la crise sociale, il a tenté, le 9 janvier, de renverser la situation en annonçant le remplacement de la monnaie locale, le sucre, par le dollar (dollarisation), tout en tenant un langage d'une fermeté inédite face aux protestataires. L'armée l'avait alors assuré de son soutien, se portant garante des institutions. Deux semaines plus tard, elle devait finalement le lui retirer.

Corine Lesnes

TROIS QUESTIONS À

ANTONIO VARGAS

1 Antonio Vargas, vous êtes paysan et président de la Confédération des nations indigènes d'Equateur (Conaie). Pourquoi en êtes-vous arrivés à ce soulèvement ?

Que nous offre cette démocratie formelle ? Des élections. Et les élus ne tiennent jamais leurs promesses. Ils l'emportent parce qu'ils ont de l'argent et ont accès à la télévision. Notre Parlement populaire est né pour répondre aux propres besoins du peuple, qui est toujours berné parce que le Parlement approuvait des lois qui ne répondaient qu'à ses propres intérêts. Nous savions que nous allions gagner parce

que la situation est beaucoup plus critique qu'à l'époque d'Abdala Bucaram [NDLR : le président destitué en février 1997], lorsque nous l'avons chassé du palais.

2 Vous vous placez en dehors de la légalité ?

Demander la destitution des trois pouvoirs de l'Etat n'est peut-être pas constitutionnel, mais ces pouvoirs établis violent la Constitution en permanence. La dollarisation, par exemple, est une mesure absolument inconstitutionnelle. Pour commencer, nous revendiquons notre souveraineté. Nous évitons les frais d'une guerre civile. L'Equateur est un pays potentiellement très riche. Nous sommes prêts à présenter des voies alternatives parfaitement viables.

3 Quelles sont vos intentions ?

Notre mouvement est absolument pacifique. Nous n'attaquerons pas la propriété privée. D'accord, nous bloquons des routes. Mais, c'est notre seule arme. Et n'est-elle pas plus légitime que le vol systématique des richesses de notre pays ? Nous allons démontrer au monde entier que le peuple peut parvenir au pouvoir sans bulletin de vote, mais aussi, sans violence. Par la seule expression de sa volonté souveraine exprimée dans la rue. Par le bulletin de vote, il n'y a jamais eu de changement dans ce pays depuis cent soixante-dix ans [NDLR : date de l'indépendance].

Propos recueillis par Nicole Bonnet

L'attentat meurtrier de l'ETA déclenche une vague d'indignation générale en Espagne

Le gouvernement lance un appel à « l'unité de toutes les forces démocratiques »

Après l'attentat à la voiture piégée, perpétré vendredi 21 janvier à Madrid, qui a coûté la vie à un lieutenant-colonel de l'armée, le porte-

parole du gouvernement, Josep Piqué, a estimé que « tous les Espagnols, et les Basques en particulier, ne permettront pas que leur volonté dé-

mocratique soit contrariée par la force », et a lancé un appel à « l'unité de toutes les forces démocratiques ».

MADRID

de notre correspondante

A nouveau la mort, la peur et l'indignation. A nouveau le terrorisme et les attentats : l'organisation séparatiste basque armée ETA a tenu la promesse qu'elle avait faite, le 28 novembre 1999, lorsque, rompant la trêve qu'elle avait observée pendant quatorze mois, elle avait annoncé qu'à partir du 3 décembre, elle laisserait de nouveau ses commandos agir. La menace a été mise à exécution, vendredi 21 janvier, avec la mort atroce d'un lieutenant-colonel de l'armée, marié, père de deux enfants, Pedro Blanco García, quarante-sept ans, qui a succombé à l'explosion d'une voiture piégée à Madrid (*Le Monde* du 22 janvier).

Après le premier moment de stupeur où, parmi les dégâts matériels des immeubles environnants, plusieurs personnes - en particulier des écolières qui se rendaient au lycée - ont dû être soignées et traitées pour choc nerveux, les forces de l'ordre ont déclenché l'opération « Jaula » (« cage »), qui consiste à boucler les issues de la capitale pour tenter d'arrêter les coupables. Une ligne de téléphone spéciale a également été mise à la disposition de tous ceux qui pourraient aider les recherches. Selon le directeur général de la police, Juan Cotino, la seconde explosion, qui s'est produite à 400 mètres environ de la première, a vraisemblablement été provoquée par les meurtriers qui, s'étant servi d'une seconde voiture pour s'enfuir, auraient préféré, en la faisant sauter, détruire toute trace.

Qui sont-ils, et combien ? Le ministère de l'intérieur suivrait, entre autre piste, celle de quatre « etarras », dont une femme. Leur photographie avait déjà été diffusée dans la presse, en décembre. Ces quatre membres de l'ETA, qui ont chacun un lourd passé terroriste, auraient été mêlés à la préparation de ce qui aurait dû être un des plus sanglants attentats de l'ETA, au moment de Noël, à Madrid, lorsque deux camionnettes contenant 1 700 kilos d'explosif avaient été interceptées à quelques kilomètres de la capitale, lors d'un contrôle routier. Est-ce à dire que



l'ETA aurait reconstitué son « commando Madrid », l'un des plus meurtriers ? Une hypothèse que les forces de l'ordre excluent, non sans reconnaître que l'ETA a disposé « au moins d'une certaine structure à Madrid », comme un appartement et un garage, où auraient été stationnées les voitures utilisées.

Autre indice qui plaide en ce sens : lors d'une récente saisie de documents dans une cache de l'ETA, avait été trouvé un rapport détaillé des horaires et des activités, dans la capitale, d'un des fils de la duchesse d'Albe, l'une des plus grandes fortunes d'Espagne. Ce qui laisse présager que l'ETA était suffisamment implanté à Madrid pour y préparer un enlèvement contre rançon, afin de rétablir ses finances.

RÉACTION VIRULENTE

La réaction du gouvernement, une des plus attendues après la rupture des pourparlers de paix avec l'ETA, pourparlers qui s'étaient traduits par une seule rencontre, en mai 1999, a été virulente. « La seule réponse de l'Etat espagnol », a dit le porte-parole, Josep Piqué, à l'issue du conseil des ministres, « sera de faire cesser les attentats et d'en arrêter les auteurs. L'ETA doit comprendre qu'elle n'atteindra pas ses objec-

tifs par la violence. Tous les Espagnols, et les Basques en particulier, ne permettront pas que leur volonté démocratique soit contrariée par la force. Ce serait contre leurs convictions et leurs idéaux. » Et M. Piqué d'en appeler à « l'unité, plus nécessaire que jamais, de toutes les forces démocratiques ».

De son côté, Joaquín Almunia, secrétaire général du Parti socialiste (PSOE) et candidat de l'opposition contre le chef du gouvernement, José María Aznar, aux élections législatives du 12 mars, a lancé, lui aussi, un appel à l'unité, demandant expressément que le thème de la violence ne soit pas exploité au cours de la campagne électorale, « afin d'éviter que le terrorisme soit un motif de confrontation ou d'utilisation, dans l'intérêt des partis ». « J'estime, devait-il ajouter, que la vie d'un Espagnol vaut beaucoup plus que cela. »

Sera-t-il écouté ? L'indignation est bien réelle, et même l'unité retrouvée dans le deuil. A quel point ? On le verra dans les prochaines heures, quand se rassembleront, dans les rues de tout le pays, les forces démocratiques contre la violence, notamment dimanche à Madrid.

Pour autant, sous-entendus politiques et expectatives ne sont pas absents des esprits. L'occasion « manquée » de cette trêve, dont

tout le monde se renvoie la responsabilité de l'échec, a suffisamment empoisonné le climat politique. Aussi tous les regards sont-ils tournés vers le Pays basque et son gouvernement régional nationaliste, désormais placé dans une situation intenable, dirigé qu'il est par les « modérés » du Parti nationaliste basque (PNV), avec le soutien ponctuel des « radicaux » séparatistes de Herri Batasuna (HB) et Euskal Herriarrok (EH), le bras politique de l'ETA.

«LIAISONS DANGEREUSES»

Depuis plusieurs semaines déjà, le PNV s'était vu reprocher cette « liaison dangereuse ». Que fera-t-il, à présent que le sang a coulé ? Une première réponse a été apportée par le lehendakari, le chef du gouvernement autonome basque, Juan José Ibarretxe, qui a annoncé « la suspension des accords parlementaires entre [son] parti et HB-EH conclus en mai dernier » : « Je condamne sans réserve cet attentat, a expliqué M. Ibarretxe. L'ETA n'a pas voulu écouter la clameur pour la paix du peuple basque. Aucun projet politique, aussi fondé soit-il, ne peut se construire sur la mort et la violence. » Indignation exprimée à son tour par Iñaki Anasagasti, l'un des porte-parole du PNV, qui a qualifié l'action de l'ETA d'« absurde, immorale et sans justification ».

Sera-ce suffisant pour obtenir qu'Herri Batasuna et Euskal Herriarrok condamnent sans appel la violence, comme le lui demandent, une fois encore, le PNV, le gouvernement basque et l'ensemble de la classe politique ? Arnaldo Otegi, au nom de la coalition séparatiste, s'est borné à déplorer la mort du lieutenant-colonel : « La responsabilité directe du fait, a-t-il commenté, en revient à leurs auteurs, mais nous - l'ensemble de la classe politique - sommes responsables de ne pas l'avoir évité ».

Et M. Otegi d'ajouter, dans une allusion très claire au gouvernement : « Sont surtout responsables ceux qui se refusent à reconnaître le côté politique de cet affrontement. »

Marie-Claude Descamps

Des dizaines de milliers de manifestants dans tout le pays contre le terrorisme

DES DIZAINES de milliers de manifestants ont protesté vendredi 21 janvier dans toute l'Espagne contre le terrorisme après l'attentat à la voiture piégée de l'ETA. A Madrid, une dizaine de milliers de personnes ont observé trois minutes de silence en mémoire de l'officier Pedro Antonio Blanco García, quarante-sept ans, tué par l'explosion du véhicule.

Dans le Pays basque espagnol, des milliers de personnes se sont également rassemblées à Bilbao, Vitoria et Saint-Sébastien pour demander à l'organisation armée basque de mettre fin à ses attentats. La foule a scandé des slogans hostiles à l'ETA, qui a repris, vendredi, ses actions meurtrières après une trêve de quatorze mois : « Assassins, assassins ! », « ETA non, Basques oui ! », « Basta ya ! » (Ça suffit !).

Dans la capitale, la manifestation s'est déroulée dans le calme, à la Puerta del Sol, place située au centre du vieux Madrid. Elle avait été convoquée par le Mouvement pour la tolérance, des partis politiques et des syndicats. Parmi les personnalités présentes dans la foule figuraient le maire de Madrid, Francisco Alva-

rez del Manzano, le président de la Communauté autonome de Madrid, Alberto Ruiz Gallardon, le ministre de l'économie et des finances et premier vice-président du gouvernement, Rodrigo Rato, ainsi que des responsables de l'opposition socialiste.

LÉGERS INCIDENTS

Des incidents légers - insultes et bousculades - entre sympathisants et adversaires de l'ETA se sont produits dans les capitales des trois provinces basques, Saint-Sébastien, Bilbao et Vitoria, où une certaine tension était perceptible. Mais la police était parvenue en début de soirée à contrôler les manifestants pro et anti-ETA, qui se sont rassemblés simultanément et souvent face à face, séparés par les forces de l'ordre.

Les indépendantistes radicaux d'Euskal Herriarrok (EH), proche de l'ETA, avaient en effet convoqué leurs militants à des manifestations parallèles sous le slogan « Nous voulons la paix : Euskal Herria [la patrie basque] doit décider ! ». Des rassemblements contre la violence se sont

également produits dans d'autres villes d'Espagne comme Valence (Est), Séville (Sud) ou Saragosse (Nord-Est).

A Paris, Jacques Chirac a fait part vendredi de son « soutien total » au président du gouvernement espagnol José María Aznar. « Indignées » et « consternées » par les deux « attentats odieux » commis vendredi matin à Madrid et attribués aux séparatistes basques de l'ETA, les autorités françaises ont réaffirmé leur solidarité au gouvernement espagnol dans sa lutte contre le terrorisme. « Plus que jamais, la coopération entre nos deux pays dans la lutte contre le terrorisme est indispensable », a déclaré Anne Gazeau-Secret, porte-parole du ministère des affaires étrangères.

Le ministre français de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a pour sa part jugé « inacceptable » cette reprise des attentats, « car l'Espagne est une démocratie ». « Le recours à la violence et au meurtre est absolument incompatible avec la démocratie », a-t-il déclaré à Lyon, en marge du congrès du Syndicat national des officiers de police (SNOP).

Le dossier médical du général Pinochet ne sera pas rendu public

LONDRES

de notre correspondant

Le général Augusto Pinochet ne devait pas être libre de regagner son pays avant la fin du week-end, laissait-on entendre, vendredi 21 janvier, dans l'entourage du ministre britannique de l'intérieur, Jack Straw.

L'élargissement de l'ancien dictateur pour raisons médicales apparaissait cependant de plus en plus vraisemblable avec le refus, renouvelé vendredi par le ministre, de rendre public l'examen médical qui l'incite à relâcher le vieux sénateur chilien en raison de son état de santé. « J'ai pris les décisions que j'ai prises, concernant le

sénateur Pinochet, sur la base d'avis légaux très explicites », a répliqué M. Straw à ceux, de plus en plus nombreux, qui lui rappellent depuis quelques jours que le secret médical n'est pas un dogme absolu lorsqu'il s'agit d'une personne présumée coupable de crimes graves. Chaque jour, dans les tribunaux du royaume, des experts médicaux, commis par les autorités, rendent leurs conclusions publiques.

« La confidentialité », expliquait vendredi, dans une lettre ouverte au *Times*, le président du comité d'éthique de l'Association des médecins britanniques, « est un principe qui s'applique à la relation per-

sonnelle entre un patient et son praticien ». Le tabou ne s'appliquerait pas dans les cas où la responsabilité du médecin est double : vis-à-vis de son patient et vis-à-vis d'une institution « comme le service des prisons ou l'armée » qui peut l'avoir commis.

« Dans le cas du général Pinochet, ajoute le docteur Michael Wilks, les experts nommés par le ministre de l'intérieur agissaient dans une capacité judiciaire. Leur rapport visait à établir si le général est apte ou non à subir un procès ; il devrait donc être consultable lors de n'importe quelle procédure judiciaire sur l'ordre d'un juge, et les opinions exprimées être contestables

en justice. » Amnesty International, qui réclame toujours, avec d'autres parties, notamment le juge espagnol Baltasar Garçon, qui a lancé toute l'affaire en octobre 1998, une contre-expertise médicale, se félicitait vendredi de la prise de parole publique du docteur Wilks.

« Le débat concernant l'expertise qui a eu lieu, déclarait un porte-parole, souligne ce que nous disons depuis le début, à savoir que ces examens auraient dû être conduits sous surveillance judiciaire et par des spécialistes nommés par un tribunal » et non par le seul ministre.

Patrice Claude

Le
LIVRE
de
POCHE

JANVIER
2000

LITTÉRATURE GÉNÉRALE

Umberto Eco Comment voyager avec un saumon

Pauline Gedge Les Chevaux du fleuve

Paul-Loup Sulitzer La Femme d'affaires

Albert Jacquard J'accuse l'économie triomphante

Marie Cardinal Amour... amours

Violaine Vanoyeke La Princesse de Thèbes (La Pharaonne - Tome 1)

Jacques Attali Dictionnaire du XXI^e siècle

François Bayrou Ils portaient l'écharpe blanche

Carol Shields Une soirée chez Larry

Esther Freud Marrakech Express

Boris Vian Les Fourmis

Stéphane Denis Madame est morte

Claude Chevreuil Les Mémoires de Giorgione

Jean Rivoire Vacheries

Patrice van Eersel Le Cercle des Anciens

Alain Grosrey

Jean-Yves Haberer Cinq ans de Crédit Lyonnais

THRILLERS - POLICIERS

Mary Higgins Clark Tu m'appartiens

Christopher Newman Choc en retour

Andrea Japp Dans l'œil de l'ange

Ingrid Noll Confessions d'une pharmacienne

Steve Martini Trouble Influence

Philip Kerr Le Sang des hommes

Ruth Rendell Espèces protégées

Laurent Bénégui La Paresse de Dieu

BIBLIO-ROMANS

Yasushi Inoué Le Maître de thé

Adolfo Bioy Casares Nouvelles démesurées

BIBLIO-ESSAIS

Alain Renaut Sartre, le dernier philosophe

Jeannette Colombel Jean-Paul Sartre Textes et Débats

CLASSIQUES

Oscar Wilde La Ballade de la geôle de Reading

THÉÂTRE

Musset On ne badine pas avec l'amour

RÉFÉRENCES

Jean-François Soulet L'Empire stalinien

Balzac Écrits sur le roman

PRATIQUES

Catherine Allègre-Papadacci Point de croix

Catherine Bouquerel Tricoter pour la maison

Yvonne Van de Velde-Malbranche

Christine Rosenthal Leçon de broderie

Marie Gouny Coudre pour la maison

Les grands-mères du petit naufragé cubain sont arrivées à New York pour réclamer Elian

Le Congrès doit se prononcer lundi sur l'attribution de la nationalité américaine à l'enfant

Les deux grands-mères du petit Cubain naufragé Elian Gonzalez (six ans) sont arrivées à New York pour réclamer le retour à Cuba de leur petit-fils

retenu par ses oncles émigrés en Floride. La mère d'Elian est morte dans un naufrage en arrivant sur les côtes américaines et son père, resté à

Cuba, demande le retour de son fils. Le Congrès américain doit se prononcer lundi sur l'attribution de la nationalité américaine à l'enfant.

NEW YORK

de notre correspondante

Bravant un froid presque sibérien et une meute de journalistes déchânés dans une salle de presse de l'aéroport Kennedy, Mariela Quintana, la grand-mère paternelle, et Raquel Rodriguez, la grand-mère maternelle, sont donc venues demander à l'Amérique de leur rendre, à elles et à son père, Elian, ce petit garçon à l'air si insouciant malgré le traumatisme qu'il vient de vivre. Et donner une nouvelle tournure kafkaïenne à cette affaire – la mère d'Elian a péri dans un naufrage en tentant de gagner les Etats-Unis avec l'enfant qui est, depuis, retenu par la partie émigrée de sa famille – qui domine les relations américano-cubaines depuis deux mois.

Il a visiblement été décidé à Cuba que les deux femmes feraient, devant les médias américains, des émissions beaucoup plus émouvantes et respectables que le père de l'enfant, Juan Miguel Gonzalez qui, exaspéré par l'obstination de ses anciens compatriotes à Miami, a récemment déclaré dans une interview à ABC que, si jamais il devait aller en Floride, ce serait pour « casser le cou », voire « en finir avec quelques-uns » de ceux qui refusent de lui renvoyer son fils sous prétexte qu'il est plus heureux dans un pays libre et riche qu'avec son père et ses grands-parents sous un régime pauvre et dictatorial. De fait, Mariela Quintana et Raquel Rodriguez se sont parfaitement acquittées de leur rôle, expliquant avec des mots simples pourquoi leur petit-fils devait, après avoir perdu sa mère, retrouver la famille avec laquelle il avait toujours vécu.

Personne ne voyait toutefois, vendredi soir, comment trouver une issue rapide à cette affaire. Les deux grands-mères, qui ont prévu de rester « quelques jours » aux Etats-

Unis, n'envisagent pas de se rendre à Miami pour voir leur petit-fils, craignant de se jeter dans la gueule du loup ou, au mieux, d'aller à Canossa. Le grand-oncle et les cousins de Miami qui ont accueilli Elian n'envisagent pas d'amener l'enfant à New York, estimant que c'est aux grands-mères de venir et que, si elles s'y refusent, c'est « parce qu'elles ont peur d'entendre la vérité de sa bouche ». Cette « vérité » varie évidemment beaucoup, selon la personne à laquelle Elian (six ans) se confie : les cousins et leurs avocats de Miami affirment qu'il passe son temps à dire qu'il ne veut pas retourner à Cuba, alors que les deux grands-mères, qui lui parlent tous

grees a Cuba » (« Je ne veux pas que tu me ramènes à Cuba »). Il faut parfois, dans ce contexte, l'intervention d'un pédo-psychiatre sur les ondes pour rappeler qu'un enfant de cet âge qui vient de perdre sa mère dans des circonstances particulièrement tragiques n'est pas forcément le mieux placé pour savoir quelle est la meilleure solution pour lui.

Les deux femmes devaient être reçues samedi à Washington par l'Attorney General (ministre de la justice) Janet Reno et la commissaire à l'immigration, Doris Meissner ; toutes deux sont à l'origine de la décision initiale des autorités fédérales américaines de reconnaître

juridique autour de la situation d'Elian, mais politiquement, en revanche, elle mettra tout le poids de l'administration Clinton dans la balance. Plus qu'un espoir réaliste de ramener l'enfant à Cuba avec elles cette fois-ci, la mission des deux grands-mères s'apparenterait donc plutôt à un effort de lobbying politique auprès de Washington où, lundi, le Congrès doit théoriquement entamer l'examen d'une proposition de loi visant à accorder la citoyenneté américaine au petit Elian Gonzalez, ce qui rendrait son renvoi à Cuba beaucoup plus délicat.

ANNÉE ÉLECTORALE

Parrainée par un petit groupe d'élus connus pour leur opposition à Fidel Castro et leur soutien à la communauté cubano-américaine – parmi lesquels les élus de Floride, le sénateur Jesse Helms et le représentant Dan Burton, auteurs de la loi Helms-Burton qui renforce l'embargo économique de Cuba –, cette proposition de loi ne semble guère avoir mobilisé jusqu'ici beaucoup de monde au Congrès où, en cette année électorale, les élus d'autres Etats que la Floride sont plus préoccupés par leur propre électorat que par celui de Miami. Conscients du clair mouvement de l'opinion américaine nationale, constaté par tous les sondages récents, en faveur d'un renvoi d'Elian à son père à Cuba, tous les membres du Congrès ne sont pas aussi motivés que leurs collègues de Floride sur la question et pourraient être convaincus de l'absurdité de la situation par la performance des deux grands-mères lors de leur séjour aux Etats-Unis. D'autant plus que le président Clinton a la possibilité, de toute façon, de mettre son veto à la loi et de refuser de la promulguer.

Les candidats à l'élection présidentielle en revanche, convaincus que le vote de l'électorat cubano-américain leur est indispensable, ont pratiquement tous émis des doutes, avec plus ou moins de conviction, sur la décision des services de l'immigration de renvoyer Elian à son père. Même le vice-président Al Gore, candidat démocrate à la succession de Bill Clinton, a estimé que l'affaire était de la compétence d'une juridiction fédérale.

Un avenir pas trop lointain dira si ce calcul était le bon ou s'il a au contraire négligé les changements économiques et démographiques perceptibles depuis les années 80 dans la communauté cubaine de Miami, où la vieille garde des Cubains chassés par l'arrivée de Castro fait place progressivement à des immigrants moins politisés, plus pragmatiques et surtout anxieux de pouvoir voyager à Cuba où ils ont laissé une partie de leur famille.

Jean-Michel Caroit

Sylvie Kauffmann

Cuba cherche des soutiens en Europe

La tournée européenne du ministre cubain des affaires étrangères, Felipe Perez Roque, a été présentée par La Havane « comme une volonté de recueillir le soutien de la communauté internationale » dans l'affaire Elian. A Paris, jeudi 20 et vendredi 21 janvier, le ministre a dit craindre qu'Elian « ne soit fait citoyen américain après le 24 janvier », date à laquelle les parlementaires américains doivent se prononcer sur l'attribution de la nationalité américaine au jeune naufragé cubain. Dans ce cas, Cuba n'écarte « aucune option », a déclaré le ministre lors d'une conférence de presse, vendredi à Paris. Le responsable cubain n'a pas donné de précisions sur les mesures de rétorsion que pourrait prendre La Havane. « Nous voulons que justice soit faite, qu'on respecte les valeurs fondamentales et que cesse cette violation criminelle des droits de l'homme contre un enfant et son père », a-t-il déclaré. Il a reçu le soutien de son homologue français, Hubert Védrine, selon lequel « le sort de l'enfant ne devrait pas faire l'objet d'une exploitation politique ».

les jours par téléphone, assurent le contraire.

Les médias de Miami ont même passé quarante-huit heures, la semaine dernière, à disséquer un enregistrement amateur dans lequel certains prétendaient entendre Elian dire à son interlocuteur : « Quiero que tu me regreses a Cuba » (« Je veux que tu me ramènes à Cuba ») quand d'autres affirmaient discerner « Quiero que no me re-

l'autorité parentale exclusive du père sur Elian Gonzalez et de renvoyer l'enfant à Cuba avant le 14 janvier ; cette date butoir a toutefois été reportée sine die par M^{me} Reno dans l'attente de l'issue du recours déposé devant les tribunaux fédéraux par la famille qui accueille Elian.

La rencontre avec M^{me} Reno ne devrait donc pas permettre de démêler dans l'immédiat l'imbricolage

nissent tour à tour des juristes, des éducateurs, des psychologues, des journalistes ou des artistes pour exiger « le retour immédiat d'Eliancito ». Ces tables rondes télévisées sont l'occasion de dénoncer la violence qui règne dans les écoles nord-américaines ou de comparer l'effort consenti en faveur de l'éducation à Cuba. « La séquestration d'enfants est le huitième péché du capitalisme », affirme le théologien de la libération brésilien Frei Betto, invité à se joindre aux juristes.

Les prises de position des grands quotidiens américains en faveur du retour d'Elian à Cuba sont abondamment citées par *Granma*. Le journal rapporte que lors de sa « très aimable et amicale rencontre » avec le pape, le 17 janvier, le ministre cubain des relations extérieures Felipe Perez Roque (*lire ci-dessus*) s'est étonné que le Vatican n'ait pas réagi sur cette affaire : « Le pape ne savait absolument rien de son problème. Personne ne s'était occupé de l'en informer », affirme *Granma*.

Jean-Michel Caroit

Sylvie Kauffmann

La presse de La Havane exige la « libération » de l'enfant

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant régional

Il est peu de sujets sur lesquels le discours officiel cubain et celui des exilés de Miami convergent. Mais, des deux côtés du détroit de Floride, psychologues et pédiatres s'accordent pour souligner les effets néfastes sur la santé mentale du jeune Elian de l'attention médiatique et de la bataille politique dont il est l'objet depuis qu'il a été repêché, le 25 novembre 1999, au large des côtes américaines. Dans les colonnes de *Granma*, l'organe officiel du Parti communiste cubain, la psychiatre Ovidia Rodriguez explique que « le harcèlement des journalistes, la violation permanente de son intimité, l'excès de jouets et d'activités constituent des formes de mauvais traitements psychologiques ».

Tous les jours, les journalistes de *Granma* couvrent avec lyrisme et un grand luxe de détails les nombreuses « manifestations spontanées » organisées pour obtenir la « libération » du jeune naufragé. Le quotidien rend compte amplement des « tribunes ouvertes » qui réu-

« Vache folle » : pronostic difficile sur le nombre de futures victimes en Grande-Bretagne

L'HEBDOMADAIRE britannique *New Scientist* (daté du 22 janvier), annonce qu'un travail d'épidémiologie statistique, mené par une équipe de renommée internationale, conclut que l'épidémie d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB, ou maladie de la « vache folle ») sera, dans les prochaines années, à l'origine de plusieurs dizaines ou de plusieurs centaines de milliers de victimes de la nouvelle forme de maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ). Ce tra-

vail, publié dans les comptes rendus de la Société royale britannique de biologie, est signé d'un groupe de chercheurs dirigés par le professeur Roy M. Anderson (Wellcome Trust, université d'Oxford).

La mise au point de nouveaux tests de dépistage et la découverte de certaines caractéristiques physiopathologiques des maladies à prion font que de telles enquêtes, permettant de déterminer la proportion de la population britannique d'ores et déjà contaminée, sont désormais possibles à partir de l'analyse biologique des prélèvements d'amygdale ou d'appendice. Inquiètes des possibles résultats de ces analyses, les autorités britanniques – et françaises – se sont jusqu'à présent toujours refusées à organiser leur mise en œuvre.

L'équipe du professeur Anderson a eu recours pour ses prévisions à un modèle mathématique informatisé intégrant de multiples données, parmi lesquelles l'évolution de l'épidémie de « vache folle », les très longues durées d'incubation des maladies à prion, ain-

si que les quantités massives de viande contaminée consommées dès les années 80.

Les prévisions seront affinées ultérieurement en fonction du nombre de victimes. Pour l'heure, les statistiques officielles recensent pour 1999 neuf décès au 31 novembre (sur 49 recensés depuis 1995). Pour le professeur Anderson, si le bilan définitif devait dépasser quinze cas en 1999, l'épidémie de MCJ pourrait, en Grande-Bretagne, faire au total près de 500 000 victimes, voire, selon certaines hypothèses, plusieurs millions.

HYPOTHÈSE « BASSE »

A l'inverse, si les épidémiologistes britanniques en charge de la surveillance de cette nouvelle maladie n'observaient pas, en 1999 et en l'an 2000 d'augmentation notable du nombre de cas, les spécialistes d'Oxford tablent sur une hypothèse « basse » de 14 000 victimes.

Interrogés par *Le Monde*, plusieurs spécialistes français des maladies à prion soulignent que leurs collègues britanniques ont fondé

leurs calculs sur l'hypothèse *a priori* rassurante selon laquelle, pour des raisons génétiques, seuls 40 % des Britanniques seraient exposés au risque de contamination. L'analyse des données résultant du drame des enfants français atteint de la MCJ après contamination par une hormone de croissance fabriquée à partir d'hypophysés de cadavres démontre, malheureusement, selon eux, que toute la population est *a priori* à risque.

Soucieux sans doute de préparer l'opinion à la possible survenue d'une catastrophe sanitaire, le professeur Liam Donaldson, conseiller médical du gouvernement britannique, reconnaissait, il y a quelques semaines, que rien ne permettrait « avant plusieurs années » de savoir si l'épidémie de MCJ tuerait « des centaines » ou « des milliers de personnes ». Pour les professeurs Stanley Prusiner, Prix Nobel 1997 de médecine, Robert Will et James Ironside : « une large partie de la population du Royaume-Uni court un risque grave ».

Jean-Yves Nau

Le chef de la diplomatie algérienne sera reçu à Paris comme un chef d'Etat

PARIS. Lors de sa visite en France, mardi 25 et mercredi 26 janvier, le ministre algérien des affaires étrangères, Youssef Yousfi, sera reçu par les principaux personnages de l'Etat. Le programme officiel de sa visite, rendu public vendredi 21 janvier par le Quai d'Orsay prévoit une audience avec le premier ministre, Lionel Jospin, un déjeuner et une réunion de travail avec son homologue, Hubert Védrine, une audience à l'Elysée, des entretiens avec le président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, et le président du Sénat, Christian Poncelet, et un déjeuner avec le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement.

Aucun chef de la diplomatie algérienne n'ayant fait le déplacement en France depuis six ans, Paris entend donner un lustre particulier à cette visite qui s'inscrit dans la « refondation » – le mot est de M. Védrine – des relations entre les deux pays. M. Yousfi devrait notamment préparer la visite en France, probablement au printemps, du président Bouteflika.

Tchéchénie : déluge de feu sur Grozny et les montagnes du Sud

NAZRAN. Les tirs d'une intensité sans précédent qui visent Grozny depuis six jours se sont étendus, vendredi 21 janvier, aux villages des montagnes du sud, faisant 93 morts civils dont 23 enfants, selon un site Internet indépendantiste. Ce sont « les échecs subis à Grozny qui poussent les Russes à se venger sur les villages », affirme le site, en précisant que l'armée russe n'a guère avancé dans la ville, où elle compte ces derniers jours un nombre record de morts et de blessés. Le silence officiel russe qui a suivi l'annonce d'avancées « décisives » à Grozny, et les références aux « importantes fortifications et tranchées » tchéchènes trouvées dans les ruines, donnent du crédit à la version tchéchène.

Les bombardements en montagne, menés notamment par un nouveau type d'appareil (SU-27) ainsi testé, selon Tass, touchent aussi une population civile qui ne peut plus fuir par la frontière géorgienne et est ainsi privée de tout accès aux soins. – (AFP, Reuters, Radio Svoboda.)

Bettino Craxi enterré en Tunisie

TUNIS. En présence de représentants du gouvernement et de personnalités politiques italiennes, plusieurs centaines de personnes ont rendu hommage, vendredi 21 janvier, dans la cathédrale de Tunis, à l'ancien chef du gouvernement et du Parti socialiste italien Bettino Craxi, qui a été enterré dans le petit cimetière chrétien de Hammamet, où il vivait en exil depuis 1994. Décédé mercredi à l'âge de soixante-cinq ans, M. Craxi avait été condamné par contumace à un total de 27 ans de prison pour corruption et financement illicite de son parti. Les autorités italiennes avaient refusé de suspendre ces charges pour lui permettre de rentrer se faire soigner.

Deux mille membres du PSI étaient venus d'Italie assister à la cérémonie. Ils ont conspué le ministre des affaires étrangères, Lamberto Dini, qui représentait le gouvernement. Parmi les personnalités figuraient l'ancien Président Francesco Cossiga et le leader de l'opposition italienne, Silvio Berlusconi, ancien chef du gouvernement, lui-même sous le coup de plusieurs procédures judiciaires pour corruption. – (AFP, Reuters.)

DEPÊCHES

■ PALESTINE : les territoires palestiniens « ont grand besoin du soutien du Fonds monétaire international et de son assistance technique », a déclaré, vendredi 21 janvier à Washington, le président de l'Autorité palestinienne, Yasser Arafat, avant de rencontrer la direction du FMI. Il a espéré que les mesures économiques prises par l'Autorité « donneront des résultats dans l'avenir » et qu'elles « ouvriront la voie vers une nouvelle politique » économique. Les territoires palestiniens ne sont pas membres du FMI mais peuvent bénéficier de son aide à travers un fonds fiduciaire constitué avec la Banque mondiale. – (AFP)

■ LIBAN/ISRAËL : l'Etat hébreu a entamé des opérations d'arpentage dans des villages libanais limitrophes de sa frontière, a rapporté vendredi 21 janvier l'agence nationale d'information libanaise (officielle). Quatre villages sont concernés : ceux de « Ramia, Alma el Chaab, Yaroon, et Maroun el Ras », dans le secteur occidental de la zone occupée par l'Etat hébreu au Liban sud. « Les Israéliens installaient des bornes dans les zones arpentées », a précisé l'agence. Le chef d'état-major israélien, Shaul Mofaz a annoncé que, dans le cadre d'un accord de paix, son pays modifierait, pour des raisons de sécurité, sa frontière avec le Liban. Mais Beyrouth refuse toute modification. – (AFP)

■ IRAN/ALLEMAGNE : l'homme d'affaires allemand Helmut Hofer est rentré en Allemagne, vendredi 21 janvier, à bord d'un avion affrété par le gouvernement allemand. Helmut Hofer a passé près de deux ans en prison en Iran, pour avoir eu une liaison avec une Iranienne musulmane, puis pour insulte à policier. – (AFP)

■ RUSSIE/POLOGNE : neuf diplomates polonais en poste à Moscou ont été déclarés *personae non gratae*, vendredi 21 janvier, par le ministère russe des affaires étrangères. Cette mesure fait suite à la décision du gouvernement polonais d'expulser le même nombre de diplomates russes en poste à Varsovie, accusés d'espionnage. – (AFP)

■ SUÈDE : suivant le premier ministre, Göran Persson, la direction du Parti social-démocrate suédois (au pouvoir) s'est prononcée, vendredi 21 janvier, à la quasi-majorité, en faveur de l'adhésion du pays à l'Union économique et monétaire (UEM), mais sans fixer de calendrier. Cette prise de position prépare le congrès que le parti consacrera en mars à la question de l'UEM, qui divise encore ses militants. Le 14 janvier, le premier ministre, Göran Persson, a indiqué clairement qu'il était en faveur de l'entrée du pays dans l'espace euro. La Suède avait renoncé à adhérer à l'UEM en 1999, le gouvernement estimant que l'opinion n'était pas prête. Selon les sondages, une courte majorité est désormais en faveur de l'adoption de l'euro. – (Corresp.)

David Hicks a été exécuté au Texas

HUNTSVILLE. Le condamné à mort américain David Hicks, dont *Le Monde* avait publié le journal le 15 avril 1998, a été exécuté jeudi 20 janvier à la prison de Huntsville, au Texas. L'exécution a été retardée de 75 minutes par un ultime recours déposé, sans succès, par ses avocats devant une cour d'appel de la Nouvelle-Orléans. Accusé d'avoir tué et violé sa grand-mère, David Hicks avait été condamné en 1987. Il avait commencé à écrire son journal lorsqu'une première date d'exécution avait été fixée, au 28 août 1997. Après la parution de son récit des coulisses de la mort, son comité de soutien avait reçu l'équivalent de quelque 100 000 francs, ce qui avait permis de lui procurer de meilleurs défenseurs.

Un autre des 3 625 condamnés à mort en attente d'exécution aux Etats-Unis (*Le Monde* du 19 octobre 1999), Larry Robison, a été exécuté vendredi 21 janvier dans la même prison. Les doutes sur sa santé mentale avaient entraîné des appels à la suspension de la sentence par le Vatican et l'Union européenne.

Les 3 écoles de commerce
BAC + 5
CONCOURS
EN TERMINALE

ESSCA - Angers/Paris
IÉSEG - Lille
ACCÈS ESDES - Lyon

www.concours-acces.com
BP 651, 49006 Angers Cedex 01

PARTI SOCIALISTE Au lendemain du report du Congrès sur la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, François Hollande déplore, dans un entretien au *Monde*, que

« l'incohérence de la droite » et « l'impuissance de Jacques Chirac » remettent en cause un élément essentiel de la réforme de la justice. Celle-ci sera, assure-t-il, l'un des en-

jeux essentiels des élections de 2002, mais il écarte, dans l'immédiat, l'hypothèse d'un conflit entre Lionel Jospin et M. Chirac. ● LE PREMIER secrétaire du PS souhaite que la « cagnotte

fiscale » de 1999 soit « entièrement consacrée » en 2000 à la baisse de la taxe d'habitation. Comme Dominique Voynet, il se dit en désaccord avec la mise en place d'un marché des permis

de polluer. ● LE CONGRÈS du PS, qui se tiendra en novembre à Grenoble, devrait permettre de mesurer les subtiles mutations qui sont à l'œuvre au sein du parti.

M. Hollande déplore « l'impuissance » de M. Chirac face à son camp

Dans un entretien au « Monde », le premier secrétaire du PS regrette que le chef de l'Etat n'ait pas su imposer à la droite la réforme de la justice. Il souhaite que la totalité de la « cagnotte fiscale » soit consacrée à la baisse de la taxe d'habitation en 2000

« Le report du Congrès sur la réforme du Conseil supérieur de la magistrature n'est-il pas aussi un échec pour Lionel Jospin, dans la mesure où il interdit toute consécration de l'indépendance de la justice avant les échéances électorales de 2002 ?

— Cette consécration était attendue depuis quinze mois puisque le texte relatif au CSM avait été voté dans les mêmes termes par les deux Assemblées en novembre 1998. Mais le chef de l'Etat, peu convaincu de l'adhésion de ses propres amis à ce projet, avait préféré attendre. Et lorsqu'il s'est enfin décidé à convoquer le Congrès, il a été victime de la stratégie d'opposition frontale de la nouvelle présidente du RPR. Ce rendez-vous manqué pourrait n'être qu'une nouvelle péripétie dans la vie tumultueuse de la droite si elle ne risquait pas de mettre en cause un élément essentiel de la réforme de la justice, c'est-à-dire les garanties de son indépendance.

« Trop de temps a été perdu et nous sommes prêts à venir, à tout moment, au Congrès, dès que l'opposition aura réglé à la fois son rapport à Jacques Chirac et sa relation avec l'indépendance de la justice. Souhaitons au moins pour notre pays qu'elle y parvienne d'ici à 2002. Mais je ne vois pas comment on

pourrait imputer au gouvernement de Lionel Jospin la responsabilité de l'incohérence de la droite et de l'impuissance de Jacques Chirac à la dominer. Ce serait la première fois en démocratie qu'une majorité devrait répondre des erreurs de son opposition.

— **Seriez-vous favorable à un référendum sur ce thème ?**

— Le référendum est la voie normale de révision de la Constitution. Et c'est le président de la République qui, conformément à ses prérogatives, a décidé d'y renoncer à propos de ce texte. Si, d'ici à 2002, la droite continue à s'opposer à cette réforme, cette question reviendra forcément à l'occasion des deux grands rendez-vous électoraux et les Français auront alors la possibilité de s'exprimer. En tout cas, nous en ferons un des thèmes majeurs de la confrontation.

— **La cohabitation ne va-t-elle pas devenir durablement conflictuelle ?**

— Depuis juin 1997, les deux responsables de l'exécutif ont su faire prévaloir, notamment sur les questions européennes, l'intérêt national. Cette attitude n'a pas de raison de changer au prétexte que les élections approchent. L'opinion publique jugerait sévèrement celui qui manquerait à cette règle de bon sens. Jacques Chirac a fait répéter



FRANÇOIS HOLLANDE

tant de fois qu'il est candidat à sa succession que nul ne doute de ses intentions. Mais nous sommes à plus de deux ans de l'échéance et, pour ce qui nous concerne, l'important n'est pas le rapport avec le chef de l'Etat, qui n'est que l'un des candidats supposés de la droite, mais le rapport avec le pays. Il n'y a donc aucun conflit à ouvrir, il n'y a que des dossiers à régler et une confiance à préserver.

— **Les baisses d'impôts annoncées ne viennent-elles pas trop tard alors que la pression fiscale a fortement augmenté ?**

— Depuis 1997, il y a eu des baisses d'impôts sur la TVA, la taxe professionnelle, et je n'oublie pas le basculement de cotisations sociales sur la CSG. Mais la reprise de la croissance et la progression des revenus,

et surtout des bénéfices qu'elle a engendrés, ont contribué à relever le taux des prélèvements obligatoires. Après des années d'efforts, les Français doivent tirer aujourd'hui les dividendes de la croissance retrouvée. Pour l'an 2000, je propose que la fameuse cagnotte fiscale constituée en 1999 soit entièrement consacrée à la baisse de la taxe d'habitation. Pour 2001 et 2002, l'ampleur des réductions d'impôts prévues par le gouvernement me paraît réaliste. La seule question qui demeure, c'est de savoir si tous les Français bénéficieront de la diminution des prélèvements directs ou seulement une partie d'entre eux, comme l'avait prévu Alain Juppé. Le PS veut une mesure forte, juste et générale, ce qui suppose de réduire tous les impôts directs.

— **La cohésion de la majorité est parfois mise à mal, comme sur le droit à polluer dénoncé par les Verts. Ne craignez-vous pas d'autres difficultés sur les « nouvelles réglementations économiques » ?**

— La majorité plurielle a fait preuve, jusque-là, d'une grande cohésion qui n'empêche ni le débat ni la liberté d'expression. Mais il n'y a pas de partage des thèmes entre les différentes composantes de la gauche. Il n'y a pas que les Verts qui soient réservés sur le marché des

droits à polluer, l'idée ne nous convient pas. Nous sommes aussi partisans d'une réforme du droit de licenciement, mais pas à n'importe quelle condition. La régulation économique doit donner lieu à une concertation approfondie entre le gouvernement et la majorité. C'est la méthode choisie par Lionel Jospin. Elle nous a permis de surmonter bien des obstacles et des difficultés. Je reste convaincu que le succès sera d'abord collectif.

— **Un rassemblement de la majorité aux élections municipales peut-il encore aller jusqu'aux Verts ?**

— Oui. Les socialistes feront tout pour que des listes de rassemblement de la gauche plurielle soient présentées dans la plupart des villes de France. Les négociations sont en cours et nous devons parvenir, d'ici à la fin février, à un accord global qui ne peut être fondé que sur un principe de cohésion. L'union n'est pas à la carte sans pour autant être un menu imposé, ce qui exige de donner à chacun la place qui correspond à son influence et à ses positions acquises. Il me paraît normal et légitime d'accorder à nos amis Verts la responsabilité de conduire des listes dès lors qu'ils ont peu de sortants. Mais cela exige de leur offrir des perspectives de succès et que les Verts figurent dans des listes

d'union au moins dans les départements concernés.

— **Serez-vous, vous-même, encore candidat à Tulle ou... ailleurs ?**

— Je n'ai pris aucune décision, sauf celle de rester un élu de la Corrèze.

— **Le congrès du PS, en novembre, va-t-il réactiver la rénovation idéologique, alors que certains militants se plaignent d'un manque de débats ?**

— Nous avons déjà engagé cette rénovation à travers nos conventions sur les entreprises, nos choix européens, et bientôt l'enjeu majeur des territoires. Mais je veux donner à notre congrès de Grenoble l'ambition de fixer notre identité et nos propositions au-delà de 2002. Ce n'est pas parce que nous aurons respecté nos engagements de 1997 que nous en aurons terminé avec notre ambition de transformation sociale. D'autres priorités nous attendent : le rythme du retour au plein-emploi, la maîtrise de la société de l'information, l'éducation sur toute la vie, l'affirmation des nouveaux droits. Le congrès de l'an 2000 ne peut être seulement celui du bilan ou de la simple préparation des échéances de 2002. »

Propos recueillis par Michel Noblecourt

Discrets glissements de courants avant le congrès de Grenoble

CETTE FOIS, il n'y aura pas de fausse note. Pour le prochain congrès du PS, du 24 au 26 novembre à Grenoble, François Hollande défendra, dès le départ, sa propre contribution. Au congrès de Brest, en novembre 1997, alors premier secrétaire délégué, M. Hollande avait fait de même. Mais Daniel Vaillant, ancien numéro deux du PS, l'avait précédé avec un texte qui avait rassemblé seize ministres et cent quarante députés. Il avait permis à M. Hollande de disposer au conseil national, avec les amis de Lionel Jospin, Martine Aubry, Michel Rocard et Pierre Mauroy, d'un « pôle de stabilité » lui assurant une majorité sans les amis de Laurent Fabius.

Aujourd'hui, le ministre des relations avec le Parlement, qui ne vient pas au bureau national mais ne manque aucun petit déjeuner des dirigeants socialistes le mardi à Matignon, a pris du champ. M. Hollande répugne toujours à créer son courant mais veut imprimer sa marque autour d'un texte prospectif et rénovateur. Avec l'aval de M. Jospin, il a fait savoir qu'il ne voulait « aucune contribution de ministres » mais il tient compte de discrets glissements de frontières au sein de son parti.

Dans un PS pacifié, quatre courants perdurent. Les amis de M. Fabius se réunissent chaque mardi et disposent de quarante-sept sièges (23 %) au conseil national et treize au bureau national. La Gauche socialiste, animée par Jean-Luc Mélenchon, avec 10,3 % des places au « parlement » du parti, campe dans l'opposition. Les ex-popérenistes ont éclaté, après la mort de leur mentor, certains, comme Philippe Bassinet, entré au secrétariat national, rejoignant la majorité, d'autres préférant, derrière Marie-Thérèse Mutin, exclue

du PS en 1998, et Alain Vidalies, député des Landes, se compter (onze élus au conseil national et deux au bureau national).

En dehors de personnalités « jospinisées », comme Jean-Paul Huchon, Bernard Poignant et Manuel Valls, les ex-rocardiens se sont regroupés dans l'Action pour le renouveau socialiste, sous la houlette d'Alain Richard et d'Alain Bergounioux. Si les amis de M. Rocard ont confirmé leur autonomie, en prenant des locaux séparés de ceux de l'ancien premier ministre, et affiché leur identité, ils restent fidèles au « pôle de stabilité » de Brest, qui regroupe 51,47 % des sièges au conseil national. Hors du « bloc majoritaire », fabiusiens, emmanuelistes (7,4 %) et mermaziens (2,4 %) complètent cette majorité.

« GUERRE D'HUMEUR TOUT AU PLUS »

Après deux années de pénitence, dues à sa condamnation dans l'affaire Urba, Henri Emmanuelli entend retrouver son siège de député, la présidence de la commission des finances et celle du conseil général des Landes. Mais son allergie au « social-libéralisme » ne devrait pas le conduire à créer un « pôle de gauche », agrégeant des ex-popérenistes et une Gauche socialiste elle-même en proie à des débats internes. « Ce n'est pas l'homme d'une fraction ou d'une minorité », explique M. Hollande, qui veille à accompagner son « retour ». Il veut peser sur les choix, mais il peut le faire sans avoir besoin d'un courant. »

Plusieurs « emmanuelistes », comme Jean Glavany, Raymond Forni et Didier Guillaume, membres, comme M. Emmanuelli, du bureau national, se retrouvent dans le club Socialiste au-

jourd'hui créé le 19 janvier par le ministre de l'agriculture avec Jean-Pierre Masseret, secrétaire d'Etat aux anciens combattants, deux secrétaires nationaux, François Rebsamen et Jean-Pierre Bel, et une quinzaine d'élus. Soutenant MM. Jospin et Hollande, « à l'abri des logiques de courant et d'écure », ce club veut réhabiliter le débat et afficher sa vigilance sur des valeurs comme « la transformation sociale au service de la justice sociale ». Hors courants aussi, de jeunes élus, comme Vincent Peillon, Marisol Touraine, secrétaires nationaux, et Arnaud Montebourg, réfléchissent au sein d'un groupe dit Rako, du nom du restaurant où ils se réunissent. D'autres encore dînent régulièrement avec Dominique Strauss-Kahn ou Martine Aubry.

Les fabiusiens veulent aussi incarner la modernité, mais M. Fabius se garde de rompre la coexistence pacifique avec M. Jospin. « Avec Fabius, on est tout au plus dans la guerre d'humeur, sourires et bons points alternent avec grimaces et avertissements », note un proche du premier ministre qui se souvient de son sourd mécontentement, le 7 décembre 1999, au petit déjeuner à Matignon. La veille, M. Fabius avait vu dans le choix d'une direction bicéphale – Jean-Noël Guérini et Michel Vauzelle – à la tête des Bouches-du-Rhône une volonté de lui ravir un de ses bastions. Avec six secrétaires nationaux sur vingt-sept, dont Alain Claeys et Henri Weber, les fabiusiens dosent coopération et singularité, mais ils peinent à afficher leur cohésion idéologique. Leur unité se trouverait menacée si, d'aventure, M. Fabius quittait la présidence de l'Assemblée nationale...

M. N.

L'insatisfaction des adhérents à l'égard de la direction du PS

LES ÉLECTIONS municipales de 2001 et la préparation de la convention sur les territoires, les 17 et 18 juin, seront, dimanche 23 janvier à la Mutualité, au centre du rassemblement national des secrétaires de section du PS (1 500 sont attendus sur plus de 4 000), qui sera conclu par Lionel Jospin. Avec 148 795 adhérents « inscrits au fichier » en 1999, le PS est stable. Il a enregistré 10 597 nouveaux membres, mais plus de 9 000 n'ont pas repris leurs cartes. Une enquête du Centre d'étude de la vie politique française, menée en 1998 à partir d'un questionnaire qui a recueilli 12 291 réponses, a permis de dresser le profil de ces nouveaux militants socialistes, tracé dans l'étude *Le Monde-Cecop* (*Le Monde* du 15 janvier).

Victime lui aussi d'une « crise de l'engagement » qui, relève Sylvie Guillaume, secrétaire nationale au développement et aux adhésions, « s'est accentuée depuis le début des années 90 », le PS est loin de refléter la « nouvelle alliance » rêvée par M. Jospin entre classes moyennes, classes populaires et exclus. Le caractère « socialement privilégié » des militants socialistes est renforcé

par les faibles pourcentages, en 1998, d'ouvriers (5 %), de précaires (4 %) et de chômeurs (3 %). Parallèlement, le « capital scolaire » s'enrichit : ils sont moins nombreux à ne pas avoir de diplôme ou à détenir un CAP ou un autre diplôme de l'enseignement technique.

Autre sujet de méditation pour François Hollande et le PS : si 57 % des adhérents se disent actifs dans leur parti, une assez forte insatisfaction transparait : « 25 % des militants se disent très satisfaits de leur engagement, 56 % assez insatisfaits et 17 % mécontents ». M^{me} Guillaume observe toutefois que « le nombre de satisfaits a augmenté depuis 1985 en raison d'une meilleure démocratie interne, de la limitation du jeu des courants, de la présence au gouvernement et de la popularité du premier ministre ». Les insatisfaits déplorent « l'insuffisance de fonctionnement démocratique » et le fait que le PS « n'apparaît pas comme une communauté unie ». Ainsi, 73 % des adhérents reprochent à leurs dirigeants d'être « peu attentifs » à leur travail ou à leurs propositions...

M. N.

Le Monde TROISIEME SEMAINE DU GRAND CONCOURS L'ANNÉE DU SIÈCLE France Inter

COMMENT PARTICIPER ?

Vous avez jusqu'au lundi 31 janvier pour découvrir l'événement du siècle qui se cache derrière le titre suivant : « Lauriers en gélatine ». Aidez-vous de l'indice du jour ci-dessous pour trouver son nom puis recherchez sa date exacte dans le cahier spécial jeu paru dans *Le Monde* daté du 9-10/01/00, disponible chez votre marchand de journaux.

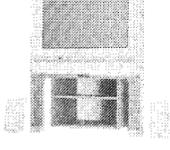


3 INDICES PAR JOUR !

Le 1^{er} indice paraît dans les pages du *Monde*, le 2^e sur le site www.lemonde.fr et le 3^e sur *France Inter* entre 7 h et 9 h. Vous pouvez envoyer 1 réponse par participant et par jour, maximum, avant le lundi 31 janvier, sur bulletin ou papier libre, collé sur dos de carte postale.

PLUS D'UN MILLION DE FRANCS DE PRIX À GAGNER !

Gagnez cette semaine : 1^{er} Prix : 1 Twingo Pack. 2^e Prix : 1 PC multimédia Pentium III, 500 Mhz. 3^e prix : 1 week-end à St-Petersbourg pour 2 personnes dans un hôtel 5*. 4^e prix : 1 téléviseur 16/9 82 cm Thomson. Du 5^e au 10^e prix : 6 appareils photos numériques Fuji MX-2900. Du 11^e au 100^e prix : 90 radios cassettes Thomson.



Il n'attend pas les premiers coups de canon pour se mettre à l'abri des projections.

Bulletin réponse 3^e semaine -

Inscrivez ici en lettres majuscules le nom de l'événement de la semaine à trouver,

le jour, le mois et l'année

QUESTION SUBSIDIAIRE pour départager les ex aequo, devinez le tirage du *Monde* daté du 26/01 :

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
SIGNATURE* ABONNÉ N

A compléter en totalité et renvoyer sur jusqu'au mardi 25/01 dernière levée postale, à :

L'ANNÉE DU SIÈCLE / BP 460 / 77838 OZOIR LA FERRIÈRE cedex. selon la loi Informatique et Libertés n°78-17 du 06/01/78, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant en écrivant à l'adresse ci-dessus. *signature des parents pour les mineurs.

François Emmanuel

La question humaine



© John Foley / Opale

Une angoisse, un malaise qui saisissent le lecteur, le tiennent tout au long du récit.

Josyane Savigneau, *Le Monde*

Un roman bref et violent comme un électrochoc.

Martine de Rabaudy, *L'Express*

François Emmanuel impose un ton neuf, redoutable.

Jérôme Garcin, *Le Nouvel Observateur*

Le texte se suffit à lui-même et tient sa force de sa construction et de son écriture même, sobre, limpide, énergique, inexorable.

Jean-Baptiste Harang, *Libération*

Reste le livre, épais et coupant comme une lame de rasoir.

Sébastien Le Fol, *Le Figaro*

Stock

Le système de promotion des syndicalistes de La Poste invalidé

La décision du Conseil d'Etat pourrait concerner quelque 400 permanents

Par une décision rendue mercredi 19 janvier, le Conseil d'Etat, saisi par SUD-PTT, a jugé que la filière de promotion particulière mise en place à La Poste pour les

permanents syndicaux est « illégale ». Ce jugement risque de remettre en cause la situation de 400 permanents de la CGT, de FO, de la CFDT et de la CGC.

L'AFFAIRE fait déjà grincer beaucoup de dents. Le Conseil d'Etat a annulé, mercredi 19 janvier, un système de promotion particulier mis en place par La Poste pour les permanents syndicaux. Statuant à la requête du syndicat SUD-PTT, la haute juridiction administrative a jugé « illégales » les dispositions prises par la direction de La Poste pour organiser cette filière de promotion destinée aux fonctionnaires « bénéficiant d'une décharge pour au moins 50 % de leur temps de service en raison de leur activité syndicale ».

Le Conseil d'Etat a estimé que la direction de La Poste « n'avait pas compétence » pour prendre de telles dispositions. Appuyant sa décision sur les décrets de 1993 qui organisent les modalités de promotion des agents de La Poste et de France Télécom, le Conseil d'Etat a jugé que, en mettant en place un tel système, La Poste a violé les règles statutaires. Il invalide d'un coup pas moins d'une dizaine de notes de service. Une telle annulation globale est rare en matière de contentieux administratif ; généralement, les juridictions administratives n'examinent une requête que sur la base d'un seul acte administratif. Depuis peu, cependant, elles peuvent – en se fondant sur la théorie dite des opérations complexes – s'appuyer sur plusieurs actes lorsqu'« un lien de connexité » est établi entre eux.

Les examens d'aptitude (EDA) ont remplacé les tableaux d'avancement à l'ancienneté qui prévalaient auparavant à La Poste, dans le cadre du statut de la fonction publique. Ces examens, qui s'apparentent à des concours, sont fondés sur des épreuves et sur la notation individuelle des agents. Ce dernier critère ne pouvant être retenu pour les permanents, La Poste a alors imaginé des EDA spéciaux pour le secteur syndical.

RUPTURE D'ÉGALITÉ

Le premier effet de la décision rendue mercredi est immédiat : la haute juridiction administrative demande l'annulation pure et simple des délibérations des jurys ayant déclaré admis, en 1996, une centaine de permanents. Par voie de conséquence, les résultats des « EDA syndicaux » pour les trois années suivantes risquent d'être remis en cause, concernant ainsi près de 400 personnes. Autre conséquence : cette décision, que le Conseil d'Etat a tenu à faire inscrire aux tables du *Recueil* – signe qu'il la considère comme importante – risque de faire jurisprudence. Elle pourrait alors concerner d'autres entreprises, et notamment France Télécom.

Il est vrai que ce système de promotion spécifique pose, en droit, un problème de rupture d'égalité d'accès aux emplois publics, les places réservées aux permanents n'étant pas accessibles aux autres fonction-

naires. Au secrétariat d'Etat à l'industrie, on considère que « cela va conduire La Poste à revoir sa copie. La direction doit discuter avec les syndicats de modalités de promotion qui permettent de respecter la décision rendue. Il y a un vrai travail rapide à faire ». Pour SUD-PTT, dont aucun permanent ne s'est présenté aux EDA syndicaux, « il est hors de question que les permanents soient pénalisés. Mais il est également hors de question qu'ils apparaissent comme favorisés par un système de promotion qui ressemble à un passe-droit. C'est une question de crédibilité ».

La CGT, qui ne s'était pas fait de doctrine précise sur les EDA syndicaux – certains de ses syndicats départementaux, comme celui de la Moselle, refusant d'y présenter des candidats –, estime que « SUD s'est trompé de cible ». Pour Jean Passini, l'un de ses responsables, la requête prive les permanents de déroulement de carrière, sans rétablir la promotion à l'ancienneté. « C'est une affaire entre La Poste et SUD-PTT. C'est à la direction de La Poste de prendre ses responsabilités », juge la CFDT. De son côté, FO-PTT déplore « le comportement un peu poujadiste d'un syndicat ». Pour Jacques Lemercier, son responsable, « le système mis en cause n'a jamais été revendiqué par FO, mais c'était la moins mauvaise des solutions ».

Caroline Monnot

Jean Tiberi veut maintenir Guy Legris à la tête du Crédit municipal de Paris

LE CONFLIT se poursuit entre le maire de Paris, Jean Tiberi, et le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, également président du Comité des établissements de crédit et des entreprises d'investissement (Cecei), à propos du maintien, à la tête du Crédit municipal de Paris, d'un proche de M. Tiberi, Guy Legris. Jeudi 20 janvier, lors du dernier conseil d'orientation et de surveillance (COS) de l'établissement, le Cecei a fait savoir au maire de Paris, pour la deuxième fois en moins de deux mois, par écrit et, cette fois, de la main même de M. Trichet, qu'il s'opposait au maintien à son poste du nouveau directeur général du Crédit municipal.

La nomination de M. Legris par le maire de Paris remonte au 30 juin 1999 mais elle n'a pas été validée par le Cecei. M. Legris n'a, en effet, aucune compétence particulière en matière bancaire. Il a été commissaire des Renseignements généraux puis inspecteur général de la Ville de Paris mais également bras droit, jusqu'en 1995, de M. Tiberi à la tête de la fédération RPR de Paris, où il était, notamment, responsable de la section RPR de l'hôtel de ville.

AU COURS D'UN CONSEIL « UN PEU BIZARRE »

Il est, surtout, cité comme un personnage-clé dans l'enquête en cours sur l'affaire des faux électeurs du 3^e arrondissement lors de l'élection municipale de 1989. Or le vice-président du conseil de surveillance du Crédit municipal est Philippe Dominati, élu (DL) du 8^e arrondissement et fils de Jacques Dominati, ancien maire du 3^e, battu par le socialiste Pierre Aidenbaum en 1995. Philippe Dominati, qui avait, lors de sa nomination, protégé M. Legris – tout en exprimant des critiques sur ce choix (*Le Monde* du 1^{er} décembre 1999) – semble, aujourd'hui, nettement prendre ses distances.

Au cours de ce conseil du 20 janvier, « un peu bizarre » selon un des participants, la lettre de M. Trichet, datée du 18 janvier, a été lue par M. Tiberi. C'était la première fois que ce dernier présidait lui-même cette instance, composée de douze membres (six élus et six personnalités qualifiées). Le 24 novembre 1999, le conseil s'était formellement prononcé pour la suspension « à titre conservatoire » de M. Legris. Cette fois, il ne s'est pas formellement prononcé, M. Tiberi ayant demandé aux administrateurs un délai de grâce de dix jours, le temps d'une ultime « concertation » avec la Banque de France. Cette dernière ne semble pourtant pas prête à transiger. Le Cecei refuse tout commentaire sur cette affaire, assurant que « ce n'est pas une affaire politique mais une affaire technique », autrement dit un simple problème de compétence de M. Legris « à exercer des fonctions bancaires ».

Pour sortir de la crise et maintenir en place, coûte que coûte, son ami Guy Legris, le maire de Paris envisage de proposer à M. Trichet une alternative qu'il a soumise, jeudi, aux administrateurs : dissocier la fonction sociale du prêt sur gage de l'établissement – qui resterait aux mains de M. Legris – de ses activités bancaires, qui, elles, seraient confiées à un nouveau directeur général. Même s'il ne l'a pas évoqué lors du dernier conseil, M. Tiberi aurait aussi en tête une autre solution : privatiser l'établissement. Une alternative radicale, difficile et longue à mettre en œuvre, qui lui permettrait, au moins, de gagner du temps... en laissant provisoirement en place M. Legris.

Christine Garin

Les Verts sont réservés sur le volontariat civil

L'ASSEMBLÉE NATIONALE a adopté en première lecture, jeudi 20 janvier, le projet de loi visant à instaurer le volontariat civil. Ce texte, déjà adopté par le Sénat le 13 octobre 1999, doit « parachever la réforme du service national » engagée par le président de la République en 1996, comme l'a rappelé André Vauchez (PS, Jura), rapporteur de la commission de la défense. Ultime volet de la professionnalisation des armées et de l'abandon du service national, il vise à remplacer la « coopération » par un dispositif nouveau, ouvert aux garçons et aux filles âgés de dix-huit à vingt-huit ans, qui pourront effectuer, pendant une période comprise entre six et vingt-quatre mois, un « volontariat » en France (défense, protection civile, aide aux personnes en difficulté, etc.) ou à l'étranger, moyennant une indemnité mensuelle de 3 453 francs (526,4 euros) par mois au maximum.

Comme l'a souligné le ministre des affaires étrangères, « nous

avons besoin d'un système qui prenne la relève du service national et qui nous permette d'offrir à notre jeunesse des possibilités attractives d'engagement civique ». Le volontariat civil doit permettre de « pallier la disparition de certaines formes de service national » et « d'assurer le rayonnement culturel et économique de la France », a rappelé Hubert Védrine. « La volonté du gouvernement est bien de créer le cadre juridique qui permettra aux jeunes volontaires de participer à des actions d'intérêt national ou international », a ajouté Charles Josselin, ministre délégué à la coopération et à la francophonie.

Avec l'accord du gouvernement, les députés ont amendé le projet de loi sur de nombreux points techniques. Ils ont, en particulier, décidé d'ouvrir ce volontariat civil aux ressortissants de l'Union européenne. Ils ont aussi obtenu que le versement d'une indemnité supplémentaire pour les jeunes effectuant leur mission à l'étranger ou outre-mer ne soit pas seulement possible, mais obligatoire, afin qu'ils puissent

subvenir à leurs besoins, notamment s'ils travaillent pour des associations ou des organisations non gouvernementales. Enfin, saisie pour la première fois par la délégation aux droits des femmes, l'Assemblée a spécifié que les hommes et les femmes auraient un « égal accès » au volontariat civil.

Ce texte a été approuvé par tous les groupes, de gauche comme de droite, à l'exception des Verts qui se sont abstenus. Marie-Hélène Aubert (Eure-et-Loir) a estimé que, « malheureusement, ce projet de loi est trop souvent dans la continuité du système précédent, dont il entérine les dérives, notamment par le poids excessif accordé aux intérêts des entreprises, sans l'équilibrer suffisamment par une politique novatrice à l'égard de la société civile ». « Ce texte s'apparente (...) à une proposition de stage dans une grande entreprise à l'étranger », a-t-elle ajouté, avant de regretter le « manque de souffle et d'ambition » du projet.

Gérard Courtois

Jacques Chirac défend le « modèle » agricole breton

LE PRÉSIDENT de la République a terminé son déplacement de deux jours en Bretagne, vendredi 21 janvier, en présidant une réunion de travail consacrée à l'agriculture bretonne, frappée par la crise du porc et de la volaille. Jacques Chirac a affirmé, à cette occasion, son « attachement » au modèle agricole breton, « fondé sur des structures familiales ». Ce modèle, a-t-il déclaré, « correspond bien à notre tempérament national, et d'ailleurs au modèle européen ». « Tout doit être fait, notamment sur le plan européen, pour permettre la sauvegarde de ce modèle », a-t-il ajouté. Selon Jean Salmon, président de la chambre d'agriculture de Bretagne et vice-président de la FNSEA, le chef de l'Etat a, par ailleurs, exprimé « ses inquiétudes sur l'évolution des négociations à l'OMC », estimant que « tout cela était bien fragile ».

DÉPÊCHES

■ **IMPÔTS** : Jean-Louis Debré a dénoncé « les grossiers effets d'annonce » du gouvernement sur une baisse des impôts d'ici à 2003. Dans un communiqué publié vendredi 21 janvier, le président du groupe RPR de l'Assemblée nationale affirme que, depuis 1997, « les annonces de baisse d'impôts sont systématiquement démenties par les faits ». De son côté, le porte-parole du RPR, Patrick Devedjian, a déclaré que « les communiqués d'autosatisfaction, les communiqués sur les lendemains qui chantent, les Français commencent à s'en fatiguer, car les impôts, il y en a trop ».

■ **NOUVELLE-CALÉDONIE** : le Front de libération nationale kanak socialiste (FLNKS) déplore le report du Congrès, qui, outre la réforme du Conseil supérieur de la magistrature, devait ratifier, lundi 24 janvier, un projet de loi constitutionnel relatif, notamment, à la définition du corps électoral en Nouvelle-Calédonie. « Il nous importe qu'il y ait rapidement un nouveau calendrier pour la réunion du Congrès, car il s'agit de nous d'un point-clé de l'accord de Nouméa », a déclaré, vendredi 21 janvier, Roch Wamytan, président du FLNKS.

■ **MUNICIPALES** : les Verts se sont déclarés déçus de la réunion tenue avec le PS, mercredi 19 janvier, en vue de la préparation des élections municipales. « Aucune proposition nouvelle ne nous a été faite », assure Jean Desessard pour les Verts. Ces derniers auraient l'intention de constituer « au minimum 50 % de listes autonomes ». La prochaine réunion est prévue début février.

■ **PS** : le secrétariat national du PS a ratifié, mercredi 19 janvier, une procédure de vérification des adhésions dans sa fédération des Bouches-du-Rhône (*Le Monde* du 19 janvier), proposée par François Rebsamen, avec l'appui de Jean-Claude Perez, proche de Laurent Fabius. Les 11 200 adhérents déclarés au 31 décembre 1999 vont recevoir d'ici à la fin du mois une lettre leur demandant de confirmer leur adhésion. Michel Vauzelle et Jean-Noël Guérini, qui codirigent la fédération des Bouches-du-Rhône, ont confirmé leur soutien à cette démarche inédite.

■ **OPIUM** : Raymond Barre a indiqué qu'il n'avait jamais fumé de cannabis, mais qu'il avait fait l'expérience de l'opium. Interrogé, jeudi 20 janvier, par la radio lyonnaise Radio Scoop, le maire de Lyon a déclaré : « J'ai essayé l'opium quand j'étais plus jeune, mais ça ne m'a pas emballé ».

■ **MARÉE NOIRE** : l'Assemblée nationale a décidé de créer une commission d'enquête sur « la sécurité du transport maritime des produits dangereux ou polluants ». Cette décision a été adoptée à l'unanimité, jeudi 20 janvier.

■ **ASSEMBLÉE NATIONALE** : Jean-Pierre Delalande est le nouveau coprésident de la mission d'évaluation et de contrôle de l'Assemblée. Le député RPR du Val-d'Oise remplace son collègue de l'Yonne, Philippe Auberger, qui a démissionné récemment.

ÉDUCATION Les faits graves de violence se sont accumulés, ces derniers jours, dans les établissements scolaires et sont à l'origine de plusieurs mouvements de grève et d'oc-

cupation des établissements par des parents et des enseignants. ● LA DEUXIÈME PHASE du plan anti-violence du ministère de l'éducation nationale, qui doit être présentée jeudi

27 janvier, doit amener de nouvelles réponses. De nouveaux sites devraient être concernés, auxquels seront affectés davantage de personnels. ● LE DISPOSITIF prévoit surtout

de développer le thème de la « justice scolaire », en appliquant les principes généraux du droit à l'école. Une échelle des sanctions scolaires et des punitions disciplinaires sera définie.

● LE CONSEIL DE DISCIPLINE est très souvent critiqué par parents, juges et avocats comme le symbole de l'incapacité de l'institution scolaire à gérer ses problèmes de violence et d'échec.

Face aux violences, M. Allègre veut renforcer la discipline scolaire

La deuxième phase du plan anti-violence doit apporter de nouvelles réponses à la situation mise en lumière cette semaine par une série d'incidents graves. Le ministère entend notamment clarifier son système de sanctions et de punitions en établissant pour la première fois un barème

PLUS DE DEUX ANS après l'annonce d'un plan gouvernemental de lutte contre la violence à l'école, Claude Allègre affiche toujours ce thème comme « l'une de [ses] priorités ». A l'occasion d'une visite, mardi 18 janvier, dans une école primaire parisienne, le ministre de l'éducation nationale avait estimé que la violence scolaire était « une plaie de notre société », encore mise en lumière, cette semaine, par plusieurs faits graves intervenus dans des établissements. Alors que l'évaluation du plan mis en œuvre depuis 1998 fait apparaître une stabilisation globale des violences et une aggravation à Paris et dans sa banlieue (*Le Monde* du 26 novembre 1999), Claude Allègre, Ségolène Royal, ministre déléguée chargée de l'enseignement scolaire, et Claude Bartolone, ministre délégué à la ville, doivent présenter, jeudi 27 janvier, la « phase 2 » du plan anti-violence.

Cette nouvelle étape s'affiche dans la continuité de la politique menée depuis deux ans. Ainsi, la logique de zones et de concentration des moyens devrait être conservée. Quatre nouveaux sites (dans le Nord, dans l'Essonne, à Rouen et à Toulouse) devraient s'ajouter aux neuf déjà créés et bénéficier de personnels supplémentaires, notamment d'aides-éducateurs – qui seront cette fois-ci formés aux phénomènes de violence – et de personnels médico-sociaux. En outre, Claude Allègre entend afficher le « zéro tolérance » à l'école primaire en développant prévention et éducation civique. Mais c'est surtout le thème de la « jus-

justice scolaire » qui devrait constituer la principale nouveauté du plan de lutte contre la violence. « La gestion des sanctions est souvent faite de manière approximative (...). Faire la loi ne peut être le fait du prince », avait souligné Eric Debarbieux et Yves Montoya, chercheurs en sciences de l'éducation, auteurs de la première évaluation du plan.

« Les équipes éducatives éprouvent des difficultés sans cesse accrues pour porter remède aux comportements inadaptés et parfois violents de certains élèves », constate le ministère de l'éducation nationale, dans son avant-projet de circulaire relative à « l'organisation des procédures disciplinaires dans les lycées et les collèges ». A la base, un constat : « les sanctions prononcées varient considérablement d'un établissement à l'autre, et les exclusions sont de plus en plus nombreuses », note le ministère. En outre, « il a paru utile de renforcer les réponses apportées par les établissements à ces difficultés en vue d'éviter un recours trop fréquent aux procédures de signalement à la justice qui, à terme, risquent de ne plus produire les effets escomptés ».

Incohérent et opaque, le système centenaire de punitions en vigueur à l'école a démontré ses limites. De nombreux professionnels du droit, comme des enseignants se réclamant de la pédagogie institutionnelle, dénoncent depuis longtemps cet état de fait. Mais il a fallu que la violence scolaire s'enracine dans les établissements sensibles et prenne des formes de plus en plus

radicales pour que l'éducation nationale se décide à clarifier son régime de sanctions et tente véritablement de faire pénétrer le droit dans ses murs. C'est, commente Bernard Defrance, professeur de philosophie au lycée Utrillo de Stains (Seine-Saint-Denis) et spécialiste de ces questions, « une avancée considérable ».

« La gestion des sanctions est souvent faite de manière approximative (...). Faire la loi ne peut être le fait du prince »

Le texte ministériel souligne ainsi que « les principes généraux du droit » s'appliquent à l'école : légalité des sanctions et des procédures (qui doivent être inscrites dans un règlement intérieur applicable à tous), principe du contradictoire (l'élève doit pouvoir se défendre), proportionnalité et individualisation des sanctions. Pour la première fois, une échelle des punitions scolaires et des sanctions disciplinaires est définie. Les premières, concernant « certains manquements mineurs aux obligations des élèves », peuvent se traduire par une inscription sur le carnet de correspondance, un devoir supplé-

mentaire, une exclusion ponctuelle d'un cours. Elles doivent « respecter la personne de l'élève et sa dignité ». Le texte confirme même que « les lignes et les zéros doivent être proscrits », ce qui est le cas depuis 1890. Les sanctions, quant à elles, concernent les atteintes aux personnes et aux biens, et les manquements graves aux obligations des élèves (absentéisme notamment). Elles peuvent se traduire par un avertissement, une admonestation, « une exclusion temporaire de l'établissement assortie ou non d'un sursis total ou partiel », ou une exclusion définitive assortie elle aussi d'un sursis.

La circulaire ministérielle insiste aussi sur les mesures alternatives à la sanction, déjà prévue dans un précédent texte de 1997, mais très inégalement appliquées. Les mesures de réparation à caractère éducatif sont aussi appelées à se développer, notamment le « travail d'intérêt scolaire » : un élève exclu devra garder un lien avec son établissement. Dans cet ensemble, le conseil de discipline (*lire ci-dessous*), fait l'objet d'une attention particulière. Sa composition est allégée, et équilibrée : cinq membres représentant le personnel éducatif et quatre membres représentant les familles (deux pour les parents, deux pour les élèves). Le conseil peut aussi, désormais, prononcer toutes les sanctions inscrites au règlement intérieur, et non plus seulement les exclusions supérieures à huit jours. Nouveauté, la possibilité pour les proviseurs et principaux de réunir un conseil inter-établissements pourra, dans certains cas,

éviter à certains d'être juge et partie. « C'est une erreur fondamentale », estime Jean-Jacques Roméro, secrétaire général du SNPDEN (syndicat des chefs d'établissement). « Le principal ou le proviseur se mettra dans une situation de faiblesse dont il ne se relèvera pas », justifie-t-il.

Le règlement intérieur, enfin, fait l'objet d'une circulaire à part. Qui, elle aussi, rappelle que les droits et devoirs s'appliquent à tous, élèves comme adultes. « Avant de nous adresser aux élèves, nous devons toujours nous demander si nous, les adultes, sommes cohérents », relève Michèle Amiel, proviseur du lycée Evariste-Galois de Noisy-le-Grand. « Les personnels de l'éducation ressentent la pénétration du droit comme une intrusion dans le face-à-face de l'acte d'enseigner. Mais c'est un point de repère pour tous, qui permet de prendre de la distance par rapport à l'affectif et à clarifier notre travail ».

Reste à rendre les principes applicables. « Tout le monde est d'accord avec le principe selon lequel personne ne peut se faire justice soi-même mais sa réalité soulève des difficultés considérables », souligne Bernard Defrance. La notion d'équipe pédagogique devient une nécessité absolue. Faut-il pour la faire vivre l'inscrire dans le temps de travail des enseignants ? Les syndicats de la FSU ont pour leur part, le 16 décembre, exprimé leurs inquiétudes sur la trop grande « pénalisation » du vocabulaire ministériel.

Sandrine Blanchard et Nathalie Guibert

Parents, avocats et juges critiquent l'institution pour son incapacité à gérer les problèmes de violence

JOHAN, bon élève de terminale au comportement agité, a fait, en janvier 1998, l'objet d'une décision d'exclusion d'une semaine pour « plaisanteries douteuses et grimaces grotesques » à l'adresse d'un professeur. Reprenant les cours à l'issue de cette exclusion temporaire, il apprend du proviseur qu'il fait l'objet d'une deuxième mesure d'éviction de huit jours. Se défendant d'être informé de cette sanction, il est néanmoins évacué de son lycée par des agents de police, puis convoqué en conseil de discipline pour le début du mois de février. Le conseil n'ayant pu se réunir, Johan est reconvoqué début mars. Il est, alors, déscolarisé depuis un mois et demi, son exclusion ayant été prolongée « à titre conservatoire » par le proviseur. Le conseil décide de son exclusion définitive, et l'académie, refusant de rescolariser Johan dans un autre établissement, l'adresse au Centre national d'enseignement à distance. Le recours déposé devant le recteur est rejeté. Un avocat, contacté par l'assistante sociale du lycée, fait appel devant le tribunal administratif, arguant de la gravité des conséquences de l'exclusion à quelques mois du bac. Le tribunal ordonnera la réintégration de Johan, le 14 octobre 1998.

Pour Mustapha Saadi, avocat membre de l'Association des juristes berbères, qui intervient depuis une dizaine d'années en milieu scolaire, cette histoire est exemplaire. Exemple « de la façon dont l'institution scolaire ignore le droit ». Selon lui, « les équipes éducatives ne saisissent pas la portée des règles de forme, qui sont pourtant des acquis reposant sur des valeurs fondamentales comme le respect de l'autre ». Confusion des rôles – le proviseur instruit, requiert et juge –, impréparation des enseignants, délais de recours trop longs, conseils de discipline convoqués pour des faits déjà jugés ou pour appliquer une sanction déjà décidée, réunis pour plusieurs élèves en même temps, ou se tenant, malgré tout, sans la présence de l'élève concerné, immobilisés à

l'hôpital ce jour-là... avocats, juges des enfants et parents dressent dans une liste interminable les dysfonctionnements de cette instance. « Comment ne pas comprendre la violence des élèves, qui, élevés désormais dans le culte des droits de l'enfant et habités d'un fort besoin de justice, découvrent que celle des adultes n'en est pas une ? », s'interroge M^e Saadi.

Traumatisme pour la communauté scolaire, « mauvais tribunal » ou « simple porte vers l'exclusion de l'école » pour les plus critiques, le conseil de discipline symbolise souvent l'incapacité pour l'institution scolaire de gérer ses problèmes de violence et d'échec. Certains établissements excluent des élèves par fournées, une situation considérée par les « partenaires » de l'école comme inacceptable. « On a vu trop souvent des charrettes d'exclusions juste avant les inscriptions au bac, pour que l'établissement remonte son taux de réussite à l'examen », accuse Marie-Carmen Dupuy, secrétaire générale de la fédération de parents d'élèves PEEP. Marie-Christine, mère d'élève, a assisté à un conseil de discipline très tendu, à l'issue duquel les parents de l'agresseur et ceux de la victime se sont battus. Pour elle, l'explication est aussi à rechercher dans la violence produite par l'école : « L'élève a été exclu et sa rescolarisation ailleurs s'est avérée payante. En fait, l'établissement n'avait pas l'habitude de recevoir ce type d'élèves "difficiles" : au lieu de les répartir dans toutes les classes, ils ont fait une classe spéciale. Les enfants ne se sont pas intégrés. »

« L'ÉVICTION DES ÉLÈVES »

« Les conseils de discipline conduisent systématiquement à l'éviction des élèves, ce qui ne fait que déplacer le problème. On en fait des marginaux », remarque une autre mère d'élève. C'est la véritable difficulté, renchérit une juge des enfants du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis) : « Plus de 90 % des conseils de discipline aboutissent à une exclusion et nous sommes coincés quand l'éducation nationale ne

rescolarise par les enfants. Ce qui arrive fréquemment, même si les pratiques évoluent sur ce point. Aujourd'hui, nous sommes dans la même galère, nous avons affaire aux mêmes enfants. Il faut que le corps enseignant se mette non à donner des cours de droit, mais à le vivre. Il faut que l'on développe les lieux d'accueil pour les enfants qui ont de gros problèmes de comportement. » Quand le conseil de discipline se passe mal, ajoute cette juge, les dégâts sont lourds : « Les familles, humiliées, s'engagent dans des procédures nécessitant des enquêtes très longues, simplement pour établir les faits ».

« Le plus choquant, c'est l'abandon des parents, qui se transforment en agressivité, confie Sylvie Gaillot, représentante de la PEEP à Thionville (Moselle). Certains découvrent alors leur enfant, comme s'il ouvrait le monde devant eux. C'est horrible. Les gens sortent de là avec l'impression d'un ratage. Pour tout le monde. »

N. G.

Les incidents graves se sont multipliés dans les établissements ces derniers jours

DES ACTES de torture sur un élève du lycée professionnel de Longwy (Meurthe-et-Moselle), du racket qui aurait pu être mortel dans un lycée de Mantes-la-Jolie (Yvelines), une bouteille incendiaire lancée dans le hall du collège Jean-Zay à Bondy (Seine-Saint-Denis), de la violence « ordinaire et quotidienne » dans les écoles et les collèges de Vénissieux (Rhône), Roubaix (Nord) et Montpellier (Hérault), où des parents occupent un collège en signe de protestation... La liste des incidents qui ont secoué ces derniers jours certains établissements scolaires se révèle longue et dramatique. Dernier en date : vendredi 21 janvier, une adolescente de quinze ans a été incarcérée pour avoir incité trois mineurs à agresser et racketter une jeune fille de seize ans, cinq jours plus tôt, à la sortie du collège Albert-Camus de Ris-Orangis (Essonne). Les trois garçons l'ont brulée au visage avec un briquet. Deux d'entre eux ont été mis en examen, pour « actes de barbarie, violences aggravées en réunion, menaces de

mort sous condition » et écroués. Le troisième agresseur présumé n'a pas été interpellé.

A Vénissieux, les parents et les enseignants se sont largement mobilisés, vendredi, pour dénoncer des actes de vandalisme répétés et revendiquer un droit à la sécurité dans les écoles comme à l'extérieur. Tous réclament des mesures urgentes. A ce climat de violence s'ajoute l'annonce de sept suppressions de classe sur le secteur à la prochaine rentrée. « Les effectifs sont en baisse, alors on ferme des classes au lieu d'en profiter pour améliorer la prise en charge, c'est démoralisant », résume une enseignante.

« C'EST PAS PABLO »

Au collège Jules-Ferry de Mantes-la-Jolie, au lendemain de la mise en examen de trois élèves de troisième pour « extorsion » et « tentative de meurtre » (*Le Monde* du 22 janvier), les langues se délient. « Ils lui ont bien donné cinq francs un jour et une tablette de chocolat, mais c'est pas Pablo qui demandait à faire les devoirs. C'est eux qui insistaient, et il en avait marre », a raconté à l'AFP, Amina, camarade de classe du collégien qui, le 11 janvier, a été volontairement jeté du haut d'un escalier par trois élèves de troisième qui n'auraient pas accepté que Pablo se mette à refuser de faire leurs devoirs d'espagnol. Dans cet établissement chic du centre-ville, loin du quartier sensible du Val-Fourré, l'heure est à l'étonnement et à l'incompréhension. « Pour moi, et sauf élément que la police ne m'aurait pas donné, le lien entre un éventuel racket et l'incident du 11 janvier n'est pas encore formellement établi », a déclaré la principale. « C'est un acte isolé. Jules-Ferry n'est pas un établissement où règne un climat de violence permanent. Et même si nous sommes dans le Mantois, nous n'avons pas connu un tel cas depuis des années », a-t-elle poursuivi.

Le ministre de l'intérieur s'est prononcé, vendredi 21 janvier, pour des « sanctions extrêmement sé-

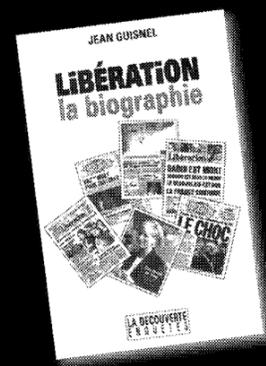
vères » à l'égard de comportements « totalement inadmissibles » comme ceux de Mantes-la-Jolie. « La police nationale peut intervenir aux abords des établissements, mais il est important aussi de faire respecter la discipline et le règlement à l'intérieur », a déclaré Jean-Pierre Chevènement. « C'est un travail de longue haleine. C'est aussi le rôle de l'éducation civique », a-t-il ajouté. Pour le SNES-FSU, principal syndicat des enseignants du second degré, la prévention de la violence passe par « la lutte contre l'échec scolaire dès le primaire afin d'éviter tout enfermement dans certaines formations "ghetto" », mais aussi par « le renforcement de la présence d'adultes » et « la limitation de la taille des établissements ». Ce syndicat considère que les mesures du plan de lutte contre la violence « ne peuvent se concevoir sans être accompagnées d'une meilleure prise en charge, notamment par la politique de la ville, des populations qui sont les plus frappées par l'exclusion, la ghettoïsation et le chômage ».

De son côté, le ministère de l'éducation nationale a affirmé, dans un communiqué rendu public vendredi, que, grâce au plan mis en œuvre depuis 1998, « des progrès ont déjà été réalisés. Malgré les incidents très graves survenus ces jours derniers, le combat contre la violence peut être gagné ». Faisant valoir une amélioration du climat dans certains établissements – notamment dans les Bouches-du-Rhône – et affirmant que « pas plus de quarante établissements ont connu des incidents graves cette année », Claude Allègre avait estimé, à l'occasion de la visite d'une école primaire parisienne mardi 18 janvier, que « la violence n'est pas irrépressible. Beaucoup d'établissements parviennent à inverser la tendance ». Refusant le catastrophisme, le ministre de l'éducation nationale a déclaré que « la situation n'est pas si désespérée » et appelé à « une vraie mobilisation générale ».

S. Bl. (avec AFP)

Jean Guisnel
LIBÉRATION LA BIOGRAPHIE

« Jean Guisnel a choisi de raconter des gens, dans leur travail, leurs idées, leurs vies. Il en fait des portraits rapides, parfois sévères, souvent chaleureux, mettant bien en évidence l'apport de chacun au quotidien. » > *Le Monde*



La Découverte

Un ingénieur informaticien est poursuivi pour avoir contrefait une carte à puce bancaire

Serge Humpich a démontré que la sécurité de ce moyen de paiement n'était pas inviolable

François Franchi, substitut du procureur de la République, a requis, vendredi 21 janvier, deux ans de prison avec sursis et 50 000 francs

d'amende contre Serge Humpich, ingénieur informaticien de trente-six ans, qui avait mis sur pied un système de contrefaçon de cartes ban-

caires à puce et, après trois ans de recherches, réussi à démontrer que ce système de paiement ne présentait pas une sécurité inviolable.

DEUX ANS de prison avec sursis et 50 000 francs d'amende ont été requis, vendredi 21 janvier, par le substitut du procureur de la République de Paris François Franchi contre Serge Humpich, un ingénieur informaticien de trente-six ans, poursuivi, notamment, pour contrefaçon de cartes à puce bancaires, qui, après trois ans de recherches, a réussi à démontrer que le système de sécurité de ce moyen de paiement n'était pas inviolable.

En juillet 1998, fort d'avoir décrypté l'algorithme de protection des cartes et prêt à « leurrer » n'importe quel terminal de paiement avec des cartes confectionnées par ses soins – utilisables avec n'importe quel code secret –, Serge Humpich avait pris contact avec le groupement d'intérêt économique (GIE) cartes bancaires, qui gère, en France, le système de paiement utilisé par 600 000 commerçants et prestataires de services, pour monnayer sa découverte. Estimant être l'auteur d'une « invention », qu'il déposait d'ailleurs auprès de l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) sous l'intitulé « Comment fabriquer une fausse Carte bleue à puce », l'informaticien s'était entouré d'un avocat et d'un conseil en propriété industrielle. Requéant l'anonymat, il avait fait connaître à ses interlocuteurs du GIE ses desiderata : conclure « un contrat de transmission de savoir-faire et de secret ».

Pour preuve de ses travaux, Serge Humpich avait décidé d'adresser au GIE dix carnets de tickets de métro dont il ressortait qu'ils avaient été payés à un dis-

tributeur à l'aide de cartes à puce dont les numéros se suivaient. Vérifications faites, les achats avaient bien eu lieu, la RATP avait bien été créditée et les numéros des cartes s'avéraient ne correspondre effectivement à aucun compte bancaire particulier.

Alors qu'il continuait en façade à « négocier » avec l'informaticien anonyme en testant ses capacités à déchiffrer les clés de cryptage et à reprogrammer des puces, le GIE avait finalement déposé plainte le 4 août 1998. Filé, placé sur écoute, Serge Humpich était arrêté le 18 septembre 1998 et mis en examen, placé sous contrôle judiciaire, pour avoir « frauduleusement accédé au système de traitement automatisé de données du GIE Cartes bancaires », pour y avoir « frauduleusement introduit des données » et pour avoir contrefait cinq cartes bancaires. A son domicile, outre un imposant matériel informatique, étaient retrouvés un terminal de paiement électronique (TPE) « désossé », connecté à l'unité centrale de son ordinateur, et des cartes à puce vierges, achetées via Internet dans des pays nordiques.

« TECHNODÉLINQUANCE »

« On est manifestement en présence d'un usage de carte bancaire contrefaite », a observé la présidente de la treizième chambre du tribunal correctionnel de Paris. « La matérialité des faits est là, estampillée ». « Je n'ai jamais cherché à cacher mes recherches », s'est défendu l'informaticien, actuellement au chômage. L'idée, pour lui, de déchiffrer les mystères des puces remonte à 1993. « Je ne cherchais pas à en profiter et à disparaître dans la nature (...). Je voulais faire une démonstration. » Le prévenu a ainsi soutenu

que c'est à la seule demande du GIE qu'il avait confectionné les cartes pour prouver que sa découverte fonctionnait.

Serge Humpich a également rejeté l'accusation selon laquelle il aurait violé le système de traitement automatisé de données du GIE Cartes bancaires. « Je me suis procuré deux terminaux de paiement d'occasion chez des commerçants. Je n'ai fait qu'observer l'appareil avec des instruments de mesure. J'en ai déduit la théorie mathématique. Si j'ai pu le faire, d'autres peuvent le faire. »

Vitupérant contre les « hackers » (pirates informatiques), M^e Michel Beaussier, pour le GIE Cartes bancaires, a alors renvoyé le prévenu, qualifié de « petit bidouilleur, pervers de surcroît », à ses déclarations lors de l'instruction : Serge Humpich reconnaissait explicitement s'être « introduit dans un système de traitement automatisé de données » en extrayant la mémoire d'un terminal de paiement et en la chargeant sur son ordinateur « de façon à mieux travailler dessus ». L'avocat de la partie civile, qui a réclamé 1 franc de dommages et intérêts, a demandé qu'une peine « exemplaire », dissuasive en somme, soit prononcée.

Brossant un tableau alarmiste de la « technodélinquance (...) en croissance exponentielle », le substitut du procureur, pour sa part, a estimé que l'intention de l'informaticien n'avait pas été d'attirer l'attention sur la faiblesse d'un système, mais bien de « servir ses intérêts personnels » en procédant à « une espèce de chantage ». Considérant que les peines habituelles (prison, amende) applicables à ce type de délinquance, qui, souvent, relève pour ses auteurs du domaine du jeu, étaient « assez inadaptées », il a rappelé

la peine maximale encourue pour ce genre d'affaires – sept ans, voire dix en cas de récidive – avant de fixer ses réquisitions, dans le cas présent, à deux ans avec sursis et 50 000 francs d'amende.

« DÉLIT D'ÊTRE CURIEUX ? »

« Est-ce un délit d'être curieux ? », s'est exclamé M^e François Cornette de Saint-Cyr en défense. L'avocat a exclu toute faute intentionnelle de la part de son client qui, selon lui, aurait été « piégé ». « Est-on en présence d'une invention ou d'une contrefaçon ? » L'avocat, dans le droit fil des explications de Serge Humpich, a soutenu que celui-ci n'avait fait qu'« observer un composant externe et inerte au système de traitement automatisé des données » – un terminal de paiement non branché au réseau –, puis qu'il avait mis au point, de toutes pièces, « une carte destinée à montrer au GIE que son système n'était pas fiable ».

« Comment faire avancer la technologie ? », s'est interrogé à son tour M^e Benoît Louvet, en rejetant l'idée que le GIE s'accorde « un droit de propriété » sur la carte à puce. « Si des associations de consommateurs dénonçaient le manque de sécurité des cartes, elles devraient donc faire des contrefaçons pour le prouver. » « Le tribunal est instrumenté par une arrière-pensée industrielle et financière », a-t-il dit. « Et si c'était à refaire ? », avait demandé la présidente à Serge Humpich, avant les plaidoiries. Silence de l'homme à lunettes au costume gris. Puis : « Ça dépend de votre décision. J'ai besoin de vous pour avoir du recul. »

Jugement le 25 février.

Jean-Michel Dumay

Les paiements par carte prennent une place croissante en France

« UNE SIMPLE AFFAIRE de contrefaçon. » C'est ainsi que le Groupement des cartes bancaires (CB) résume l'affaire du pirate des cartes. La fraude a beaucoup baissé ces dernières années, se félicite-t-on au Groupement CB, qui affirme « renforcer le système en permanence ». Car il n'est pas infaillible, même si le taux de fraude (montant des opérations frauduleuses rapporté au montant total des paiements en France) ne cesse de diminuer. Pour preuve, il se situait, en 1998, à 0,018 % contre 0,162 % en 1989. Ce qui représente 144 millions de francs en 1998. Sur ce montant, « seulement » un million de francs sont dus à des contrefaçons, le plus souvent sur les pistes magnétiques, le reste étant une utilisation frauduleuse des cartes volées ou perdues, explique le Groupement CB.

C'est essentiellement la géné-

ralisation des cartes à puce (fin 1992) qui a fait baisser ce taux de fraude. Jusqu'à cette date, le paiement chez les commerçants ne nécessitait pas de composer de code secret, une signature suffisait. Lancées en 1967, les cartes se sont dotées de pistes magnétiques en 1971, permettant l'installation de distributeurs de billets.

DES HOLOGRAMMES EN PLUS

Dans les années 80, les informaticiens y ont ajouté des hologrammes (une colombe pour les cartes Visa, une mappemonde pour le réseau Eurocard Mastercard et une abeille pour les cartes nationales). C'est véritablement la puce qui a changé les choses, rendant plus difficiles les falsifications.

Au total, la France compte 33,9 millions de cartes bancaires en circulation, ce qui représentait

un montant de quelque 800 milliards de francs en 1998 (121,04 milliards d'euros) et environ 900 milliards de francs en 1999. Pas moins de 2,58 milliards de paiements par carte ont été effectués en 1998.

Preuve de sa présence forte dans la vie économique, la carte bancaire représentait, en 1998, 28 % des opérations de paiements scripturaux (hors espèces), le chèque restant prédominant (42 %), le reste étant les virements, etc. Avec 85 chèques par an et par habitant, la France est le pays qui utilise le plus ce moyen de paiement en Europe, cela s'explique, notamment, par la gratuité du chèque. A titre de comparaison, les paiements par carte ne représentaient que 11 % en 1988. L'usage des cartes ne cesse d'augmenter. Elle occupe une place prédominante chez les commerçants. Quant aux paiements à dis-

tance, que ce soit par téléphone, par correspondance ou par Internet, ils ne pèsent que pour 1 % à 2 % de toutes les opérations effectuées par carte.

Le Groupement cartes bleues estime désormais que « la fraude est jugulée » et développe d'autres services. Ainsi le porte-monnaie électronique, Monéo, testé à Tours, qui indique enregistrer 200 paiements à l'heure. Autre chantier, la sécurisation du paiement sur Internet. Il est prévu de lancer, dès le mois de mars, un boîtier qui sera branché sur l'ordinateur et permettra d'effectuer les paiements par carte. Son prix devrait osciller entre 100 et 150 francs. Enfin, des projets sont à l'étude, avec Itinériss (France Télécom) et Bouygues Télécom, afin d'équiper les téléphones portables de terminaux de paiement.

Pascale Santi

Affaire de Sperone : la défense de M. Santoni évoque une manœuvre politique

Selon elle, la tentative de racket n'est pas prouvée

LES AVOCATS de la défense n'ont pas retenu la thèse du « complot » au procès de la tentative d'extorsion de fonds, commise le 11 décembre 1996 au préjudice de Jacques Dewez, promoteur du complexe immobilier et touristique de Sperone (Corse-du-Sud), qui s'est achevé, vendredi 21 janvier, devant la 17^e chambre du tribunal correctionnel de Paris. Cette thèse avait pourtant été àprement défendue pendant l'audience par deux des sept prévenus, François Santoni, ancien responsable de A Cuncolta nazionalista, vitrine légale du FLNC-canal historique, et Marie-Hélène Mattéi, sa compagne au moment des faits, par ailleurs avocate de militants nationalistes.

Lors des plaidoiries de la défense, leurs conseils ont estimé que le terme de « complot » était trop fort pour désigner ce qu'ils ont préféré appeler « une tentative de neutralisation ». Car, s'ils excluent la thèse du « complot », ils ne croient pas non plus à celle défendue par l'accusation et les parties civiles selon lesquelles la tentative de racket, pour un montant de quatre millions de francs, aurait été commanditée par M. Santoni assisté de militants dévoués. La veille, Rémi Chaise, substitut du procureur de la République, avait fondé l'essentiel de son réquisitoire – cinq ans de prison ayant été requis à l'encontre de M. Santoni – sur un triptyque, démontrant, selon lui, l'implication des prévenus : la visite, le 10 décembre, de M^e Mattéi à M. Dewez lui annonçant la venue prochaine d'un certain monsieur « Gulliver » ; l'entrée en scène, le 11 décembre, d'André-Noël Filippeddu, alias Gulliver, réclamant à la victime quatre millions de francs pour le compte du FLNC-canal historique ; l'attentat du 12 décembre contre la maison de gardiennage du domaine de Sperone, directement lié, selon l'accusation, au refus opposé par M. Dewez à la demande de Gulliver.

Un à un, les avocats de la défense se sont employés à démonter les quelques « indices » et « charges » retenus par le représentant du ministère public et ont posé un certain nombre de questions. Pourquoi le FLNC aurait-il fait appel à M. Filippeddu pour cette mission, alors qu'il n'est pas militant nationaliste et que M. Dewez le qualifie lui-même de « simplet » ? Pourquoi ce même Filippeddu a-t-il appelé à

deux reprises, le 10 décembre, les renseignements téléphoniques pour obtenir le numéro de M. Dewez, alors que selon l'accusation il aurait eu six complices ? Pourquoi M. Dewez a-t-il porté plainte contre X... au début de l'affaire, alors qu'il affirme connaître les personnes impliquées dans la tentative de racket ?

Se fondant sur la définition de l'article 312 du Code pénal, M^e Olivier Metzner, conseil de M. Filippeddu, s'est interrogé sur l'existence, dans cette affaire, des éléments constitutifs de l'infraction. « Le simple fait d'aller solliciter de l'argent, même pour le compte de quelqu'un d'autre, ne suffit pas à démontrer la tentative d'extorsion de fonds, affirme-t-il. Il faut qu'il y ait violence, menace ou contrainte. » Or, selon l'avocat, ces éléments n'apparaissent à aucun moment dans l'intervention présumée de chacun des prévenus, « sauf à considérer que le mot "FLNC" suivi de "quatre millions de francs" suffit pour justifier la menace ou la contrainte ».

CELA « TOMBAIT À PIC »

Pour M^e Vincent Stagnara, avocat de M^e Mattéi, la tentative d'extorsion de fonds « tombait à pic » pour le gouvernement d'Alain Juppé. « Bien sûr, il n'y a pas eu un montage absolu, diabolique, mais une manipulation dans l'utilisation de cette affaire pour éliminer de la scène politique François Santoni et Marie-Hélène Mattéi. » « Pourquoi faudrait-il s'étonner que cette affaire ait permis de neutraliser des responsables nationalistes, alors que personne ne s'étonne de voir un préfet de la République commanditer l'incendie d'une paillote ? », renchérit M^e Rosa Proserpi, avocate de M. Santoni et de Nicolas Gros.

M^e Pascal Garbarini, qui défend les mêmes prévenus, s'en est pris pour sa part à M. Dewez, « la vertu outragée », « l'homme qui a brisé la loi du silence ». « Il a créé un rêve californien à 50 000-60 000 francs la semaine où le gotha des médias et de la politique aime se retrouver au mois d'août », ironise-t-il. L'avocat s'est étonné de ce que le promoteur ait pu bénéficier de subventions publiques et de facilités de crédit en faisant jouer des relations haut placées.

Jugement le 8 mars.

Acacio Pereira

Reddition de deux nationalistes corses poursuivis pour assassinat

BASTIA

de notre correspondant

Jean-André Simonetti et Jean-Pierre Bona, deux militants nationalistes du mouvement pour l'autodétermination (MPA), vitrine légale du FLNC-canal habituel, se sont constitués prisonniers vendredi 21 janvier, à Paris. Les deux hommes, âgés de trente-quatre ans, étaient poursuivis pour « meurtre en relation avec une entreprise terroriste » depuis l'assassinat, le 31 août 1995, à Corte, de Noël Sargentini, tué par balle alors qu'il circulait en voiture avec sa compagne. Les deux agresseurs avaient été identifiés par des témoins avant de prendre la fuite.

Leur reddition intervient un mois après leur renvoi en cour d'assises par la juge d'instruction antiterroriste Laurence Le Vert, chargée de la plupart des enquêtes sur les règlements de compte entre nationalistes. MM. Simonetti et Bona ont adressé un communiqué à l'AFP avant de se présenter au palais de justice de Paris. Ils y déclarent notamment que leur décision « ne s'accompagne d'aucune forme de transaction de nature juridique, policière ou politique », ajoutant : « De trop nombreux précédents, dans un passé récent, nous font apporter cette précision, qui ne devrait être que l'énoncé d'une évidence. » Faisant allusion à la trêve actuelle, observée par sept des huit organisations clandestines corses en soutien à la démarche de dialogue

Michel Codaccioni

Les dockers CGT ne veulent pas du « Global-Mariner » à Marseille

MARSEILLE

de notre correspondant régional

Le 18 janvier, l'union locale CGT des syndicats du port, qui regroupe marins et dockers, écrivait à la direction du Port autonome de Marseille (PAM) : « Nous venons d'apprendre que le "Global-Mariner" doit accoster dans notre port le 24 janvier 2000 (...). L'ensemble des professions portuaires considère la venue de ce navire comme une véritable provocation (...). Sa présence ne saurait être acceptée par l'ensemble des professions portuaires CGT. » Un tract aux personnels expliquait que « ce navire est le navire de la honte » et appelait « les professions portuaires à [l']accueillir comme il se doit ».

En cette période de mobilisation contre les pavillons de complaisance et les bateaux poubelles, on aurait pu penser que ce cargo, construit en 1979 au Royaume-Uni, était de ceux qui allient danger et exploitation du personnel. Or le *Global-Mariner* est un navire-exposition en parfait état, armé par l'ITF (Fédération internationale des ouvriers du transport), organisation fondée en 1896, qui regroupe 500 syndicats de travailleurs de la mer dans 125 pays. Il vient achever à Marseille son tour du monde contre les « pratiques maritimes qui enfreignent les normes ». Une de ses cales est spécialement consacrée aux pavillons de complaisance, « une menace pour la vie des marins et l'environnement ».

Durant ses trois jours d'escale phocéenne, la CFDT,

membre de l'ITF et organisatrice de cette visite, a prévu différents débats autour de « la mondialisation et ses conséquences économiques et sociales ». L'union départementale CGT est même conviée à y participer. Interrogé sur les raisons de sa colère, Patrick Oheix, secrétaire général de la CGT du port, explique qu'il y a « loin de l'intention aux actions » et que l'ITF porte une « lourde responsabilité » dans le développement de la complaisance sur les navires de croisière.

Les correspondants de l'ITF en France rejettent ces reproches, en précisant qu'il est arrivé aux dockers CGT marseillais de participer à des actions de solidarité avec leurs confrères australiens, organisées par l'ITF. L'Union départementale CGT, qui se dit « respectueuse de l'autonomie » de son union locale, semble embarrassée par cette affaire au moment où sa centrale renoue des liens avec la CFDT. Quant à la direction du port, elle maintient « qu'il n'y a pas de raison de refuser un navire qui répond aux normes des codes du port ». M. Oheix affirme néanmoins, aujourd'hui, qu'« on n'arrêtera pas le port de Marseille pour un bateau ITF ». Il est seulement prévu un « comité d'accueil » qui doit faire entendre tout le mal que pense la CGT de cette organisation internationale à laquelle certains de ses membres, au niveau national, souhaitent adhérer.

Michel Samson

MIEUX QUE DES SOLDES OU DES REMISES, LES MEILLEURS PRIX
Toutes les grandes marques aux meilleurs prix



Recommandé par Paris Pas Cher
MATELAS • SOMMIERS
fixes ou relevables - toutes dimensions.
SWISSFLEX - TRÉCA - EPÉDA - PIRELLI
SIMMONS - DUNLOPILLO - BULTEX - etc...
Garantie 5 et 10 ans
VENTES PAR TÉL. POSSIBLE
Canapés - Salons - Clic-Clac...
CUIRS - TISSUS - ALCANTARA
Stelner - Duvivier - Coulon - Sufren etc...
5500 m2 d'exposition
LIVRAISON GRATUITE SUR TOUTE LA FRANCE

MOBECO
• 239 à 247, rue de Belleville
Paris 19ème - M° Télégraphe
• 50, avenue d'Italie
Paris 13ème - M° Place d'Italie
01.42.08.71.00
7 jours sur 7

D EPUIS *Albion* (1994), cri d'amour au rock anglais, la voix de William Sheller s'était éteinte au disque. La rumeur d'une crise d'inspiration enflait, alimentée en 1998 par la compilation *Tu devrais chanter*. Sur la pochette ne voyait-on pas Sheller, mine contrite, ensablé aux deux tiers sur une plage ? Un plaisant concert solo à l'Olympia ne rassurait pas davantage : l'intéressé ressassait ses succès à la manière de l'album *Sheller en solitaire* (1991), sa plus grosse vente, avec 700 000 exemplaires écoulés. Sheller, un homme peureux ? « *J'avais besoin de retrouver la confiance, d'aller voir les autres pour recevoir un peu d'amour. Les Victoires de la musique m'ont tué. Je ne fais pas ce métier pour avoir un buste en bronze dans un square avec un pigeon qui me chie sur la tête !* » Vêtements amples dissimulant mal la tension intérieure, baskets aux pieds, fines lunettes rondes au nez, William Sheller vient de quitter sa chambre, dans une villa de La Baule, et revient parmi les hommes avec un nouvel album, *Les Machines absurdes*.

Le reclus confirme qu'il vient de vivre une petite mort artistique, le trou noir devant la page blanche : « *On n'y arrive plus parce qu'on se demande à quoi ça sert. J'étais détaché du quotidien. Quand on ne vit plus comme tout le monde, il n'y a rien à partager.* » La panne d'enthousiasme a été brutalement aggravée par le deuil. Perte de sa mère et de Barbara, celle sans laquelle il n'aurait jamais osé chanter. « *Il y a une pudeur à ne pas utiliser certains sentiments qu'on est en train d'écraser. Mais j'ai quand même écrit pendant cette période deux élégies pour violoncelle et orchestre, une symphonie de poche, des quatuors à cordes. Je ne cesse pas de vivre quand je ne chante plus.* »

William Sheller vient de rappeler sa précieuse singularité. Bloqué avec les mots, il a trouvé refuge dans la composition, aspect moins connu de cette personnalité façonnée par trois cultures, la musique classique, la chanson et la pop. Sheller est l'enfant illégitime de Bach, Barbara et des Beatles, à la fois ce vibron piétinant les pédales du piano sous ses semelles compensées, ce compositeur qui apporte ses partitions aux Concerts Lamoureux et, image la plus populaire, ce conteur intimiste qui met au jour les secrets enfouis de l'enfance. Une pop star en queue de pie, un mélomane de variétés ; un classique et un moderne, usager de l'ordinateur, mais qui ne peut écrire que muni d'une plume et d'un encrier. Cette impureté féconde a été condensée en quatre lignes dans la chanson *Symphoman* : « *Au Jean-Sébastien Snack on le rencontre quelquefois / Il dîne d'un piano chips et d'un sorbet d'Habanera / Il roule en Be Bop Lula / Il se fout du style, il n'était pas très doué pour ça.* »

Curieusement, le jazz ne l'a jamais séduit. On partage rarement la passion de son père. William Sheller n'en garde que de claustrophobiques souvenirs d'enfance, obligé, à l'âge de cinq ans, de rester sagement assis pendant des heures sur un canapé dans la maison de Cleveland (Ohio), lorsque le contrebassiste Jack Hand recevait le batteur Kenny Clarke ou le trompettiste Dizzy Gillespie. Ces « boeufs » devaient rester secrets. C'étaient les Etats-Unis, les années 50, « l'époque de l'apartheid ». Le grand-père maternel, compagnon charpentier et décorateur à l'Opéra de Paris, sera son mentor. Premier choc émotionnel à Garnier : « *J'ai découvert les opéras en haut des cintres. J'ai vu les Walkyries du dessus, les machinistes et les musiciens qui courent dans tous les sens... Un grand navire.* »

La musique se confond avec sa vie. Il se met (sérieusement) au piano à l'âge de quinze ans, trop tard pour faire carrière, et rejette déjà « *le carcan de l'interprétation* ». Yves Margat, un élève de Fauré, lui enseigne les bases de la composition. Sheller aurait pu devenir un avant-gardiste certainement anonyme mais, au grand désespoir de son professeur, un vent nouveau souffle de Liverpool. Deuxième choc, *Revolver* (1966) des Beatles. Il lâche tout, y



William Sheller, le mélomane de variétés

Il écrit, paroles et musiques, des chansons qui swinguent, des élégies pour violoncelle. Enfant illégitime de Bach, de Barbara et des Beatles, William Sheller sort d'un long silence. Portrait d'une pop star en queue de pie

compris Hand, patronyme prédestiné pour un pianiste, pour son nom d'artiste, contraction des poètes Shelley et Schiller.

On a peine à imaginer cet homme de goût habillé par Armani, chevelu jusqu'aux hanches et massacrant des standards d'Otis Redding et des Kinks sur des bases américaines d'Europe. Ce qu'il fait pourtant avec le groupe The Worst, tout en si-phonnant de l'essence sur les parkings pour se payer un sandwich. L'expérience, éprouvante, est néanmoins profitable. Il offre *My Year Is a Day* aux Irrésistibles. Les droits d'auteur de ce tube surprise, en 1967, sont dilapidés pour l'enregistrement de *Lux Aeterna* (1972), une messe pour le mariage d'amis, « *rééditée en Asie, vendue aux puces de Tokyo à 2 000 francs et répertoriée sur des sites japonais comme musique alternative* », s'étonne-t-il aujourd'hui.

MAL engagée avec des formations moribondes, l'aventure croise miraculeusement la route de Barbara. Séduite par la messe, la longue dame brune fait du blond jeune homme vêtu de blanc son arrangeur pour l'album *La Louve*, en 1973. Sheller emménage pour six mois à Précy-sur-Marne (Seine-et-Marne). A Barbara, il emprunte le goût des villes germaniques et l'emploi délicieusement désuet du vouvoiement dans les chansons. Avec elle, il partagera une mélancolie incurable et une compagne, la solitude : elle

« *s'accepte définitivement. On en parlait avec Barbara. La mienne est voulue parce que celle qui prospère malgré l'entourage est pire. La musique isole. Je m'en accommode plus ou moins.* »

Maître du contrepoint, William Sheller l'est aussi devenu dans l'art du contrepied. La faute à cette scie – *Rock'n'Dollars* – et sa supplique consumériste – « *Donnez-moi madame s'il vous plaît...* » – qui le propulse, en 1975, et servira plus tard à vendre des jus de fruits. « *Une casserole aux fesses, rectifie-t-il. Ce clin d'œil à ces tubes de l'époque qui utilisaient trop de mots anglais a été pris au premier degré. Je me suis retrouvé dans les mêmes émissions que ceux que j'avais singé comme C. Jérôme. On m'a dit : "T'es con, tu aurais pu en faire d'autres comme ça. Et Plastic Bertrand a pris ta place..."* »

Sheller qui, à cette époque, adopte un look voisin de celui de Richard Clayderman, a le vent en poupe. Il enchaîne chansons nobles et sentimentales, musiques de films et œuvres plus « sérieuses » (un concerto pour violon pour Catherine Lara). Le jeune homme introverti devient une vedette de la nouvelle vague de la chanson française qui succède à la Rive gauche pendant les années 70. La rage, le désespoir et l'engagement s'effacent au profit de la contemplation de soi et de la douceur du spleen. L'anti-américanisme recule grâce à Crosby, Stills, Nash and Young. Une pop tranquille à la française émerge. Pop et non rock. Ces trentenaires qui

parlent aux trentenaires de sujets graves avec légèreté se distinguent des yéyés qui adaptaient les hymnes rockabilly. Il s'agit ici de concilier la tradition française de la chanson à texte (avec des paroles bien affadies) et la luxuriance des arrangements anglo-saxons. Les pianistes (Michel Berger, dont l'opéra-rock *Starmania* triomphe, Véronique Sanson) règnent, influencés par le plus important vendeur de disques du moment, Elton John.

Parmi eux, Sheller fait rapidement entendre sa différence. Il n'a ni la candeur de Berger, ni le sentimentalisme de Souchon, ni l'extraversion de Sanson. Ses chansons polies (pas de mots grossiers) cachent des oursins. Ses histoires, autobiographiques et universelles (peu de noms propres, le travers de Souchon), prennent place dans un environnement faussement sécurisant pour conter la cruauté de l'existence et les amours laborieuses. Nul ne guérit de son enfance et Sheller encore moins que

dormir. *Je commençais à trouver débile cette caricature de l'artiste avec ses parasites autour.* » La décennie 80 consacre William Sheller. Jingle du générique du journal de 20 heures de TF 1, musiques de films toujours, Olympia à répétition, tournées avec des quatuors, création de *La Suite française* (1985) avec l'Orchestre national de Montpellier Languedoc-Roussillon, le caméléon continue de se disperser. Chanson de l'année aux Victoires de la musique en 1992, *Un homme heureux* focalise l'attention (*Sheller en solitaire* l'accompagne dans la catégorie des albums). Le (très) grand public apprécie à son tour cet homme aux cheveux courts, à la détresse pudique et à l'humour en forme de politesse du désespoir.

Sheller n'ignore pas que certains n'aiment que le classicisme de ses épures. Il prend donc un malin plaisir à bousculer ses arrangements en concert, des ornementations baroques à la pompe wagnérienne, du recueillement acoustique au dé-

« **Je ne vais pas me caricaturer pour faire plaisir à quelques-uns. Etre le Charles Dumont des années 90 ne m'intéresse pas** »

les autres. En même temps qu'une éducation permissive, ses parents lui ont légué un sentiment d'abandon. « *On ne peut pas être des gens formidables et des parents extraordinaires. Mon père fichait toujours le camp. Mais je ne leur en ai jamais voulu de m'avoir laissé cette liberté. C'est d'ailleurs pareil aujourd'hui entre mes deux enfants et moi, nous formons plus un clan qu'une famille. J'ai une nostalgie de la famille parce que c'est quelque chose que je n'ai pas connu.* »

Sheller en trouve une dans l'amitié, celle de Michel Jonasz, de Véronique Sanson. « *On se retrouvait en boîte et après c'était la tournée des grands-ducs. Mais c'est fatigant d'être génial avec la poudre blanche. Ça fait mal au nez et ça empêche de*

ver, au piano, Schubert, Beethoven (« *Surtout quand il pleut* »), Mozart, Chopin (« *Un prélude pour les coups de blues, le soir* »). Si le changement est pour lui une nécessité, ses goûts classiques ont peu évolué : « *Stravinsky et Bach. Wagner pour la musique de films. Deux partitions de chevet : la Turangalîla Symphonie, de Messiaen et Le Sacre du printemps. La musique contemporaine intéressante est rare. J'aime bien Varèse mais pas Boulez. Cette musique qui était, paraît-il, destinée au futur sonne 1960, il n'y a rien à faire.* »

Dans son studio mobile de La Baule, William Sheller fait découvrir *Les Machines absurdes*. Son parcours versatile semble défilé, d'un dialogue piano-basson (*To You*) à une nocturne trip-hop (*Les Machines absurdes*), d'une Chine de supermarché (*Misses Wan*) à la musique de chambre (*Parade*). Les mots, qui ne voulaient plus sortir, ont réapparu. Marqué par Eluard, Queneau, Prévert, Cocteau, « *le délire, l'anachronisme* », Sheller s'est encore amusé avec l'écriture automatique, les expressions toutes faites et les contresens. « *J'aime quand on me dit : "Ta construction n'est pas française." Mais le surréalisme, c'est cela, placer des mots qui vont donner une troisième image par dérapage de la phrase.* »

A PRÈS *Les Machines absurdes* et une tournée à partir de février, Sheller le jure, on ne l'y reprendra plus. Il n'envisage pas pour autant, à cinquante-trois ans, de prendre sa retraite. Il prépare avec ses collaborateurs un site Internet spécialisé dans les tuyaux pour musiciens, rêve d'émigrer en Angleterre et voit, demain, le chanteur s'éclipser derrière le compositeur. « *Les maisons d'édition classique qui fonctionnaient sur les droits de Debussy ou de Ravel ne voulaient pas entendre parler de la musique qui traînait dans les rues, même de qualité. Il y avait le classique et les variétés. Maintenant que les droits de ces compositeurs tombent dans le domaine public, que reste-t-il à ces maisons ? La musique contemporaine, qui ne rapporte pas un sou. Le public en a marre d'écouter toujours la même symphonie de Beethoven. De jeunes musiciens veulent jouer la musique d'aujourd'hui ou leurs créations. Voilà une belle alternative à la chanson. Mais, attention, je ne me considère pas comme un roi du twist qui veut faire du Bach !* »

Si William Sheller mettait sa menace à exécution, ce serait regrettable : peu de chanteurs français auront su émouvoir avec une telle économie de mots et une voix aussi blanche.

Marie Besnard, la damnée de Loudun

Il y a cinquante ans, saisie d'un zèle accusatoire, la justice inculpait une quinquagénaire soupçonnée d'avoir empoisonné onze de ses proches. Pendant plus d'une décennie, la France se passionna pour ce feuilleton judiciaire, qui aboutit, la confusion des experts aidant, à un acquittement

LE 21 juillet 1949, au plus fort d'une canicule qui laissa son souvenir dans les annales de la météorologie, M. Roger, juge d'instruction au tribunal de première instance de Poitiers, inculpait d'empoisonnement sur la personne de son mari et faisait de-rechef incarcérer une citoyenne de Loudun, dans la Vienne, Marie, Joséphine, Philippine, Davailaud, veuve Besnard. Après quoi, sur leur lancée, le juge et la justice, saisis d'une passion et d'un zèle accusatoires fondés sur ce qui se murmurait et allait en s'amplifiant, se prirent à croire qu'un empoisonnement, comme un malheur, n'arrive jamais seul. Du coup, il fut décidé que devait être recherché dans tous les cimetières plus ou moins proches ou lointains tout ce qui pouvait concourir à établir que la veuve Besnard ne s'en serait pas tenue à verser seulement une fois ses « bouillons de 11 heures », comme on dit encore, ou ses « poudres de succession », comme on appelait joliment au Grand Siècle les mixtures propres à hâter la fin de ceux ou celles qui tardaient trop à satisfaire les « espérances » de leur descendance.

On exhuma dès lors à tour de bras. On remua sans ménagement les terres des nécropoles d'Angles-sur-Anglin, des Trois-Moutiers, de Loudun et de quelques autres localités aux noms agrestes. Après quoi, au début de l'année 1950, juges et experts présentèrent leur bilan, qui se ramenait à ceci : sur onze des cadavres examinés, on avait relevé suffisamment d'arsenic pour que soient retenus onze empoisonnements, à savoir ceux du premier mari de M^{me} Besnard, de sa grand-tante, de son beau-père, de sa belle-mère, de sa belle-sœur, de son père, de sa mère, de deux vieilles cousines, d'un voisin, d'une voisine. Le fait divers devenait affaire. Née le 15 août 1896, Marie Besnard faisait, à cinquante-quatre ans, une entrée remarquée sur la scène judiciaire.

Qui aurait cru, alors, que douze ans quatre mois et dix-neuf jours après sa première inculpation elle serait acquittée par un arrêt de la cour d'assises de la Gironde, le mardi 12 décembre 1961 ? Qui aurait cru que le zèle mis à en faire l'« empoisonneuse du siècle » allait finalement la servir au lieu de la perdre ?

Ce salut, elle le dut à sa constance. Elle le dut aussi à une équipe de défenseurs qui, sans jamais faiblir, traquèrent obstinément toutes les faiblesses d'un dossier, les firent paraître au grand jour, opposèrent aux experts de l'accusation leurs propres conseillers.

A l'acte d'accusation, tiré pour une bonne part de témoignages fondés sur des rumeurs, des on-dit, des phrases chuchotées, des confidences incertaines, elle opposait des répliques paisibles, quelquefois superbes. Elle disait : « Nous n'avions pas besoin d'héritages, nous vivions très heureux sans eux. » Elle disait encore, si on lui parlait d'une cousine de quatre-vingt-six ans que les experts tenaient pour une victime : « A cet âge-là, il me semble que l'on n'a pas besoin d'arsenic pour mourir. » Elle avait aussi un art certain d'éviter les pièges. Laisait-on entendre qu'elle ne manquait pas de défauts, elle rétorquait, les yeux baissés, avec une voix de



KEYSTONE

petite fille qui lui était propre : « Je ne suis pas Louis d'Or. »

Malgré ses précisions, ses détails, le dossier autorisait çà et là plus d'un doute. Dans tous les corps exhumés lors de l'enquête initiale, on avait retrouvé, foi d'expert, des doses d'arsenic allant de 18 à 60 milligrammes. Pourtant, au moment des décès, aucun des médecins traitants n'avait diagnostiqué un empoisonnement. Ils avaient attribué les morts à des maladies diverses : tuberculose, phtisie, urémie des vieillards. Dans la liste apparaissait même un décès par pendaison... Lorsqu'on exposa à Marie Besnard les analyses scientifiques et leur résultat, qui, aux yeux de tous, la condamnaient, elle se contenta de dire : « Je ne comprends rien à cela. J'ai été très contrariée qu'on me refuse une contre-expertise. Quatre yeux voient mieux que deux. » Femme de bon sens, assurément. Et tandis que les toxicologues se succédaient et faisaient connaître l'état de leurs découvertes successives, et, à l'occasion, de leurs certitudes, elle ne pouvait s'empêcher de livrer les siennes en ces quelques mots : « Nul ne sait mieux que moi comment sont morts mes pauvres défunts. »

Ce ne fut jamais autrement qu'elle parla de ses familiers qu'on

tenait pour empoisonnés de sa main.

Il sont ses « chers disparus », ses « pauvres mignons ». Elle prie pour eux quotidiennement. Elle rappelle – et on lui accorde – le dévouement avec lequel elle les soigna. Il n'empêche que les psychiatres, chargés à leur tour de la dépeindre, n'y vont pas par quatre chemins. C'est une Marie Besnard « anormalement normale » qu'ils présentent aux magistrats et, au-delà d'eux, à une opinion bien peu soucieuse de la présomption d'innocence. Ils ajoutent : « C'est habilement, froidement, hypocritement, en toute lucidité et de propos délibéré qu'elle a décliné, préparé, consommé la perte de ses victimes, camouflant et dissimulant ses desseins sous des dehors de bienveillance, de prévenance, de soins attentifs et de dévouement empressé. » Elle laissait dire, et même laissait chanter. Car, dans sa bonne ville de Loudun, on chantait, sur l'air de *La Paimpolaise*, une complainte en trente-quatre couplets, œuvre d'un rimailler local qui se tailla un certain succès :

« La bonne ville de Loudun
Célèbre par Urbain Grandier
Se révéilla un beau matin
Avec sa super Brinvilliers
Une femme assassine
Pire que la Voisin... »

TOURBILLONS

C'est une affaire assez comparable dont fut marqué un bûcheron portugais du nom de Solera. Lui aussi, dans sa simplicité et sa rusticité, avait été emporté par un tourbillon comparable. Ce fut un policier à la retraite qui s'intéressa à son cas et parvint à obtenir, non sans mal, qu'il soit jugé de nouveau et que son innocence soit proclamée.

L'affaire tournait au feuilleton. Marie se morfondait dans sa cellule de La Pierre-Levée, la maison d'arrêt de Poitiers. Le découragement, parfois, la saisissait. A ses rares visiteurs, elle confiait : « C'est horrible de supporter une pareille épreuve. Heureusement que ma foi, ma croyance en Dieu me soutiennent. Et dire qu'on a coupé en morceaux mon pauvre mari ainsi que tous les autres... »

Pourtant, c'est en vain que ses accusateurs espéraient un aveu ou, pour le moins, des propos qui puissent y ressembler. Certes, il y avait des témoignages, des chuchotements, des murmures. Tout Loudun bruissait de rumeurs. Mais celui, ou celle, qui un jour affirmait savoir se rétractait le lendemain. Ces témoins portaient des noms ravissants : il y avait M^{me} Pintou, la postière, grande amie de Marie autrefois ; il y avait M^{me} Vérité, une autre de ses amies – mais qui pouvait dire si elle méritait de porter son nom ?

A défaut d'aveux, on avait les expertises de M. Bérout, toxicologue marseillais de bonne renommée. De l'arsenic, il en avait décelé, et pas qu'un peu, dans les funèbres débris arrachés aux nécropoles poitevines. Déjà, les conclusions des rapports Bérout s'étaient dans les gazettes



RUE DES ARCHIVES



RUE DES ARCHIVES



RUE DES ARCHIVES

Arrêtée en 1949 (en haut), Marie Besnard avait un art certain d'éviter les pièges lors des audiences (à gauche et ci-dessus au centre, celles de février 1952 à la cour d'assises de la Vienne). Mais elle connaissait parfois le découragement (en bas, une audience de mars 1954 devant la cour d'assises de la Gironde).

locales, circulaient dans les cafés, encombraient les discussions sur le cas de M^{me} Besnard. Cependant, on en restait à cette réflexion : un bon rapport ne vaudra jamais un bon aveu. Aussi bien allait-on s'employer à de nouveaux efforts, sans scrupules et la ruse aidant. La police, sans que le juge d'instruction songe à s'en émouvoir, fit placer dans la cellule de Marie Besnard quelques-unes de ses créatures. Sous promesse de remise de peine ou de grâce, ces « moutons », comme on les appelle d'ordinaire, reçurent pour mission de capter la confiance de la dame de Loudun, de lui faire croire à l'existence de gens sans aveu susceptibles de la faire évader pour peu qu'elle leur fasse savoir qu'elle était bien l'« empoisonneuse du siècle ». Car ces louches personnages ne s'intéressaient qu'aux coupables... Elle fut à deux doigts de croire tout cela, et le piège fut bien prêt de se refermer. Plus tard, on devait mesurer que le recours à ce genre de vilenie, loin de la perdre, fut l'un des moyens qui fit basculer l'opinion en sa faveur.

Lorsque s'ouvre son procès, le 20 février 1952 devant la cour d'assises de la Vienne, ces singularités sont encore mal connues de l'opinion. Et voilà qu'en six jours tout vacille. Les procédés policiers appa-

raissent au grand jour. Mais, surtout, l'expertise du docteur Bérout est pratiquement mise en pièces par une défense exemplaire dans l'audace comme dans la rigueur. Le docteur Bérout en est la première victime. Il apparaît que les restes qu'il a examinés ont été étiquetés en dépit du bon sens, que des doses d'arsenic mentionnées à telle page en milligrammes se trouvaient reportées en grammes à la page suivante. De la déroute Bérout, il restait à tirer les enseignements. Et

Et tandis que les toxicologues faisaient connaître l'état de leurs découvertes, elle ne pouvait s'empêcher de livrer les siennes : « Nul ne sait mieux que moi comment sont morts mes pauvres défunts »

tout le monde comprit que, de ce jour, l'affaire Marie Besnard dépassait la personnalité de la blême quinquagénaire, vêtue de noir, devenue maintenant silencieuse sous sa mantille de pleureuse. Elle n'allait plus cesser d'être une controverse médico-scientifique sur l'arsenic, ses effets, ses malices, ses maléfices.

Une vingtaine d'experts officiels ou officieux, membres de l'Académie des sciences ou de celle de médecine, allaient s'échiner, du toxicologue à l'agronome, du médecin légiste au physicien, à exhumer encore, à prélever, à analyser, à examiner non seulement les funèbres débris, mais à gloser encore sur le sol des champs avoisinant les cimetières, sur les effets des eaux de ruissellement, sur leurs capricieux cheminements, celles-ci pouvant avoir elles-mêmes drainé vers les nécropoles un arsenic exogène bien capable d'avoir abusé les esprits les mieux avertis. On épuisa toutes les méthodes. Tout cela allait occuper encore neuf années.

C'est finalement devant la cour d'assises de la Gironde que s'acheva, après trois renvois et autant de suppléments d'information, une affaire sans précédent. Marie Besnard, déjà rendue à la liberté en 1954, était acquittée le 12 décembre 1961. Les sentiments à son endroit avaient bien changé. Il lui restait à achever, dans sa maison de Loudun, une vie de dame patronnesse. Elle mourut le 14 février 1980, à quatre-vingt-quatre ans, après avoir légué son corps à la science. Si les épreuves avaient marqué ce caractère singulier, elles en avaient aussi révélé l'humour. N'aurait-on pas qu'avec un pâle sourire elle se plaisait à dire à ses visiteurs : « J'espère que je ne vous ai pas trop empoisonnés avec mon histoire ? »

Jean-Marc Théolleyre

L'arrêt de mort du vieux code d'instruction criminelle

EXCEPTIONNELLE à l'origine par le nombre des crimes imputés, l'affaire Marie Besnard le devint bientôt par le temps dont elle allait occuper la justice, par la nécessité où celle-ci se trouva dans l'obligation d'ordonner supplément d'information sur supplément d'information. Au fur et à mesure que se succédaient les débats, on découvrait les failles multiples d'une procédure pénale qui apparaissait singulièrement à bout de souffle, et dont il faudrait bien un jour prochain se résoudre à la réformer hardiment.

En ce temps de l'immédiat après-guerre, toute une décennie avait été marquée par une succession de procès suffisamment retentissants, comme une escorte au

« cas Besnard ». C'est pourquoi l'on peut dire que celui-ci concourut, pour sa part, à l'élaboration du code de procédure pénale, substitué au vieux code d'instruction criminelle, et qui devait être l'une des pièces majeures de la grande réforme de 1958-1959. L'affaire Besnard y fut d'autant moins étrangère que les années 50 furent marquées par une série d'autres instructions et d'autres procès qui, de leur côté, montraient à une opinion, au demeurant fort versatile en la matière, qu'il y avait sinon quelque chose de pourri, du moins de déréglé au royaume de Themis.

Ainsi avait-on dû finalement quitter un docker de Nantes, Jean Deshayes, qui avait été condamné lourdement pour un crime dont le hasard voulut finalement que les

auteurs soient dûment arrêtés. Et, pourtant, Deshayes avait avoué ; les procès-verbaux qu'il avait signés au terme de son interrogatoire par les gendarmes étaient là pour en témoigner. Ce temps de l'après-guerre traînait encore après lui, chez certains, les méchantes habitudes prises sous l'Occupation.

Ce n'est pas tout. En 1955, la cour d'assises des Pyrénées-Orientales acquittait, au terme d'un procès houleux, chargé de fureur, une forte fille de la Cerdagne, Marguerite Marty, accusée d'avoir empoisonné sa cousine Jeanne Candela. Si tout dans son cas n'était pas clair, une chose se trouvait avérée : la façon dont les policiers du SRPJ de Montpellier l'avaient traitée et qu'attestaient des certificats médicaux. Il y avait encore beaucoup à évoquer sur cette période où la justice pénale se trouva si malmenée, tandis que, sous le pseudonyme de Casamayor, un magistrat s'efforçait de faire connaître au bon peuple le dessous des cartes.

Vint bientôt l'affaire Dominici, ses inconnues, ses mystères, son enquête menée sur la place pu-

blique ou peu s'en fallut, ses menottes, ses faux serments. On allait s'en émouvoir jusqu'à la Place Vendôme.

DÉTENTION « PROVISOIRE »

On passa au crible tout ce qui pouvait l'être. La réforme qui en résulta fut plutôt bien accueillie. Ce « code de procédure pénale » se voulait novateur. Le législateur entendait porter le fer sur tout ce que lui avaient révélé les pratiques anciennes, pallier les insuffisances, réduire les vices comparables ou complémentaires. Sans doute manqua-t-il en ces temps-là une Cour européenne des droits de l'homme pour venir gendarmier les auteurs de ces manquements dont on semblait ne plus vouloir. Car point ne suffisait, comme ne

suffira point, de qualifier de « provisoire » une détention « préventive » pour que diminue le nombre des détenus. Point ne suffisait, comme ne suffira point, d'imposer des règles, sinon un code de bonnes manières durant une garde à vue, si celles-ci ne sont pas plus rigoureusement respectées.

« Il faut en finir avec des pratiques qui ne nous honorent pas et laissent, après trop de procès, le sentiment qu'on n'a pas tout fait pour rendre la justice infaillible » : ainsi s'exprimait dans *Le Monde* sur ces sujets M^{me} Maurice Garçon, chevalier infatigable des droits de la défense, comme du simple, mais bien ambitieux, droit des gens.

J.-M. Th.

AU COURRIER DU « MONDE »

A la suite du témoignage du docteur Véronique Vasseur sur la vie quotidienne à la prison parisienne de la Santé, des lecteurs témoignent, en appellent à la responsabilité du citoyen et interrogent les entreprises utilisatrices de main-d'œuvre carcérale. De son côté, un capitaine de la marine marchande re-



vient sur le système des pavillons de complaisance et un admirateur de Plantu demande une limite au dessin « corrosif ». Quant à la prochaine rencontre, le 26 janvier, entre le président de la République et le dirigeant du mouvement Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT), elle provoque déjà des réactions.

LA RESPONSABILITÉ DU CITOYEN

Même si les détenus méritent leur condamnation, une condamnation n'est pas avilissement.

La publication, par vos soins, des « bonnes feuilles » du livre du docteur Vasseur (*Le Monde* du 14 janvier) a ouvert un grave débat et ce-la est positif. Le système pénitentiaire assure, pour partie, la sécurité des citoyens. A ce titre, nous sommes tous les « actionnaires » de cette entreprise. Tous responsables de la fin et des moyens, et encore plus responsables dès lors que nous savons.

Claude Jacques Engelbach
Le Conquet (Finistère)

LE TRAVAIL DES DÉTENUÉS

A Argentan, au centre de détention moderne, la Siges (une société liée à la Sodexho) exploitait l'atelier et les cuisines de la prison et pratiquait la sous-traitance avec des usines de la région. Pour la confection des repas Sodexho, un détenu touchait 18 à 30 francs par jour en travaillant très dur. A l'atelier, le travail était payé à la pièce : des maquettes pour la société Heller de Trun devaient être mises en boîtes. J'avais calculé que les frais de main-d'œuvre pour chaque maquette ne dépassaient pas 0,30 F même lorsque les détenus avaient obtenu une augmentation en refusant de reprendre le travail à la pause.

Les travaux de pliage pour une imprimerie d'Argentan étaient payés moins de 10 centimes, le travail pour une entreprise de bâtiment de L'Aigle était un peu mieux rémunéré, de même que le conditionnement de tests de grossesse pour un laboratoire d'Alençon. Ceux-ci étaient peu fiables, des détenus s'amusaient parfois à uriner sur la feuille, qui changeait de couleur... Et tout le monde était heureux de dire : « *Je suis enceinte.* » D'autres détenus travaillaient pour réaliser de petits meubles payés 2 à 3 francs et revendus dans le commerce 200 francs, voire plus, dans les grands magasins.

A l'époque, en 1995, 140 à 170 détenus travaillaient.

Henri Boudin
ancien détenu
Saint-Ouen
(Seine-Saint-Denis)

LA DROGUE EN PRISON

C'est vrai, le travail des surveillants n'est pas facile, il manque du personnel, il y a trop de détenus, la cantine est chère, on manque d'hygiène... Mais pourquoi oublie-t-on volontairement d'évoquer le vrai problème – ou au moins le plus urgent à résoudre : la drogue ? (...) Chacun sait qu'elle circule dans la prison. Comme elle est interdite, son commerce est organisée par des hommes invisibles qui font la

loi. (...) Lorsqu'on est détenu, si on ne s'implique pas dans le trafic ou dans la consommation, la vie devient impossible. (...) On subit toujours des menaces, on est face à des attitudes désagréables et même dangereuses. (...)

Depuis neuf ans et demi, je purge une peine de dix-huit ans. Si j'ai complètement oublié les problèmes matériels auxquels j'ai été confronté une bonne partie de ma vie carcérale, je n'oublierai jamais les difficultés de mon quotidien parce que, sans m'engager contre la toxicomanie ou contre le trafic, je refusais simplement d'obéir à sa loi. (...)

Si on n'arrive pas à interdire la drogue en prison, il faudra un jour réglementer sa consommation.

Zihni Yilmaz
détenu
Lalinde (Dordogne)

DANGEREUSE COMPLAISANCE

Le pavillon de complaisance est recherché par les armateurs français et européens pour les navires âgés car, le taux de fret de la marchandise étant le même pour tous les transporteurs, les seuls gains possibles se situent au niveau des salaires et des charges sociales de l'équipage et dans l'entretien des navires.

Le recrutement de ces équipages est fait de telle sorte qu'il n'y a pas de lien entre l'armateur et le personnel.

Les navigateurs ainsi recrutés se trouvent précarisés et dépourvus d'instances représentatives pour faire valoir leurs soucis de sécurité et de fiabilité. Ils ne peuvent, par ce fait, exiger les moyens financiers pour réparer leurs navires. (...)

Pour éviter de tels accidents, il existe deux moyens :

– imposer l'embarquement d'un pilote hauturier à l'approche des côtes européennes, à l'instar du Japon ;

– augmenter le nombre de visites des navires lors de leur fréquentation des ports européens.

Ces deux dispositions ne peuvent être mises en application du fait même du manque d'officiers pour mener à bien ces tâches. (...)

L'Europe, par exemple, tarde à mettre en place un corps d'inspecteurs pour visiter les navires dans ses ports parce que les Hollandais, Anglais, Allemands et Belges souffrent de manque d'officiers supérieurs pont et machine, pour constituer ces commissions. (...)

Le contrôle des navires est donc délégué aux sociétés de classification (Veritas, Lloyd, Rina...). Des sociétés sont payées par les armateurs. Trouvez l'erreur.

Khaled Fadhel
Saint-Carné (Côtes-d'Armor)

DÉRAPAGE !

J'admire presque tous les dessins de Plantu, mais je pense qu'il vient sérieusement de déraper. N'y aurait-il aucune limite à l'humour corrosif ? Je suis loin d'être un fan de Chirac. Mais le placer sur le même plan que le général Pinochet, un homme accusé de plusieurs meurtres (*Le Monde* du 13 janvier), c'est vraiment trop.

Gérard Bauer
Paris

MONSEIGNEUR GAILLOT

Permettez-moi de m'inscrire en faux contre ce qui a été dit par deux lecteurs (*Le Monde* daté 16-17 janvier) à propos de la « reconversion » de l'ancien évêque d'Evreux. La longanimité du Vatican à son égard a duré dix ans, alors que Jacques Gaillot usait de la chaire épiscopale comme d'une tribune à faire passer son propre message, au mépris de l'unité de doctrine et de la discipline. A Mgr Lefebvre, autre cas abusif, mais à l'opposé doctrinal, Paul VI avait lancé : « *Vous vous engagez sur la voie fuyante des opinions personnelles !* » On pourrait en dire autant de l'évêque de Parténiá, que passionné son image médiatique et dont l'humilité n'est pas la vertu « cardinale ».

Louis Canier
Yzeure (Allier)

HOMICIDE

Je me permets de vous rappeler un fait divers que je trouve d'une gravité exceptionnelle et qui, malgré cela, n'a pas trouvé, à mon avis, un écho suffisant dans la presse.

Dimanche matin, 9 janvier, un homme de quarante-six ans circule sur une route départementale du Haut-Rhin accompagné de ses deux enfants de sept et douze ans. Tout à coup cet homme s'effondre sur son volant, le cou troué par une balle. La voiture s'immobilise dans un pré avec, à son bord, les deux enfants prostrés à côté du cadavre de leur père.

Accident de chasse ! Homicide de chasse ! Le coupable est, paraît-il un Suisse de soixante-dix ans, armé d'un fusil de gros calibre.

Il faut peut-être rappeler qu'en Alsace les chasses sont louées (cher) à des adjudicataires qui sont les seuls autorisés à chasser, avec leurs invités bien sûr. Voilà donc un père de famille sans histoire, qui circule sur une route banale et qui se fait tirer, comme un lapin, devant ses gosses, par des gens qui prétendent pratiquer un loisir. C'est à hurler. (...)

Jean Uhrweiller
Munster (Haut-Rhin)

LA CHASSE AUX ÉLECTEURS

Le 26 janvier, le président de la République recevra en audience Jean Saint-Josse, président du mouvement Chasse, pêche, nature et traditions (CPNT). Ce rendez-vous à l'Élysée attire de nouveau l'attention de l'opinion publique sur ce nouveau parti.

Le CPNT entend désormais imposer un veto électoral à toute formation de gauche ou de droite qui ne se rangerait pas à son idéologie. Ainsi, ne pas se prononcer en faveur de ses thèses deviendrait un « suicide politique » pour tout candidat. (...) L'arrogance des chasseurs a de quoi faire peur aux démocrates.

Ils mettent en avant la tradition sans se poser la question de savoir si toutes les traditions se valent. Ils éprouvent du plaisir à tuer. (...) Ils applaudissent aux plumes au vent et jouissent de la mort du gibier. Bref, ils tuent pour jouer. C'est ce plaisir qui fait la question. (...)

Il faut ajouter à la liste impressionnante des nouvelles sectes religieuses qui foisonnent celle des chasseurs. Ils ont désormais des dogmes, une hiérarchie politique et des rites ou liturgies qui en font une Eglise redoutable avec des adeptes fanatiques et incontrôlables.

René Cruse
Carouge (Suisse)

LA SNCF RÉPOND À SES CLIENTS

Suite au courrier d'un de vos lecteurs (*Le Monde* du 15 janvier) concernant les échanges de réservation TGV pendant la période des intempéries, je vous précise que :

– Les billets avec réservation sont échangeables sans limitation du nombre d'échanges. Les seules exceptions concernent des tarifications particulières, par exemple les billets J-8, J-30 ;

– Les échanges s'effectuent sans retenue financière jusqu'à l'heure du départ du train, et avec une retenue de 10 % au-delà ;

– Pendant la période des intempéries, des mesures exceptionnelles ont été prises, notamment le remboursement pour l'ensemble des tarifications sans retenue financière, même après le départ du train. La SNCF, dans cette situation exceptionnelle, a souhaité prendre immédiatement cette mesure pour permettre à ses clients qui ne bénéficiaient pas de cette possibilité de ne pas subir de pénalités.

La SNCF n'avait pas eu, jusqu'à présent, de remarques sur ces mesures exceptionnelles, elle est bien évidemment prête à examiner les cas particuliers.

Alain Cahen
Direction générale clientèle

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05
Tél. : 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téléx : 206 806 F
Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90
Internet : <http://www.lemonde.fr>

ÉDITORIAL

Parler franc à M. Poutine

QUI est ce monsieur Poutine ? C'est la question que se posent tous les dirigeants occidentaux depuis que Vladimir Poutine a succédé (par intérim) à Boris Eltsine à la présidence de la Russie avec de bonnes chances d'être confirmé à son poste lors de l'élection présidentielle du 26 mars. Pour le savoir, les ministres des affaires étrangères défilent à Moscou. L'Italien Lamberto Dini, et l'Allemand Joschka Fischer, jeudi 20 et vendredi 21 janvier, ont précédé la secrétaire d'Etat américaine, Madeleine Albright. Les 4 et 5 février, ce sera au tour d'Hubert Védrine, le chef de la diplomatie française. Cette curiosité et cette volonté de prendre contact avec celui que tout le monde considère comme l'homme fort de la Russie sont compréhensibles. Même si la Russie n'est plus la grande puissance qu'elle se plaisait à être sous la forme de l'URSS, les relations avec Moscou sont essentielles à la stabilité internationale. Les Européens, en particulier, sont intéressés à ce que leurs grands voisins poursuivent la construction d'un système politique démocratique et d'une économie de marché.

Au cours des dix dernières années, ils ont manifesté une grande indulgence envers Boris Eltsine et son régime ; ils ont continué à leur accorder des crédits, officiellement « pour accompagner les réformes », tout en étant bien conscients que le processus de réforme était arrêté depuis longtemps, que la volonté démocratique était dévoyée au profit d'une autocratie brouillonne et corrompue, que l'économie de marché était détournée par un petit groupe d'oligarques.

Que fera Vladimir Poutine ? Cet ancien agent du KGB a envoyé des messages contradictoires. Il a manifesté son souci de restaurer l'Etat tout en respectant les libertés fondamentales, d'observer un « libéralisme modéré » en matière économique et de poursuivre la politique étrangère de son prédécesseur en accentuant la tonalité nationaliste et anti-occidentale.

Quelques heures d'entretien avec le président russe par intérim suffiront-elles à ces interlocuteurs occidentaux pour se faire une idée plus précise de ses intentions ? C'est utile mais un peu court. Cela ne justifie pas, en tout cas, que les Occidentaux passent la Tchétchénie par profits et pertes : depuis des mois, l'armée russe bombarde aveuglément, pille, massacre, viole, martyrise une population civile rebelle depuis toujours à la domination du Kremlin et qui le restera. Elle menace, toujours en vain, mais n'ose parler de sanction.

La France, dit-on à Paris, aurait aimé tenir un langage plus ferme ; elle aurait été freinée par les Etats-Unis. Sur d'autres sujets, Paris se plait pourtant à faire entendre une voix discordante. Pourquoi pas à propos de la Tchétchénie ?

Ce n'est pas « humilier » la Russie que lui rappeler qu'en adhérant au conseil de l'Europe elle s'est engagée à respecter les droits de l'homme ou que la coopération avec l'Union européenne est incompatible avec la guerre menée contre tout un peuple. Loin de nourrir les tendances nationalistes, un langage clair et une action conséquente encouragent ceux qui, à Moscou, veulent une Russie moderne et respectable.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE
Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani
Directoire : Jean-Marie Colombani, Dominique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint
Directeur de la rédaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhommeau
Directeur artistique : Dominique Royonette
Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment
Rédacteurs en chef :
Alain Frachon, Erik Izraelwicz (Éditoriaux et analyses) ;
Laurent Grellsamer (Suppléments et cahiers spéciaux) ;
Michel Kajman (Débats) ; Eric Fottorino (Enquêtes) ;
Eric Le Boucher (International) ; Patrick Jarreau (France) ; Franck Nouchi (Société) ; Claire Blandin (Entreprises) ;
Jacques Buob (Aujourd'hui) ; Josyane Savigneau (Culture) ; Christian Massol (Secrétariat de rédaction)
Rédacteur en chef technique : Eric Azan
Médiateur : Robert Solé
Directeur exécutif : Eric Pialoux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg
Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations internationales : Daniel Vernet ;
partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre
Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourme (1991-1994)
Le Monde est édité par la SA Le Monde
Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du Monde, Fonds commun de placement des personnels du Monde, Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Léna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

Les révolutions de l'épargne européenne

Suite de la première page

L'autre révolution, plus spectaculaire, est monétaire. La naissance de l'euro change en profondeur l'environnement financier. Christian Noyer, vice-président de la Banque centrale européenne (BCE), soulignait, au début de la conférence, le rôle déterminant de la monnaie unique, « qui, en accroissant la concurrence et la liquidité sur le marché de l'épargne, augmente la qualité des services et la performance des produits de placement ». Depuis un peu plus de douze mois, les cours des actions, des obligations, des sicav et autres fonds communs de placement des onze pays de l'Euro-land sont exprimés en euros. Cela signifie que les places boursières se rapprochent, coopèrent et seront amenées, tôt ou tard, à n'en former qu'une, au moins pour les plus grandes valeurs européennes. Cela signifie aussi que des produits financiers identiques sont déjà proposés, et le seront de plus en plus, aux épargnants européens et que la façon de gérer un portefeuille de valeurs mobilières change.

Les investisseurs, dans tous les pays, consacrent en général une très grande partie de leurs fonds à des

titres dits domestiques. La volonté d'échapper aux risques de change et la meilleure connaissance des entreprises nationales expliquent ce comportement. Mais des études montrent que fortement privilégier les actifs nationaux abaisse les performances tandis qu'une diversification réduit les risques. Comme l'Union monétaire a fait disparaître tout risque de change dans l'Euro-land, la définition de ce qu'est un marché financier domestique vient de changer. Tant que les barrières monétaires existaient, les investisseurs raisonnaient par pays. Ils choisissaient de parier sur une économie plutôt que sur une autre et procédaient ensuite à la sélection des valeurs. A l'intérieur de la zone euro, les raisonnements par pays

PRÉCISION

ARKAN

Dans le portrait nécrologique du chef paramilitaire serbe Arkan, paru dans nos éditions du 18 janvier, nous avons omis de donner les références des trois ouvrages qui, entre autres sources documentaires, nous ont été utiles. Il s'agit des livres suivants : *Milosevic. La diagonale du fou*, de notre collaboratrice Florence Hartmann (Denon, 1999) ; *The Serbs*, de Tim Judah (Yale University Press, 1997) ; et *The Death of Yugoslavia*, de Laura Silber et Allan Little (Penguin, 1996). Nous prions les auteurs et leurs éditeurs d'accepter nos excuses pour ces omissions.

sont peu à peu supplantés par des choix par secteurs d'activité.

D'ores et déjà, les indices boursiers européens se substituent aux indices nationaux comme baromètre de l'évolution quotidienne des marchés. L'existence de la monnaie unique contraint peu à peu les établissements financiers à considérer l'Euro-land comme un seul et même marché. Les mêmes sicav et les mêmes fonds sont déjà vendus dans de nombreux pays, sous des noms parfois différents. Plusieurs facteurs contribuent à la multiplication de l'offre : concurrence croissante entre les établissements financiers, développement de nouvelles formes de distribution – comme la vente de produits financiers sur Internet.

Le cabinet de conseil américain PriceWaterhouseCoopers, associé à la conférence, a rendu publique, vendredi, une étude sur le comportement des gestionnaires de portefeuilles européens. Un constat contradictoire : d'un côté, les établissements financiers se préparent au choc de la concurrence et de l'unification du marché européen ; de l'autre, ils restent très dépendants de leurs marchés nationaux, sur lesquels ils vendent encore en moyenne 70 % de leurs produits de placement.

« Il n'y a pourtant pas d'alternative », a affirmé Alain Leclair, président de l'Association française des gestionnaires de fonds (AFG-Asfii) et de l'Association européenne de cette profession (Fefsi) ; « *Soit les professionnels de la gestion contri-*

buent à dessiner les contours de ce marché unique, et pourront en retirer les fruits tout comme l'investisseur, soit ils tentent de freiner sa naissance, et la subiront sans l'éviter. »

ANARCHIE

Mais les structures juridiques, réglementaires et fiscales européennes ne suivent pas. Des différences considérables subsistent aujourd'hui entre les pays. Le traitement fiscal de l'épargne et les problèmes de retraite et de fonds de pension sont des enjeux politiques et idéologiques qui séparent l'Europe de l'épargne entre « libéraux », influencés par la Grande-Bretagne, et « dirigistes », menés par la France. Si les gouvernements et la Commission de Bruxelles ne surmontent pas leurs contradictions, le marché unique des produits financiers se créera seul et dans une certaine anarchie. L'échec du dernier sommet européen d'Helsinki sur la mise en place d'une directive sur la fiscalité de l'épargne n'est pas rassurant. L'harmonisation devient urgente, notamment dans le domaine de la protection du consommateur de produits de placement, tant les normes et les contrôles sont différents entre les pays.

Frits Bolkestein, commissaire européen au marché intérieur, a affirmé, lors de la conclusion des débats, que « *l'intégration des marchés financiers européens était un objectif politique majeur de la Commission* ». Le temps presse.

Eric Leser

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Un « Zuyderzee » normand

ON NE SAURAIT imaginer Normandie plus normande que le Roumois, le pays de Quillebeuf. Ici la vie ne change pas vite, et la région a dû conserver à peu près le même aspect qu'il y a trois siècles et demi, lorsque, première de la province, elle reconnaissait Henri IV pour roi. Qu'on s'arrête cependant à Bourquelon, et que l'on gagne le sommet de cette belle falaise d'où l'on voit l'embouchure de la Seine et la vaste plaine alluviale et marécageuse qui la borde.

Ici nous ne sommes plus en Normandie, mais en Hollande : à nos pieds s'étendent des polders du marais Vernier, dont les bécasses et les canards sauvages ne sont plus seuls avec de rares chasseurs à troubler le calme mélancolique. C'est là que, disputant la terre à l'eau salée, de courageux pionniers ont entrepris de réaliser ce que, toutes proportions gardées, on peut considérer comme un Zuyderzee français. Reste, une fois parachevé le réseau de canalisations, à préparer pour la culture les secteurs défrichés. La tourbe est très riche en azote et donc susceptible de faire une très bonne terre ; il faut cependant la désacidifier. Au printemps enfin sera entreprise la construction d'une grande ferme et de silos où sera entreposé le maïs, principale des cultures auxquelles se prêteront les terres assainies.

Nous envions à l'étranger son Zuyderzee, ses marais Pontins, sa Tennessee Valley Authority. En France aussi, aujourd'hui, l'homme a vaincu l'eau, et la charrue passe sur des terres où ne poussaient autrefois que des broussailles ; cette victoire en vaut bien d'autres, dont on parle pourtant davantage.

André Fontaine
(24 janvier 1950.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS

Adresse Internet : <http://www.lemonde.fr>

Télématique : 3615 code LEMONDE
Documentation sur Minitel : 3617 code LMDOC (5,57 F/mn)
ou 08-36-29-04-56 (9,21 F/mn)

Le Monde sur CD-ROM : 01-44-88-46-60
Index du Monde : 01-42-17-29-33. Le Monde sur microfilms : 03-88-71-42-30

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

ESPACE Le Centre spatial guyanais a trente ans, et Ariane a fêté ses vingt ans à Noël. Aujourd'hui, 1 600 personnes sont employées par la trentaine de sociétés participant à

cette activité. ● **VILLAGE** de six cents âmes en 1970, Kourou est devenu une ville de 20 000 habitants et l'activité spatiale s'est imposée comme la locomotive économique de la

Guyane. ● **SON POIDS** économique varie selon les années. Il a représenté 30 % du produit intérieur brut en 1998, et sans doute 50 % en 1999, une proportion jugée trop lourde

par certains. ● **L'ENTRÉE** en service d'Ariane 5, capable d'emporter un plus grand nombre de satellites, fait craindre à la région un ralentissement du nombre des lancements.

● **LE RENFORCEMENT** de l'activité industrielle, notamment l'intégration sur place d'une partie du nouveau lanceur, devrait compenser le tassement annoncé des effectifs.

Avec Ariane 5, l'industrie spatiale s'enracine en Guyane

12 000 personnes profitent, directement ou indirectement, de l'activité de la base de Kourou, qui représente environ 50 % du PIB du département. Plusieurs fournisseurs ont ouvert des usines locales, et deux étages sur quatre du nouveau lanceur sont intégrés sur place

CAYENNE

de notre correspondant

A Kourou, on a coutume de dire : « *Quand la fusée s'enrhume, c'est la Guyane qui tousse.* » Alors que le lanceur Ariane a fêté son vingtième anniversaire, le 24 décembre, et vient dans le même temps de franchir le cap des cinquante tirs consécutifs réussis avec Ariane 4, le spatial joue plus que jamais le rôle de locomotive de l'économie guyanaise. La base de Kourou compte aujourd'hui 1 600 employés répartis dans une trentaine de sociétés, mais ce sont au total près de 12 000 personnes qui profitent directement ou indirectement de la présence de la fusée dans ce DOM équatorial. Commerces, hôtels et restaurants, services non marchands, plus du tiers des entreprises du département vivent en partie ou en totalité grâce à cette activité qui a représenté environ 30 % du produit intérieur brut en 1998 selon l'Insee, soit près de 2,4 milliards de francs, et probablement 50 % en 1999. Le secteur hôtelier, notamment, vit au rythme des lancements et a été le premier à souffrir

des multiples retards dans la livraison des satellites survenus début 1999, qui ont entraîné des bouleversements dans le programme des vols.

« *Un lancement, c'est 100 millions de francs (15,24 millions d'euros) injectés dans l'économie locale* », lance Michel Mignot, ancien directeur du Centre spatial guyanais (CSG), créé en 1970. Il considère cependant que le spatial a « *beaucoup trop d'importance* » dans le paysage guyanais. Aujourd'hui directeur au Centre national d'études spatiales (CNES), chargé de missions liées au développement économique de la région, M. Mignot estime que la Guyane doit à présent trouver d'autres secteurs d'activités pour se développer. « *Représenter 50 % de l'économie, et près de deux tiers des emplois avec la fonction publique, est même dangereux. L'idéal serait de réduire ce poids de moitié pour que le spatial soit considéré comme une filière économique comme une autre et pas seulement comme celui qui distribue des chèques.* »

A l'origine, et pour satisfaire

d'abord les besoins des agents de la base, les effets induits par l'implantation du CSG ont surtout été sensibles au niveau des infrastructures lourdes du département. Le CNES a financé la construction de routes, comme l'axe principal entre Cayenne et Kourou, mais aussi des travaux portuaires et aéroportuaires, la centrale hydroélectrique de Petit-Saut, un centre de soins, des hôtels et des établissements d'enseignement.

« UN ÉTAT DANS L'ÉTAT »

En trente ans, Kourou, modeste bourg de six cents âmes, est devenu une ville de vingt mille habitants, symbole de haute technologie. Souvent considéré comme « *un Etat dans l'Etat* », un « *employeur de métropolitains de passage* », « *l'image même du colonialisme* », le centre spatial s'est intégré doucement en Guyane, non sans de vives critiques. En 1990, avec le plan Phedre (Partenariat Hermès de développement régional), le gouvernement a voulu favoriser une meilleure insertion du CSG dans le département. Ce programme pour l'équipement

de la Guyane de 1,2 milliard de francs étalé sur sept ans, financé à parts à peu près égales par l'Etat, les collectivités locales et le CNES, a permis le versement de près de 27 millions de francs par an à Kourou et de 22 millions à la commune de Sinnamary, à une trentaine de kilomètres de la base. La moitié de la nouvelle aérologie de Guyane a également été réalisée grâce aux fonds Phedre. Aujourd'hui, le CNES est partenaire dans le contrat de plan Etat/Région. Après une participation de l'ordre de 120 millions de francs, le CNES contribue à hauteur de 175 millions au contrat de plan 2000-2006. Il faut aussi y ajouter 65 millions de francs au titre des conventions avec différentes municipalités.

Pour rompre enfin avec cette image d'une base repliée sur elle-même, les dirigeants du spatial entendent soutenir non seulement les communes liées à leur activité mais aussi l'ensemble de la Guyane. « *Le port spatial de l'Europe est aussi guyanais* », n'a de cesse de répéter Michel Mignot. La moitié des emplois de la base

est à présent occupés par des hommes et des femmes originaires du pays. Bien sûr, on trouve toujours très peu d'ingénieurs locaux, un ou deux pas plus, mais peu à peu, les postes de responsabilité administrative reviennent aux personnels du cru. Et dans les entreprises de sous-traitance, les salariés guyanais sont assez largement représentés.

UN TAUX DE CHÔMAGE ÉLEVÉ

L'arrivée d'Ariane 5 sur le marché des lanceurs, après le succès du vol 504, le 10 décembre 1999, et la mort programmée d'Ariane 4, a pourtant soulevé quelques inquiétudes. Certains pensaient que la nouvelle fusée lourde, capable en 2006 de placer jusqu'à 12 tonnes en orbite (contre 5,9 tonnes aujourd'hui), entraînerait une diminution du nombre de tirs, donc moins d'activité, et pourrait par voie de conséquence représenter une menace pour les emplois de la base. Il n'en est rien, assure le CNES. Avec Ariane 5, les professionnels européens de l'espace paieront sur une participation locale à la production de la fusée : alors

que tous les éléments d'Ariane 4 étaient conçus de l'autre côté de l'Atlantique, deux étages sur quatre du dernier-né de la famille Ariane sont intégrés sur place.

De nouvelles installations ont vu le jour : une usine de propegol, pour remplir les moteurs des deux étages d'accélération à poudre, une usine d'hydrogène liquide, une autre d'oxygène et d'azote liquide pour l'alimentation du moteur de l'étage cryogénique de la fusée et une base de lancement propre au nouveau lanceur (ELA 3). Voilà qui devrait compenser le tassement annoncé des effectifs, assure-t-on au CSG.

Au-delà, le projet de lancer des fusées russes Soyouz depuis Kourou, en cours de discussion, pourrait ouvrir de nouvelles perspectives. Un avenir prometteur, donc, mais qui ne doit pas cacher une autre réalité locale, à côté du pas de tir : 21,7 % de la population active en Guyane est à ce jour au chômage, et plus de la moitié de ses habitants a moins de vingt-cinq ans.

Stéphane Urbajtel

Les partenaires industriels

● **Aerospatiale-Matra lanceurs stratégiques et spatiaux** : filiale à 100 % du groupe Aerospatiale-Matra, elle exploite les bâtiments de préparation et de stockage des étages à propegol solide d'Ariane 5 et assure l'intégration de ces étages complets. Elle emploie 3 608 personnes, dont 53 à Kourou.

● **Air liquide spatial Guyane** : exploite l'unité de production d'hydrogène liquide et celle d'oxygène, azote, hélium destinés aux lanceurs Ariane 4 et Ariane 5. Installée en Guyane depuis 1969, Air liquide a mis en place, en 1991, une unité de production et de distribution d'hélium gazeux à 200 bars et investit dans une usine d'hydrogène liquide. La société emploie 47 personnes.

● **Europropulsion** : filiale commune de la Snecma (France) et de Fiat Avio (Italie), elle exploite le

bâtiment d'intégration des étages à propegol solide d'Ariane 5 et assure l'intégration du moteur de ces étages. Société de droit français, elle assure la maîtrise d'œuvre des moteurs à propegol solide du lanceur, dénommés MPS-P230, et en effectue la synthèse technique et l'assemblage final. Ses effectifs, de 40 personnes, devraient passer à 60 à pleine cadence.

● **Snecma, division moteurs-fusées** : c'est le motoriste d'Ariane, également propriétaire de l'ancienne Société européenne de propulsion et de son implantation de Kourou. Sur Ariane 5, la Snecma participe à la propulsion du 1^{er} étage à poudre, l'étage d'accélération, dont elle construit la tuyère. Elle exerce la maîtrise d'œuvre de la propulsion de l'étage principal cryotechnique et développe le moteur Vulcain. Elle dispose de 60 permanents, que 35 personnes supplémentaires renforcent à chaque tir.

Régulus, une usine de poudre au cœur de la base de Kourou

EXPLOITER une usine de poudre à 8 000 kilomètres de l'Europe, regrouper les compétences de chimistes, d'ingénieurs et d'ouvriers spécialisés français et italiens, séparés par la barrière de la langue, pour effectuer un travail qui laisse peu de place à l'erreur, le pari pouvait sembler insensé. « *Certains procédés techniques nécessitent un environnement parfaitement sec. Pas facile dans une région où le taux d'humidité atteint 90 % en saison des pluies* », souligne le directeur technique et industriel de Régulus, Hugues Menez-Coutanceau. Installé au cœur de la base spatiale de Kourou, Régulus est une société de droit français, constituée sous la forme d'une filiale commune par l'italien BPD Difesa e Spazio (devenu Fiat-Avio) et le français SNPE, les deux établissements producteurs de propegol solide (poudre) les plus avancés techniquement en Europe.

Cette usine - qui a bénéficié d'un coup de pouce technologique des Américains - a été conçue pour réaliser le chargement en propegol des segments centraux et arrière des boosters du nouveau lanceur lourd (105 tonnes de

propegol chacun environ). Pour préparer l'arrivée de la toute dernière fusée sur le marché, et prévoir d'emblée une possible augmentation des cadences de tir, il a fallu prendre de l'avance et préparer des stocks : alors qu'Ariane 5 vient tout juste d'entrer dans sa phase commerciale, la structure, elle, est déjà implantée depuis dix ans au centre spatial guyanais.

LA BATAILLE DES COÛTS

A la mi-juin 1996, au moment où la communauté spatiale européenne est sous le choc, après l'explosion du vol 501, le chargement des propulseurs des vols 502, 503 et même 504 (le premier tir commercial, couronné de succès en décembre 1999) est déjà réalisé. Chez Régulus, ce vol inaugural raté a été vécu avec un sentiment un peu particulier : « *Nous ne savions pas si l'amertume de l'échec était allégée, ou au contraire avivée, par la certitude que, dans notre partie, tout avait parfaitement fonctionné* », se souvient un salarié de l'entreprise. Le travail de chargement des propulseurs s'est

tout de même poursuivi. Trois autres propulseurs ont été chargés avant fin 1996, cinq en 1997. Après des périodes de sept à dix mois d'inactivité forcée, l'entreprise tourne aujourd'hui à une cadence de dix segments par an et pense terminer la réalisation des premiers lots des quatorze premiers lanceurs Ariane 5 avant la fin de l'année 2000. Au moment où la société Arianespace annonce cinq tirs d'Ariane 5 cette année et une augmentation des cadences accompagnée d'une offensive de réduction des coûts pour faire face à la concurrence, Régulus étudie aussi les solutions pour diminuer ses prix.

Dans le même temps, l'entreprise, qui compte aujourd'hui 67 salariés, prévoit d'augmenter ses effectifs : 75 personnes avant la fin de l'année, 110 à 120 employés à l'horizon 2003. La société insiste sur sa volonté d'embaucher localement, à condition de trouver les compétences sur place pour un travail très « pointu ».

S. U.

L'incendie dans une usine Michelin de Clermont-Ferrand difficile à éteindre

L'INCENDIE qui ravage, depuis jeudi 20 janvier, un entrepôt de caoutchouc situé dans l'une des usines Michelin à Clermont-Ferrand n'était pas éteint, samedi 22 janvier dans la matinée. Les pompiers tentaient toujours de noyer sous l'eau et la mousse la gomme en combustion. Ils ren-

contraient des difficultés pour approcher le cœur du foyer, en raison de la fragilité du bâtiment. Depuis jeudi, une épaisse fumée noire s'élève au-dessus de la ville. Vendredi, les autorités se sont montrées rassurantes sur les risques éventuels de toxicité de cette fumée. Des analyses complémen-

taires ont été demandées par le préfet.

Le feu a pris sur le site de Cataroux - la plus importante des usines Michelin de Clermont-Ferrand avec plus de 4 000 salariés - dans le sous-sol d'un atelier désaffecté, où étaient stockées des palettes de gomme sur plusieurs milliers de mètres carrés. Les causes de l'incendie sont pour le moment indéterminées. Des travaux, en cours dans ce bâtiment assez ancien, pourraient être à l'origine du sinistre.

Selon la direction de Michelin, l'incendie n'affectera pas la production de l'usine. Le stock de 1 300 tonnes de caoutchouc synthétique qui brûle au sous-sol de l'entrepôt était un « *stock de sécurité* », destiné à être utilisé en cas de rupture d'approvisionnement. L'usine Cataroux continuait à fonctionner normalement vendredi.

Cinq pompiers avaient été blessés, dont deux sérieusement, jeudi soir, lors de deux explosions survenues alors qu'ils combattaient le feu, mais leur état n'inspirait pas d'inquiétudes vendredi.

Edouard Michelin, qui a succédé à son père à la tête du fabricant de pneumatiques en 1999, a déclaré que cet incendie lui « *portait un coup au moral. Pour moi, c'est particulièrement sensible, parce que j'ai eu l'occasion de travailler il y a dix ans dans ce bâtiment, qui était à l'époque un atelier où on fabriquait des pneus géants, et c'est là que j'ai appris à faire des pneus* », a expliqué M. Michelin.

LE COMITÉ CENTRAL d'entreprise (CCE) d'Air France, géré pendant vingt ans par Force ouvrière (FO) et qui a basculé, lors des élections professionnelles de mars 1999, aux mains d'une coalition réunissant la CGT, la CFDT ainsi que différents syndicats corporatistes, a été victime, durant des années, d'« *actes répréhensibles et délictueux* ». C'est ce que révèle l'audit commandé par les nouveaux arrivants. Transmis au CCE, jeudi 20 janvier, il met en avant de « *nombreuses anomalies* » de gestion.

Sur la base de cet audit, le CCE a donné mandat au secrétaire général du CCE, Bernard Boulineau (CGT), pour porter plainte afin « *que la justice fasse son travail* » explique François Cabrera de la CFDT-Air France. Interrogé par *Le Monde*, M. Boulineau déclare que cette plainte devrait être déposée au début de la semaine prochaine. Il précise que l'audit a été demandé en avril 1999 au cabinet Secafi Alpha et que la « *photographie instantanée* » faite par le cabinet révèle qu'il y a eu « *des gestions intéressées* ». M. Boulineau se garde de tout commentaire, souhaitant que la justice « *fasse son travail quand elle sera saisie* ».

L'affaire risque de prendre de l'ampleur. D'une part, en raison des sommes en jeu : le budget annuel de fonctionnement du CCE d'Air France avoisine 600 millions de francs (91,46 millions d'euros).

D'autre part, et surtout, en raison de la personnalité de Robert Genovès, qui fut longtemps secrétaire général FO du CCE. M. Genovès - qui a pris sa retraite en septembre 1997 - était un personnage important à Air France, où il a passé près de quarante ans. Ceux qui l'ont bien connu dans l'entreprise parlent encore de « *son indéfectible soutien à Christian Blanc* », dès son arrivée à la tête d'Air France en 1993. Certains affirment encore aujourd'hui qu'aucune décision importante n'était prise sans lui par le président de la compagnie. Selon certains observateurs, c'est le rôle de M. Genovès à la tête du CCE qui pourrait être mis en cause, l'audit de Secafi Alpha estimant que l'on est en droit de s'interroger sur sa gestion.

« MANQUE DE TRANSPARENCE »

Ainsi, à propos du domaine de Laffy, centre de détente pour les agents d'Air France, situé en banlieue parisienne, l'audit précise : « *Nous ne pouvons relever qu'un manque de transparence flagrant sur les opérations menées dans le cadre de la construction du domaine de Laffy. Outre le fait que les documents constitutifs des appels d'offres aient été éparpillés dans un local du domaine, aucun service au niveau du CCE, y compris le contrôle de gestion en charge du suivi des investissements sur le domaine de 1992 à 1996, n'a pu nous renseigner de façon précise sur*

l'historique et les modalités de réalisation des opérations de construction. »

L'audit ajoute : « *Sur la base des dossiers reconstitués avec l'assistance des responsables des services financiers nous avons pu relever un certain nombre de faits : pour quel motif le CCE a-t-il changé d'architecte en cours de réalisation du projet sachant que ce changement allait occasionner un surcoût de plus d'un million de francs et présenter certains risques pour la suite des opérations ? Pour quelles raisons, les travaux faisaient-ils partie d'un marché confié à une entreprise qui lui ont été retirés pour être confiés à d'autres (ce retrait ayant engendré pour le CCE le versement d'une indemnité de 650 millions de francs) ? »*

Le rapport s'interroge aussi sur un chantier de 35 millions de francs confié à une entreprise artisanale ou sur les travaux d'engazonnement et d'entretien d'espaces verts attribués à une entreprise dont « *le dirigeant a un lien de parenté avec M. Robert Genovès, ancien secrétaire général du CCE, et cela sans passer par une procédure d'appel d'offres* ».

Le syndicat FO s'est abstenu, jeudi, lors du vote sur le mandat donné à M. Boulineau. Interrogée, la direction d'Air France ne s'exprime pas, préférant pour l'instant laisser le CCE gérer son problème en interne.

François Bostnavaron

REVENUS TRIMESTRIELS

Sicav obligations et autres titres de créances libellés en euros

DISTRIBUTION 2000 : le Conseil d'administration de la Sicav REVENUS TRIMESTRIELS a fixé à 33,60 euros, soit une contre valeur de 220,40 francs français, par action le montant net versé pour l'année 2000.

Conformément à l'orientation de la Sicav, la mise en paiement s'effectuera sous forme de quatre acomptes identiques de 8,40 euros, soit une contre valeur de 55,10 francs français, nets par action les 17 février, 19 mai, 18 août et 20 novembre 2000.

PERFORMANCE : coupons nets réinvestis sur 5 ans au 30/12/99 : + 35,44 %.

Valeur de l'action au 03/01/2000 : **778,49 euros**, soit une contre valeur de **5106,56 francs français**.

Sicav Info Poste : 08 36 68 50 10

LA POSTE On a tous à y gagner

Gestion : SOGEPOSTE S.A. Filiale de La Poste et de la Caisse des dépôts et consignations

Le courtage en ligne séduit de plus en plus d'épargnants

Le nombre de comptes online a plus que doublé en 1999, selon les statistiques publiées par les neuf principaux spécialistes de ce nouveau type d'intermédiation financière

LE DÉVELOPPEMENT de l'actionnariat individuel en France, dont le nombre stagne depuis plusieurs années autour de 5,3 millions de particuliers, ne passera-t-il pas par l'apparition des nouvelles technologies dans le domaine des transactions boursières ? C'est l'une des pistes envisagées par les professionnels au vu de l'exceptionnel essor auquel on assiste dans le domaine des courtiers en ligne. Ces nouveaux spécialistes de l'intermédiation financière devraient être, dans quelques années, des acteurs incontournables sur les marchés financiers. Les neuf principaux spécialistes français du courtage en ligne (ABS, Bourse Direct, Consors France, Cortal, CPR-E*Trade, Ferri Online, Fimatex, Self Trade et Wargny) ont annoncé, mercredi 19 janvier, la constitution d'une association, Brokers online. Leur objectif est, d'une part, de diffuser des statistiques sur les volumes d'échanges en ligne, et, d'autre part, de pouvoir participer aux discussions de place, en étant représentés auprès des autorités de tutelle.

La mise en place de cette nouvelle organisation illustre l'ampleur

prise par le marché des transactions boursières sur les nouveaux systèmes électroniques. En l'espace d'un an, ceux-ci se sont développés de manière quasi exponentielle. Pour les neuf courtiers de l'association, le nombre de comptes online a plus que doublé en 1999. Il est passé de 63 000 à 129 000 à la fin de l'année.

INDUSTRIE CONCENTRÉE

Ces chiffres, qui ne représentent que 80 % du marché, ont d'ores et déjà dépassé les estimations faites par la banque américaine JP Morgan dans une étude sur le développement du courtage en ligne en Europe. Cette analyse, jusqu'à présent la principale référence en la matière, évaluait à 100 000 le nombre de comptes-titres en ligne à fin 1999. Les chiffres publiés par l'association ne peuvent cependant être extrapolés pour en déduire le nombre de clients puisqu'un particulier peut ouvrir autant de comptes qu'il existe de courtiers.

La pénétration du marché des actions de la place de Paris par les courtiers en ligne a également crû de façon importante. Selon les statistiques diffusées par Brokers on-

line, en décembre 1999, 574 000 transactions ont été exécutées par ses membres, ce qui a représenté 15,24 % du total des ordres passés par les particuliers à la Bourse de Paris. En janvier 1999, elles n'atteignaient encore que 8,43 % du nombre d'échanges. Ces statistiques ne concernent cependant pas uniquement les ordres qui transitent par le biais d'Internet. Elles prennent en compte l'ensemble des transactions électroniques, qu'elles soient effectuées

par Internet, par kiosque micro ou par Minitel.

Les perspectives de développement en France des transactions boursières en ligne sont prometteuses. En premier lieu, parce que le marché des actions apparaît de plus en plus porteur par rapport aux obligations et aux produits réglementés. Attirés par les rendements des actions - l'indice CAC 40 a gagné plus de 50 % en 1999 -, les particuliers affichent un intérêt de plus en plus marqué pour la

Bourse. En outre, les épargnants français sont familiarisés avec l'utilisation du Minitel, qui représente actuellement environ 25 % des ordres que les particuliers passent en Bourse. « *L'existence du Minitel est un avantage pour le développement des transactions sur Internet puisqu'il a habitué les particuliers à se connecter sur un système virtuel* », estime Arnaud des Abbayes, président de Brokers On Line. Enfin, les courtiers en ligne continueront à drainer un nouveau public vers la Bourse. Selon l'un d'entre eux, leurs clients sont plutôt plus jeunes, s'intéressent surtout aux valeurs technologiques, qui connaissent une véritable explosion, et ils sont souvent moins fortunés que les épargnants habituels.

L'ensemble de ces éléments permet d'espérer une croissance très rapide du nombre de comptes dans les années qui viennent. La banque américaine JP Morgan prévoit l'existence de 8,3 millions de comptes en ligne en Europe en 2003, dont plus de deux millions en France.

« *En matière de courtage en ligne, nous avons cinq ans de retard sur les Etats-Unis, mais les progressions sont*

similaires », a souligné M. des Abbayes. Aux Etats-Unis, qui représente le premier marché dans le monde, le nombre de courtiers en ligne est d'environ 160, contre 29 en France. Et ces établissements ont un taux de pénétration sur le marché américain beaucoup plus important qu'en France ou en Europe : 35 % des transactions des particuliers américains sont réalisées en ligne et 15 % du volume global des échanges aux Etats-Unis sont effectués grâce à ces nouveaux systèmes de transmission d'ordres de Bourse. Il existe 7,5 millions de comptes en ligne. Selon les prévisions, ce chiffre pourrait s'élever cette année à 13 millions, avant d'atteindre 23 millions en 2002.

Autre fait à noter : l'industrie des courtiers en ligne est très concentrée. Alors qu'en France les neuf courtiers appartenant à l'association Brokers online représentent plus de 80 % du marché, aux Etats-Unis, les cinq premiers détiennent près de 70 %. Le plus gros établissement reste Charles Schwab, le célèbre courtier à bas coûts, avec une part de marché de 27,6 %.

Cécile Prudhomme

Les autorités de marché se veulent vigilantes

LE DÉVELOPPEMENT spectaculaire des transactions boursières sur Internet est actuellement suivi de très près par les autorités de marché. Le Trésor, la Commission des opérations de Bourse (COB), le Conseil des marchés financiers (CMF), tous s'interrogent sur l'utilisation du Web dans ce domaine, et plus particulièrement dans celui des introductions en Bourse et des augmentations de capital.

A l'automne 1999, les courtiers en ligne avaient commencé à se lancer dans le placement auprès du public des introductions en Bourse. Les particuliers avaient pu souscrire, par le biais d'Internet ou du Minitel, à des opérations comme celles d'Access Commerce, d'Automa-Tech, d'Intecom. « *Il y a deux mois, la COB nous a demandé de tout stopper* », rapporte un courtier en ligne. Pour l'introduction en Bourse de NetValue qui est programmée le 26 janvier, aucun courtier en ligne ne participera à l'opération. « *Il devait y avoir des courtiers en ligne sur ce dossier, mais ils ont été récusés au dernier moment* », signale un professionnel.

Certains y voient le signe des réticences des banques à accepter de nouveaux intervenants dans le domaine des émissions d'actions, des opérations qui sont très lucratives. Habités à travailler entre eux, les établissements traditionnels hésiteraient à ouvrir les syndicats de placement aux courtiers en ligne. Récemment, cependant, aux Etats-Unis, de grandes maisons comme Goldman Sachs et Lehman Brothers ont joué la complémentarité entre banques et courtiers en ligne en faisant participer Charles Schwab et Fidelity au placement d'une émission obligataire sur Internet. Les premiers apportaient ainsi leur clientèle d'institutionnels tandis que les seconds offraient à l'emprunteur leur portefeuille de particuliers.

Les freins mis en France à l'ouverture des syndicats de placement trouvent leur origine à l'introduction en Bourse d'Automa-Tech, réalisée en octobre 1999. Il s'agissait de la première opération dans laquelle un courtier en ligne, Consors France (ex-Axfin racheté par l'allemand ConSors), avait participé au côté des banques classiques. Il avait ainsi acquis, au moment de la constitution du syndicat, une quantité de titres - 70 000 sur les 588 000 que comptait l'émission - spécifiquement destinée à ses clients. « *Au final, compte tenu du taux de pénétration du courtier, les clients de Consors avaient reçu quatre à cinq fois plus de titres que ceux qui étaient passés par les réseaux classiques* », constate un professionnel, ce qui n'avait pas été du goût des banques, qui s'étaient senties lésées.

Les autorités de marché aimeraient donc préciser les modalités de participation des courtiers en ligne aux introductions en Bourse. L'objectif est de savoir comment ces nouveaux acteurs peuvent participer à un syndicat de placement en acquérant des titres à leur compte pour ensuite les revendre. Pour le moment, ils se contentent généralement du simple rôle de distributeur à partir du stock de papier d'une autre banque. Une série de problèmes pourraient en effet se poser dans le cas où un courtier en ligne ne parviendrait pas à vendre le stock de titres qui lui a été confié, et notamment celui de son assise financière, de la sécurité.

A la COB, on affirme qu'il n'y a aucune réflexion en cours afin de mettre en œuvre des règles de bonne conduite pour les courtiers en ligne au moment des introductions en Bourse. « *La réglementation actuelle est applicable et nous sommes favorables à l'intervention des courtiers en ligne* », explique-t-on à la COB, tout en signalant vouloir veiller à ce que l'égalité de traitement des actionnaires soit respectée. Parallèlement, le Trésor s'interrogerait également sur la possibilité d'utiliser Internet pour ses opérations de privatisation. Cet intérêt porté aux nouveaux canaux de distribution électronique par les autorités démontre l'importance grandissante prise par cette nouvelle technologie sur les marchés financiers.

C. Pme

DÉPÊCHES

■ **SICAV : un site pour acheter des sicav vient d'être lancé** de manière à aider les épargnants (www.sicavonline.com). Il permet de sélectionner les supports de gestion collective parmi les quelque 4 000 fonds et sicav qui existent en France. Les organismes de placement collectif en valeurs mobilières seront choisis grâce aux sociétés Micropal et Aptimum. Cent trente sicav et fonds communs de placement gérés par une quinzaine d'établissements ont été sélectionnés.

■ **ASSURANCE-VIE : les compagnies continuent d'annoncer** les taux de rendement de leurs contrats d'assurance-vie. Le Groupement associatif interprofessionnel pour l'amélioration de la retraite et de l'épargne (Gaipare), dont la gestion est confiée aux AGF (filiale d'Allianz), a annoncé, jeudi 20 janvier, un taux de rendement net des contrats d'assurance-vie de 6,07 % en 1999 contre 6,44 % en 1998. Cette association à but non lucratif, qui compte 77 000 épargnants, totalise un encours de 15,2 milliards de francs. La collecte a progressé de 14 % à 980 millions de francs en 1999.



Le meilleur réseau.

N°1 : SFR, 65 fois 1^{er} ou 1^{er} ex-aequo sur les 92 critères testés par l'Autorité de Régulation des Télécommunications en 99.

Vous pourrez toujours compter sur nous à 100 %.

Parce que votre exigence est aussi la nôtre, nous avons encore investi cette année 6 milliards de francs pour vous offrir un réseau toujours plus fiable.

Cette exigence permet aujourd'hui à SFR d'être 65 fois 1^{er} ou 1^{er} ex-aequo sur les 92 critères testés par l'A.R.T. en 1999.

Vous aviez déjà un réseau digital couvrant 98 % de la population :

nous vous remercions de votre confiance, en vous offrant désormais le meilleur, tout simplement.

SFR, Vous n'avez pas fini d'être Libre

SFR est une marque de Cegetel

REVUE DES ACTIONS

ÉNERGIE

21/01	en euros	Diff.
Bouygues Offsh.	46,10	+ 8,47
Coflexip	94,50	+ 18,86
Esso	73	+ 2,14
Geophysique	66	+ 23,82
Total Fina SA	131,50	+ 7,25
Elf Aquitaine	135,60	+ 6,13

PRODUITS DE BASE

21/01	en euros	Diff.
Air Liquide	150,10	- 12,42
CFF Recycling	33,40	- 5,78
Eramet	56,20	- 1,74
Gascoigne	80,10	- 3,49
Metaleurop	7,25	- 1,36
Pechiney Act Ord A	71,90	- 3,87
Rhodia	22,67	- 1,22
Rochette (La)	6,64	- 4,73
Usinor	17,65	- 5,51
Vallourec	49,05	+ 4,36
Grande Paroisse	21,50	- 6,52
Oxyg.Ext-Orient	534	- 3,43

CONSTRUCTION

21/01	en euros	Diff.
Bouygues	657	+ 2,65
Ciments Français	63,35	- 2,16
Colas	204,10	- 9,24
ÉIFFAGE	63,10	- 2,92
Groupe GTM	83,10	- 12,34
Imerys(ex.Metal)	143,10	- 3,95
Lafarge	108,90	- 3,20
Lapeyre	64	- 7,24
Saint-Gobain	165,20	- 9,28
SGE	46
Vicat	69	- 1,42

BIENS D'ÉQUIPEMENT

21/01	en euros	Diff.
Alcatel	206	- 8,84
Alstom	30,70	- 8,63
Bull#	7,60	+ 2,70
Carbone Lorrain	44,23	- 0,60
CS Signaux(CSEE)	49,60	+ 1,24
Dassault-Aviation	207,50	+ 2,87
De Dietrich	54	- 2,61
Fives-Lille	84,50	+ 4,19
France Telecom	127,30	+ 4,42
Legrand	221,30	- 9,30
Legris indust.	44,90	+ 5,52
Schneider Electric	73,10	- 6,87
Sidel	91,30	- 3,59
Thomson-CSF	37,10	- 0,80
Zodiac	200	- 4,12
Intertechnique	421	+ 0,23
Algeco #	76,20	- 2,92
CNIM CA#	47	+ 1,93
Cofidur #	8,10	+ 6,57
Entrelec CB #	55,95	- 3,36
CFI Industries #	22,31	- 18,39
Latecoere #	100	- 6,97
Lectra Syst.(B) #	7,99	+ 21,98
Manitow #	73,60	+ 18,70
Mecatherm #	35,50	- 6,33
Radiall #	78,40	- 1,38

AUTOMOBILE

21/01	en euros	Diff.
Labinal	105,90	- 4,93
Michelin	36,80	- 10,87
Montepet SA	33,20	- 9,20
Peugeot	231,90	- 4,17
Plastic Omn.(Ly)	125	- 3,10

Pétrole, technologie et luxe en vedette à Paris

LA SEMAINE BOURSIÈRE a été marquée par la résurgence des craintes inflationnistes. Les marchés obligataires américains et européens ont continué à se replier sous l'effet de l'accumulation de facteurs inquiétants. Le principal d'entre eux est la flambée du prix du baril de pétrole, qui a atteint, tant en mer du Nord qu'aux Etats-Unis, des prix records inégalés depuis la guerre du Golfe, en 1991. Mardi 18 janvier, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris a effectué un plongeon de 2,91 %, suivi, le lendemain, par une légère baisse de 0,41 %. Toutefois, la publication du Livre beige de la Réserve fédérale sur la conjoncture trimestrielle américaine a, une fois de plus, constaté la poursuite de la croissance sans tension inflationniste. Rassuré, le marché parisien est donc reparti sur le chemin de la hausse jeudi, avant de se replier à nouveau le lendemain. Sur l'ensemble de la semaine, le bilan est négatif. L'indice CAC 40 a baissé de 1,83 %, à 5 681,32 points.

Les valeurs liées au pétrole ont bénéficié de la hausse des prix du baril. Le titre du groupe Total en a profité pour s'adjuger 7,2 %. Mais ce sont les valeurs parapétrolières, plus sensibles encore aux variations du cours du brut, qui se sont littérale-

ment envolées. L'action Géophysique a grimpé de 23,8 %. Les spéculations autour d'une éventuelle fusion avec un partenaire, rumeur démentie, ont soutenu cette croissance. Les autres groupes, comme Coflexip et Bouygues Offshore, ont enregistré respectivement des gains de 18,8 % et 8,4 %.

LVMH SUR TOUS LES FRONTS

Dans une semaine agitée, les investisseurs adeptes des valeurs de technologies ont remarqué avec soulagement que le marché américain Nasdaq, spécialisé dans ce secteur, a poursuivi, contre vents et marées, sa hausse. Les excellents résultats du géant américain des semi-conducteurs Intel ont été confirmés de ce côté-ci de l'Atlantique par ceux de STMicroelectronics. Le groupe franco-italien a vu son bénéfice net progresser de 33 % en 1999. Le titre, vedette de la Bourse en 1999, avait connu un début d'année 2000 difficile. Mais, en une semaine, il a gagné 9,8 %. Les autres valeurs de haute technologie comme Canal + et Lagardère ont également profité de forts courants acheteurs avec des gains de 14 % pour Canal + et de 15,6 % pour Lagardère. Dans les télécommunications, la bataille entre le britannique Vodafone et l'allemand Mannesmann, qui devrait se terminer le 6 février, profite toujours aux opérateurs européens. Ainsi, pour

mieux se défendre de l'OPA hostile de Vodafone, Mannesmann a révélé cette semaine qu'il envisageait de se rapprocher de Vivendi en lui représentant son pôle télécommunications, Cegetel. La banque d'affaires Warburg Dillon Read a même publié une recommandation d'achat avec un objectif de 120 euros. L'action Vivendi a terminé la semaine à 90 euros.

Le groupe de luxe mondial LVMH a été très entouré cette semaine. Sur cinq séances, le titre a reculé de 7,8 %. Pourtant, jeudi, le groupe a publié un chiffre d'affaires annuel en hausse de 23 %, à 8,5 milliards d'euros. Le passage à l'an 2000 a profité à sa division champagne et le retour à la croissance de l'Asie et du Japon s'est traduit par une nette hausse des ventes dans ces deux régions. De plus, Bernard Arnault, le président de LVMH, fait preuve d'un bel activisme dans le secteur Internet. Son fonds d'investissement, Europ@web, qui regroupe des participations financières dans des sociétés du Web aux Etats-Unis et en Europe, pourrait être prochainement introduit en Bourse. En attendant, il a convaincu la banque franco-belge Dexia de participer à l'élaboration de son projet de banque sur Internet, Ze Project. Dexia prendra 20 % du capital. L'action Dexia a toutefois reculé de 2,7 % sur la semaine.

Enguérard Renault

Renault	52	- 1,88
Sommer-Allibert	26,60	- 5,43
Valeo	67,30	- 12,14
Sylea	45,10

AUTRES BIENS DE CONSOMMATION

21/01	en euros	Diff.
Aventis	57	- 7,76
BIC	47,95	+ 9,57
Chargeurs	59,25	+ 2,50
Christian Dalloz	63,80	+ 8,50
Clarins	117	- 3,94
Deveaux(Ly)#	74	+ 0,81
DMC (Dolfius Mii)	5,49	- 1,43
Essilor Intl	291,80	- 2,73
L'Oréal	71	+ 4,18
Hachette Fili. Med.	78,80	+ 6,48
L'Oréal	680	- 9,33
Moulinex	9,96	- 1,67
S.E.B.	86,50	- 3,78
Skis Rossignol	15,88	+ 0,50
Ales Gpe ex.Phyto#	33,60	+ 6,83
Arkopharma #	67	- 4,28
Beneteau CA#	352	- 7,97
Boiron (Ly)#	56,20	- 4,74
CDA-Cie des Alpes	33,50	- 1,47
Europa.Extinc.(Ly)	32,50	- 14,47
Exel Industries	54,85	- 3,77
Gaucher France
Guerbet S.A.	21,13	- 5,24
Guy Degrenne #	22,33	- 2,33
Hermes Intl	135	- 12,84
Info Realite #	28,70	- 7,86

Pochet	68	- 2,57
Robertet #	181	- 2,68
Smoby (Ly) #	37	+ 12,12
S.T. Dupont #	12,60	- 0,78
Virbac	58	+ 1,75
Walter #	116	+ 5,16

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE

21/01	en euros	Diff.
Bongrain	300	- 2,84
Danone	222	- 6,09
Eridania Beghin	104	- 4,23
Fromageries Bel	662	- 2,64
LVMH Moët Hen.	433	- 7,87
Pernod-Ricard	54,70	- 1,44
Remy Cointreau	23,40	+ 10,32
Royal Canin	76,50	+ 0,65
Altadis	13,26
Taittinger	587	- 1,51
Brioche Pasq.(Ns)#	88,70	- 1,44
L.D.C.	91,70	+ 1,88
louis Dreyfus Cie#	15,99
Canal +	168,80	+ 14,05
Cap Gemini	239	- 4,78
Cegid (Ly)	188	- 5,05
Club Méditerranée	115	- 3,19
Dassault Systemes	66,90	+ 4,94
Euro Disney	0,90	- 5,26
Eurotunnel	1,13	- 2,58
Gaumont #	71,40	+ 15,90
GFI Informatique	126	+ 0,71
Groupe Partouche #	85	- 3,95
Havas Advertising	444	- 2,63

DISTRIBUTION

21/01	en euros	Diff.
Bazar Hot. Ville	116,30	- 3,08
Carrefour	159,90	+ 2,17
Casino Guichard	108,50	+ 0,64
Castorama Dub.(L)	251	- 9,02
Damart	76,25	- 0,97
Galerie Lafayette	185,50	- 5,30

GrandVision	26,56	- 5,34
Bricorama #	169,40	- 0,35
Guyenne Gascogne	446,50	+ 4,07
Pinault-Print.Red.	223	- 6,49
Rexel	91	+ 1,90
Monoprix	115	+ 0,08
Bric	50,10	- 10,53
Bricorama #	79,30	- 2,09
Etam Développement	24	+ 3,85
Co Sport	63,05	- 4,39
Groupe Bourbon	59	+ 1,72
Hyparho # (Ly)	38,29	- 10,32
Manutan Inter.	96	+ 24,03
Marionnaud Parfum.	73,95	+ 0,61
Rallye(Cathiard)Ly	63	+ 0,07

AUTRES SERVICES

21/01	en euros	Diff.
Accor	41,59	- 11,51
Air France Gpe Nom	18,25	- 5,92
Altran Techno. #	186,10	- 4,75
Atos CA	158,90	- 0,68
Canal +	168,80	+ 14,05
Cap Gemini	239	- 4,78
Cegid (Ly)	188	- 5,05
Club Méditerranée	115	- 3,19
Dassault Systemes	66,90	+ 4,94
Euro Disney	0,90	- 5,26
Eurotunnel	1,13	- 2,58
Gaumont #	71,40	+ 15,90
GFI Informatique	126	+ 0,71
Groupe Partouche #	85	- 3,95
Havas Advertising	444	- 2,63

Infogrames Enter.	32,20	- 2,42
Ingenico	56	+ 12,76
Norbert Dentres.#	20,31	- 0,44
NRJ #	645	- 5,49
Penauille Poly.CB#	506	+ 12,41
Publicis #	415,60	+ 0,99
Sodexho Alliance	157	+ 1,61
Sopra #	92	- 3,15
Spir Commun. #	86,10	+ 9,68
SR Teleperformance	219	- 1,35
Suez Lyon.des Eaux	144,90	- 2,48
TFI	524	+ 2,54
Technip	116,50	+ 5,52
Transiciel #	133,80	+ 0,22
UBI Soft Entertain	50	+ 8,22
Unilog	129,50	+ 11,63
Vivendi	90	- 2,59
Adecco S.A.	660	- 10,56
Bains C.Monaco	154,20	- 3,01
Hotels Deauville
Louvre #	55,85	- 3,20
Alten #	218,90	+ 19,61
Assystem #	49,50	+ 3,12
CEGEDIM #	106,80	+ 23,53
Européenne Casinos	119	+ 1,70
Finifin	310	+ 3,67
(Groupe) #	39,20	+ 0,64
Fralin 2#
Geodis	79	+ 15,83
Groupe J.C.Darmon	72	+ 0,62
Leon Bruxelles	30,10	- 10,68
LVL Medical Gpe	39,64	+ 6,84
M6-Metropole TV	510	+ 4,08
Seche Environnem.#	67,50	+ 0,74

LES PERFORMANCES DES SICAV ACTIONS

(Les premières et les dernières de chaque catégorie) le 14 janvier

LIBELLÉ	Organisme promoteur	Rang	Perf. % 1 an	Rang	Perf. % 5 ans	Val. liq. en euros
---------	---------------------	------	--------------	------	---------------	--------------------

ACTIONS FRANCE

Performance moyenne sur 1 an : 48,55 %, sur 5 ans : 200,23 %

Soprane Croissance	BACOT	1	97,89	4	306,06	508,65
France Futur	BFT	2	92,76	12	243,47	41,79
AGF Invest	AGF	3	86,41	5	270,79	75,72
Atout Croissance	GROUP CA	4	84,06	104	146,87	517,31
Cogefi France	COGEFI	5	82,44	1	337,91	388,63
Europe Régions	CIC PARI	6	79,61	87	176,93	69,49
Paribas France Emergence (C)	PARIBAS	7	79,43	33	221,67	679,47
Paribas France Emergence (D)	PARIBAS	8	79,43	36	221,32	676,81
Indocam Avenir France	GROUP CA	9	75,87	61	206,99	235,37
Ofima Midcap	OFIVALMO	10	74,83	7082,39
Sélection Avenir	CCF	11	74,49	108	141,56	684,01
Invesco Actions Françaises (C)	INVESCO	12	70,80	3	311,67	80,36
Invesco Actions Françaises (D)	INVESCO	13	70,78	2	311,76	78,01
Ouest Actions Régions	CIO	14	68,62	89	169,89	19,53
BNP Actions Midcap France	BNP	15	68,15	82	182,78	54,65
Oddo Génération (D)	ODDO	16	66,86	387,67
Oddo Génération (C)	ODDO	17	66,86	389,07
Antares Small Caps	CHEVRIL	18	66,32	2912,26
AXA Second Marché Comptant (C)	AXA UAP	19	63,96	85	177,82	41,86
AXA Second Marché Comptant (D)	AXA UAP	20	63,83	86	177,60	39,85
MidFrance Sicav	MONDIALE	21	62,88	35,85
CPR Middle-Cap France (D)	CPRGESTI	22	60,97	91	167,56	384,76
Groupama Croissance	GROUPAMA	23	60,81	16	240,69	384,76
Dexia Avenir	DBPF	24	59,85	76,71
Cardif Actions Opportunités	BQE FIN	25	59,09	47,78
State Street Spinnaker 2 (D)	STATE ST	26	58,83	77	192,24	502,47
State Street Spinnaker 2 (C)	STATE ST	27	58,82	78	192,22	504,67
Marianne	BFT	28	57,91	9	251,94	165,44
MMA Perspectives	MDMASSUR	29	57,			

Les craintes inflationnistes pèsent sur les marchés obligataires

La remontée du prix des matières premières laisse craindre un dérapage des prix à la consommation.

Les taux à long terme ont progressé jusqu'à 5,76 % en France et 6,75 % aux Etats-Unis

Les marchés obligataires européens ont poursuivi leur chute. Les taux longs, qui évoluent à l'inverse du prix, ont désormais rejoint le niveau qu'ils avaient atteint à l'automne 1997, à 5,76 % en France et 5,64 % en Allemagne.

CE N'EST PAS du côté des marchés des changes que les opérateurs sont allés chercher un peu d'animation cette semaine. Les principales devises internationales n'ont guère varié, dans l'attente de la réunion des sept pays industrialisés (G7), samedi 22 janvier à Tokyo. L'euro a fluctué toute la semaine autour de 1,01 dollar, tandis que le billet vert a fluctué entre 105 et 106 yens.

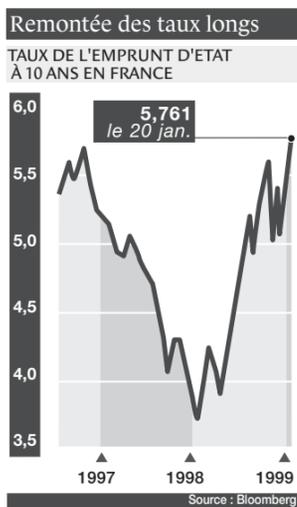
L'attention des opérateurs a été accaparée par la nouvelle chute des marchés obligataires. Celle-ci s'est poursuivie au cours de la semaine écoulée. Un mouvement que rien ne semble pouvoir enrayer. Évaluant à l'opposé de leurs prix, les taux de rendements des emprunts d'Etat dans la zone euro se sont fortement appréciés. L'emprunt d'Etat à 10 ans en France est monté jusqu'à 5,76 %. En Allemagne, il est passé à 5,64 %. Les taux longs européens ont désormais rejoint le niveau qu'ils avaient atteint à l'automne 1997. Les économistes de Morgan Stanley font remarquer dans leur dernière étude que leur objectif de 5,50 % pour les taux longs européens qu'ils s'étaient fixé pour la fin du premier trimestre a déjà été largement dépassé. Ils estiment qu'au-dessus de 5,5 % les obligations européennes constituent une opportunité d'achat à moyen terme.

Les investisseurs craignent pour le moment une remontée de l'inflation qui lamènerait les rendements

Aux Etats-Unis, ils ont atteint 6,75 %. Les investisseurs craignent une remontée de l'inflation. Le redressement des prix des matières premières renforce cette opinion. Le cours du brut est monté jusqu'à 29,5 dollars sur le Ny-

mex. Les économistes et les banquiers centraux européens s'attendent à un pic d'inflation dans les prochains mois. « Nous croyons, à la Banque centrale européenne (BCE), que l'indice des prix à la consommation va monter

puis redescendre », a toutefois tempéré le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet. Les économistes continuent à tabler en grande majorité sur une hausse des taux d'intérêt de la BCE au premier trimestre.



Les craintes d'un retour de l'inflation, alimentées par la remontée des cours des matières premières, ont fait grimper les taux à 10 ans en France au niveau de 1997.

qu'ils retirent des placements obligataires. Ils exigent par conséquent une rémunération plus élevée. La hausse des prix du pétrole, au plus haut depuis la guerre du Golfe, laisse planer la menace d'une future poussée de l'indice des prix à la consommation. Le contrat à terme Light Crude Oil est monté jusqu'à 29,5 dollars sur le Nymex, soit 3 dollars de plus que cinq jours auparavant. Cette flambée des cours

s'explique surtout par la crainte de voir les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole maintenir leurs limitations d'exportation au-delà du mois de mars. Attisant les craintes d'inflation, elle a renforcé les anticipations de hausse des taux d'intérêt par la Banque centrale européenne.

UNE « PETITE BOSSE »

De passage à Paris, mardi, pour une rencontre avec des hommes d'affaires organisée par le groupe L'Expansion, Ernst Welteke, le président de la Bundesbank, a souligné que, compte tenu notamment de l'évolution du cours du pétrole, « au printemps, on doit s'attendre à une pointe dans l'indice des prix à près de 2 % ». La petite poussée inflationniste actuelle ne sera pas durable, a expliqué pour sa part, mercredi, le gouverneur de la Banque de France, Jean-Claude Trichet, interrogé sur France 2. « En ce moment, parce qu'il y a des hausses de prix de matières premières, parce qu'il y a une hausse du prix du pétrole, nous avons une tendance à la hausse de l'indice des prix à la consommation, et ceci évidemment nous demande de la vigilance », a indiqué M. Trichet. Mais il ne faut pas croire non plus que la petite bosse d'inflation que nous avons en ce moment sera durable. Nous croyons à la Banque centrale européenne que l'indice des prix à la consommation va monter puis redescendre. » Marc

Touati, économiste de Natexis Banques Populaires s'attend à une remontée jusqu'à 2 % en glissement annuel de l'indice des prix dans la zone euro, mais il estime que sa moyenne ne devrait pas dépasser 1,7 % en 2000.

L'amélioration de la conjoncture

L'indice « soutient les estimations actuelles d'une très forte accélération de la production industrielle dans les mois à venir en Allemagne », a jugé Holger Fahrkrug, analyste chez Warburg Dillon Read, interrogé par l'Agence France-Presse (AFP). « On a de bonnes raisons de penser que la

La Fed modifie sa politique de communication

La Réserve fédérale américaine a choisi de modifier sa politique de communication. Elle publiera un communiqué après chaque réunion toutes les six semaines, alors qu'auparavant elle ne le faisait qu'en cas de changement de politique monétaire. Ces modifications prendront effet dès la prochaine réunion les 1^{er} et 2^e février. « Plus précisément, le communiqué indiquera comment le comité évalue les risques de tensions inflationnistes ou les faiblesses économiques dans un futur proche », poursuit la Fed. En revanche, la banque centrale américaine ne donnera plus d'indications aux marchés financiers sur la direction vers laquelle s'orientent les taux d'intérêt (le fameux « biais »).

Depuis mai 1999, la Fed informait le public du « biais » adopté - neutre, restrictif, souple -, une politique qui ne faisait pas le consensus au sein des gouverneurs du comité monétaire car les marchés financiers avaient tendance à réagir à cette annonce comme à un mouvement de politique monétaire.

économique en Europe est également porteuse de risques inflationnistes. Le climat des affaires s'est de nouveau amélioré en Allemagne, où la conjoncture est en retard par rapport au reste de l'Europe. Le baromètre de l'institut allemand IFO, publié jeudi, s'est élevé à 99,6 points en décembre 1999 contre 98,9 points en novembre.

tendance à la hausse va se poursuivre », a déclaré à Reuters Gernot Nerb, responsable des enquêtes de l'IFO. En France, M. Trichet a estimé que la croissance française pourrait atteindre 3,6 % en glissement annuel à fin mars 2000.

La Banque centrale européenne (BCE), qui a réuni son conseil jeudi, n'a toutefois pas modifié ses taux directeurs. Aucune pression n'est encore assez forte pour infléchir la politique monétaire européenne. Mais compte tenu de la direction prise par l'économie de la zone, une hausse des taux reste inéluctable pour la majorité des économistes. Sur les 35 prévisionnistes interrogés par l'AFP à la mi-janvier, 26 considèrent que la BCE procédera à sa prochaine hausse des taux avant la fin du 1^{er} trimestre. Les estimations des économistes sur l'ampleur du resserrement monétaire sur l'année ne sont toutefois pas homogènes. Là où certains entendent que le taux se situera à 3,25 % fin 2000, d'autres ont imaginé un scénario où il finirait l'année à 4 %. La banque d'investissement Lehman Brothers n'hésite pas à parier sur un taux à 4,50 % fin 2000.

L'événement européen de la semaine a été l'aide fournie à la Grèce par le comité économique et financier de l'Union européenne (UE), qui a réévalué de 3,5 % le taux pivot de la drachme à 340,750 drachmes pour 1 euro. Grâce à cette opération, la Grèce, qui est l'un des quatre pays de l'UE en dehors de l'euro, pourra plus facilement remplir les critères de qualification pour adopter la monnaie unique au 1^{er} janvier 2001. En mars 1998, la drachme avait été dévaluée de 13,8 % pour entrer dans le système monétaire européen.

Marché international des capitaux : solide appétit pour les emprunts industriels

LE COMPARTIMENT des emprunts industriels libellés en euros est à nouveau grand ouvert. Les émetteurs y sont bien accueillis. Les investisseurs apprécient visiblement le choix qui leur est proposé. Cette partie du marché, peu développée en Europe avant l'introduction de la monnaie commune, s'est rapidement constituée en 1999. Son évolution a été spectaculaire, mais quelques difficultés sont apparues quand s'accumulent trop d'opérations du même genre, pour le compte d'émetteurs d'un même secteur ou d'une même nationalité. Les emprunteurs et leurs banques se montrent aujourd'hui très soucieux de ne pas répéter de telles erreurs. Certes, nul ne cherche à s'opposer aux engagements du moment, mais on peut éviter la congestion en variant les paramètres des transactions des nombreux débiteurs d'un secteur donné qui souhaitent se présenter presque simultanément. Aujourd'hui, les constructeurs automobiles sont en vogue. Fiat est attendu sous peu pour un montant de l'ordre de 750 millions à un milliard d'euros. Il est question d'une échéance de dix ans, qui changera de celles des opérations récentes de GMAC (l'emprunteur du groupe General Motors), qui visait une durée de cinq ans, ou de Volvo, qui a obtenu des fonds à sept ans.

L'emprunt Volvo, qui porte sur 600 millions d'euros, est une des affaires les plus discutées. Il a été contracté le 20 janvier. Les obligations étaient initialement proposées aux investisseurs à un prix légèrement inférieur à leur valeur nominale, ce qui poussait le rendement un

peu au-dessus du coupon d'intérêt annuel, qui est de 6 %. Pour juger des conditions offertes par de tels titres, la mesure s'effectue le plus souvent par rapport à un taux bancaire variable (l'euroibor), même si, effectivement, le revenu qu'il procure est fixe. Cela permet d'établir des comparaisons dans l'ensemble du marché. Les nouvelles obligations de Volvo rapportaient au départ 0,24 point de pourcentage de plus que l'euroibor.

LE SECTEUR AUTOMOBILE EN VOGUE

Cela a paru insuffisant à plusieurs spécialistes. D'aucuns ont fait la fine bouche, comme ils le font actuellement pour ce type de crédits, dont ils attendent au moins 0,25 point de mieux que l'euroibor : ce chiffre rond est souvent considéré comme une sorte de seuil. Plus fondamentale est la critique de ceux qui ont fait remarquer que, sur le marché secondaire (celui des obligations en circulation depuis un certain temps), on pouvait obtenir des titres du secteur automobile, dont les rendements étaient relativement bien plus élevés.

Pour défendre le nouvel emprunt, ses partisans ne manquent pas d'arguments. Le plus général tient à la difficulté de comparer les rendements des anciens et des nouveaux emprunts, les nouveaux retenant davantage l'attention des investisseurs. D'autre part, les promoteurs de l'emprunt Volvo font valoir les raisons mêmes de la faveur dont jouit actuellement le secteur automobile. Celui-ci apparaît plus stable que d'autres, dans la mesure où il a déjà vu de grandes acquisitions. Prudents, les

investisseurs européens se montrent très sensibles et cherchent à évaluer tous les risques qu'ils prennent lorsqu'ils achètent des obligations.

Ils ont bien appris leur leçon depuis la baisse des cours des titres de Mannesmann, un des géants des télécommunications, déclenchée à l'automne 1999 lorsque le groupe allemand a annoncé son intention de s'approprier la société britannique Orange. La reprise d'une société conduit normalement à une augmentation de l'endettement du prédateur et, partant, à une augmentation du risque pris par les détenteurs d'obligations. En compensation, ceux-ci exigent un surcroît de rendement. Dans le cas de Volvo, on semble être à l'abri de surprises de ce genre : le groupe suédois a déjà procédé à une profonde réorganisation, cédant à Ford son activité dans le domaine des voitures, pour reprendre Scania et devenir un des principaux constructeurs de poids lourds.

Il est intéressant de noter que Vodafone, à la recherche de très gros montants, ait retenu le compartiment de la devise américaine, lequel, beaucoup plus mûr que celui de l'euro, s'accroît plus facilement de la fébrilité qui entoure le secteur des télécommunications dans son ensemble. Le projet de Vodafone est de l'ordre de 4 à 5 milliards de dollars, qui pourraient être levés en trois tranches de durée différente : cinq, dix et trente ans. La transaction sera dirigée par deux banques américaines, Goldman Sachs et Salomon Smith Barney.

Christian Vetter

Cécile Prudhomme

Carole Petit

Les tensions sur les taux affectent les Bourses mondiales

SUR LES PLACES boursières internationales, les tensions croissantes sur les taux d'intérêt, liées à l'envolée des cours du pétrole, ont effacé, cette semaine, les bonnes nouvelles concernant la croissance économique. En Europe, la Bourse de Paris a cédé 1,83 %, tandis que Francfort reculait de 2,52 % et Londres de 4,68 %. En Asie, l'indice Nikkei de la Bourse de Tokyo s'est replié de 0,41 %. Le Hangseng de la Bourse de Hongkong a continué à abandonner du terrain, perdant 2,79 %, ce qui porte à 10,93 % sa baisse depuis le début de l'année. Aux Etats-Unis, enfin, l'indice Dow Jones a baissé de 4 % d'un vendredi sur l'autre. Toutefois, et contrairement à ce que les premières séances de l'année avaient laissé penser, les valeurs technologiques, un instant délaissées au profit des actions des sociétés industrielles classiques, ont retrouvé grâce auprès des investisseurs : l'indice de la Bourse électronique du Nasdaq, où s'échangent

nombre de valeurs high tech, a progressé de 4,2 %.

Compte tenu de l'annonce d'un déficit commercial record aux Etats-Unis en novembre 1999, d'un très probable resserrement de la politique monétaire de la Réserve fédérale début février et surtout de la remontée des rendements obligataires, les analystes jugent que la Bourse de New York fait preuve d'une belle résistance. Le taux de l'emprunt d'Etat américain à 30 ans a atteint 6,75 %, soit son niveau le plus élevé depuis la fin de l'année 1997. A l'époque, l'indice Dow Jones se situait à 8 000 points, soit un tiers de moins que son niveau actuel !

Laurence Meyer, l'un des gouverneurs de la Réserve fédérale des Etats-Unis, a indiqué, jeudi, qu'il ne pensait pas que le marché boursier américain soit « déséquilibré » au point de « nécessiter une correction ». « Une grande variété d'éléments exceptionnels explique le niveau du marché », a-t-il souligné.

Cet optimisme se double de réactions parfois surprenantes des opérateurs aux annonces de résultats des entreprises. Le titre du premier groupe informatique mondial, IBM, a ainsi gagné plus de 5 %, jeudi, malgré l'annonce la veille d'un bénéfice net en baisse au cours du dernier trimestre. L'action du fabricant de microprocesseurs Advanced Micro Devices a le même jour perdu plus de 3 % après la publication de résultats trimestriels en hausse.

A Tokyo, en l'absence d'indication nouvelle sur l'évolution de la conjoncture économique - l'agence de planification a parlé d'une situation quasi inchangée dans son enquête mensuelle -, les investisseurs ont fait preuve d'attentisme, avant la réunion, samedi, dans la capitale japonaise, des ministres des finances des sept pays les plus industrialisés (G7) et d'éventuelles décisions à propos de la monnaie nippone. Ils souhaitaient que les grands argentiers s'engagent for-

mellement en faveur d'un yen plus faible mais craignaient une envolée de la devise japonaise en cas d'un soutien trop timide.

AFFAIBLISSEMENT DE L'EURO

Parmi les valeurs de haute technologie, Softbank a perdu 6,5 %, à 85 000 yens. Sony a gagné 0,8 %, à 24 200 yens. La plupart des valeurs qui avaient monté la semaine précédente sur des attentes de reprise de la demande intérieure ont fait les frais des prises de profit. Parmi les groupes de distribution, Ito-Yokado a perdu 10,3 %, et Daiei a perdu 14,2 %, à 459 yens.

En Europe, enfin, malgré un affaiblissement de l'euro favorable aux exportations, les places boursières ont souffert, comme aux Etats-Unis, des tensions sur les rendements obligataires (5,72 % à dix ans en France). Ni l'annonce d'une amélioration du climat des affaires en Allemagne ni la promesse de baisses d'impôt d'une ampleur sans

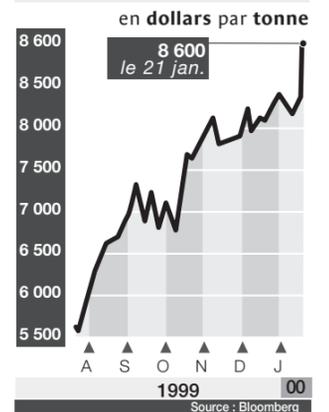
précéder par le gouvernement de Lionel Jospin n'ont suffi à redonner le moral aux investisseurs. Ils sont de plus en plus nombreux à penser que la Banque centrale européenne relèvera son taux directeur dès le début de février. Les meilleures nouvelles économiques ne peuvent faire oublier cette orientation monétaire négative.

A noter que, selon une étude de la société d'informations financières Thomson Financial, le montant total des capitaux levés par les entreprises sur les marchés boursiers européens a chuté de 60 % en 1999, à 145,676 milliards d'euros. Derrière la privatisation géante de l'électricien italien Enel (18 milliards d'euros), les plus grosses opérations ont été dans l'ordre la privatisation d'une nouvelle tranche de Deutsche Telekom (7,77 milliards d'euros) et l'introduction en Bourse d'une partie du capital de l'opérateur de télécommunications Equant (7,36 milliards d'euros).

MATIÈRES PREMIÈRES

Fermeté du nickel

COURS DU NICKEL À LONDRES



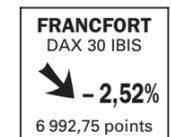
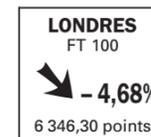
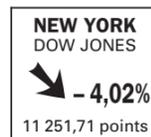
LA HAUSSE de la consommation mondiale est profitable aux métaux non ferreux. Parmi eux, le nickel, dont l'embellie se traduit sur les cours au London Metal Exchange (LME). A la clôture de la semaine, les prix s'affichaient à 8 600 dollars la tonne, soit 350 dollars de plus qu'à la mi-janvier. Depuis septembre 1999, la tonne a gagné 1 375 dollars, et les réserves du LME sont tombées de plus de 49 000 tonnes à 44 000 actuellement.

Le groupe minier Billiton vient de signer un accord avec la compagnie minière canadienne Virginia, qui lui donne une option valable six mois pour prendre 50 % dans le projet de la mine de nickel de Gayot, au Québec. Cela représenterait pour Billiton un investissement de 4,5 millions de dollars canadiens (3,06 millions d'euros) sur trois ans et demi.

Deux autres compagnies minières, la canadienne Falconbridge et la calédonienne SMSP, envisagent de construire une usine métallurgique de nickel dans le nord de la Calédonie. Leur désir commun pourrait se concrétiser, fin 2002, trois ans avant l'échéance fixée par les accords de Bercy. Ces accords avaient défini, le 1^{er} janvier 1998, les termes de l'échange du massif minier de Poum, détenu par la SMSP, contre celui de Koniambo, appartenant à la société Le Nickel (groupe Eramet). Cette usine entrerait en production en 2005 et produirait annuellement, selon un procédé pyrometallurgique, 54 000 tonnes de nickel métal. Un autre groupe canadien, le numéro 1 mondial Inco, n'a pu trouver d'accord avec les autorités de Terre-Neuve pour mener à bien son projet de construction d'une mine de nickel au Labrador.

Tout ne va pas pour le mieux en revanche sur le front de l'acier. Américains et Japonais se livrent à une guerre commerciale dont les seconds font les frais. Les sidérurgistes nippons protestent contre l'instauration, par les Etats-Unis, de sanctions décidées dans le cadre de procédures antidumping. Si l'Organisation mondiale du commerce les confirme, Nippon Steel, Sumitomo et Kobé Steel seront frappés d'une taxe de 59,12 % sur leurs exportations vers les Etats-Unis.

Carole Petit



Les sociétés françaises ont, pour leur part, levé au total 11,16 milliards d'euros. En 1999, 114 transactions ont été réalisées sur la place parisienne, dont quatre privatisations (Crédit lyonnais, Aérospatiale Matra, Air France et Thomson Multimédia), relève Thomson Financial. La plus importante opération a été de loin la privatisation du Crédit lyonnais, qui a été capitalisée à 3,44 milliards d'euros. Une dizaine de cessions de blocs de plus de 50 millions d'euros ont été réalisées, dont Rhodia a été la plus importante (1,22 milliard d'euros). Au chapitre des introductions en Bourse (hors privatisation et cessions de blocs de titres), la plus grosse opération de l'année a été l'entrée de Néopost (équipements de traitement de courrier) au marché à règlement mensuel (RM), dont le montant s'est élevé à 238 millions d'euros.

Pierre-Antoine Delhommais

SPORTS Alors que le vainqueur du Tour d'Italie cycliste 1999, Ivan Gotti, a comparu, samedi 22 janvier, devant la commission antidopage du Comité national olympique ita-

lien (CONI), à la suite de la découverte de mentions suspectes sur son livret d'entraînement, l'Italie s'interroge sur les liens que ses autorités sportives ont longtemps entretenus

avec des spécialistes du dopage scientifique. ● LES TRAVAUX du professeur Francesco Conconi, recteur de l'université de Ferrare, pionnier des transfusions sanguines puis de

l'utilisation de l'érythropoïétine (EPO), ont été financés par le CONI et plusieurs fédérations. ● LE PRATICIEN, qui a « aidé » nombre de champions italiens dans les an-

nées 80 et 90, a bénéficié de quelque 6 milliards de lires de crédits. Il est aujourd'hui poursuivi par la justice italienne pour avoir violé la loi sur les médicaments.

Les liaisons dangereuses des institutions sportives italiennes

Le professeur Conconi, vers lequel convergent la plupart des enquêtes sur le dopage en Italie, a été pendant quinze ans l'interlocuteur privilégié du Comité olympique national italien dans le domaine de la santé des athlètes. De l'argent public finançait les travaux de ce pionnier de l'EPO

ROME

de notre envoyé spécial

Dans son bureau de la Villa Oneste, derrière le Stade olympique de Rome, Mario Pescante s'en émerveille encore. L'ancien président du Comité olympique national italien (CONI) – élu en 1993, il a démissionné en 1998 – fait le compte des médailles gagnées par les sportifs transalpins aux Jeux olympiques d'été depuis 1984 : 32, dont 14 en or, à Los Angeles (1984) ; 14, dont 6 en or, à Séoul (1988), 19, dont 6 en or, à Barcelone (1992), 35, dont 13 en or, à Atlanta (1996). « Ces résultats sont extraordinaires », s'enthousiasme-t-il. Les sports d'hiver ne sont pas en reste : 5, dont 2 en or, à Calgary (1988), 14, dont 4 en or, à Albertville (1992), 20, dont 7 en or, à Lillehammer (1994), 10, dont 2 en or, à Nagano (1998).

Mario Pescante pourrait s'émerveiller un peu plus si cet impressionnant palmarès n'était entaché par une suspicion. Voilà maintenant plus de deux ans qu'une dizaine de juges mènent des investigations dans les milieux sportifs, de Turin à Rome en passant par Bologne, Ferrare, Brescia, Padoue ou Venise. Six d'entre eux ont prononcé des mises en examen, dont celle de Mario Pescante et de nombreux médecins, la plupart proches collaborateurs du CONI,

dont le célèbre professeur Francesco Conconi, de l'université de Ferrare, pionnier de l'érythropoïétine (EPO). Les motifs de mises en examen sont variés : violations des lois sur les médicaments, détournement de leurs usages, faux et abus de pouvoir.

DES ARCHIVES CODÉES

En l'absence de loi contre le dopage, les magistrats italiens visent des délits pénaux. Car un scandale secoue les autorités du sport transalpin : l'usage quasi généralisé de substances dopantes durant près de quinze ans, en partie financé par les hautes instances du pays, fédérations nationales et CONI en tête. « Tout part de Ferrare et des rapports entre le CONI et le recteur de l'université, Francesco Conconi. » Sandro Donati, ancien entraîneur de l'équipe italienne d'athlétisme, aujourd'hui responsable de la commission scientifique du CONI, a été le premier et reste le principal pourfendeur du dopage de la péninsule.

Les ordinateurs ont la mémoire longue. La saisie, en octobre 1998 par le juge Perguido Soprani, de celui du professeur Conconi, s'est avérée particulièrement édifiante. Quelque 23 000 pages de documents en ont été expurgées, qui recourent une véritable encyclopédie scientifique du dopage. Des

noms par dizaines, souvent italiens mais également espagnols, français, suisses, russes, danois, allemands, irlandais, défilent. Cyclistes et athlètes d'autres disciplines. Parfois célèbres, comme l'Irlandais Stephen Roche, vainqueur du Tour de France cycliste, du Tour d'Italie et champion du monde en 1987, Marco Pantani, vainqueur du Tour d'Italie et du Tour de France 1998, ou Manuella Di Centa, double championne olympique de ski nordique, à Lillehammer, en 1994, récemment promue membre du Comité international olympique (CIO).

Un dossier décrit les prises d'EPO. Afin de masquer les noms, Francesco Conconi avait établi un code que les enquêteurs ont réussi à déchiffrer. Ainsi pour indiquer le traitement d'EPO prescrit à Stephen Roche, le professeur notait Rerp, ce qui signifie : Roche érythropoïétine ; ChiTep pour Claudio Chiappucci, le célèbre grimpeur italien. Un autre dossier renferme les fichiers des paramètres hématologiques des « patients » et leurs évolutions. C'est dans celui-ci que figurent des informations médicales relatives à certains athlètes, comme le coureur danois Bjarne Riis, vainqueur du Tour de France 1996, dont les hémocrites frôlaient parfois les 60 % (la normale se situe aux alean-

tours des 43 %). On apprend également que Francesco Conconi se traitait lui-même à l'EPO.

Agé de soixante-quatre ans, ce spécialiste de biomécanique a fait sa carrière à Ferrare, ville d'Emilie-Romagne, coincée entre Florence et Venise. En 1979, un an avant les JO de Moscou, la Fédération italienne d'athlétisme décide de travailler avec lui. A cette époque, dans certains sports d'endurance comme la course de fond, la mode est à la transfusion sanguine, alors autorisée. « Il Professore » va la développer en Italie au point de la systématiser. Parallèlement, il met sur pied un test à l'effort, baptisé « test Conconi », qui permet de mesurer le seuil anaérobie à partir duquel le muscle fabrique de l'acide lactique, substance qui rend l'effort plus douloureux. Seuil qu'il s'efforcera de faire reculer afin de repousser les limites de la fatigue.

TRANSFUSIONS OBLIGATOIRES

Fort de ces travaux, le praticien se forge une réputation. Au mois d'août 1980, à peine rentré des JO de Moscou, Francesco Conconi et Mario Pescante, alors secrétaire général du CONI, scellent leur premier accord. « A cette époque, Conconi était reconnu comme un éminent spécialiste », justifie Mario Pescante. Ainsi démarre une colla-

boration qui se poursuivra officiellement jusqu'en 1995. De 80 millions de lires par an à ses débuts, le financement du CONI passera à 150 millions de lires en 1995. Entretemps, à l'instar du CONI et de la Fédération d'athlétisme, de nombreuses fédérations sportives italiennes travaillent avec le professeur et son équipe. Selon Sandro Donati, le total des sommes allouées à Francesco Conconi se chiffre à près de 6 milliards de lires en quinze ans.

DES SUBVENTIONS DU CIO

Lorsqu'en 1985 on s'aperçoit que transfuser des personnes en bonne santé engendre parfois de graves pathologies, les autorités décident d'en bannir l'usage. Las ! A Ferrare on passe outre. « C'était quasi obligatoire, se souvient Sylvano Barco, quatorze fois champion d'Italie de ski de fond, sélectionné à plusieurs reprises dans l'équipe nationale. En 1988, avant les JO de Calgary, je suis allé à Ferrare. Conconi m'a proposé la transfusion comme il le faisait encore à tout le monde. Nos dirigeants étaient tous au courant. C'est quelque temps plus tard que l'EPO est arrivé. Au début des années 90. Là aussi, cela passait par Ferrare. »

A la fin des années 80, Michele Ferrari, un ancien élève devenu collaborateur de Francesco

Conconi, ouvre un cabinet privé. La clientèle se partage alors entre les deux hommes, qui rivalisent dans la mise en œuvre de protocoles où les stéroïdes anabolisants, l'EPO et les hormones de croissance occupent une belle place. Une perquisition effectuée durant l'été 1998 au cabinet du docteur Ferrari a permis aux policiers de mettre la main sur des fichiers. On y retrouve les grands noms du peloton cycliste professionnel : Ivan Gotti, Gianni Bugno, Evgueni Berzin, Giorgio Furlan...

Ferrare était la plaque tournante d'un marché en pleine expansion. Francesco Conconi renforce un peu plus sa notoriété. En 1992, le CIO le charge d'une mission sur le moyen de détecter l'EPO et le subventionne – il l'était toujours, en 1998 et 1999, à hauteur de 60 000 dollars par an. En 1993, il devient chef de la commission médicale de l'Union cycliste internationale (UCI), fonction qu'il exerce encore à ce jour. Pour l'heure, les magistrats italiens poursuivent leurs investigations. De semaine en semaine, l'état se resserre autour du professeur, devenu recteur de l'université de Ferrare, soupçonné d'être au cœur d'une des plus importantes institutions de dopage de l'histoire du sport.

Y. B.

Pendant quinze ans, le CONI a financé le dopage scientifique

ROME

de notre envoyé spécial

Le bâtiment aux façades ocre se dresse en bordure du Tibre, à deux pas du Stade olympique de Rome. La commission antidopage occupe une des ailes du rez-de-chaussée de ce palais qui abrite le Comité national olympique italien (CONI), véritable ministère des sports dans un pays qui n'en a pas. C'est ici qu'année après année, de 1980 à 1995, les instances ont accordé au professeur Francesco Conconi leur confiance et quelques centaines de millions de lires. « Il y avait une convention entre le CONI et l'université de Ferrare. Chaque année, les protocoles étaient établis de manière précise, en accord avec les services compétents du CONI et l'université », ex-

plique Giacomo Aiello, responsable juridique de la commission depuis 1998, « date à laquelle on a changé les structures ».

Et pour cause ! En septembre de cette année-là, un scandale provoqua la fermeture du laboratoire du CONI chargé de réaliser les contrôles antidopage, situé à Rome. La majorité des échantillons d'urine n'étaient pas traités, certaines substances prohibées n'étaient pas recherchées, des dossiers étaient détruits et d'autres falsifiés afin d'innocenter les fraudeurs. Ces dysfonctionnements illustraient un laxisme qui confinait parfois à la complicité.

En mai 1996, les carabinieri l'ont vérifié à leurs dépens. Alertés d'un transport important de produits illicites dans la caravane du Tour

d'Italie cycliste, qui devait accoster dans le port de Brindisi, en provenance de Grèce, ils informèrent le procureur responsable de la commission antidopage du CONI, Giancarlo Armati. Aussitôt ce dernier prévint les responsables du Giro, qui, pour tromper la vigilance des policiers, louèrent des voitures et expédièrent par la route cette dangereuse cargaison.

DES DOUTES DÈS 1994

Pourtant, le CONI se défend d'avoir banalisé le dopage. « Conconi et son équipe travaillaient sur des programmes clairement définis, qui n'avaient pas d'autre ambition que l'acquisition de connaissances fondamentales touchant les domaines de l'activité physique », plaide Giacomo Aiello.

Les contrats en témoignent. Durant les quinze années qu'ont duré les relations entre l'université de Ferrare et le CONI, il n'était question que d'étude des efforts anaérobie, des anémies, de la nutrition, de techniques d'entraînement.

Il n'empêche. Quoique interrompue en 1995, la relation entre les deux parties n'a pas pour autant mis un terme aux activités « médico-sportives » du professeur. Alléchés par l'amélioration des résultats, nombre de fédérations ont continué d'envoyer leurs athlètes à Ferrare, sans que le CONI intervienne. Pourtant, selon Giacomo Aiello, dès 1994, l'organisation se doutait de ce qui se tramait là-bas. « En 1994, dit-il, le rapport de Sandro Donati nous a donné des premières indications et nous avons mené une investigation. Ces activités ne faisaient l'objet d'aucun contrat avec le CONI. »

Elles se déroulaient tout de même au grand jour et occasionnaient de grosses dépenses. Le CONI, qui a son autonomie financière et gère les fonds générés par le Totocalcio, le loto sportif italien sur le football, était parfaitement renseigné. Désormais, sa commission antidopage travaille avec la justice. Ainsi le procureur Giovanni Spinosa, qui enquête sur un trafic de médicaments organisé à Bologne, lui a communiqué une liste de suspects. « Les sportifs ou les dirigeants concernés seront entendus et pourront être sanctionnés », explique Giacomo Aiello. De nombreux athlètes étrangers – français, suisses, néerlandais, espagnols – apparaissent sur cette liste. « Leurs noms seront transmis aux comités olympiques nationaux », assure Giacomo Aiello.

Y. B.

Tennis : Arnaud Clément passe le troisième tour en Australie

LE FRANÇAIS ARNAUD CLÉMENT s'est qualifié, samedi 22 janvier, à Melbourne, pour les huitièmes de finale des Internationaux de tennis d'Australie, en battant le Suisse Roger Federer (6-1, 6-4, 6-3). « J'ai une bonne carte à jouer, a estimé le vainqueur. C'est souvent comme ça en Australie, où les têtes de série sont parfois à court de préparation et tombent. » N'empêche, le Russe Evgueni Kafelnikov, tête de série n° 2, lauréat du tournoi en 1999, que le Français pourrait retrouver en quarts de finale, a battu l'Autrichien Stefan Koubek (6-3, 6-3, 6-4). Quant à l'Allemand Nicolas Kiefer, tête de série n° 4, il est venu à bout du Marocain Karim Alami (6-3, 6-4, 6-2). Chez les dames, la Suisse Martina Hingis, tête de série n° 1, a passé l'obstacle des seizièmes de finale en dominant l'Australienne Alicia Molik (6-2, 6-3). Au prochain tour, elle rencontrera la Française Sandrine Testud, qui s'est qualifiée en battant la Thaïlandaise Tamarine Tanasugarn (4-6, 7-5, 6-2), après avoir sauvé trois balles de match.

DÉPÊCHES

■ **AUTOMOBILISME** : les trois Peugeot 206 WRC des Français Gilles Panizzi, François Delecour et du Finlandais Marcus Gronholm ainsi que la Subaru Impreza du Britannique Richard Burns ont été contraintes à l'abandon, vendredi 21 janvier, au départ de la deuxième étape, à Gap (Hautes-Alpes), du Rallye Monte-Carlo. Froid, humidité, problème de cartographie ? Aucune des quatre voitures n'a pu démarrer. L'équipe Peugeot a décidé de rapatrier ses voitures, dès vendredi après-midi, à l'usine de Vélizy (Yvelines) afin de déterminer exactement la raison de cette étrange panne. Le rallye, dominé par le Finlandais Tommi Makkinen (Mitsubishi Lancer), devait s'achever, samedi 22 janvier, en principauté de Monaco.

■ **FOOTBALL** : l'équipe de France masculine a débuté son parcours dans l'Euro 2000, vendredi 21 janvier, à Zagreb (Croatie), par un succès (24-21), qui a été long à se dessiner, face à une équipe de Norvège considérée comme une des plus faibles du groupe A. Avec un pourcentage de réussite aux tirs de 54 % (24 sur 44), les Bleus sont toujours à la recherche d'un grand buteur.

■ **HANDBALL** : l'équipe de France masculine a débuté son parcours dans l'Euro 2000, vendredi 21 janvier, à Zagreb (Croatie), par un succès (24-21), qui a été long à se dessiner, face à une équipe de Norvège considérée comme une des plus faibles du groupe A. Avec un pourcentage de réussite aux tirs de 54 % (24 sur 44), les Bleus sont toujours à la recherche d'un grand buteur.

■ **RUGBY** : l'International Rugby Board (IRB), garant des lois du jeu, a décidé, vendredi 21 janvier, de mettre à l'essai plusieurs nouvelles règles, à commencer par l'exclusion temporaire de dix minutes en cas de faute ne méritant pas une exclusion définitive, dès le début du Tournoi des six nations 2000. « C'est le meilleur moyen de rendre le jeu plus propre, en empêchant des tricheries délibérées et de l'antieu », ont jugé les responsables de l'IRB.

TROIS QUESTIONS À...

MARIO PESCANTE

1 **Mario Pescante, vous avez été président du Comité national olympique italien (CONI) de 1993 à 1998 après en avoir été le secrétaire général durant près de quinze ans. Vous avez démissionné en septembre 1998, une fois mis au jour les dysfonctionnements du laboratoire antidopage de Rome, géré par le CONI. Pourquoi ?**

J'ai démissionné lorsque j'ai appris que le laboratoire ne respectait pas les règles. Cette nouvelle avait provoqué une telle onde de choc en Italie... Bien sûr, en tant que président du CONI, j'étais responsable de la bonne marche de ce laboratoire. Mais le président ne peut pas s'occuper de tout. Il m'était impossible d'aller moi-même vérifier tous les matins si telle ou telle analyse avait

été effectuée conformément au protocole ou si les appareils répondaient aux normes de qualité.

2 **Pourquoi avez-vous développé des relations d'une telle proximité avec le professeur Francesco Conconi ?**

En 1980, lorsque nous avons commencé à travailler avec l'université de Ferrare, le CONI ne disposait d'aucune structure de recherche scientifique consacrée au sport. Nous avons signé des accords de collaboration sur des programmes de recherche en matière d'entraînement non pas avec M. Conconi, mais avec l'université de Ferrare. Le professeur bénéficiait alors d'une excellente réputation. Dès que j'ai eu des informations qui mettaient en doute ses activités, j'ai mis sur pied une commission d'enquête et j'ai pris des dispositions.

3 **Pourquoi avez-vous attendu trois ans pour rendre public le rapport rédigé en 1994 par Sandro Donati, qui révélait déjà tout ce qui se passait à l'université de Ferrare ?**

Parce que Sandro Donati m'a expressément demandé, par écrit, de garder ces informations confidentielles afin de protéger ses sources. J'ai respecté sa consigne. En revanche, j'ai fait mener des investigations, mis en place une commission scientifique pour lutter contre l'érythropoïétine (EPO) et transmis le dossier, en 1996, à la magistrature de Rome. La justice sportive peut sanctionner les sportifs qui se dopent, mais ne peut rien contre ceux qui dopent. Ma situation aujourd'hui est symbolique d'une bataille difficile à gagner et que, personnellement, j'ai perdue.

Propos recueillis par Yves Bordenave



<http://www.lemonde.fr>

Enchères en ligne : tout vendre et tout acheter sur le net, des offres exclusives au site.

Avec



De pronostic très variable, les méningites font toujours peur

Sporadiques dans les pays développés, ces infections ravagent une partie de l'Afrique. Elles doivent être traitées sans délai car elles peuvent être mortelles ou laisser des séquelles neurologiques graves

MÉNINGITE. Le mot fait peur. Dans l'opinion, il est synonyme de maladie mortelle, d'affection aux séquelles neurologiques lourdes, qui touche surtout les sujets jeunes. Avec l'appendicite et la pneumonie, elle est de ces maladies auxquelles les parents pensent spontanément même si en France ne sont constatés que des cas sporadiques. Mais la méningite est grave, trop grave pour être négligée.

Inflammation des enveloppes du cerveau et de la moelle, d'où son nom de méningite cérébro-spinale, la méningite résulte du passage dans le liquide céphalo-rachidien, qui baigne le cerveau et la moelle épinière, d'un agent infectieux présent dans les capillaires sanguins cérébraux. A partir d'une porte d'entrée variable (ORL, digestive...), cet agent prolifère dans le sang jusqu'à un certain seuil avant le passage dans le liquide céphalo-rachidien. L'inflammation ainsi provoquée peut avoir une action destructrice sur le cerveau et être responsable du décès ou de séquelles.

Le problème est qu'il y a méningite et méningite. Selon l'agent infectieux en cause, bactérien ou viral essentiellement, l'évolution et le pronostic de l'infection diffèrent. « D'une certaine façon, l'inquiétude, voire la panique, que suscite la méningite a quelque chose de salutaire », confie le professeur Jean-Marie Decazes du service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital Saint-Louis (Paris). « Si les méningites virales ont le plus souvent une évolution simple, les méningites bactériennes non soignées sont presque toujours mortelles et, si le

traitement tarde trop à être mis en œuvre ou s'il est inefficace, la survie est accompagnée de séquelles. La guérison sans séquelle d'une méningite bactérienne constitue donc un succès », estime le président de la Société de pathologie infectieuse de langue française (SPLIF).

Les méningites bactériennes surviennent plutôt en hiver et les virales au printemps et à l'automne. Mais les manifestations cliniques ne permettent pas de différencier les différents types de méningites. Le début est volontiers brutal, aussi bien en cas de méningite bactérienne qu'en cas de méningite virale, même si le tableau est souvent moins sévère dans ce dernier cas. Il est plutôt progressif dans la méningite tuberculeuse. En règle générale, il existe une fièvre. Chez l'enfant de plus de cinq ans et chez l'adulte, elles prennent la forme de céphalées violentes, accompagnées de vomissements et d'une raideur de la nuque. Mais le malade peut aussi avoir des troubles de la conscience, voire un coma, des convulsions ou un état de choc.

PRÉLÈVEMENT DE LIQUIDE

Compte tenu des risques qu'elles font courir, le diagnostic des méningites bactériennes doit être envisagé par précaution. « Chez le nourrisson et chez l'enfant de trois mois à cinq ans, précise le professeur Eric Mallet, responsable du département de pédiatrie médicale au CHU de Rouen, une température élevée, une modification franche du comportement, des troubles de la vigilance, une raideur, une hypersensibilité de l'enfant lorsqu'on le manipule ou une "éruption" doivent faire

évoquer une méningite bactérienne. D'ailleurs, les mères s'en inquiètent vite et les médecins généralistes adressent facilement et rapidement, au plus dans les vingt-quatre heures, un enfant dans un tel état à l'hôpital pour une ponction lombaire. »

Ce geste est essentiel. Il consiste à prélever du liquide céphalo-rachidien au moyen d'une aiguille introduite entre deux vertèbres. La piqûre est faite à un niveau suffisamment bas pour ne pas risquer de léser la moelle. Elle permet immédiatement de différencier les méningites à liquide purulent de celles à liquide clair. Le liquide est purulent dans la plupart des méningites bactériennes, avant tout celles dues au méningocoque (*Neisseria meningitidis*) et au pneumocoque (*Streptococcus pneumoniae*). Il est clair « eau de roche » comme il l'est normalement dans les méningites aiguës virales, certaines méningites bactériennes (listériose, brucellose) ou d'autres dues à des agents d'une autre nature (bacille de la tuberculose, syphilis, etc.).

Dans le liquide céphalo-rachidien prélevé, on examine immédiatement la présence de cellules sanguines, en particulier des globules blancs. S'il contient de façon dominante des polynucléaires, la méningite doit être considérée comme bactérienne. Si ce sont des lymphocytes, cela oriente vers les différents types de méningites à liquide clair, au premier chef celles dues à un virus si le contexte ne fait pas évoquer une autre cause.

Outre des dosages de différents composants (glucose, protéines), le liquide céphalo-rachidien est l'objet d'un examen microbiologique direct et d'une mise en culture, qui prend trente-six heures. Cet examen permet d'identifier le germe en cause. « La règle d'or est que tout patient ayant eu une ponction lombaire reste hospitalisé jusqu'à obtention des résultats complets, y compris ceux de la mise en culture », insiste le professeur Decazes. L'antibiothérapie est alors adaptée en fonction des résultats.

DÉCLARATION À LA DDASS

La responsabilité du méningocoque peut être supposée en présence d'un contexte épidémique et d'un purpura. « Un tel soupçon impose de renoncer à la séquence classique de prise en charge qui veut que l'on hospitalise en urgence et que l'on attende que le liquide céphalo-rachidien ait été prélevé pour mettre en route une antibiothérapie. Le médecin doit dans ce cas injecter immédiatement un antibiotique, avant même le transfert du malade », met en garde le professeur Decazes. Une telle attitude est motivée par le risque mortel et le fait que 20 % des personnes survivant à une méningite méningococcique présenteront des séquelles neurologiques importantes (troubles mentaux,

Les éléments d'orientation

● **L'âge.** Il oriente fortement les présomptions sur les agents infectieux possibles. Chez le nourrisson de moins de vingt-huit jours, voire jusqu'à trois mois, les bactéries le plus souvent en cause sont le streptocoque du groupe B, les entérobactéries et la listeria. Entre trois mois et deux ans, le pneumocoque et le méningocoque sont le plus souvent impliqués ; *Haemophilus influenzae* de type B était le principal responsable de ces méningites avant l'introduction de la vaccination. Après deux ans, c'est le méningocoque qui est le germe le plus probable. Entre cinq ans et l'âge adulte, trois germes se partagent la responsabilité de la plupart des cas de méningite : le pneumocoque, le méningocoque et la listeria (*Listeria monocytogenes*). Chez le sujet de plus de cinquante ans, la listeria, le pneumocoque, le streptocoque du groupe A et *Haemophilus influenzae* sont le plus souvent retrouvés.

● **Le contexte.** Un alcoolisme, des antécédents de traumatisme crânien, de méningite, une altération des défenses immunitaires (infection à VIH, etc.), un coma ou des convulsions sont en faveur d'une méningite à pneumocoque. La notion d'une épidémie, un purpura (apparition de taches rouges en forme de points ou d'ecchymoses), la saison hivernale plaident pour une méningite à méningocoque. La notion d'une épidémie, la grossesse, une dépression des défenses immunitaires militent pour une méningite à listériose. L'absence de vaccination contre *Haemophilus influenzae* et l'association d'une otite et d'une conjonctivite font suspecter cette bactérie. La notion d'un contact avec une personne atteinte de tuberculose ou d'un antécédent de tuberculose pulmonaire, un patient immigré ou sous corticothérapie ou infecté par le VIH font évoquer une méningite tuberculeuse.

En Afrique, trois cents millions de personnes sont exposées au risque d'épidémies

Si la méningite se manifeste de manière sporadique en France, ce n'est pas le cas pour d'autres régions du monde, et en particulier pour l'Afrique. Des foyers de méningites à méningocoque persistent de manière endémique et cette situation « peut alterner avec des épidémies imprévisibles et dévastatrices », comme le rappelle l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans son *Relevé épidémiologique hebdomadaire* du 10 septembre 1999. Ces épidémies suivent un cycle variant de quatre à douze ans.

Le méningocoque (*Neisseria meningitidis*) est la seule bactérie capable de provoquer des épidémies importantes. Au cours de certaines épidémies, le taux d'incidence (nombre de personnes atteintes pendant cette période) peut s'élever à 1 000 cas pour 100 000 habitants. Pour donner une échelle comparative, en 1996, l'incidence des cas déclarés d'infections à méningocoque a varié de 1 pour 100 000 en France à 4 ou 5 pour 100 000 en Grande-Bretagne, affirme le bulletin européen sur les maladies transmissibles *Euro sur-*

veillance d'octobre 1997. Cette même année 1996, plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest ont été touchés par ce que Médecins sans frontières (MSF) a qualifié d'épidémie du siècle : environ 250 000 personnes ont été atteintes et 25 000 en sont mortes. Des chiffres énormes quand on sait que, « dans l'ensemble du monde, cette bactérie est la cause d'environ 300 000 cas, dont 30 000 mortels chaque année », souligne l'OMS.

EXTENSION CONSIDÉRABLE

L'Afrique a le redoutable privilège d'abriter ce que le professeur Lapeyssonnie a identifié en 1963 comme la « ceinture de la méningite cérébrospinale » et qui, aujourd'hui, héberge une population d'environ 300 millions de personnes appartenant à une quinzaine de pays. A l'origine, elle comprenait, d'ouest en est, le Burkina Faso, le sud du Niger, le nord du Nigeria, le nord du Cameroun, le sud du Tchad et le nord de la République centrafricaine. Depuis, la région où sévissent les épidémies de méningites à méningocoque « s'est considérablement étendue vers l'ouest (Séné-

gal) et vers l'est (Soudan) », rapportait le journal *Messages MSF*, dans son numéro d'avril-mai 1996. Preuve en est qu'en 1998-1999 le Soudan a connu une grave épidémie : plus de 30 000 cas, dont 1 497 mortels.

A la différence de l'Europe où prédominent les méningites de types B et C, c'est le sérotype A qui est responsable des grandes épidémies africaines. Classiquement, les

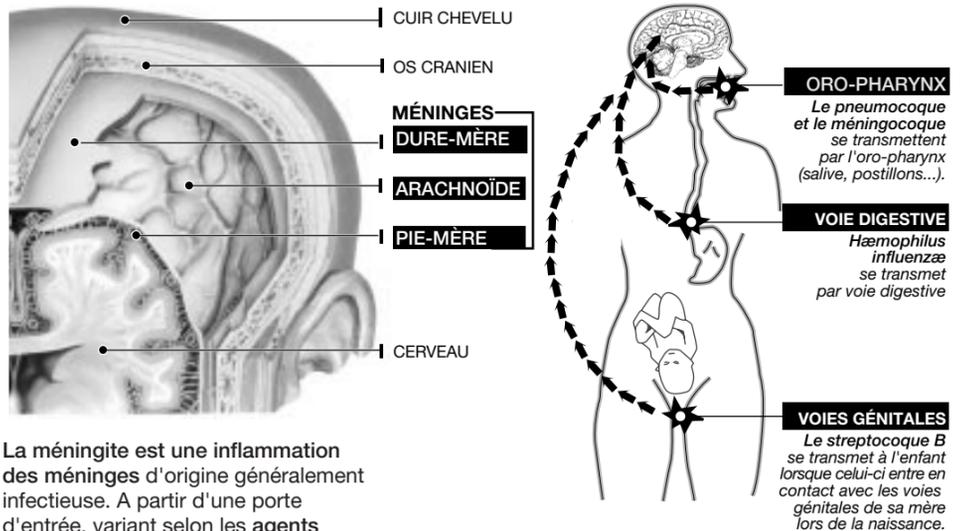
L'efficacité de la vaccination

Les vaccins homologués à ce jour sont des vaccins monovalents, bivalents ou tétravalents, protégeant contre les groupes A, C et deux sérogroupes plus rares. Leur efficacité à court terme atteint 85 % à 100 % chez les enfants âgés de deux ans et plus et chez les adultes. Selon l'OMS, l'efficacité du vaccin du groupe A chez les enfants de moins d'un an n'est pas nette et le pouvoir immunogène (aboutissant à la production d'anticorps) des vaccins du groupe C n'est pas fiable. Administrés à des enfants en bas âge, ils pourraient, de plus, diminuer les réponses immunologiques lors des rencontres ultérieures avec des antigènes du groupe C. De ce fait, ces vaccins ne sont pas intégrés au calendrier vaccinal des nourrissons. La réaction protectrice est obtenue en dix à quatorze jours et, chez les enfants d'âge scolaire et les adultes, la protection dure au moins trois ans. Chez les enfants de moins de quatre ans, elle décline rapidement dans les deux ou trois ans suivant la vaccination. Ces vaccins ne protègent pas contre le méningocoque du groupe B, vis-à-vis duquel il n'existe pas de vaccin.

Une infection des enveloppes protectrices du cerveau

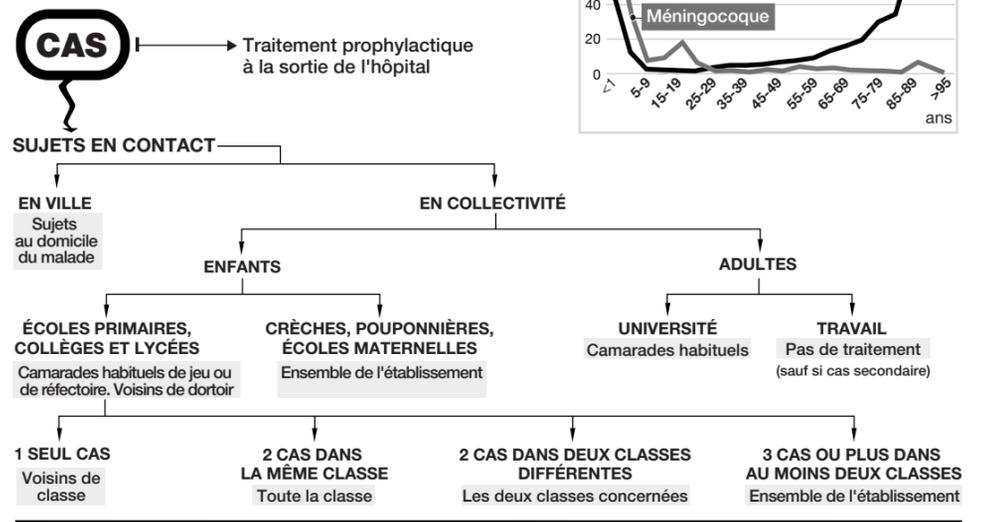
Les cibles de la maladie...

les portes d'entrée possibles



La méningite est une inflammation des meninges d'origine généralement infectieuse. A partir d'une porte d'entrée, variant selon les agents infectieux, ces derniers prolifèrent dans le sang puis passent des capillaires sanguins cérébraux au liquide céphalo-rachidien circulant entre les meninges.

Qui doit être traité dans l'entourage d'un cas de méningite à méningocoque ?



surdité, paralysie cérébrale, convulsions).

En cas de méningite méningococcique, la déclaration de la maladie aux services de la Ddass est obligatoire et ce sont eux qui entreprennent la recherche des personnes ayant été en contact avec le malade. Un traitement prophylactique de l'entourage par antibiotique est envisagé afin d'éviter l'apparition de nouveaux cas.

Ces dernières années, il y a eu

pour cette maladie une bonne nouvelle et une mauvaise nouvelle. « La bonne, insiste le docteur Edouard Bingen, chef du service de microbiologie de l'hôpital Robert-Debré (Paris), spécialisé en pédiatrie, c'est la réduction d'un facteur huit à neuf du nombre des méningites à *Haemophilus influenzae*, grâce à la mise en place de la vaccination introduite à partir de 1992. C'était la première cause de méningite entre trois mois et trois ans. »

Les protections du système nerveux central

Le système nerveux central — cerveau et moelle épinière — est séparé du reste du corps et du sang circulant par une « barrière » dite hémato-méningée ou hémato-encéphalique. Cette séparation remplit une double fonction de protection et d'échange. Le rôle de protection mécanique est joué par trois membranes appelées collectivement les meninges : la pie-mère, la dure-mère et l'arachnoïde. Des échanges, régulés par cette barrière, se font entre le sang et le liquide céphalo-rachidien présent dans les cavités du cerveau et autour de la moelle épinière. Ils ont lieu au niveau de petits organes appelés les plexus choroïdes. Les virus et les bactéries peuvent infecter le système nerveux à partir du sang en traversant cette barrière hémato-encéphalique. Ils peuvent pénétrer dans le cerveau, soit au niveau des plexus choroïdes, soit au niveau des cellules endothéliales, qui bordent les vaisseaux capillaires irriguant le système nerveux central.

La mauvaise vient des méningites à pneumocoque. « Des trois méningites les plus fréquentes, ce sont les plus graves, avec une mortalité de 30 % et des risques de destruction du cerveau, rappelle le professeur Bruno Hoen, du service de médecine interne du CHU Nancy-Brabois (Meurthe-et-Moselle). Cela impose d'améliorer les procédures de réanimation. » Une question d'autant plus importante que se développent des phénomènes de résistance chez le pneumocoque.

Pour l'instant, l'arsenal des antibiotiques actuels suffit. Mais « un progrès majeur pourrait être accompli, estime le docteur Bingen, avec le nouveau vaccin antipneumococcique, attendu, en principe, pour cette année. Le vaccin existant ne protège pas les enfants de moins de deux ans. La nouvelle forme de vaccin contre les principaux sérotypes de pneumocoque conjugué avec une protéine permettrait de les immuniser. Il servirait aussi face aux autres pathologies dues au pneumocoque. »

Paul Benkimoun

pays disposant de moyens sanitaires limités.

Aux yeux de l'OMS, « la vaccination basée sur des vaccins sans danger et efficaces est la seule méthode rationnelle de lutte contre les méningococcies ». Actuellement, plusieurs vaccins existent, protégeant de manière isolée ou groupée contre les deux groupes A et C, mais aussi contre deux sérogroupes plus rares (Y et W-135). L'OMS recommande la vaccination en Afrique subsaharienne à partir d'un nombre de nouveaux cas supérieur à 15 pour 100 000 personnes pendant deux semaines consécutives. Réuni à Genève, les 8 et 9 décembre 1999, le Groupe international de coordination (GIC) a prévenu que « des épidémies se produiraient probablement dans des pays n'ayant pas encore connu de flambées de méningite au cours du cycle pandémique actuel ». La réserve d'urgence de vaccins du GIC s'élève à 6,5 millions de doses à la disposition des pays touchés par les épidémies. Un stock qui, selon l'OMS, devrait être suffisant pour la saison 1999-2000.

P. Be.

Rover fait amende honorable

Avec la nouvelle 25, la filiale de BMW efface ses péchés d'orgueil

ON PEUT se dire allergique aux allemandes, trouver les japonaises sans saveur, les italiennes superficielles et les françaises super sérieuses. Mais s'en prendre aux anglaises, cela ne se fait pas. Les voitures britanniques ont quelque chose d'intemporel et de légèrement suranné dont on ne peut s'empêcher de raffoler, malgré leur fiabilité parfois quelconque. Une calandre aristocratique, un capot légèrement bombé, un soupçon de ronce de noyer sur le tableau de bord et l'affaire est entendue. La formule magique fonctionnelle aussi bien pour la Jaguar que pour la Mini. Une voiture anglaise fait forcément un peu chic. C'est ainsi.

Pour avoir cru que cet a priori favorable se suffisait à lui-même et s'être laissé bercer par le doux chant des sirènes vantant la « british touch of class », Rover peut témoigner que, dans l'univers impitoyable de l'automobile, le péché d'orgueil se paie au prix fort. Contrôlée depuis 1994 par BMW, cette firme honorablement connue (quoique surtout réputée pour ses excellents 4x4 Land Rover et Range Rover) fut brusquement ramenée à la réalité il y a deux ans. Défaits records et gamme vieillotte ont obligé l'actionnaire bavarois, vexé de s'être laissé hypnotiser, à une sévère reprise en main.

Lors de son apparition, en 1996, la Rover 200 ne doutait de rien avec son joli minois, sa ligne trapue mais élégante et ses moteurs enroulés. Malgré sa petite taille (3,99 m) et son habitabilité mesu-

rée, elle se disait concurrente des Golf et autres Mégane. Le tarif était, lui aussi, sans complexe. Presque 80 000 F (12 195 €) pour un niveau d'équipement simplement correct et un comportement routier assez moyen.

La suite fut moins glorieuse. « Les clients ont voté non. Nous n'étions pas crédibles, un point c'est tout », résume Didier Maître, président de BMW-Rover France. Rebaptisée 25 pour s'intégrer dans la

reste pratiquement inchangée. On ne s'en plaindra pas ; elle n'a pas vieilli. La seule véritable modification concerne la face avant, qui arbore deux paires de phares sur lesquels le capot affleure comme une paupière, encadrant la large calandre « made in England ». Très étroitement inspirée de la 75 - lancée l'année dernière, ce nouveau haut de gamme doit jeter les fondements de la renaissance de Rover -, cette signature identitaire,

De la Rover 400 à la Rover 45

Outre le restylage de la Rover 200, devenue Rover 25, le constructeur engage en parallèle le rajeunissement de la 400, un modèle de taille moyenne qui deviendra le mois prochain la Rover 45. L'avant est, comme il se doit, calqué sur la 75, mais l'habitacle s'est également inspiré de cette grande berline dont la carrière commerciale semble débuter sous d'assez bons auspices. La 45 progresse en équipement (quatre coussins de sécurité gonflables, dont deux latéraux) et peut recevoir une transmission Steptronic automatique et séquentielle. Le tarif, en baisse de 2 100 F, débute à 89 900 F (13 705 €). D'autre part, le roadster MGF, commercialisé à plus de 50 000 unités depuis 1995, s'enrichit de nouveaux équipements dont la boîte Steptronic avec commande de passage des vitesses au volant (désormais réglable en hauteur). Prix à partir de 145 900 F, 22 243 €.

nouvelle terminologie introduite par la maison mère, l'ex-Rover 200 fait amende honorable et nous revient aujourd'hui pleine de bonnes intentions. « Ce n'est pas une voiture entièrement nouvelle, prévient Didier Maître, mais beaucoup de choses ont été revues. Le prix, bien sûr, mais aussi l'équipement, l'insonorisation, le confort et les moteurs. »

Museau pointu et postérieur râblé, la ligne de la petite Rover

systématique à la mode BMW, doit donner davantage de lustre et de lisibilité à la marque au drakkar, battue en brèche, y compris sur le marché britannique.

La nouvelle présentation fait paraître la Rover 25 plus grande qu'elle n'est en réalité, mais ne l'empêche pas de modérer ses prétentions : le tarif débute désormais à 75 900 F (11 570 €). Par ailleurs, la liste des équipements s'est allongée, les moteurs (1,4 l, 1,6 l ou 1,8 l



Côté ligne, la seule véritable modification concerne la face avant.

essence ainsi qu'un diesel 2 l) ont été affûtés et des virtuoses dépêchés de Munich ont réajusté les suspensions et amélioré le châssis. Pour un supplément de 10 000 F (1 524 €), les plus exigeants peuvent jeter leur dévolu sur la transmission Steptronic qui associe une boîte automatique à variation continue (CVT) et une commande manuelle par impulsion (six rapports) mais n'est disponible qu'avec le moteur 1,6 l (109 ch).

GARANTIE TROIS ANS

Au volant, ces retouches ne se révèlent point accessoires. En virage, le roulis a disparu et le train avant a gagné en tonus. Quelques détails agaçants (direction lourdaude, course de la pédale de frein trop longue, commande de boîte rugueuse) rappellent toutefois que

la Rover 25 n'est plus un modèle de première jeunesse.

De même, l'habitacle a été tenu à l'écart de cette opération de rajeunissement. Malgré une finition de meilleure facture et des sièges plus confortables, l'ambiance « demi-deuil » des matières noires et luisantes qui envahissent l'espace intérieur est toujours aussi sinistre. Pour faire british, il ne suffit pas d'appliquer le minimum syndical en plaquant une baguette de bois sur la planche de bord et en baptisant « Chelsea » ou « Wiggle » les tissus intérieurs... Seule bonne nouvelle : le dossier arrière est enfin rabattable.

Ses prétentions redescendues d'un cran (elle se compare désormais à la catégorie des Renault Clio et Peugeot 206, sans pour autant prétendre égaler les presta-

tions de ces deux modèles plus récents qu'elle), la petite Rover ne démerite pas. A condition d'en admettre les limites. Aux sceptiques, elle propose même une garantie de trois ans.

Ce modèle, ainsi que la Rover 45 (ex-Rover 400) va devoir faire patienter la clientèle. En 2002, un nouveau véhicule les remplacera et un monospace est attendu pour 2003. Rover n'a pas encore fini de manger son pain noir ; même avec BMW aux commandes, le retour aux bénéfices n'est pas attendu avant deux ou trois ans.

Jean-Michel Normand

★ Rover 25, à partir de 75 900 F (11 570 €) en trois portes, à partir de 78 900 F (12 028 €) en cinq portes.

GRAND JURY RTL Le Monde LCI

ALAIN MADELIN

Débat animé par
OLIVIER MAZEROLLE

avec PATRICK JARREAU - LE MONDE
et ANITA HAUSSER - LCI

DIMANCHE
18H30

SUR

RTL & LCI

La « Randonneuse » des premiers congés payés

VICTIMES des stratégies commerciales et de la normalisation mondiale imposée par les grandes séries asiatiques à prix sacrifiés, les oubliés du vélo prennent leur revanche. Excédés de voir leurs bicyclettes et leurs pièces détachées disparaître des catalogues, une association de cyclotouristes - la Confrérie des 650 - s'est mobilisée pour prendre à revers les effets de la mondialisation du cycle.

La mode du VTT aidant, la très populaire « Randonneuse 650 B », qui a fait les beaux jours des premiers congés payés et des longues échappées d'après-guerre, était devenue un objet de collection introuvable ou hors de prix. Seuls quelques artisans continuaient de la fabriquer, contraints de l'afficher au prix prohibitif de 15 000 F, 2 280 €. Pis, la fabrication des jantes de la « Randonneuse » avait été stoppée et les pneus bannis des plaquettes, laissant présager une mort lente de ce joyau du cyclisme populaire. L'association a trouvé une alternative en allant frapper à la porte des équipementiers afin de relancer la production des jantes « demi-balloon ». Dans le même temps, elle a lancé un appel d'offres auprès d'artisans spécialisés pour obtenir la mise en œuvre d'une randonneuse moderne et efficace, accessible à tous.

Pari gagné. Conçue selon le cahier des charges de la Confrérie des 650, une randonneuse qui porte le nom de l'association est à nouveau produite en petites séries par l'artisan Philippe Lefebvre (Arc en Cycle) et proposée au prix serré de 7 600 F, 1 158 €.

De son côté, Rigida s'est engagé à



Moderne, efficace et accessible à tous, la Confrérie des 650.

produire 500 jantes par an, en période creuse. Contre ces engagements de production, l'association se charge de fédérer les commandes (28 exemplaires ont déjà été fabriqués) et se mondialise à son tour. Elle fournit des clients japonais ou californiens, amateurs de ces petites reines qui vous suivent toute une vie, amoureusement façonnées par des artisans français.

BAGAGE ACCOMPAGNÉ

Laminés par les grandes séries, seuls une quinzaine d'entre eux vivent encore, contre 500 il y a quinze ans. Parmi eux, la maison Alex Singer a survécu en exportant au Japon près de 50 % de sa maigre production, qui ne dépasse pas les 70 exemplaires par an.

Au-delà de la volonté de défendre un certain modèle de bicyclette, la Confrérie des 650 entend sauver l'esprit de cette pratique d'antan, en souvenir de l'époque où l'on partait le dimanche matin pour Dieppe ou

pour les châteaux de la Loire avant de rentrer en train, le vélo en bagage accompagné.

Certes, ils ne sont pas plus de 5 000 à savourer cet art de vivre en sillonnant à leur rythme les petites départementales, sacoches au guidon. Pourtant, cette bicyclette éprouvée reste aujourd'hui encore ce qui se fait de mieux pour endurer les longs périodes. Ce noyau dur de cyclotouristes garde en mémoire l'efficacité, le rendement et le confort sur les longues distances de cette Randonneuse hors du temps et des performances.

Florence Serpette

★ Randonneuse Confrérie des 650 (7 600 F, 1 158 €). Avenue de Montpellier, 34270 Claret, tél. : 04-67-74-33-91. Sur Internet : www.perso.wanadoo.fr/dpacoud/index3.html. Randonneuses Alex Singer (à partir de 22 590 F, 3 443 €, tél. : 01-47-37-42-14).

DÉPÊCHES

■ **AUTOROUTES.** Le prix des autoroutes devrait augmenter de 1,6 % en moyenne au 1^{er} février, selon l'Association des sociétés françaises d'autoroutes (ASFA). Cette hausse supérieure à celle des prix s'explique, selon l'ASFA, par le relèvement de la taxe prélevée par l'Etat. A terme, l'assujettissement des autoroutes au taux de TVA de 20,6 % devrait également tirer les tarifs vers le haut.

■ **SÉCURITÉ.** Dernières statistiques disponibles, le bilan des accidents de la route du mois d'octobre fait état d'une diminution de 15 % du nombre de tués (675 décès). En cumul sur les dix premiers mois de 1999, la baisse est plus limitée : 3,6 % par rapport à la période précédente.

■ **LADA.** Un nouveau modèle fait son arrivée dans la gamme Lada, à côté de la berline 110 et du 4x4 Niva. Il s'agit du break 111, dont la puissance fiscale est de 6 CV. Prix : 52 900 F (8 064 €).

■ **PEUGEOT.** Le constructeur vient de conclure une convention avec le cabinet de courtage Altima, créé par les principales mutuelles françaises. A début du printemps, Peugeot, qui propose déjà un service comprenant le financement, l'entretien et l'assistance à ses clients, leur proposera également une assurance automobile.

■ **PORSCHE.** Du 20 février au 5 mars, Porsche organise pour les amateurs de pilotage des stages de conduite sur glace à l'Alpe-d'Huez au volant de la 911 et du Boxter. D'une durée de trois jours, ces programmes « stage hiver » réalisés sur le circuit de l'Oisans sont proposés au prix de 6 600 F (1 006 €). Renseignements : 01-41-44-73-12.

LES GAGNANTS DE LA PREMIÈRE SEMAINE SONT :

1^{er} PRIX : 1 TWINGO PACK PETRY, FRANCOIS (92).
2^e PRIX : 1 CAMESCOPE NUMÉRIQUE DUMONT, GERARD (64). 3^e PRIX : 1 TÉLÉVISEUR 16/9 82 CM THOMSON PERRIER, JEAN JACQUES (75). 4^e PRIX : 1 LECTEUR DVD VIDÉO THOMSON RAUBER, THIERRY (68). DU 5^e AU 10^e PRIX : 6 APPAREILS PHOTOS NUMÉRIQUES FUJI MX-1500 DAHY, LIONEL (81). HUMBLLOT, GERARD (75). GUITTIN, IRENE (91). PENVERNE, JEANINE (56). HORVAT, CATHERINE (78). GABET, GERARD (33). DU 11^e AU 100^e PRIX : 90 CD BALADEURS THOMSON DIRSON, JOSIANE (59). CIMAN, ISABELLE (88). BUISSON, BERNARD (11). CIVALINSKI, EUGENE (94). LANDAIS, PAUL (92). MONDÉTÉGUY, ALAIN (34). CATTEAU, MARIE (59). CAUBARRUS, YVES (44). GAUTIER, FRANCOIS (91). BAYEUX, JEAN LUC (59). CHAMPIN, STEPHANE (13). BONDON, NICOLE (72). BOURET, LUCIE (91). TOILLON, PATRICK (83). BOUABSA SOULIE, MARIE LAURE (75). DEAU COURT, FABIENNE (13). GARRETA, GUILLAUME (75). COLOT, VINCENT (75). MARTY, ODETTE (75). REMY, LUCIEN (89). RAFINESQUE, JEAN-CLAUDE (72). GUITTIN, JEAN (75). DAHY, ROLAND (79). DUPONT, PIERRE (78). COUVET, DENIS (75). BUCHOTTE, ALAIN (75). PLANTE GAILLARD, DANIELE (95). PHILIBERT, HENRI (71). MESSIEN, ANTOINE (76). LE ROY, SYLVAIN (13). DAHY, DOMINIQUE (45). CORMIER, PASCAL (72). SAVIDAN, ELISABETH (75). GILLE, FLORENCE (49). COUSIN, LILIANE (79). COLIN, ANNE CECILE (69). MARTIN, FREDERIC (75). POUPLIN, REGIS (78). PIZZANELLI, ELENA (93). ROUSSET, MONIQUE (75). GODEFROY, JEAN LUC (92). JEZEQUEL, PASCAL (94). DINAUT, FERNANDE (59).

LISTE DES GAGNANTS DE LA PREMIERE SEMAINE

L'ANNEE
1900 DU 2000
SIECLE
1.000.000 F
DE PRIX A GAGNER

GRAND JEU CONCURS Le Monde France inter DU 8 JANVIER AU 5 FEVRIER

CAGAN, PIERRE (75). GILLE, LILIANE (78). MAGOIS, MARIE-GENEVIEVE (44). BIDAULT, ROZERN (29). BRULE, ANNICK (78). GRIN, YVEL (94). TONNOIR, CHRISTIAN (78). GOUY, JEAN CLAUDE (77). SOLAS, ANNE MARIE (75). LANGLARD, COLETTE (95). FONTIER, JULIA (56). GERMAIN, DOMINIQUE (91). POUSSINES, SYLVIE (34). RENNER, MATHIAS (91). PARISOT, MONIQUE (79). DEVAU, MADELEINE (13). THADDEE, BERTRAND (75). COURAULT, ROGER (75). RONDEAU, PASCAL (95). SEGALA, FRANCOIS (78). PEREZ, CATHERINE (75). ROBINEAU, JEAN-CLAUDE (94). POUPON, MARC (45). DIDIER, MARIE THERESE (11). COZIE, YVES (76). BOUVET, JEAN PIERRE (75). PETIOT, JEAN-FRANCOIS (56). COUZON, CHRISTOPHE (72). MADAME PRINLEIN, GERMAINE (10). CARLOS, HENRI (75). RIGNAULT, DENISE (33). LARROUY, MIREILLE (12). CHETRIT, MARC (31). PEGON, MICHEL (21). BIDAULT, GAELLE (92). BREGEON DAMIEN (75). MAILLET, MARGARETE (69). MICHEL, MARIE-LAURE (69). FAUREL, JULIE (94). FLOUQUET, SOPHIE (75). MARIASSE, ANNA (33). PERRIN, VINCENT (28). AVRY, EMMANUELLE (56). RONGERE, PIERRETTE (69). MLE SINAT, MARIE-JOSÈPHE (77). JARRY, THOMAS (27). CAULIER, PAULETTE (76).

BRavo A TOUS LES PARTICIPANTS !

CETTE SEMAINE, DECOUVREZ
L'ÉVENEMENT QUI SE CACHE DERRIÈRE
LE TITRE : LAURIERS EN GÉLATINE.
IL Y A CENT SUPERBES PRIX A GAGNER !

Neige à l'est

DIMANCHE. Un puissant anticyclone est centré sur le proche atlantique. Des perturbations venues de la Scandinavie glissent sur le pays. Elles donneront des chutes de neige faibles sur un grand quart nord-est. Sur le reste du pays, les nuages seront dominants avec une exception pour les régions méditerranéennes avec un temps ensoleillé et venteux.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. Malgré quelques rayons de soleil les nuages seront présents toute la journée. Averses, en particulier près des côtes de la Manche. Températures comprises entre 6 et 8 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. Ciel très nuageux à couvert. Les nuages seront accompagnés de pluies faibles et éparées. Quelques averses de pluie et neige mêlées ne sont pas à exclure. Les températures atteindront 3 à 6 degrés.

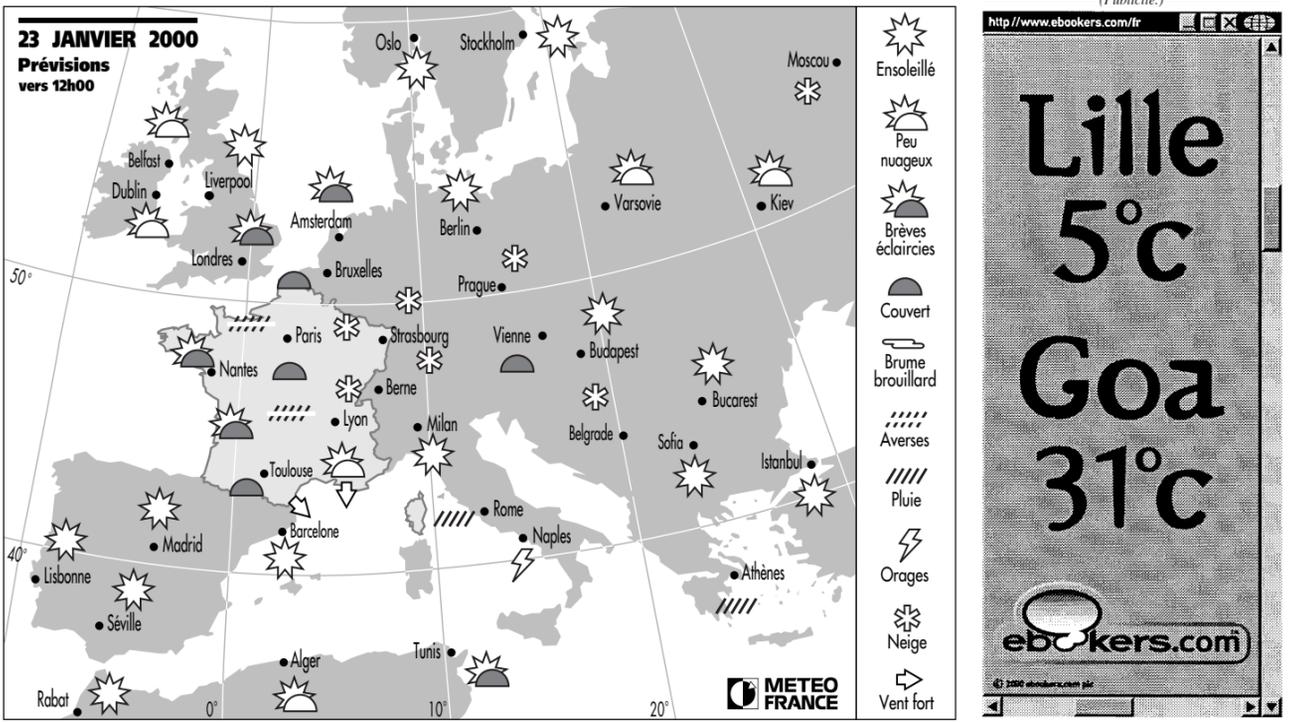
Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. Journée maussade avec un ciel cou-

vert et des chutes de neige faibles, plus marquées sur les Vosges et sur le Jura. Les températures seront généralement comprises entre 0 et 3 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. La grisaille dominera la journée avec un ciel souvent très nuageux. Quelques pluies faibles et éparées ou bruines pourront se produire. Températures entre 4 et 7 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. Ciel chargé tout au long de la journée. Sur le Limousin, les nuages seront parfois accompagnés de brume. Sur l'Auvergne et Rhône-Alpes, des chutes de neige faibles se produiront. Les températures atteindront 1 à 4 degrés.

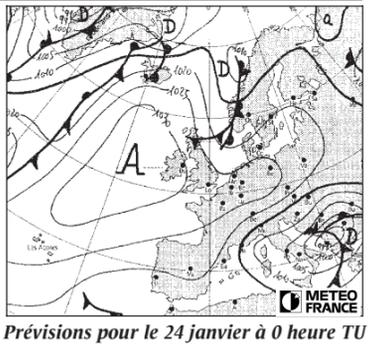
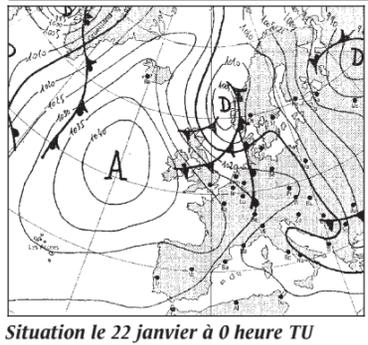
Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. En Corse, ciel nuageux. Sur le pourtour méditerranéen, ciel bien dégagé mais mistral et tramontane souffleront très fort avec des rafales jusqu'à 120 km/h le matin, 100 km/h l'après-midi. Températures comprises entre 10 et 14 degrés.



PRÉVISIONS POUR LE 23 JANVIER 2000
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.

FRANCE métropole	NANCY	0/3 *
AJACCIO	NANTES	1/6 N
BIARRITZ	NICE	4/13 S
BORDEAUX	PARIS	2/5 C
BOURGES	PAU	0/7 C
BREST	PERPIGNAN	4/8 S
CAEN	RENNES	2/7 C
CHERBOURG	ST-ETIENNE	0/2 *
CLERMONT-F.	STRASBOURG	0/3 *
DIJON	TOULOUSE	1/6 C
GRENOBLE	TOURS	1/4 *
LILLE	FRANCE outre-mer	
LIMOGES	CAYENNE	24/28 P
LYON	FORT-DE-FR.	23/27 S
MARSEILLE	NOUMEA	25/30 S

PAPEETE	24/30 P	KIEV	-12/-10 S	VENISE	-3/6 S	LE CAIRE	9/17 S
POINTE-A-PIT.	21/28 S	LISBONNE	4/9 S	VIENTNE	-7/-5 C	NAIROBI	16/27 S
ST-DENIS-RE.	25/29 S	LIVERPOOL	1/4 S	AMÉRIQUES		PRETORIA	19/27 S
EUROPE		LONDRES	0/5 N	BRASILIA	20/26 P	RABAT	8/16 S
AMSTERDAM	-3/4 N	LUXEMBOURG	-4/1 *	Buenos Air.	16/27 S	TUNIS	8/13 N
ATHENES	5/13 P	MADRID	-5/10 S	CARACAS	23/27 S	ASIE-Océanie	
BARCELONE	3/10 S	MILAN	-1/9 S	CHICAGO	-14/-5 S	BANGKOK	21/34 S
BELFAST	2/4 S	MOSCOW	-15/-12 *	LIMA	19/24 C	BEYROUTH	12/15 P
BELGRADE	-5/2 *	MUNICH	-4/1 *	LOS ANGELES	9/16 C	BOMBAY	17/30 S
BERLIN	-6/2 S	NAPLES	4/10 P	MEXICO	2/23 S	DJAKARTA	25/30 C
BERNE	-2/1 *	OSLO	-13/-10 S	MONTREAL	-24/-14 S	DUBAI	17/24 S
BRUXELLES	-4/3 N	PALMA DE M.	2/13 S	NEW YORK	-8/0 C	HANOI	18/25 C
BUCAREST	-11/-3 S	PRAGUE	-6/-3 *	SAN FRANCISCO	10/13 P	HONGKONG	19/21 P
BUDAPEST	-7/4 S	ROME	1/9 P	SANTIAGO/CHI	13/30 S	JERUSALEM	9/16 N
COPENHAGUE	-9/5 S	SEVILLE	5/14 S	TORONTO	-12/-6 C	NEW DELHI	12/23 S
DUBLIN	2/5 S	SOFIA	-10/-2 S	WASHINGTON	-3/1 S	PEKIN	-10/-4 S
FRANCFORT	-3/3 *	ST-PETERSB.	-15/-11 S	AFRIQUE		SEOUL	-4/3 S
GENEVE	-1/4 *	STOCKHOLM	-13/-7 S	ALGER	2/14 S	SINGAPOUR	25/30 C
HELSINKI	-15/-12 S	TENERIFE	10/14 S	DAKAR	18/23 S	SYDNEY	15/22 S
ISTANBUL	0/5 S	VARSOVIE	-11/-7 S	KINSHASA	22/27 P	TOKYO	4/10 S



EXPOSITIONS

DANS SON Histoire universelle de l'infamie, Jorge-Luis Borges évoque un empire où l'art de la cartographie est poussé à un point tel que les géographes finissent par dresser des cartes à l'échelle exacte des contrées qu'ils sont chargés de relever. A la Cité des sciences, les organisateurs de l'exposition « Cartographie le monde » se contentent de nous montrer les principales étapes de cette science, « de l'aquarelle au pixel ».

SYNTHÈSE DES IMPOSSIBLES

Ils remontent d'ailleurs largement avant l'invention de la peinture à l'eau, puisqu'ils présentent une tablette d'argile mésopotamienne datant de 2 200 ans avant Jésus-Christ, fragment supposé d'un plan de la ville d'Umma. Bien après Sumer, les Grecs mettront en évidence la rotondité de la Terre et dessineront des cartes qui feront encore autorité mille ans plus tard.

Pragmatiques, les Romains inventeront un système leur permettant de reconstituer des itinéraires routiers, de la Manche à l'Euphrate. Le Moyen Age tentera des synthèses impossibles,

combinant géographie et théologie. A l'aide d'instruments de mesure désormais plus précis, le Flamand Mercator pose au XVI^e siècle les fondements de la cartographie moderne. Cent ans plus tard, Nicolas Sanson se lance, pour Louis XIV, dans une ambitieuse *Géographie universelle*. Avec le siècle des Lumières vont naître des topographes comme César-François Cassini qui établit une carte de la France à partir d'une triangulation géo-

Dix clés pour le XXI^e siècle

Sommes-nous tous en liberté surveillée ? Faut-il climatiser la Terre ? Chacun aura-t-il bientôt son clone ? Jusqu'à quel âge vivrons-nous demain ? Quelles sont les limites du possible ? Pour préparer le passage dans le 3^e millénaire, la Cité des sciences et de l'industrie présente à partir du 1^{er} février, en partenariat avec le Centre national de la recherche scientifique (CNRS), les innovations scientifiques, techniques et industrielles qui s'apprenent à changer notre vie. Sous l'intitulé « Oser le savoir », elle propose, tout au long de l'année, « 10 clés pour le XXI^e siècle », sous forme de rendez-vous thématiques mensuels associant expositions, débats et animations. Le premier, qui durera tout le mois de février, a pour thème les « Nouveaux territoires », à l'heure de la mondialisation et du numérique.

★ Cité des sciences et de l'industrie, du mardi au samedi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 19 heures, renseignements : 01-40-05-74-74.

désique. Les avancées techniques de la révolution industrielle permettront de disposer de plans de plus en plus précis. Les militaires en seront les premiers bénéficiaires. Ensuite, la photo combinée avec l'aviation puis, à partir du début des années 90, le GPS ou système mondial de positionnement par satellite transformeront de fond en comble l'élaboration des cartes.

Mais l'exposition ne nous donne pas seulement à voir une

évolution technique. Elle pose également la question : à quoi sert la cartographie ? Pour l'automobiliste muni de sa *Michelin* au 1/200 000 ou pour le randonneur équipé de son « IGN » au 1/25 000, la réponse est évidente : elle sert à se déplacer. Celle du géographe Yves Lacoste, le fondateur de la revue *Hérodote*, pourrait être différente : « A faire la guerre », aurait-il pu indiquer.

SIMULER ET PRÉVOIR

Si cartographe sert effectivement à s'approprier le monde, cet exercice permet aussi de le comprendre, de le mesurer. Et aux hommes de se repérer, de communiquer et d'agir - surveiller, décider et aménager, simuler et prévoir. Grâce aux cartes, on observe la dérive des glaces dans l'Arctique ou le déplacement du nuage radioactif après le drame de Tchernobyl ; on délimite des territoires selon des paramètres compliqués dans les républiques de l'ex-Yougoslavie ; on mesure les flux téléphoniques dans le monde ; on dresse des cartes électorales ; on inventorie des ressources économiques ; on tente de prévoir l'évolution des dépres-

sions et des anticyclones ; ou, plus prosaïquement, on informe les conducteurs de la fluidité de la circulation automobile.

Un pays peut aussi se servir de la cartographie à des fins de propagande : les nazis affichaient sur des plans leur besoin d'« espace vital » aussi bien que les prétendues origines germaniques de la civilisation européenne. Ces cartes sont donc aussi des révélateurs. Même les plus innocents. Ce n'est pas un hasard si le plus banal planisphère trahit vite son origine, qu'il soit élaboré en Amérique, par un Etat européen ou une puissance asiatique comme la Chine : le pays source figure toujours au centre de la carte, comme si le monde tournait autour de lui...

Emmanuel de Roux

★ Cartographe du monde, de l'aquarelle au pixel. Cité des sciences et de l'industrie, 30, avenue Corentin-Cariou 75019 Paris. Jusqu'au 30 avril, du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures (à 19 heures le dimanche). Tél. : 01-40-05-80-00. De 35 F à 50 F (5,34 € à 7,62 €).

PRATIQUE

● **Vacances.** Spécialiste des locations de vacances (chalets, appartements, villas ou demeures de caractère) pour une ou plusieurs semaines, voire le temps d'un week-end, Clevacances envoie gratuitement, sur simple demande, son catalogue Pyrénées-Atlantiques 2000 qui recense, en Béarn et au Pays basque, des hébergements de qualité, classés et labellisés en cinq catégories de confort, de 1 à 5 clés.

Renseignements par téléphone (05-59-46-37-00), par fax (05-59-46-37-08) ou par e-mail à clevacances-64@wanadoo.fr.

● **Thalasso.** Distribué gracieusement et exclusivement dans les 470 agences du réseau du voyageur Sélectour, le guide Sélécour Thalasso a sélectionné 20 centres situés en France, au Maroc, en Tunisie et à Chypre. Outre la présentation des produits, on y trouve des conseils pratiques (« Que choisir pour rester en forme ? ») ainsi qu'un lexique des soins. Ce guide est le deuxième d'une collection thématique réalisée par Sélécour en collaboration avec le Routard chargé des informations sur les destinations. Egalement disponibles, Sélécour Seniors et Sélécour Lune de miel.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 00 - 020

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
I											
II											
III											
IV											
V											
VI											
VII											
VIII											
IX											
X											
XI											

HORIZONTELEMENT

I. Vieux fournisseur, il nourrit les gros oiseaux d'aujourd'hui. - II. Animal primitif. Au-dessus du panier. - III. Une prise à éviter. Le peintre travaille dessus. - IV. Entre en Seine. Pour jouer au chemin de fer. - V. Rayons dangereux. Encore jeune. Encore une fois. - VI. En plein vol avant de redescendre. - VII. Teinture pour le corps et les cheveux. Pour un départ en fanfare. Article. - VIII. Accepte une nouvelle fois. - IX. Qui n'ont pas le même père. Point de départ. - X. Note. Préposition.

Bonne quand tout va bien. - XI. Couvertes en cas de besoins.

VERTICALEMENT

1. Apporte son aide à l'arrivée.

- 2. Serpent de légende. Support de quille. - 3. Donne des couleurs au regard. Petite quantité. - 4. Pour goûter. Sillonne l'Ile-de-France. - 5. Expression de la douleur. Utilisé en pharmacie. - 6. Personnel. Expression de douleur et de joie. Préposition. - 7. Doubé moelleusement. - 8. Etat d'Asie. Petite partie de gray. Vient de recommencer. - 9. Essence d'un être. Lecture de table. - 10. Façonne la pièce. Assez léger. - 11. Petits changements sans grande importance.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU N° 00 - 019

HORIZONTELEMENT

I. Brûle-parfum. - II. Litas. Darme. - III. EPO. Campe. - IV. Toper. Jalta. - V. Tuilier. - VI. Sempé. Thé. - VII. Soties. Jean. - VIII. Sues. Ite. Lt. - IX. Ur. Ola. Pou. - X. Raccroche. - XI. Élémentaire.

VERTICALEMENT

1. Blettiature. - 2. Ripou. Oural. - 3. Utopiste. Ce. - 4. La. Eléis. CM. - 5. Escrime. Ore. - 6. Epilson. - 7. Admiré. Tact. - 8. Râpa. Je. Ha. - 9. Frelaté. Pei. - 10. Un (nu). Halo. - 11. Mésaventure.

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de l'administration. Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437.

ISSN 0395-2037

Imprimerie du Monde
12, rue M. Gunsbourg
94852 Ivry cedex

Le Monde PUBLISCIÉ

Président-directeur général : Dominique Alduy
Directeur général : Stéphane Corre
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218
75226 PARIS CEDEX 05
Tél : 01.42.17.39.00 - Fax : 01.42.17.39.26

PRINTED IN FRANCE

ÉCHECS

N° 1880

OPEN DE DUBAÏ (1999)

Blancs : D. Kosic.

Noirs : Drasko.

Défense ouest-indienne.

1. d4	e6	15. Tg3 (i)	Fd6 (j)
2. Cf3	Cf6	16. Tg7+!! (k)	Rxg7
3. e3	b6	17. Fxh6+!! (l)	Rh8 (m)
4. Fd3	Fb7	18. Df3	Tg8
5. 0-0	c5	19. Cg5	Tg7 (n)
6. c4	Fé7	20. Cb5!	Fé7
7. Cc3	cxd4 (a)	21. Ta3!	Tc8 (o)
8. éxd4	d5	22. Tc3	Dd7 (p)
9. Fé1 (b)	0-0	23. Dg3	Tc9
10. a4 (c)	a5 (d)	24. Dh3	dxç4
11. Cg5! (e)	Ca6 (f)	25. Tg3 (q)	Ch7 (r)
12. Td3	Cb4	26. Fxh7!	Txh7 (s)
13. Fb1 (g)	h6	27. Cx7+!	abandon (t)
14. Ch3	d5 (h)		

NOTES

a) Après 7... 0-0 ; 8. d5, cxç4 ; 9. cxç4, Cxd5 ; 10. Cxd5, Fxd5 ; 11. Fxh7+, Rxh7 ; 12. Dxd5, et les Blancs sont mieux.
b) 9. d5! est aussi à envisager : 9... e5 ; 10. Cg5, Cb-d7 ; 11. f4 (Youssouppov-Rozentalis, Elista, 1998) ; ou 9... éxd5 ; 10. cxç4, 0-0 ; 11. Cd4, Cb-d7 ; 12. Cç6!, Fxç6 ; 13. dxç6, Cb8 ; 14. Da4 (Jakovic-Arkell, Hastings, 1994).
c) Ou 10. Cg5!, Cb-d7 ; 11. Td3, Td8 ; 12. Tg3 (Kosic-Milanoovic, Dubaï, 1999).
d) 10... Cç6 est normal.
e) La stratégie de Kosic : Cg5 suivi de Td3 avec attaque du roque.
f) Après 11... h6 ; 12. Ch3, les Noirs ont affaibli leur roque.
g) 13. Fxh7+ est prématuré : 13... Cxh7 ; 14. Cxh7, Rxh7 ; 15. Dh5+, Rg8 ; 16. Tg3 (ou 16. Th3, f5), f5 ; 17. Txg7+,

Rxg7 ; 18. Fh6+, Rf6 ; 19. Dg5+, Rf7 ; 20. Dh5, et les Blancs doivent se contenter de l'échec perpétuel.
h) Sur 14... Tç8, Kosic donne la belle variante 15. Tg3, Rh8 ; 16. Ta3!, Txç4 ; 17. Fxh6!, gxh6 ; 18. Dd2, Cg8 ; 19. Cè2! avec une forte attaque ; si 19... f5 ; 20. Txg8+!, Rxg8 ; 21. Dh6, Fg5 ; 22. Tg3.
i) Menace 16. Fxh6.
j) 15... Rh8 est plus prudent, mais la réponse des Blancs n'était pas prévue.
k) Un sacrifice de T digne de Kasparov.
l) Et son complément logique de toute beauté.
m) Après 17... Rxh6, les Noirs perdent dans toutes les variantes : 18. Dd2+, Rg7 ; 19. Dg5+, Rh8 ; 20. Dh6+, Rg8 ; 21. Cg5!, Ff4 ; 22. Cè2, e5 ; 23. Cxç4, éxç4 ; 24. Fh7+, Rh8 ; 25. Ff5+, Rg8 ; 26. Té1, Fç6 ; 27. Tè8+!, Fxè8 (ou 27... Txè8 ; 28. Fh7+, Rh8 ; 29. Fg6+, Rg8 ; 30. Cxç7 mat ; ou 27... Dxè8 ; 28. Fh7+, Rh8 ; 29. Dxf6 mat) ; ou encore 21... dxç4 ; 22. Fh7+, Rg8 ; 23. Fé4+, Rg8 ; 24. Fxb7 menaçant 25. Cè4! Ou aussi 21... Tb8 ; 22. Ta3!, Cd3 (si 22... Cç2 ; 23. Cxd5!) ; 23. Fxd3, Fxa3 ; 24. bxa3, dxç4 ; 25. Fh7+, Rh8 ; 26. Fç2+, Rg8 ; 27. Cè2! suivi de Cg3.
n) Si 19... Txg5 ; 20. Fxg5, Fé7 (ou 20... Rg7 ; 21. Cb5, Fé7 ; 22. Df4! suivi de Ta3) ; 21. Ta3! avec une position de gain : 21... Ch7 ; 22. Fxé7, Dxé7 ; 23. Fxh7, Rxh7 ; 24. Dh5+, Rg7 ; 25. Cxd5! Ou bien 21... Rg7 ; 22. Df4!, Rf8 ; 23. Cb5, Ch5 ; 24. Fxé7+, Rxé7 ; 25. Dg5+, Cç6 ; 26. Tç3, Dh8 ; 27. ç5!
o) Si 21... Dh8 ; 22. Dh3 suivi de Tg3.
p) Si 22... Dg8 ; 23. Cd6!

q) Le dispositif final est en place.
r) Si 25... Th7 ; 26. Cxç7+!, Txh7 ; 27. Fg7 mat.
s) Si 26... Txg5 ; 27. Fxg5, Txg5 (ou 27... Fxg5 ; 28. Fxg8) ; 28. Fg6+, Rg7 ; 29. Dh7+. Et si 26... Fxg5 ; 27. Fxg8!
t) Car si 27... Txç7 ; 28. Fg7 mat.

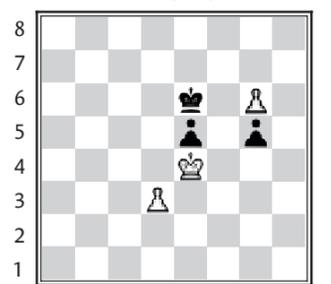
SOLUTION DE L'ÉTUDE N° 1879

A. M. BELENKY (1946)
(Blancs : Ré3, Tf8, Cè8, Pa4, a6, ç3, ç6, é5. Noirs : Rb6, Db8, Pa5, b7, ç7, é5.)

1. Cç6, Da7 ; 2. Ta8!!, Dxè8 ; 3. axb7, Da7! ; 4. b8=C!!!, Rç5 ; 5. Rd3!, Da8 ; 6. Cf-d7+, Rd5 ; 7. ç4 mat!

ÉTUDE N° 1880

N. D. GRIGORIEV (1923)



Blancs (3) : Ré4, Pd3 et g6.
Noirs (3) : Ré6, Pè5 et g5.

Les Blancs jouent et gagnent.
Claude Lemoine

MUSIQUE Les professionnels de l'édition musicale devraient se retrouver à Cannes du 22 au 27 janvier, lors du Marché international du disque (Midem), pour étudier no-

tamment le dossier des œuvres qui pourraient prochainement tomber dans le domaine public. ● SI LA LOI, en Europe, protège les droits d'un auteur 70 ans après sa mort, ceux

des interprètes disparaissent 50 ans après la première communication au public de leur enregistrement. ● PLUSIEURS indépendants se sont spécialisés dans l'exploitation de ca-

talogues libres de droits. Les majors s'inquiètent de l'arrivée prochaine dans le domaine public des premiers enregistrements de vedettes des années 50 aux ventes encore consé-

quentes. ● LES PROFESSIONNELS rappelleront aussi leur volonté de voir la TVA sur le disque ramenée de 20,6 % à 5,5 %, décision qui ne peut être prise qu'au niveau européen.

La bataille des droits d'enregistrement secoue l'industrie du disque

A la faveur du Marché international du disque (MIDEM) qui se tient à Cannes du 22 au 27 janvier, les professionnels de l'édition musicale étudieront l'épineux dossier des œuvres tombées dans le domaine public

LA PLUS CÉLÈBRE des versions françaises de *Petit Papa Noël* a été enregistrée en 1948 par Tino Rossi. Aux termes de la loi de 1985, dite loi Lang, la version mère de ce classique de la chanson populaire est tombée dans le domaine public en 1999. Depuis, de nombreuses rééditions du *Petit Papa Noël* de Tino sont disponibles à bas prix dans les stations-service et hypermarchés. Pendant cinquante ans, le chanteur corse, mort en 1983, puis ses héritiers, ont reçu du producteur des royalties établies par contrat, auxquels s'ajoutent le produit des droits voisins (perçus par exemple sur les supports vierges). C'est aujourd'hui terminé. En revanche, les ayant-droits des auteurs-compositeurs de *Petit Papa Noël*, Henri Martinet, mort en 1985, et Raymond Vincy, mort en 1968, recevront des droits d'auteur jusqu'en 2056. « Il y a là un hiatus à combler, dit Pierre Darmon, secrétaire général d'EMI Music France, société détentrice, entre autres, du catalogue Pathé-Marconi. Laisser tomber un interprète dans le domaine public, c'est le faire mourir une seconde fois. »

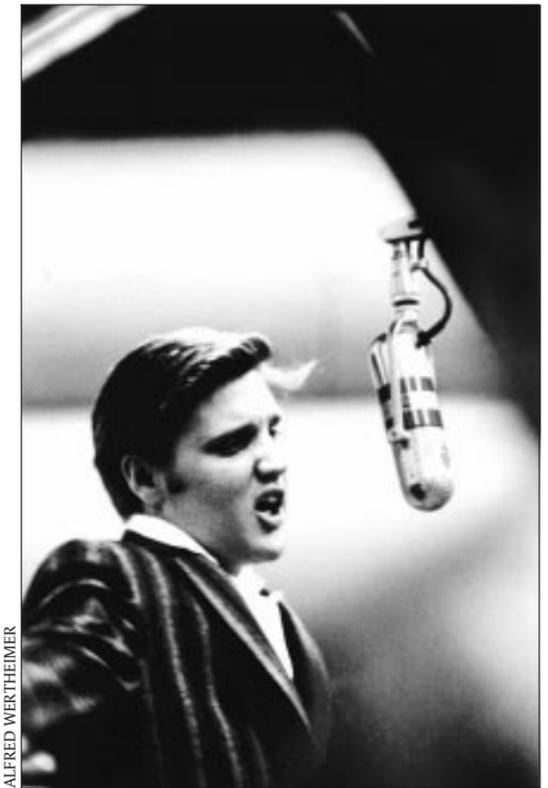
Ces questions déterminantes pour l'avenir des éditeurs de musique seront au centre du Marché international du disque, de l'édition et de la vidéo musicales (Midem) qui se tient à Cannes du 22 au 27 janvier. Au-delà du délai de cinquante ans (plus l'année civile en cours) à compter de la date de la première commercialisation, les enregistrements ne sont plus protégés.

« Comment expliquer à la famille de Tino Rossi ou de Luis Mariano que la maison de disques ne va plus verser un sou ? »

Depuis longtemps, de petits éditeurs phonographiques ont fait de la réédition de ces œuvres leur activité principale. Certains sont des passionnés méticuleux ; d'autres apportent moins de scrupules à une entreprise d'apparence patrimoniale, mais qui vise surtout à produire vite, à moindre frais et sans qu'il soit nécessaire de demander une quelconque autorisation. Les auteurs-compositeurs et interprètes encore vivants sont parfois obligés de jongler avec une double casquette. En tant qu'auteur, ils ont intérêt à faire fructifier leurs œuvres et à ne jamais empêcher un confrère de les interpréter. En tant qu'interprète, ils doivent contrôler les parutions discographiques, tant qu'ils le peuvent.

Gérard Davoust, PDG des éditions Raoul Breton, cite Charles Trenet préférant s'amuser de la version rap de *Ménilmontant* créée en scène par Pauline Ester (« La mélodie était tellement rapée qu'il n'en restait plus rien ») plutôt que de s'y opposer. Mais ce même Trenet, et son éditeur Raoul Breton, n'auraient pu s'opposer à la réalisation de *L'Intégrale Charles Trenet* en cinq volumes publiés par Frémeaux & Associés (1933-1947), contenant des enregistrements tombés dans le domaine public. « Heureusement, le travail est bien fait », commente Gérard Davoust.

A la fin de la seconde guerre mondiale, la plupart des grandes maisons (Columbia, RCA, Decca, Pathé-Marconi, EMI...) adoptent la bande magnétique. En 1948, RCA diffuse le 45-tours et Columbia le 33-tours. « On sort alors du son du 78-tours, de qualité incertaine, dit Daniel Richard, responsable des labels Jazz et Musiques du monde chez Universal Music France. « Le côté "archives" du disque s'efface au profit de l'industrie, avec des moyens,



Les premiers enregistrements de la diva sont déjà libres de droits d'exploitation, ceux du chanteur sétois et du rocker américain devraient l'être bientôt.

des techniques, des carrières attachées à des maisons puissantes. » Si le bluesman Washboard Sam ou la chanteuse Fréhel n'ont jamais fait frémir les industriels du disque, il n'en est pas de même avec les vedettes qui apparaissent à partir des années 50 : les ventes commencent alors à se chiffrer en centaines de milliers d'exemplaires, puis en millions.

Les majors craignent aujourd'hui de voir une partie de ce catalogue leur échapper. En France, les versions originales de tubes comme *Je chante* ou *Fleur bleue*, de Charles Trenet (1938, chez Columbia), de *La Vie en rose* (1947, chez Columbia), d'Edith Piaf, sont déjà libres de droits. Tous les enregistrements de Maria Callas publiés par EMI et Cetra avant 1949 sont disponibles. Vont bientôt suivre *La Mauvaise Réputation* et *Le Gorille*, de Georges Brassens, enregistrés en 1952 et 1953. Ailleurs, voici *That's All Right* (juillet 1954), d'Elvis Presley, *La Tosca*, de Puccini interprétée par Maria Callas avec Giuseppe Di Stefano, Tito Gobbi et l'Orchestre de la Scala de Milan dirigé par Vittorio De Sabata (1953), l'un des plus célèbres enregistrements du siècle.

Quel intérêt, répètent à l'envi les majors, une société commerciale, ayant en partie bâti la carrière d'un artiste-interprète, aurait-elle à réinvestir pour un produit que tout un

chacun peut copier et commercialiser ? « L'exploitation du fond de catalogue, explique Pascal Nègre, PDG d'Universal Music France et nouveau président du Syndicat national de l'édition phonographique (SNEP), représente environ 25 % du chiffre d'affaires de l'industrie du disque en France [près de 7,5 milliards de francs hors taxes en 1999], mais plus encore en termes de bénéfice, puisque nous avons là des œuvres déjà enregistrées et rentabilisées. Mais si nous ne disposons plus de cette manne, comment allons-nous financer les nouveaux artistes ? »

Repiquage de repiquage

Une multitude de petits éditeurs phonographiques se sont spécialisés dans la réédition d'interprétations historiques qui ne sont plus protégées. Ces rééditions devraient utiliser comme matériau de départ un exemplaire de disque vieux de cinquante ans. Dès lors que l'éditeur, lors d'une réédition, a effectué un travail de nettoyage du son, de remixage des bandes originales, voire un nouveau montage des différentes prises afin de réaliser un nouveau master, chaque nouvelle publication est à nouveau protégée par un **copyright** et un **printed** - les C et P qui figurent au dos des pochettes sont là pour le rappeler.

Certaines officines - souvent italiennes - inondent le marché avec des versions repiquées du travail des petits éditeurs honnêtes et passionnés, ou de celui des multinationales qui rééditent les vieux bijoux de leur catalogue. Apporter la preuve du piratage est souvent difficile, mais chaque éditeur suspecté de ce qui ressortit dès lors à la contrefaçon, devrait pouvoir présenter la source utilisée pour son édition.

en faveur des héritiers et des ayants droit, afin de compenser le manque à gagner dû aux difficultés d'exploitation des œuvres au cours de ces périodes. Les auteurs morts pour la France bénéficient de 30 ans supplémentaires. Les œuvres publiées avant le 31 décembre 1920 bénéficient de deux prorogations (soit 70 ans + 14 ans + 274 jours). Les œuvres publiées entre le 1^{er} janvier 1921 et le 31 décembre 1948 bénéficient uniquement de la seconde prorogation.

- Aux Etats-Unis, qui vit sous le régime du **copyright** - la vente des droits au producteur, pour une durée limitée par contrat, est de rigueur, contrairement au droit latin -, la durée de protection des œuvres a été considérablement allongée en octobre 1998 à la suite du Sonny Bono Copyright Term Extension Act (l'amendement doit son nom au chanteur de l'ex-duo Sonny and Cher, mais a sans doute été fortement appuyé par l'entreprise Disney). Les œuvres postérieures à 1978 sont protégées

Comme Pierre Darmon, Pascal Nègre milite pour un alignement des droits des interprètes sur ceux des auteurs, 70 ans *post mortem*, « ou 95 ans après leur création, comme aux Etats-Unis. Car comment puis-je expliquer à la famille de Tino Rossi ou de Luis Mariano, les créateurs des œuvres pour le commun des mortels, que, puisque le délai de cinquante ans est consommé, la maison de disques, qui est propriétaire des matrices, ne va plus verser un sou ? ». Il y a plus grave : les majors s'apprentent à utiliser l'espace offert par Internet pour proposer aux consommateurs des discographies

complètes de leurs artistes. L'écllosion probable des radios *on line* qui proposeront une offre extrêmement large - émissions à la carte, services annexes, est un autre sujet de préoccupation qui sera débattu lors du Midem. « Les secondes exploitations qui étaient considérées comme mineures vont devenir fondamentales », insiste Pascal Nègre.

« Avant 1985, le régime était celui de la concurrence, explique Catherine Kerr-Vignale, membre du directoire de la Sacem. Une maison de disques pouvait déposer une plainte au tribunal du commerce pour concurrence déloyale, et la justice tranchait. Sans doute, peu se sont souciés de leur catalogue par le passé. Mais il est aujourd'hui possible de cloner un enregistrement avec une perfection impensable auparavant. » Si la loi de 1985 exclut le recours au procès pour concurrence déloyale, Nicolas Galibert, directeur général de Sony ATV Music Publishing France (société issue de la fusion de ATV Music, dont le propriétaire était Michael Jackson, et de Sony Publishing, dont il est actionnaire), qui gère notamment le catalogue des Beatles, met en avant la marque. « Je ne vois pas EMI laisser copier impunément les disques des Beatles à partir de 2010. »

Certaines majors ont fait le choix, ou ont signé des contrats avec les artistes ou leurs ayant-droits, de

continuer de payer des royalties « par fidélité », dit Pierre Darmon. Pour son intégrale Django Reinhardt, Frémeaux & Associés payent des royalties aux ayant-droits pour les séances postérieures à 1940. « Si un éditeur paie des royalties, c'est par gentillesse, mais aussi par prudence. Cela peut jouer en sa faveur en cas de procès. » On rétorquera aux majors du disque qu'elles n'ont pas toujours exploité le fond de catalogue comme il se devrait. Pour un exemple probant, il y en a dix déplorables. Les trésors de la musique arabe (Club du disque arabe), ceux de la musique cubaine, les archives de la collection Alan Lomax, les enregistrements historiques de Damia ou de Vincent Scotto ont été largement négligés par les multinationales. « Il est impossible de tout faire, se défend Pierre Darmon. On ne peut pas répondre à la demande de cent ans de patrimoine. Nous devons consentir des sous-licences aux indépendants spécialisés dans des micro-marchés. » Une manière de ne pas se réserver le monopole de la diffusion d'une œuvre pendant une durée trop longue. « Nous avons un projet *Chet Baker*, explique Daniel Richard. Les enregistrements datent de 1956, ils sont toujours protégés, mais on s'y prépare... »

Véronique Mortaigne et Sylvain Siclier

Le dédale des aspects juridiques

réades, de Jean-Philippe Rameau, mort pendant les répétitions de cette tragédie lyrique en 1764.

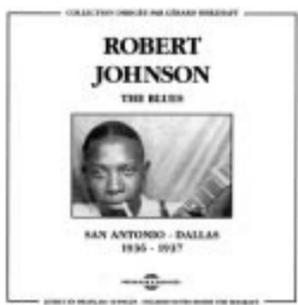
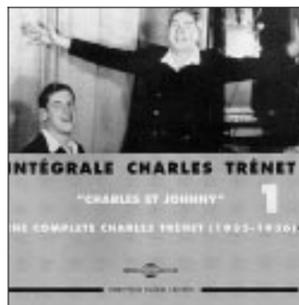
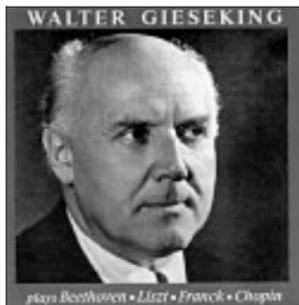
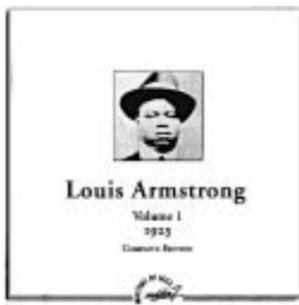
● Droit des artistes-interprètes.

- La convention de Rome, en 1961, a reconnu en Europe le droit des artistes-interprètes. En France, c'est la loi numéro 85-660 du 3 juillet 1985, dite loi Lang, qui a concédé aux artistes-interprètes les droits « voisins du droit d'auteur ». Cette loi a reconnu aux artistes-interprètes (chanteur, soliste instrumental, chef d'orchestre, groupe constitué, musicien d'orchestre...) un droit exclusif d'autoriser ou d'interdire l'exploitation de leurs prestations (en public, enregistrées, diffusées...) et de percevoir une rémunération.

- L'article 30 du titre II de la loi Lang (en partie inspiré d'un texte législatif britannique de 1981) a fixé à cinquante ans plus l'année civile en cours la durée des droits patrimoniaux après communication au public de l'interprétation d'une œuvre. Cela permet à un éditeur

phonographique, indépendant ou non, d'exploiter en l'an 2000 des enregistrements réalisés jusqu'en 1949 sans en demander l'autorisation à le ou les artistes-interprètes, leurs représentants ou ayants droit. Le producteur de cette réédition n'est pas tenu de verser des royalties à l'artiste-interprète.

- Les royalties, en dehors du cachet que peut avoir touché l'artiste-interprète lors de l'enregistrement, correspondent à un pourcentage versé sur chaque disque vendu par la maison de disques (15 % en moyenne, et parfois bien plus, selon les contrats avec le producteur, du prix de vente hors taxe). Si l'artiste-interprète est son propre producteur - fait rare jusqu'aux années 60, mais aujourd'hui fréquent chez les stars de la chanson française - il signe une licence d'exploitation avec un distributeur ; il reste alors propriétaire de la matrice et se rémunère en conséquence. Sinon, c'est un contrat d'artiste qui le lie à la maison de disques, propriétaire des matrices.



Classique, blues, jazz, flamenco, cubain... quelques exemples d'enregistrements tombés dans le domaine public.

Les éditeurs indépendants en pointe

COMME LE SOULIGNE Noël Hervé, producteur de la collection Masters of Jazz, la réédition soignée d'œuvres tombées dans le domaine public est un terrain où les éditeurs indépendants ont pris naturellement une place de choix. Ces structures légères rassemblent des passionnés qui aiment à parler de mission, presque de sacerdoce. Pour eux, la loi Lang de 1985 a souvent permis de prolonger en métier une vie de collectionneur, de participer à la sauvegarde d'un patrimoine.

Patrick Frémeaux, jeune directeur, avec Claude Colombini, de Frémeaux & Associés, s'est inséré, après d'autres, dans ce créneau en compilant, il y a huit ans, une anthologie de l'accordéon musette. « La plupart des musiques populaires d'avant la seconde guerre mondiale, explique-t-il, avaient été oubliées. J'y vois deux raisons principales : la guerre dont la musique américaine est ressortie vainqueur et l'avènement de la télévision qui a privilégié les musiques qui avaient un pendant visuel. »

La conjonction de l'arrivée du CD, l'amélioration des techniques de transfert des documents dans les années 80 et un goût certain pour la nostalgie ont été favorables au développement des différentes collections. Gilles Pétard, fondateur de Classics, l'un des pionniers en la matière, ajoute que, « depuis quatre ou cinq ans, de gros progrès ont été faits en matière de nettoyage du bruit de fond, les défauts, grattements, etc., peuvent quasiment tous disparaître. Je songe d'ailleurs à retravailler certaines de mes premières références parues il y a dix ans pour les amener aux normes de confort d'écoute actuelles. » C'est souvent sur ce point, ainsi que sur la qualité édi-

toriale, que les productions sont distinguées par les consommateurs même si « on peut toujours faire des produits laids à bas prix », regrette Gilles Pétard.

Sans nier la dynamique économique créée par la loi, les différents producteurs relativement toutefois à portée commerciale. Cette mine d'or artistique n'est pas pour autant une manne financière. « Nos productions se vendent en moyenne à 1 000 exemplaires en un an, pour atteindre en général 2 000 ventes sur cinq ans, explique Patrick Frémeaux. Nous intéressons environ dix mille personnes dans le monde et quelques centaines de musées et de médiathèques. La dimension culturelle de ce patrimoine est plus importante que sa réalité économique. » Si ces chiffres de vente moyens sont à peu près communs à l'ensemble des producteurs, le volume d'une collection devient un atout. « Les cinq cents références de Classics sont disponibles en permanence, ce que ne peut se permettre une major, explique Gilles Pétard. Ce qui se vend bien ce sont soit les artistes très obscurs donc recherchés, soit les vedettes. » Les meilleures ventes peuvent atteindre 10 000 exemplaires quand les « flops » ne dépassent pas 400.

MARCHÉ ASPHYXIÉ

Dans le domaine des musiques populaires, quelques dizaines de labels se distinguent : aux Etats-Unis, Mosaic, dont le travail de fond sur le jazz, déjà du temps du 33-tours, a alimenté des éditions faites par les majors, ou Rounder sur le gospel ou la country ; au Québec, Amberola ; en Espagne, El Bandoneon et Tumbao, dirigé par le Catalan Jordi Pujol, qui fut un des premiers, en 1988, à relancer le patrimoine cubain ; en Grande-Bre-

tagne, Frog ; et encore Storyville au Danemark ou Timeless aux Pays-Bas. Certains font aussi de la production d'artistes contemporains, comme Frémeaux en France, qui, avec Classics, Masters of Jazz, EPM et Forlane cherchent à ne pas trop se concurrencer. « Soit on se bat et on meurt, soit on travaille ensemble », résume Patrick Frémeaux. Gilles Pétard, dont la défunte collection Chansophone est considérée comme l'une des meilleures, se souvient qu'après avoir édité Arletty l'arrivée opportuniste de plusieurs collections a rapidement asphyxié le marché. « Les choses sont plus stables aujourd'hui, se réjouit Noël Hervé. Chacun a aussi trouvé sa spécificité. »

DÉCOUVRIR LES FRAUDEURS

« Notre chiffre d'affaires annuel à nous tous réunis doit approcher les 50 millions de francs, précise Patrick Frémeaux, soit le chiffre d'affaires quotidien d'une grosse Fnac parisienne. » Même en exploitant le domaine public, un disque bien réalisé a un coût, ajoutent les responsables des labels haut de gamme.

A la déclaration obligatoire à la SDRM, qui reversera si besoin est les 9 % du prix de gros à la Sacem pour les auteurs-compositeurs, il y a des frais de recherche d'une pièce rare ou de bonne qualité, le transfert - « entre 5 000 et 10 000 francs pour un CD de soixante minutes », indique Noël Hervé -, les salaires de ceux qui, comme Daniel Nevers, supervisent des projets (Django Reinhardt, Mireille, Charles Trenet, bientôt un ensemble Kurt Weill pour EPM...). Chaque projet lui rapporte entre 7 000 et 10 000 francs, pour environ un mois de travail dont la matière première est soit sa propre col-

lection de 20 000 78-tours et 12 000 microsillons, soit « un réseau d'amis collectionneurs qui participent aussi à ses recherches. Dans 90 % des cas, ils me les prêtent en échange de quelques CD. Plus rarement, ils les louent. »

L'ennemi commun, ce sont les labels - italiens et néerlandais en particulier - qui se contentent de dupliquer les CD publiés par les maisons qui ont investi dans la recherche et la restauration.

Les moyens de le vérifier existent mais il y a rarement des recours. Si Daniel Nevers préconise de rétablir un système de royauté minimum au profit des producteurs afin de décourager les fraudeurs, François Dacla, responsable d'EPM, éditeur, entre autres, d'une impressionnante Anthologie de la chanson française, prend les choses avec philosophie : « Ces "pirates" profitent de notre travail comme nous profitons finalement de celui des producteurs d'origine. Ce sont les avantages et les inconvénients de travailler sur le domaine public. »

Stéphane Davet
et Sylvain Siclier

Des usages différents aux Etats-Unis

Ancien responsable de labels chez des majors et chargé de projets pour des indépendants, Daniel Nevers constate que la notion de domaine public ne correspond pas aux usages de l'industrie phonographique américaine :

« Pour exploiter une interprétation phonographique, il faut demander au label, contrôlé ou non par une major, l'autorisation de rééditer. Cette autorisation, moyennant un reversement souvent symbolique de royalties à la maison de disques est généralement accordée. Transférer le travail de recherche et l'exploitation de ce fonds à une compagnie spécialisée délivre la maison du problème de la réédition. Si ça se vend bien, ces royalties minimales sont toujours un peu d'argent à gagner ; sinon, il n'y a pas eu d'investissement et les royalties d'exploitation tombent aussi. La loi Lang rend les choses plus floues pour les majors qui, tout en étant généralement propriétaires des matrices, ne peuvent pas vraiment s'opposer à l'exploitation de leur fonds par un indépendant, bon ou mauvais. »

De nombreux litiges autour des œuvres du patrimoine

LE DOMAINE PUBLIC en matière de droit d'auteur est-il ce havre de paix où les œuvres dérivées du poids de leurs auteurs éventuelle des héritiers de l'auteur : ils ont certes perdu toutes leurs prérogatives financières, mais ils peuvent exiger que soient respectés la personnalité de l'auteur et le caractère de l'œuvre. Ils disposent pour cela de l'arme ultime du droit moral, perpétuel et incessible, défini par le code de la propriété intellectuelle (CPI). Souvent, le futur utilisateur - auteur, arrangeur, musicien, publicitaire - se prémunit de toute action sur le fondement de l'atteinte au droit moral en demandant courtoisement l'autorisation aux ayants droit. Le CPI donne également la possibilité aux héritiers de défendre le titre de l'œuvre tombée dans le domaine public si un risque de confusion existe avec une œuvre dérivée (L. 112-4 al. 2 CPI).

Lorsque de nouveaux auteurs ou arrangeurs - ces derniers touchent un douzième des droits d'auteur sur la diffusion publique, mais 100 % des droits de reproduction phonographique - adaptent une œuvre du domaine public, ils sont protégés. Il sera donc difficile de s'emparer à nouveau de l'œuvre. C'est une source de conflits. Le cas est fréquent pour des œuvres dérivées du patrimoine folklorique, signalés sur les crédits comme « trad./arrangement X », une source de revenus non négligeable pour les candidats arrangeurs. Qui du groupe Deep Forest, des Pygmées dont ils ont échantillonné les polyphonies, avec l'autorisation de l'Unesco qui les avaient enregistrés, pour nourrir *Sweet Lullaby*, une berceuse vendue ensuite à des millions d'exemplaires dans le monde, aurait dû empocher les droits et dans quelles proportions ?

Dernière affaire en date et tou-

jours en cours, la plainte déposée par le chanteur Alan Stivell contre le groupe Manau. L'auteur breton reproche aux jeunes rappeurs parisiens d'avoir plagé sa version du thème traditionnel breton *Tri Martelod*. En effet, après avoir sans succès tenté d'obtenir le droit d'échantillonner un passage de l'adaptation d'Alan Stivell (la fameuse harpe celtique) pour l'inclure dans un titre, *La Tribu de Dana*, le groupe a fait rejouer l'air à la cornemuse par Ar Re Ya Ouank, un groupe de fest-noz, et signé la chanson de leur seul nom. Alan Stivell et ses avocats ont dans un premier temps attaqué pour contrefaçon de *Tri Martelod* avant de se ressaisir et de limiter leur action à la contrefaçon de l'arrangement. Le groupe Manau invoque de son côté l'appartenance au domaine public de *Tri Martelod*. A moins qu'une transaction n'intervienne d'ici là, l'expert puis le juge auront à décider.

LE CAS DES « BORÉADES »

Le titre d'un arrangement peut également être protégé. Universal Music a, par exemple, été condamné le 14 décembre 1999 par le tribunal de grande instance de Paris pour contrefaçon et concurrence déloyale après la mise en vente en 1991 d'un disque intitulé *Les Jeux interdits* d'Alexandre Lagoya. Le tribunal a vu une contrefaçon de *Jeux interdits*, une pièce anonyme du XVIII^e siècle recréée par Narciso Yepes en 1952, bande sonore du film *Jeux interdits*, de René Clément. La veuve du guitariste espagnol et les éditions Transatlantiques sont à l'origine de cette affaire. Les avocats d'Universal Music devraient faire appel de cette décision.

Reste encore à savoir ce qui est et ce qui n'est pas dans le domaine public. A priori, un opéra écrit au XVIII^e siècle est depuis longtemps libre de droit. Pas forcément. En commercialisant à la fin des années 80 une suite d'orchestre tirée d'un opéra inédit de Rameau, *Les Boréades*, Polygram avait commis une erreur d'appréciation. Cette œuvre posthume, conservée à la Bibliothèque nationale, n'avait pu tomber dans le domaine public, car elle n'avait jamais été publiée avant 1982.

Le délai de protection des œuvres posthumes ne courant qu'à partir de la publication de l'œuvre, Polygram avait été condamnée, le 22 novembre 1990, par la cour d'appel de Paris pour n'avoir pas indiqué sur les disques le nom du détenteur des droits éditoriaux, les éditions Stil.

Alexandre Dhordain

Les raisons de la démission de Dominique Wallon

Les tensions avec le cabinet de M^{me} Trautmann expliquent le départ du directeur du spectacle vivant

LA DÉMISSION de Dominique Wallon, intervenue le 11 janvier 2000 pour « convenances personnelles », alourdit le climat des services centraux du ministère de la culture. Dominique Wallon, ancien directeur du Centre national de la cinématographie, puis directeur du théâtre et des spectacles en 1997 fut nommé le 23 septembre 1998, sur proposition de Catherine Trautmann, à la tête d'une nouvelle direction, la DMDTS (direction de la musique, de la danse, du théâtre et des spectacles). Cette fusion des différentes directions du spectacle vivant visait à unifier et rééquilibrer l'action de l'Etat au profit de secteurs défavorisés. Il était question, les patrons d'institutions ayant un interlocuteur unique, de régler plus vite les problèmes et de favoriser des rapprochements entre disciplines.

Très vite, l'action de Dominique Wallon a été freinée, voire paralysée, par l'absence de relations fructueuses entre lui, la ministre et son cabinet - il n'avait de contacts qu'avec Agnès Saal, adjointe de Marc Sadaoui, directeur du cabinet dont il est tenu pour acquis qu'il s'en va. Un proche de Dominique Wallon confirme qu'« il n'a pas eu la maîtrise d'un certain nombre de dossiers dont la responsabilité lui incombait » : la

succession de Roger Planchon au TNP de Villeurbanne et celle de Marcel Maréchal au Théâtre du Rond-Point ; le départ de Jean-Louis Martinelli du Théâtre national de Strasbourg (attribué au seul Norbert Engel, ex-conseiller de Catherine Trautmann) ; les délais dans le règlement du déficit du TGP de Saint-Denis, dirigé par Stanislas Nordey ; la nomination de Jérôme Savary à l'Opéra-Comique (attribuée directement au cabinet du premier ministre) ; la réorganisation du Théâtre national de Chaillot ; le dossier délicat des crédits déconcentrés d'aides aux musiques actuelles...

DÉCISIONS EN SOUFFRANCE

Devant la négation de son « autorité » et donc de son expertise, Dominique Wallon a écrit à Catherine Trautmann une lettre qu'elle recevait le lundi 10 janvier. A l'issue d'un entretien avec la ministre, le 11 janvier, il rendait publique sa démission. Depuis, les principaux acteurs de la vie artistique s'inquiètent des décisions en souffrance qui engagent l'avenir d'institutions phares. Beaucoup souhaitent que Marc Sadaoui et Dominique Wallon soient remplacés par deux personnalités qui feront cesser les tensions que suscite cette énorme direction avec le cabinet.

Pour la direction du cabinet, on évoque le nom d'Agnès Saal, qui, de l'avis général « jouit d'une excellente réputation et connaît les dossiers ». Si elle n'était pas nommée à ce poste, elle pourrait alors remplacer Dominique Wallon. La DMDTS est une direction lourde, mais convoitée. Différents noms circulent : Jean-François Marguerin, actuel directeur adjoint de la DMDTS (et favori de Catherine Trautmann) ; Thierry Le Roy, qui fut directeur du cabinet de Jack Lang ; Emmanuel Hoog, administrateur de l'Opéra de 1992 à juin 1997 et depuis conseiller culturel et audiovisuel au cabinet du président de l'Assemblée nationale, Laurent Fabius, est aussi sur les rangs. Le cabinet du premier ministre suit la question de près. « Lionel Jospin considère que c'est un poste important », fait-on savoir à Matignon. Il souhaite que soit nommée la personne capable de restaurer la confiance entre l'Etat et les acteurs de la vie culturelle. Le constat des professionnels est unanime : « Les rapports avec le ministère sont crispés comme ils ne l'ont pas été depuis longtemps. »

Le cas du Théâtre national de Chaillot est particulièrement révélateur. Après de nombreuses rumeurs, le dossier est au point mort. Le ministère souhaite une

direction tripartite - un administrateur associé à un metteur en scène et à un chorégraphe. Il a été beaucoup question de Jacques Blanc, actuel directeur du Quartz de Brest, en tandem avec la chorégraphe Mathilde Monnier et le metteur en scène Julie Brochen. Aux dernières nouvelles, William Forsythe resterait le seul candidat en piste, associé à Ariel Goldenberg, directeur de la MC 93 de Bobigny. Mais le chorégraphe accepterait-il de quitter le Ballet de Francfort qu'il dirige ? Tout cela ne résout pas la question de fond : un vrai projet pour Chaillot. « Je ne voulais pas être candidate sans avoir déterminé un projet qui prenne en compte des problèmes aussi délicats à régler que ceux des 35 heures, des travaux, de l'audit en cours », dit Mathilde Monnier, actuellement en poste à Montpellier. « Je ne voulais pas être autant précipitée dans ma décision que l'aurait souhaité le ministère. »

Selon le cabinet de Lionel Jospin, « la nomination du successeur de Dominique Wallon devrait être vite réglée ». Catherine Trautmann devrait faire une proposition, qui doit être ratifiée en conseil des ministres, au plus tôt le mercredi 26 janvier, au plus tard le 3 février.

Dominique Frétard
et Brigitte Salino

Trois journées pour penser la ville moderne

POUR SALUER à leur manière l'an 2000, les Entretiens du patrimoine, organisés les 24, 25 et 26 janvier au Palais de Chaillot à Paris, se tournent vers l'avenir des villes. Même si le mot n'est pas inclus dans le titre - « Ville d'hier, ville d'aujourd'hui en Europe » -, les sujets choisis pour ces rencontres présidées par François Loyer, historien de l'architecture, permettront d'aborder, sous l'angle sociologique et politique, un thème qui concerne directement l'action urbaine et les préoccupations quotidiennes des élus autant que des architectes projecteurs.

Trente ans après la « découverte » que l'histoire de l'architecture ne s'arrêtait pas en 1800, une révolution mentale à laquelle des chercheurs comme François Loyer ont largement contribué en faisant connaître les richesses du XIX^e siècle, l'idée de patrimoine urbain est aujourd'hui communément partagée. Mais les mécaniques de la publicité ont schématisé la vision et accentué un phénomène de zoning à l'envers : les agglomérations sont le lieu de conflits d'intérêts : entre protection architecturale et usage commercial ; rues étroites et circulation ; population âgée et nouveaux résidents aisés ; image touristique et réalité... les élus venus d'Orléans, Biarritz, Rochefort, Saint-Nazaire et Nancy, conviés au-

tour d'une table ronde présidée par François Barré, directeur de l'architecture et du patrimoine, le mercredi 26, pourront échanger leurs expériences.

Durant les deux premières journées, philosophes, architectes, historiens auront rappelé le rôle de l'archéologie (Jean Guyon), l'approche de l'historien (Jean-Yves Mollier et John Merriman), celle du philosophe (Thierry Paquot) et Michel Maffesoli, professeur de sociologie à Paris-V, dira comment « le lieu fait lien ». Mardi 25, les intervenants se partageront l'analyse des formes urbaines et de l'urbanité, la place du monument, les défis de la transformation et de la reconversion. Une place importante (matinée du 26) a été réservée à la ville du XIX^e siècle haussmannien ou industriel (David Zanten et Antoine Picon) et un regard sera porté sur le XX^e siècle (les cités-jardins par Alain Demangeon, les grands ensembles d'après-guerre par Bruno Vaissière) dans la perspective de qualifier dès maintenant le patrimoine de demain.

Michèle Champenois

★ Entretiens du patrimoine, Théâtre national de Chaillot, Paris 16^e. M^o Trocadéro. Entrée libre. Inscriptions : 01-46-04-65-92 ou sur Internet : www.culture.fr.

Les mots en page, des codex aux terminaux d'ordinateurs

LA PAGE. Bibliothèque nationale de France François-Mitterrand, petite galerie d'exposition, hall est, quai François-Mauriac, Paris 13^e. Tél. : 01-47-03-82-10. Du mardi au dimanche, de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 6 février.

Les Cent mille milliards de poèmes de Raymond Queneau ont un anecdotisme inattendu : un manuel de 1682, *Confession coupée ou la Méthode facile pour se préparer aux confessions particulières et générales*. C'est un guide qui recense, avec luxe de précisions, l'ensemble des péchés possibles, sous une forme pratique originale. Chaque péché est imprimé sur une languette de papier prédecoupée qui permet de sélectionner les fautes qu'on voulait confesser. Ce genre d'opuscules réjouissait les surréalistes. Trois siècles plus tard, Raymond Queneau utilisera le même type de languette pour composer quatorze sonnets, avec des alexandrins, comme « c'était à cinq o'clock qu'il sortait la marquise » ou « le cheval Parthénon s'énerve sur sa frise ». Chaque lecteur, en mêlant les vers, peut ensuite composer lui-même son propre poème.

C'est l'un des petits trésors de ses cabinets de livres rares et de manuscrits que la Bibliothèque nationale de France montre au public dans le troisième volet de « L'aventure des écritures », consacré à « La page ». Celle-ci est née quand le parchemin a remplacé le papyrus et les tablettes en bois, avec les codex au IV^e siècle.

Le papier peut désormais se plier et donner naissance au livre dans une forme qui n'a guère changé jusqu'à aujourd'hui, avant l'avènement du livre électronique. L'exposition présente des manuscrits magnifiquement enluminés. Des livres sacrés, bien sûr, mais aussi de sublimes calligraphies persanes. Une très belle édition de *La Divine Comédie* croule sous les gloses, *Le Traité de l'âme* d'Aristote est renvoyé presque en marge de la page, pour laisser toute leur place aux commentaires d'Averroès. On se rappelle la citation de Montaigne : « On ne fait plus que s'entregloser. »

CHOC VISUEL

Le passage à l'imprimerie produit un choc visuel. Si elle va permettre au livre de devenir un véritable outil de connaissance, l'exposition montre physiquement, concrètement, qu'avec l'imprimerie le livre passe de la couleur au noir et blanc. Il faudra attendre le XIX^e siècle pour la voir réapparaître. Le texte dans la page trouve une place plus ordonnée, plus disciplinée. Mais les exemples les plus surprenants sont ceux où ce cadre éclate, comme dans un traité de grammaire turc du XVIII^e siècle, où les gloses prennent la forme de calligrammes dont on se demande encore s'ils n'ont pas un sens caché.

Le coup d'Etat poétique et typographique de Mallarmé avec son *Coup de dés* donne l'envoi à la libération de la page du XX^e siècle, des *Calligrammes* d'Apollinaire au texte polychrome du *Compact* de Maurice Roche, présenté ici entre un Coran maghrébin et un parchemin de *La Divine Comédie*.

L'exposition se termine par le passage de la page à l'écran. « *Entre écran et imprimante, la notion de page a perdu ses repères. Peut-on parler de page s'agissant de l'affichage d'un écrit évanescant ?* » s'interroge Emmanuel Souchier, dans l'excellent catalogue de l'exposition, publié sous la direction d'Anne Zalli par la Bibliothèque nationale de France (218 p., 190 F, 28,97 €).

La dernière vitrine présente des livres électroniques. A leur côté, on peut consulter le CD-ROM *Machines à écrire*, de Gallimard Multimédia, sur Georges Perec et Raymond Queneau. Les *Cent mille milliards de poèmes* toujours : « *Gratter le parchemin deviendra sa marotte* », même si « *à tous n'est pas donner d'aimer les chocs verbaux* ».

Alain Salles

Scènes de la destruction et autres images de la souffrance

Galeries parisiennes. Installations, vidéo, photos, peintures...
Un seul point commun : l'inquiétude, la souffrance et l'obsession de la disparition

KENDELL GEERS, *Ex Africa Semper Aliquid Novi*, Marian Goodman Gallery, 79, rue du Temple, Paris, 3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-48-04-70-52. Du mardi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 12 février.
ANA MENDIETA, Galerie Nathalie Obadia, 5, rue du Grenier-Saint-Lazare, Paris, 3^e. M^o Rambuteau. Tél. : 01-42-74-67-68. Du lundi au samedi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 février.
HELMUT DORNER, Galerie Philippe Nelson, 40, rue Quincampoix, Paris, 4^e. M^o Châtelet. Tél. : 01-42-71-74-56. Du mardi au samedi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 janvier.

Toujours du nouveau en Afrique annonce le titre, en latin. L'Afrique, ici, c'est l'Afrique du Sud où Kendell Geers est né en 1968. Ce qu'il en montre n'est pas de nature à atténuer l'image d'une société qui, même après la fin de l'apartheid, se divise en riches, blancs pour la plupart, et pauvres - l'immense majorité noire.

Dans un cube blanc, deux gyrophares, l'un rouge et l'autre bleu, projettent leurs lumières façon voiture de police ou ambulance. Dans la pièce voisine, des photos simplement documentaires présentent de nombreux types de systèmes de protection pour villas et parcs. Murs et portails des panneaux bilingues - afrikaans et anglais - avertissent l'intrus de ce qu'il adviendra de lui s'il se risque.

Ces deux pièces sont au sous-sol de la galerie, ce qui accentue leur côté carcéral. On ne les découvre qu'après avoir traversé la grande salle, qu'occupe entièrement une

installation vidéo, non moins inquiétante mais moins immédiatement liée à la description d'une situation particulière. En hommage à Géricault, Geers l'a intitulée *Le Rêve de la méduse*.

Une dizaine de moniteurs montrent la même image, des mâchoires qui claquent, on ne sait si c'est de faim ou d'effroi. Le plus désagréable est que ces mâchoires sont celles d'un animal écorché - on songe à un singe victime d'une expérimentation en laboratoire. Des câbles blancs s'enchevêtrent sur le sol et sur les écrans, filaments de méduse, chevelure de Gorgone. L'effet est durable.

Autres images de la souffrance et de la destruction : celles d'Ana Mendieta. Cubaine émigrée jeune aux Etats-Unis, épouse du minimaliste Carl Andre, Ana Mendieta est morte en 1985, à trente-sept ans. Jusqu'à cette exposition personnelle, ses travaux n'ont été que très peu montrés en France, à l'exception du centre d'art de Vassivière. Ils expriment avec une intensité extrême la présence physique, la douleur, la disparition.

NOTE FUNÈBRE

Ana Mendieta s'est photographiée nue, le buste et le visage écrasés contre un carré de verre, déformés par la pression et les angles - on songe à Bellmer et à ses clichés d'Unica Zürn ligotée. Elle a joué du déguisement et de l'androgynie avant Cindy Sherman - mais après Duchamp.

Elle a introduit dans le *Land Art* une note particulière, funèbre. Dans des paysages inhabités, elle inscrivait la forme d'un cadavre ou celle d'une tombe en creusant la

berge d'une rivière, en brûlant des broussailles, en brisant des branches. Il ne reste de ces actions que de simples photographies, peu spectaculaires. Chacune, considérée isolément, ne suffit sans doute pas. Il faut l'ensemble, la suite des gestes et celle des traces, pour qu'éclate le caractère obsessionnel de ces autoportraits en victime, en bourreau et en fantôme.

La même question pourrait être posée à propos des derniers tableaux - mais faut-il employer ce mot ? - d'Helmut Dörner. L'idée et le procédé qui les sous-tendent se manifestent fortement par la série : sur des panneaux de Plexiglas, la couleur se dépose en taches, en filaments, en frottis amorphes - couleur elle-même salie, brunnâtre ou verdâtre, sans agrément visuel. Le peu, le résiduel, le raté, l'apparement fortuit sont les moyens dont Dörner use afin de ne laisser de la peinture que des traces décevantes, restes d'une longue mise à mort.

Le défaut est dans cette longueur, justement. Depuis plus d'une décennie, l'entreprise s'accomplit systématiquement, de suppression en suppression. Mais la peinture se venge. Elle ne renonce pas à plaire et et les meilleures œuvres de Dörner, à son insu ou de son plein gré, ont un peu du charme qui éclate dans les dessins de Twombly. Les ruines peuvent séduire. C'est même l'une de leurs principales vertus, on le sait depuis quelques siècles. La mort de la peinture peut faire des peintures intéressantes - et même de belles peintures. A condition toutefois de ne pas se répéter.

Philippe Dagen

SORTIR

PARIS

Fawzy Al-Aiedy
Les musiques traditionnelles du Proche-Orient (Egypte, Irak, Syrie, Liban) constituent l'univers du musicien irakien formé au conservatoire classique de Bagdad. A l'Européen, Fawzy Al-Aiedi (hautbois, cor anglais, oud, chant) est entouré par deux percussionnistes et un contrebassiste. Après la publication en 1999 de deux albums, *Paris-Bagdad* (Buda Records/Musidisc) et *Dounya* (Buda Records), où il interprète des chansons traditionnelles pour enfants de divers pays du monde arabe, en s'exprimant à chaque fois dans la langue du pays d'origine du chant choisi, il publiera en février un nouveau disque, *Oud Aljazira* (Buda Musique/Musidisc), en duo avec l'un des deux percussionnistes de son groupe.
L'Européen, 3, rue Biot, Paris 17^e. M^o Place-Clichy. Les 24, 25, 26, 27, 28 et 29, 20 h 30 ; le 30, 17 heures. Tél. : 01-43-87-97-13. 115 F.

Emmanuel Bex, Glenn Ferris, Simon Goubert
Les musiciens de ce trio nous ont habitués à l'excellence et à la créativité depuis longtemps. Leur réunion dans cette formation à l'instrumentation inhabituelle suscite donc l'intérêt et l'on attend avec impatience d'entendre cette alliance entre l'orgue d'Emmanuel Bex, le trombone

de Glenn Ferris et la batterie de Simon Goubert. Trois hommes qui ont le goût du swing venu du jazz et du groove hérité du funk.

Le Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 24, 21 heures. Tél. : 01-42-33-22-88. 100 F.

Cinéma-thèque de la danse
En collaboration avec The American Friends of the Paris Opera & Ballet, la Cinéma-thèque de la danse présente *La Mort du cygne*, un film de fiction mythique de Jean Benoît-Lévy et Marie Epstein, d'après la nouvelle de Paul Morand, réalisé à l'Opéra Garnier en 1937, chorégraphié par Serge Lifar, en présence d'Yvette Chauviré et de Janine Charrat, actrices et danseuses de ce film.

Châtelet, place du Châtelet, Paris 1^{er}. M^o Châtelet. Le 23, 19 h 30. Tél. : 01-40-28-28-40. 60 F.

Soirée Charles Péguy
A l'occasion de la création au Théâtre national de la Colline du spectacle *Jeanne* de Charles Péguy, mis en scène par Christian Schiaretti, un débat est organisé autour de l'auteur, en présence du metteur en scène de la pièce, d'Alain Badiou (écrivain, philosophe), Jean-Pierre Siméon (écrivain) et des comédiens du spectacle. *Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, Paris 20^e. M^o Gambetta. Le 24, 20 heures. Tél. : 01-44-62-52-69. Entrée libre sur réservation.*

GUIDE

REPRISES CINÉMA

La Rose pourpre du Caire de Woody Allen, avec Mia Farrow, Jeff Daniels, Danny Aiello. Américain, 1984 (1 h 25). VO : Action Ecoles, 5^e (01-43-29-79-89).

SÉANCES SPÉCIALES

La Cinéma-thèque de l'ARP
Le Cinéma des cinéastes reprend son rendez-vous hebdomadaire avec les auteurs-réalisateurs-producteurs (ARP) qui viennent, chaque dimanche à 11 heures, rencontrer le public. Dimanche 23 janvier : *Rebelote* de Jacques Richard, suivi d'un débat avec le cinéaste. *Cinéma des cinéastes*, 7, avenue de Clichy, Paris 17^e. M^o Place Clichy. Tél. : 01-53-42-40-20. 26 F.

TROUVER SON FILM

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

ENTRÉES IMMÉDIATES

Le Kiosque Théâtre : les places de certains des spectacles vendues le jour même à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Lectures à l'auditorium du Louvre Redjep Mitrovitsa lira *L'Apocalypse*, dernier livre du Nouveau Testament attribué à Jean, dans une traduction d'Isaac Le Maître de Sacy. *Auditorium du Louvre, accès par la Pyramide, Paris 1^{er}. M^o Palais-Royal. Le 24, 20 h 30. Tél. : 01-40-20-51-86. 37 F et 50 F.*

Une écriture qui tord le vocabulaire classique pour aboutir à un langage contemporain sophistiqué typique d'Emio Greco. Mécanique hautement sensuelle, même si le contact physique est exclu.

Lancés à une allure de plus en plus folle dans des variations époustouflantes, ils atteignent l'extase, longue, musclée, increvable. S'ils pouvaient, ils ne s'arrêteraient jamais, emportés par la jouissance de la virtuosité. Rendus à leur solitude, chacun chute, ballottant de partout, comme décébré. Entre maîtrise absolue et pulsions irrépressibles, Emio Greco aime à disséquer les moindres sensations du corps, aussi affolantes soient-elles.

A la fin du spectacle, la sueur a plaqué les robes sur les corps, révélant le torse complètement lisse de l'un, les barres de poils sombres de l'autre, tandis que le dos, les plis du tissu sculptent de chaque côté de la colonne vertébrale une carapace étrangement animale.

Rosita Boisseau

★ « *Extra Dry* », d'Emio Greco. Théâtre de la Bastille, 76, rue de la Roquette, Paris 11^e. Jusqu'au 23 janvier, à 21 heures ; dimanche, à 17 heures. Tél. : 01-43-57-42-14. De 80 F (12,20 €) à 120 F (18,29 €).

Une journée à Clermont-Ferrand

Le Monde

vous invite à

■ **Rencontrer**
Les responsables de la rédaction du Monde

■ **Découvrir**
Le Monde et ses publications L'espace Interactif

■ **Débatte**
à 18 heures
« *Vivre à Clermont-Ferrand* »
Un débat public avec les questions des Clermontois

Judi 3 février 2000
À LA MAISON DES CONGRÈS
à partir de 14 heures
Rue Abbé de l'Épée
63000 Clermont-Ferrand
Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Posez vos questions sur l'avenir de Clermont-Ferrand

A retourner à : Le Monde - Arnaud Rayrolès
21 bis, rue Claude-Bernard 75242 Paris cedex 05
Fax : 01 42 17 21 45 - E-mail : rayrolès@lemonde.fr

DISPARITIONS

Francis Haskell

Un historien des goûts artistiques

L'HISTORIEN D'ART britannique Francis Haskell est mort mardi 18 janvier à l'âge de soixante et onze ans.

Professeur d'histoire de l'art honoraire à l'université d'Oxford, où il accomplit l'essentiel de son enseignement, il était l'une des principales figures de sa discipline, illustre pour son érudition hors du commun et son amour des enquêtes historiques exhaustives. Ses premières recherches, accomplies en Italie dans les années 50, portent sur le mécénat artistique dans la péninsule aux XVII^e et XVIII^e siècles. En 1963, elles donnent naissance au premier de ses livres, *Patrons and Painters* (trad. : *Mécènes et peintres. L'art et la société du temps du baroque italien*, Gallimard, 1991), volumineuse et précise étude des relations qui réunissent et opposent, selon les circonstances et les caractères, d'une part les artistes et de l'autre ceux qui sont, selon les cas, des protecteurs, des clients, des commanditaires, des donneurs d'ordre ou, plus rarement, des amis.

APOLOGIE DE L'EMPIRISME

Quoique ce travail fasse alors de lui l'un des spécialistes de deux siècles d'art italien, la curiosité de Francis Haskell l'incite à ne pas demeurer sur ce seul terrain d'investigation. Il a fait lui-même le récit de cette « conversion ». « *En partie de peur de me répéter indéfiniment – écrivait-il en 1988 –, j'ai décidé de me tourner vers l'art d'un pays différent (la France) et d'un siècle différent (le XIX^e), posant des problèmes différents (pourquoi le public d' alors a totalement rejeté les artistes qui nous paraissent à présent les meilleurs de leur temps et en a admiré d'autres qui sont aujourd'hui bannis – ou du moins l'étaient en 1963 – comme fausses valeurs, voire comme misérables pompiers).* »

Il ne s'agit donc pas pour Haskell de revenir sur les raisons qui ont placé quelques peintres – Courbet, Manet ou Degas – dans l'obligation de rompre avec les pratiques picturales alors admises de tous, ni d'analyser les phases de la rupture, mais de comprendre pourquoi l'immense majorité du public a ri devant *Le Déjeuner sur l'herbe* de Manet et conspué les Impressionnistes. L'ambition n'est pas de renouveler l'histoire des artistes et des idées esthétiques, mais de jeter les bases d'une histoire du goût, ambition qui a dominé les travaux d'Haskell de cette date jusqu'à leur terme. Et ambition dont les conséquences ont

été grandes : l'enseignement d'Haskell a été largement diffusé – en France en particulier – et l'histoire du goût est devenue un thème de recherches de plus en plus répandu dans les vingt dernières années en raison de son influence.

Pour analyser l'ancien système des valeurs classiques, fondé sur l'Antiquité gréco-romaine et la Renaissance italienne, Haskell a d'abord entrepris de remonter à ses origines et de décrire son érosion. *Rediscoveries in Art* (trad. : *La Norme et le Caprice. Rédécouvertes en art, aspects du goût, de la mode et de la collection en France et en Angleterre [1789-1914]*, Flammarion, 1986) et *Taste and the Antique* (trad. : *Pour l'amour de l'Antique. La statuaire gréco-romaine et le goût européen, 1500-1900*, Hachette, 1988) – ce dernier ouvrage en collaboration avec Nicholas Penny – examinent, pour le premier, l'apparition des références non classiques – médiévales, primitives, exotiques – à partir de la fin du XVIII^e siècle et, pour le second, le destin à travers les siècles de quelques marbres illustres, Apollon du Belvédère ou Hercule Farnèse.

Une deuxième suite d'ouvrages s'attaque aux évolutions du goût en Europe au XIX^e siècle : ce sont *Past and Present in Art and Taste* (trad. : *De l'art et du goût jadis et naguère*, Gallimard, 1989) et deux recueils d'essais et d'articles, *History and its Images* (trad. : *L'Historien et les images*, Gallimard, 1995) et *L'Amateur d'art* (Le Livre de poche, 1997).

Pour tous, la méthode est la même : très peu amateur de larges synthèses, Haskell y procède par accumulations de cas particuliers, qu'il étudie avec une minutie et un souci d'archives remarquables. Ces cas sont personnels – biographie d'un grand collectionneur, portrait d'un homme de musée ou d'un savant –, iconographiques – références, citations, stéréotypes. Haskell s'est souvent expliqué sur ce point. Dans la préface à son dernier ouvrage traduit en français, *L'Amateur d'art*, il disait encore sa méfiance à l'égard de Freud, Marx, Croce et Foucault. « *Force m'est d'avouer – notait-il – qu'aucune de ces théories ne m'intéresse autant que l'observation des conditions plus précises, prosaïques et (surtout) temporaires qui gouvernent notre regard (...).* » Entre cette apologie d'un empirisme absolu et son immense érudition, la cohérence était entière.

Philippe Dagen

■ **Mgr AIMÉ-GEORGES MARTIMORT** est mort jeudi 20 janvier à Toulouse. Né en 1911, il était l'un des derniers grands théologiens ayant participé au concile Vatican II (1962-1965). Il y contribua notamment à la rédaction de la Constitution sur la liturgie. Il fonda en 1946 le Centre de pastorale liturgique qu'il codirigea jusqu'en 1964. Il fut l'un des principaux artisans du mouvement liturgique qui marqua la France de l'après-concile. Ancien doyen de la faculté de théologie et conservateur de la bibliothèque de l'Institut catholique de Toulouse, régulièrement consulté par le Vatican, Aimé-Georges Martimort était resté un expert internationalement reconnu en matière de liturgie et de

théologie des sacrements. Pendant la guerre, il s'était distingué en accueillant, dans les locaux de la Catho de Toulouse, des personnalités de la Résistance.

■ **MARY MAXWELL RABBANI**, dernière figure historique de la foi bahaïe, est morte, jeudi 20 janvier à Haïfa (Israël), à l'âge de quatre-vingt-dix ans. Née en 1910, de nationalité canadienne, elle était l'épouse de Shoghi Rabbani, arrière-petit-fils et dernier descendant du fondateur de cette religion née en Iran en 1844. A la mort de son époux en 1957, elle représenta les bahaïs dans les organisations internationales. Sa mère, May Bolles, avait fondé la première communauté bahaïe en France en 1898.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Caroline de GRUYTER, **Thierry BECHET**, et **Pépita**, sont heureux d'annoncer la naissance de

Sébastien Pedro João,

le 12 janvier 2000.

Avenue Molière, 164, 1050 Bruxelles.

Anniversaires de naissance

– Sargé. Hérouville.

Bon anniversaire

Emmanuel.

N'oubliez pas de mettre l'eau pétillante au frais.

Léon

Partis à deux, rentrés à trois. A peine le temps d'annoncer notre bonheur à tout « Le Monde » que déjà...

Tu as un an aujourd'hui !

Karine Colman de Nève, Alain Pasquier, 26 bis, rue Saint-Côme, 95270 Luzarches.

Mariages

Anne-Chantal COVILLE et **Eric BENTOLILA**

sont heureux d'annoncer leur mariage, qui a eu lieu le vendredi 21 janvier 2000, à la mairie du XI^e.

18, rue Rochebrune, 75011 Paris.

Anniversaires de mariage

– Les enfants et petits-enfants de

Maurice GARBARZ et **Rachel**, née **STERNKATZ**,

leur souhaitent tout le bonheur possible pour leur soixante-cinquième anniversaire de mariage.

– Un demi-siècle pour le nouveau siècle.

Bravo **Jacques** et **Ida** !

Paule, Lola, Eric, Stéphanie, Jérôme, Silvia, Appolo et Edwina.

Anniversaires

Mimi,

Vingt ans après ce premier baiser, « Le Monde » est témoin que je t'aime toujours, non pas autant, mais au moins vingt fois plus.

Jacky.

Pacs

Denis ARTOT,

de Sainte-Lucie, et

Olivier VANDAMME,

de Finlande,

sont fiers et heureux d'annoncer à leurs familles et amis de France, des West Indies et de Scandinavie, leur union par les liens du Pacs, signé le 22 décembre 1999, à Paris.

Décès

– M^{me} Irène Abimelech, sa mère, Philippe Abimelech, Thierry Abimelech, ses frères, et toute la famille,

ont la douleur de faire part du décès de

M^{lle} Muriel ABIMELECH, dite **MESCAL**,

survenu le 16 janvier 2000, en son domicile, à l'âge de trente-huit ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 25 janvier, à 15 h 30, au cimetière parisien de Thiais (route de Fontainebleau), Thiais (Val-de-Marne), où l'on se réunira.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– M^{me} Nathalie Fellonneau, née Comolet, son épouse, Antoine et Victoire, ses enfants, M^{me} Henri Fellonneau, sa mère, M^{me} Catherine Courbet, sa sœur, Ses parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de

M. Jacques FELLONNEAU,

survenu le 20 janvier 2000.

La cérémonie religieuse sera célébrée, le mardi 25 janvier, à 10 h 30, en l'église Saint-Clodoald, place Charles-de-Gaulle, à Saint-Cloud.

Cet avis tient lieu de faire-part.

93, boulevard de la République, 92210 Saint-Cloud.

– Roland et Marion Baroin, Claude et Jean-Claude Zejma, Valérie et Thierry Breton, Anne et Didier Tourancheau, ses enfants, Edouard et Elodie Baroin, Laure et Christophe Marelli, Constance, Alexandre et Séverine Breton, ses petits-enfants, Henry et Jeanne Baroin, son frère et sa belle-sœur, Jocelyne Bertrand et Joël Lacorre, qui l'ont accompagné et entouré tout au long de ses derniers mois, ont la douleur de faire part du décès de

René BAROIN,
croix de guerre 1939-1945,

survenu le 20 janvier 2000, à son domicile.

La cérémonie religieuse aura lieu le mercredi 26 janvier, à 15 heures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille au cimetière du Montparnasse.

30, boulevard Maillot, 92200 Neuilly-sur-Seine.

– Saint-Raphaël,

Les familles Zimmann, Goldstein, Robel, Bac, Rumilly ont la douleur de faire part du décès de leur tante,

M^{me} veuve Juliette GOLDSTEIN,
Née **ZIMMANN**, dite **GAUTHIER**,

médaille de la Résistance, croix de la Libération avec barrette, médaille du combattant, combattant volontaire de la Résistance, titulaire d'une haute distinction étrangère,

survenu le 18 janvier 2000, à Fréjus (Var).

Les visites se font à l'athanée, 216, avenue du Général-Leclerc, Saint-Raphaël (Var).

Condoléances sur registre.

La levée de corps aura lieu le lundi 24 janvier, à 9 h 15.

L'inhumation aura lieu au cimetière parisien de Bagneux, le mardi 25 janvier, à 11 heures, où elle rejoindra son mari.

Wladimir GOLDSTEIN, dit **Pierre GAUTHIER**.

La présence des amis et adhérents de l'ANACR et de la FNDIRP sera hautement appréciée.

Juliette Goldstein, née Zimmann, à Paris, dite Gauthier, a reçu toutes les décorations ci-dessus du fait de ses activités pendant l'Occupation.

Ancienne secrétaire administrative du Comité clandestin de libération de l'Hérault, elle a participé personnellement et très activement aux opérations de la Résistance, bravant tous les dangers depuis 1940.

Arrêtée en 1942, à Vichy, et traquée jusqu'en 1944.

Agent de liaison, accomplissant à maintes reprises des missions dangereuses, elle a pris part aux côtés des autorités officielles nommées à Londres, à la prise de la préfecture de l'Hérault en 1944, et à l'insurrection générale.

– M. et M^{me} Eric Pisani, Camille, Michel, Simon Jean et Alexis Loyer, Laure, Philippe, Urbain et Xavier Moreau, Pascale, Laurent, Suzanne, Lilas et Antoinette Carpentier, Les familles Malassenet, Chatras, Tourmier, Leclerc, Mollard, Lepidi, Masini, Madon, Peretti, Vinciguerra, font part de la mort de

M^{me} Antoine-Mathieu LEPIDI, née **Marguerite MALASSENET**, (1899-2000).

Les funérailles se sont déroulées dans l'intimité, le 17 janvier.

– L'archevêque de Toulouse, chancelier de l'Institut catholique de Toulouse, Le recteur de l'Institut catholique de Toulouse,

Les membres de sa famille, recommandent à vos prières,

Mgr Aimé-Georges MARTIMORT

prêlat de Sa Sainteté, doyen honoraire de la faculté de théologie de Toulouse,

décédé le 20 janvier 2000, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans.

La messe de funérailles aura lieu le lundi 24 janvier, à 10 heures, à la cathédrale Saint-Etienne de Toulouse.

(Lire ci-contre.)

– Le secrétaire perpétuel, le bureau et les membres de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, ont le très grand regret de faire part du décès, survenu à Paris le 19 janvier 2000, du

R. P. Edouard des PLACES, S. J.

chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945, docteur ès lettres (Sorbonne) et en théologie, ancien professeur de philosophie grecque à l'Institut catholique de Paris, à l'Institut biblique de Rome et à l'université grégorienne de Rome, ancien président de l'Association des études grecques, correspondant de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, doyen d'âge de notre Compagnie, dont il a été élu correspondant en 1962.

Le R. P. Edouard des Places a été un spécialiste de renommée mondiale de la philosophie religieuse des Grecs, en particulier des études platoniciennes et de la pensée de l'Antiquité tardive.

– Les amis de

Guillaume PAULIN,

ont la douleur de faire part de son décès.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 25 janvier, à 10 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, 195, rue du Temple, Paris 3^e.

– M^{me} Isabelle Fromager, M^{me} et M. Jean-François Gout, ses enfants,

Valérie, Etienne, Philippe, ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Madeleine RICAUD,
chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 20 janvier 2000.

La cérémonie religieuse aura lieu, le mardi 25 janvier, à 9 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, 14, place Etienne-Pernet, 75015 Paris.

L'inhumation aura lieu dans la stricte intimité dans le caveau de famille, à Digne (Alpes-de-Haute-Provence).

9, boulevard d'Auteuil, 92100 Boulogne.

– Le président Youri et les membres de la commission de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, ont la profonde tristesse de faire part de la disparition de leur sociétaire et amie,

Madeleine RICAUD.

Ils adressent à sa famille et à ses proches l'expression de leurs sentiments affectueux.

« *Tu as longtemps partagé nos travaux et nos lattes. Tu ne nous quittes pas. Nous te gardons dans notre cœur.* » Youri et la commission de la SACD.

Une bénédiction aura lieu le mardi 25 janvier, à 9 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, 14, place Etienne-Pernet, 75015 Paris.

SACD,

11 bis, rue Ballu, 75009 Paris.

– Gérard Courtillier et son fils Alexis, Les familles Sainsart, Courtillier, Migot, François, ont l'infinité tristesse de faire part du décès de

Geneviève

SAINSART-COURTILLIER,
ancienne élève de l'IEP,

survenu le 12 janvier 2000, à l'âge de cinquante-huit ans.

Ses cendres reposent au cimetière de Palavas (34).

6, rue des Fleurs, 11290 Montréal-de-l'Aude.

– M. et M^{me} Serge Lancen, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M^{me} Claudine SONJOUR, dite **ISEL**,
artiste peintre,

survenu le 15 janvier 2000.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité.
65, rue La Fontaine, 75016 Paris.

Anniversaires du décès

– 22 janvier 1997,

Jean-Marie BARTEL.

Nous l'aimions tous.

Cœur :

Là aussi fais-toi connaître,

Là au milieu du marché.

Crie-le, le Schibboleth, à toute force.

Dans l'étrangé du pays :

Février. No pasarán.

Paul Celan

– Il y a un an,

Pierre PALLUT

laissait ses pinceaux et sa palette.

Même si la lumière qu'il a si bien su faire naître dans ses œuvres continue de briller.

Il nous manque terriblement.

– Voici cinq ans, le 23 janvier 1995,

Anne SÉRIEYX

nous a quittés.

Vous qui avez connu Anne, sa sensibilité, ses chansons, son exigence, souvenez-vous d'elle avec chaleur et amitié.

– En souvenir de

Daniel ZERKI,

disparu il y a un an.

Il a fait découvrir les textes contemporains qu'il aimait, ses mises en scène resteront vivantes.

Il est toujours présent parmi nous.

22 janvier 2000.

20, boulevard des Filles-du-Calvaire, 75011 Paris.

Souvenir

– Il y a deux ans,

Jean-Daniel RODRIGUEZ

nous quittait.

Il nous manque.

La montagne bleue en bordure de mer ne bouge pas mais l'esprit de l'oiseau sur les vagues s'échappe et suit le courant du fleuve.
Maître Daishi.

Colloques

– L'Association des amis de Passages (ADAPes) et la Revue *Passages*, avec les concours et les parrainages du ministère des affaires étrangères, de la Mission 2000 de la Mairie de Paris, de l'INRA, d'Alstom, de la Sonacotra et de la Maison de l'Amérique latine, organisent au cours du premier semestre 2000 une série de quatre colloques pluridisciplinaires sur le thème : « **Innovation et sociétés** ».

Le deuxième colloque de la série, intitulé « **Le temps social et les nouvelles réglementations** », aura lieu le 7 février 2000 au Sénat et verra intervenir : Jean-Pierre Davant, Jacques Milliez, Jacques Dermagne, Hervé Le Bras, Angelina Peralva, Marc Blondel, Michel Pelissier, Serge Marti, Gérard Athias, Philippe Lazar, Véronique Nahoum-Grappe, Miguel Benassayag, Bettina Laville, Edmond Alphandery, Henri Guaino, Jean-Christophe Le Duigou, Raymond Danziger, Philippe Herzog, Emile Malet et Roger Fossaert.

Inscription obligatoire, tél. : 01-45-86-30-02.

Fax : 01-44-23-98-24.

e-mail : passage@club.internet.fr

– Le deuxième forum de l'**Observatoire des changements en Amérique latine** se tiendra le mardi 25 janvier, à 14 h 30, à l'HEAL, en collaboration avec RFI et *Le Monde des débats*, sur le thème « **Cône sud : la recherche d'un nouveau modèle ?** » 28, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris, amphithéâtre.

COLLOQUE INTERNATIONAL

« **Le patrimoine culturel et le mer. Aspects juridiques et institutionnels** », à Nantes, les 3, 4 et 5 février 2000, faculté de droit.

Renseignements et inscriptions : MSH Ange Guépin.

Tél. : 02-40-20-65-06.

Télécopie : 02-40-20-65-01.

Courriel : fabienne.le.roy@humana.univ-nantes.fr.

Communications diverses

– Lundi 24 janvier 2000, à 20 h 30. Table ronde : « **A la recherche de la judaïté marocaine perdue** », avec Salomon Malka, Ami Bougamin, Marcel Benabou, Robert Assaraf, Maati Kaabal, Guy Dugas et Jacques Eladan.

P.A.F. : renseignements au 01-53-20-52-52.

Nouveau centre communautaire de Paris : 119, rue La Fayette, 75010 Paris. Métro Poissonnière.

– **Commémoration de la libération d'Auschwitz** au CBL, 10, rue Saint-Claude, Paris 3^e.

Jeudi 27 janvier, 20 h 30 : S. Trigano, auteur de *L'Idéal démocratique à l'épreuve de la Shoah* (éd. O. Jacob), et M^{me} N. Heftler, témoin. Tél. : 01-42-71-68-19.

– Mardi 25 janvier 2000, à 20 h 30. Leçon inaugurale 1999-2000 : «

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 17.10 Le Monde des idées. Thème: le cinéma du social. Invités: Stéphane Beaud; Laurent Cantet. LCI
21.00 Le Poète dans la cité. Forum Planète
22.00 Les Mutineries de 1917. Forum Planète
23.00 Quand l'homme vit en harmonie avec la nature. Forum Planète

MAGAZINES

- 18.55 Union libre. Invité: Bernard Tapie. France 2
19.00 T.V. + Canal +
19.00 Recto verso, Jean-Pierre Marielle. Paris Première
20.25 Le Club. Claude Chabrol. Ciné Classics
20.35 Planète animal. Les défis de la vie [11/12]: la parade nuptiale. TMC
21.30 Planète Terre. L'homme technologique [4/8]. TMC
21.35 Métropolis. Arte
22.15 Envoyé spécial: Les Dix Ans. La bête sous la Manche; Le bête sous la Manche; La peste brune; Brèves rencontres; Silence, on tue; Lève-toi et parle; La septième merveille du monde; Cambodge à cœur ouvert; Afrique du Sud: la vérité et le pardon; Nourrices, mensonges et vidéo. TV 5
22.35 Strip-tease. Pauvre patron; Ultimatum; Souriez! La couette du bonheur. France 3

DOCUMENTAIRES

- 19.15 La Guerre de Corée. L'état chinois (novembre 1950-avril 1951). Histoire
20.15 Monastères de Moldavie. La merveilleuse église de Sucevita. Arte
20.35 L'Histoire du monde. Les Churchill. [2/3]. Odysée
20.45 L'Aventure humaine. La Véritable Histoire de Moïse. Arte
21.00 Le Musée d'Orsay. [2/6]. L'aventure impressionniste. Histoire
21.25 Cinq colonnes à la une. [52e volet]. Planète
22.00 Les Ateliers du rêve. [5/6]. Les nouveaux magiciens. Histoire
22.20 L'Histoire du monde. La Terre en question. [3e volet]. Guatemala en partage? Odysée
23.10 Canal Zone. [1/2]. Odysée
23.55 Amélia Earhart. France 3
0.05 Un siècle d'écrivains. Michel de Ghelderode. France 3
0.05 Music Planet. Prince, The Artist. Arte

SPORTS EN DIRECT

- 16.45 Football. Coupe de France: Racing 92 - AS Monaco. TF 1
20.00 Football. Coupe de France: Segre - Marseille. Eurosport
20.30 Basket-ball. Championnat Pro A: Le Mans - PSG-Racing. Pathé Sport
1.15 Tennis. Open d'Australie: Huitièmes de finale dames et messieurs. Eurosport

MUSIQUE

- 20.00 Schubert. Mouvement de quatuor. Le Quatuor Neues Zuercher. Mezzo
21.00 Mozart. Les Noces de Figaro. Mise en scène de Peter Sellars. Par l'Orchestre symphonique de Vienne et le Chœur Arnold Schoenberg, dir. Craig Smith. Mezzo
21.00 Gala de Berlin 97. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. C. Abbado. Muzzik
23.00 Marcia Sweet 99. Elvin Jones. Muzzik

TÉLÉFILMS

- 20.45 Notorious. Colin Bucksey. 13ème RUE
21.05 Le Causse d'Aspignac. Rémy Burkel. France 3
22.05 Lise ou l'Affabulatrice. Marcel Bluwal. Festival
22.35 De gré ou de force. Fabrice Cazeneuve. Arte
22.50 Défis dans la nuit. Steven Hilliard Stern. TMC

SÉRIES

- 20.05 Ally McBeal. Those Lips, That Hand (v.o.). Téva
20.50 Le Caméléon. Pièces manquantes. M 6
20.55 Les Grandes Marées. [5-6/8]. Téva
23.35 Oz. La ferme des animaux (v.o.). O. Série Club
0.15 Sex and the City. Oh, Come all Ye Faithfull (v.o.). O. Téva

FILMS

- 13.15 Ratboy. Sondra Locke (Etats-Unis, 1986, 105 min). Cinéstar 2
14.40 Le Désert de la peur. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1951, N., 90 min). Ciné Classics
16.10 Le Bel Antonio. Mauro Bolognini (Italie, 1960, N., v.o., 95 min). Ciné Classics
23.00 L'Empire du soleil. Steven Spielberg (Etats-Unis, 1987, v.o., 150 min). Ciné Cinémas 1
23.00 La Rage au cœur. Charles Burnett (Etats-Unis, 1989, v.o., 100 min). Cinéstar 1
23.00 Razorback. Russell Mulcahy (Australie, 1984, 100 min). Cinéfaz
23.10 Un frisson dans la nuit. Clint Eastwood (Etats-Unis, 1971, v.o., 100 min). Cinétoile
0.40 Fellini-Roma. Federico Fellini (Italie, 1972, 125 min). Cinéfaz
0.50 Les Biches. Claude Chabrol (France, 1968, 100 min). Cinétoile
1.00 Chérie, je me sens rajeunir. Howard Hawks (Etats-Unis, 1952, N., 95 min). Arte



COLLECTION CHRISTOPHE L.

- 2.00 Tess. Roman Polanski. Avec Natasha Kinski, John Collin (Fr. - GB, 1979, v.o., 165 min). Ciné Cinémas 3
2.20 La Ragazza. Luigi Comencini (France - Italie, 1963, N., 110 min). Ciné Classics
2.30 La Kermesse de l'Ouest. Joshua Logan (Etats-Unis, 1969, v.o., 145 min). Cinétoile
2.45 Les Affranchis. Martin Scorsese (Etats-Unis, 1990, v.o., 140 min). Cinéfaz
2.55 L'Odysée du Hindenburg. Robert Wise (Etats-Unis, 1976, v.o., 120 min). Ciné Cinémas 1

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

- 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. Thème: le cinéma du social. Invités: Stéphane Beaud; Laurent Cantet. LCI
18.30 Grand Jury RTL- Le Monde-LCI. Invité: Alain Madelin. LCI
19.00 19:00 dimanche. TF 1
21.00 Tigre, le prédateur protégé. Forum Planète
22.00 Le Monde Paysan face à la mondialisation. Forum Planète
23.00 Il était une fois... les grands-mères. Forum Planète

MAGAZINES

- 11.00 Droit d'auteurs. Invités: Christian Colombani; Emmanuel Carrère; Eric Faye; Charlotte Rampling. La Cinquième
12.30 Arrêt sur images. Pleins feux sur les prisons. Invités: Bruno Clément, Karine Anska; Dominique Simonnot. La Cinquième
13.05 D.M.A (Dimanche Midi, Amar). Invité: Bernard Thibaut. TV 5
15.35 Zone sauvage. Je suis un mal-aimé. France 2
16.30 Le Sens de l'Histoire. Chasse aux sorcières à Hollywood. La Cinquième
17.05 Kiosque. Invités: Alberto Toscano; Michaela Wiegel; Youri Kovalenko; Mine Saulnier. TV 5
17.05 Sud. Invités: Christian Martin; Richard Virenque. TMC
18.00 Ripostes. Le Pape doit-il démissionner? Doit-on détruire la prison de la Santé? La Cinquième
18.55 Le Club. Claude Chabrol. Ciné Classics
20.50 Capital. La vie secrète de vos produits. M 6
21.00 Les Grands Débats. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [1/2]. Histoire
21.05 Faut pas rêver. Escapade à l'Onera. USA: Record à Muroc. France: Les bandiers de Gaudies. Philippines: Les T'Bolés. TV 5
22.30 Jour de rugby. Invité: Bernard Laporte. Canal +
23.05 France Europe Express. France 3
1.00 57e Cérémonie des Golden Globes. Ciné Cinémas

DOCUMENTAIRES

- 17.10 Amélia Earhart. Odysée
18.05 Fabuleusement riches. Crimes et profits. Odysée

SPORTS EN DIRECT

- 13.15 Ski. Coupe du monde. Slalom du combiné messieurs (2e manche). Eurosport
15.00 Rugby. Championnat Elite 1. Brive - Toulouse. Canal +
19.00 Handball. Championnat d'Europe. Allemagne - France. Pathé Sport
20.45 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1er tour): Afrique du Sud - Gabon. Eurosport
1.15 Tennis. Open d'Australie. Eurosport

DÉBATS

- 18.15 Le Musée d'Orsay. [1/6]. D'Ingres à Monet, Part du Second Empire. Histoire
18.20 New York. Le carnet retrouvé. Planète
19.05 Les Churchill. [2/3]. 1935-1945: l'histoire et le destin. Odysée
19.10 Danger réel. Sauveteurs d'élite. 13ème RUE
19.15 Les Ateliers du rêve. [4/6]. Egypte, le murmure de la passion. Histoire
20.00 Envoyé spécial au paradis. [4/6]. Mission en Oregon, pays du bois. Planète
20.00 Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [4/6]. Illusion des sens et élixir de l'émotion. Odysée
20.30 La Principauté de Monaco. Odysée
20.35 Thema. Canulars, bobards et autres mensonges. Arte
21.00 Musique du Mali. [3/3]. Muzzik
21.20 Des animaux et des stars. Goldie Hawn et les éléphants d'Asie. Disney Channel
21.25 Vatican. Jean-Paul 1er et la mort. Odysée
22.00 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage. Planète
22.20 La Saison du silence. Odysée
22.30 N.U. Histoire
22.40 L'Insaisissable Dr Jung. La carrière éblouissante d'un imposteur. Arte
22.40 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13]. En quête d'idéal. Planète
22.55 Les Documents du dimanche. Soirée spéciale: Le Roman d'un menteur. 0.20 La Colonne Chamanov 1.15 Esther et Mariana, d'une rive à l'autre 2.20 Profession tortionnaire. 3.15 Un samedi sur deux. 4.10 Blessures d'enfance? 5.05 Gounda, la rivière aux lions. 5.35 Acariens cannibales. France 2
23.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. [6/24]. La mort de Simba. Odysée
23.35 Cinq colonnes à la une. [52e volet]. Planète
23.45 Les Grandes Batailles du passé. [1/14]. Alésia, 52 avant J.-C. Histoire

SPORTS EN DIRECT

- 13.15 Ski. Coupe du monde. Slalom du combiné messieurs (2e manche). Eurosport
15.00 Rugby. Championnat Elite 1. Brive - Toulouse. Canal +
19.00 Handball. Championnat d'Europe. Allemagne - France. Pathé Sport
20.45 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1er tour): Afrique du Sud - Gabon. Eurosport
1.15 Tennis. Open d'Australie. Eurosport

SPORTS EN DIRECT

- 13.15 Ski. Coupe du monde. Slalom du combiné messieurs (2e manche). Eurosport
15.00 Rugby. Championnat Elite 1. Brive - Toulouse. Canal +
19.00 Handball. Championnat d'Europe. Allemagne - France. Pathé Sport
20.45 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1er tour): Afrique du Sud - Gabon. Eurosport
1.15 Tennis. Open d'Australie. Eurosport

MUSIQUE

- 18.00 « La Truite », de Franz Schubert. Avec: Pascal Godart, piano; Bernard Cazauran, contrebasse; le Quatuor Auer. Muzzik
21.00 Concert à la mémoire d'Herbert von Karajan. Enregistré en 1999. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin et le Chœur de la radio suédoise, dir. Claudio Abbado. Mezzo
22.05 « Symphonie n° 41 », de Mozart. Par l'Orchestre d'Europe, dir. Nikolaus Harnoncourt. Mezzo
22.35 Carles Benavent et Jorge Pardo. Concert. Paris Première
22.35 Marcia Sweet 99. Charlie Haden. Muzzik
23.55 « Sextuor à cordes » de Dvorak. Avec: Tzhan Perlman, Violon; Daniel Barenboim, piano. Mezzo
0.30 Brahms. Sonate pour violon et piano n° 2. Avec: Tzhan Perlman, Violon; Daniel Barenboim, piano. Mezzo

TÉLÉFILMS

- 17.25 La Secte. Maurice Philipps [2/2]. M 6
19.50 Proviseur d'un jour. Robert King. Disney Channel
20.40 Un amour presque parfait. Lutz Konermann. Arte
20.45 Le Sang des innocents. Miguel Courtois. 13ème RUE
22.15 Les chiens ne font pas des chats. Ariel Zeitoun. TV 5
23.15 La Louve. José Giovanni. Festival

COURTS MÉTRAGES

- 22.10 Le Feu aux fesses. M. Sorgen. Arte
23.55 Menteur. Damien De Pierpont. Arte
0.20 Tu l'as bien mérité! F. J. Luna. Arte

SÉRIES

- 20.00 Friends. The One After Las Vegas. 6e saison (v.o.). Canal Jimmy
20.45 The Practice. Avocats, journalistes et cafards. Série Club
21.05 Cold Squad 2. Mery Doucette. France 3
21.05 Profit. Forgiveness (v.o.). Canal Jimmy
21.15 Ally McBeal. Those Lips, That Hand (v.o.). Téva
22.55 Star Trek, Voyager. Initiations (v.o.). Canal Jimmy
23.40 Le Dammé. Lovers (v.o.). O. Série Club
23.45 Star Trek, Deep Space Nine. Les dés sont jetés (v.o.). Canal Jimmy

FILMS

- 17.10 La Piste de Santa Fé. Michael Curtiz (Etats-Unis, 1940, N., 105 min). Ciné Classics
17.40 Nous irons tous au paradis. Yves Robert (France, 1977, 115 min). Cinétoile
18.00 Capitaine téméraire. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1952, 105 min). Ciné Cinémas 1
18.00 Tess. Roman Polanski (Fr. - GB, 1979, 165 min). Ciné Cinémas 2
19.35 Faces. John Cassavetes (EU, 1968, N., v.o., 130 min). Cinétoile
20.10 Fort Saganne. Alain Corneau (France, 1984, 180 min). Ciné Cinémas 1
20.30 Le Désert de la peur. Raoul Walsh (Etats-Unis, 1951, N., v.o., 90 min). Ciné Classics
20.30 Calme blanc. Philip Noyce (Australie, 1989, 100 min). Cinéstar 1
20.40 Fellini-Roma. Federico Fellini (Italie, 1972, 120 min). Cinéfaz
20.55 Le Mystère von Bülow. Barbet Schroeder (Etats-Unis, 1990, 115 min). France 2



COLLECTION CHRISTOPHE L.

- 21.00 La Double Vie de Véronique. Krzysztof Kieslowski. Avec Irène Jacob, Philippe Volter (Fr. - Pol., 1991, v.o., 95 min). Paris Première
21.15 Juliette ou la clef des songes. Marcel Carné (France, 1950, N., 95 min). Cinétoile
23.35 Le Bel Antonio. Mauro Bolognini (Italie, 1960, N., v.o., 100 min). Ciné Classics
23.45 La Force d'un destin. Hector Babenco (Etats-Unis, 1987, 145 min). Cinéstar 1



COLLECTION CHRISTOPHE L.

- 0.10 Par-delà les nuages. Michelangelo Antonioni et Wim Wenders. Avec Sophie Marceau, Fanny Ardant (France - Italie, 1995, v.o., 115 min). France 3
0.50 Une femme sous influence. John Cassavetes (Etats-Unis, 1974, 140 min). Cinétoile

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 18.55 Opération pièces jaunes.
18.58 Etre heureux comme...
19.00 Beverly Hills.
19.58 Bloc mode.
20.00 Journal, Météo.
20.50 NRJ Music Awards.
23.10 Hollywood Night. Sanction fatale. Téléfilm. John Terlesky. O.
0.50 Pavarotti & Friends pour le Guatemala et le Kosovo.

FRANCE 2

- 18.55 Union libre.
19.55 et 20.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Le Plus Grand Cabaret du monde.
23.05 Tout le monde en parle.
1.15 Journal, Météo.

FRANCE 3

- 18.20 Questions pour un champion.
18.43 Un livre, un jour.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Mister Fowler, brigadier chef.
20.40 Tout le sport.
20.45 Le Journal du Dakar.
21.05 Le Causse d'Aspignac. Téléfilm. Rémy Burkel.
22.35 Strip-tease.
23.40 Météo, Soir 3.
0.05 Un siècle d'écrivains. Michel de Ghelderode.

CANAL +

- En clair jusqu'à 20.40
18.00 Samedi animation.
18.55 Flash infos.
19.00 T.V. +.
20.05 Les Simpson. O.
20.30 Le Journal du cinéma.
20.40 Samedi comédie. H. Une histoire de poste. O.
21.00 South Park. O.
21.25 Seinfeld. Le yaourt maigre. O.
21.45 Spin City. Retours de flamme. O.
22.10 Total Recall 2070. La croisade. O.
23.00 Dark City. Film. Alex Proyas. O.
0.35 Les Prédateurs de la nuit. Film. Jess Franco. O.

ARTE

- 19.00 Histoire parallèle. Semaine du 22 janvier 1950.
19.45 Arte info.
20.05 Le Dessous des cartes.
20.10 Météo.
20.15 Monastères de Moldavie.
20.45 L'Aventure humaine. La Véritable Histoire de Moïse.
21.35 Métropolis.
22.35 De gré ou de force. Téléfilm. Fabrice Cazeneuve.
0.05 Music Planet. Prince, The Artist.
1.00 Chérie, je me sens rajeunir. Film. Howard Hawks.

M 6

- 18.10 Amicalement vôtre.
19.10 Turbo.
19.40 Warming.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Plus vite que la musique.
20.40 Vu à la télé.
20.50 La Trilogie du samedi. Le Caméléon. Pièces manquantes. 21.45 Buffy contre les vampires. Au-dessus des lois. Voix intérieures.
23.30 Au-delà du réel. Crise d'identité. O.
0.25 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. L'évasion. O.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.00 Voie carrossable.
20.50 Mauvais genres.
22.05 Nouveau répertoire dramatique.
0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUES

- 19.30 Opéra. Par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. Carlo Rizzi: Œuvres de Masagni, Leoncavallo.
23.00 Le Bel Aujourd'hui. Par l'Ensemble InterContemporain, dir. Pascal Rophé: Œuvres de Monnet, Durand, Murali.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Les Soirées... Luigi Boccherini et l'Europe. Œuvres de Sammartini, De Iribarren, Boccherini, Kraft, Pleyel.
22.00 Da Capo. György Sebök, chef d'orchestre et piano. Œuvres de Liszt, Mendelssohn, Brahms, Bartok, Kodaly, Debussy.

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

TF 1

- 15.15 Rick Hunter, inspecteur choc.
16.10 Pensacola.
17.00 7 à la maison.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
18.58 Opération pièces jaunes.
19.00 19:00 dimanche.
19.58 Etre heureux comme...
20.00 Journal, Météo.
20.48 Ciné femmes.
20.50 Poursuite. Film. Andrew Davis. O.
23.00 Attache-moi! Film. Pedro Almodovar. O.
0.45 La Vie des médias.

FRANCE 2

- 15.35 Zone sauvage. Je suis un mal-aimé.
16.30 Aventures des mers du Sud.
17.20 JAG.
18.15 Stade 2.
19.25 Vivement dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.
20.55 Le Mystère von Bülow. Film. Barbet Schroeder.
22.50 Présentation. Soirée spéciale: Le Roman d'un menteur. 0.20 La Colonne Chamanov. 1.15 Esther et Mariana, d'une rive à l'autre.

FRANCE 3

- 15.00 Course sur glace.
16.05 La Piste du Dakar. Spéciale arrivée.
17.45 Va savoir. Les piroguiers du Maroni.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'information, Météo.
20.05 Mister Fowler, brigadier chef.
20.40 Tout le sport.
20.45 Le Journal du Dakar.
21.05 Cold Squad 2, brigade spéciale. Mery Doucette. 21.55 Marcey Bennett.
22.40 Météo, Soir 3.
23.05 France Europe Express.
0.10 Par-delà les nuages. Film. Michelangelo Antonioni et Wim Wenders (v.o.). O.

CANAL +

- 15.00 Rugby. Brive - Toulouse.
16.45 Total Recall 2070.
17.30 H.
17.55 Flash infos.
18.00 Les Couloirs du temps, les visiteurs 2. Film. Jean-Marie Poiré. O.
En clair jusqu'à 20.40
20.00 Ça cartoon.
20.40 L'Equipe du dimanche.
22.30 Jour de rugby.
23.15 Le Quartier interdit. The Ugly. Film. Scott Reynolds. O.
0.50 La Proposition. Film. Lesli Linka Glatter (v.o.). O.
2.40 Ouvre les yeux. Film. Alejandro Amenabar (v.o.). O.

LA CINQUIÈME/ARTE

- 15.00 Les Jukagirs de Sibérie.
16.00 La Cinquième Dimension. Les cros de la mer.
16.30 Le Sens de l'Histoire.
18.00 Ripostes. Polémique? Le Pape doit-il démissionner? Doit-on détruire la prison de la Santé? Entretien.
18.55 C'est quoi la France?
19.00 Maestro. Les Grands Chefs en répétition. Valery Gergiev répète Prokofiev.
19.45 Arte info.
20.00 Anticipations. [12/30].
20.15 Les Ailes du dragon. [18/26].
20.35 Thema. Canulars, bobards et autres mensonges.
20.40 Un amour presque parfait. Téléfilm. Lutz Konermann.
22.10 Le Feu aux fesses. Monique Sorgen (v.o.).
22.40 L'Insaisissable Dr Jung. La carrière éblouissante d'un imposteur.
23.55 Menteur. Damien De Pierpont.
0.20 Tu l'as bien mérité! Felipe Jiménez Luna (v.o.).

M 6

- 15.50 et 17.25 La Secte. [1 et 2/2] Téléfilm. Maurice Philipps.
18.55 Sept Jours pour agir.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine.
20.40 et 1.10 Sport 6.
20.50 Capital. 10 ans de capital.
23.30 Météo, La Minute Internet.
23.35 Kreola. Téléfilm. Antonio Bonifacio.

RADIO

FRANCE-CULTURE

- 20.30 Le Concert. Transcontinentales. Les Amants de Juliette.
21.30 Vestiaire. Nicolas Yannier.
22.05 Projection privée. Le FiPA à Biarritz.
22.35 Atelier de création radiophonique. Au pays de l'Esprit arc-en-ciel; Alice Wonderland... Aspire au Pays des Merveilles; La chasse au miel sauvage; L'homme au miel sauvage.
0.05 Le Gai savoir. Bruno Scaramuzzino.

FRANCE-MUSIQUES

- 20.30 C'était hier. Concert. Festival de Bergen. Par l'Orchestre philharmonique de Léningrad, dir. Evgueni Mravinsky: œuvres de Mozart, Tchaïkovski.
22.00 Un dictionnaire de musique. Olivier Baumont; Manuel Blanc;
23.00 Sanza. Panorama de la musique traditionnelle au XXe siècle.
0.00 Le Jazz probablement.

RADIO CLASSIQUE

- 20.00 Soirée lyrique. Rienz. Opéra de Wagner. Par le Chœur de la Radio de Leipzig et le Chœur de l'Opéra d'Etat de Dresde et la Staatskapelle de Dresde, dir. Heinrich Hollreiser.
23.40 Soirée (suite). Schumann: œuvres de Liszt, Schubert.

Le Monde

TELEVISION

CANAL JIMMY

20.00 Friends
La sixième saison de cette sitcom américaine arrive sur Canal Jimmy, en v.f ou en v.o., au choix du téléspectateur. Le temps des guest stars (George Clooney, Julia Roberts...) et des seconds rôles de poids est terminé et des rumeurs annoncent même le départ de David Schwimmer (Ross) et Lisa Kudrow (Phoebe). Pour les retardataires, France 2 repropose les premières saisons vers 18.00.

FRANCE 2

22.55 Le Roman d'un menteur
Quelques jours après la sortie du livre d'Emmanuel Carrère consacré à l'affaire Jean-Claude Romand (L'Adversaire, éd. POL), Catherine Erhel et Gilles Cayatte démontent, dans une remarquable enquête, les mécanismes du mensonge de ce prétendu médecin, qui assassina sa famille après avoir dupé son entourage. Un document étonnant qui inaugure la nouvelle case documentaire de France 2.

FRANCE 3

0.10 Par-delà les nuages
Avec le concours de Wim Wenders, qui réalisa le prologue, les transitions et l'épilogue, Michelangelo Antonioni a entrepris en 1994 ce recueil de quatre histoires d'amour, inspirées de nouvelles qu'il avait écrites autrefois. Un cinéaste (John Malkovich) imagine des scénarios qu'il pourrait tourner. Chaque épisode possède son style propre et l'ensemble interroge sur le pouvoir du cinéma. En v.o.

SIGNIFICATION DES SYMBOLES

- Les codes du CSA
O Tous publics
O Accord parental souhaitable
O Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
O Public adulte
O Interdit aux moins de 16 ans
O Interdit aux moins de 18 ans
Les cotes des films
■ On peut voir
■ A ne pas manquer
■ Chef-d'œuvre ou classique
Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Le G7 se dit préoccupé par la hausse du yen et les fragilités de l'économie américaine

Pas d'avancée sur la succession de M. Camdessus au FMI

TOKYO
correspondance

Meilleur équilibre de la croissance entre les Etats-Unis et ses deux partenaires européen et japonais et yen : les ministres des finances et les gouverneurs de banques centrales du G7, qui se sont réunis samedi 22 janvier à Tokyo, ont voulu marquer leur double préoccupation actuelle. Les Sept se sont félicités de la reprise de la croissance mondiale et du rôle du G7, mais ils ont, à nouveau, insisté sur la poursuite des discussions sur la réforme de l'architecture financière mondiale (pour éviter les crises financières) et les efforts nécessaires pour « élargir le cercle de la croissance », selon l'expression du ministre français de l'économie, Christian Sautter.

Les Sept ne sont pas parvenus à un accord sur une liste de candidats éventuels à la succession du Français Michel Camdessus à la direction générale du Fonds monétaire international (FMI).

Préoccupés par le niveau de Wall Street, gonflé par une économie américaine qui tourne à plein régime, les sept ont, dans le communiqué final de la réunion, mentionné pour la première fois la nécessité d'accroître l'épargne américaine. Le Japon, dont la reprise demeure incertaine, continue d'être surveillée de près. La Banque centrale du Japon est invitée à maintenir sa politique de taux d'intérêts nuls et le gouvernement à poursuivre ses mesures d'expansion.

Sur le front des changes, qui faisaient l'objet de nombreuses spé-

culations, les ministres des finances s'en seront tenus à des déclarations prudentes. Le communiqué ne mentionne ni le dollar, ni l'euro. En revanche, les Sept « partagent les préoccupations japonaises sur l'impact potentiel d'une appréciation du yen sur l'économie japonaise et l'économie mondiale », dit le communiqué.

DÉCISIONS EN JUILLET

Concernant la réforme du système financier international et sa moralisation, les chantiers en cours portent sur la mise en place d'un cadre opérationnel pour une plus grande association du secteur privé à la résolution des crises et l'application par les centres *off shore* des normes prudentielles internationales. Un certain nombre de mesures sont à l'étude pour

contrer les dérapages du système financier international. A l'issue des diverses enquêtes en cours, les sept prendront des décisions à Okinawa (Japon) en juillet.

La question de l'annulation de la dette des pays pauvres était également à l'ordre du jour de la réunion. Les Européens ont rappelé aux Etats-Unis que l'échéancier mis en place prévoit des décisions pour les trois quarts des pays d'ici la fin 2000. Christian Sautter a annoncé un nouvel engagement de la France, qui envisage d'annuler, sur une base bilatérale, 100 % de ses créances sur certains pays parmi les plus endettés. Une initiative qui porte sur 7 milliards de francs (1,07 milliard d'euros) supplémentaires.

Brice Pedroletti

L'effet de serre ne réchauffe pas l'ambiance au gouvernement

LE PERMIS DE POLLUER continue de dégrader l'environnement politique du gouvernement. Les ministres s'étaient montrés très pluriels sur le sujet, mercredi, lors du conseil interministériel sur l'effet de serre (*le Monde* du 21 janvier). Admirables de consensus sur la petite centaine d'autres mesures, ils n'avaient pas su trouver de terrain d'entente sur ce point. Un numéro de passe-passe entre deux versions du plan, l'une avec permis, l'autre sans, n'avait fait qu'envenimer les choses.

Pour mémoire, ce permis autoriserait une entreprise qui polluait plus que la norme à racher le quota non utilisé par une autre entreprise en dessous de la norme. Dominique Voynet, ministre de l'environnement, voit dans cette bourse d'échanges un principe malsain. Elle dénonçait, après la réunion, dans les colonnes du *Monde*, ce véritable « droit de pol-

luer » accordé aux firmes ayant les moyens de payer, thèse reprise par le Mouvement des citoyens (MDC), mais aussi par François Hollande, premier secrétaire du Parti socialiste (*lire l'entretien avec M. Hollande page 5*).

Les ministres avaient donc sagement décidé de repasser le mistigri à leurs directeurs de cabinet, qui se sont retrouvés vendredi après-midi à Matignon. Leur mission : arbitrer un désaccord qui, officiellement, n'en est évidemment pas un. Participaient au conciliabule les ministères de l'économie et des finances, de l'environnement, des affaires européennes et des affaires étrangères.

Cette réunion interministérielle aura fait l'objet d'une publicité minima. Officiellement parce que cela n'en valait pas la peine. Le désaccord ? Une bisbille, expliquait-on à Matignon : « C'est plus une question de sensibilité que de fond. »

N'empêche : aucune décision n'a été prise. « Ce n'était de toute façon pas une réunion décisive », ferme le ban.

Il y eut pourtant escarmouches et débat de fond. A Matignon, on faisait valoir que le permis de polluer du plan français était conforme au protocole de Kyoto, signé par la France en 1997. En signalant au passage que c'est... M^{me} Voynet qui avait alors paraphé cet accord international. Au ministère de l'environnement, l'interprétation était, à tout le moins, dissonante.

On se quitta donc, la nuit tombée, sans compromis mais toujours bons amis. Au moins d'accord pour ne pas laisser échapper dans l'atmosphère extérieure le moindre signe tangible de friction. Un effet de serre gouvernemental, en quelque sorte...

Benoît Hopquin

L'ouzo et la grappa gâchent le commerce entre l'UE et l'Afrique du Sud

BRUXELLES
(Union européenne)
de notre correspondant

L'ambitieux accord de « commerce, développement et coopération » conclu entre l'Union européenne et l'Afrique du Sud, qui est entré théoriquement en vigueur le 1^{er} janvier, risque d'être bloqué à cause de la grappa et de l'ouzo. L'affaire est suffisamment grave pour que les ministres des affaires étrangères des Quinze s'en saisissent lors de leur réunion, lundi 24 janvier, à Bruxelles.

L'accord avec l'Afrique du Sud, dont la négociation avait débuté dès 1994 et qui a été enfin bouclé lors du Conseil européen de Berlin en mars 1999, s'était déjà perdu dans le porto et le sherry. Les Européens, qui accordent aux Sud-Africains un contingent de vin de 32 000 hectolitres à droit zéro, entendent obtenir une reconnaissance de leurs appellations d'origine que pillent trop souvent les viticulteurs du Cap. Concernant le porto et le sherry, un compromis a été laborieusement trouvé qui a calmé les Espagnols et les Portugais : les Sud-Africains s'engageaient à abandonner l'usage de ces dénominations à l'exportation à l'issue d'une période de cinq ans, portée à dix ans pour les livraisons aux pays voisins.

Quant à la commercialisation sur leur marché intérieur, un ren-

dez-vous était pris... dans douze ans pour examiner avec l'Union comment régler le problème.

Autre souci : l'arrangement avait laissé de côté les appellations non contrôlées. Fin décembre, Lamberto Dini, le ministre italien des affaires étrangères, écrivait à la Commission pour lui indiquer que, faute de voir ses intérêts sur la grappa suffisamment protégés, son pays ne pourrait ratifier l'accord. La Grèce a suivi avec l'ouzo.

On en est là. Les Sud-Africains ont l'impression d'une certaine incohérence des Quinze. Jeudi, la Commission, apparemment en pleine confusion, semblait incapable de tirer des conclusions opérationnelles sur la ligne à suivre. Il est vrai que, sans même parler des interventions de son président, trois commissaires se partagent le dossier : Poul Nielson pour le développement, Franz Fischler pour l'agriculture, Pascal Lamy pour le commerce ! Les Français dans cette affaire se montrent plutôt discrets : ils tiennent assurément à ce que l'Union obtienne une protection sérieuse, mais, importants exportateurs et investisseurs en Afrique du Sud, ils ne peuvent ignorer non plus les intérêts tout à fait significatifs de grandes maisons comme Cointreau dans la région du Cap.

Philippe Lemaître

Tirage du *Monde* daté samedi 22 janvier 2000 : 503 777 exemplaires.

M. Papon poursuit la France devant la Cour européenne des droits de l'homme

CONDAMNÉ à dix ans de réclusion pour complicité de crimes contre l'humanité, Maurice Papon a formé, vendredi 21 janvier devant la Cour européenne des droits de l'homme, une requête contre la France pour « violation du droit à un procès équitable », a indiqué la juridiction européenne, dont le siège est à Strasbourg. L'ancien fonctionnaire de Vichy se plaint notamment d'avoir été privé de la possibilité de faire examiner son pourvoi par la Cour de cassation, faute de s'être « mis en état » (constitué prisonnier) la veille de l'audience du 21 octobre. M. Papon s'était alors réfugié en Suisse pour échapper à cette obligation. Il y avait été interpellé, puis expulsé et aussitôt incarcéré, la Cour de cassation ayant ordonné la « déchéance » de son pourvoi (*Le Monde* daté 25-26 octobre 1999). Depuis, la haute juridiction a renoncé à l'obligation de la « mise en état », tirant les conséquences d'un arrêt de la Cour européenne, rendu le 14 décembre, qui avait une nouvelle fois condamné la France en raison de cette pratique. Avant d'être examinée sur le fond, la requête de M. Papon – qui invoque d'autres violations de la Convention européenne des droits de l'homme – doit être déclarée recevable par une section de la Cour de Strasbourg. Agé de quarante-neuf ans, l'ancien ministre a été opéré, le 13 janvier, afin de se faire poser un stimulateur cardiaque.

L'Etat de Californie engage des poursuites contre François Pinault

LE COMMISSAIRE AUX ASSURANCES californien, Chuck Quackenbush, a annoncé, vendredi 21 janvier, qu'il associait l'homme d'affaires français François Pinault et sa holding personnelle Artémis ainsi que deux compagnies d'assurances californiennes (Aurora et New California Life) aux poursuites engagées en février 1999 contre le Crédit lyonnais et sa filiale Altus finance. L'Etat de Californie réclame plusieurs milliards de dollars de dédommagements, après l'acquisition en 1991 – qu'il juge illégale – du portefeuille d'obligations de la compagnie d'assurances américaine Executive Life par Altus.

Ce portefeuille a été revendu en décembre 1992 à Artémis (*Le Monde* du 11 juin 1999). Pour obtenir ce portefeuille de 3,25 milliards de dollars d'obligations (évalué aujourd'hui à 15 milliards de dollars), Altus aurait, selon M. Quackenbush, fait reprendre fictivement la compagnie Executive Life. Toujours selon M. Quackenbush, Artémis était au courant du « montage » et aurait fait de fausses déclarations aux autorités américaines.

DÉPÊCHES

■ **JUSTICE: la cour d'assises du Var a condamné**, vendredi 21 janvier, Jean-Louis Peneranda, quarante et un ans, et Fabrice Borloz, trente-quatre ans, à vingt-cinq ans de réclusion criminelle assortis d'une période de sûreté des deux tiers de la peine pour l'enlèvement, avec demande de rançon, de deux enfants dans la région de Cavalaire (Var), ainsi que pour deux autres affaires d'agression et d'extorsion de fonds (*Le Monde* du 21 janvier). L'avocat général avait requis trente ans de réclusion. En décembre 1997 et janvier 1998, les deux hommes, aidés par des comparses, avaient enlevé les fils – âgés de onze et douze ans – de deux directeurs d'agences bancaires, avant de les relâcher le jour même contre deux rançons de 100 000 et 300 000 francs. Les autres co-auteurs de ces enlèvements ont été condamnés à des peines allant de six à dix ans de prison.

■ **Un second mandat d'arrêt international contre Sid Ahmed Rezala a été délivré**, vendredi 21 janvier, par les deux juges de Châteauroux (Indre) chargés de l'enquête sur le meurtre de l'étudiante anglaise Isabel Peake. Soupçonné de trois homicides, le jeune homme est détenu au Portugal, où il a été interpellé le 11 janvier. « Nous avons aujourd'hui des charges suffisantes pour [le] mettre en examen pour homicide volontaire », a déclaré l'un des magistrats à l'AFP, après l'audition du suspect à Lisbonne par des gendarmes français. Un premier mandat d'arrêt avait été émis par un juge d'Amiens (Somme).

■ **LISTÉRIOSE: un lot de rillettes provenant d'une charcuterie artisanale de Saint-Brieuc présentait un taux de listeria monocytogène « très au-dessus de la norme »**, a indiqué, vendredi 21 janvier, la préfecture des Côtes-d'Armor. Les clients ayant consommé ces rillettes depuis le 18 décembre 1999 seraient exposés à un risque de listériose. L'établissement a été fermé et ses produits charcutiers ont été détruits.

■ **RENAULT: le constructeur devrait annoncer**, le 26 janvier, de « nouveaux investissements » au Brésil, a indiqué vendredi une porte-parole de la filiale locale. Celle-ci n'a pas voulu confirmer si Renault – qui a déjà deux implantations au Brésil – construirait une usine d'assemblage de véhicules utilitaires légers, de type Master.

■ **TOTALFINA: le pétrolier a remis à la Commission européenne une offre sur la cession d'actifs dans le cadre de sa fusion avec Elf**. Cela comprend 70 stations-service sur autoroutes, des intérêts dans des oléoducs et des dépôts, certains actifs logistiques et de distribution de GPL et l'ouverture des infrastructures de ravitaillement des aéroports de Lyon et Toulouse. Bruxelles rendra sa décision à la mi-février.

■ **PRESSE: Le Progrès de Lyon était absent des kiosques**, samedi 22 janvier, à la suite d'un mouvement de grève de 24 heures causé par un différend entre syndicats et direction sur la réduction du temps de travail. Vendredi, un accord sur les 35 heures a été conclu chez Hachette Filipacchi Associés (groupe HFM Lagardère).

■ **SOCIÉTÉ DES LECTEURS DU MONDE: le conseil d'administration de la Société des lecteurs du Monde proposera à la prochaine assemblée générale la nomination de deux nouveaux administrateurs**. Les actionnaires de la société souhaitent être candidats sont priés d'adresser, avant le 2 février 2000, une lettre motivée et un *curriculum vitae* à Bernadette Santiano, Société des lecteurs du Monde, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris cedex 05.



MON IMPER

Bermudes, Burberry, Barbour, GoreTex, Steinbock, Canasport, Barton's, Bruno Saint-Hilaire, Laura Lebek, Aquascutum...

SOLDES
Jusqu'à - 40%

63, RUE DU FBG POISSONNIÈRE - 75009 PARIS - TÉL. : 01.48.24.46.98
70, AVENUE DES TERNES - 75017 PARIS - TÉL. : 01.45.72.18.64



Le guide du voyage en Amérique est paru (et il est gratuit)

AMÉRIQUE
USA - CANADA

Il comprend :

- **Tous les vols à prix réduits.**
- exemples de prix au 20 janvier 2000*

MONTREAL	1550 FF A/R
NEW-YORK	1385 FF A/R
LOS ANGELES	1990 FF A/R
SAN FRANCISCO	1990 FF A/R
MIAMI	1880 FF A/R
MEXICO	2650 FF A/R
VANCOUVER	2760 FF A/R
WASHINGTON	1385 FF A/R
ALASKA	4190 FF A/R

- **Les locations de voitures** à partir de 816 FF HT par semaine en kilométrage illimité
- **Les locations de camping-cars** à partir de 289 FF HT
- **Les locations de tout-terrain et de Harley Davidson** + de 1 000 hôtels et motels à partir de 392 FF TTC la chambre
- **Les lodges des parcs nationaux**
- **Les séjours en ranches**
- **Les expéditions et raftings**
- **Des renseignements pratiques**

Envoi du guide contre 10 FF en timbres.
(* offre promotionnelle limitée; prix au 20/01/00 révisables)

BACK ROADS 14, place Denfert-Rochereau - 75014 Paris
Tél. : 01 43 22 65 65 - Lic. 075960068

Voyage
dans la nouvelle économie américaine

De la Silicon Valley à Harlem, six portraits de l'Amérique prospère

du lundi 24 janvier au vendredi 28 janvier

Le Monde
daté 25

ENQUETE

LA RÉVOLUTION MINIATURE

Les mini-caméras numériques transforment les tournages télé. Pages 4-5

MARC-OLIVIER FOGIEL



L'animateur de « TV+ » est prêt à entrer dans la cour des grands. Portrait. Page 6

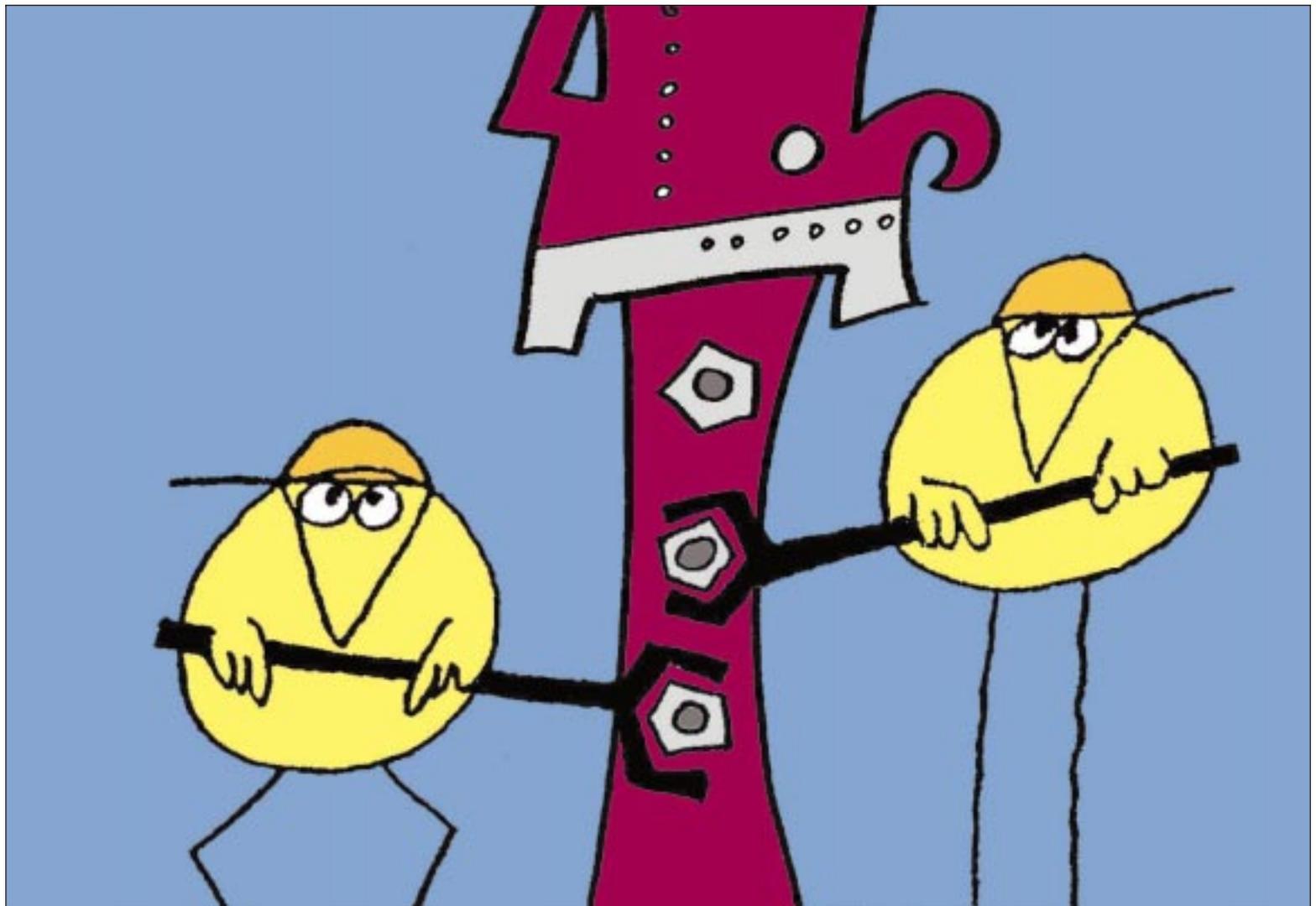
LE DERNIER BAISER

Maria Pacôme et Annie Girardot dans une comédie romantique de Dolorès Grassian, sur Téva. Page 9



PETER PAN

Soirée magique sur Arte, avec la première adaptation cinéma du lutin voltigeur et un portrait de son créateur. Page 13



Les nouveaux Shadoks pompent toujours...

Retour, sur Canal+, des héros dont les aventures absurdes divisèrent la France de 1968. Et toujours la voix de Claude Piéplu... Page 7

Un curé « light »

Par Daniel Schneidermann



B R I T •

V OICI donc sur France 2 qu'apparaît Louis Page, le nouveau curé récurrent des premières parties de soirée. C'est un curé sans cure : il marche vers Compostelle.

Comme son collègue de chaîne l'Insti – pourquoi un héros de télévision ne peut-il être que nomade ? –, c'est un éternel errant. Ce n'est pas la seule ressemblance.

Fort logiquement, toute relation amoureuse visible est interdite au Père Page. Mais, après tout, l'Insti n'est-il pas condamné à la même abstinence ? Cette ressemblance, d'ailleurs, impose d'emblée une vertigineuse interrogation : ce curé est-il légèrement insti, ou bien l'Insti est-il un curé sans croix ? Il faudra un jour s'interroger sur ces figures de chastes nomades missionnaires. Quels fantasmes, quelles attentes, vont-ils chercher dans le public féminin... et masculin ?

Les hasards du pèlerinage, donc, font arriver Louis Page dans une bourgade de Bourgogne en plein drame. Intrigue : la fille du maire entretient une liaison clandestine – toute-première scène torride dans une cabane des marais – avec un jeune Gitan, lequel est tout d'un coup soupçonné du meurtre d'un garçon du village. La jeune fille pourrait sauver son amant en révélant leur amour (ils étaient ensemble la nuit du crime), mais, en pleine campagne électorale, elle recule devant la perspective du scandale pour ne pas nuire à papa.

Le village semble avoir été codessiné par Brassens et le douanier Rousseau. Mauvaise herbe romanesque qui ne se laisse pas mettre en gerbes, gendarmes au cœur sec, hôtesse aux quatre bouts de pain, et surtout une brassée d'imbéciles heureux nés quelque part, qui n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux. Le maire est tiraillé entre sa conscience et ses électeurs, mais foncièrement juste ; les Gitans sont – trop – chatouilleux sur l'honneur, mais foncièrement bons ; le lieutenant de police est gominé et implacable, mais foncièrement consciencieux.

Page s'interpose dans les bagarres de

bar, fait pression sur le maire et sa fille pour qu'ils écoutent leur conscience, taloche un galopin raciste, calme les excités des deux bords. S'il ne succombe jamais aux tentations de la chair, il ne prie pas davantage. Certes, il est curé : c'est inscrit sur sa carte d'identité, et dans le scénario. Dans l'inévitable scène nocturne avec la bienveillante qui alphabétise les Gitans, où l'on frôle un instant le baiser au clair de lune, il raconte avoir choisi une fois pour toutes l'amour de Dieu plutôt que l'amour d'une femme. Mais il ne célèbre pas davan-

tage qu'il ne confesse. Tout juste s'il baptise un bébé gitan (en plein air) et cite (parcimonieusement) l'Exode pour river son clou au lieutenant de police. Tout juste si l'on note un furtif signe de croix à 22 h 15 (à l'heure où les enfants sont couchés).

On sent d'ailleurs France 2 très légèrement gênée de transformer un curé en héros régulier. Sur ce plan, la chaîne publique et laïque peut être tranquille : le seul curé aisément identifiable dans le film, le titulaire de la paroisse, est lâche et mesquin. Comme propagande

cléricale, on fait mieux ! Pour sa promotion, Louis Page n'a d'ailleurs pas eu droit à la vitrine principale, le journal de Sérillon. Il n'a été hébergé, quelques jours plus tôt, « qu'au » journal de 13 heures. Ledit journal a fait visionner le premier épisode par le Père Jean-Michel Di Falco. Se souvient-on de M^{re} Di Falco ? Il fut jadis le grand oncle audiovisuel de Louis Page : un beau gosse de pèlerin, évêque *in partibus* des plateaux télé, envoyé en mission chez Gildas ou Dechavanne, à qui l'on n'imaginait, pas plus qu'à Page, ni mitre ni diocèse.

« Sympathique et positif », laissa donc tomber Di Falco à propos de son descendant... tout en regrettant que ce curé « light » soit si peu branché prière. Il touchait juste. C'est précisément cette absence qui nous révèle, en creux, les tabous d'aujourd'hui. Comme si le tabou du prime-time n'était plus l'imagerie de l'amour physique – cf. la scène susdite de la cabane des marais, présumée fédératrice puisqu'elle ouvre l'épisode –, mais celle de la liturgie catholique : confessions, prières, grand-messes, ces repoussoirs à ménâges modernes.

Comme si le tabou du prime-time n'était plus l'imagerie de l'amour physique, mais celle de la liturgie catholique

Lescure irrité par les Guignols

Pierre Lescure, président de Canal+, a fait savoir aux auteurs des « Guignols » qu'il n'appréciait guère la manière dont ils caricaturent, à longueur de sketches, **i télévision**, la chaîne tout info de CanalSatellite. Il a également reproché aux humoristes une séquence jugée « vulgaire » mettant en scène la marionnette de Lionel Jospin.

Succès pour les dix ans d'« Envoyé spécial »

La soirée spéciale proposée sur France 2 le 13 janvier pour les dix ans du magazine de Paul Nahon et Bernard Benyamin « Envoyé spécial » a enregistré une bonne audience. Plus de 4,6 millions de téléspectateurs ont regardé *Nourrices, mensonges et vidéo et Afrique du Sud, la vérité et le pardon*, proposés en début de soirée. La suite, composée d'une sélection des meilleurs documents diffusés au fil des dix ans, a obtenu une part d'audience allant de 30 % à 37 % de part de marché.

Du petit au grand écran

Ressources humaines, le film de Laurent Cantet programmé vendredi 14 janvier sur Arte, avant sa sortie au cinéma, a réalisé 3,8 % d'audience, correspondant à 1,7 million de téléspectateurs (8,7 % de part de marché). Cette diffusion télévisée ne semble pas avoir porté tort à sa distribution, le lendemain, en salles. Du 16 au 20 janvier, le film a été vu par 9 322 spectateurs.

Les « Lumières » grillent les « Césars »

Quinze jours avant la cérémonie officielle des Césars du cinéma français, qui sera retransmise en direct le 19 février sur Canal+, France 2 diffuse, le 29 janvier à 20 h 55, « Les Lumières du cinéma ». Créée il y a cinq ans sur le modèle des Golden Globes américains, diffusée à l'origine sur Paris Première avant d'être reprise, en 1999, par France 2, cette cérémonie distingue les meilleurs réalisateurs, scénaristes et comédiens français de l'année. Le jury est composé de journalistes étrangers correspondants de la presse internationale en poste à Paris.

LES MEILLEURES AUDIENCES

SEMAINE DU 10 AU 16 JANVIER

1 % = 525 900 individus âgés de 4 ans et plus. (Source Médiamat-Médiamétrie. Tous droits réservés Médiamétrie.)

Les 5 meilleurs scores d'avant-soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 13	19.07	F3	Actualités régionales	12,7	40,2
Vendredi 14	19.03	TF1	Le Bigdil	11,3	34
Mardi 11	19.31	F3	Le 19-20 de l'information	10,8	28,8
Dimanche 16	19.26	F2	Vivement dimanche prochain (magazine)	9,3	24,2
Samedi 15	19.03	TF1	Beverly Hills (série)	7,6	24,4

Les 5 meilleurs scores de la première partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Jeudi 13	20.55	TF1	Julie Lescaut (série)	17,5	42,2
Mardi 11	20.55	TF1	Jack (film)	17	39,3
Samedi 15	20.50	TF1	Plein les yeux (magazine)	13,5	35,9
Samedi 15	20.50	F2	Le Coup du lapin (téléfilm)	13,3	32,8
Dimanche 16	20.55	TF1	La Cité de la joie (film)	13	31,8

Les 5 meilleurs scores de la seconde partie de soirée

Date de diffusion	Heure de diffusion	Chaîne	Programme	Audience	Part d'audience
Lundi 10	22.30	TF1	Y'a pas photo (magazine)	7,5	39,3
Vendredi 14	21.50	F2	Dossiers disparus (série)	6,8	19,2
Vendredi 14	22.15	F3	Faut pas rêver (magazine)	6,6	23,7
Mardi 11	22.50	F3	Soir 3	6,5	31,1
Dimanche 16	21.50	F3	Cold squad (série)	6,4	15,9



Jacques Perrin renonce à sa « 25^e Heure »

MÉCONTENT de la nouvelle organisation des soirées documentaires du dimanche sur France 2, effective à partir du 23 janvier, Jacques Perrin, producteur de « La 25^e Heure », a décidé de claquer la porte. Dans un communiqué rendu public à l'occasion du Festival international des producteurs audiovisuels (FIPA), qui se tient en ce moment à Biarritz, il annonce sa décision d'arrêter son magazine, diffusé sur la Deux depuis 1991. Le producteur regrette que les rapports entre sa société de production Galatée Films et la direction des documentaires de France 2 se soient « dégradés depuis la rentrée de septembre 1999 ».

Mise en cause par Jacques Perrin, Christine Lentz, responsable des magazines et des documentaires, initiatrice des nouveaux « Documents du dimanche » de France 2, ne « comprend pas » la décision du producteur. Contactée à Biarritz, elle explique que la nouvelle case a été créée « pour donner davantage de souplesse » à la programmation, afin de pouvoir proposer des films de différents formats, d'une heure ou d'une heure trente.

Dans la nouvelle configuration, le magazine de Jacques Perrin, qui, jusqu'à présent, succédait au documentaire du di-



manche soir, allait être (une fois de plus) chahuté. Le producteur ne l'a, cette fois-ci, pas accepté.

Ballotée de case en case au gré des changements de grilles et de responsables, « La 25^e Heure » comptait, en dépit de son horaire tardif, un public de fidèles. Lancée à la rentrée de 1991 par Jacques Perrin et Jean Rozat, ancien directeur délégué à la production sur Antenne 2, cette émission se voulait « un refuge » pour des films qui n'auraient pas pu être programmés ailleurs. Un espace de liberté ouvert aux producteurs de courts et moyens métrages, de films de fiction ou de documentaires de tous horizons. Cette curiosité tous azimuts et cette soif pour la découverte avaient été récompensées en 1996 par le 7 d'or du magazine culturel.

S. Ke

France-Culture à Nantes

Afin de réfléchir sur l'état et l'évolution de la culture, sa diffusion et sa médiatisation, France-Culture a décidé de réunir professionnels, créateurs et responsables dans une série d'émissions, « Les Assises de la culture ».

Elles auront lieu trois fois l'année, à Nantes (samedi 29 et dimanche 30 janvier), puis à Avignon (cet été) avant de faire l'objet d'une ultime réunion, en fin d'année.

Les premières rencontres, en partenariat avec l'hebdomadaire *L'Express* et la ville de Nantes, très active sur le plan culturel – les « Folles journées Bach » y sont organisées ce même week-end –, auront lieu en direct et en public à l'espace polyvalent le Lieu unique.

Alain Finkielkraut ouvrira la session samedi 29, à 14 heures avec une table ronde intitulée

« Des définitions de la culture ». Jean Lebrun évoquera « la diffusion de la culture » et, de 17 h 30 à 18 heures, André Velter parlera poésie, dans « Orphée reconnaîtra les siens ». Les groupes musicaux Man et Yaku interviendront tout au long de l'après-midi.

Dimanche 30 janvier de 15 heures à 15 h 45, Sylvain Bourme au enregistre en public son émission « La Suite dans les idées » sur le thème « La culture comme objet sociologique » (diffusion lundi 31 janvier à 12 h 45 sur France-Culture). Ces rencontres se termineront par un débat sur « les réalités culturelles locales », en public et en direct, avec la participation de l'auteur-compositeur et romancier Yves Simon.

■ Réservations et renseignements : tél : 02-40-12-14-34.

Bernard Tapie face à Eric de Montgolfier

Dimanche 23 janvier, Ruth Elkrief recevra Bernard Tapie et Eric de Montgolfier dans son magazine « 19 heures, dimanche », sur TF 1.

L'ancien ministre et ex-président de l'OM, qui joue en ce moment dans la pièce *Vol au-dessus d'un nid de coucou* et anime une émission sur RMC, sera face à l'ancien procureur de la République de Valenciennes. Aujourd'hui muté à Nice, ce magistrat est à l'origine de l'incarcération de Bernard Tapie dans le cadre de l'affaire de corruption OM-Valenciennes qui défraya la chronique en 1993.

Questions pour le XXI^e siècle

Les 72^{es} Rencontres de télévision

d'Aix-en-Provence présenteront, jeudi 27 et vendredi 28 janvier, des documentaires dont les sujets sont autant d'enjeux et de questions posés au XXI^e siècle, sous le titre paradoxal de « La Mémoire du siècle ». Le 27, la géopolitique, avec *Les Etats-Unis*, de Frank Tetart (Arte) ; l'histoire, avec *Les Journalistes dans la tourmente*, de Michèle Van Zèle (France 3) et *La Faillite du modèle soviétique* de Patrick Hesters (France 3) ; l'environnement, avec *Le Prix de l'eau*, de Patrick Hesters et *Sale temps sur la planète, la foire aux climats*, de Patrick Benquet (France 2), et enfin, l'art, avec *Matisse, à vif dans la couleur*, d'Alain Jaubert (Arte, « Palettes »). Le 28, projection du *Grand Voyage, la découverte de l'univers*, de Patrick Hesters, de *Kandinsky, « figure de l'invisible »*, d'Alain Jaubert, et de *L'Allemagne*, de Frank Tetart.

■ Séances les jeudi 27, à 8 h 30 et 20 h 30, et le vendredi, à 8 h 30 et 13 h 30. Petit Palais d'Aix-en-Provence, 26, rue Maréchal-Joffre. Tél : 04-42-38-54-64 ; fax : 04-42-27-39-18.

CRÉDITS DE « UNE » : BRUNO GARCIN-GASSER ; COLLECTION CHRISTOPHE L. ; ARTE ; CANAL+

PARABOLE

Denis Mermet : « L'échec des "Forges du désert", sur France 2, est une anomalie »

Le président d'Adventure Line – filiale d'Expand –, producteur des « Forges du désert », explique pourquoi ce nouveau jeu, créé sur le modèle de « Fort Boyard », n'a pas séduit le public.



« Comment avez-vous réagi à la décision de France 2 d'arrêter la diffusion des "Forges du désert", après trois épisodes programmés pendant les fêtes de Noël ?

– Cette décision a été prise d'un commun accord. Nous sommes convenus qu'il valait mieux, pour le programme et pour la chaîne, interrompre la diffusion et nous donner du temps afin de comprendre pourquoi ce jeu, créé sur le modèle de « Fort Boyard » – que nous produisons avec succès depuis plus de dix ans –, n'a pas séduit un plus large public.

Comment expliquez-vous cet échec ?

– On l'analyse comme une anomalie. Plusieurs études ont été menées, par Expand et par France 2, après la diffusion des trois premiers numéros. Le jeu en lui-même ne semble pas poser de problème. Les téléspectateurs qui ont regardé le début sont restés jusqu'à la fin. En revanche, la période de diffusion choisie et le jour de programmation (le samedi) ont sans doute porté tort à l'émission.

– « Fort Boyard » a aussi connu des débuts difficiles. La chaîne avait pourtant persévéré. Aujourd'hui, c'est un succès mondial. Les dirigeants de France 2 ne font-ils pas preuve de frilosité ?

– Aux débuts de « Fort Boyard », la concurrence entre les chaînes était beaucoup moins forte. On pouvait se permettre de tâtonner. Cela dit, France 2 ne renonce pas à diffuser « Les Forges ». La chaîne a acheté six numéros. Elle reprogrammera les trois autres à un moment qui sera jugé le plus propice, au vu des études menées.

– Adventure Line a déboursé 50 millions de francs (7,62 millions d'euros) pour lancer ce jeu, qui a nécessité notamment la construction d'un somptueux décor dans le désert du Wadi Rum, en Jordanie. Pensez-vous parvenir à équilibrer vos comptes ?

– La France n'est pas le seul pays à diffuser « Les Forges ». La Suède et le Danemark l'ont programmé et ont enregistré des audiences globalement satisfaisantes. D'autres pays sont intéressés. Nous ne sommes pas inquiets. L'expérience de « Fort Boyard » nous incite plutôt à l'optimisme puisqu'il a été vu dans plus de cinquante pays ; la Chine nous a acheté cinquante-deux numéros de la version française de « Fort Boyard » et diffusera probablement une adaptation chinoise en 2001. Avec « Les Forges », on mise sur le long terme. »

Propos recueillis par Sylvie Kerviel



La révolution miniature

La petite caméra numérique de M. Tout-le-Monde est de plus en plus utilisée par les professionnels. Discrète, légère, souple, économique : elle devient indispensable pour les tournages de documentaires, reportages, et même pour la fiction

E LLES sont petites, légères, financièrement abordables, et de plus en plus fiables techniquement. Depuis quelques années, les minuscules caméras numériques ont non seulement séduit le grand public mais également investi les rédactions des chaînes de télévisions et des maisons de productions. Discrètes, tenant au creux de la main, elles permettent aux reporters de voyager léger, et surtout de rapporter des images en provenance de pays réputés dangereux sans avoir eu à demander une improbable autorisation aux autorités locales. Ou d'interviewer rapidement quelqu'un sans avoir besoin de mettre en place une infrastructure technique lourde. Autres avantages liés à leur taille : filmer au plus près l'intimité d'un groupe (l'équipe de France de football pendant la Coupe du monde...) et pénétrer dans des espaces clos où le manque de lumière n'est plus, grâce à la technologie de ces petites DV (Digital Video), un handicap. Exemple parfait de ce dernier cas de figure : les virées nocturnes de Frédéric Taddei dans l'émission *Paris dernière* diffusée sur Paris Première.

Les professionnels du reportage télévisé, habitués aux fiables mais encombrantes et onéreuses Betacam, découvrent donc une nouvelle manière de filmer qui implique « une écriture journalistique particulière », comme le précise Jean-Paul Billaut, rédacteur en chef-adjoint de l'agence Capa. Ancien de la maison, Stéphane Meunier, auteur du très remarqué *Les Yeux dans les Bleus*, a utilisé ce matériel miniature : « Je n'avais pas le choix ! Aimé Jacquet tenait absolument à préserver son groupe de toute présence gênante. Lorsque j'ai sorti de mon sac à dos les deux petites DV, il a été rassuré. » Bien avant ce documentaire sur les footballeurs français, Meunier avait déjà utilisé des petites caméras, moins perfectionnées mais toujours discrètes, ce qui était le but recherché : « J'ai commencé avec les grèves ouvrières en Pologne. Puis, pour l'émission 24 heures produite par Capa, je suis allé à Soweto tourner discrètement, sans l'autorisation des responsables sud-africains. Je me souviens également d'un reportage de 26 minutes sur le Front Polisario tourné pour M6 avec une petite



A. LANDRAIN/PRESSE SPORTS

Une nouvelle manière de filmer qui implique « une écriture journalistique particulière »

Stéphane Meunier (au centre) pendant le tournage de « Les Yeux dans les Bleus »

caméra. Aujourd'hui, ce matériel s'est amélioré mais techniquement, les mini-caméras n'atteindront jamais la qualité des Beta numériques... »

Auteur d'un documentaire sur le FMI diffusé sur Arte, Pascal Vasselín cible lui aussi les limites de la DV : « Pour mon reportage sur le FMI, j'ai filmé six mois avec une petite DV. Souplesse et discrétion étaient des conditions vitales pour me faire accepter par les officiels et me fondre dans le décor. Dans ce cas précis, la DV est un instrument magique mais encore limité au niveau des réglages et surtout du son. En résumé, la DV est un outil formidable pour certains types de reportages délicats mais elle ne peut prétendre remplacer la Betacam. En plus, il existe désormais un effet pervers : l'utilisation systématique de la DV pour des raisons purement économiques. »

Si elle permet l'autonomie du journaliste sur le terrain et abaisse les coûts du reportage, tous les responsables insistent sur le fait que les limites techniques actuelles de l'engin en font de préférence une caméra de complément. Sans oublier un petit problème de crédibilité : « Lorsqu'un journaliste débarque avec sa DV dans une manifestation officielle entouré de confrères et consœurs filmant Betacam à l'épaule, certains responsables ont du mal à le prendre au sérieux », indique Oliver Hermen, directeur technique d'i-télévision, la nouvelle chaîne

d'information en continu dont les reporters sur le terrain sont tous équipés d'une Betacam numérique et d'une petite DV.

Précieux outil de travail dans des conditions difficiles, la DV a séduit au fil des ans de vieux routiers du grand reportage. En compagnie de Tony Bosco, opérateur confirmé, Jean-Charles Deniau s'est ainsi rendu dans plusieurs pays pour y tourner des sujets délicats diffusés dans la série « Les routes oubliées ». « En Colombie, avec une Betacam vous êtes repéré au bout de deux jours et enlevé au bout de trois ! Donc la DV est indispensable. Avec Bosco, nous nous faisons passer pour des touristes et les soldats n'y ont vu que du feu. En Lybie, même scénario. Deux de mes prochains reportages seront filmés avec une petite DV : au Yémen et en Birmanie. Pour la Géorgie en revanche, pays moins dangereux, je prendrai une Betacam. Mais tous les pros vous le diront : pour bien manier cette petite caméra qui est très instable, il faut être encore plus fort que lorsque vous utilisez la Beta ! » Paul Moreira, rédacteur en chef de « 90 minutes », le nouveau magazine d'investigation de Canal+, a lui aussi utilisé il y a quelques années des petites caméras numériques, rapportant des sujets forts sur la torture en Israël ou la résistance intérieure à Djakarta. « Le son sur ces petites caméras reste mauvais. Et de toutes façons, nous sommes souvent obligés de tourner avec un technicien habitué à manier ce type d'appareil pour que la stabilité de l'image et le cadrage soient de bonne qualité. »

Permettant au reporter d'accéder à des endroits difficiles d'accès, la DV a trouvé dans le sport un autre domaine de prédilection. Exemples récents, certains sujets tournés pour l'émission « Hors Stade », sur M6. « Je viens de faire un reportage sur le surf. Le caméraman a fait des images dans l'eau, ce qui n'est possible qu'avec une petite caméra numérique et un caisson étanche. Nous préparons également un sujet sur les descentes de ski en poudreuse. Là encore, c'est infaisable avec une grosse caméra sur l'épaule », indique Mathieu Schwartz, l'un des deux rédacteurs en chef de l'émission. La révolution miniature est donc en marche, mais comme le souligne justement Jean-Paul Billaut : « La DV permet à tout le monde de faire de l'image. Mais pas forcément une bonne image ! »

Alain Constant

« Plus près du tremblement de la vie »

Gérard Mordillat utilise la mini-caméra pour un téléfilm d'Arte

POUR un peu, on passait à côté sans les voir. C'est tout juste si, en entrant dans le café, on ne bouscule pas les comédiens près du bar. Samedi 9 janvier, il fait plutôt sombre dans cette brasserie du 20^e arrondissement à Paris, style « années 30 », avec miroirs et boiseries. Gérard Mordillat tourne, pour Arte, *L'Apprentissage de la ville*, un téléfilm de deux heures, qu'il a adapté avec Jérôme Prieur du livre éponyme écrit par Luc Dietrich en 1942. Pas de projecteurs, une équipe réduite au minimum (six, sept personnes au lieu d'une vingtaine). Il y a Laurent Bares (le chef opérateur), Michel Vionnet (l'ingénieur du son) et, bien sûr, Mordillat et Prieur. Pas de machinos, pas d'électros, pas d'atroupement. Tout est fluide, discret.

Gérard Mordillat lui-même s'étonne de cette légèreté qu'il découvre « au tournage ». Le cinéaste de *La Véritable Histoire d'Artaud le Môme*, de *Corpus Christi* tourne depuis début décembre l'histoire du jeune homme intense, mort à trente et un ans, dont les romans ont brûlé l'adolescence de Mordillat. C'est lui qui a choisi la caméra numérique. Choix de production et choix esthétique. « Autant il était nécessaire, pour Artaud, de tourner en 35 mm noir et blanc, explique Mordillat, autant il est nécessaire, ici, de retrouver quelque chose qui est de l'ordre de l'apprentissage : approcher un outil que je ne connaissais pas, avoir cette légèreté qui permet d'être près du livre. »

Au départ, le cinéaste pensait n'utiliser qu'une petite caméra. Il en a pris deux pour finir, la grosse DVC/pro et une plus petite qu'il tient lui-même à la main ou qu'il glisse au comédien Camille Clavel



Laurent Bares et Gérard Mordillat sur le tournage de « L'Apprentissage de la ville »

(Luc Dietrich) : la caméra à la place de l'œil du romancier. « On tourne avec une telle rapidité que ça n'a pas l'air professionnel. C'est une façon de plonger dans la ville qui est intéressante, note Mordillat. Ça permet d'être davantage dans le tremblement de la vie, la proximité. » Le réalisateur peut expérimenter, improviser, faire des plans qui n'étaient pas prévus, changer d'axe. Cela ne prend plus une heure mais une seconde. Finis les temps morts, ces interruptions interminables entre deux prises. « L'acteur reste dans son énergie. »

Pour les comédiens, le changement est radical. « On peut être inventif », fait remarquer Luc Thuillier. « Rien ne pose problème, explique Elodie Navarre, partagée entre des sentiments contradictoires. Quand une scène est à refaire, on refait, autant qu'il faut, et ça va très vite. » Il lui arrive de ne plus savoir si elle tourne ou pas – ce qu'attend précisément Mordillat. « Il n'y a jamais lieu de s'angoisser... c'est ça qui m'angoisse ! »

Souplesse, rapidité, liberté... Nicolas Klotz, qui achève de tourner *Un ange en danger*, une fiction qui se passe dans le monde des SDF, fait à peu près le même constat. Le réalisateur a utilisé une DV1000, « cette petite caméra amateur qui est sortie il y a quelques années et que Sony a retirée du marché parce qu'elle concurrentait directement les caméras professionnelles plus chères ». Elle a été pour Klotz

« le support idéal pour ce film-là ». Rapport différent avec les acteurs, une maniabilité qui la rend très utile pour « filmer des gens qu'on n'a pas l'habitude de filmer, dans des lieux où il n'est pas facile de tourner, périphériques, métro, gares... Il n'y a pas cette arrogance du cinéma ».

D'autres cinéastes vont s'affronter bientôt à l'outil. Arturo Ripstein et Christophe Otzenberger démarrent prochainement le tournage de leur téléfilm respectif. L'an dernier, Jacques Fansten lançait sur Arte la collection « Petites caméras », six fictions tournées exclusivement avec des Hi8, par Claude Miller, Jean-Pierre Sinapi, Olivier Py, Emmanuelle Bercot, Brigitte Roüan et Jacques Fansten. « C'est parti d'une réflexion sur la télévision qui offre de moins en moins de place aux auteurs pour des impératifs d'audience, explique Jacques Fansten. Si on n'invente pas une économie différente, il n'y aura plus de place pour les œuvres. » La caméra numérique coûte certes un peu moins cher, mais elle permet surtout de travailler autrement. Pour Pierre Chevalier, responsable de l'unité fiction d'Arte, il s'agit d'explorer un champ qui permette de trouver de nouveaux modes d'écriture, d'ouvrir des pistes. Le film de Claude Miller *La Chambre des magiciennes* vient d'être sélectionné à Berlin.

C. H.

Thierry Garrel : « Un outil génial, sauf le son... »

ENTRETIEN avec le responsable de l'unité documentaire de la Sept/Arte

« A quand remonte l'utilisation des petites caméras numériques dans le documentaire ?

– Il n'y a pas de date-choc. Contrairement à la fiction, la pratique de la vidéo légère dans le documentaire s'est développée depuis longtemps. La petite caméra numérique est en totale continuité avec la paluche, première vidéo portable élaborée par Beauviala au milieu des années 70. L'INA a mené des premières expériences avec François Pain dans *Métro Couronnes*, tourné avec une caméra-stylo. La pratique s'est ensuite généralisée.

» Cependant, avec la mini-numérique, on franchit un seuil. On passe à une autre nature d'image, on ne fait plus la différence avec la caméra amateur. Karim Dridi a réalisé son portrait de Ken Loach avec une petite Hi8. Richard Leacock a signé, avec *Les Œufs à la coque* (1991), le premier manifeste d'une caméra-stylo. Allègement de l'équipe, le cinéaste devient opérateur. Ain-

si *Berlin* de Robert Kramer et *Place Rouge* de Daniele Incalcaterra ont été tournés avec une vidéo 8. Alain Cavalier utilise toujours des petites caméras. C'est une histoire continue.

– L'usage des caméras miniatures va-t-il se généraliser, selon vous ?

– Le problème est qu'elles ont encore de gros défauts ! Quand Claire Simon a tourné *Récréations* dans une cour d'école (1992), l'image était formidable mais elle a dû réenregistrer chacun des gamins séparément. Toute la bande-son était à refaire. De plus, contrairement au 16 mm qui coûte cher, ici on peut tourner, tourner, sans trop choisir : cela peut faire régresser le regard. Mais c'est un outil génial – subreptice ! Les gamins filmés par Claire Simon finissaient par oublier la caméra.

– Pensez-vous qu'il y a des utilisations spécifiques ?

– Toute la série « Voyages, voyages » est tournée avec des numériques. C'est une grande légèreté sur le plan économique : les réalisateurs travaillent en solitaire. Ces

caméras permettent d'aller dans des pays difficiles, de filmer des situations délicates. Pour son enquête sur le Crédit lyonnais – et maintenant sur Elf –, Jean-Michel Meurice avait beaucoup plus d'aisance dans ses entretiens, face à des directeurs de banque notamment. La caméra est là sans être vraiment là, pas de décorum, pas de lumières. Le rapport au réel est très différent.

» André Van In, qui utilise depuis longtemps la vidéo dans les ghettos sud-africains, a réalisé *La Commission de la vérité* avec une numérique. Quand Jean-Michel Carré descend au fond de la mine pour *Charbons ardents*, c'est avec une numérique dont les performances sont extraordinaires dans le noir. Van der Keuken, qui est actuellement très malade, est parti avec deux caméras : son habituelle Aaton (« le chat noir sur l'épaule », comme il dit), mais aussi une petite numérique au cas où il manquerait de forces. »

Propos recueillis par Catherine Humblot

La qualité télé à la portée du vidéaste amateur

Finis les temps où les professionnels pouvaient parader avec leurs énormes caméras Bétamax. Désormais, les amateurs peuvent s'offrir des Caméscope numériques (6 000 à 12 000 francs) qui fournissent la qualité d'image et de son des émissions télévisées. Deux formats permettent d'obtenir ce résultat : le DV qui offre des caméras qui tiennent dans une poche, et le Digital 8, solution économique qui propose, à qualité identique, des appareils plus encombrants, car utilisant les mêmes boîtiers que les Caméscope analogiques.

Les nouveaux Caméscope ne s'affranchissent pas encore de la cassette à bande magnétique, seul support économique actuellement capable d'enregistrer les quantités astronomiques d'informations que représente la mise en mémoire, chaque seconde, de 25 images, et celle d'un son de qualité CD. C'est la transformation en temps réel de la vidéo en données numériques qui assure sa qualité. Les cassettes DV ont été conçues spécialement pour les nouveaux Caméscope à l'inverse du Digital 8 qui exploite le format Hi8 des appareils analogiques.

Au-delà de la prise de vue, le numérique ouvre la voie à des travaux de montage que l'analogique réservait aux professionnels. Pour l'instant, difficile d'éviter le recours à un ordinateur. Grâce à une carte électronique d'acquisition, il est possible de transférer sur disque dur la vidéo dans son état original, sans perte de qualité. Cette carte ne coûte que 2 000 francs (carte Studio DV de Pinnacle avec logiciel de montage). Au total, avec un ordinateur à 10 000 francs, l'amateur peut donc se doter d'un studio vidéo de qualité télévision pour 20 000 francs environ. Somme non négligeable mais déjà abordable pour les passionnés, et qui continuera à baisser.

Michel Alberganti



Un rêve de gosse

MARC-OLIVIER FOGIEL.

Le présentateur et rédacteur en chef de « TV + », sur Canal+, décortique depuis trois ans le microcosme audiovisuel. Trente ans, un visage d'ado : sa faiblesse et sa force

IL était une fois un petit garçon qui rêvait d'être célèbre. Marc-Olivier, fils de dentiste parisien, voulait faire de la radio, comme d'autres gamins veulent être pompier. La différence, c'est que peu de gamins qui veulent être pompier deviennent pompier. Marc-Olivier Fogiel, lui, il fait mieux que de la radio : de la télé. Et même, encore mieux, de la télé sur la télé. Chaque samedi à 19 heures, sur Canal+, il conçoit et présente « TV + », émission consacrée aux vagues et vaguelettes du microcosme. Il reçoit à sa table les vedettes qui hantaient ses nuits de gamin, une centaine, bien pesée, depuis qu'il a pris la succession de Michel Denisot et son « Télé Dimanche », il y a trois ans. Il les passe au gril - thermostat 6 -, les fait rôtir un peu, avec son air d'enfant de chœur, les mains bien posées sur la table, la tête légèrement penchée sur le côté. Des passants se retournent sur lui dans la rue. Quand lui se retourne sur son passé, il se dit qu'il a réalisé son rêve de môme. Tout le monde ne peut pas en dire autant.

Trente ans, et déjà dix-sept de métier. Enfant, il planquait rue Bayard, devant la façade Vasarely de RTL, pour voir passer ses idoles. Qu'il pleuve, qu'il vente, il était toujours là. Marco vouait un culte à Patrick Sabatier. Il l'interpella sur le trottoir, pleurnichait : « *Faites-moi entrer à RTL !* » Sabatier a fini par craquer et ouvrir les portes de la station à ce garçonnet, alors rondouillard. A treize ans, il découpe les dépêches d'agences pour la rédaction ; à seize, il cause dans le poste (résultats du tiercé) ; à dix-huit, il travaille avec Patrick Sabatier, qui l'emmène sur TF 1 ; à vingt-deux, il entre à Canal+ dans l'équipe de « Télé Dimanche » de Michel Denisot ; à vingt-sept, il prend la place de son patron, parti vers d'autres horizons ; à trente, le voilà petit patron à son tour. Une quarantaine de personnes sous ses ordres, deux émissions (en comptant « Un an de + », chaque samedi à 12 h 40 sur Canal), et une maison de production qui ne produit pas encore.

« *Mes parents commencent à être fiers de moi.* » Sœur médecin, frère ingénieur. « *Quand je pense que ma sœur ne gagne que 10 000 francs par mois...* » Lui, avec un malheureux diplôme en sciences-éco, en avoue 150 000 (« *Je n'ai pas l'impression de les voler. Et puis ce n'est rien à côté des animateurs-producteurs qui font de ces marges !...* »).

Plus que son salaire, le problème de Fogiel, c'est son physique : il a la tren-



BRUNO GARCIN-GASSER

taine trop jeune, trop glabre, trop lisse. Dans les polars américains, on surnomme ces gars-là « baby face ». En général, il faut s'en méfier. Les crocodiles des médias invités à sa table ont parfois tendance à l'oublier. Ils lui servent du « Marco », histoire de le renvoyer jouer dans la cour des petits (« Marco, dit Delarue, qui ne l'aime pas, ça fait garçon coiffeur »). Tapie l'a davantage déstabilisé en lui donnant du « *Bonjour, monsieur* ». Il ne viendrait à l'idée de personne d'appeler Fogiel « *Monsieur* ». Sauf à Nanar qui, parfois, est impayable. Les autres affectent de s'amuser des questions impertinentes du gamin. Mais pas trop longtemps. Ça peut faire des étincelles. Nagui, par exemple. « *Il était venu vendre son "Taratata". Moi, je ne suis pas là pour faire de la promotion. Ça a un peu dégénéré. J'ai eu envie de lui mettre un pain.* » Michel Field lui propose, graveleux, « *d'entrer avec lui dans l'isoloir* » ? Il ne bronche pas. De Fogiel, Alain de Greef, le directeur des programmes de Canal, qui s'y connaît, dit : « *Il est le plus blindé de tous.* »

Comment parler de la télé, quand on est dans la télé ? Des gens qui dînent ensemble, qui sortent ensemble, se tutoient dans la vie, se donnent du « vous » devant les caméras, comme s'ils ne savaient

**Bernard Tapie
l'a déstabilisé
davantage en lui
disant :
« Bonjour,
monsieur ».
Il ne viendrait
à l'idée
de personne
d'appeler
« Monsieur ».
Sauf à Nanar,
qui est, parfois,
impayable**

pas tout les uns des autres... Pour un peu, on en appellerait à Pierre Carles, pourfendeur du délit de « connivence télévisuelle ». « *J'essaie, plaide-t-il, de faire un boulot de journaliste honnête. Je sais pourquoi je fais les choses. Ensuite, la façon dont c'est perçu...* » Il n'empêche que depuis quelque temps, il « plombe » son émission en recevant des invités d'un plus gros calibre. Le préfet Bonnet, Elisabeth Guigou. Ou des futurs grands patrons, comme Arnaud Lagardère. Il commence à avoir ratissé le PAF dans tous les sens, ça lasse, on le comprend. Il aimerait bien sortir de son berceau de « TV + » devenu trop étroit pour lui. Il entretient, aujourd'hui, deux nouveaux rêves. Au choix : présenter un journal télévisé, ou diriger les programmes d'une grande chaîne.

Fogiel revendique peu d'amis dans le milieu. Quatre, tout bien compté : Christophe Dechavanne, Annie Lemoine, Frédéric Mitterrand et Olivier Mine. Sans compter Sabatier, qu'il fréquente régulièrement. « *On dîne ensemble. On parle de nos boulots. On se dit des vérités...* », dit l'ancien animateur vedette, exilé sur Télé Monte-Carlo. Star, pour l'instant déchue, il lui apprend sans doute un peu de la vanité des choses.

Jacques Buob



La grande peur des Shadoks

En 1968, ils avaient coupé la France en deux. Ils sont de retour sur Canal+. Trois minutes par semaine de déraison et de dérision

Au risque de réveiller de grandes peurs millénaristes, n'y a-t-il pas lieu de s'alarmer en cette aube de l'an 2000 ? Certains signes ne devraient pas tromper un « téléspectateur perspicace ». Certes, « le » bogue n'a pas frappé, mais nos neurones, électroniques ou non, ne sont-ils pas menacés par d'autres virus, d'autant plus redoutables qu'on les connaît trop bien : en mai 1968, ils avaient, ni plus ni moins, « coupé la France en deux ».

Les Shadoks et leur univers catastrophique vont réapparaître, sur Canal+, le 30 janvier, pour nous troubler, en plein repos dominical et « en clair », à un moment de grande audience, entre « Le vrai journal » de Karl Zéro et « La semaine des Guignols ». Et de sévir ainsi, chaque dimanche, pendant cinquante-deux longues semaines. Trois minutes hebdomadaires, c'est peu, mais il n'en faut pas plus pour déstabiliser. Dès les premières secondes de la nouvelle série, nous sommes prévenus. Les « pauvres bêtes » se tapent la tête contre les murs, au sens le plus dur du terme. La célèbre voix, qui a fait trembler la France gaulienne - de rire, pour moitié, d'indignation, pour l'autre -, clame : « ...Ça commence bien ! Je dirais même plus, ça commence mal. Alors, attendez-vous au pire... » Les Shadoks sont en effet hantés par d'indescriptibles monstres, qui défilent à l'écran et que la voix, celle de Claude Piéplu comme toujours, nomme avec grandiloquence : « *La Peur, suivie de ses petites sœurs, l'Angoisse, l'Effroi, la Frayeur, l'Epouvante, la Terreur. En un mot, la Pétoche !* »

Ceux qui ont connu le grand choc, il y a plus de trente ans, ne seront pas déçus. La planète des Shadoks est toujours aussi informelle. Du cosmos tombent toujours autant d'« objets non identifiés ». Même s'il prend davantage de couleurs, le dessin de Jacques Rouxel reste des plus sommaires pour mieux mettre en valeur des



textes - du même auteur - d'une très haute volée délirante. La musique de Robert Cohen-Solal est toujours aussi « concrète » et les bruitages (du frère de ce dernier, Jean) demeurent aussi inimitablement cocasses. De nouveaux personnages font leur entrée, tel le Téléspectateur perspicace et, surtout, le Big Blank qui s'impose jusque dans le titre de la série. Celui-ci incarne « le Grand Tout, le Grand Rien du tout », c'est-à-dire « le

Néant ». Car il s'avère que l'univers des Shadoks n'est pas en expansion, né d'un « Big Bang », mais en compression. La « grosse explosion » n'est pas au début mais à la fin.

Renversant ! D'où une anxiété, inversement proportionnelle au rétrécissement du cosmos, notamment par les « Zangsts », que germanistes et freudiens trouveront familiers. Dans ces conditions, les Shadoks ne cessent, bien sûr, de « pom-

per » et de « dépomper », en toute occasion, souvent en vain, selon l'implacable « délogique » qui préside à leur existence. Plus que jamais, on vérifiera que cette émission, initialement produite par feu le Service de la recherche de l'ORTF, embrasse tous les domaines du savoir, de la philosophie et autres sciences humaines à la génétique (il faudra compter avec les « G-gènes ») et autres sciences physiques, en passant par toutes les formes d'art, plus particulièrement celle de la littérature, onirique, fantastique et anglosaxonne de préférence. Le non-sens de Jacques Rouxel semble autant inspiré par Lewis Carroll et consorts que par le Saint-Exupéry du *Petit Prince*.

La culture shadokienne est encyclopédique. C'est notamment ce que met en relief le documentaire, *Les Shadoks : mythe ou légende ?*, diffusé par Canal+, la veille de la reprise des aventures des « pauvres bêtes », en introduction d'une « nuit » consacrée aux trois précédentes séries. Cette étude pluridisciplinaire, menée par des « shadokologues » distingués, fera également place à l'Histoire pour nous rappeler le tollé géné-

ral que provoqua, en 1968, la première apparition des Shadoks. Des milliers de lettres de protestation contre un spectacle jugé, pour résumer, « immonde ». A l'époque, audace supplémentaire d'un télévisé d'Etat malgré sa liberté très surveillée, Jean Yanne s'empara de ce courrier pour le lire à l'antenne et le commenter avec la causticité qui convenait.

Ensuite, ce fut le succès, à travers le monde et les générations, grâce à de multiples rediffusions, des vidéocassettes, un CD-ROM et divers produits dérivés. L'influence des *Shadoks*, à la télévision et ailleurs, a été telle que leur retour ne peut plus choquer comme autrefois. Désormais, nous sommes vaccinés contre leur virus et nous pouvons goûter pleinement dérision et déraison qui « dériment » avec délire et délice.

Jacques Rouxel, le créateur, et Claude Piéplu, la voix

Francis Cornu

■ Samedi 29 janvier, 22 h 10, Les Shadoks : mythe ou légende. 23 h 05, « La Nuit Shadoks ». Dimanche 30 janvier, 13 h 30, « Les Shadoks et le Big Blank ».

Dès aujourd'hui et pour quelques jours de folie.

RETROUVEZ les CONTRE-ENCHÈRES du Groupe Degriftour

FAITES VOS PRIX !

www.degriftour.fr et 3615 DT*

* (de 1,01 F à 2,23 F/min). Licence d'agence n° 095960001



SIPA

20.15 Arte Reportage : Le Système Arafat

QUI trop embrasse mal étirent. Dans *Le Système Arafat*, Hubert Dubois a voulu dire trop de choses en trop peu de temps. Même autour de l'axe central que constitue la personnalité du chef de l'Autorité palestinienne - « producteur, réalisateur et acteur principal du film » processus de paix, dit un Palestinien -, il est impossible de traiter correctement en moins de trente minutes à la fois le problème du morcellement des territoires restitués par Israël à l'Autorité palestinienne, le système répressif et sécuritaire mis en place par Arafat, le mélange d'autoritarisme, de paternalisme et de clientélisme qui caractérise le mode de gouvernement du dirigeant palestinien, la corruption de son entourage, les violations des droits de l'homme, les déceptions après les accords d'Oslo, et la difficulté de résoudre la question des réfugiés palestiniens. « Le Système Arafat » brosse un tableau impressionniste de problèmes pointés à juste titre, mais qui mériteraient chacun une enquête séparée.

Mouna Naim

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. L'esprit de contradiction. **6.15** Les Années fac. Une partie d'enfer. **6.40** TF 1 info. **6.48** et **8.28**, **9.03**, **2.02** Météo. **6.50** TF! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping. **9.05** Le Médecin de famille. Série. 5143328
10.20 Balko. Série. Meurtre sur un plateau télé.
11.15 Dallas. Série. L'héritier a disparu.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu.
12.10 et **14.40**, **19.00** Etre heureux comme.

12.15 Le Juste Prix. Jeu. L'esprit de contradiction. **12.50** A vrai dire. **13.00** Journal, Météo. **13.40** et **20.35** Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. **14.45** Arabesque. Série. Un don héréditaire. **15.40** Magnum. Série. Disparu au combat. **16.40** Sunset Beach. Série. **17.35** Melrose Place. Série. Divorce express. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.57** Clic et net. **20.00** Journal, Météo.

France 2

5.05 Gounda, la rivière aux lions. **5.35** Acariens cannibales. **6.30** Télématin. **8.30** et **12.10**, **17.20** Un livre, des livres. *Le Baron Louis*, d'Yves Guena. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.05** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Consomag. **13.55** Derrick. Corruption.

15.00 Le Renard. Série. Le fils. **16.05** La Chance aux chansons. Les tops du siècle dernier [1/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Friends. Série. Celui qui devient papa [1/2]. **18.25** Nash Bridges. Série. Le signe du Zodiaque. **19.15** Qui est qui ? Jeu. Invitée : Marie Myriam. **19.50** Un gars, une fille. Série. A la librairie. **20.00** Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. **8.45** Un jour en France. Invitée : Hélène Ségara. **9.50** et **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **9.55** Inspecteur Wexford. Série. La police conduit le deuil [1/2]. **10.45** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Tout ce qui brille. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **12.50** Le Magazine régional. **13.20** Régions.com. **13.50** C'est mon choix. **14.39** Keno. Jeu.

14.45 La Fugueuse. Téléfilm. S. Gyllenhaal. Avec Dana Delany (Etats-Unis, 1998). 6155160
16.15 Les Zinzins de l'espace. **16.35** Les Minikeums. Magazine. 5679786
17.40 Le Kadox. Jeu. **18.20** Questions pour un champion. **18.48** Un livre, un jour. *La Question humaine*, de François Emmanuel. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la classique. **20.35** Tout le sport.

La Cinquième

5.35 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon 6 [1/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues ; Da-co'dac et Lucie ; Léa et Gaspard ; Les graffitos ; Et voici la petite Lulu. **8.10** Les Ecrans du savoir. Au cœur des matières. Les mots de la psychanalyse. Faiseurs d'images. Galilée : Histoire. Net plus ultra. Le dessous des cartes. [2/2]. **9.55** Indé. **10.50** Droit d'auteurs. Christian Colombani, Emmanuel Carrère, Eric Faye, Charlotte Rampling. **11.45** Cellulo. **12.15** et **18.25** Le Monde des

animaux. Le Seigneur du désert. Les Plantes d'Australie. **12.45** 100 % question. **13.10** Bo, l'arbre de Bouddha. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** La Grande Savane. **14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Dans le secret de l'immobilier. **15.25** Entretien. **15.55** Econoclaste. **16.25** Parfum de femmes. Mathilda May. **16.40** Les Portes de la nuit Film. Marcel Carné. Avec Yves Montand. (Fr., 1946, N.). 1385250
18.20 Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Nature. Catastrophes, les leçons du passé. Les déchets toxiques. Documentaire. Thomas Weidenbach et Meike Hemscheimer (Allemagne, 1999). **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Le Système Arafat. Documentaire. Hubert Dubois (1999). *Le système du gouvernement Arafat observé de l'intérieur*.



20.50

LE JUGE EST UNE FEMME

Drôle de jeu. 503569
Série. Daniel Vigne. Avec Florence Pernel. *Le juge Larrieu ouvre l'instruction du meurtre d'un adolescent pour lequel son ancien professeur de philosophie, devenu SDF, est suspecté...*



20.50

LA CANNE DE MON PÈRE

Téléfilm. Jacques Renard. Avec B. Lecoq, Fanny Cottençon (France, 1999). 933786
A la fin des années 40, un homme, ancien poilu et résistant, anar autant que gaulliste, mène sa femme et ses huit enfants à la baguette mais aussi avec tendresse... D'après Louis Bériot.



20.55

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE

Film. Daniel Vigne. Avec Nathalie Baye, Gérard Depardieu, Roger Planchon. (Grande-Bretagne, 1982) 1907811
Une reconstitution historique soignée quoiqu'un peu précieuse au service du récit original d'une imposture.
22.45 Météo, Soir 3.



20.45

RAINING STONES

Film. Ken Loach. Avec Bruce Jones, Julie Brown, Ricky Tomlinson, Tom Hickey. *Comédie dramatique* (Grande-Bretagne, 1993, v.o.). 708845
Le réalisme social du cinéaste britannique. Les ravages du chômage.
22.15 Court-circuit. *Un bout de chemin.* Court métrage. Franck Jaén (France, 1999). 224434

22.35

Y A PAS PHOTO !

Les histoires étonnantes et drôles des phénomènes mystérieux.

Présenté par Pascal Bataille et Laurent Fontaine.
Invités : Charlotte Cady, Jean-Pierre Pernaut. 708182
0.05 Minuit sport. Magazine. Spécial Boxe. 3609767
0.50 Mode in France. Haute couture printemps-été 2000. 5755816 **1.50** TF 1 nuit. 5151293 **2.01** Du côté de chez vous. **2.03** Clic et net. **2.05** Très chasse. Spécial sanglier. 4373496 **3.00** Reportages. Les prêtres de la dernière heure. 3561125 **3.25** Histoires naturelles. La Yougoslavie : les dernières oasis. 4364748. **4.20** Un fusil à la main. 9919212 **4.50** Musique **4.55** Les contes de la bécasse et de la bécassine (55 min). 11069458

22.40

MOTS CROISÉS

Présenté par Arlette Chabot et Alain Duhamel. 8427724
0.15 Journal, Météo. **0.45** Musiques au cœur. Magazine. Jacek Laszczkowski. 9671729
Portrait du jeune contre-ténor polonais Jacek Laszczkowski, qui est aussi, à ses heures, présentateur télé, danseur de claquettes, imitateur et acteur...

2.00 Mezzo l'info. 8191564 **2.15** Zone sauvage. Chaleureux animaux à sang froid. 9318748 **3.00** Heimat. Série. Le temps des grands discours [1/2]. 9342019 **4.05** 24 heures d'infos. 5528545 **4.20** Météo. 95727979 **4.25** Heimat. Série. Le temps des grands discours [2/2] (60 min) 1558800

23.20

TARENTULES, LE CARGO DE LA MORT

Téléfilm. Stuart R. Hagmann. Avec Claude Akins, Deborah Winters (Etats-Unis, 1977) O. 3835569
L'avion, qui transportait frauduleusement des centaines de tarentules, s'écrase aux Etats-Unis...

0.50 La Case de l'oncle Doc. Des bibliothèques sous influence. Documentaire. Eric Pittard. 8951458

1.45 Nocturnales. Semaine Debussy. *Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur op. 109* par Marc Coppey, violoncelle, et Alain Planes, piano (35 min). 72392699

22.40

TESIS

Film. Alejandro Amenabar. Avec Ana Torrent, Fele Martínez. *Suspense* (Esp., 1996, v.o.). 6460873
Variation sur le postulat de l'existence des snuff movies, par un bon élève qui connaît les ficelles du cinéma d'épouvante.
0.45 Court-circuit. Spécial Aberrations. *Comme un frère.* Cyril Bedel. Avec Julie Belafosse (1997). 6499651
1.00 Mon placard. Court métrage d'animation. Blanquet et Olive (Fr., 1997). 3405090
1.10 Brutalots. Christophe Billeter et David Leroy (Sui., 1998). 2225293
1.20 Tout pour maman. Téléfilm. Hermine Huntgeburth (All., 1998, 90 min). 2715854

5.15 Fan de. **5.40** Sports événement. **6.05** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.05 Joyeuse pagaille.
Série. Les règles de la vie.
13.35 Docteur Quinn, femme médecin.
Série. Washita.
13.38 La Minute beauté.
13.40 Les Notes du bonheur.
Téléfilm. Karen Arthur.
Avec Cybill Shepherd
(Etats-Unis). 8187705

15.20 Models Inc.
Série. Jardins secrets.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid.
Achille Talon ;
Blake et Mortimer.
18.30 Sliders, les mondes parallèles. Série.
Un monde de renommée.
19.20 Cosby Show.
Série. La pagaille.
19.50 Aujourd'hui,
Christophe a testé.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer.
Série. Atlantic City,
nous revoilà !
20.40 Décrochages infos.



20.50

HIGHLANDER 2, LE RETOUR

Film. R. Mulcahy. Avec Sean Connery, Christophe Lambert, Virginia Madsen. *Fantastique* (Etats-Unis, 1991). 863453
Suite confuse et incohérente d'un film à succès.



20.40

JACKIE BROWN

Film. Quentin Tarantino. Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson, Robert De Niro. *Policier* (Etats-Unis, 1997). 1359366
Un récit nonchalant et complexe, des personnages mûrs, des dialogues abondants, des souvenirs cinéphiliques.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.20**
7.00 et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 La Semaine des Guignols.
8.00 A la une. **8.20** et 15.10, 6.05 Surprises. **8.30** Le Prédicateur ■ ■ Film. Robert Duvall.
(EU)Avec Robert Duvall (EU, 1998). **10.35** Histoire des merveilleuses visites de Jésus, Djizzeuse, Recouce, Yassoua, Issous et les autres.
Documentaire (1999) ○.
11.05 I Want You
Film. M. Winterbottom.
Avec Rachel Weisz.
Drame (1998) ○. 4560366

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et 18.15 Flash infos.
12.30 et 16.25, 20.30
Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.
13.45 Petit Poucet l'espionne
Film. Andy Cadiff.
Avec C. McDonald.
Jeunesse (1997) ○. 3334347
15.25 T.V. +.
Magazine. 4219908
16.45 Les Parasites
Film. P. de Chauveron.
Avec Oulage Abour.
Comédie (1999) ○. 5797367
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.

Le film

20.50 Téva

Histoire de femmes

LE DERNIER BAISER.

Annie Girardot et Maria Pacôme dans une comédie romantique de Dolorès Grassian

EN janvier 1966, le Grand Prix des onzièmes Journées internationales du court-métrage de Tours était attribué à une réalisatrice débutante, Dolorès Grassian, alors épouse et assistante de Mario Ruspoli. *La Surface perdue*, essai sur les rapports de l'homme et des machines « à penser », offrait le miroir insolite et cocasse des temps modernes. Deux autres réussites suivirent, mais Dolorès Grassian, qui ne voulait pas se laisser enfermer dans le court-métrage, se mit à écrire pour la télévision un « film-feuilleton » de huit heures, *Que ferait donc Faber ?*, qu'elle réalisa.

C'était l'histoire d'un jeune représentant de commerce en farces et attrapes (Gérard Lartigau) qui, n'ayant pour exemple qu'un vieux routier de la profession (Claude Piéplu), recherchait des méthodes de vente efficaces. Programmé en huit épisodes hebdomadaires à partir du 3 juillet 1969,

Que ferait donc Faber ? provoqua, au début, une ardente bataille d'opinion, avant de s'imposer comme une fantaisie sur la société contemporaine, dans un style d'auteur et non de genre.

Il fallut pourtant à Dolorès Grassian des années d'obstination pour tourner, en 1974, son premier long métrage de cinéma, *Le Futur aux troussees*, qui traitait avec une dérision encore plus mordante de la futurologie – science à la mode dans les années 70 – et piétinait allègrement quelques domaines réservés aux hommes (technocratie, publicité, affaires). Ce film sortit au moment où la France ressentait les premiers effets de la crise économique et n'eut qu'une brève carrière. Auteur dérangeant, Dolorès Grassian ne devait connaître un beau succès au cinéma qu'avec *Le Dernier Baiser* (1977, dialogué par Jean Curtelin). Une comédie romantique, ce qui pouvait surprendre chez cette

passionnée de « réalité-fiction » insolite. Mais ici, avec la pudeur de l'humour, Dolorès Grassian laissa parler sa nature sentimentale profonde.

Annie (Annie Girardot), chauffeur de taxi à Paris, plaquée par un ouvrier du bâtiment, son grand amour, charge un jour une grande bourgeoise du 16^e arrondissement (Maria Pacôme) qu'elle va conduire jusqu'à Bruxelles, sur les traces de son mari infidèle. Dans la communication établie, au cours du voyage entre ces deux femmes totalement dissemblables, Dolorès Grassian, avec une sourde émotion et une sorte de gravité au-delà des situations comiques, a fait apparaître la hantise du vieillissement et tout le problème du couple, du bonheur, de la durée de l'amour. Avec deux actrices métamorphosées. Superbes de vérité féminine.

Jacques Siclier

L'émission



20.50 France 2 La Canne de mon père

ON raconterait cette histoire aux enfants, ils la commenteraient d'une voix moqueuse : « *C'était dans l'ancien temps...* ». C'est l'histoire d'une curieuse famille, certes ! Elle a lieu à la fin des années 40, dans la période dite de l'après-guerre. Charles Bertoux (Bernard Le Coq), « poilu » blessé à Verdun et curieux mélange de résistant gaulliste et d'anarchiste chrétien, élève sa tribu – six garçons et deux filles – à coup de canne. Réveil militaire, garçons aux champs, filles à la cuisine, discipline, obéissance et prières pour tout le monde. Charles refusant d'envoyer ses enfants à la « laïque », il fait lui-même la classe aux enfants, au désespoir de son épouse, Cécile (Fanny Cottençon). Mais il ne s'agit pas d'une énième étude sur la misère paysanne. Même si Charles, bourgeois fauché, vit encore au Moyen Age : il tutoie les villageois et tout son petit monde vit dans une grande maison à tourelles entourée d'un parc, appelée encore communément « château » dans les campagnes françaises. Accouchant de son septième fils et neuvième enfant, Cécile, fatiguée des économies de bouts de chandelle, mettra fin à cette joyeuse pagaille en exigeant de son mari qu'il prenne un vrai travail et que les enfants soient enfin scolarisés à l'école du village. Signée Jacques Renard, cette histoire, baignée d'une atmosphère surannée et pleine de charme, est tirée de l'ouvrage autobiographique de Louis Bériot, ancien directeur de l'antenne de France 2, qui écrit désormais des histoires pour le petit écran.

A. Cr.



« De rage et d'espoir. Paroles de toxicos », un documentaire de Jean Schmidt, à 20.30 sur Planète

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite

C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films

■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA

○ Tous publics

○ Accord parental souhaitable

△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans

○ Public adulte

Interdit aux moins de 16 ans

⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

7.15 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13] En quête d'idéal. 8.10 Cinq colonnes à la une. 9.00 Alejo Carpentier 1904-1980. Ici et là-bas. 9.55 Canal Zone. [1/2]. 11.15 Les Grandes Expositions. Les fêtes françaises XVI^e-XVIII^e. 11.40 Des comités de soldats vous parlent. 11.55 Le Paradis des autres. Capitaine Bob. 12.40 Imragen ! Imragen ! 13.10 Vertical. [6/6] La bonne formule. 14.00 Apollo 17, derniers pas sur la Lune. 14.55 Histoire(s) de rhum. 15.45 Perspectives américaines. [3/8] A la conquête de l'Ouest. 16.40 Campagne perdue. 17.40 On vous parle de Flins. 18.10 L'Incrovable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [1/2] Paraguay : rêve d'une nouvelle patrie. 19.00 Les Silons du feu. 20.00 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues.

20.30 De rage et d'espoir. Paroles de toxicos. 30403892

21.45 Le « Burning Man Festival ». 39653786

22.50 Le Plaisir au quotidien. 23.45 Envoyé spécial au paradis. [4/6] Mission en Oregon, pays du bois. 0.20 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 1.45 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage (45 min).

Odyssee C-T

10.55 Les Cueilleurs de miel. 11.25 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin. 12.20 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou. 13.15 Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [4/6] Illusion des sens et élixir de l'émotion. 13.45 Amélia Earhart. 14.40 Les Mystères du cosmos. [20/25] La quête de la vie. 14.55 La Principauté de Monaco. 15.50 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort. 16.40 La Charanguita. 17.35 Très chasse, très pêche. Spécial carpe. 18.30 La Terre en question. Guatemala en partage ? 19.05 Le Tour de France des métiers. Le facteur de violoncelles ; La restauratrice d'art. 19.35 Toni's Land.

20.30 Itinéraires sauvages. 20.35 Histoires de chevaux. Chevaliers d'Arabie. 21.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. 21.50 Raymond des marais. 22.20 Les Merveilles du delta de l'Okavango.

22.50 Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. 23.45 Fabuleusement riches. Crimes et profits. 0.40 Embarquement porté n° 1. Venise. 1.10 Les Jardins reconquis. Le parc floral de Moutiers (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Le Point. 73543714
22.00 Journal TV 5.
22.15 et 1.05
Le Grand Frère ■ ■ ■
Film. Francis Girod.
Avec Gérard Depardieu,
Souad Amidou. 56821144
23.45 Les Coups de cœurs
de Télécinéma.
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série.
L'éternelle chanson. 5383714
20.15 Ellen. Série.
The House Guest. 9760989
20.40 Hot Shots
Film. Jim Abrahams.
Avec Charlie Sheen,
Cary Elwes. Comédie
burlesque (1991). 2855057
22.15 Ciné express.
22.25 California Connection.
Téléfilm. Steve Perry.
Avec Jeff Fahey, Stellan
Skarsgard (1990). 59657453
0.05 Un cas pour deux.
Série. La confiance
d'une mère (60 min). 7783903

Paris Première C-S

19.30 Rive droite,
rive gauche.
Invité : Woody Allen.
21.00 Soirée Woody Allen.
21.00 Annie Hall ■ ■ ■ ■ ■
Film. Woody Allen.
Avec Woody Allen,
Diane Keaton.
Comédie sentimentale
(1977, v.o.). 3563724
22.30 Tout ce que vous
avez toujours voulu savoir
sur le sexe... ■ ■ ■ ■ ■
Film. Woody Allen.
Avec Woody Allen,
John Carradine. Sketches
(1972, v.o.). 57960927
0.05 Rive droite,
rive gauche (60 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures
de Sherlock Holmes.
Série. 8004298
20.25 La Panthère rose.
20.35 Pendant la pub.
Invité : Michel Serrault.
20.55 La Révélation
Film. Michael Ritchie.
Avec Albert Brooks. 53174892
22.40 Météo.
22.45 L'Organisation secrète.
Téléfilm. Harry Winer.
Avec Anthony John Denison,
Linda Purl (1990). 4615298
0.15 Tout feu, tout femme.
Série (55 min). 62286941

Téva C-T

20.00 Murphy Brown.
Série. Rébellion. 500067960
20.20 Téva éducation.
Le dossier de la semaine :
Il est précoce,
comment faire ? 500871502
20.50 Le Dernier Baiser ■ ■ ■ ■ ■
Film. Dolorès Grassian.
Avec Annie Girardot.
Comédie (1977). 500681811
22.05 Téva mode, le petit
journal des collections.
Magazine. 505885811
22.45 Téva styles. Magazine.
22.50 Descente
aux enfers ■ ■ ■ ■ ■
Film. Francis Girod.
Avec Claude Brasseur,
Sophie Marceau. Drame
(1986, 100 min) ○. 507268989

Festival C-T

20.30 Un pull
par-dessus l'autre.
Téléfilm. Caroline Huppert.
Avec Annie Girardot,
Félicité Chaton
(1994). 25435705
22.15 L'Amour en question
Film. André Cayatte.
Avec Annie Girardot,
Bibi Andersson.
Drame (1978). 93136231
0.05 Le Magicien.
Téléfilm. Terry Winsor.
Avec Jay Acavone
(1993, 105 min). 52647458

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide.
Magazine. 500081502
22.00 et 1.00
L'Heure de partir.
Magazine. 500076989
22.55 Carnets
du boulangeur.
Les maux d'avion.
23.00 Long courrier.
Aventures asiatiques :
Thaïlande. 500025502
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers.
Visite de La Nouvelle-
Orléans, en Louisiane
(45 min). 501051477

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover.
Série. Vengeance
d'un vétérin. 598143618
20.45 Denzel Washington.
Magazine.
20.50 The Mighty Quinn ■
Film. Carl Schenkel.
Avec Denzel Washington,
James Fox. Policier
(1989) ○. 507601231
22.30 First Wave. Série.
L'appel du cœur. 504729453
23.20 New York District.
Série. Confiance
aveugle. 559347298
0.10 New York Undercover.
Série. Erreur judiciaire
(45 min). 515110274

Série Club C-T

19.30 Mission impossible.
Série. La rançon. 459705
20.20 Happy days.
Série. Le week-end
de Joanie. 103601
20.45 100 % serie.
21.15 3^e planète
après le soleil. Série.
Proud Dick (v.o.). 3476540
21.35 Working.
Série. Working. 210927
22.00 Dr. Katz. Série.
Community Theater. 676724
22.20 Les Stubbs.
Série. Opération Gumbo
Drop (v.o.). 849453
22.45 Los Angeles Heat.
Série. Vendetta
(50 min). 1103873

Canal Jimmy C-S

20.00 Babes in the Wood.
Série. Retour de bâton
(v.o.). 77322569
20.25 Chronique du front.
20.35 Rude Awakening.
Série. Plus malade
tu meurs. 73020279
21.05 La Route. Magazine.
Invités : Arno Klarsfeld,
René Rovera. 30867434
21.50 New York Police Blues.
Série. L'assassin de Dolorès
Mayo (v.o.). 21198521
22.35 La Fièvre
dans le sang ■ ■ ■ ■ ■
Film. Elia Kazan.
Avec Natalie Wood,
Warren Beatty.
Drame (1961). 60303366
0.35 John Lee Hooker
& Friends. Concert
(50 min). 37133583

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le microbe
dévastateur. 1020417
18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 8624960
19.30 Sister Sister.
Série. L'élection. 6246057
19.50 Tom-Tom et Nana.
Disney Channel C-S
19.50 Annie.
Téléfilm. J. Michael McClary.
Avec Coco Yares,
Robert Stewart
(1995). 7915434

Télétoon C-T

18.10 Robin des bois junior.
Une bonne farce. 580226231
18.35 Robocop.
Un beau projet. 577901328
19.00 Les Exploits
d'Arsène Lupin.
Elémentaire
mon cher Lupin. 509569502
19.25 Michel Strogoff.
Deuxième trahison
d'Ogareff. 504468786
19.50 Flash Gordon.
Double désastre. 504471250
20.15 Le Monde fou
de Tex Avery.
20.40 Sacrés dragons 2.
Nuits blanches pour
le chevalier de sa reine
(20 min). 552750076

Mezzo C-T

20.05 Sinfonietta, de Janacek.
Par l'Orchestre symphonique
de la Radio bavaroise,
dir. Rafael Kubelik. 54961434
20.30 Mezzo l'info.
20.45 Bach, une œuvre
par jour. Magazine.
21.00 Lettre à Peter.
Documentaire. 74909163
21.20 « Et expecto
resurrectionem
mortuorum »,
de Messiaen.
Lors de la Triennale
de musique de Cologne,
en 1997. Par l'Orchestre
symphonique de
Birmingham, dir. sir Simon
Rattle. 60139188
23.00 Dvorak à Prague.
Célébration.
Avec Yo-Yo Ma,
violoncelle. 27696778
0.30 Quatuor à cordes 2 en
ré mineur, de Smetana.
Lors du Printemps
de Prague en 1989.
Avec Jiri Novak,
1^{er} violon. 98318699
1.00 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

19.30 Les Tournesols.
Spectacle. 500000502
20.00 Benvenuto Riccardo.
Documentaire. 500004298
21.00 Le Barbier de Séville.
Opéra de Rossini.
Dir. Claudio Scimone.
Solistes : Ramon Vargas,
Enzo Dara. 571806569
0.00 Le Journal
de Muzzik. 500004106
0.30 Marciac Sweet 99.
Brad Mehdau
(60 min). 501307632

Histoire C-T

19.30 Lorraine
au fil du siècle.
Rendez-vous à 11h00
le 11/11/18 [2/20].
19.45 N.U. 501769231
20.15 et 23.00 Le Journal
de l'histoire. 503195347
21.00 Les Grandes
Batailles du passé.
Azincourt 1415.
[3/14]. 502262960
22.00 Orléans 1429.
[4/14]. 502268144
23.45 La Saga des Nehru.
Rendez-vous avec le destin.
[2/4]. 508864960
0.40 Roger Caillois.
[4/8]. (65 min). 589608019

La Chaîne Histoire C-S

19.45 En quête de l'Histoire.
Les Juifs du Roi
d'Angleterre. 509902328
20.30 Tibet, la fin
d'une civilisation.
Documentaire. 509739057
21.25 En quête de l'Histoire.
Gladio. 506405540
22.10 La Grande Dépression.
La riposte. 513985434
23.00 Biographie.
L'extraordinaire voyage
de Jules Verne. 503411328
23.45 En quête de l'Histoire.
Les alliés oubliés. 506317989
0.35 De Gaulle
ou l'éternel défi.
De Gaulle
et les communistes.
[3/6]. (55 min). 514055859

Forum Planète C-S

19.00 Le Monde Paysan face
à la mondialisation.
Invités : Jean-Paul Bastiens,
François Colson,
Christophe de Rické,
François Dufour,
Patrick Hoguet,
Gérard Viatte. 502757724
20.00 Le Poète dans la cité.
Débat. 502753908
21.00 Infidélité, mon amour...
Invités : Claude Habib,
Maurice Levert,
Catherine Vidal,
Isabelle Yhuel,
Gabrielle. 503375415
22.00 Objectif Lune...
trente ans après.
Invités : Patrick Baudry,
Jeffrey Hoffman,
Géraldine Naja,
Jacques Villain. 503304927
23.00 Les Mutineries de 1917.
Invités : Noël Genteur,
Jean-Pierre Masseret,
Pierre Miquel,
Nicolas Offenstadt
(60 min). 503395279

Eurosport C-S-T

19.30 Football. Coupe Gazi.
Finale. En direct. 588434
21.30 Rallye. 68^e Rallye
de Monte-Carlo.
Les temps forts. 985811
22.30 Tennis. Internationaux
d'Australie. Huitièmes
de finale. Résumé. 532618
23.00 Eurogoals. 509927
0.30 Course sur glace.
Trophée Andros
(6^e manche). 3896125
1.00 Tennis. Internationaux
d'Australie. Quarts de finale.
En direct (239 min). 56715093

Pathé Sport C-S-A

20.00 et 0.15 Rugby à XIII.
Championnat de France
(5^e journée retour) :
XIII Catalan - Saint-Estève.
En direct. 500149569
22.00 Football.
Championnat du Portugal
(18^e journée). 500934618
23.45 Cybersports
(30 min). 508932540

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.10 Crimes en série. Histoires d'amour. Téléfilm. Patrick Dewolf. Avec Pascal Légitimus. 21.45 Tueurs en série... Débat. 23.05 Lundi sports (30 min).

TSR

19.30 Tj Soir. 20.00 Météo. 20.10 Mission: impossible. Film. Brian De Palma. Avec Tom Cruise. Espionnage (1996). 22.05 La Femme Nikita. Série. 22.50 NYPD Blues. L'assassin de Dolorès Mayo. 23.35 Profiler. La source de tous les maux [2/2] (50 min).

Canal + vert C-S

20.55 et 23.00 Football. Championnat d'Angleterre (23^e journée). Manchester United - Arsenal. En direct. 0.45 Hammam. Film. Ferzan Ozpetek. Avec Alessandro Gassman. Drame (1996) (105 min).

Encyclopédia C-S-A

19.30 et 23.10 Futur immédiat. 20.00 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. L'art du Moyen Age. 20.25 Monet à Giverny. 20.50 Les Abbayes cisterciennes de Savoie. 21.20 L'Art baroque en Savoie. 21.35 Super structures. Les gratte-ciel. 22.30 La Porte ouverte. Un monde tout petit. 22.50 Mémoire vivante. Arthur Le Blanc. 23.30 Le Monde méditerranéen (30 min).

Comédie C-S

20.00 Voilà ! Softball. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Je suis juste content pour toi ! 21.00 Les Combinards. Film. Jean-Claude Roy. Avec Darry Cowl. Comédie (1966, N.). 22.00 Les Robins des Bois, the Story. 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. Musique. 20.20 Jobs. 20.30 L'intégrale. Spécial IAM. 20.50 Sub Culture. Portrait : Greg Poissonnier. 23.00 Total Groove. 0.30 Nina Morato. Live au MCM Café. Concert. Avec : Nina Morato (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Biorhythm. Jennifer Lopez. 21.30 Bytesize. 0.00 Superock (120 min).

Régions C-T

19.33 Nautilus. Les inventeurs sous-marins. 20.05 Le Magazine de langues Bretagne. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.05 Questions d'identité. 22.02 L'Aventure de la soie. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions. 23.00 7 en France (40 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Hebdo Tahiti. 20.20 Hebdo Wallis et Futuna. 20.30 Gaia. 20.45 Variety Zik. 21.00 A ter la. 21.30 Djembé. 22.00 Ramdam. 22.30 Point de vue. 22.50 New Zik. 23.00 Hebdo Mayotte. 23.20 Hebdo Saint-Pierre et Miquelon (10 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les spectacles. 15.10 Le Monde des idées. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■■
18.00 Ciné Classics 59218057
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1945, 140 min) (C).
Un commando américain traverse la jungle birmane quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■■
18.45 CinéCinemas 1 30710057
Raoul Walsh. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 104 min) (C).
Le capitaine d'un navire de pêche s'empare de la nièce d'un tsar.

JEAN GALMOT, AVENTURIER ■■

22.15 CinéCinemas 1 21045724
Alain Maline.
Avec Christophe Malavoy (France, 1990, 135 min) (C).
Portrait du défenseur du peuple guyanais, mort dans des conditions mystérieuses.

Comédies

LE CRI DE LA LAVANDE DANS LE CHAMP

DE SAUTERELLES ■■
17.50 Cinéfaz 571706453
Marcello Cesena.
Avec Carla Signoris (Fr. - It. - Esp., 1994, 85 min) (C).
Un jeune couple s'empare par erreur d'une valise bourrée de billets de banque.

TWIN TOWN ■■

22.15 CinéCinemas 2 500850076
Kevin Allen. Avec Llyr Evans (GB, 1998, 96 min) (C).
Les mésaventures de deux voyous jumeaux.

Comédies dramatiques

AU PAYS DES JULIETS ■■

13.00 Cinéstar 1 502408502
Mehdi Charef.
Avec Maria Schneider (France, 1991, 85 min) (C).
Trois détenues se découvrent à l'occasion d'une journée de permission.

LES BICHES ■■

16.05 Cinétoile 505572540
Claude Chabrol.
Avec Stéphane Audran (France, 1968, 88 min) (C).
Une Tropézienne oisive et fortunée entraîne une jeune artiste de rue dans les jeux cruels de la séduction.

FELLINI-ROMA ■■

13.00 Cinéfaz 571874908
Federico Fellini.
Avec Peter Gonzales (Italie, 1972, 120 min) (C).
Evocation poétique et affective d'une Rome de plusieurs époques et à plusieurs vitesses.

FORT SAGANNE ■■

8.30 CinéCinemas 2 555922250
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 175 min) (C).
L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

FOUR SONS ■■

10.45 Ciné Classics 70978540
Archie Mayo.
Avec Don Ameche (Etats-Unis, 1940, 85 min) (C).
Quatre frères sont pris dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■■

16.45 Cinéstar 1 507337960
Daniel Schmid.
Avec Sami Frey (France, 1992, 93 min) (C).
Un homme se souvient de ses grands-parents, de leur hôtel et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■■

9.10 Ciné Classics 24184569
Ingmar Bergman.
Avec Maj-Britt Nilsson (Suède, N., 1951, 90 min) (C).
Une jeune danseuse se souvient de sa liaison avec son premier amour.

L'EMPIRE DU SOLEIL ■■

14.05 CinéCinemas 3 505676908
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale (Etats-Unis, 1987, 155 min) (C).
Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

LA FORCE D'UN DESTIN ■■

10.10 Cinéstar 1 501474328
Hector Babenco.
Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1987, 145 min) (C).
L'errance d'un clochard aux Etats-Unis, après la terrible crise de 1929.

LE PETIT HOMME ■■

20.30 CinéCinemas 1 7750076
Jodie Foster.
Avec Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 99 min) (C).
Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.

LES AFFRANCHIS ■■

15.20 Cinéfaz 572173144
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro, Ray Liotta (Etats-Unis, 1990, 140 min) (C).
L'irrésistible ascension et la chute annoncée d'un jeune gangster.

L'OR DE NAPLES ■■

12.15 Ciné Classics 78251347
Vittorio De Sica.
Avec Silvana Mangano (Italie, N., 1954, 140 min) (C).
Tranches de vies napolitaines, avec leurs aristocrates, leurs filles, leurs rues et leurs pizzas.

MEAN STREETS ■■

1.55 Cinéfaz 557432449
Martin Scorsese. Avec Robert De Niro (EU, 1973, 110 min) (C).
Quatre immigrants italiens vivant à Little Italy, à New York, suivent des chemins différents. Leur amitié n'y résiste pas.

PALOMBELLA ROSSA ■■

19.25 Cinéfaz 584247540
Nanni Moretti. Avec Nanni Moretti (It., 1989, 90 min) (C).
Un communiste italien amnésique et amer arpente les voies de la désillusion contemporaine.

QUALITY STREET ■■

16.10 Ciné Classics 26159960
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1937, 85 min) (C).
En Angleterre, au XIX^e siècle, une femme encore jeune tente de reconquérir son fiancé, revenu d'une trop longue guerre.

TESS ■■

1.35 CinéCinemas 3 577830564
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski (Fr. - GB, 1979, 165 min) (C).
Une jeune paysanne anglaise connaît l'amour, la déchéance.

UNE FEMME SOUS INFLUENCE ■■

13.35 Cinétoile 505488786
John Cassavetes.
Avec Peter Falk (Etats-Unis, 1974, 141 min) (C).
Tour à tour exubérante et paranoïaque, une femme incomprise par sa famille se noie lentement dans la solitude.

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■■

0.25 CinéCinemas 2 507340421
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing (GB, 1957, 75 min) (C).
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait.

JULIETTE OU LA CLEF DES SONGES ■■

12.00 Cinétoile 508066618
Marcel Carné.
Avec Gérard Philipe (France, N., 1950, 89 min) (C).
Un détenu fait un étrange rêve dans lequel il tente de reconquérir la femme qu'il aime.

RATBOY ■■

17.00 Cinéstar 2 502048908
Sondra Locke.
Avec Sondra Locke (Etats-Unis, 1986, 100 min) (C).
Une jeune femme adopte un enfant-rat.

Policiers

CALME BLANC ■■

22.35 Cinéstar 1 509321908
Philip Noyce. Avec Sam Neill (Australie, 1989, 92 min) (C).
Un psychopathe s'en prend à un couple de plaisanciers à bord d'un yacht.

LE SAMOURAÏ ■■

16.35 CinéCinemas 3 507170366
2.10 CinéCinemas 2 508414309
Jean-Pierre Melville.
Avec Alain Delon (France, 1967, 100 min) (C).
Un tueur à gages devient la cible de la police et de ses commanditaires.

► Horaires en gras italique = diffusions en v.o.



Christophe Malavoy et Belinda Becker dans « Jean Galmot, aventurier », d'Alain Maline, à 22.15 sur CinéCinemas 1

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 6.15 Poésie par André Welter ; 6.18 Livres par Christian Giudicelli ; 6.22 L'œil de la taupe ; 6.30 Le paradoxe du chroniqueur par Alain Rollat ; 6.40 Les enjeux internationaux. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les instruments de musique. [1/5]. 9.05 Les Lundis de l'Histoire. Bibliothèques de l'histoire ; 9.30 Grand entretien : Autour de Pierre Leroux. 10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. Rock - Musique contemporaine : affinités, contradictions, limites. [1/5].

11.00 Fiction. Les Vanilliers, de Georges Limbour [1/13].

11.20 Marque pages.

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Vœux homophones. 13.40 Carnet de notes. Archives d'un mélomane : Wanda Landowska et Pablo Casals. 14.00 Les Cinglés du music-hall. 14.55 Poésie sur parole. Kenneth White. 15.00 La Fabrique de l'Histoire. Si je me souviens bien : Evocation de la sortie du film Jules et Jim, le 24 janvier 1962. Séquence archéologie : l'isthme de Kra, une étape maritime de la route de la soie, en Malaisie. Pierre Mendès après Mendès. 17.25 Poésie sur parole. Kenneth White. 17.30 A voix nue. Edgar

Morin. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 L'Economie en questions. Imprévisibles prévisions.

20.30 Décibels. 1. Musique et sociologies des bars de nuit. Invités : Magdalena Jarvin. 2. Vanessa Wagner & Lady Laistee Mozart une rencontre au fil des mots du rap et des sonorités de Mozart. Invités : Lady Laistee ; Vanessa Wagner.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit. Raison de plus.

0.00 Du jour au lendemain. Jean Daive (Objet bougé). 0.35 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la musique : la voix dans tous ses éclats ; 1.30 A voix nue : Alain Peyrefitte ; 1.57 Bonnes nouvelles grands comédiens : Amour, de F. Ramuz ; 2.25 Relecture, de F. Ramuz.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. 9.05 Si j'ose dire. En direct de l'Hôtel Majestic, à Cannes. A l'occasion du Midem 2000. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. In te anime meus tempora metlor pour ensemble, de Karim Haddad, Isabelle Soccoja, soprano, Jean-Pierre Aubert, contrebasse, Octavio Lopez, guitare. Florent Jodelez, percussion, Pierre-Yves Bens, cornet à pistons. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean Galois, musicologue. André Caplet. La gâche de soi. Œuvre de Caplet, Ravel, Dupont. 12.05 Postlude. Œuvres de Caplet, par l'Ensemble Calamus.

12.30 Déjeuner-concert. Bach et ses influences : Le clavier bien

trompé. Par l'Ensemble baroque de Limoges : Œuvres de Bach : Œuvres pour claviers transcrites pour divers instruments ; Trio sonate pour orgue ; Choralis pour orgue ; Invention, prélude et fugues pour clavecin.

14.00 Au fur et à mesure. En direct du studio 118 de la Maison de Radio France. Invité : Laurent Korcia. Concerto n° 1 pour violon op. 26, de Bruch.

15.30 Casa de Velasquez. Par l'Ensemble Le Banquet-Orchestra, dir. Olivier Dejours : La Pleurante des rues de Prague, de Farago ; Nawpa pour violon principal et orchestre à cordes, de Pécou ; Cantus, de Camarero.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Django Reinhardt. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais avoir osé le demander. 19.07 A côté de la plaque. A l'occasion du Midem 2000. Actualité du disque.

20.00 Concert. Par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Pascal Rophé, Wolfgang Holzmair, baryton : Masques et bermagascues op. 112, de Fauré ; Œuvres de Ravel : Trois poèmes de Stéphane Mallarmé ; Chansons madécasses ; Symphonie de chambre n° 2 op. 38, de Schönberg.

22.30 Jazz, suivez le thème. Ask Me Now.

23.00 Le Conversatoire. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Jean-Marc Zelwer. Musiques de scène. 1.00 Les Nuits.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Jorge Bolet, piano.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Bach, Vivaldi, Boccherini, Steffan, Mendelssohn. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Concerto pour flûte en mi mineur, de Mercadante, par I Solisti Veneti, dir. Claudio Scimone, James Galway, flûte.

20.40 La Musique chez Deville. Symphonie n° 101 L'Horloge, de Haydn, par l'Orchestre philharmonique de New York, dir. Leonard Bernstein ; Bagatelles op. 33 n° 1 et op. 126 n° 4, de Beethoven, G. Gould, piano ; La Pie voleuse (ouverture), de Rossini, par The Academy of St-Martin-in-the-Fields, dir. Neville Martinier ; Hommage à Bellini, pour cor anglais et harpe, de Pasculi, Heinz Holliger, cor anglais, Ursula Holliger, harpe ; Œuvres de Gottschalk, Noël Le, piano ; La Bananier ; Souvenir de Porto-Rico ; Sonate pour violoncelle et piano op. 5 n° 1, de Beethoven, S. Richter, piano, M. Rostropovitch, violoncelle ; Quatuor à cordes n° 1 Kreutzer, de Janacek, par Le Quatuor Talich.

22.33 Les Soirées... (suite). Œuvres de Schubert : Vergissmeinnicht ; Octour D 803 (extraits), par les Berliner Solisten ; Œuvres de Saint-Saëns, Granados, Bizet, De Falla, Chostakovitch. 0.00 Les Nuits.



0.40 France 2 P.I.N.K.

DÉVELOPPÉ dans le cadre du « labo d'idées » imaginé par Paul Nahon et Bernard Benyamin (« Envoyé spécial »), qui souhaitent donner sa chance à la nouvelle génération de journalistes, le magazine « P.I.N.K. » (Programme d'information non konformiste) veut être un programme « qui déménage ». Le pari est en grande partie réussi et démontre que la télévision publique n'a rien d'une « télévision bosniaque » comme le pensent certains dirigeants de TF 1... Diffusé tous les quinze jours, en troisième partie de soirée – en alternance avec « Culte fiction », issu de ce même « labo d'idées » (le 8 février) –, « P.I.N.K. » s'est donné pour mission de décrypter les nouvelles tendances à travers le design, la photo, l'architecture ou la musique. Les sujets, présentés par Isis – ex-TMC –, sont montés à la manière des clips et il est parfois difficile de suivre le propos. Mais l'ensemble est plein de fraîcheur. L'horaire tardif de diffusion offre l'avantage de ne pas être soumis à l'Audimat et permet une liberté de ton qui fera sans doute école.

D. Py

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. Saturna Tac. **6.15** Les Années fac. La nouvelle venue. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 8.28, 9.03, 1.17 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Télésopping. **9.05** Le Médecin de famille. Série. 5030800
10.20 Balko. Série. Tu ne voleras point.
11.15 Dallas. Série. Un seul être vous manque.
12.05 Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.40, 19.00 Être heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.

12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
13.50 Les Feux de l'amour.
14.45 Arabesque. Série. Une enquête hors de prix.
15.40 Magnum. Série. On n'oublie jamais.
16.40 Sunset Beach. Série.
17.35 Melrose Place. Série. Une lune de miel empoisonnée. 41734293
18.25 Exclusif. Magazine.
19.05 Le Bigdil. Jeu.
19.57 Clic et net.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.25 Une princesse belge au Mexique. Documentaire. **5.50** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureuement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.30** C'est au programme. **10.55** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.15** et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. Lao Tseu, de Lisa Bresner. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.50** Expression directe.

13.55 Derrick. Série. La bonne décision. 5171564
14.55 Le Renard. Série. Le doute et la peur.
15.55 Tiercé.
16.10 La Chance aux chansons. [2/2].
16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
17.55 Friends. Série [2/2].
18.25 Nash Bridges. Série. Le jackpot de Léo.
19.15 Qui est qui ? Jeu.
19.50 Un gars, une fille. Série. Chez le psy.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Mini-keums. **8.45** Un jour en France. Invité : Michel Creton. **9.45** et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? **9.50** Inspecteur Wexford. Série [2/2]. **10.45** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Le Triangle des Bermudes. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. **13.50** C'est mon choix. **14.39** Keno. Jeu. **14.48** Le Magazine du Sénat.

14.58 Questions au gouvernement.
16.05 Saga-Cités. Magazine. Daeninckx d'Aubervilliers.
16.35 Les Minikeums. Ogy et les Cafards ; Les Razmoket ; Titi et Gros Minet mènent l'enquête.
17.40 Le Kadok. Jeu.
18.20 Questions pour un champion.
18.46 Un livre, un jour. Siècle, de Bruce Bernard.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Fa si la classique.
20.35 Tout le sport.



20.50 LAST ACTION HERO ■

Film. John McTiernan. Avec Arnold Schwarzenegger, A. O'Brien. Action (Etats-Unis, 1992).

Un jeune garçon est fasciné par un héros de film d'action qui... sort de l'écran pour l'accompagner

23.10

CÉLÉBRITÉS

Présenté par Carole Rousseau, Stéphane Bern et Benjamin Castaldi. Entretien avec Jodie Foster. 4502944
0.35 Les Rendez-vous de l'entreprise. Magazine. 5459046
1.05 TF 1 nuit.

1.16 Du côté de chez vous. **1.18** Clic et net. Les séries culte de fictions. **1.20** Reportages. Danser ! A la folie, passionnément. 3075249 **1.45** Très chasse. Les chiens courants et la chasse. Documentaire. 4358713 **2.40** Histoires naturelles. Tous en Seine. 4257404 **3.35** La leçon de pêche dans un désert. 9819268 **4.05** Le pinceau et le fusil. 9892591 **4.35** Musique. 7267336 **4.55** Histoires naturelles. Chasser en Italie (55 min). 3192978

22.40

ALORS, HEUREUX ?

Présenté par Frédéric Lopez. 8494496

0.15 Journal, Météo.

0.40 P.I.N.K.

Magazine présenté par Isis. La French Touch du graphisme ; Sujet tendance ; Sujet musique ; L'endroit où il faut être ; Rubrique In & Out ; Portrait ; Sujet mode ; Agenda de fin. 2195626

1.35 Mezzo l'info. 3521930 **1.45** Les Documents du dimanche. Le Roman d'un menteur. Documentaire (1999). 7261862 **3.05** Chroniques nomades. Touaregs à Tchén Tabarad. Documentaire. 8486713 **3.55** 24 heures d'info. 2853713 **4.10** Météo. **4.15** Les Z'amours. Jeu. 9896317 **4.45** Pyramide. Jeu (30 min). 3594268



20.50 L'EFFRONTÉE ■

Film. Claude Miller. Avec C. Gainsbourg, Bernadette Lafont, Jean-Claude Brialy.

Comédie dramatique (Fr., 1985). 462272
Le portrait d'une collégienne dans les années 80, entre révolte, aspirations supérieures et sortie de l'enfance. Des moments inspirés.

23.20

QUESTIONS D'IDENTITÉ

Les langues de France : ouverture ou repli ?

Présenté par Monique Seeman. Invités : Amin Maalouf ; Charlotte Herffray ; Henriette Walter. 8401699

0.15 Libre Court. Terres vivantes.

Court métrage. Eric Nivot. Avec Malcom Conrath, Samuel Sogno (Fr., 1998). 9682881

0.55 Le Magazine olympique. 7814220

1.25 Nocturnales. Semaine Debussy. (35 min). 66253317



20.55 QUESTIONS POUR UN CHAMPION

Les Masters d'argent.

Présenté par Julien Lepers.

Invité : Khaled. 1975212

Les meilleurs candidats de 1999 s'affrontent ce soir.

22.50 Météo, Soir 3.

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon 6 [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues ; Da-co'dac et Lucie ; Léa et Gaspard ; Les graffitos ; Jungle show ; Et voici la petite Lulu.

8.10 Les Ecrans du savoir. Net plus ultra. Les mots du droit : Peine. L'écho du siècle. Galilée : architecture. Histoire des grandes médailles. Physique en forme.

10.00 Le Vent. Le souffle du paradis [4/4]. **10.50** Ripostes. **11.45** Cellulo. **12.15** et 18.25 Le Monde des animaux. Les

Singes araignées de Caratinga. L'éléphant d'Asie. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** La Danse des dieux. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Les Dessous de la Terre. La Genèse des landes. **14.30** La Cinquième rencontre...

14.35 Dans le secret de la justice. **15.25** Entretien. **16.00** Bienvenue au grand magasin. L'apprentie sorcière. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Galilée : L'esprit des lois. **17.10** Qu'est-ce qu'on mange ? Le riz. **17.55** Côté Cinquième : C'est bien, c'est mâle. **18.20** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Archimède. Magazine. Le soleil noir ; Autisme : le mystère demeure ; En finir ou pas avec le dopage ; La mort blanche ; Portrait de Günther Blobel.

19.45 Arte info, Météo.

20.15 Reportage. Les Enfants de la honte. Documentaire. Marion Alighieri et Gonzalo Arijon (1999). *Depuis dix ans la Roumanie tente de se libérer des années Ceausescu qui avait fait de l'abandon d'un enfant un geste naturel.*



20.45 LA VIE EN FACE

Petit pour toujours.

Documentaire. Barbara Den Uyl (Pays-Bas, 1999). 7258922

Une célèbre documentariste hollandaise au pays du nanisme. Barbara Den Uyl a été primée pour son film Bon baisers du professeur, diffusé sur Arte en 1996.

21.45

THEMA

PETER PAN l'éternelle enfance

21.50 James Matthew Barrie, la vérité sur Peter Pan. Documentaire. Jean-Claude Robert et François Rivière (1999). 6028477

23.10 Peter Pan ■ Film. Herbert Brenon. Avec Betty Bronson. Aventures (EU, 1924, muet, N.). 1084800
Première adaptation de l'œuvre de James Matthew Barrie.

0.55 Pigeon vole. Téléfilm. Mehdi Charef. Avec Philippe Léotard, Amandine Boyadjian (Fr., 1995). 2695046 **2.25** Le Feu aux fesses. Court métrage. Monique Sorgen (1997, v.o., 30 min). 9968997

5.10 Fan de. **5.35** Live Stage New California. **6.00** M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 12.00 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.05 M comme musique. **9.05** M 6 boutique. **12.05** Joyeuse pagaille. Série. Un cadeau pour toujours. **12.35** Docteur Quinn. Série. La chute d'Icare. **13.33** La Minute beauté. **13.35** Un cœur en sursis. Téléfilm. Rick Wallace. Avec Liza Minnelli (Etats-Unis, 1985). 2376187

15.20 Models Inc. Série. Mannequin par vocation. **17.35** Les Bédés de M 6 Kid. Achille Talon ; Blake et Mortimer. **18.30** Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde clairvoyant. **19.20** Cosby Show. L'ablète. **19.50** Aujourd'hui, Christophe a testé. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.10** Une nounou d'enfer. La fille de Fran et de Val. **20.40** Décrochages infos, E = M 6 découverte : Les sauveteurs d'Hawaii.



20.50

E = M 6 DÉCOUVERTE

Quand la nature se déchaîne. Présenté par Caroline Avon. Avalanche : la mort blanche ; Ouragans, typhons, cyclones : la fureur des vents ; Tempête sur la France : Au cœur des tornades ; Quand la terre tremble ; Les inondations ; Tempête de glace : l'apocalypse. 735670

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et 12.24, 0.28 Pin-up. **7.00** et 13.40 Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies. **7.30** La Petite Taupe. **7.40** Le Vrai Journal. **8.30** La Dame de Windsor. Film. John Madden. **10.10** et 12.30 Le Journal du cinéma. **10.15** Les Aventures de Pinocchio ■■ Film. Luigi Comencini. Avec Andrea Balestri, Nino Manfredi. Conte (1972) ○. 8318274
12.20 et 16.20, 4.10 Surprises.
► **En clair jusqu'à 13.45**

12.25 et 18.15 Flash infos. **12.40** Un autre journal. Magazine. 7914274
13.45 Code Mercury ■ Film. Harold Becker. Avec Bruce Willis, Alec Baldwin. Policier (1997) ○. 5093922
15.30 1 an de +. Magazine. **16.25** Au cœur du mensonge ■■ Film. Claude Chabrol. Avec Sandrine Bonnaire, Jacques Gamblin. Policier (1998) ○. 429767
► **En clair jusqu'à 20.45**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.15

FOOTBALL**CHAMPIONNAT DE D 1 Metz - Monaco.**

20.45 Coup d'envoi. Match décalé de la vingt-troisième journée. En direct du stade Saint - Symphorien. 600309
L'équipe de Metz, qui a besoin de prendre des points-enrayera-t-elle la marche vers le titre de Monaco ?

22.35

MEURTRE À L'ÉTAGE

Téléfilm. Bruno Gantillon. Avec Charlotte Valandrey, Suzanne von Borsody (Fr, 1994) ○. 930293
Rendue jalouse par la liaison qu'entretient son mari avec la baby-sitter, une riche joaillière engage un tueur à gages. Mais le criminel se trompe de cible...

0.10 Capital. Magazine. Dix ans de « Capital ». 75839161
2.45 Plus vite que la musique. 3137084 **3.05** Serge Gainsbourg Gainsbarre. Documentaire. 13094133 **3.40** Buddy Miles. Concert au New Morning (85 min). 2927387

Le film**20.50 France 2 L'Effrontée**

Claude Miller (Fr, 1985). Avec Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont.

ELLE a treize ans. Prénom, Charlotte. Elle vit dans une ville au bord du lac Lemman avec son père, Antoine, son frère aîné, Jacky, et Léone, la jeune femme qui l'a élevée depuis la mort de sa mère. Elle est renfermée, passe pour une mauvaise tête et n'a pour amie que la petite Lulu, gamine du voisinage à la santé fragile. Un jour, Clara Bauman, une pianiste prodige de son âge, vient donner un concert dans la région. Un coup de hasard leur fait faire connaissance. Clara prend Charlotte en sympathie, lui laisse entendre qu'elle aimerait l'emmener avec elle dans ses tournées. Un rêve... Deux ans après *Mortelle randonnée*, troublant et déconcertant film noir, Claude Miller retrouva le succès avec ce film intimiste, couronné du prix Louis-Delluc. Dans le cinéma français contemporain, on n'avait jamais fait aussi bien sentir (à travers une mise en scène de comportements) le malaise de l'adolescence, la douloureuse confrontation des illusions et de la réalité, jusque dans l'éveil d'une sexualité sentimentale se heurtant au désir d'un adulte trop pressé. Il y a, dans ce film, une étonnante suggestion des rapports des personnages et des différences sociales. *L'Effrontée* - dont toute l'interprétation est remarquable, à commencer par la petite Lulu (Julie Glenn) - consacra Charlotte Gainsbourg, comédienne instinctive. En 1988, elle tourna, encore avec Miller, *La Petite Voleuse*.

Valérie Cadet

Jacques Siclier

L'émission

21.45 Arte

L'éternel enfant

PETER PAN. Une soirée dédiée au garçon qui ne voulait pas grandir et à son créateur, Sir James Matthew Barry

POUR les enfants du baby-boom et les générations suivantes, Peter Pan n'est autre que ce lutin voltigeur inventé en 1953 dans les studios Disney, héros facétieux d'un dessin animé aux résonances magiques. Cette soirée proposée par Jean-Claude Robert et François Rivière rend au romancier et dramaturge écossais James Matthew Barry (1860-1937) ce qui lui appartient : une œuvre troublante, issue d'une pièce en cinq tableaux lancée à grands frais par un producteur américain inspiré, Charles Frohman, au Duke of York Theatre de Londres, le 27 décembre 1904.

Fort d'un succès mondial, l'écrivain aurait prêté son concours à la première adaptation cinématographique signée par Herbert Brenon en 1924 - conservée au MOMA de New York -, ici diffusée dans une version restaurée en noir et blanc teinté avec musique originale. Fourmillant d'astuces scéniques et d'habiles effets spé-



THE HOSPITALS FOR SICK CHILDREN, LONDON

ciaux (photographie de James Wong Howe, célèbre chef opérateur de l'époque), ce film ne manque pas une occasion de célébrer la nation américaine mais respecte le fil narratif des aventures des enfants Darling - Wendy, John et Michael -, entraînés dans le sillage de Peter Pan et de la minuscule fée Clochette au Pays du jamais-jamais (« deuxième étoile à droite, puis tout droit jusqu'au matin »).

Peuplée de fées, de sirènes, de Peaux-Rouges et de pirates enrôlés par le capitaine Crochet, c'est l'île des merveilles en péril où les « garçons perdus » - orphelins dont Peter Pan est le capitaine - s'amuse à longueur de temps ; menacés dans leur paradis illusoire par l'infâme Crochet. Guet-apens, bataille rangée, souper : la vaillance de Peter Pan et l'appétit féroce d'un crocodile, horloger malgré lui, régleront l'affaire en quelques coups d'épée et de crocs aiguisés. Happy end : retour au

foyer Darling, mesure d'adoption générale. Sauf pour Peter, le « poor lonesome cowboy » des nuées qui refuse le monde adulte, le vieillissement, la mort... et du même coup la vraie vie.

En prélude à ce bijou de poésie fantasmagique, *J. M. Barry, la vérité sur Peter Pan* décrypte la singularité de ce conte à haute teneur autobiographique et faussement joyeux, tramé sur le canevas de la mort et de la désolation. Commentée par des spécialistes de l'œuvre, l'histoire de cet écrivain (comme l'époque qui l'a vu naître) est totalement passionnante ; malheureusement gâchée par une bande musicale encombrante, parsemée de ces détestables et tout aussi inutiles « illustrations » fictionnelles. Un peu trop lourdement verrouillée, rétroactivement, par le diagnostic psychanalytique. Aussi valide soit-il.

« C'est comme si longtemps après avoir écrit *Peter Pan*, j'en comprenais enfin la signification. Tentative désespérée de grandir. Mais je n'y parviens pas »

Le câble et le satellite



« Trois couleurs, Cézanne », un documentaire de Janice Sutherland, à 21.00 sur Mezzo

R.G. OJEDA/ORS/SVIRMIN

SYMBOLES

Les chaînes
du câble et
du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les films
des cotes

■ On peut voir
■ ■ A ne pas
manquer
■ ■ ■

■ Chef-d'œuvre
ou classique

Les codes
du CSA

◇ Tous publics
○ Accord
parental
souhaitable

◇ Accord
parental
indispensable
ou interdit
aux moins
de 12 ans

○ Public adulte
Interdit
aux moins
de 16 ans
⊕ Interdit
aux moins
de 18 ans

Les
symboles
spéciaux
de Canal +
DD Dernière
diffusion
◆ Sous-titrage
spécial pour
les sourds
et les mal-
entendants

Planète C-S

7.00 Envoyé spécial au paradis. [4/6] Mission en Oregon, pays du bois. 7.35 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 9.00 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage. 9.45 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13] En quête d'idéal. 10.40 Cinq colonnes à la une. 11.35 Alejo Carpentier 1904-1980. Ici et là-bas. 12.25 Canal Zone. [1/2]. 13.45 Les Grandes Expositions. Les faïences françaises XVI^e-XVIII^e. 14.10 Des comités de soldats vous parlent. 14.30 Le Paradis des autres. Capitaine Bob. 15.10 Imragen ! Imragen ! 15.40 Vertical. [6/6] La bonne formule. 16.30 Apollo 17, derniers pas sur la Lune. 17.25 Histoire(s) de rhum. 18.15 Perspectives américaines. [3/8] A la conquête de l'Ouest. 19.15 Campagne perdue. 20.10 La Parcelle.

Odysée C-T

10.55 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort. 11.50 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 12.40 Les Jardins reconquis. Le génie du lieu : le parc floral de Moutiers. 12.55 Histoires de chevaux. [2^e volet] Chevaliers d'Arabie. 13.25 Fabuleusement riches. Crimes et profits. 14.20 Panoramas du monde. La Norvège, sous la protection de la mer. 15.15 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou. 16.10 Le Tour de France des métiers. 16.40 Les Merveilles du delta de l'Okavango. 17.10 Embarquement porte n°1. Venise. 17.40 Toni's Land. 18.35 Raymond des marais. 19.05 La Principauté de Monaco. 20.00 La Terre en question. Guatemala en partage ?

20.30 Les Mystères du cosmos. [20/25] La quête de la vie.

20.45 Très chasse, très pêche. Spécial carpe. 509729485

21.40 Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [4/6] Illusion des sens et élixir de l'émotion. 500617212

22.10 La Charanguita. 23.05 Amélia Earhart. 0.00 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin. 0.55 Les Cueilleurs de miel (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Temps présent. Magazine. 97151146
22.00 Journal TV5.
22.30 Fort Boyard. Divertissement. Invités : Jean-Pierre Castaldi, Sandrine Roux, Antoine Kombouaré, David Donadei, Luc Sonor, Julien Lorcy.
0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Union libre. Magazine (55 min). 47665152

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le cinquième Beatles. 9688926
20.15 Ellen. Série. The Dentist. 9720361
20.40 Un bon flic. Film. Heywood Gould. Avec Michael Keaton, Rene Russo. Policier (1991). 2834564
22.30 Hantise. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Lynda Carter, Angie Dickinson (1987, 105 min) ○. 61793813

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 3519903
21.00 Le Gai Savoir. Magazine. 3530496
22.30 Mensonge. Film. François Margolin. Avec Nathalie Baye, Didier Sandre. Drame (1993). 12376835
23.55 Voile. Coupe de l'America.
0.05 Rive droite, rive gauche (60 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. 8064670
20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
20.35 Pendant la pub. Invité : Michel Serrault.
20.55 Napoléon II, l'Aiglon. Film. Claude Boissol. Avec Bernard Verley, Jean Marais. Drame (1961). 14469545

Téva C-T

22.45 Météo.
22.50 Sud. Invités : Christian Martin, maire de Drauguignan, Richard Virenque. 6201903
0.10 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 62181442

Téva C-T

20.00 Murphy Brown. Série. Les pieds dans le plat. 500087106
20.20 Téva santé. Question d'équilibre : Thalasso, comment agissent les cures-santé ? 500749903
20.50 La Vie à cinq. Série. Lever de rideau. 501816212
21.40 Ally McBeal. Série. Let's Dance (v.o.). 508811380
22.30 Sex and the City. Série. Take Me Out to the Ball Game (v.o.) ○. 500003583
23.00 Téva mode, le petit journal des collections.
23.15 La Loi de Los Angeles. Ballet et jonglage. Maths et montagne. Série. (90 min) 500448496-500075133

Festival C-T

19.30 Au nord du 60^e parallèle. Feuilleton. 38292212
20.30 Pêcheur d'Islande. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Anthony Delon, Mathilde Seigner (1995). 25401748
22.10 Cœur de cible. Téléfilm. Laurent Heynemann. Avec Francis Huster, Marianne Basler (1996). 92412187
23.55 La Traversée du phare. Court métrage. Thierry Redler. Avec Lucile Gingembre (1996, 25 min). 73120361

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500044962
22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500092651
23.00 Long-courrier. Eco-challenge Maroc 98. 500083903
0.00 La Boutique Voyage.
0.15 Travelers. Visite de Miami, en Floride (45 min).

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. La terre promise. 598103090
20.45 Fréquence crime. Série. Les trois sœurs. 506459361
21.30 Crim'. Série. La part du feu. 502234187
22.30 Danger réel. Sauvetages à haut risque. Documentaire. 504796125
23.20 New York District. Série. Vengeance (v.o.). 559307670
0.10 La Planète des singes. Série. L'interrogatoire. 580804317
1.00 Notorious. Téléfilm. Colin Bucksey. Avec John Shea (1992, 90 min). 507173794

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Elena. 327106
20.20 Happy Days. Série. Joyeux anniversaire Fonzie ! 979632
20.45 Le Caméléon. Nouvelle donne. Le père et le fils. Série. 4491748-809800
22.20 Frasier. Série. Un agent qui donne le change. 4898038
22.40 The Practice. Série. Avocats, journalistes et cafards (v.o.). 1171274
23.30 Docteur Katz. Série. Community Theater (v.o.). 159106
23.50 3^e Planète après le Soleil. Série. Proud Dick (v.o.). 3276922
0.10 100 % séries. Le fantastique. 3635442
0.45 Mission impossible. Série. Elena (50 min).

Canal Jimmy C-S

21.00 Maximum Bob. Série. L'ex-femme du juge. 66139699
21.50 That 70's Show. Série. La journée des parents. 99192019
22.15 Friends. Série. The One After Las Vegas (v.o.). 99105583
22.40 Profit. Série. Forgiveness. 69689458
23.30 Don't Look Back. Documentaire (95 min). 62474467

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le ver de terre géant. 5325629
18.45 Pas d'quartier !
18.50 Faut que ça saute !
19.05 Sabrina. Série. 8691632
19.30 Sister Sister. Série. L'audition. 6213729
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. L'ex-petit-ami. 7090908
20.20 Animorphs. Série. La capture [1/2]. 2927699
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.50 Toy Story. Film d'animation. John Lasseter (1995). 3920922
21.05 Zinéfél spécial Toy Story II. 390019
22.10 Le Labo des Blouzes.
22.25 Tucékoï. Série. Révolution française.
22.30 Art Attack. 503651
23.20 Le Labo des Blouzes. (30 min).

Télétoon C-T

18.35 Robocop. Séjour sous-marin. 577898800
19.00 Les Exploits d' Arsène Lupin. L'arme moderne. 509536274
19.25 Michel Strogoff. Le supplice du knout. 504435458
19.50 Flash Gordon. La lune du mystère. 504448922
20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
20.40 En route vers l'an 3000 (85 min). 598898274

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
21.00 Trois couleurs, Cézanne. Documentaire. 21740496
22.00 L'Arlésienne, suite n° 2, de Bizet. Par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan.
22.15 La Symphonie « Roma », de Bizet. Par l'Orchestre symphonique de la RTSI, dir. J.-C. Casadesu. 87561699
23.00 Don Giovanni. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre symphonique de Vienne et le Chœur Arnold Schönberg, dir. Craig Smith. Mise en scène de Peter Sellars (190 min). 28041748

Muzzik C-S

20.30 Les Grands Interprètes. Bel Canto à Aix-en-Provence. 500000816
21.00 Mozart Herzsclag. Nikolaus Harnoncourt dirige « Les Noces de Figaro ». 505096125
22.35 Concerto n° 3 pour piano et orchestre, de Rachmaninov. Au Great Hall of the Conservatory, en 1978. 503727274
23.30 Musiques aujourd'hui. « Oroc.Pat », d'Auzet.
23.45 Marciac Sweet 99. Avec Charlie Haden, batterie. 500398767
0.40 José Carreras & Cecilia Gasdia à Medugorje. Lors du Festival international de musique de 1996 (60 min). 505653404

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503162019
21.00 La Saga des Nehru. Indira, la mère du peuple. [3/4]. 502239632
22.00 Roger Caillois. [5/8]. 502235816
23.45 Histoires secrètes de la deuxième guerre mondiale. Les bombardements qui ont vaincu l'Allemagne. [12/26]. 508831632
0.40 Les Enfants oubliés du III^e Reich (65 min). 589595591

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Notre siècle. Les derniers jours de la 2^e guerre mondiale. 593025038
21.25 La Grande Dépression. La riposte. 520372835
22.15 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 576730980
23.00 Biographie. Saddam Hussein, le boucher de Bagdad. 503308800
23.45 En quête de l'Histoire. Les juifs du Roi d'Angleterre (45 min). 516650458

Forum Planète C-S

19.00 Objectif Lune... trente ans après. Débat. 502724496
20.00 Tigre, le prédateur protégé. Invités : Hartawan Adang, Pancho Gougou, Patrick Jardin, Dominique Maclair, Antoine Reille. 502713380
21.00 Les Manipulations de l'histoire. Invités : Michèle Battesti, Jean-Yves Camus, Rémi Kauffer, Etienne Thévenin. 503342187
22.00 C'est la mer qui prend l'homme. Invités : Mario Castelli, Michèle Demai, Jean-Marc Jouillé, Edwige Signorelli. 503371699
23.00 Le Monde paysan face à la mondialisation. Débat (60 min). 503355651

Eurosport C-S-T

19.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1^{er} tour) Groupe 4 : Maroc - Congo. En direct. 678019
21.30 NBA Action. 404835
22.00 In Extrem'Gliss. 401748
22.30 En selle. Les meilleurs moments. 400019
23.00 Tennis. Internationaux d'Australie. Quarts de finale. Résumé. 843835
1.30 En direct 85118607
0.00 Saut à skis. Coupe du monde (12^e étape). K 120 (90 min). 478065

Pathé Sport C-S-A

19.00 Handball. Championnat d'Europe. Groupe A : Allemagne - Norvège. En direct. 500309258
0.45 France - Espagne (90 min). 507878997
20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (6^e journée retour). PSG-Racing - Pau Orthez. En direct. 500203729
22.30 Starter. 500491361
23.00 Football. Tournoi d'été argentin. Boca Juniors - River Plate (105 min). 501353699

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.10 Journal, Météo. 20.10 Forts en tête. 21.15 La Kiné. Retour au sommet. Téléfilm. Daniel Vigne. Avec Charlotte Kady. 22.50 Coup de film (40 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 A bon entendre. 20.40 Le bonheur est dans le pré ■■ Film. Etienne Chatiliez. Avec Michel Serrault. Comédie (1995) ○. 22.30 Verso. 23.00 Plaisirs d'amour (55 min).

Canal + vert C-S

20.45 Le Neveu. Film. Eugene Brady. Avec Donal McCann. Comédie dramatique (1998) ○. 22.25 Allons au cinéma ce week-end. 20.45 Football. Championnat de France D1. Metz - Monaco. Au stade Saint-Symphorien, à Metz. En différé. 0.50 Le Cirque du docteur Lao ■■ Film. George Pal. Avec Tony Randall. Fantastique (1964) ○ (100 min).

Encyclopedie C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 L'Aventure de l'homme. 20.45 Cuba, la grande île. 21.10 Une vie sans frontière. 21.35 Le Monde méditerranéen. La pollution. 22.05 Désert vivant. La science et le désert Sonora. 22.30 Sensations d'aventures. Le bois Flôt. 22.35 Eco-Logique. 23.30 Affaire Getty. Une tragédie de riches. [1/2] (55 min).

Comédie C-S

20.00 Larry Sanders Show. The Bump (v.o.). 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Quel cirque! 21.00 Jerry Lewis Show. 22.00 Farce attaque Albi. Divertissement. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflix. Les hackers célèbres. 20.30 Police fédérale Los Angeles ■■ Film. William Friedkin. Avec Willem Dafoe. Policier (1985). 23.00 Total Reggae. 0.30 Bongo Man (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Snowball. En Autriche. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions C-T

19.33 Passages. 20.02 Le Bureau des bonnes nouvelles. 20.17 et 23.42, 0.15 Le 13. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.04 La Vie tout simplement. L'aéroport de Lille. 21.33 Saga-Cités. Barcelonetta. 22.02 Tranches de vie. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a ti moun. 20.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 20.20 New Zik. 20.30 En commune. 20.45 Tipik Zik. 21.00 D'un fleuve à l'autre. 22.00 Réyel attitudes. 23.00 Hebdo Tahiti. 23.20 Hebdo Wallis et Futuna. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Le cinéma. 15.10 La Vie des médias. 15.40 Nautisme. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Le Club de l'opinion. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economie, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■■
11.00 Ciné Classics 52912835
Raoul Walsh.
Avec Errol Flynn
(EU, N., 1945, 140 min) ○.
Un commando américain traverse la jungle birmane quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■■
0.30 CinéCinemas 2 503511930
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1952, 104 min) ○.
Le capitaine d'un navire de pêche s'éprend de la nièce d'un tsar.

LA BATAILLE

DE MIDWAY ■■
20.30 CinéCinemas 1 38301699
Jack Smight.
Avec Charlton Heston
(Etats-Unis, 1976, 130 min) ○.
Avril 1942. Les Japonais préparent l'attaque de la base américaine de Midway.

Comédies

L'ŒIL DU DIABLE ■■
22.05 Ciné Classics 7768090
Ingmar Bergman.
Avec Jarl Kulle
(Suède, N., 1960, 84 min) ○.
Satan renvoie le grand Don Juan sur Terre afin que le séducteur mette à mal la virginité de la fille d'un austère pasteur.

LE MOINEAU

DE LA TAMISE ■■
18.40 Ciné Classics 32297922
Jean Negulesco.
Avec Irene Dunne
(GB, N., 1950, 100 min) ○.
Un jeune orphelin anglais redonne le goût de la vie et du pouvoir à la reine Victoria.

TWIN TOWN ■■

2.35 CinéCinemas 3 504038336
Kevin Allen.
Avec Llyr Evans
(GB, 1998, 96 min) ○.
Les mésaventures de deux voyous jumeaux.

VEUVE MAIS

PAS TROP ■■
22.30 Cinéfaz 541993011
Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer
(Etats-Unis, 1988, 105 min) ○.
La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège.

Comédies dramatiques

AFREUX, SALES ET MÉCHANTS ■■
20.35 Cinéfaz 503709632
Ettore Scola. Avec Nino Manfredi (It., 1976, 115 min) ○.
Une famille de miséreux lorgne un fabuleux magot.

AU PAYS DES JULIETS ■■
15.00 Cinéstar 1 508083767
Mehdi Charef.
Avec Maria Schneider
(France, 1991, 85 min) ○.
Trois détenues se découvrent à l'occasion d'une journée de permission.

L'OR DE NAPLES ■■
23.35 Ciné Classics 69936458
Vittorio De Sica.
Avec Silvana Mangano
(Italie, N., 1954, 110 min) ○.
Tranches de vies napolitaines, avec leurs aristocrates, leurs filles, leurs rues et leurs pizzas.

LES BICHES ■■
23.50 Cinétoile 509937496
Claude Chabrol. Avec Stéphane Audran (Fr., 1968, 88 min) ○.
Une Tropézienne oisive et fortunée entraîne une jeune artiste de rue dans les jeux cruels de la séduction.

FOUR SONS ■■
13.35 Ciné Classics 30703670
Archie Mayo. Avec Don Ameche (EU, 1940, 85 min) ○.
Quatre frères sont pris dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■■
13.35 Cinéstar 2 507233496
Daniel Schmid. Avec Sami Frey (France, 1992, 93 min) ○.
Un homme se souvient de ses grands-parents, de leur hôtel et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■■

20.30 Ciné Classics 7714274
Ingmar Bergman.
Avec Maj-Britt Nilsson
(Suède, N., 1951, 90 min) ○.
Une jeune danseuse se souvient de sa liaison avec son premier amour.

L'EMPIRE DU SOLEIL ■■
16.00 CinéCinemas 1 1533477
22.00 CinéCinemas 2 509312835
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

LA FORCE D'UN DESTIN ■■
8.30 Cinéstar 2 505097800
Hector Babenco.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1987, 145 min) ○.
L'errance d'un clochard aux Etats-Unis, après la terrible crise de 1929.

LE PETIT HOMME ■■
18.45 CinéCinemas 3 501234670
Jodie Foster.
Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) ○.
Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Matthew Modine, Michelle Pfeiffer et Oliver Platt dans «Veuve mais pas trop», de Jonathan Demme, à 22.30 sur Cinéfaz

NOUS IRONS TOUS

AU PARADIS ■■
1.25 Cinétoile 527867688
Yves Robert. Avec Claude Brasseur (Fr., 1977, 110 min).
Quatre amis vieillissent ensemble, avec des fortunes diverses mais une affection égale.

OPENING NIGHT ■■
9.00 Cinétoile 506170477
John Cassavetes.
Avec Gena Rowlands
(Etats-Unis, 1978, 145 min) ○.
Au faite de sa gloire, une actrice fait connaissance avec l'anxiété et la peur de vieillir.

QUALITY STREET ■■
7.50 Ciné Classics 55157794
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1937, 85 min) ○.
En Angleterre, au XIX^e siècle, une femme encore jeune tente de reconquérir son fiancé, revenu d'une trop longue guerre.

TESS ■■
9.40 CinéCinemas 1 36999545
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) ○.
Une jeune paysanne anglaise connaît l'amour, la déchéance.

UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE

ÉNORMÉMENT ■■
14.25 Cinétoile 505625090
Yves Robert.
Avec Jean Rochefort
(France, 1976, 105 min) ○.
Quatre quadragénaires, unis par une profonde amitié, se confient leurs petites faiblesses.

Fantastique

FRANKENSTEIN S'EST ÉCHAPPÉ ■■
11.25 CinéCinemas 3 545492800
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait mais ne met au monde qu'un monstre.

RATBOY ■■
18.20 Cinéstar 1 502171309
Sondra Locke.
Avec Sondra Locke
(Etats-Unis, 1986, 100 min) ○.
Une jeune femme adopte un enfant-rat.

Policiers

CALME BLANC ■■
19.25 Cinéstar 2 504490458
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Australie, 1989, 92 min) ○.
Un psychopathe s'en prend à un couple de plaisanciers à bord d'un yacht.

LE SAMOURAÏ ■■
10.45 CinéCinemas 2 509869944
Jean-Pierre Melville.
Avec Alain Delon
(France, 1967, 100 min) ○.
Un tueur à gages devient la cible de la police et de ses commanditaires.

MEURTRE D'UN BOOKMAKER CHINOIS ■■
16.15 Cinétoile 508370477
John Cassavetes.
Avec Ben Gazzara
(Etats-Unis, 1976, 110 min) ○.
Pour éviter de perdre sa boîte de nuit, un gangster minable accepte d'abattre un homme.
► Horaires en *gras italique* = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les instruments de musique. [2/5]. 9.05 La Matinée des autres. Les livres des autres. Invité : Kemal Nezan. 10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [2/5].

11.00 Fiction. [2/13].

11.24 Marque-pages. Henry Roth (Requiem pour Harlem).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués. Voeux homophoniques.

13.40 Carnet de notes. Libre cour. Festival Sons d'hiver. Invité : Marc Perrone. 14.00 Tire ta langue. Bécessine. Invitées : Françoise Morvan ; Hélène Riot. 14.55 Poésie sur parole. Kenneth White. 15.00 Le Vif du sujet. Le Cambodge et son passé. 17.25 Poésie sur parole. Kenneth White. 17.30 A voix nue. Edgar Morin. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 In vivo. Revue d'actualité : Anne-Christine (La langue d'Adam) ; Robert Naquet (Hippocampe et mémoire). Billet d'humeur : la désaffection pour les études de physique. L'invité de la semaine : Maurice Tubiana. Sciences et société : la course aux armements en médecine.

20.30 Accord parfait.

Le Doktor Faust, de Busoni, au théâtre du Châtelet. Le pianiste. Avant-première des Folles Journées Bach à Nantes.

21.30 Fiction 30. L'invention du monde, d'Olivier Rolin [9/10].

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Passions privées. Territoires rebelles.

0.00 Du jour au lendemain. Ariél Denis (Valigan, une enquête). 0.35 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). Les chemins de la musique : la voix dans tous ses éclats ; 1.30 A voix nue : Alain Peyrefitte ; 1.56 Question d'époque : si l'homme m'était conté : la saga de l'évolution et la fabrique génétique de l'homme.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. Magazine culturel. 9.07 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve. 10.30 Papier à musique. Invité : Jean Gallois, musicologue. André Caplet. Le disciple de Debussy. Œuvres de Debussy, Caplet. 12.05 Postlude. Œuvres de Caplet : Septuor A cordes vocales et instrumentales, par l'Ensemble Musique oblique, Sharon Coste et Sandrine Piau, sopranos, Sylvie Deguy, mezzo-soprano ; Deux sonnets pour soprano et harpe, Sandrine Piau, soprano, Laurence Cabell, harpe.

12.30 Déjeuner-concert. Donné en direct du Musée d'Orsay, Pierre Mancinelli, piano : Suite bergamasque, de Debussy ;

Œuvres de Scriabine : Deux Mazurkas op. 25 ; Huit études op. 42 ; Sonate n° 4 op. 30.

14.00 Au fur et à mesure. Invité : Alexandre Tharaud, piano. Pièces pittoresques, de Chabrier.

15.30 Concert. Donné le 25 juillet 1999, au Royal Albert Hall, à Londres, par l'Orchestre symphonique de la BBC, dir. Olivier Knussen : La Tempête op. 109 (extraits), de Sibelius ; Concerto pour cor et orchestre op. 28, de Knussen ; Canzonetta (arrangé par Stravinsky) ; Variations pour orchestre Aldous Huxley in memoriam, de Stravinsky ; Aura (première), de Lindberg.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz est un roman. Invité : Django Reinhardt. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Emmet Ray sans jamais avoir osé le demander. 19.07 A côté de la plaque. En direct de l'Hôtel Majestic, à Cannes. A l'occasion du Midem 2000. Actualité du disque.

20.00 Un mardi idéal. En direct et en public du studio Charles Trenet. Invités : Noémie Boutin, violoncelliste ; Florestan Boutin, pianiste.

22.30 Jazz, suivez le thème. Bess, You Is My Woman Now.

23.00 Le Conversatoire. Invité : Alain Lombard, chef d'orchestre ; François-René Duchâble, pianiste. En direct et en public du restaurant Les Grandes Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Invité : Patrick Brien. Musiques pour l'image. L'art sonore de Scott Bradley et Carl Stalling. 1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Wagner à Londres en 1855.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Ibert, Fauré, Ravel, Debussy, Saint-Saëns. 13.00 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Symphonie n° 3 D 200, de Schubert, par la Staatskapelle de Dresde, dir. Colin Davis.

20.40 Bach à Weimar. (n° 5). Triple concerto BWV 1044, de Bach, par la Musica Antiqua Köln, dir. R. Goebel ; Concerto, de Walther, W. Stockmeier, orgue ; Sonata en ut mineur, de Pissendel, par la Musica Antiqua Köln ; Cantate Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen BWV 12, de Bach, par le Chœur et l'Orchestre baroque d'Amsterdam, dir. Ton Koopman ; Invention n° 5, de Bonporti, C. Banchini, violon, J. Christensen, clavecin ; Concerto RV 447, de Vivaldi, par The Academy of Ancient Music, dir. C. Hogwood, F. de Bruine, hautbois ; Toccata, adagio et fuga BWV 564, de Bach, O. Vernet, orgue ;

Suite Des nations anciens et modernes, de Telemann, par le Collegium Musicum 90, dir. S. Standage.

22.40 Les Soirées... (suite). Symphonie n° 40, de Mozart, dir. le Camerata du Mozarteum de Salzbourg, dir. S. Vegh ; Quatuor n° 7 op. 59 n° 1, de Beethoven, par le Quatuor Alan Berg ; Fantasiestücke op. 111, de R. Schumann. 0.00 Les Nuits.



INSTITUT LOUIS LUMIERE

TF 1

5.50 La Croisière foll'amour. L'inspectrice. **6.15** Les Années fac. L'homme idéal. **6.40** TF 1 info. **6.48** et 1.12 Météo. **6.50** TF ! jeunesse. Petits animaux sauvages ; Jim Bouton ; Dinos juniors ; Skippy ; Fifi Brindacier ; Les castors allumés ; Hé Arnold ; Pokémon ; Power Rangers de la galaxie ; Triple Z ; Animorphs ; Animutants ; Pif et Hercule. **11.15** Dallas. Série. San Angelo. **12.05** Tac O Tac TV. Jeu. **12.10** et 14.35, 19.00 Etre heureux comme. **12.15** Le Juste Prix. Jeu. **12.50** A vrai dire.

13.00 Journal, Météo. **13.40** et 20.35 Du côté de chez vous. **13.50** Les Feux de l'amour. Feuilleton. **14.40** Alerte Cobra. Série. Le léopard fou. **15.40** Le G.R.E.C. Série. Entraînement mortel. **16.40** Mission sauvetages. Série. Colère aveugle. **17.35** Melrose Place. Série. Un codicille très spécial. **18.25** Exclusif. Magazine. **19.05** Le Bigdil. Jeu. **19.57** Clic et net. **20.00** Journal, Météo.



20.50

USHUAÏA NATURE

L'esprit de la forêt, Colombie Britannique. Présenté par Nicolas Hulot. Invités : Paul Belstein, Wayne Mc Crory, Hugo Robitaille, Anna Spong, Paul Spong. 463959

22.35

COLUMBO

Exercice fatal. 1859423 Série. Bernie Kowalski. Avec Peter Falk, Robert Conrad, Philip Bruns (1974). *La vingt-sixième enquête de Columbo va le mettre aux prises avec le gérant d'une chaîne de clubs de remise en forme qui a assassiné son associé...*

0.25 Formule foot. Magazine. 2637008 **1.00** TF 1 nuit. **1.11** Du côté de chez vous. **1.13** Clic et net. Internet pour les femmes. **1.15** Très pêche. Le gibier d'eau. **2.10** Reportages. Quand je serai grand, je serai flic. 5166669 **2.35** Histoires naturelles. Portraits de femmes. Artistes pêcheurs en pays de Caux. La bête noire. Côte d'Ivoire, l'empereur et les dauphins. Documentaire. **4.40** Musique (15 min). 1102486

20.30 Planète
Lumière :
le cinéma à vapeur

COMMENTANT *L'Arrivée d'un train en gare de La Ciotat*, Gorki se fourvoyait dans l'illusion d'un nouveau royaume des ombres : « *Voici les silhouettes grises de gens condamnés à un perpétuel silence.* » Le vrai sujet, c'était le mouvement de cette mécanique à vapeur, travelling première manière du cinématographe des frères Lumière et de leurs opérateurs ; voyageurs-révélateurs du « *système nerveux de la planète* », entre neige et noir. Un siècle plus tard et sur un corpus de quelque soixante films tournés entre 1895 et 1897, André S. Labarthe éclaire la logique de ce mouvement : à peine parti, déjà arrivé. Toutes les images et leurs déclinaisons à venir en germe dans la triangulaire de base intégrée par les Lumière : espace, temps, hasard – « *la chance fait partie du talent* », postulat labarthien. Sur les voix de Fanny Ardant et André Dussolier, une contre-plongée poétique dans le futur des origines, avec André Bazin et Serge Daney comme guides de références.

Val. C.

France 2

5.15 L'Art dans les capitales. **5.55** La Chance aux chansons. **6.30** Télématin. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté. **9.25** Donkey Kong. 3896862 **10.55** et 13.50, 17.20 Un livre, des livres. *Lola en Chine.* **11.00** Flash infos. **11.05** Motus. Jeu. **11.40** Les Z'amours. Jeu. **12.20** Pyramide. Jeu. **12.50** Paroles de terroir. **13.00** Journal, Météo. **13.55** Derrick. Série. Justice aveugle. 5075336

14.55 Le Renard. Série. L'héritage de Marholm. **15.55** Tiercé. **16.05** La Chance aux chansons. Départ en fanfanes [1/2]. **16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu. **17.25** Cap des Pins. Feuilleton. **17.55** Friends. Série. Celui qui gagnait au poker. **18.20** Nash Bridges. Série. L'ange gardien. **19.15** Qui est qui ? Jeu. **19.50** Un gars, une fille. Série. En auto. **20.00** Journal, Météo.



20.55

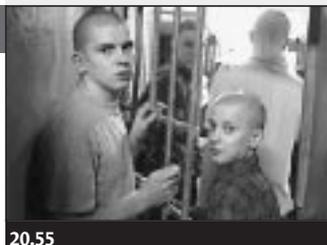
JUSTE UNE QUESTION
D'AMOUR

Téléfilm. Christian Faure. Avec Cyrille Thouvenin, Eva Darlan Stéphan Guérin-Tillié (1999) O. 4870978 *Un homme est mis en demeure par son amant, qui souffre de vivre dans l'ombre, d'assumer son homosexualité auprès de sa famille.*

France 3

6.00 Euronews. **6.40** Les Minikeums. Jackie dans la savane ; Denis la Malice ; Fennec ; La Sorcière Camomille ; Pingu ; Patrouille 03 ; Princesse Starla et les bijoux magiques ; Les Troubaqueums ; Les Razmoket ; Junior le terrible ; Michatmichien ; La Famille Pirate ; Bob Morane ; Eerie Indiana. **11.30** Bon appétit, bien sûr. **11.55** Le 12-13 de l'info. **13.20** Régions.com. **13.50** C'est mon choix. **14.39** Keno. Jeu. **14.58** Questions au gouvernement.

16.00 Les Minikeums. Ogy et les Cafards ; Les Razmoket ; Titi et Gros Minet mènent l'enquête. **17.45** C'est pas sorcier. **18.13** Comment ça va aujourd'hui ? **18.20** Questions pour un champion. **18.46** Un livre, un jour. *Une affaire de viol,* de Chester Himes. **18.50** Le 19-20 de l'info. **20.02** Météo. **20.05** Fa si la classique. **20.35** Tout le sport.



20.55

DES RACINES
ET DES AILES

Présenté par Patrick de Carolis. Grandir ensemble ; Saint-Petersbourg : au secours des enfants perdus ; Loin des yeux, près du cœur. 642510 **22.55** Météo, Soir 3.

22.35

ÇA SE DISCUTE

Comment accepter des enfants différents de soi ? Présenté par Jean-Luc Delarue. 5692201 **0.40** Journal, Météo. **1.05** Des mots de minuit. Magazine présenté par Philippe Lefait. 1748114

2.35 Mezzo l'info. 7970176 **2.50** Le Jour du Seigneur. 7689027 **3.20** Source de vie. 4964666 **4.05** 24 heures d'info. 7244485 **4.25** Météo. 10425814 **4.30** Les Vitraux de Cracovie. Documentaire. 2925398 **4.40** Délirenlair. Documentaire. 3902468 **4.55** Oultremers. Magazine (60 min). 7058553

La Cinquième

5.30 Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon 7. [1/2]. **6.45** Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie ; Les Wombles : Surprise pour Tehan ; Souris souris : Ça vole dans les plumes ; Koki ; Rolie Polie Olie ; Kipper ; Rolie Polie Olie. **7.45** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues ; Daco'dac et Lucie ; Léa et Gaspard : Valse des sorcières ; Les graffitos ; Jungle show : Tess ; Et voici la petite Lulu. **9.10** C'est mercredi. Bêtes de télé. **9.40** et 16.00 T.A.F. **10.05** Galilée : Littérature jeunesse. **10.20** Va savoir ! : Les piroguiers

du Maroni. **10.55** Daktari : Judy et le prestidigitateur. **11.45** Cellulo. **12.15** et 18.30 Le Monde des animaux. Le Clown de Santa Lucia. La Buse royale du Canada. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Pi égale 3,14. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Gaïa. Energies renouvelables. **14.30** En juin, ça sera bien. Magazine. 302355 **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Cinq sur cinq. Dans les coulisses d'un journal radio. **17.10** Accro. L'Alcool. **17.55** Côté Cinquième : Tendance femme. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

19.00 Connaissance. Les Tragédies de la technique. Voler dans les airs ? Documentaire. Friedrich Steinhart et Gabriele Wengler (Allemagne, 1998). **19.45** Arte info, Météo. **20.15** Reportage. Chrétiennes d'Algérie. Documentaire. Michael Unger et Elsa Kleinschmager (1999). *Dans le Sud algérien, trois religieuses apportent un peu de réconfort à des populations démunies.*



20.45

LES MERCREDIS
DE L'HISTOIRE

Présenté par Alexandre Adler. **La mort est un maître d'Allemagne : L'extermination des juifs en Europe** Documentaire. Eberhard Jäckel et Lea Rosh [1/2]. (All., 1999) 4497881 **21.40** Les Cent Photos du siècle. Irlande, la déchirure, Christine Spengler (1972). 7833688

21.50

MUSICA

LA TOSCA de Puccini. Mise en scène. Nikolaus Lehnhoff. Par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam et les Chœurs du Nederlandse Opera, dir. R. Chailly. Avec Catherine Malfitano (Floria Tosca), Richard Margison, Bryn Terfel... 89151201 *Une mise en scène du Nederlandse Opera d'Amsterdam de l'opéra de Puccini à l'occasion du centenaire de sa création (14 janvier 1900).* **23.55** La Lucarne. Ma mère tzigane. Thérèse L. Rani (Autr., 1999). 9884355 **0.25** Folies de femmes ■■■■ Film. Erich von Stroheim. Avec Erich von Stroheim. *Drame* (1921, muet, N.) 8278621 **2.30** Court-circuit. Fritz et Franz. Gaby Schaedler (1997, 20 min). 4076224

5.05 Fréquentstar. **5.55** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00** M 6 Express, Météo. **8.05** et **9.35**, **10.05** M comme musique.

9.05 M 6 boutique.

10.20 La Légende de la cité perdue. Feuilleton [4/26].

10.40 Gargoyles.

11.10 Disney Kid. Couacs en vrac ; Les 101 dalmatiens, la série.

11.58 Météo.

12.00 Joyeuse pagaille. Série. Pères et fille.

12.35 Docteur Quinn. Série. La préparation au mariage.

13.33 La Minute beauté.

13.35 M 6 Kid.

16.50 Fan de. Magazine.

17.15 Hit machine. Magazine.

18.30 Sliders, les mondes parallèles. Série.

18.30 Un monde incorruptible.

19.20 Cosby Show. Série. Le cauchemar.

19.54 Le Six Minutes, Météo.

20.10 Une nounou d'enfer. Le grand amour de Yetta.

20.40 Décrochages infos, Les Produits stars.

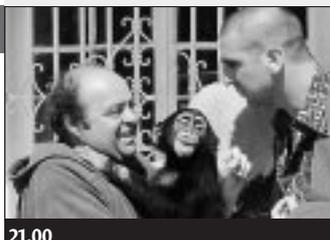


20.50

LA PROIE ET L'OMBRE

Téléfilm. Olivier Chavarot. Avec Marine Delterme, Malcolm Conrath (France) ◊. 734959

Traumatisée par l'agression dont elle a été victime, une artiste peintre consulte un psychologue. L'inspectrice qui mène l'enquête envisage d'utiliser la victime comme appât...



21.00

MOOKIE

Film. Hervé Palud. Avec Jacques Villeret, Eric Cantona, Valérie Bonneton. Comédie (France, 1998) ◊. 7680084

Un moine trouve un singe doté de la parole. Il s'enfuit avec lui et un boxeur traqué par des gangsters.

22.25 Jour de foot. Magazine. 23^e journée de D 1. 3622775

22.30

THE PRACTICE

DONNELL & ASSOCIÉS
Question de morale. 99775
Chien méchant. 374881

Série. Avec Dylan Mc Dermott.

Eugène prend le pari avec un adjoint du procureur d'arriver à innocenter son client unijambiste accusé de vol à la tire...

0.10 E = M 6 découverte. Magazine. Quand la nature se déchaîne. 1887027

1.40 M comme musique. 1653350 **2.40** Cesaria Evora. Concert. 4733718 **4.00** Sports événement. Le snowscoot. 3055447 **4.25** Serge Gainsbourg Gainsbarre. Documentaire. 5553485 **4.55** Fan de. Magazine (25 min). 5233911

A la radio



BGM

22.40 Radio Classique
Saint François
d'Assise

AVEC le recul, *Saint François d'Assise* de Messiaen apparaît de plus en plus nettement comme l'un des chefs-d'œuvre lyriques de la seconde moitié du XX^e siècle, l'équivalent, en quelque sorte, de *Pelléas et Mélisande*, ouvrage atypique lui aussi, défi aux lois du genre. Messiaen ne se sentait pas doué pour l'opéra et il n'aurait pas pu tenter deux fois la même aventure, mais, avec la vie du *Poverello*, toujours à mi-chemin entre le prosaïsme et le merveilleux, il avait trouvé son sujet et, avec une audace enfantine, il écrivit lui-même le livret en s'inspirant des biographies médiévales, des *Fioretti* et du *Cantique des créatures*. Livret sans aucune prétention littéraire, de l'aveu même du compositeur, qui, en cela, se montrait fidèle aux vertus franciscaines. On a d'abord été frappé par la longueur de la partition – le tableau du prêche aux oiseaux dure quarante-cinq minutes –, mais ces dilatations sont voulues, car, si Messiaen craignait d'aborder l'opéra, c'est qu'il en connaissait à fond les exigences, ayant compris Mozart et Wagner comme personne, et aussi, sans doute, Verdi et Massenet, pour ne parler que des compositeurs qui possédaient ces qualités indispensables au théâtre lyrique : l'instinct du temps dramatique et l'intuition de l'écriture vocale. Les cuistres préféreraient parler de maîtrise et de science, mais, justement, Messiaen savait qu'à un niveau d'exigence supérieur il n'existe que des problèmes dont personne auparavant n'a trouvé la solution. *Saint François* est le terme d'une quête brûlante.

Gérard Condé

C. H. ■ FM Paris 101,1.

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et **12.24**, **0.58** Pin-up.
7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 Ça cartoon. **8.00** A la une.
8.30 Les Chevaliers teuto-niques ■ Film. Aleksander Ford (Pol, 1960).

11.05 Alice, à travers le miroir. Téléfilm. John Henderson (EU, 1999) ◊. 4424510

► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal. Magazine. 7818046

13.45 Mercredi animation. Cybersix. ◊. Vision d'Escaflowne. ◊. Les Simpson. ◊.

14.55 H. Série. Une histoire de poste ◊.

15.15 Seinfeld. Série ◊.

15.40 Total Recall 2070. Série. L'ennemi humain ◊.

16.20 et **5.00** Surprises.

16.40 Mumbo Jumbo. Téléfilm. Catherine Miller. Avec Rhys Muldoon (1999) ◊. 4541152

► **En clair jusqu'à 21.00**
18.30 Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.

L'émission

23.55 Arte

Huis clos
de douleur

MA MÈRE TSGIGANE. « La Lucarne » propose un film intime et bouleversant de Thérèse L. Rani. La caméra comme thérapie.

VOICI ma mère. » La caméra est à petite distance. Plan fixe sur un visage qui trahit la force de caractère, mélange d'angoisse, de fierté et d'obstination. Cheveux noirs tirés en arrière et regard hanté par une douleur si vive qu'il lui faut constamment porter les mains à ses yeux, comme pour calmer des visions de feu. Voix off de la réalisatrice qui répète, comme on exorcise : « Voici ma mère. »

Une mère face sa fille dans l'espace serré d'une cuisine : huis clos. On ne voit que la mère, quatre-vingt-un ans, avec ses longs pendentifs étirant ses oreilles. Sa fille, Thérèse L. Rani, observe derrière la caméra le va-et-vient constant de cette femme âgée, sans cesse agitée, occupée, derrière ses fourneaux, s'assurant par la fenêtre qu'« ils » ne sont pas là. Le judas de la porte est bouché par un mouchoir. « La peur de ma mère a coulé dans mes

veines, confie Thérèse L. Rani. J'ai été élevée dans son angoisse et sa souffrance. »

La réalisatrice avoue avoir « haï » cette mère qu'elle craignait enfant. Il lui a fallu une psychothérapie pour se libérer de sa terreur, qu'elle traduit en dessins de nuit et de sang. « La vie de ma mère est marquée de rouge. » Le film de Thérèse L. Rani, court et d'une poignante mélancolie, est la tentative de se confronter à cette mère, de s'en approcher – « Je me suis presque infiltrée en elle ». La caméra est l'instrument qui leur permet de communiquer enfin, de s'approprier un peu.

En racontant la tragédie de sa mère, la cinéaste reconstitue en même temps les méandres et secrets d'une relation qui l'a détruite à son tour. Elles sont embarquées dans la même douleur, solidaires d'une même histoire. L'histoire de sa mère, c'est celle des Tsiganes, victimes de la discrimi-

nation, du racisme, de l'exclusion. Rescapée des camps nazis (Ravensbrück, Buchenwald), la mère de Thérèse est revenue, seule, sans ses parents, sans la plupart de ses quinze frères et sœurs, et sans son bébé de six mois. Elle n'a jamais pu parler de ce qu'elle a vécu, elle vit emmurée dans son silence et sa paranoïa.

Qu'elle était belle sur les photos où on la voit jeune femme ! Thérèse est née en 1950. Son père, allemand, faisait partie des Waffen SS. Il aimait sa mère qu'il a épousée. La réalisatrice ne dit presque rien de ce père (l'a-t-elle connu ?), elle évoque une enfance dure, l'acharnement de sa mère à élever seule ses enfants, sa bagarre pour qu'ils aillent à l'école, se précipitant pour les défendre lorsqu'ils étaient traités de « sales Tsiganes ». Ce petit film imparfait, intime, bouleverse.

« La peur de ma mère a coulé dans mes veines. J'ai été élevée dans son angoisse et sa souffrance »

Le câble et le satellite



TIME MAGAZINE/PPCOM

Soirée Baryshnikov sur Muzzik : « Don Quichotte », un ballet interprété par l'American Ballet Theatre, avec Mikhaïl Baryshnikov et Gelsey Kirkland (photo), à 21.00, suivi de « Baryshnikov on Broadway », à 22.30

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ◊ Tous publics
 ○ Accord parental souhaitable
 ◐ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ◑ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ◒ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.45 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. 7.15 De rage et d'espoir. Paroles de toxicos. 8.30 Le « Burning Man Festival ». 9.15 Le Plaisir au quotidien. 10.05 Envoyé spécial au paradis. [4/6] Mission en Oregon, pays du bois. 10.40 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 12.10 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage. 12.50 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13] En quête d'idéal. 13.45 Cinq colonnes à la une. 14.40 Alejo Carpentier 1904-1980. Ici et là-bas. 15.30 Canal Zone. [1/2]. 16.50 Les Grandes Expositions. Les faïences françaises XVI^e-XVIII^e. 17.20 Des comités de soldats vous parlent. 17.35 Le Paradis des autres. Capitaine Bob. 18.20 Imragen ! Imragen ! 18.45 Vertical. [6/6] La bonne formule. 19.40 Apollo 17, derniers pas sur la Lune. 20.30 Lumière, le cinéma à vapeur. 5097065
 21.25 Perspectives américaines. [4/8] Le style industriel. 4615442
 22.25 Armement militaire. Le prix à payer. 23.10 La Parcelle. 23.35 L'incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2] Mère de la patrie. 0.25 Au nom de l'Empereur (55 min).

Odysée C-T

10.45 La Charanguita. 11.40 Le Tour de France des métiers. 12.10 Toni's Land. 13.05 La Principauté de Monaco. 14.00 Raymond des marais. 14.25 Les Cueilleurs de miel. 14.55 Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement : Gilles Clement. 15.10 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 16.00 Fabuleusement riches. Crimes et profits. 16.55 La Terre en question. Guatemala en partage ? 17.20 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin. 18.15 Les Chefs-d'œuvre et leurs Secrets. [4/6] Illusion des sens et élixir de l'émotion. 18.50 Les Mystères du cosmos. [20/25] La quête de la vie. 19.05Les Merveilles du delta de l'Okavango. 19.35 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort. 20.30 Sans frontières. Magazine. 20.35 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 21.30 Linda Finch, un rêve sans limite. 22.25 Embarquement porte n° 1. Helsinki. 22.55 Histoires de chevaux. Chevaliers d'Arabie. 23.20 Très chasse, très pêche. Spécial carpe. 0.20 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou (55 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 L'Hebdo. Magazine. 76197238
 22.00 Journal TV5.
 22.15 et 1.05 Docteur Sylvestre. Série. Ecorchée vive. 98148171
 0.00 Journal (RTBF).
 0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Un samedi pas comme les autres. 8937238
 20.15 Ellen. Série. Saint Ellen. 9624133
 20.40 Ressemblance fatale. Téléfilm. Arthur Allan Seidman. Avec Heather Locklear, Linda Purl (1992) ○. 2729688
 22.20 Ciné express.
 22.30 Satisfaction ■ Film. Joan Freeman. Avec Julia Roberts, Justine Bateman. Comédie (1988). 34642189
 0.05 Un cas pour deux. Série. L'enfant indésirable (60 min). 7654447

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 3413775
 21.00 Paris modes.
 21.55 Motown Live. Concert. Avec Little Richard. 9668341
 22.40 Paris dernière. Magazine. 73410607
 23.35 Voile. Coupe de l'America.
 23.40 Rive droite, rive gauche (90 min).

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. 8968442
 20.25 La Panthère rose.
 20.35 Pendant la pub. Invité : Michel Serrault.
 20.55 Meurtre à Atlantic City. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Jimmy Smits (1988). 53044607
 22.35 H₂O. Magazine.
 23.05 Météo.
 23.10 La Révélation Film. Michael Ritchie. Avec Albert Brooks, Dianne West. Comédie (1994). 17634828
 0.50 Le Club. Invité : Jean Becker Magazine (80 min). 95686718

Téva C-T

20.00 Murphy Brown. Série. Un douloureux stage d'accouchement sans douleur. 500027152
 20.20 Téva cuisine. Magazine. 500544404
 20.50 St Elsewhere. Série. La maladie du légionnaire [2/2]; Le nid. 504481220 - 500321959
 22.30 Téva mode, le petit journal des collections.
 22.45 Téva éducation. Le dossier de la semaine : Il est précoce, comment faire ? 500547355
 23.10 Anges ou démons. Téléfilm. Pierre Aknine. Avec Jean Benguigui, Valérie Mairesse (1992, 80 min). 506547997

Festival C-T

20.30 Le Funiculaire des anges. Série. Avec Bernard Rosselli, Gabrielle Lazure. 25306249
 22.15 Flics de choc : Le Dernier Baroud. Téléfilm. Henri Helman. Avec Pierre Cosso, Charlotte Kady. 93021355
 23.55 Le Faucon Film. Paul Boujenah. Avec Francis Huster, Guy Pannequin. Policier (1983, 85 min). 95594084

Voyage C-S

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500041794
 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500087152
 23.00 Long courrier. Mémoires de palaces : Le Palace de la Cité perdue.
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Travelers. Fête de l'Indépendance de la République de Conch, à Key West (45 min). 501915621

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. Meurtre en entreprise. 598007862
 20.45 Soirée Gérardmer.
 20.50 La Robe de sang. Téléfilm. Tobe Hooper. Avec Madchen Amick, Dee Wallace Stone (1990) ○. 507579688
 22.25 Les Prédateurs. Série. La robe de l'ombre. 503885317
 22.50 Halloween II ■ Film. Rick Rosenthal. Avec Jamie Lee Curtis, Donald Pleasence. Horreur (1981, 90 min) ○. 503001341

Série Club C-T

19.30 Mission impossible. Série. Le médium. 121978
 20.15 Happy Days. Série. Eugene superman. 377510
 20.50 Homicide. Série. Le grand saut. 4370201
 21.40 Strange World. Série. Virus mystérieux. 776572
 22.25 Les Contes de la crypte. Série. L'enterrée vivante ○. 916171
 22.50 Oz. Série. S'évader d'Oz (v.o.). 954423
 0.00 King of the Hill. Série. Propane Boom (v.o.). 447331
 0.20 The PJ's, les Stubbs. Série. Operation Gumbo Drop (v.o., 25 min). 213176

Canal Jimmy C-S

20.00 That 70's Show. Série. La journée des parents. 77286713
 20.25 Chronique de la route.
 20.30 Sessions. Série. The Wild Man Cometh (v.o.). 66002591
 21.05 Star Trek, Voyager. Série. Initiations. 36271152
 21.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les dés sont jetés. 69592978
 22.45 La Route. Invités : Arno Klarsfeld, René Rovera. 38113201
 23.25 Babes in the Wood. Série. Souvenir, souvenir (v.o.). 44546881
 23.55 Monty Python's Flying Circus. Série. The Golden Age of Ballooning (v.o.).
 0.25 Quatre en un. Magazine. 69504737
 1.00 Profit. Série. Forgiveness (v.o., 40 min). 59495282

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Le cobaye. 8179341
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Sabrina. Série. 8595404
 19.30 Sister Sister. Série. Vacances mouvementées. 6100201
 19.50 Tom-Tom et Nana (10 min).

Disney Channel C-S

19.50 A chacun son tour. Téléfilm. Peter Bogdanovich. Avec David Alan Grier (1999). 7886978
 21.20 Aux frontières de l'étrange. Série. [2/2] 318249 - 306539
 22.10 Le Labo des Blouzes.
 22.25 Tucékoi. Série. France : grande puissance économique.
 22.30 Art Attack.
 23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.15 Robin des bois junior. Hagalah, reine d'un jour. 580196046
 18.40 Robocop. La mutinerie. 502796775
 19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. L'affaire von Lupp. 509430046
 19.25 Michel Strogoff. Regarde de tous tes yeux. 504322930
 19.50 Flash Gordon. L'ennemi Ming. 504342794
 20.15 Le Tex Avery de Tex Avery.
 20.40 Sacrés dragons 2. La conspiration des crêpes. Un château en Espagne (20 min). 552614220

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Madredeus. Aïnda. Au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, en 1995. Avec Teresa Salgueiro, chant. 72496751
 22.20 Les Açores de Madredeus. Documentaire. 19687065
 23.00 Fall River Legend. Ballet. Chorégraphie d'Agnes DeMille. Par le Dance Theatre of Harlem. 12877864
 23.55 Dance Theatre of Harlem. Spectacle (65 min). 14114084

Muzzik C-S

19.30 Jazz Meets Symphony. Al Jarreau Band. 500006201
 20.30 Le Journal de Muzzik. 500000666
 20.59 Soirée Baryshnikov.
 21.00 Don Quichotte. Ballet. Chorégraphie de Mikhaïl Baryshnikov. Musique de Minkus. Par l'American ballet Theatre. L'Orchestre du Metropolitan Opera House dir. Paul Connelly. 500068591
 22.30 Baryshnikov on Broadway. Spectacle. 500021862
 23.25 Les Instantanés de la danse. 508719133
 23.55 Marciac Sweet 99. Herbie Hancock & Wayne Shorter. 500682152
 0.50 Un impresario à New York. Herbert H. Breslin (55 min). 508815602

Histoire C-T

20.15 Le Journal de l'histoire. 503059591
 21.00 Histoires secrètes de la Deuxième Guerre mondiale. La dernière arme secrète du Japon. [13/26]. 501232084
 21.55 Les Emprunts russes. Documentaire. 543654794
 22.45 Richard III ■ Film. Jane Howell. Avec Ron Cook, Brian Protheroe. Théâtre (140 min). 508650152

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Guerres en temps de paix. La guerre du Golfe. 501221978
 21.10 En quête de l'Histoire. Les alliés oubliés. 593998930
 22.00 L'Histoire et ses mystères. Les Divinités du Mont Olympe. 504685065
 22.45 Biographie. Joseph Mengele, le docteur fou d'Auschwitz. 544227084
 23.30 En quête de l'Histoire. Les héros oubliés. 503395336
 0.20 Le Prisonnier récalcitrant ■ Film. Ken Annakin. Avec James Robertson Justice, Leslie Phillips. Comédie (1961, N.). 586749824

Forum Planète C-S

19.00 C'est la mer qui prend l'homme. Invités : Mario Castelli, Michèle Demai, Jean-Marc Jouillé, Edwige Signorelli. 502628268
 20.00 Infidélité, mon amour... Invités : Claude Habib, Maurice Levert, Catherine Vidal, Isabelle Yhuel, Gabrielle. 502617152
 21.00 Guerre High Tech, guerres sans morts ? Invités : Loup Francart, François Gere, Jean-Marie Guéhénno, Jean Guisnel. 503246959
 22.00 Le Poète dans la cité. Débat. 503268171
 23.00 Objectif Lune... trente ans après. Invités : Patrick Baudry, le docteur Jeffrey Hoffman, Géraldine Naja, Jacques Villain (60 min). 503259423

Eurosport C-S-T

18.15 Football. Championnat de France D 2 (24^e journée) : Toulouse - Sochaux. En direct. 3599607
 20.15 Football. Galatasaray (Turq.) - Vainqueur de la Coupe Gazi. 694336
 22.00 Moteurs en France. Magazine. 206249
 22.30 NBA Action. 298220
 23.00 Tennis. Internationaux d'Australie (Quarts de finale). Résumé. 648336
 0.00 Snowboard. Coupe du monde FIS (9^e manche) (30 min). 790602

Pathé Sport C-S-A

20.30 Boxe. Championnat de France (Poids mi-lourds) : Kamel Amrane - Michel. 500822862
 22.00 FIS Snowboard Magazine. 500297591
 22.30 Football. Tournoi d'été de Rio - Sao Paulo. 502399881
 0.15 Golf. Circuit européen. Open d'Afrique du Sud (4^e jour) (90 min). 505301599

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.45 Journal, Météo. 20.10 Faits divers. Propriété privée. 21.10 Joker, Lotto. 21.15 Un air si pur ■ Film. Yves Angelo. Avec André Dussollier. *Comédie dramatique* (1996) ○. 23.05 Télécinéma. Au cinéma (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Check-Up. 21.25 Un monde parfait ■ Film. Clint Eastwood. Avec Kevin Costner. *Policier* (1993) ○. 23.38 Loterie suisse à numéros (2 min).

Canal + vert C-S

20.20 Surprises. 20.30 Les Couloirs du temps, les visiteurs 2. Film. Jean-Marie Poiré. Avec Jean Reno. *Comédie* (1998) ○. 22.20 La Faille. Film. Marion Hänsel. Avec John Lynch. *Drame* (1998) ○. 0.10 Jour de foot (60 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 L'Égypte des pharaons. 20.40 Pérou, une terre d'origine. 20.55 Les Mangyans. 21.30 Affaire Getty. 22.25 Christ's Hospital. 22.35 Agenda pour une petite planète, les femmes. 23.30 Les Grandes Dates de la science et de la technique. George Stephenson : la locomotive. 23.50 Les Grandes Dates de la science et de la technologie (15 min).

Comédie C-S

20.00 Drew Carey Show. Steve et Mimi. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. L'appartement. 21.00 Romain Bouteille. Spectacle. On achève bien les veaux. 22.00 Smith and Jones (v.o.). 22.30 Le Grenier. 23.00 La Grosse Émission II. Divertissement (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. 20.20 Jobs. 20.30 French and Saunders. Série. 21.30 Le Mag. Invité : Eddy Mitchell. 23.00 Total Métal. 0.30 Nina Morato. Live au MCM Café. Concert. Avec : Nina Morato (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Making the Video. Jordan Knight. 21.30 Bytesize. 0.00 The Late Lick. 1.00 Snowball. En Autriche (30 min).

Régions C-T

19.55 et 23.55 Le Club des visionnaires. 20.02 L'Aventure de la soie. [3/5]. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.04 Côté maison. 21.32 L'Armoire. 21.47 Côté jardins. 22.15 Mémoires de cuisine. Escargots de Bourgogne. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol a timoun. 20.00 Kalediosport. 20.30 Gaia. 20.45 World Zik. 21.00 Outremer. 22.00 Eclats de mer. 23.00 Hebdo Nouvelle-Calédonie. 23.20 New Zik. 23.30 JT Réunion. 23.45 JT Guadeloupe (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10, 1.10 Le Débat. 12.00 12/3. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Les livres. 15.10 Mode. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (15 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economía, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

AVENTURES
EN BIRMANIE ■ ■ ■
12.35 Ciné Classics 91272591
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1945, 140 min) ○.
Un commando américain
traverse la jungle birmane
quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE
TÉMÉRAIRE ■ ■ ■
10.05 CinéCinémas 1 73706775
20.30 CinéCinémas 2 500960539
Raoul Walsh. Avec Gregory
Peck (EU, 1952, 104 min) ○.
Le capitaine d'un navire
de pêche s'éprend de la nièce
d'un tsar.

ET POUR QUELQUES
DOLLARS DE PLUS ■ ■ ■
15.45 Cinétoile 504131404
Sergio Leone.
Avec Clint Eastwood
(Italie, 1965, 115 min) ○.
La rivalité de deux chasseurs
de primes.

Comédies

L'HONNEUR
DES PRIZZI ■ ■ ■
22.35 Cinéfaz 517646828
John Huston.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1985, 125 min) ○.
Un membre de la Mafia est
partagé entre deux femmes.

LE CRI DE LA LAVANDE
DANS LE CHAMP
DE SAUTERELLES ■ ■ ■
12.45 Cinéfaz 567370794
Marcello Cesena.
Avec Carla Signoris
(Fr. - It. - Esp., 1994, 85 min) ○.
Un couple s'empare par erreur
d'une valise bourrée de billets.

MAUDITE APHRODITE ■ ■ ■
20.30 CinéCinémas 1 7610404
Woody Allen. Avec Woody
Allen (EU, 1995, 95 min) ○.
Un homme retrouve la mère
de l'enfant qu'il a adopté.

TWIN TOWN
■ ■ ■
9.30 CinéCinémas 2 501743930
Kevin Allen. Avec Llyr Evans
(GB, 1998, 96 min) ○.
Les mésaventures de deux
voyous jumeaux.

Comédies dramatiques

AU PAYS DES JULIETS ■ ■ ■
9.15 Cinéstar 1 503338249
Mehdi Charef. Avec Maria
Schneider (France, 1991, 85 min) ○.
Trois détenues se découvrent
à l'occasion d'une journée
de permission.

FORT SAGANNE ■ ■ ■
17.10 CinéCinémas 1 97610355
Alain Corneau.
Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) ○.
L'épopée d'un officier français,
fil de paysan, devenu un héros
dans le désert du Sahara.

FOUR SONS ■ ■ ■
23.40 Ciné Classics 2896249
Archie Mayo. Avec Don
Ameche (EU, 1940, 85 min) ○.
Quatre frères sont pris
dans la tourmente
de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■ ■ ■
9.25 Cinéstar 2 580022065
Daniel Schmid.
Avec Sami Frey
(France, 1992, 93 min) ○.
Un homme se souvient de ses
grands-parents, de leur hôtel
et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■ ■ ■ ■ ■
15.10 Ciné Classics 49061046
Ingmar Bergman.
Avec Maj-Britt Nilsson
(Suède, N., 1951, 90 min) ○.
Une jeune danseuse se souvient
de sa liaison avec son premier
amour.

L'EMPIRE
DU SOLEIL ■ ■ ■
7.40 CinéCinémas 1 84421220
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) ○.
Un enfant anglais dans la
tourmente de la guerre, en Chine.

LA FORCE
D'UN DESTIN ■ ■ ■
16.50 Cinéstar 2 595992713
Hector Babenco.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1987, 145 min) ○.
L'errance d'un clochard aux
Etats-Unis, après la terrible
crise de 1929.

L'OR DE NAPLES

16.45 Ciné Classics 84585046
Vittorio De Sica.
Avec Silvana Mangano
(Italie, N., 1954, 110 min) ○.
Tranches de vies napolitaines,
avec leurs aristocrates, leurs
filles, leurs rues et leurs pizzas.

LE PETIT HOMME ■ ■ ■
11.10 CinéCinémas 2 503829442
Jodie Foster. Avec Jodie
Foster (EU, 1991, 99 min) ○.
Une mère célibataire livre son
enfant surdové à une éducatrice.

MEAN STREETS ■ ■ ■
0.40 Cinéfaz 538768350
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1973, 101 min) ○.
Quatre immigrés italiens vivant à
Little Italy, à New York, suivent
des chemins différents. Leur
amitié n'y résiste pas.

NOUS IRONS TOUS
AU PARADIS ■ ■ ■
12.25 Cinétoile 505226959
Yves Robert.
Avec Claude Brasseur
(France, 1977, 110 min) ○.
Quatre amis vieillissent ensemble,
avec des fortunes diverses mais
une affection égale.



Don Ameche (avec le fusil) dans « Four Sons », d'Archie Mayo, à 23.40 sur Ciné Classics

QUALITY STREET

20.30 Ciné Classics 67244317
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1937, 85 min) ○.
En Angleterre, au XIX^e siècle,
une femme encore jeune tente
de reconquérir son fiancé,
revenu d'une trop longue
guerre.

TESS ■ ■ ■
12.50 CinéCinémas 2 578116107
Roman Polanski.
Avec Nastassja Kinski
(Fr. - GB, 1979, 165 min) ○.
Une paysanne anglaise connaît
l'amour et la déchéance.

UNE FEMME
SOUS INFLUENCE ■ ■ ■ ■ ■
22.50 Cinétoile 507790220
John Cassavetes. Avec Peter
Falk (EU, 1974, 141 min) ○.
Tour à tour exubérante
et paranoïaque, une femme
incomprise par sa famille se
noie lentement dans la
solitude.

YENTL ■ ■ ■
22.40 Cinéstar 2 508658423
Barbra Streisand.
Avec Barbra Streisand
(Etats-Unis, 1983, 135 min) ○.
Une juive se fait passer pour
un garçon afin d'être acceptée
à l'école rabbinique.

Fantastique

FRANKENSTEIN
S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■
22.45 CinéCinémas 2 500990626
Terence Fisher.
Avec Peter Cushing
(GB, 1957, 75 min) ○.
Le baron Frankenstein tente
de créer un homme parfait.
JULIETTE OU LA CLEF
DES SONGES ■ ■ ■
17.55 Cinétoile 505634626
Marcel Carné. Avec Gérard
Philipe (Fr., N., 1950, 89 min).
Un détenu fait un étrange
rêve dans lequel il tente
de reconquérir la femme
qu'il aime.

Musicaux

LES SEPT FEMMES
DE BARBEROUSSE ■ ■ ■
19.30 Cinétoile 502499171
Stanley Donen. Avec Jane
Powell (EU, 1954, 105 min) ○.
Sept frères montagnards
décident de prendre femme
et enlèvent autant de jeunes
demoiselles.

Policiers

BOB LE FLAMBEUR ■ ■ ■
9.15 Cinétoile 506113065
Jean-Pierre Melville.
Avec Isabelle Corey
(France, N., 1955, 100 min) ○.
Un vieux gangster prend sous
son aile une jeune fille tentée
par la prostitution.
L'IMPASSE ■ ■ ■
20.10 Cinéfaz 513149591
Brian DePalma. Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1993, 145 min) ○.
Un truand vieilli cherche
en vain à fuir son milieu
et son destin.
LUCKY LUCIANO ■ ■ ■
14.20 Cinéfaz 521310997
Francesco Rosi.
Avec Gian Maria Volonte
(Fr. - It., 1973, 105 min) ○.
Le parcours d'un célèbre
mafioso italo-américain
de l'après-guerre.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne
humeur. 7.05 Première édition. 8.03 La
Chronique de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les
Chemins de la connaissance. Les
instruments de musique. [3/5]. 9.05
Métropolitains. Tribune des critiques
d'architecture : l'équerre et le compas.
Invités : Frédéric Edelmann ; Jean-Claude
Garcia ; Jean-Pierre Le Dantec ; Francis
Rambert ; Philippe Trétiack. 10.20 Atout
poche.

10.30 Les Chemins
de la musique. [3/5].

11.00 Fiction. [3/13].

11-20 Marque-pages.

Marcel Lévy
(Conversations
sur les Champs-Élysées).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université

de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décaqués.

Vœux homophoniques.

13.40 Carnet de notes. Tu vois ce que
j'entends. Pierre Henry, compositeur
pour l'imague. 14.00 Peinture fraîche.
François Morellet. A propos de son
exposition au musée Zadkine, à Paris.
14.55 Poésie sur parole. Kenneth White.
15.00 Trans/formes. Faire le paysage.
Cinéma. Invités : Patrice Rollet ; Gilles A.
Tiberghien. 17.25 Poésie sur parole.
Kenneth White. 17.30 A voix nue. Edgar
Morin. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Personne
n'est parfait.

20.30 Mesures, démesures.
Rendez-vous avec le compositeur
Helmut Lachenmann. Le théâtre
du Lierre, à Paris, vingt ans déjà.

21.30 Fiction 30.
L'invention du monde [10/10].

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la Nuit.
Passions privées.
Territoires rebelles.

0.00 Du jour au lendemain. Yves Peyré (A
hauteur d'oubli. André du Bouclé). 0.35
Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits
(rediff.). Les chemins de la musique : la
voix dans tous ses éclats ; 1.30 A voix nue :
Alain Peyrefitte ; 1.54 L'histoire en direct :
8 mai 1945, le jour V ; 2.57 Agora : Alain
Pagès (13 janvier 1898. J'accuse...).

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du
monde. 8.30 Revue de presse. Magazine
culturel. 9.05 Si j'ose dire. 10.27 et 12.27
Alla breve. 10.30 Papier à musique. Invité :
Jean Gallois, musicologue. André Caplet.
Le Franciscain. Œuvres de Caplet, Bloch,
Boullanger, Messiaen. 12.05 Postlude. Le
Miroir de Jésus (Miroir de glace), de
Caplet, par la Maîtrise de Radio France
et l'Orchestre des Pays de Savoie, dir.
Mark Foster, Brigitte Desnoues, mezzo-
soprano.

12.30 Déjeuner-concert.
Bach et ses influences :
les influences européennes.
Donné en direct du Théâtre du
Châtelet, à Paris, par l'Ensemble
baroque de Limoges ; *Sonate*
l'Espagnole en ut mineur (extraits
des Nations), de Couperin ;
Concerto en sol mineur pour flûte,

hautbois, violon, basse et basse
continue, de Vivaldi ; *Sonate en trio*
en si bémol majeur pour hautbois,
violon, basse et basse continue, de
Zelenka ; *Quatuor en sol majeur*
pour flûte, hautbois, violon, basse
et basse continue, de Telemann.

14.00 Au fur et à mesure.
Sacrae Symphonie, de Gabrieli.

15.30 Concert.
Donné le 17 avril 1999,
au Grand Théâtre de Bordeaux,
par l'Ensemble de percussions
Bordeaux-Aquitaine, dir.
Jean-Daniel Lecoq : *Toccata pour*
six percussions, de Chavez ; *Suite*
spatiale pour quatre percussions,
de Nilovic ; *Huit inventions pour six*
percussions, de Kabelac.

17.00 Au rythme du siècle. 18.00 Le jazz
est un roman. Invité : Django Reinhardt.
Tout ce que vous avez toujours voulu
savoir sur Emmet Ray sans jamais avoir
osé le demander. 19.07 A côté de la
plaque.

20.00 A pleines voix.
Invitée : Mireille Larroche. Portrait
de Dawn Upshaw avec des
Œuvres de Strauss, Liszt et Wolf.
Concert donné en direct du
Théâtre du Châtelet. Dawn
Upshaw, soprano. Gil Kalish,
piano ; Œuvres de Messiaen,
Saariaho, Harbison. Stéphane
Goldet reçoit l'invitée pour *La*
Belle Lurette, de Vincent Bouclot.

22.30 Jazz, suivez le thème.
My Heart Belongs to Daddy.

23.00 Le Conversatoire.
En direct et en public du
restaurant Les Grandes Marches,
à Paris. Invité : Kent Nagano,
chef d'orchestre.

0.00 Tapage nocturne. Electroniques. 1.00
Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;
12.30, Midi Classique ;
12.45, Flash infos ;
19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Naples.

16.30 Grand répertoire. *Ouverture de fête*
sur l'Pymme national danois op. 15, de
Tchaïkovski, par l'Orchestre symphonique
d'Urss, dir. Evgueni Svetlanov ; *Sonate*
pour piano et piano n° 3 en ut mineur
op.45, de Grieg, A. Tellefsen, violon, E.
Knardahl, piano ; *La Grande Pique Russe,*
ouverture op. 36, de Rimski-Korsakov, par
l'Orchestre symphonique de la Radio de
Berlin, dir. Michaël Jurowski ; Œuvres de
Ravel, Moussorgski. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Trio n° 4 op. 11, de Beethoven,
Eugene Istomin, piano,
Issac Stern, violon,
Leonard Rose, violoncelle.
20.40 Par le Chœur et l'Orchestre
de Paris, dir. Christoph
Eschenbach : *Un survivant de*
Varsovie pour récitant, chœur
d'hommes et orchestre op. 46,
de Schoenberg, Yaron Windmüller,
récitant ; *Un requiem allemand*
op. 45, de Brhms, Christine
Schäfer, soprano, Yaron
Windmüller, baryton.

22.40 Les Soirées... (suite). *Saint François*
d'Assise [1/2], de Messiaen, par le Chœur
Arnold Schoenberg et le Hallé Orchestra,
dir. Kent Nagano, Dawn Upshaw (fange),
José Van Dam (saint François), Chris
Merritt (le lépreux), Urban Malmberg
(frère Léon), John Aler (frère Massé),
Guy Renard (frère Elie), Tom Krause
(frère Bernard). 0.00 Les Nuits.



DAVID BALICX

0.50 France 3
Daeninckx
d'Aubervilliers

SITUÉE à la lisière nord de Paris, Aubervilliers reste une cité ouvrière où les traditions et la mémoire de la « ceinture rouge » sont toujours vivantes. Aujourd'hui, les grandes usines ont disparu, mais le brassage des cultures de l'immigration fait d'Aubervilliers une cité où il fait encore bon vivre à travers ses petites ruelles, ses jardins ouvriers et sa solidarité humaine. C'est ici que, depuis vingt-cinq ans, vit l'écrivain Didier Daeninckx. Au hasard des rues, il a entraîné une équipe de « Saga-cités » à la découverte de « sa » ville et de ceux qui y vivent : un peintre occupant une usine désaffectée (avec l'accord de son propriétaire) ; un photographe engagé auprès des chômeurs ; une Aubervilloise qui a créé un jardin associatif avec des plantes venues du monde entier ; les habitués des bistrot et les sans-papiers qui réclament en vain la régularisation de leur situation. La balade est agréable et inédite. Elle montre surtout la banlieue comme on ne la voit pas souvent à la télévision.

D. Py

TF 1

- 5.50** La Croisière foll'amour. Le général. **6.15** Les Années fac. Une belle fin. **6.40** TF 1 info.
- 6.48** et 8.28, 9.03, 1.32 Météo.
- 6.50** TF ! jeunesse. Salut les toons. **8.30** Téléshopping.
- 9.05** Le Médecin de famille. Série. 5074244
- 10.20** Balko. Série. Candidat à la mort.
- 11.15** Dallas. Série. Le petit garçon perdu.
- 12.05** Tac O Tac TV. Jeu.
- 12.10** et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15** Le Juste Prix. Jeu.
- 12.50** A vrai dire.

- 13.00** Journal, Météo.
- 13.40** et 20.35 Du côté de chez vous.
- 13.50** Les Feux de l'amour.
- 14.45** Arabesque. Série. Rodéo de feu.
- 15.40** Magnum. Série. Dette de vie, dette d'honneur.
- 16.40** Sunset Beach. Série.
- 17.35** Melrose Place. Série. Retrouvailles avec Jane.
- 18.25** Exclusif. Magazine.
- 19.05** Le Bigdil. Jeu.
- 19.55** Clic et net.
- 20.00** Journal, Météo.

France 2

- 5.55** La Chance aux chansons.
- 6.30** Télématin. **8.30** et 12.15, 17.20 Un livre, des livres. *Pera Palass*, de Gérard Oberle. **8.35** Amoureusement vôtre. **9.00** Amour, gloire et beauté.
- 9.30** C'est au programme.
- 10.55** Flash info.
- 11.05** Motus. Jeu.
- 11.40** Les Z'amours. Jeu.
- 12.20** Pyramide. Jeu.
- 12.45** Rapport du Loto.
- 12.50** Paroles de terroir.
- 12.55** et 20.40 Météo.
- 13.00** Journal, Météo.
- 13.50** Derrick. Série. Les poteaux indicateurs.

- 14.55** Le Renard. Série. Magdalena. 7561282
- 15.55** Tiercé.
- 16.10** La Chance aux chansons. Départ en fanfares [2/2].
- 16.50** Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25** Cap des Pins. Feuilletton.
- 17.55** Friends. Série. Celui qui a perdu son singe.
- 18.25** Nash Bridges. Série. La terre promise.
- 19.15** Qui est est qui ? Jeu.
- 19.50** Un gars, une fille. Série. Chez le médecin.
- 20.00** Journal, Point route.

France 3

- 6.00** Euronews. **6.40** Les Mini-keums. Oscar's Orchestra ; Jackie dans la savane ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadjet ; Fennec ; La Sorcière Camomille ; Pingu ; Célestin. **8.45** Un jour en France. **9.45** et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ?
- 9.50** Inspecteur Wexford. Série. Les corbeaux entre eux [1/2].
- 10.45** La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. L'amour a ses raisons.
- 11.30** Bon appétit, bien sûr.
- 11.55** Le 12-13 de l'info.
- 13.20** Régions.com.

- 13.50** C'est mon choix.
- 14.45** Fraternité mortelle. Téléfilm. Bradley Vigor. Avec Kate Jackson (Etats-Unis, 1997). 3004896
- 16.15** Les Zinzins de l'espace.
- 16.35** Les Mini-keums. 5500602
- 17.40** Le Kadox. Jeu.
- 18.20** Questions pour un champion.
- 18.48** Un livre, un jour. *La vie de village*, de Marie-France Boyer.
- 18.50** Le 19-20 de l'info.
- 20.05** Fa si la classique.
- 20.35** Tout le sport.
- 20.46** Consomag.



20.50

UNE FEMME D'HONNEUR

Les Pirates de la route. 111534
Série. Marion Sarraut. Avec C. Touzet, Yves Beneyton, Philippe Leroy-Beaulieu.
Un chauffeur-routier est agressé et détrossé par deux faux motards de la police...

22.35

MADE IN AMERICA LA LOI DU CŒUR

Téléfilm. Michael Dinner. Avec Peter Strauss, Rachel Ticotin (Etats-Unis, 1993). 1823008
La naissance d'un enfant solutionne la crise que traverse un couple.

0.20 Vol de nuit. Spécial BD. Invités : Jean Giraud, Tardi, Daniel Pennac. 7469765

1.20 TF 1 nuit. 5553206 **1.31** Du côté de chez vous. 109387664 **1.33** Clic et net. Le métr. 309387664 **1.35** Très chasse. Mieux tirer, mieux chasser. 4363645 **2.30** Reportages. Le combat du Père Pedro. 7074652 **3.00** Histoires naturelles. Survivances. 7072886 **3.45** La pêche à la graine. 2151409 **4.15** Daniel, François, le blavet et les autres. 9832119 **4.45** Musique. 11991003 **4.50** Histoires naturelles. La Loire, dernier fleuve sauvage d'Europe (60 min). 7028312



20.50

ENVOYÉ SPÉCIAL

Présenté par Paul Nahon. Mexico : La radio qui veille sur le monstre ; Spoliation des juifs ; P.-s. : Planète MacDo. 41695350

23.05

LE DERNIER TANGO À PARIS

Film. B. Bertolucci. Avec M. Brando, M. Schneider. *Drame* (It., 1972) O. 3215195

1.15 Journal, Météo.

1.40 Le Décalogue. 1. Un seul dieu tu adoreras ■ ■ Film. K. Kieslowski (1988). 4393886
2.35 2. Tu ne commettras point de parjure ■ ■ Film. K. Kieslowski (1988). 4290119
3.30 Mezzo l'info. **3.45** 24 heures d'info. **4.00** Météo. **4.05** Les Violons du monde. Documentaire. 92634751 **4.40** L'Amour en guerre. USA : Les dissidentes. Documentaire (50 min). 2894041



20.55

HARCÈLEMENT

Film. Barry Levinson. Avec Michael Douglas, Demi Moore, Donald Sutherland, Caroline Goodall. *Comédie dramatique* (EU, 1994) O. 2346963
Vision antipathique du désir féminin considéré comme une monstruosité.
23.05 Météo, Soir 3.

23.40

PRISE DIRECTE

Présenté par Michel Field. 6941244
0.50 Saga-Cités. Magazine. Daeninckx d'Aubervilliers. Documentaire. Nathalie Dolle et Richard Montrobert. 3014138
1.15 Espace francophone. Magazine. Francophonie 2000. 5490393
1.45 Nocturnales. Semaine Debussy. *Sonate violoncelle et piano en ré mineur*, par Henri Demarquette, alto, et Claire Desert, piano (30 min). 1348157

La Cinquième

- 5.30** Les Amphis de La Cinquième. **6.25** Italien. Leçon 7. [2/2]. **6.45** Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues ; Da-co'dac et Lucie ; Léa et Gaspard ; Les graffitos ; Jungle show ; Et voici la petite Lulu.
- 8.10** Les Ecrans du savoir. Aventuriers et écrivains. Georges Orwell. Les mots des maths. Cinq sur cinq. Galilée : L'esprit des lois. Accro. Toque à la loupe.
- 10.00** Le Peuple Tiwanaku.
- 10.50** Arrêt sur images. **11.45** Cellulo. **12.15** et 18.30 Le Monde des animaux. Les Guerriers aquatiques de Okeefeno-

- kee. Les Chimpanzés de l'âge de pierre. **12.45** et 17.30 100 % question. **13.10** Correspondance pour l'Europe. **13.40** Le Journal de la santé. **14.00** Cités et merveilles. Sinagar.
- 14.30** La Cinquième rencontre... **14.35** Avis de grand froid. **15.25** Entretien.
- 16.00** Sport en jeu. **16.30** Alfred Hitchcock présente. **17.00** Silence, ça pousse ! Trois fleurs en hiver ; Rempoter le bambou ; Haubaner ; Le cyclamen ; Le lierre. **17.10** Fête des bébés. **17.55** Côté Cinquième : Ça me regarde. **18.25** Météo. **18.56** C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00** Voyages, voyages. Moscou. Documentaire. Anne Benhaïm. *Promenades curieuses et rencontres insolites avec la jeune correspondante du Monde*, Anne Benhaïm.
- 19.45** Arte info, Météo.
- 20.15** Reportage. K2, tragédie au sommet. Bernard Welz (1999). *En 1999, Hans Kammerlander alpiniste s'attaque au K2 qui est un sommet himalayen situé à plus de 8 000 mètres d'altitude.*



20.44

THEMA

MÉMOIRE(S) DE LA SHOAH
20.45 La mort est un maître d'Allemagne. L'extermination des juifs en Europe. Documentaire. Lea Rosh et Eberhard Jäckel [2/2] (Allemagne, 1999). 159355
22.20 Invités : Wolfgang Thierse, Eberhard Jäckel, Anette Wiewioka, Serge Klarsfeld, Geritt Brüning.

- 23.00** Le Mémorial de l'Holocauste. Un débat sans fin ? Documentaire. Christoph Bungartz (Allemagne, 1999). 61060
Les projets d'ériger un mémorial de l'Holocauste à Berlin enflamment l'Allemagne.
- 0.00** Un amour presque parfait. Téléfilm. Lutz Konermann. Avec Andreas Herder, Inga Busch (Allemagne, 1995). 3815664
Un jeune médecin rencontre une surveillante de magasin. Sans emploi, ils décident de se cacher leur statut de chômeur.
- 1.25** Le Record. Téléfilm. Edwyn Baily. Avec Patrick Raynal (Fr., 1998, 90 min). 2643683

5.20 Plus vite que la musique. **5.40** E = M 6. **6.05** M comme musique. **8.00** et **9.00**, **10.00**, **11.00**, **11.55** M 6 Express, Météo. **8.05** et **9.35**, **10.05**, **11.05**, **16.05** M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.03 et **20.38**
Météo des neiges.
12.05 Joyeuse pagaille.
Série. Ne mettons pas tous les œufs dans le même panier.
12.35 Docteur Quinn.
Série. Pour le meilleur et pour le pire [1/2].

13.30 Un amour improvisé.
Téléfilm. Jack Bender.
Avec John Ritter
(Etats-Unis, 1982). 2049337
15.15 Models Inc.
Série. A l'amour comme à la guerre.
17.35 Les Bédés de M 6 Kid.
18.30 Sliders. Série.
Un monde de jeunes.
19.20 Cosby Show.
Série. L'escapade.
19.50 Aujourd'hui,
Christophe a testé.
20.10 Une nounou d'enfer.
Leçons particulières.
20.40 Décrochages infos.



20.55

CRÉATURE

Téléfilm. Stuart Gillard. Avec Kim Cattral, Craig T. Nelson, Michael Reilly Burke (EU, 1998) O. [1 et 2/2] 2174701-6358485
Une île des Caraïbes est terrorisée par un requin mutant, résultat de recherches secrètes effectuées par l'armée vingt ans plus tôt...

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
6.59 et **12.24**, **0.09** Pin-up.
7.00 et **13.40** Le Journal de l'emploi. **7.05** Teletubbies.
7.30 T.V. +. **8.30** Réactions en chaîne ■ Film. David Koepp.
10.05 Le Sourire des requins.
Documentaire (1999) O.
10.50 Simples secrets
Film. Jerry Zaks.
Avec Meryl Streep,
Leonardo DiCaprio.
Drame (1998) O. 9225621
► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos.
12.30 et **13.45**, **20.30**
Le Journal du cinéma.

12.40 Un autre journal.
Magazine. 7885718
14.05 Dark City ■
Film. Alex Proyas.
Avec Rufus Sewell,
Kiefer Sutherland.
Fantastique
(1998, DD) O. 2803089
15.45 Le Vrai Journal. O.
16.30 Piège pour
un homme seul.
Téléfilm. David Winning.
Avec Michael Ironside,
Currie Graham
(1998) O. 2842553
► **En clair jusqu'à 20.40**
18.20 Nulle part ailleurs.



20.40

AU CŒUR DE LA TOURMENTE ■

Film. Beeban Kidron. Avec Rachel Weisz, Vincent Perez. Drame (GB, 1997) O. 368669
Une adaptation honnête d'un roman de Joseph Conrad.
22.30 et **4.50** Surprises.
Spécial Imagina. 57331

0.10

HIGHLANDER

Retour aux sources. 4875799
Avec Adrian Paul, Jim Byrnes.
Lors d'une vente aux enchères, Duncan MacLeod se rend acquéreur d'un très vieux bracelet qui va lui rappeler bien des souvenirs...
1.03 Météo des neiges.
1.05 M comme musique. 1640886
2.05 Turbo. Magazine. 8608111 **2.30** Fan de Magazine. 6876206 **2.50** Dégénération punk. Documentaire. 3928138 **3.50** Fréquentar. Pascal Obispo. 6947409 **4.40** Live stage, fils de. Documentaire (25 min). 5212428

Le film



22.50 Ciné Classics
Jeux d'été

Ingmar Bergman (Suède, 1950, N., v.o.).
Avec Maj-Britt Nilsson, Birger Malmsten.

DANS sa loge de l'Opéra de Stockholm, la danseuse étoile Marie reçoit, pendant une répétition du *Lac des cygnes*, un paquet contenant le journal intime d'Henrik, qu'elle a aimé, treize ans plus tôt. Profondément troublée, elle va faire un pèlerinage à l'île où elle passa avec lui ses vacances. Au gré de sa promenade, et d'incidents provoquant la remontée des souvenirs, Marie revit cette brève idylle qui se termina tragiquement. Tourné après *Vers la joie* (que vient de présenter Ciné Classics), *Jeux d'été* est une œuvre sombre et très personnelle – Bergman déclara plus tard qu'il l'avait faite avec son cœur et que l'histoire était attachée à toute une partie de sa jeunesse –, une méditation sur l'amour, le temps qui passe et la mort. Le film est construit sur des retours en arrière marquant le cheminement d'une idée à travers la naissance de Marie (Maj-Britt Nilsson, admirable) pour un pèlerinage sans illusion. L'amour, le sourire de la jeunesse (images aériées de l'été suédois, de la nature), est éphémère. Il ne peut se répéter. Mais si l'on a choisi de ne pas mourir, autant accepter la vie telle qu'elle est. Le personnage du journaliste David vient incarner ce compromis. Retour à l'adolescence, *Jeux d'été* est traversé par une angoisse pathétique sur le sens de l'existence. De l'été à l'automne, la nature finit par exhiler le même parfum de mort. Bergman avait alors trente-deux ans et n'avait pas été découvert hors de Suède.

Jacques Siclier

22.35

TONI ■

Film. Philomène Esposito.
Avec Alessandro Gassman, Béatrice Dalle.
Drame (Fr. - It., 1999) O. 6222089
Une tentative intéressante de démythification de la Mafia.
0.10 Le New-Yorker ■
Film. Benoît Graffin.
Avec Mathieu Demy, G. Phillips.
Comédie dramatique
(Fr., 1997, v.o.) O. 7006138
1.20 Hockey NHL. Detroit Red Wings - Toronto Maple Leafs. 8987515 **3.20** The Ugly. Film. Scott Reynolds. Suspense (NZ, 1997, v.o.) O. 8802080
5.05 Les Couloirs du temps, Les Visiteurs 2. Film. Jean-Marie Poiré (Fr., 113 min).

L'émission

10.55 Planète

Sexe et religions

LE PLAISIR AU QUOTIDIEN.
Décryptage du rapport difficile qu'entretiennent les trois religions monothéistes et la sexualité

C'EST un sujet ambitieux et passionnant qu'aborde le documentaire allemand de Pierre Mathias : le rapport entre le sexe et la foi dans les trois grandes religions monothéistes – judaïsme, christianisme et islam. Pour chacune, le réalisateur a choisi un lieu, un microcosme, où à la fois se vivent les pratiques religieuses en matière sexuelle et s'expriment les contestations qu'elles suscitent. Amsterdam pour le judaïsme ; un petit village du sud de l'Espagne, Valverde, pour le catholicisme, et, enfin, des quartiers de Marseille pour l'islam.

Pour chacun des pans de ce triptyque, une voix off lit plusieurs textes fondateurs. Des images de corps se suivent et s'opposent (parfois de manière un peu trop insistante) : corps supplicié d'un Christ en croix et corps empreint de sensualité d'une danseuse orientale. D'une religion à l'autre, le film illustre les différences mais aussi les



ABBAS/MAGNUM

continuités. Par exemple l'exigence de la chasteté avant le mariage.

Au Pays-Bas, des rabbins orthodoxes insistent sur le caractère sacré de l'union sexuelle dans la pratique juive, mais rappellent en même temps l'obligation pour les époux – et pour la femme en particulier –, de se soumettre à des rites de purification. Dans le petit village chrétien de Valverde, on assiste à l'incroyable procession de l'« *impalao* » pendant la Semaine sainte : un homme sanglé de cordes, attaché à une barre de bois en une sorte de simulacre de crucifixion, est promené dans les rues sous des voiles de mariée. A Marseille, enfin, un imam exalte la grande valeur de la sexualité dans l'islam. Tout en justifiant le port du voile et la polygamie.

Ce documentaire passionnant n'évade pas la question fondamentale qui taraude le spectateur, mais sans y répondre de façon définitive : l'inspiration profonde de

ces trois religions, l'intention de leurs fondateurs, correspondent-elles vraiment à ce que les croyants en ont fait ? Pour y répondre, il faudrait pouvoir distinguer les Ecritures et la lecture qui en est faite par chaque époque. Ainsi, saint Paul est-il vraiment ce « père Fouettard » de la sexualité, ainsi qu'on le décrit couramment aujourd'hui, en l'opposant à un Jésus plus tolérant ?

Une jeune musulmane de Marseille a peut-être le mot de la fin : « *La religion ne dit pas de laisser la femme en arrière, mais de la respecter. C'est l'homme qui est comme ça ; la religion n'a rien à voir là-dedans.* » Le documentaire suggère, à juste titre, que, pour ces trois religions, l'interprétation des Ecritures et les prescriptions qui en découlent sont le monopole quasi exclusif du sexe masculin.

Xavier Ternisien

Défilé de mode au Caire : la robe de mariée

Le câble et le satellite



COLLECTION CHRISTOPHE L.

Marlene Dietrich et Randolph Scott dans « Les Ecumeurs », de Ray Enright, à 21.00 sur Paris Première

SYMBOLES

- Les chaînes du câble et du satellite
- C Câble
- S CanalSatellite
- T TPS
- A AB Sat
- Les cotes des films
- On peut voir
- A ne pas manquer
- Chef-d'œuvre ou classique

- Les codes du CSA
- ◇ Tous publics
- Accord parental souhaitable
- ◇ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
- Public adulte
- Interdit aux moins de 16 ans
- ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

- Les symboles spéciaux de Canal +
- DD Dernière diffusion
- ◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.40 L'Incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2] Mère de la patrie. 7.35 Au nom de l'Empereur. 8.25 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. 9.00 De rage et d'espoir. Paroles de toxiques. 10.15 Le « Burning Man Festival ». 10.55 Le Plaisir au quotidien. 11.50 Envoyé spécial au paradis. [4/6] Mission en Oregon, pays du bois. 12.20 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 13.50 Le Paradis des autres. 14.35 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13] En quête d'idéal. 15.30 Cinq colonnes à la une. 16.20 Alejo Carpentier 1904-1980. Ici et là-bas. 17.15 Canal Zone. [1/2]. 18.35 Les Grandes Expositions. Les faïences françaises XVI^e-XVIII^e. 19.00 Des comités de soldats vous parlent. 19.15 Le Paradis des autres. Capitaine Bob. 20.00 Les Escartons, une histoire de montagne. 20.30 Irish Ways, la guerre oubliée. 5064737

Odysée C-T

10.55 Raymond des marais. 11.20 La Terre en question. Guatemala en partage ? 11.50 Les Merveilles du delta de l'Okavango. 12.20 Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [4/6]. 12.50 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort. 13.40 Les Churchill. [2/3]. 14.35 Toni's Land. 15.30 Très chasse, très pêche. Spécial carpe. 16.25 Histoires de chevaux. Chevaliers d'Arabie. 16.55 Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement : Gilles Clément. 17.10 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 18.05 Linda Finch, un rêve sans limite. 19.05 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 20.00 Embarquement porte n° 1. Helsinki. 20.30 Fabuleusement riches. Crimes et profits. 500326621

21.25 Le Tour de France des métiers. Le facteur de violoncelles ; La restauratrice d'art. 500366534

21.55 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou.

22.50 Les Cueilleurs de miel. 23.20 La Principauté de Monaco. 0.15 La Charanguita. 1.10 Les Mystères du cosmos. [20/25] (15 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (TSR).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Les Grands Jours du siècle. La guerre d'Espagne, prélude à la tragédie. Documentaire. 14997850

22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Entre terre et mer. Feuilleton [4/6]. Avec Didier Bienaimé.

0.00 Journal (RTBF).
0.30 Soir 3 (France 3).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le grand ménage. 6737850

20.15 Ellen. Série. So Funny. 9691805

20.40 La Loi de Murphy. Film. Jack Lee-Thompson. Avec Charles Bronson, Kathleen Wilhoite. Policier (1986) ○. 2797089

22.25 Secrets d'outre-tombe. Téléfilm. John Patterson. Avec Patty Duke, David Selby (1992) ○. 59587640

0.00 Un cas pour deux. Série. Tiré comme un lapin (60 min). 7241799

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. 3480447

21.00 Les Ecumeurs ■ ■ Film. Ray Enright. Avec Marlene Dietrich, Randolph Scott. Western (1942, v.o.). 30324331

22.25 Karajan dirige Richard Strauss. Avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. Concert. 4602718

23.25 Voile. Coupe de l'America.

23.30 Rive droite, rive gauche. 4333060

1.00 Jay Jay Johanson. Saint-Malo 1998 (55 min). 15824490

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. 8935114

20.25 La Panthère rose. Dessin animé.

20.35 Pendant la pub. Invité : Michel Serrault.

20.55 Marina Oswald. Téléfilm. Robert Dornhelm. Avec Helena Bonham Carter. 53001992

22.30 Boléro. Invité : Stéphane Bern.

23.30 Météo.

23.35 Tout feu, tout femme. Série (55 min). 7208089

Téva C-T

20.00 Murphy Brown. Série. La remplaçante.

20.20 Téva styles. Invité : Jean-Marie Périer.

20.50 Priscilla, folle du désert ■ Film. Stephan Elliott. Avec Terence Stamp, Hugo Weaving. Comédie (1995) ○. 500478331

22.30 Téva mode, le petit journal des collections.

22.45 Le Dernier Baiser ■ ■ Film. Dolorès Grassian. Avec Annie Girardot, Maria Pacôme. Comédie (1977, 100 min). 504749843

Festival C-T

20.30 Quand un ange passe... Téléfilm. Bertrand Van Effenterre. Avec Alexia Portal, Caroline Tresca d'Indy (1998). 25366621

22.15 Le Temps d'un éclair. Téléfilm. Marco Pauly. Avec Adrienne Pauly, Boris Terral (1998). 93088640

23.50 La Ferme du crocodile. Téléfilm. Didier Albert. Avec Mathilda May, Gérard Darmon (1995, 110 min). 30992805

Voyage C-S

20.00 Carnets du bourlingueur. Voyager en train en Inde.

20.10 La Boutique Voyage.

20.15 Suivez le guide. Magazine. 500078945

22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500045553

23.00 Long courrier. Magazine. 500036805

0.00 La Boutique Voyage.

0.15 Travelers. Magazine. Festival de l'ananas à Eleuthera, aux Bahamas (45 min). 501982393

13^{ème} RUE C-S

20.40 Gérardmer 2000.

20.50 L'Œil public ■ ■ Film. Howard Franklin. Avec Joe Pesci, Barbara Hershey. Policier (1992) ○. 507549447

22.30 Vidéodrome ■ ■ Film. David Cronenberg. Avec James Woods, Sonja Smits. Science-fiction (1983, v.o.). 508725602

23.55 Gérardmer 2000.

0.00 Les Prédateurs. Série. Le serviteur ○. 507602022

0.35 Fréquence crime. Série. Les trois sœurs (45 min). 511126041

Série Club C-T

20.15 Happy Days. Série. Le combat de Fonzie. 482350

20.45 Buffy contre les vampires. Série. Les belles et les bêtes ○. 860447

21.30 Zoe, Duncan, Jack & Jane. Série. Hard Cheese on Zoe (v.o.). 208379

21.55 Townies. Série. Dead Dogs Wag no Tails (v.o.). 883089

22.15 et 0.30 100 % séries. Le fantastique. 636244

22.45 Le Caméléon. Série. Nouvelle donne (v.o.). Le père et le fils (v.o.). (105 min). 8094331-823373

Canal Jimmy C-S

20.35 Monty Python's Flying Circus. Série. Michael Ellis (v.o.). 73951195

21.05 Equateur ■ ■ Film. Serge Gainsbourg. Avec Barbara Sukowa, Francis Huster. Drame (1983). 12966534

22.30 Les Prédateurs ■ Film. Tony Scott. Avec Catherine Deneuve, David Bowie. Fantastique (1983, v.o.). 17660244

0.05 Rude Awakening. Série. Plus malade tu meurs (v.o.). 30579461

0.35 That 70's Show. Série. La journée des parents (v.o.). 61546193

0.55 New York Police Blues. Série. L'assassin de Dolorès Mayo (v.o., 45 min). 49725190

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Les rats de Manhattan. 2474553

18.45 Pas d'quartier ! Jeu.

18.50 Faut que ça saute !

19.05 Sabrina. Série. 8562176

19.30 Sister Sister. Série. Tia l'étudiante. 6177973

19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 La Flèche bleue ■ Film d'animation. Enzo D'Alo (1996). 7846350

21.20 Artistes. Edgar Degas. 6871824

22.10 Le Labo des Blouzes.

22.25 Tucékoi. Série. Sahara.

22.30 Art Attack.

23.20 Le Labo des Blouzes. (30 min).

Télétoon C-T

18.10 Robin des bois junior. Le roi des brigands. 580164447

18.35 Robocop. L'esprit de Noël. 577832244

19.00 Les Exploits d'Arsène Lupin. Dessin animé. 509407718

19.25 Michel Strogoff. Un nouvel ami. 504399602

19.50 Flash Gordon. Le trésor des profondeurs. 504319466

20.15 Le Monde fou de Tex Avery.

20.40 Sacrés dragons 2. Le dé magique de Théodore. La caverne d'Avalon (20 min). 552681992

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.

21.00 Gould, souvenirs. Prologue. [1/12]. 32438060

21.55 Peter Sellars. Documentaire. 99373391

23.00 Lettre à Peter. Documentaire. 41310621

0.20 « Et expecto resurrectionem mortuorum », de Messiaen. Lors de la Triennale de musique de Cologne, en 1997. Par l'Orchestre symphonique de Birmingham, dir. sir Simon Rattle. 30258119

1.00 Mezzo l'info (15 min).

Muzzik C-S

20.30 Spike Jones Show 5201. Spectacle. 500000176

21.00 Le Trio Wanderer et Florent Héau. Lors des Transclassiques, en juin 1999. 500085669

22.00 Le Journal de Muzzik. 500000669

22.30 Charlie Haden & the Liberation Music Orchestra. Lors du Festival de jazz. Par le Liberation Music Orchestra. 500066534

23.30 Tancrède le croisé. Opéra de Monteverdi. Par l'ensemble baroque de Drottingham, dir. Michel Corboz. Mise en scène d'Angelin Preljocaj. Solistes : Philippe Huttenlocher, Philippe Bardy. 500072911

0.05 La Légende de Joseph en Egypte. Opéra de Méhul. Mise en scène de Frédéric Variot. Solistes : Laurence Dale, Frédéric Vassar (100 min). 503520428

Histoire C-T

19.30 Les Enfants oubliés du III^e Reich. 505826058

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503026263

21.00 La Bataille du rail ■ ■ ■ Film. René Clément. Avec Tony Laurent, Lucien Desagneaux. Guerre (1945, N.). 503653282

22.30 Résistances ■ Film. Vincent Bataillon. Moyen métrage (1997). 503639553

23.45 Les Celtes. Une trinité païenne. [3/6]. 508702176

0.40 La Guerre de Corée. L'état chinois (novembre 1950-avril 1951) [3/4] (65 min). 589539935

La Chaîne Histoire C-S

20.35 La Grande Dépression. La riposte. 503010602

21.20 Jésus et son temps. Les derniers jours. 503959466

22.20 De Gaulle ou l'éternel défi. De Gaulle et l'Europe. 576504963

23.15 Biographie. Eliot Ness, l'Incorruptible. 559251447

0.05 En quête de l'Histoire. Souvenirs de chercheurs d'or. 515066409

0.50 Notre siècle. Les derniers jours de la 2^e Guerre mondiale (60 min). 546764732

Forum Planète C-S

19.00 Le Poète dans la cité. Débat. 502688640

20.00 Les Manipulations de l'histoire. Invités : Michèle Batestti, Jean-Yves Camus, Rémi Kauffer, Etienne Thévenin. 502684824

21.00 Les gestes prennent la parole. Débat. 503206331

22.00 Tigre, le prédateur protégé. Invités : Hartawan Adang, Pancho Gougou, Patrick Jardin, Dominique Mauclair, Antoine Reille. 503235843

23.00 C'est la mer qui prend l'homme. Invités : Mario Castelli, Michèle Demai, Jean-Marc Jouillé, Edwige Signorelli (60 min). 503226195

Eurosport C-S-T

19.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1^{er} tour, Groupe 2) : Afrique du Sud - RD Congo. En direct. 334621

21.30 Boxe. 798805

23.00 Tennis. Internationaux d'Australie. Demi-finales. Résumé. 516737

1.30 En direct. 85145751

0.00 Rallye. 68^e Rallye de Monte-Carlo. Les temps forts. 473022

1.00 Olympic Magazine (30 min). 3728770

Pathé Sport C-S-A

20.30 FIS Snowboard Magazine. 500184027

21.00 Handball. Championnat d'Europe (Groupe A) : France - Croatie. En direct. 500797176

22.30 Transworld Magazine.

23.30 World Ski Report. Magazine. 500791331

0.00 Boxe. Championnat de France (Poids mi-lourds) : Kamel Amrane - Michel (90 min). 500212409

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.10 Journal, Météo. 20.10 Autant savoir. Harcèlement psychologique au travail. 20.35 Les Cordier, juge et flic. L'Argent des passes. Téléfilm. Alain Bonnot. Avec Pierre Mondy. O. 22.15 Pulsations. Les maladies psychosomatiques (60 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 Temps présent. 21.05 Rex. L'enfant gâté. 22.00 The Sentinel. Les intouchables. 22.45 Faxculture. On filme à Soleure et ailleurs ! (60 min).

Canal + vert

C-S

20.20 Les Simpson. Série O. 20.40 Boxe hebdo. 21.40 L'Ere du temps. 52 minutes de votre temps. 22.40 En un rien de temps. 23.10 Les Couloirs du temps, les visiteurs 2. Film. Jean-Marie Poiré. Avec Jean Reno. Comédie (1998). O. 1.00 Vuy Film. Constantin lerchova et Georgui Kropatchova. Avec Natalia Varlei. Fantastique (1967) O (80 min).

Encyclopedia

C-S-A

19.35 et 23.00 Futur immédiat. 20.00 Super structures. 20.50 La Porte ouverte. 21.15 Islote. 21.30 et 21.45 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 22.05 Pourquoi Fleming n'a pas inventé la pénicilline. 22.30 Perspective. 23.20 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (25 min).

Comédie

C-S

20.00 Les Dessous de Veronica. Veronica Says Goodbye. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Mise en train. 21.00 Mr Saturday Night. Film. Billy Crystal. Avec Billy Crystal. Comédie dramatique (1992). 22.30 Demandez le programme. 23.00 La Grosse Emission II. Divertissement (60 min).

MCM

C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.20 Netflash. Le teenpower. 20.30 This Is Spinal Tap Film. Rob Reiner. Avec Christopher Guest. Comédie satirique (1984). 23.00 Total Rock (90 min).

MTV

C-S-T

20.00 Top Selection. 21.00 Downtown. Série. 21.30 Bytesize. 0.00 Alternative Nation (120 min).

Régions

C-T

19.33 Saga-Cités. Barcelonetta. 20.02 Tranches de vie. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.04 Traces de guerre. 21.32 Cartes postales. 21.47 Passages. 22.15 et 23.42, 0.15 Le 13. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat

S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à timoun. 20.00 Bien glacé. 20.30 Pays Martinique. 20.40 Zannndoli. 20.45 Retro Zik. 21.00 Soirée caribéenne. Le concert. 22.00 Kaledosport. 22.30 Bel pawol. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI

C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.05 On en parle. 11.10 et 16.10 Presse hebdo. 12.00/12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 21.10, 0.10 LCA. Entretien avec l'invité du jour. 15.10 Science info. 15.40 Le Journal des régions. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.40 Polotoscopie. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques. 1.10 Le Débat (50 min).

Euronews

C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN

C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■■■

16.35 Ciné Classics 80131008
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1945, 140 min) O.

Un commando américain
traverse la jungle birmane
quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■■■

7.05 CinéCinemas 2 505337263
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1952, 104 min) O.

Le capitaine d'un navire
de pêche s'éprend de la nièce
d'un tsar.

ET POUR QUELQUES

DOLLARS DE PLUS ■■■

23.00 Cinétoile 509906534
Sergio Leone.

Avec Clint Eastwood
(Italie, 1965, 115 min) O.
La rivalité de deux chasseurs
de primes à la poursuite
du même hors-la-loi.

Comédies

MAUDITE APHRODITE ■■■

22.45 CinéCinemas 2 503823447
Woody Allen.

Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) O.
Le père d'un enfant adopté
retrouve la mère naturelle du
bambin et tente de l'arracher
à son état de prostituée.

Comédies dramatiques

AFFREUX, SALES

ET MÉCHANTS ■■■

12.55 Cinéfaz 521919008
Ettore Scola.

Avec Nino Manfredi
(Italie, 1976, 115 min) O.
Une famille de miséreux logne
un fabuleux magot.

FORT SAGANNE ■■■

0.50 CinéCinemas 1 91994428
Alain Corneau.

Avec Gérard Depardieu
(France, 1984, 175 min) O.
L'épopée d'un officier français,
fils de paysan, devenu un héros
dans le désert du Sahara.

FOUR SONS ■■■

1.55 Ciné Classics 50646461
Archie Mayo. Avec Don

Ameche (EU, 1940, 85 min) .

Quatre frères sont pris
dans la tourmente
de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■■■

10.55 Cinéstar 1 559604718
Daniel Schmid. Avec Sami Frey
(France, 1992, 93 min) O.

Un homme se souvient de ses
grands-parents, de leur hôtel
et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■■■

22.50 Ciné Classics 8128973
Ingmar Bergman.

Avec Maj-Britt Nilsson
(Suède, N., 1951, 90 min) O.
Une jeune danseuse se souvient
de sa liaison avec son premier
amour.

L'AGENT SECRET ■■■

16.45 Cinéstar 1 507275176
Christopher Hampton.
Avec Bob Hoskins
(Fr. - GB, 1996, 91 min) O.

A Londres, en 1886, la prépa-
ration et les suites d'un attentat
anarchiste.

L'EMPIRE

DU SOLEIL ■■■

10.10 CinéCinemas 2 507327621
Steven Spielberg.

Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) O.
Un enfant anglais dans la tour-
mente de la guerre, en Chine.

LA FORCE

D'UN DESTIN ■■■

22.50 Cinéstar 1 506795832
Hector Babenco.

Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1987, 145 min) O.
L'errance d'un clochard aux
Etats-Unis, après la crise de 29.

LA PASSION

BÉATRICE ■■■

20.30 CinéCinemas 1 38265843
Bertrand Tavernier.

Avec Bernard-Pierre
Donnadieu, Julie Delpy
(Fr. - It., 1987, 130 min) O.
Au Moyen Age, un chevalier
violent et mystique finit
par s'incliner devant
l'innocence de sa fille.

LE CAVALEUR ■■■

21.20 Cinétoile 501070718
Philippe de Broca.

Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) O.

Les affres sentimentales
d'un don Juan quinquagénaire.

LE PETIT

HOMME ■■■

15.55 CinéCinemas 1 53516534
Jodie Foster.

Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) O.
Une mère célibataire livre
son enfant surdoué
à une éducatrice.

LES AFFRANCHIS ■■■

4.15 Cinéfaz 556635312
Martin Scorsese.

Avec Robert De Niro,
Ray Liotta
(Etats-Unis, 1990, 140 min) O.
L'irrésistible ascension
et la chute annoncée
d'un jeune gangster.

MEAN STREETS ■■■

19.05 Cinéfaz 557753282
Martin Scorsese.

Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1973, 110 min) O.
Quatre immigrants vivant
à Little Italy, à New York,
suivent des chemins différents.
Leur amitié n'y résiste pas.



Clint Eastwood dans « Et pour quelques dollars de plus »,
de Sergio Leone, à 23.00 sur Cinétoile

COLLECTION CHRISTOPHE L.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ;
8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de
bonne humeur. 7.05 Première édition.
8.03 La Chronique de Jean-Louis Ezine.
8.30 Les Chemins de la connaissance.
Les instruments de musique. [4/5]. 9.05
Continent sciences. Pourquoi ça colle ou
le secret des adhésifs. 10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins
de la musique. [4/5].

11.00 Fiction. [4/13].

11.20 Marque pages.
Anthony Burgess
(Si mon temps m'était compté).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université
de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décraqués.
Vœux homophoniques.

13.40 Carnet de notes. Méli-mélodies. Le
retard 4-3. 14.00 Les Jeudis littéraires.
14.55 Poésie sur parole. Kenneth White.
15.00 La vie comme elle va. L'urbanité.
Invités : Paul Blanchard. 17.25 Poésie sur
parole. Kenneth White. 17.30 A voix nue.
Edgar Morin. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 En
vivant, en écrivant. Les petites-filles de
Virginia Woolf. Invités : Agnès Desarthe ;
Laurent Bury. Place aux jeunes. La revue
de presse internationale.

20.30 Equinoxe. Voix kurde de : Siwan
Perwer, accompagné au tanbur,
luth à long manche, au Théâtre de
la Ville le 29 janvier ; Akosh Unit,
suffleur d'origine hongroise.

21.30 Fiction 30. L'Interrogatoire,
de Marie-Hélène Clément.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit.

Passions privées.
Territoires rebelles.

0.05 Du jour au lendemain. Claude Leroy
(Le Mythe de la passante). 0.35 Chansons
dans la nuit. Invité : Emmanuel Bonini.
1.00 Les Nuits de France-Culture
(rediff.). Les chemins de la musique : la
voix dans tous ses éclats ; 1.30 A voix nue :
Alain Peyrefitte ; 1.57 Atelier de création
radiophonique : logodotrecobramont ;
3.21 Le cabinet des curiosités : les grands
manifestes littéraires philosophiques et
politiques.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ;
9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins
du monde. 8.30 Revue de presse.
Magazine culturel. 9.05 Si j'ose dire.
10.27 et 12.27, 19.57 Alla breve.

10.30 Papier à musique.

Invité : Jean Gallois, musicologue.
André Caplet. Le chef d'orchestre.
Œuvres de Debussy,
Schœnberg, Lully.

12.05 Postlude.

Children's Corner (orchestré par
Caplet), de Debussy, par
l'Orchestre national de l'ORTF, dir.
Jean Martinon.

12.30 Déjeuner-concert.

Donné le 21 janvier, au Musée
d'Orsay, à Paris, par le Quatuor
Miami : Quatuor op. 11, de
Barber ; Quatuor n° 1 op. 20, de
Ginastera ; Quatuor n° 14 La Jeune
Fille et la Mort D 810, de Schubert.

14.00 Au fur et à mesure.
Contrastes, de Bartok.

15.30 Sélection de la CRPLF.

Donné le 16 mars 1999,
au Théâtre Miami de Bruxelles,
par le Chœur Accentus Ars Nova,
dir. Laurence Equilbey :
Œuvres de Schoenberg ;
Seimal tausend Jahre ;
De Profundis ; Œuvres de
Dusapin ; Gramun Sinapis ;
Œuvres de Dusapin, dir. par
Philippe Nahon ; Cascando ;
Comœdia, Françoise Kubler,
mezzo-soprano ; Dona eis
(création), dir. Laurence Equilbey.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman.

Invité : Django Reinhardt.
Tout ce que vous avez toujours
voulu savoir sur Emmet Ray sans
jamais avoir osé le demander.

19.07 A côté de la plaque.

20.00 Concert.

Donné en direct du Théâtre
des Champs-Élysées, à Paris,
par l'Orchestre national de France,
dir. Charles Dutoit : Symphonie
n° 1 « classique »,
de Prokofiev ; Concerto pour violon
et orchestre en mi mineur, de
Mendelssohn, Laurent Korcia,
violon ; Ma mère l'Oye, de Ravel ;
Symphonie en ut, de Bizet.

22.30 Jazz, suivez le thème.

Cry Me a River.

23.00 Le Conversatoire.

En direct et en public
du restaurant Les Grandes
Marches, à Paris.

0.00 Tapage nocturne. Actualité disco-
graphique. 1.00 Les Nuits de France-
Musiques.

THE CRYING GAME ■■■

20.30 Cinéstar 1 500864718
Neil Jordan. Avec Stephen Rea
(GB, 1992, 110 min) O.

Un terroriste irlandais s'éprend
de la fiancée du soldat
britannique qu'il séquestre.

UN ÉLÉPHANT ÇA TROMPE

ÉNORMEMENT ■■■

19.30 Cinétoile 502436602
Yves Robert. Avec Jean
Rochefort (Fr., 1976, 105 min).

Quatre quadragénaires, unis
par une profonde amitié, se
confient leurs petites faiblesses.

YENTL ■■■

0.45 Cinéstar 1 550555206
Barbra Streisand.

Avec Barbra Streisand
(Etats-Unis, 1983, 135 min) O.
Une juive se fait passer pour un
garçon afin d'être acceptée à
l'école rabbinique.

Fantastique

FRANKENSTEIN

S'EST ÉCHAPPÉ ■■■

19.05 CinéCinemas 1 45114350
Terence Fisher. Avec Peter
Cushing (GB, 1957, 75 min) O.

Le baron Frankenstein tente
de créer un homme parfait.

Poïciers

CALME BLANC ■■■

23.75 Cinéstar 2 501454060
Philip Noyce. Avec Sam Neill
(Australie, 1989, 92 min) O.

Un psychopathe s'en prend
à un couple de plaisanciers.

LE SAMOURAÏ ■■■

13.45 CinéCinemas 1 52467718
Jean-Pierre Melville. Avec Alain
Delon (Fr., 1967, 100 min) O.

Un tueur à gages devient
le cible de la police
et de ses commanditaires.

MEURTRE D'UN

BOOKMAKER CHINOIS ■■■

10.35 Cinétoile 507507422
John Cassavetes. Avec Ben
Gazzara (EU, 1976, 110 min) O.

Pour éviter de perdre sa boîte de
nuit, un gangster minable
accepte d'abattre un homme.

► Horaires en **gras italique** =
diffusions en v.o.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00,
Classique affaires matin ;

12.30, Midi Classique ;

12.45, Flash infos ;

19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi.

De Berlioz à Ravel.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de
Haydn, Beethoven, R. Schumann,
Brahms. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées.

Sonate pour violoncelle n° 8 RV 39,
de Vivaldi ; C. Coin, Violoncelle,
C. Hogwood, clavier ;
A. Zweistra, violoncelle : Concerto
Grande per l'Orchestra di Dresda
Seibel 234, de Heichenin,
par la Musica Antiqua Köln,
dir. R. Göbel.

20.40 Itzak Perlman, violon.
Sonate n° 1 op. 80, de Prokofiev,
V. Ashkenazy, piano ; Concerto
op. 35, de Tchaïkovski,

par l'Orchestre de Philadelphie,
dir. E. Ormandy ; Quatuor K 370,
de Mozart, R. Still, hautbois,
P. Zukerman, alto, L. Harell,
violoncelle ; Obéron (ouverture),
de Weber, par l'Orchestre
philharmonique d'Israël,
dir. Daniel Barenboïm ; Scène
de ballet op. 100, De Berio,
par The Juillard Orchestra,
dir. L. Foster ; Compositions
et arrangements, de Kreisler.

22.38 Les Soirées... (suite). Œuvres de
Grieg ; Prisonnier de la montagne op. 32,
par l'Orchestre symphonique de
Göteborg, dir. Neeme Järvi ; Devant un
couvercle du Sud, par le Chœur et
l'Orchestre symphonique de Göteborg,
dir. Neeme Järvi ; Œuvres de Sibelius, R.
Strauss. 0.00 Les Nuits.

Le film



COLLECTION CHRISTOPHEL L.

23.05 CinéCinemas 3
 Le Petit Homme

Jodie Foster
 (EU, 1991, v.o.).
 Avec Jodie Foster,
 Dianne West.

DEDE TATE, serveuse à Cincinnati, élève seule son fils Fred. Il vient d'avoir sept ans. C'est un surdoué en mathématiques, sciences, peinture et musique. Ses camarades de classe le rejettent. Jane Grierson, directrice d'un institut pour surdoués, veut faire inscrire l'enfant à ses « Olympiades de l'esprit ». Dede s'étant effacée, Jane devient peu à peu, pour Fred, isolé parmi d'autres « génies », une mère de substitution. Actrice depuis l'âge de trois ans, poussée à une carrière d'enfant prodige, Jodie Foster est devenue réalisatrice à vingt-huit ans, sur un scénario de Scott Frank lui rappelant ses propres expériences. Dans le film, elle est la mère biologique, supplantée par Dianne West, mais le personnage principal est évidemment celui de Fred (le jeune Adam Hann-Byrd) que ses dons condamnent à la solitude et à l'inadaptation. Un film simple, beau et très sobrement sentimental.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 La Croisière foll'amour. La zone d'instinct. 6.15 Les Années fac. La boutique scoumoune. 6.40 TF 1 info. 6.48 et 8.28, 9.03, 1.17 Météo. 6.50 TF! jeunesse. Salut les toons. 8.30 Téléshopping. 9.05 Le Médecin de famille. Série. 5041916
- 10.20 Balko. Série. Un drôle de carnaval.
- 11.15 Dallas. Série. Que la vengeance est douce.
- 12.05 Tac O Tac TV. Jeu. 12.10 et 14.40, 19.00 Etre heureux comme.
- 12.15 Le Juste Prix. Jeu.

- 12.50 A vrai dire.
- 13.00 Journal, Météo. 13.40 et 20.35 Du côté de chez vous.
- 13.50 Les Feux de l'amour. Feuilleton.
- 14.45 Arabesque. Série. Vol d'une intrigue.
- 15.40 Magnum. Série. Une vie de chien.
- 16.40 Sunset Beach. Série.
- 17.35 Melrose Place. Série. L'enlèvement.
- 18.25 Exclusif. Magazine.
- 19.05 Le Bigdil. Jeu.
- 19.55 Clic et net.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

SUCCÈS

Présenté par Julien Courbet. Invité : Marc Jolivet. Jeanne Mas ; Pascal Olmeta ; Jardiland ; Arlette Gruss ; Les feux de l'amour ; Emmanuelle : coulisses d'un casting ; Hergé ; Luciano Benetton ; Colette Besson ; M. Propre. 4166480

France 2

- 5.30 Loubards des neiges. 5.55 La Chance aux chansons. 6.30 Télématin. 8.35 Amoureusement vôtre. 9.00 Amour, gloire et beauté. 9.30 C'est au programme. 11.05 Motus. Jeu. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.15 et 17.20, 22.35 Un livre, des livres. La Guerre du XXI^e siècle, de Laurent Murawiec. 12.20 Pyramide. Jeu. 13.00 Journal, Météo. 13.50 et 20.45 Point route. 13.55 Derrick. Série. Enfance volée. 5002480

- 14.55 Le Renard. Série. L'attentat meurtrier.
- 16.00 La Chance aux chansons. Tendance d'amour.
- 16.50 Des chiffres et des lettres. Jeu.
- 17.25 Cap des Pins. Feuilleton.
- 17.55 Friends. Série. Celui qui a un dentiste carié.
- 18.25 Nash Bridges. Série. Le Noël d'un flic.
- 19.15 Qui est qui ? Jeu.
- 19.50 Un gars, une fille. Série. Chez le médecin.
- 20.00 Journal, Météo.



20.50

DOSSIER, DISPARUS

Richard et Ben. 2160515
 Amanda O. 3412409
 Série. Paolo Barzman. Avec Didier Pain, Nathalie Roussel, Jean-Claude Adelin. 22.40 Bouche à oreille. Magazine. 7680732

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-keums. Oscar's Orchestra ; Jackie dans la savane ; Denis la Malice ; Inspecteur Gadjet ; Fennec ; La Sorcière Camomille ; Pingu ; Célestin. 8.45 Un jour en France. 9.50 et 18.13 Comment ça va aujourd'hui ? 9.55 Inspecteur Wexford. Série. [2]. 10.45 La croisière s'amuse, nouvelle vague. Série. Un don du cœur. 11.30 Bon appétit, bien sûr. 11.57 Le 12-13 de l'info. 13.20 Régions.com. 13.50 C'est mon choix.

- 14.39 Keno. Jeu.
- 14.45 La Sauvageonne. Téléfilm. S. Schachter. Avec Bonnie Bedelia (Etats-Unis, 1998). 2191041
- 16.20 Les Zinzins de l'espace. 16.35 Les Minikeums. 5577374
- 17.40 Le Kadox. Jeu.
- 18.20 Questions pour un champion.
- 18.47 Un livre, un jour. Romans, de Bernard Frank.
- 18.50 Le 19-20 de l'info.
- 20.02 Météo.
- 20.05 Fa si la classique.
- 20.35 Tout le sport.



20.50

THALASSA

Les larmes sèches de l'Aral. Documentaire. Isabelle Moeglin et Daniel Brosset. Présenté par Georges Pernoud. 893190
 Joyau des steppes de l'Asie centrale, la mer d'Aral aura disparu d'ici à vingt ans. Une énième catastrophe écologique majeure annoncée...

23.05

C'EST QUOI L'AMOUR ?

Magazine. Avec Edwige Antier, pédiatre et psychologue. 3638645
 0.30 Les Coups d'humour. Invité : Patrick Bosso. 7524707
 1.05 TF 1 nuit.

1.16 Du côté de chez vous. 1.18 Clic et net. Blagues et histoires drôles sur le net. 318886748
 1.20 Très chasse. La chasse devant soi. Documentaire. 2007417 2.15 Reportages. Gascon, Tourangeau, Poitevin, compagnons du devoir. (25 min). 5027726 2.40 Histoires naturelles. Feu, nature et chasse au pays de Pagnol. 4188320 3.35 Plomb et acier : chasse au canard sur la Loire. 9740184 4.05 Les hommes poissons. 9730707 4.35 Musique. 7198252 4.55 Histoires naturelles. Carnets algériens (55 min). 3023894

22.45

BOUILLON DE CULTURE

Les aventures de Jean-Paul Sartre. Invités : Denis Bertholet, Michel-Antoine Burnier, Bernard-Henri Lévy, Philippe Petit, Olivier Wickers. 681044
 0.05 Journal, Météo.
 0.30 Histoires courtes. Soins et beauté. Alejandra Rojo. Avec Viviane Demuyneck. 7523078
 1.10 Mezzo l'info. Magazine. 5464368
 1.25 Envoyé spécial. 8855962 3.25 Tennis. Internationaux d'Australie : finale dames (125 min) 44722252

22.00

FAUT PAS RÊVER

Présenté par Laurent Bignolas. Burkina Faso, la mare aux crocos ; France, l'instrument du roi ; Espagne, les sociétés gastronomiques. Invitée : Nathalie Gullat. 32954
 23.00 Météo, Soir 3.
 23.20 Ciné week-end. Magazine. Invité : Andréa Ferreol. 23.25 La Grande Bouffe ■■■ Film. Marco Ferreri. Avec Philippe Noiret. Comédie dramatique (Fr., 1973) ◊. 2397634

1.45 3 x + net. Les produits régionaux sur Internet. 5989078 2.00 Nocturnales, jazz à volonté. Marc-André Sweet : le Brad Mehldau Trio (35 min). 5960894

La Cinquième

- 5.35 Les Amphis de La Cinquième. 6.25 Italien. Leçon 8. 6.45 Ça tourne Bromby. L'île aux doux dingues ; Daco'dac et Lucie ; Léa et Gaspard ; Les graffitos ; Jungle show : Jessica ; Et voici la petite Lulu. 8.10 Les Ecrans du savoir. Qu'est-ce qu'on mange ? : Le beurre. Les mots de l'économie : Le prix. Histoire de comprendre : L'Apogée de Roosevelt. Galilée : Littérature jeunesse. Abécédaire du polar. Un drapeau, pour quoi faire ? 9.55 Le Djibouti éthiopien. 10.50 L'Asie mythique. Sur le

- toit du monde. 11.45 Cellulo. 12.15 et 18.30 Le Monde des animaux. Quand s'envolent les grues. La Cigale d'Amérique, 17 ans pour naître. 12.45 et 17.30 100 % question. 13.15 Les Lumières du music-hall. Françoise Hardy. 13.40 Le Journal de la santé. 14.00 Les Palaces. 14.35 La Cinquième rencontre... 14.40 Orphelins. 15.30 Entretien. 16.00 A l'école hôtelière. 16.30 Alfred Hitchcock présente. 17.00 Le Cinéma des effets spéciaux. 17.55 Côté Cinquième. 18.25 Météo. 18.56 C'est quoi la France ?

Arte

- 19.00 Tracks. Magazine. Tribal : LAN-Party freaks ; Dream : Barry White ; Live : Suede. 19.45 Arte info. 20.10 Météo. 20.15 Reportage. La Revanche des lions de mer. Documentaire. Roberto Lugones et Daniel Brosset (1999). L'histoire des lions de mer, mammifères marins, qui ont fait la maigre fortune puis la ruine des habitants de Cabo Polonio, dans le nord de l'Uruguay.



20.45

MEURTRES EN SOURDINE

Téléfilm. Christian Görlitz. Avec Hannelore Hoyer, Ben Becker, Stefan Kurt (Allemagne, 1999). 926206
 Trois hommes ont été assassinés. Pas de témoins, pas de mobile, pas d'indices. Le commissaire Bella Block chargée de l'enquête va plonger dans les bas-fonds de Hambourg.

22.19

GRAND FORMAT

22.20 La Moindre des choses ■■■ Film. Nicolas Philibert. Avec les pensionnaires et les soignants de la clinique de La Borde. Documentaire (Fr., 1996) ◊. 5578190
 Les pensionnaires de la clinique de La Borde préparent la représentation d'une pièce de théâtre. Dans la lignée des grands documentaristes. 0.00 Martin et Léa ■■■ Film. Alain Cavalier. Avec Isabelle Hô. Comédie dramatique (1979). 36726
 1.30 Le Dessous des cartes. Le retour des frontières. 5646813 1.40 La Vie en face. Petit pour tous jours. Documentaire (1999, 65 min). 9360542

5.05 Plus vite que la musique.
5.30 M comme musique. **8.00** et 9.00, 10.00, 11.00, 11.55 M 6 Express, Météo. **8.05** et 9.35, 10.05, 11.05, 16.10 M comme musique.
9.05 M 6 boutique.
12.03 Météo des neiges.
12.05 Joyeuse pagaille. Série. Les noces de papier.
12.35 Docteur Quinn, femme médecin. Série [2/2]. 4113664
13.40 Jalousie criminelle. Téléfilm. Joyce Chopra. Avec Joe Penny (Etats-Unis). 8088480

15.25 Models Inc. Série. La charité.
17.30 Les Bédés de M 6 Kid.
18.30 Sliders, les mondes parallèles. Série. Un monde d'envahisseurs.
19.20 Cosby Show. Série. Le fils indigne.
19.50 Aujourd'hui, Christophe a testé.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 Une nounou d'enfer. Chutes ! Epousez-moi.
20.38 Météo du week-end.
20.40 Décrochages infos, Politiquement rock.



20.50

LA CHUTE

Téléfilm. Michael Steinke. Avec M. Roll, Christoph M. Ohrt (All., 1996) O. 350935
Acculé financièrement, un homme qui refuse pourtant de se séparer de son entreprise au bord de la faillite, tente l'ascension d'un sommet alpin en compagnie de son meilleur ami, amant d'un soir de son épouse...

Canal +

► **En clair jusqu'à 8.30**
7.00 et **13.35** Le Journal de l'emploi. **7.10** Teletubbies. **7.35** A la une. **8.00** D 2 Max. **8.30** Petit poucet l'espiègle. Film. Andy Cadiff.
9.55 Le Neveu
 Film. Eugene Brady. *Comédie dramatique* (1998, DD) O. 62096732
11.35 La Grande Réserve. Après l'apartheid, l'intégration O.
 ► **En clair jusqu'à 13.45**
12.25 et **18.15** Flash infos.
12.30 Le Journal du cinéma.
12.40 Un autre journal.

13.45 Arnaques, crimes et botanique
 Film. Guy Ritchie. *Comédie dramatique* (1998) O. 5931138
15.30 L'Ere du temps. En un rien de temps. O.
15.55 et **4.15** Surprises.
16.00 Code Mercury ■
 Film. Harold Becker. Avec Bruce Willis. *Policier* (1997) O. 8760428
17.45 C'est ouvert le samedi.
 ► **En clair jusqu'à 21.00**
18.20 Nulle part ailleurs.
20.30 Allons au cinéma ce week-end.



21.00

UN CRI DANS L'OcéAN ■

Film. Stephen Sommers. Avec Treat Williams, Famke Janssen. *Fantastique* (EU, 1998) O. 5926312
Un paquebot, des terroristes, une pieuvre géante. Un film d'aventures et d'épouvante très honorable.

22.35

X-FILES, L'INTÉGRALE

Tunguska [1 et 2/2] 8545664-9221428
 Série. Avec David Duchovny, *Neuvième et dixième épisodes de la quatrième saison. Pendant que Scully gagne du temps devant une commission d'enquête, Mulder tente de prouver ses allégations...*
0.15 Cracker. Série. En souvenir de Hillsborough. [1/2] (1995). O. 4461184

2.19 Météo des neiges. **2.20** M comme musique. 3801417 **3.20** Projection privée. Magazine. 9222813 **3.45** Fréquentstar. Pierre Palmade. 6844368 **4.35** Serge Gainsbourg Gainsbarre. Documentaire (35 min). 96656875

A la radio



20.00 France-Inter

Ecoutez... des anges passent

Elle parle toujours avec une voix de petite fille étonnée et pourtant elle a beaucoup bourlingué. Elle, c'est Zoé Varier (photo), reporter à France-Inter depuis près de dix ans, une drôle de fille qui revendique son enfance en banlieue comme d'autres s'accrochent à leur particule. Après des études de russe, elle embarque sur des cargos soviétiques comme interprète, une façon comme une autre de découvrir le monde.

Le métier, elle l'a appris sur le tas avec Daniel Mermet en travaillant pour son émission « Là-bas si j'y suis », travail couronné par le Prix Goretta 1996. Et puis, un jour, elle a voulu travailler seule, loin du maître. Un peu de télévision, quelques responsabilités dans les grilles d'été ; en septembre, la direction de France-Inter lui a confié une émission hebdomadaire « Ecoutez... des anges passent », où elle tricote ce qu'elle appelle joliment « des reportages-portraits ».

« Il faut tendre l'oreille. Entendre, parler ensemble, écouter, chercher, trouver ses mots et faire en sorte qu'ils résonnent, dit-elle. Que le temps d'un instant, d'une respiration, d'une hésitation, on s'y retrouve, on retrouve l'autre. »

Aujourd'hui, elle propose le portrait de Suci l'Indonésienne. Directrice d'école pour un salaire de misère (l'équivalent de 50 francs par mois), elle décida de se placer comme domestique dans de riches familles saoudiennes pour subvenir aux besoins des siens. Un choix qui lui fut fatal, Suci se retrouva esclave à Paris. Entre les mots et les silences, le courant passe.

A. Cr.

Patient et soignant en train de répéter une scène. Mais qui est qui ?



L'émission

22.20 Arte

Folie douce

GRAND FORMAT : LA MOINDRE DES CHOSES.

Répétition théâtrale à la clinique psychiatrique de La Borde : « Opérette », une pièce de théâtre de Witold Gombrowicz

LES premières images sont lourdes, lentes. Des êtres passent devant la caméra, fantômes mus par des gestes saccadés ou répétitifs, repères de ce que l'on nomme communément « la folie ». Nous sommes au cœur de l'été 1995, à la clinique de La Borde (Loir-et-Cher), à l'orée de la Sologne.

Ni grilles ni blouses blanches dans cet établissement créé par le psychothérapeute Jean Oury en 1953, qui deviendra un haut lieu de l'antipsychiatrie. La Borde donna lieu à des débats passionnés, des témoignages émouvants (celui de Marie Depussé, *Dieu gît dans les détails*, POL, 1993). Elle faillit disparaître, mais attira aussi des figures tutélaires comme Félix Guattari, qui y travailla pendant quarante ans et choisit d'y mourir. La Borde inspira aussi à Nicolas Philibert *La Moindre des choses*, film justement récompensé par des prix internationaux.

Il faut dépasser les premières images, se laisser immerger dans ces plans sublimes embrassant les ramures des cèdres du parc, jusqu'aux premières gouttes de l'orage. Et écouter, regarder et accompagner ces patients qui égrènent leur vie et leurs obsessions, tout en construisant pas à pas avec Marie Leydier, metteur en scène d'un tendre dirigisme, une pièce de Witold Gombrowicz, *Opérette*. Ecrite entre 1964 et 1966, cette œuvre stigmatise la fin d'un monde, la difficile traversée des apparences, l'absurde frontière entre la norme et l'anormal. « Qu'est-ce qui arriverait si les gens du commun découvraient que notre cul n'est en rien différent du leur ? », question une des comédiennes.

Nicolas Philibert, documentariste (*Qui sait ?*, avec les comédiens du TNS) et cinéaste cohérent (il fut l'un des animateurs de « L'Appel à désobéir » de 1997, en soutien aux sans-papiers), filme cette

répétition théâtrale en construisant sa narration avec pudeur et, paradoxalement, beaucoup d'engagement. Il suit sans intervenir le travail théâtral et musical, en les panachant de faits quotidiens – le nettoyage des chambres par les patients, la distribution de pilules, la cuisine faite collectivement –, laissant vivre, parler et rire Sophie, Claude, Richard ou Hervé, sans en gommer la violence, parfois. Il laisse percer, aussi, la tendresse des gestes et des regards de ceux qui se disent « protégés » à La Borde – soignés et soignants, d'ailleurs souvent indiscernables.

La représentation est donnée devant un parterre d'amis et d'invités (dont, bel hommage à ce vrai travail théâtral, Rita Gombrowicz). Et c'est un pur et bouleversant moment de vie. Même les arbres s'inclinent.

Yves-Marie Labé ■ FM Paris 87,8.

Le câble et le satellite



STARFILES/SHAWSTILLS/PRESS

Soirée Bowie à partir de 22.05 sur Canal Jimmy : un documentaire, « David Bowie, Changes », suivi de « David Bowie and Friends. A Very Special Birthday Celebration », un concert enregistré au Madison Square Garden, à New York, le 9 janvier 1997

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
 C Câble
 S CanalSatellite
 T TPS
 A AB Sat

Les cotes des films
 ■ On peut voir
 ■■ A ne pas manquer
 ■■■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
 ⊕ Tous publics
 ⊙ Accord parental souhaitable
 ⊕ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
 ⊕ Public adulte
 Interdit aux moins de 16 ans
 ⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
 DD Dernière diffusion
 ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.30 Lumière, le cinéma à vapeur. 7.25 Perspectives américaines. [4/8] Le style industriel. 8.25 Armement militaire. Le prix à payer. 9.15 La Parcelle. 9.35 L'Incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2] Mère de la patrie. 10.25 Au nom de l'Empereur. 11.20 Jazz sous influences. [11/13] Township Blues. 11.50 De rage et d'espoir. Paroles de toxics. 13.05 Le « Burning Man Festival ». 13.50 Le Plaisir au quotidien. 14.40 Envoyé spécial au paradis. [4/6] Mission en Oregon, pays du bois. 15.15 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 16.45 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage. 17.25 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [12/13] En quête d'idéal. 18.20 Cinq colonnes à la une. 19.15 Alejo Carpentier 1904-1980. Ici et là-bas. 20.057 jours sur Planète.

20.30 Canal Zone. [2/2]. 10896995
 21.55 Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. 5080799

22.25 Le Génie d'Igor Sikorsky. 23.25 Les Escartons, une histoire de montagne. 23.55 Irish Ways, la guerre oubliée. 0.50 Les Mystères du langage des enfants sourds (50 min).

Odysée C-T

11.00 Les Mystères du cosmos. [20/25] La quête de la vie. 11.15 La Principauté de Monaco. 12.10 Embarkement porte 1. Helsinki. 12.35 Les Cueilleurs de miel. 13.05 Panoramas du monde. La Jordanie, pays de la pierre vivante. 14.05 Les Merveilles du delta de l'Okavango. 14.35 Linda Finch, un rêve sans limite. 15.30 Les Churchill. [2/3] 1935-1945 : L'histoire et le destin. 16.20 Toni's Land. 17.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 18.05 Vatican. Jean-Paul 1^{er} et la mort. 19.05 Histoires de chevaux. Chevaliers d'Arabie. 19.35 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou.

20.30 Docs & débats. Patrimoine (Introduction).
 20.35 Breteuil. A la recherche du temps passé. 506516157
 21.30 Docs & débats. Patrimoine (1). 500707136
 22.00 La Restauration du château de Windsor. 506955393
 0.15 Docs & débats. Patrimoine (Conclusion). 0.50 La Terre en question. Guatemala en partage ? (25 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
 20.30 Journal (France 2).
 21.00 et 1.00 TV 5 infos.
 21.05 Diva. Série. 48292062
 22.00 Journal TV 5.
 22.15 Le Plus Grand Cabaret du monde. Divertissement. Invités : Bernard Tapie, Albert Mesley, Stone et Charde, Corinne Touzet, Dave... 21924577
 0.35 Soir 3 (France 3).
 1.05 Argent public. Magazine (95 min). 87469078

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Lune de miel. 7718802
 20.15 Ellen. Série. The Thirty Minute Man. 9668577
 20.40 Une sale arnaque. Téléfilm. Ruben Preuss. Avec Dale Midkiff, Susan Blakely (1991) ○. 2756732
 22.20 Ciné express.
 22.30 La Vénus des neiges Film. Michel Leblanc. Avec Olinka, Gabriel Pontello. Erotique (1983). 90790523
 0.05 Un cas pour deux. Série. La mort à domicile (60 min). 7518691

Paris Première C-S

19.30 Rive droite, rive gauche. Best of.
 21.00 Recto verso. Invité : Patrick Bruel.
 21.55 Intégrales coulisses. Jean-Marie Bigard.
 22.50 Falstaff. Opéra bouffe de Verdi. Par l'Orchestre de l'Opéra royal, dir. Carlo Maria Giulini. Solistes : Renato Bruson, Katia Ricciarelli (145 min). 76504848

Monte-Carlo TMC C-S

19.30 Les Aventures de Sherlock Holmes. Série. 8902886
 20.25 La Panthère rose. Dessin animé.
 20.35 Pendant la pub. Invité : Michel Serrault.
 20.55 China Beach. Téléfilm. Rod Holcomb. Avec Dana Delany, Nan Woods (1988). 53071751
 22.35 Pleins feux, Monaco en images. Magazine. 5000664
 23.00 Pour l'amour du risque. Série. La voleuse de diamants. 2127472
 23.50 Météo.
 23.55 Mékong, le don de l'eau. Documentaire (50 min). 4148041

Téva C-T

20.00 Murphy Brown. Série. La distribution des cadeaux. 500043954
 20.20 Téva déco. Visite à Daniel Gauthier.
 20.50 Téva soirée sitcom. 20.50 Jesse. Momma Was a Rolling Stone (v.o.) ; 21.10 Clueless. Le cavalier idéal ; 21.35 Susan I Combat électoral [2/2] ; 22.00 Cybill. Ah, les hommes ! ; 22.30 I Love Lucy. The Amateur Hour (v.o.).
 23.00 Téva mode. Magazine.
 23.15 St Elsewhere. Série. La maladie du légionnaire [2/2] ; Le nid (100 min). 500122428-500082287

Festival C-T

19.30 Au nord du 60° parallèle. Feuilletón. Avec Tina Keeper, Tom Jackson. 38130428
 20.30 L'Excès contraire. Pièce de Françoise Sagan. Mise en scène de Michel Blanc. Avec Dominique Lavanant, Martin Lamotte. 42834041
 22.40 Notes sur le rire. Téléfilm. Daniel Losset. Avec Thomas Jouannet, Elodie Frenck. 92268022
 0.20 Atmosphère, atmosphère. Magazine (40 min).

Voyage C-S

20.10 La Boutique Voyage. Magazine.
 20.15 Suivez le guide. Magazine. 500067596
 22.00 et 1.00 L'Heure de partir. Magazine. 500051480
 22.55 Voyage infos.
 23.00 Lonely Planet. La Norvège. Documentaire. 500094206
 0.00 La Boutique Voyage.
 0.15 Travelers. Fête de Santiago Apostol de Loiza, à Porto Rico (45 min). 501886165

13^{ème} RUE C-S

19.55 New York Undercover. Série. L'impossible vérité ○. 503096022
 20.40 Gérardmer 2000.
 20.50 First Wave. Série. L'agave bleue. 506396848
 21.35 La Planète des singes. Série. Le tyran. 577592022
 22.30 Magnum. Série. Pas de neige à Hawaï [1 et 2/2]. 504627041-559245886
 0.10 Les Prédateurs. Série. Le serviteur ○. 504678320
 0.40 Gérardmer 2000.
 0.45 Brigade volante. Série (50 min). 584455310

Série Club C-T

20.15 Happy Days. Série. Le choix de Joanie. 350751
 20.45 Nuit des pilotes.
 21.00 Alien Nation, les mutants 1. Téléfilm. Kenneth Johnson. Avec Gary Graham, Eric Pierpoint. 1260567
 22.40 Strange World. Série. Virus mystérieux. 1002190
 23.30 Roswell High. Série. 300596
 0.25 Harch Realm. Série (50 min). 3915287

Canal Jimmy C-S

20.05 Batman. Série. Catwoman fait patte de velours. 44893664
 20.25 Petits gadgets et grandes inventions.
 20.35 Max la Menace. Série. Max et compagnie. 73928867
 21.05 T'as pas une idée ? Invitée : Michèle Bernier.
 22.05 David Bowie, Changes. Documentaire. 52360022
 22.55 David Bowie and Friends. A Very Special Birthday Celebration. Concert enregistré au Madison Square Garden, à New York, le 09.01.1997. 91711393
 0.30 Souvenir. Pop 2, Cat Stevens (35 min). 92741981

Canal J C-S

18.15 Godzilla. Un monstre de rêve. 6779765
 18.45 Pas d'quartier ! Jeu.
 18.50 Faut que ça saute !
 19.05 Sabrina. Série. 8539848
 19.30 Sister Sister. Série. La rencontre. 6144645
 19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Mission secrète sur Internet. Téléfilm. Eric Champnella. Avec Randy Quaid, Elisha Cuthbert (1999). 7813022
 21.20 Fantastic Studio. Série.
 22.10 Le Labo des Blouzes.
 22.25 Tucékoï. Série. Goût, l'odorat et l'ouïe.
 22.30 Art Attack.
 23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.35 Robocop. 577809916
 19.00 Les Exploits d' Arsène Lupin. L'empire Karst Building. 509467190
 19.25 Michel Strogoff. Les brigands. 504366374
 19.50 Flash Gordon. Combat de mercenaires. 504386138
 20.15 Le Monde fou de Tex Avery.
 20.40 Sacrés dragons 2. La quête du succès. Sacré cirque (20 min). 552658664

Mezzo C-T

20.45 Bach, une œuvre par jour. Magazine.
 21.00 Concertos de Bach. Lors de la Folle Journée Bach. Avec Alain Planès, piano. 32404003
 21.50 Suite et Partita de Bach. Lors de la Folle Journée. Avec Gérard Poulet, violon. 15866935
 23.00 Concert à la mémoire d'Herbert von Karajan. Œuvre de Mozart. Avec Rachel Harnisch, soprano (60 min). 41377916

Muzzik C-S

19.30 Don Quichotte. Ballet. Chorégraphie de Mikhail Baryshnikov. Musique de Minkus. Par l'American ballet Theatre. L'Orchestre du Metropolitan Opera House, dir. Paul Connelly. 500019288
 21.00 Marciac Sweet 99. Bireli & Friends. 500036770
 22.00 Julien Loureau Groove Band & Africa Tour, de Stefan Jonot. Magazine. 500000799
 22.30 Marciac Sweet 99. Bill Carrothers & Didier Lockwood. 500024935
 23.30 Concerto n° 2 pour piano et orchestre, de Rachmaninov. Avec Harvey Lavan Van Cliburn, piano. Par l'Academic Symphony Orchestra de la Philharmonie de Moscou, dir. Kirill Kondrachine. 500070916
 0.15 Concert of Van Cliburn. Danses symphoniques. Par le State Academic Symphony Orchestra d'URSS, dir. Harvey Lavan Van Cliburn (90 min). 502832165

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503093935
 21.00 Les Celtes. La souplesse des lignes. [4/6]. 502177848
 22.00 La Guerre de Corée. La sortie de la crise (avril 1951-juillet 1953). [4/4]. 502166732
 23.45 Le Musée d'Orsay. D'Ingres à Monet, l'art du Second Empire. [1/6]. 506838935
 0.45 Les Ateliers du rêve. Egypte, le murmure de la passion. [4/6]. (60 min). 546670349

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Les Mystères de la Bible. Judas, l'ultime trahison. 503087374
 21.20 En quête de l'Histoire. Souvenirs de chercheurs d'or. 506311157
 22.05 Les Grandes Batailles. Hastings 1066. 577586461
 23.00 Biographie. Jack l'Eventreur. 503319916
 23.45 En quête de l'Histoire. Les comptes d'une armée oubliée. 506215577
 0.35 Guerres en temps de paix. La guerre du Golfe (35 min). 521502455

Forum Planète C-S

19.00 Tigre, le prédateur protégé. Invités : Hartawan Adang, Pancho Gougouy, Patrick Jordin, Dominique Mauclair, Antoine Reille. 502655312
 20.00 Guerre high-tech, guerre sans morts ? Invités : Loup Francart, François Gere, Jean-Marie Guéhénno, Jean Guisnel, Peter Hearly. 502651596
 21.00 Ces merveilleux fous volants. Invités : Gérard Bichet, Claudette Feuillette, Philippe Jorgefaguet, Jean Pus, Lucien Robineau. 503273003
 22.00 Infidélité, mon amour... Invités : Claude Habib, Maurice Levret, Catherine Vidal, Isabelle Yhuel, Gabrielle. 503202515
 23.00 Le Poète dans la cité. Débat (60 min). 503293867

Eurosport C-S-T

20.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1^{er} tour, Groupe 1) : Cameroun - Côte d'Ivoire. En direct. 1508770
 23.00 Score express.
 23.15 Tennis. Internationaux d'Australie (Demi-finales). Résumé. 4509374
 1.30 Finale dames. En direct. 85049523
 0.15 Boxe. Heavyweight Explosion. Alex Zolkin - Eliecer Castillo (45 min). 8132184

Pathé Sport C-S-A

20.00 Handball. Championnat d'Europe. Groupe B : Russie - Suède. 500669393
 21.30 Boxe. 500450312
 22.15 NHL Power Week. Magazine. 503019751
 23.00 Sport Unlimited.
 23.45 Transworld Magazine.
 0.45 Handball. Championnat d'Europe. Groupe B : Russie - Suède (90 min). 507709813

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.00 Journal, Météo. 20.10 L'Hebdo. 20.45 Columbo. Portrait d'un assassin. Téléfilm. Jim Fawley. Avec Peter Falk. 22.15 Mister Fowler, brigadier chef. Douche mixte. 22.50 Coup d'envoi (15 min).

TSR

19.30 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 22.45 C'est la vie. Vivre avec un alcoolique. 20.50 Pour l'amour d'une femme. Film. Luis Mandoki. Avec Andy Garcia. Comédie dramatique (1994). 23.15 Lune rouge. Film. John Bailey. Avec Madeleine Stowe. Policier (1994) (100 min).

Canal + vert C-S

20.20 Eddy Time. 20.50 Surprises. 21.00 Ouvre les yeux. Film. Alejandro Amenabar. Avec Eduardo Noriega. Science-fiction (1997) (135 min). 23.00 Les Aventures de Pinocchio. Film. Luigi Comencini. Avec Andrea Bales tri. Conte (1972) (135 min).

Encyclopedia C-S-A

19.30 et 23.05 Futur immédiat. 20.00 Le Monde méditerranéen. 20.25 Désert vivant. 20.55 Sensations d'aventures. 21.00 Eco-logique. Le corail. 21.30 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg. 21.55 Monet à Giverny. 22.20 Les Abbayes cisterciennes de Savoie. 22.50 L'Art baroque en Savoie (40 min).

Comédie C-S

20.00 News Radio. New Hampshire. 20.30 et 0.45 Dingue de toi. Des voisins d'enfer. 21.00 L'Excès contraire. Pièce de théâtre de Françoise Sagan. 23.00 La Grosse Emission II (60 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 Netflash. Les séries au cinéma. 20.20 Jobs. 20.30 Le Hit de la semaine. Invitée: Hélène Segara. 22.00 Cinémascope. 23.00 Phantom of the Paradise. Film. Brian De Palma. Avec Paul Williams. Fantastique (1974, v.o.) (90 min).

MTV C-S-T

20.00 Megamix. 21.00 Celebrity Death Match. Gandhi contre Gengis Khan. 21.30 Bytesize. 0.00 Party Zone (120 min).

Régions C-T

19.33 L'Armoire. 19.48 Mémoires de cuisine. 20.02 Côté jardins. 20.30 Le Journal des journaux. 20.49 Le Journal de l'ouest-mer. 21.00 R info. 21.04 Demain, dimanche. 21.33 Les Déboussolés. 22.02 Vent Sud. 22.30 et 0.30 Le Journal des régions (30 min).

RFO Sat S-T

19.30 et 0.00 JT Guyane. 19.45 et 0.15 JT Martinique. 19.55 Pawol à ti mou. 20.00 Pacifc Boulevard. Best of clips 1999. 20.30 Top courses. 20.45 Bomba Zik. 21.00 Cultures sud. 21.05 Palette bleue. 21.30 Palettes. Les arts musicaux. 22.00 Kat chimen. La violence. 23.00 A ter la. 23.30 JT Réunion (15 min).

LCI C-S-T

6.00 Journal permanent. 8.07 et 8.52 L'Invité du matin. 8.10 et 22.15 Le Journal du monde. 9.10 et 11.10, 16.10, 21.10 Imbert/Julliard. Débat. 10.10 et 15.10, 18.40, 1.10 Le Club de l'économie. 12.00 12/13. 13.00 et 18.00 Journal. 14.10 et 17.10, 0.10 LCA. 18.30 et 21.30 L'Invité de PLS. 19.00 Le Grand Journal. 19.50 Economie. 20.00 Les Dossiers du grand journal. 22.00 22h/Minuit. 22.40 Journal de l'économie. 23.45 Les Rubriques (135 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2.00, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 20.30 World Business Today Live. 21.30 Q & A Live. 22.30 Insight Live. 23.30 World Sport Live. 0.00 World View (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■ ■ ■
 14.15 Ciné Classics 50415428
 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1945, 140 min) (100 min).
 Un commando américain traverse la jungle birmane quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■ ■ ■
 13.35 CinéCinéma 56084645
 Raoul Walsh. Avec Gregory Peck (EU, 1952, 104 min) (100 min).
 Le capitaine d'un navire de pêche s'éprend de la nièce d'un tsar.

ET POUR QUELQUES

DOLLARS DE PLUS ■ ■ ■
 12.30 Cinétoile 50306019
 Sergio Leone.
 Avec Clint Eastwood (Italie, 1965, 115 min) (100 min).
 La rivalité de deux chasseurs de primes à la poursuite du même hors-la-loi.

Comédies

LE CRI DE LA LAVANDE

DANS LE CHAMP DE SAUTERELLES ■ ■ ■
 16.05 Cinéfaz 580037409
 Marcello Cesena.
 Avec Carla Signoris (Fr. - It. - Esp., 1994, 85 min) (100 min).
 Un couple s'empare par erreur d'une valise bourrée de billets.

MAUDITE APHRODITE ■ ■ ■

16.30 CinéCinéma 500198409
 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) (100 min).
 Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.

VEUVÉ MAIS

PAS TROP ■ ■ ■
 14.20 Cinéfaz 521344954
 Jonathan Demme.
 Avec Michelle Pfeiffer (Etats-Unis, 1988, 105 min) (100 min).
 La veuve d'un mafioso poursuivie par les ardeurs de l'assassin de son mari attire ce dernier dans un piège...

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■ ■
 22.50 CinéCinéma 585818225
 Alain Corneau.
 Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 175 min) (100 min).
 L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.

FOUR SONS ■ ■ ■

8.50 Ciné Classics 29588916
 Archie Mayo. Avec Don Ameche (EU, 1940, 85 min) (100 min).
 Quatre frères sont pris dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■ ■ ■

14.20 Cinéstar 1 504913393
 Daniel Schmid. Avec Sami Frey (France, 1992, 93 min) (100 min).
 Un homme se souvient de ses grands-parents, de leur hôtel et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■ ■ ■

23.40 Ciné Classics 82462157
 Ingmar Bergman.
 Avec Maj-Britt Nilsson (Suède, N., 1951, 90 min) (100 min).
 Une jeune danseuse se souvient de sa liaison avec son premier amour.

L'EMPIRE

DU SOLEIL ■ ■ ■
 11.05 CinéCinéma 52348916
 Steven Spielberg.
 Avec Christian Bale (Etats-Unis, 1987, 155 min) (100 min).
 Un enfant anglais tente de survivre dans la tourmente de la guerre, en Chine.

L'OR DE NAPLES ■ ■ ■

18.05 Ciné Classics 18501732
 Vittorio De Sica.
 Avec Silvana Mangano (Italie, N., 1954, 140 min) (100 min).
 Tranches de vies napolitaines, avec leurs aristocrates, leurs filles, leurs rues et leurs pizzas.

LES BICHES ■ ■ ■

3.55 Cinétoile 538272875
 Claude Chabrol.
 Avec Stéphane Audran (France, 1968, 88 min) (100 min).
 Une Tropézienne oisive et fortunée entraîne une jeune artiste de rue dans les jeux cruels de la séduction.

LA FORCE

D'UN DESTIN ■ ■ ■
 12.10 Cinéstar 2 507526848
 Hector Babenco.
 Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1987, 145 min) (100 min).
 L'errance d'un clochard aux Etats-Unis, après la crise de 29.

LE PETIT HOMME ■ ■ ■

23.05 CinéCinéma 3 507892138
 Jodie Foster. Avec Jodie Foster (EU, 1991, 99 min) (100 min).
 Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.

NOUS IRONS TOUS

AU PARADIS ■ ■ ■
 23.30 Cinétoile 507531645
 Yves Robert. Avec Claude Brasseur (Fr., 1977, 110 min).
 Quatre amis vieillissent ensemble, avec des fortunes diverses mais une affection égale.

QUALITY STREET ■ ■ ■

22.15 Ciné Classics 7244867
 George Stevens.
 Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1937, 85 min) (100 min).
 En Angleterre, au XIX^e siècle, une femme encore jeune tente de reconquérir son fiancé, revenu d'une trop longue guerre.



« Les Maîtres du temps », un film d'animation de René Laloux, à 21.10 sur Cinéfaz

YENTL ■ ■ ■
 7.05 Cinéstar 1 504011374
 Barbra Streisand. Avec Barbra Streisand (EU, 1983, 135 min).
 Une femme juive se fait passer pour un garçon afin d'être acceptée à l'école rabbinique.

Fantastique

FRANKENSTEIN

S'EST ÉCHAPPÉ ■ ■ ■
 4.00 CinéCinéma 2 509905368
 Terence Fisher. Avec Peter Cushing (GB, 1957, 75 min) (100 min).
 Le baron Frankenstein tente de créer un homme parfait.
 MALEVIL ■ ■ ■
 2.50 Cinéfaz 578352829
 Christian de Chalonge. Avec Jacques Dutronc (France, 1980, 120 min) (100 min).
 Des gens organisent leur survie après une explosion atomique.

Policiers

UNE FEMME

SOUS INFLUENCE ■ ■ ■ ■
 10.00 Cinétoile 501029683
 John Cassavetes. Avec Peter Falk (EU, 1974, 141 min) (100 min).
 Tour à tour exubérante et paranoïaque, une femme incomprise par sa famille se noie lentement dans la solitude.
 BOB LE FLAMBEUR ■ ■ ■
 14.45 Cinétoile 502437080
 Jean-Pierre Melville. Avec Isabelle Corey (France, N., 1955, 100 min) (100 min).
 Un vieux gangster prend sous son aile une jeune fille tentée par la prostitution.
 CALME BLANC ■ ■ ■
 15.55 Cinéstar 1 508383683
 Philip Noyce. Avec Sam Neill (Australie, 1989, 92 min) (100 min).
 Un psychopathe s'en prend à un couple de plaisanciers.
 LE SAMOURAÏ ■ ■ ■
 9.00 CinéCinéma 3 504507003
 Jean-Pierre Melville. Avec Alain Delon (Fr., 1967, 100 min) (100 min).
 Un tueur à gages devient la cible de la police et de ses commanditaires.

Jeunesse

LES MAÎTRES DU TEMPS ■ ■ ■
 21.10 Cinéfaz 516747886
 René Laloux (Fr., 1981, animation, 90 min) (100 min).
 Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.
 Horaires en gras italique = diffusions en v.o.

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.00 ; 22.00.

6.10 Longtemps je me suis levé de bonne humeur. 7.05 Première édition. 8.03 La Chronique, de Jean-Louis Ezine. 8.30 Les Chemins de la connaissance. Les instruments de musique. [5/5]. 9.05 L'International. Transeurope express. La Tchecoslovaquie. 10.20 Atout poche.

10.30 Les Chemins de la musique. [5/5].

11.00 Fiction. [5/13]

11.20 Marque pages. Sébastien Japrisot (Les Mal Partis).

11.25 Résonances.

11.30 L'Université de tous les savoirs.

12.00 L'Esprit critique.

12.45 La Suite dans les idées.

13.30 Les Décrâqués. Vœux homophoniques.

13.40 Carnet de notes. Circuits alternatifs. A chacun sa célébration du millénaire. 14.00 En étrange pays. Les pas perdus des premiers hommes. Invité: Yves Coppens ; Pierre Pelot. 14.55 et 17.25 Poésie sur parole. Kenneth White. 15.00 Carnet nomade. Le temps, c'est de la couleur. Invités: Frank Venaille ; Jean-Baptiste Harang ; Jérôme Rousseau. 17.30 A voix nue. Edgar Morin. 5. 18.00 Pot-au-feu. 19.30 Appel d'air. Saint-Laurent rive nord. Invités: René Bédard ; Francine Tremblay ; Jack Picard.

20.30 Black and Blue. Le jazz n'aurait pas été le même sans les musiciens juifs. Invité: Gilles Anquetil.

21.30 Fiction 30. Possession, de Franck Derex.

22.10 Multipistes.

22.30 Surpris par la nuit. Passions privées. Territoires rebelles.

0.00 Du jour au lendemain. Etienne - Alain Hubert.

0.35 Chansons dans la nuit. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.). 1.00 Dramatique: nuits ouvertes comme des lits.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.00 ; 19.00.

6.08 Les Boréales. 7.06 Tous les matins du monde. 8.30 Revue de presse. 9.05 Si j'ose dire. En direct et en public du Club de l'Atlantique (Cité des congrès), à Nantes. 10.27 et 12.27, 19.57, 22.30 Alla breve. In te anime meus tempora metior pour ensemble, de Karim Haddad, Isabelle Soccoja, soprano, Jean-Pierre Aubert, contrebasse, Octavio Lopez, guitare, Florent Jodelze, percussion, Pierre-Yves Bens, corne à pistons. 10.30 Papier à musique. Invité: Jean Gallois, musicologue. André Caplet. Le chasseur d'images. Œuvres de Caplet, Debussy.

12.05 Postlude. Conte fantastique, version pour orchestre à cordes, de Caplet, par l'Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dir. Georges Prêtre, Frédéric Combreling, harpe.

12.30 Déjeuner-concert. La Folle Journée de Bach. Donnée en direct, salle Vivaldi, à Nantes, John Holloway, violon baroque ; Œuvres de Bach :

Partita n° 2 BWV 1004 ; Partita n° 3 BWV 1006.

14.00 Au fur et à mesure. Jephthé, de Carissimi. Invitée: Brigitte Tramier.

15.30 La Folle Journée de Bach. Donnée en direct, salle Vivaldi, à Nantes, par The Rare Fruits Council, dir. Manfred Kraemer :

Œuvres de Bach : Sonate en trio BWV 1030 ; Canons sur les huit premières fondamentales de l'Aria des Variations Goldberg BWV 1087 ; Sonate en trio BWV 1037.

17.00 Au rythme du siècle.

18.00 Le jazz est un roman. L'auberge des songes. Séquence de Philippe Carles. Invitée: Nathalie Lories, pianiste.

19.07 A côté de la plaque.

20.05 Concert franco-allemand. Donnée en direct du Théâtre du Châtelet, à Paris, par l'Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Kent Nagano : Œuvre pour violon, contre-ténor et orchestre, de Kancheli, Gidon Kremer, violon, Oleg Ryabets, contre-ténor ; Offertorium, de Goubaidouline ; Concerto pour orchestre, de Bartok.

22.45 Jazz-Club. En direct du Duc des Lombards, à Paris. Peter Erskine, batterie, Nguyen Lê, guitare, Michel Benita, contrebasse.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 7.00 à 9.00, Classique affaires matin ; 12.30, Midi Classique ; 12.45, Flash infos ; 19.30, Classique affaires soir.

14.00 Les Après-midi. Henryk Szeryng, violon.

16.30 Grand répertoire. Œuvres de Rosetti, Boieldieu, Haydn, Stamitz, Schubert. 18.30 Le Magazine.

20.15 Les Soirées. Œuvres de Chostakovitch :

Concerto pour piano et orchestre n° 2, par l'Orchestre de chambre de Saint-Paul, dir. Hugh Wolff ; La Polka de l'âge d'or, par l'Orchestre philharmonique de Londres, dir. Bernard Haitink. 20.40 Johann Adolf Hasse. Œuvres de Hasse, Porpora, par Les Talents lyriques, dir. C. Rousset ; Sonate, de Scarlatti, par Il Giardino Armonico ; Cleofide, de Hasse, par la Cappella Coloniensis, dir. William Christie ; Suite française BWV 813, de Bach ; Œuvres de Hasse : Aetia ; Salve Regina en mi bémol majeur, par la Musica Antiqua Köln ; Symphonie n° 26 Lamentation, de Haydn, par La Petite Bande, dir. S. Kuijken ; Sonate pour flûte en mi majeur, de Frédéric II ; Œuvres de Galuppi ; Hasse.

22.40 Opéra. Saint-François d'Assise [2/2], de Messiaen. Par le Chœur Arnold Schoenberg et le Hallé Orchestra, dir. Kent Nagano. Dawn Upshaw (Fange), José Van Dam (saint François), Chris Merritt (le lépreux), Urban Malmborg (frère Léon), John Aler (frère Massée). 0.00 Les Nuits de Radio Classique.

Le film



13.50 Ciné Classics
L'Or de Naples

Vittorio de Sica
(It., 1954, N., v.o.).

Avec Toto, Vittorio de Sica, Silvana Mangano, Sophia Loren.

QUATRE sketches – *Le Caïd, Les Joueurs, Thérèse et Pizza à crédit* –, tirés d'un roman de Giuseppe Marotta – il y en avait six à l'origine; deux furent supprimés pour l'exploitation commerciale –, font vivre divers aspects de la vie napolitaine, triste et gaie, passionnée, constamment agitée. L'adaptation fut écrite par l'auteur et Cesare Zavattini, scénariste du néoréalisme; le tournage eut lieu en décors naturels mais avec des vedettes. Villipendé à sa sortie par le maire de Naples et les critiques italiens, le film s'est imposé, depuis, comme une somme de chroniques sur le tragique quotidien napolitain. Réalisme dramatique, humour et truculence s'y mêlent comme dans les meilleures comédies italiennes. Toto est génial, Vittorio de Sica, acteur, se fait damer le pion par un gamin, Silvana Mangano apparaît sous un jour nouveau et Sophia Loren éclate de féminité et de malice.

Jacques Siclier

TF 1

- 5.50 La Croisière foll'amour. Le syndrome de la star. 6.20 Embarkement porte n° 1: Samarkand. 6.45 TF 1 info. 6.55 Shopping à la une. 7.40 Télévitrine. 8.05 Téléshopping. 8.57 et 12.05, 12.52, 1.48 Météo. 9.00 TF ! jeunesse. 11.10 Dallas. Série. Septicisme O. 12.08 et 19.03 Etre heureux comme. 12.10 Le Juste Prix. Jeu. 12.50 A vrai dire. 13.00 Journal. 13.25 Reportages. Adoption, le droit de savoir.

- 13.55 MacGyver. Série. Le questionnaire. 14.50 Alerte à Malibu. Série. Des filles en or. 15.45 Un tandem de choc. Série. Viande avariée. 16.40 Dingue de toi. Série. Un testament piquant. 17.15 Hercule. Série. Le pouvoir. 18.05 Sous le soleil. Série. La dernière danse. 19.05 Beverly Hills. Série. Ricochet. 19.58 Bloc mode. Magazine. 20.00 Journal, Météo, Au nom du sport.

France 2

- 5.30 Mère terre, père Nil. 5.55 Nuit blanche ou l'enfer du décor. 6.15 Anime ton week-end. 7.00 Thé ou café. Avec Jean-Michel Jarre. 7.50 Anim' +. 8.40 La Planète de Donkey Kong. Chair de poule; Hercule contre Arès; Parker Lewis; Les jumelles de Sweet Valley; Le loup-garou du campus; Clueless; S Club 7 à Miami. 11.40 Les Z'amours. Jeu. 12.20 Pyramide. Jeu. 12.51 Point route. 12.56 et 13.39, 20.40 Météo. 13.00 Journal. 13.15 L'Hebdo du médiateur.

- 13.45 Consomag. 13.50 Savoir plus santé. Les traitements du Parkinson. 14.47 Samedi sport. 14.50 Tiercé. A Vincennes. 15.10 Football. En direct. Coupe de la Ligue (Huitième de finale): Monaco - Strasbourg. 17.10 Madame le proviseur. Série. Bob et Samantha O. 18.50 Union libre. Invité: José Garcia. 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal.

France 3

- 6.00 Euronews. 6.40 Mini-keums. Les Zinzins de l'espace; Cliff Hanger; Patrouille 03; Tom et Sheenah; Bob Morane; La Famille Pirate; Les Troubakeums; Cinékeum; Michatmichien; Ripley et les aventuriers de l'étrange. 10.30 et 18.10 Expression directe. Magazine. PS. RPR. 10.40 L'Hebdo de RFO. 11.10 Grands gourmands. Magazine. Dax. 11.41 Le 12-13 de l'info. 12.57 et 15.40 Couleur pays. 14.00 Côté maison. Magazine.

- 14.30 Keno. Jeu. 14.35 Les Pieds sur l'herbe. Italie: le pays des citrons; Le retour des voutours; Un paysan sous contrat. 15.10 Destination pêche. Le marais du Cotentin. 18.20 Questions pour un champion. 18.43 Un livre, un jour. Proust, la cathédrale du temps, de Jean-Yves Tadie. 18.50 Le 19-20 de l'info. 20.02 Météo. 20.05 Mister Fowler. Série. Les flambeurs.

La Cinquième

- 6.15 Cousin William. 6.30 A l'école de la sélection. 7.20 Debout les zouzous. Flash Fluor et Cie; Les Wombles; Souris souris; Koki; Rolie Polie Olie; Kipper; Rolie Polie Olie. 8.30 L'Œil et la Main. 9.00 Les Années algériennes. Et pourtant la guerre est finie. [4/4]. 9.55 Les Ecrans du savoir. Histoire de comprendre. Net plus ultra. L'abécédaire du polar. L'écho du siècle. Accro. Galilée: L'esprit des lois. Cinq sur cinq. 11.35 Fête des bébés. La grossesse n'est pas toujours un rêve.

- 11.50 Silence, ça pousse! Saintpaulia; Le paillage; La mâche; Le laurier; Les roses de Noël. 12.00 Couples légendaires. George VI et Elisabeth. 12.35 Tiwai, l'île aux singes. 13.30 100 % question. 14.00 Econoclaste. 14.30 Passe-partout. Le cannabis. 15.00 Le Journal de la santé. 15.30 Pi égale 3,14. 16.00 Sur les chemins du monde. Nunavik: Des animaux par millions. 16.55 Gaïa: SOS Crépides. 17.25 Va savoir: L'or de cayenne. 18.00 Daktari. 18.55 C'est quoi la France?

Arte

- 19.00 Histoire parallèle. Magazine. Semaine du 29 janvier 1950: L'Inde entre en république. Invité: Sanjay Subrahmanyam, historien indien. 19.45 Arte info. 20.00 Le Dessous des cartes. Magazine. Le monde, la nuit. 20.10 Météo. 20.15 Herbert List. Le photographe du silence. Documentaire. Reiner Holzmer (Allemagne, 1999).



20.50

LE BESTOPHE

Présenté par Mareva Galanter, Bruno Roblès et Fabrice O. 41569981
Retour sur les moments télévisuels marquants ayant trait à l'humour de ces trente dernières années.



20.55

SOIRÉE LES LUMIÈRES DU CINÉMA

20.55 Cinquième Edition des Lumières du Cinéma. Présenté par Paul Amar. Invités: Jean-Claude Brialy, Gérard Jugnot, Nathalie Baye, Brigitte Fossey, Charles Berling, Gérard Oury, etc. 3857898



20.40

FOOTBALL

Coupe de la Ligue Lyon - Bordeaux. Huitième de finale. En direct. Consultant Jean-Marc Ferreri. 107558
Prolongations possibles.



20.45

L'AVENTURE HUMAINE

Un chaman en Himalaya. Documentaire. Hua Cai (1998). 4335097
Un vieux « daba », prêtre na, une ethnologie du plateau himalayen, tente d'initier et de transmettre son savoir à son fils. 21.40 Metropolis. Magazine. Europe, nous voilà! La République tchèque; Entretien avec Jorge Semprun. 5705165

23.10

HOLLYWOOD NIGHT
LES GUERRIERS DE L'OMBRE 2.

Téléfilm. Jon Cassar. Avec Carl Weathers, Hulk Hogan, Shannon Tweed. (Etats-Unis, 1997) O. 5074368
0.55 Minuit sport. Snowboard au Stade de France. 7166479

1.40 TF 1 nuit. 3437547 1.50 Très chasse. La balistique. Documentaire. 4255672 2.45 Reportages. Dur, dur d'être un jeune prof. 5077721 3.10 Histoires naturelles. Papa poule. 1957856 4.05 La tendresse aux grives dans les Ardennes. 9707479 4.35 Musique. 1106081 4.50 Histoires naturelles. Un grand pas vers la Louisiane. Documentaire (55 min). 3093653

23.20 Le Palmarès des Lumières.

Présenté par Claudia Cardinal et Paul Amar. 8209233
Sur le modèle des Golden Globes américains, les Lumières célèbrent auprès du public et des médias le cinéma français.

0.15 Journal, Météo. 0.40 Union libre. Magazine. Invité: José Garcia. 6941479

1.45 Bouillon de culture. Les aventures de Jean-Paul Sartre. Invités: Denis Bertholet, Michel-Anthoine Burnier, Bernard-Henri Lévy, Philippe Petit, Olivier Wickers. 7168721 3.00 Sauver Bruxelles. Documentaire. 3361127 3.25 Tennis. Internationaux d'Australie. Finale hommes (125 min) 44799924

22.35

STRIP-TEASE

Magazine proposé par Jean Libon et Marco Lamensch. Le charme du photographe; Alain à l'ombre; Alain au soleil. 2989097
23.35 Météo, Soir 3.

0.00 Un siècle d'écrivains. Erskine Caldwell. Documentaire. Alain Moreau et Emmanuel Descombes. 56160

0.50 Eteignez vos portables. Présenté par Maïtena Biraben. Invité: Martin Lamotte. 5370585

1.20 Nocturnales. Lille, chronique d'un faubourg. Documentaire. Alain Schlick. 2092585 2.15 Un livre, un jour (15 min). 5962301

22.40

SORS DE MA VIE

Téléfilm. Franziska Buch. Avec Gruschenka Stevens, Martin Feifel, Simon Glöckelhofner (All., 1999). 360436
Elevé par ses grands-parents, un petit garçon repart vivre avec sa mère et trouve auprès du compagnon de celle-ci l'affection qui lui manquait. Mais l'homme est arrêté pour trafic de drogue...

0.10 Music Planet. John Lennon. Gimme Some Truth. Andrew Solt (GB, 1999). 4731301

1.05 Peter Pan Film. Herbert Brenon. Avec Betty Bronson. Aventures (Etats-Unis, 1924, muet, N., 110 min). 3583189

5.10 Sports événement. **5.30** Fan de. **5.50** M comme musique. **6.45** M 6 Kid. Le Monde fou de Tex Avery; Rock Amis; Gadget Boy; La Famille Delajungle; Les Entrechats; Robocop; Ace Ventura, détective. **9.00** M 6 boutique. **10.35** Hit machine. 7288146 **11.55** Fan de. Magazine. Aqua; Zapping; Concours Jane Fostin. **12.25** Demain à la une. Série. Duo d'enfer O. **13.20** Code Quantum. Série. La revanche. 7302320 **14.20** V. Série. Le mariage.

15.10 Les Mystères de l'Ouest. Série. La nuit du grand feu. **16.10** Mission impossible, 20 ans après. Série. La connection grecque. **17.10** Chapeau melon et bottes de cuir. Série. Le village de la mort. **18.10** Amicalement vôtre. Série. Le coureur de dot. **19.10** Turbo. Magazine. **19.40** Warning. Magazine. **19.54** Le Six Minutes, Météo. **20.05** Plus vite que la musique. Magazine. **20.40** Vu à la télé.



20.50

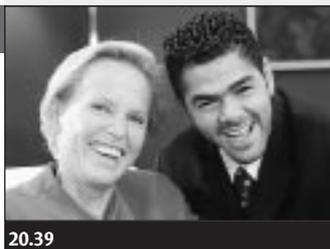
TRIOLOGIE DU SAMEDI

20.50 Le Caméléon. Série. Echec... 1621146
21.40 Profiler. Série... et mat. O. 8659542
Double « Cross over » qui réunit pour deux enquêtes Jarod et Sam.
22.30 Profiler. Série. La tête dans le sac O. 21184

Canal +

7.00 Le Souffle sacré. **7.25** Les Superstars du catch. **8.10** Surprises. **8.20** Arliss. **8.45** Allons au cinéma ce week-end. **9.05** La Guerre des fées. Film. Michael Ritchie. Avec Martin Short. Fantastique (EU, 1998) O. 8258165 **10.35** Mookie. Film. Hervé Palud. Avec Jacques Villeret. Comédie (1998) O. 6780900
► **En clair jusqu'à 14.05**
12.00 Micro ciné. **12.25** et **18.55** Flash infos. **12.40** 1 an de +. Magazine.

13.30 C'est ouvert le samedi. **14.05** Rugby. Championnat de France Elite 1 : Dax - Stade français. 6405441 **16.10** Football NFL. 7130788
► **En clair jusqu'à 20.40**
17.04 Entre chien et chat. O. **17.05** A la une. Série. La course au scoop O. **17.30** Décode pas Bunny. **18.00** Samedi animation. Vision d'Escaflowne. O. Les Renés. O. **19.00** T.V. +. Magazine. 725558 **20.05** Les Simpson. O. **20.30** Le Journal du cinéma.



20.39

SAMEDI COMÉDIE

20.40 H. Série. Une histoire de show-biz. O. 945469
21.05 South Park. Série. Dieu, es-tu là ? C'est Jésus à l'appareil O. 7189726
21.25 Seinfeld. Série. La masseuse O. 612165
21.50 Spin City. Série. La chute d'un rein O. 661726

23.25

AU-DELÀ DU RÉEL

La peur elle-même O. 914455
Série. Avec Ayre Gross.
Un médecin tente de vaincre, en intervenant directement sur le cerveau, l'irrépressible phobie du feu d'un de ses malades...
0.10 Poltergeist, les aventuriers du surnaturel. Série. La berceuse O. 1852108
0.55 M comme musique. **1.55** Fréquentstar. Indochine. (60 min). 1589721 **2.55** Plus vite que la musique. (25 min). 1533536 **3.20** Bahia, l'hégémonie afro-musicale. Documentaire (55 min). 9551498 **4.15** Natacha Atlas. Route du Rock 97. (50 min). 6964059

22.09

LA NUIT SHADOKS

22.10 Les Shadoks, mythe ou légende ? Documentaire O. 3311726
Diffusée pour la première fois sur la deuxième chaîne de l'ORTF le 29 avril 1968, ce feuilleton créé par Jacques Rouxel et dit par Claude Piéplu divisa la France. Retour sur ce véritable phénomène de société.
23.05 Les Shadoks : Les Trois Premières Séries. 32759349
5.50 Dans la nature avec Stéphane Peyron. Irian Jaya; Unas le peuple des pierres (56 min).

L'émission

0.00 France 3

En noir et blanc

UN SIÈCLE D'ECRIVAINS. Portrait d'Erskine Caldwell, entre cartes postales du Sud profond et archives d'une insoutenable violence



Erskine Caldwell, un des écrivains majeurs du Sud américain

LA terre rouge de Géorgie, les petits Blancs « foireux » dans leurs baraques de bois et les Noirs dans les champs de coton, surtout les Noirs, ces enfants d'esclaves que des forcenés sudistes poursuivent et lynchent parce qu'ils ont tort, forcément tort, d'être noirs... C'est le décor des œuvres d'Erskine Caldwell : le Sud des Etats-Unis, mille fois décrit, filmé et romancé, le monde de *La Route du tabac* et du *Petit Arpent du Bon Dieu*, à cent lieues des crinolines de Margaret Mitchell (*Autant en emporte le vent*) et des riches plantations de William Faulkner.

Né en 1903 à White Oak, près d'Atlanta, Caldwell est le fils d'un pasteur de l'Eglise presbytérienne, ouvert et courageux, à qui ses paroissiens reprochaient de s'intéresser plus aux pauvres qu'aux bonnes œuvres des dames patronnesses. Caldwell, qui le suivait

dans ses tournées paroissiales, côtoya avant de le décrire le petit peuple famélique et crasseux des ouvriers agricoles, noirs ou blancs.

Sa mère, tyrannique et sudiste dans l'âme, lui interdira de jouer avec les petits Noirs de son âge. Les rapports difficiles qu'ils entretenaient éclairent ses mauvaises relations avec les femmes en général, et ses épouses successives en particulier : Helen, Margaret, June et Virginia.

Le film signé Alain Moreau et Emmanuel Descombes rend palpable ce Sud américain. On y découvre tout d'abord une Géorgie bucolique et actuelle : terre rouge, marigots et herbes folles. Des images de cartes postales que viennent contredire des archives en noir et blanc, au moment de la crise de 1929, rushes au rythme saccadé, montrant des scènes insoutenables de lynchages, des visages édentés, des enfants et des animaux

jouant dans la poussière, des alcoolos au chômage et des gamines se donnant au plus offrant. On y trouve aussi des photos réalistes de Margaret Bourke-White, sa deuxième épouse, photographe et journaliste à *Fortune* et à *Life* -, qui donnent un visage aux personnages imaginés par Caldwell.

« Dix millions d'individus, écrivait-il, vivent dans le Sud, sur des terres affermées, dans un état complet d'abjection et de renoncement. Ils ont été vaincus et mis en servitude. Ils sont épuisés et stériles. On leur a tout pris et ils n'ont plus rien. » Le côté conventionnel de quelques entretiens d'universitaires et de biographes n'apporte rien de plus à cette brutalité, mais la musique d'Hélène Blazy, guitare et harmonica, enveloppe le film d'un blues sensuel.

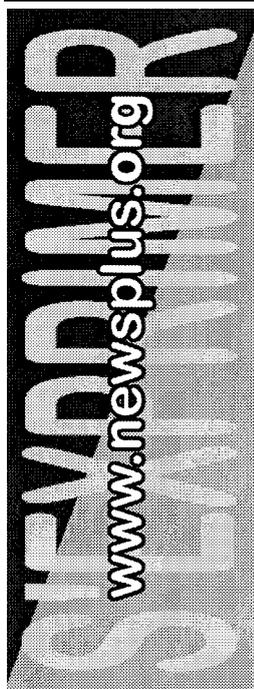
Armelle Cressard

0.10 Arte
Music Planet :
John Lennon

PRODUIT par Yoko Ono, *Gimme Some Truth* rassemble des images que l'on avait pu voir en 1988, lors de la sortie en salles d'*Imagine*, monument à la gloire de Lennon signé par Andrew Solt et David Wolper. Solt en a ajouté d'autres, issues des archives de Yoko Ono, pour constituer ce documentaire qui décrit l'ambiance dans laquelle se déroula, pendant l'été 1971, l'enregistrement d'*Imagine*, l'album.

A Ascot, propriété britannique du couple fraîchement équipée d'un studio, on assiste au « making of » du grand œuvre, écriture de chansons indémodables (*Imagine*, *Jealous Guy*, *How*), répétitions et prises de son. On découvre aussi d'inattendus visiteurs chez les « Lenono », comme Régis Debray. Au côté de son mari, nerveux et irritable malgré ses campagnes pacifistes, Yoko Ono, omniprésente à l'image, fait étalage d'un aplomb exceptionnel : alors que son incompetence musicale n'a pas de bornes, elle donne son avis sur tout, des conseils à des musiciens de la trempe de Nicky Hopkins ou George Harrison et des cours de chant à Phil Spector, l'un des plus grands producteurs de l'histoire du rock. La véritable vedette de ce document, c'est elle.

Bruno Lesprit



Le câble et le satellite



Roger Mirmont et Laura Martel dans « Billy », un téléfilm de Marcel Bluwal, à 20.45 sur 13^{ème} RUE

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
○ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
○ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

Planète C-S

6.20 Le Génie d'Igor Sikorsky. 7.15 Les Escartons, une histoire de montagne. 7.50 Irish Ways, la guerre oubliée. 8.45 Les Mystères du langage des enfants sourds. 9.35 Lumière, le cinéma à vapeur. 10.30 Perspectives américaines. [4/8]. 11.30 Armement militaire. Le prix à payer. 12.15 La Parcelle. 12.40 L'Incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2]. 13.30 Au nom de l'Empereur. 14.25 Jazz sous influences. [12/13]. 14.55 De rage et d'espoir. Paroles de toxiques. 16.10 Le « Burning Man Festival ». 16.50 Le Plaisir au quotidien. 17.45 Envoyé spécial au paradis. [4/6]. 18.20 Télévision (histoires secrètes). [3/3] Les prédateurs. 19.50 Le Paradis des autres. Le royaume sauvage.

20.30 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. 5928981

21.25 Cinq colonnes à la une. [53^e volet]. 71346097

22.20 Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé. 23.20 Canal Zone. [2/2]. 0.45 Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde (30 min).

Odysée C-T

9.00 Aventures. 9.50 Aventures. 10.45 Nova. Top Gun au-dessus de Moscou. 11.40 Les Jardins reconquis. Le jardin en mouvement: Gilles Clement. 11.55 Fabuleusement riches. Crimes et profits. 12.50 Les Mystères du cosmos. [20/25]. 13.05 Très chasse, très pêche. Spécial carpe. 14.00 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 14.50 Embarquement porte I. Helsinki. 15.15 La Charanguita. 16.10 Les Chefs-d'œuvre et leurs secrets. [4/6]. 16.45 La Principauté de Monaco. 17.35 Le Tour de France des métiers. Le facteur de violoncelles / la restauratrice d'art. 18.05 Histoires de chevaux. [2^e volet] Chevaliers d'Arabie. 18.35 Les Cueilleurs de miel. 19.05 Panoramas du monde. [4^e volet] La Jordanie, pays de la pierre vivante. 20.00 Raymond des marais.

20.30 L'Histoire du monde. 20.35 Les Churchill. [3/3] 1945-1965: Les héritiers. 507009707
21.25 Patrick Henry, un procès capital. 506971252
22.25 La Terre en question. [4^e volet] Les arbres cachent-ils la forêt?

22.55 Linda Finch, un rêve sans limite. 23.50 Les Merveilles du delta de l'Okavango. 0.20 Vatican. Jean-Paul I^{er} et la mort (50 min).

TV 5 C-S-T

20.00 Journal (RTBF).
20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Thalassa. Magazine. Trahison sur commandes. 17541374
22.00 Journal TV 5.
22.15 Envoyé spécial. Magazine. 98159287
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3).
1.05 Fort Boyard. Divertissement (115 min). 46067672

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Les larmes de Crystal. 9381374
20.15 Ellen. Série. The Note. 9562349
20.40 Un cas pour deux. Série. Meurtres en duo [1/2]. 2657417
22.15 Derrick. Série. Anna Lakowski. 7072829
23.20 Le Renard. Série. La dernière nuit. 74500165
0.25 Confessions érotiques. Série (40 min). 37390059

Paris Première C-S

19.55 Les 50 Livres du siècle.
20.00 Eco et quoi? Magazine. 6338707
20.30 et 22.55 Voile. Coupe de l'America.
21.00 Danse sportive. Championnat du monde de danses latines et standard. A Bern et à Londres. 87525726
23.00 Paris dernière. Magazine. 9977959
23.55 Les 50 Livres du siècle.
0.05 Steel Pulse. Concert. 62084585
1.00 Coupe de l'America. Voile. Coupe Louis-Vuitton. Finale. A Auckland (Nelle-Zélande). En direct (135 min). 13722740

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Un privé sous les tropiques. Série. Le secret de Katie. 43189287
20.25 Les Aventures de Delphine. Magazine.
20.35 Planète animal. Les défis de la vie [12/12]: comment assurer sa descendance. 58079962
21.30 Course sur glace. Course sur glace. Les 24 heures de ChamoniX.
22.30 Planète Terre. L'homme technologique [5/8]: temps et mouvement. Documentaire. 9371707
23.25 Météo.
23.30 Meurtre à Atlantic City. Téléfilm. Sandor Stern. Avec Jimmy Smits (1988, 100 min). 46618610

Téva C-T

19.30 Téva déco. De la cave au grenier: Visite à Daniel Gauthier.
20.00 Ally McBeal. Série. Let's Dance (v.o.). 500039417
20.50 Les Grandes Marées. Feuilleton. [7 et 8/8]. Avec Nicole Calfan. 500141233-500013829
0.00 Sex and the City. Série. Take Me Out to the Ball Game (v.o.). 500006769
0.30 Les Craquantes. Série. Questions and Answers (v.o.); Ebbtide IV: The Wrath of Stan (v.o.). (60 min) 502404214-502405943

Festival C-T

19.30 Au nord du 60^e parallèle. Feuilleton. Avec Tina Keeper. 38027900
20.30 Ces beaux messieurs de Bois-Doré. Téléfilm. Bernard Borderie. Avec Georges Marchal, Yolande Folliot [5/5] (1976). 11844504
22.00 Intrigues impériales. Téléfilm. Michael Anderson. Avec Vanessa Redgrave, Julia Ormond [1 et 2/2] (200 min). 25246813-74707287

Voyage C-S

20.00 Airport. Magazine. 500001184
20.30 Deux jours en France. Magazine. 500008405
21.00 Lonely Planet. La Norvège. Documentaire. 500092271
22.00 Circum. Magazine. Le petit léopard. Invité: Michel Breuil, scientifique. 506952981
23.15 Long courrier. Eco-challenge Maroc 98.
0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide (120 min). 504719160

13^{ème} RUE C-S

19.50 Crim'. Série. La part du feu. 598946707
20.40 Gérardmer 2000.
20.45 Billy. Téléfilm. Marcel Bluwal. Avec Roger Mirmont, Laura Martel (1991). 507941320
22.25 Le Sang des innocents. Téléfilm. Miguel Courtois. Avec Gérard Darmon, Anais Jeanneret (1993). 518260691
23.50 Gérardmer 2000.
0.00 Brigade volante. Série. Episode pilote. 507585301
0.50 La Planète des singes. Série. Le tyran (55 min). 579979634

Série Club C-T

19.40 Working. Série. A Boy, a Girl and his Bird (v.o.). 910165
20.00 The PJ's, les Stubbs. Série. Operation Gumbo Drop (v.o.). 772962
20.25 Gregory Hines Show. Série. Anita le Hun. 321097
20.50 Coplan. Série. Le Vampire des Caraïbes. 995707
22.20 100 % séries. Le fantastique. 120320
22.45 Homicide. Série. Le grand saut. 1905233
23.35 Oz. Série. S'évader d'Oz (v.o.). 7724788
0.40 Série maniacs.
0.45 La Quatrième Dimension. Série. L'œil de l'admirateur (25 min). 1875189

Canal Jimmy C-S

21.00 Vélo. Magazine. 90566523
21.35 Acajou. Magazine. 43625726
22.05 New York Police Blues. Série. Veille d'audience. 78820558
22.50 Automobiles. Saab. Documentaire. Michael Rose. 79280829
23.45 La Route. Magazine. Invités: Arno Klarsfeld, René Rovera. 42963165
0.25 Fast Track. Série. Changement de cap (45 min). 89350030

Canal J C-S

18.00 Les Jules, chienne de vie. 7479558
18.30 Pas d'quartier! Jeu. 7381349
19.00 Sabrina. 6062097
19.25 Sister Sister. Série. L'élection. 3538374
19.50 Tom-Tom et Nana.
20.00 Les jumelles s'en mêlent. Série. Carrie s'installe. 7793356
20.20 Animorphs. [2/2]. 2825287
20.45 Rocko.

Disney Channel C-S

19.50 Toy Story II, les coulisses. 846610
20.35 Embrouilles dans la galaxie. Téléfilm. Paul Schneider. Avec Michael Schulman, Erika Christensen (1999). 4646233
21.15 Planète Disney. 4654252
21.55 Timon et Pumbaa. Le gri gri qui rend gaga.
22.05 Hercule. 121368
22.30 Art Attack.
23.20 Le Labo des Blouzes (30 min).

Télétoon C-T

18.25 Rahan. Le démon du marais. 580023146
18.50 La Mouche. La Mouche, la brute et le lucane.
18.55 Frissons. Le chaton volant.
19.00 Snoopy. 509361962
19.25 La Panthère rose. Les ovnis.
19.35 L'Inspecteur. Tour de farce.
19.40 La Panthère rose. Du fouillis chez la panthère.
19.50 Le Monde fou de Tex Avery.
20.15 Le Bus magique. Docteur Rafastein. 502597558
20.40 Soirée Robocop (85 min). 598623962

Mezzo C-T

20.30 Mezzo l'info. Spécial Nantes. 44118894
21.00 La Folle Journée Bach. Magnificat. Lors des Folles Journées. Avec Monique Zanetti, soprano. 32308875
21.50 Partita pour violon et suite pour violoncelle. Avec Régis Pasquier, violon. 26661639
22.40 Toccatas, préludes et fugues. Avec Alain Planès, piano. 47560894
23.40 Concerto pour piano 2, de Mendelssohn. Avec Homero Francesch, piano. Par The Academy of St Martin in the Fields, dir. sir Neville Marriner (25 min). 33709610

Muzzik C-S

19.30 Mozart Herzsclag. Nikolaus Harnoncourt dirige « Les Noces de Figaro ». Documentaire. 500061829
21.00 Les Noces de Figaro. Opéra de Mozart. Par l'Orchestre de chambre de l'Opéra d'Etat hongrois Failoni et l'ensemble Mille E. Tre, dir. Jérôme Pillement. Mise en scène de Pierre Jourdan. Solistes: Philippe Le Chevalier, Sophie Fournier. 529821368
0.05 Musiques aujourd'hui. « Oroc.Pat » de Roland Auzet. Documentaire (15 min)

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire. 503997707
21.00 Le Musée d'Orsay. L'art et la ville. [3/6]. 502064320
22.00 Les Ateliers du rêve. URSS Soviet Kino. [6/6]. 502060504
23.45 Les Grands Débats. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [1/2]. 506732707
0.45 Lorraine au fil du siècle. La guerre de 39-45: les incertitudes de la guerre [3/20]. 1.00 La reconstruction [4/20]. (15 min).

La Chaîne Histoire C-S

20.35 Biographie. Elliott Ness, l'incorruptible. 503981146
Jack l'Eventreur. 506388829
22.05 Légendes des Iles Britanniques. La reine pirate. 509736287
22.30 Histoire de l'Ouest. Sitting Bull et la grande nation sioux. 504503417
23.20 L'Histoire et ses mystères. Les Divinités du Mont Olympe. 502385829
0.05 Histoire de l'Ouest. Grandes nations cheyennes: les plus redoutées (50 min). 580718566

Forum Planète C-S

19.00 Infidélité, mon amour... Débat. 502559184
20.00 Les gestes prennent la parole. Débat. 502555368
21.00 L'Art aborigène. Invités: Jean-Pierre Barrou, Barbara Glowczewski, Stéphane Jacob. 503177875
22.00 Les Manipulations de l'histoire. Invités: Michèle Battesti, Jean-Yves Camus, Rémi Kauffer, Etienne Thévenin. 503279287
23.00 Tigre, le prédateur protégé. Débat (60 min). 503197639

Eurosport C-S-T

18.30 Football. Coupe d'Afrique des Nations (1^{er} tour, Groupe 3): Zambie - Burkina Faso. En direct. 873368
20.30 et 22.45 Les temps forts de la compétition. 20.45 (1^{er} tour, Groupe 2): Gabon - Algérie. En direct. 211639
23.00 Score express. Magazine.
23.15 Athlétisme. Meeting indoor de Karlsruhe (Allemagne). 4403146
0.15 BOXE. Championnat du monde IBF. Poids mouche: Irene Pacheco - Pedro Pena (105 min). 4955653

Pathé Sport C-S-A

17.30 Handball. Championnat d'Europe. 1^{re} demi-finale. En direct. 500695542
22.15 2^e demi-finale. 500525455
19.30 Transworld Magazine. 500631078
20.30 Basket-ball. Championnat de France Pro A (6^e journée retour): Pau-Orthez - Limoges. En direct. 500111520
23.30 Golf. Circuit américain. Phoenix Open (3^e jour, 90 min). 500198829

Sur les chaînes cinéma

RTBF 1

19.30 et 23.35 Journal, Météo. 20.10 BingoVision. Divertissement. 20.40 Joker, Lotto. 20.45 Meurtre à la Maison Blanche ■ Film. Dwight H Little. Avec Wesley Snipes. *Thriller politique* (1997). 22.25 Keno. 22.30 Javis. 22.45 Match 1. 0.00 Courants d'art (30 min).

TSR

19.30 et 3.15 TJ Soir. 20.00 Météo. 20.05 et 2.45 Le Fond de la corbeille. 20.40 Eurovision de la chanson. 22.45 Perry Mason. L'Affaire de l'amour perdu. Téléfilm. Ron Satlof. Avec Raymond Burr. 0.20 L'Exorciste ■ Film. William Friedkin. Avec Ellen Burstyn. *Horreur* (1973) ○ (115 min).

Canal + vert C-S

20.40 Boxe hebdo. 23.00 Boxe. Poids lourds. Mike Tyson - Julius Francis. A Manchester (180 min).

Encyclopedia C-S-A

19.35 Une vie sans frontière. 20.00 Le Siècle de Frost. Le commerce. 20.50 Le Monde du tatouage. 21.40 L'Aventure de l'homme. Le train vers les nuages. 22.25 Cuba, la grande île. 22.50 Les Caravaniers de Djibouti. 23.40 High Tech Challenge. La forêt. 0.10 Espagne, l'école des toreros. 0.25 Le Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg (30 min).

Comédie C-S

19.30 Les Robins des Bois, the Story. 20.00 Farce attaque Albi. Divertissement. 21.00 La Grosse Emission II, le remix. 22.00 Saturday Night Live 80's. Invité : John Lightgown. 23.00 Delhi Royal (v.o.) (30 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 4.00 MCM Tubes. 20.25 Jobs. 20.30 Le Mag. Invité : Sting. 21.30 French and Saunders. Série. 23.00 Total Club. 1.00 Total Dance (90 min).

MTV C-S-T

21.00 Disco 2000. 22.00 Megamix. 23.00 Amour. 0.00 The Late Lick. 1.00 Xposed. Music Video Secrets Revealed (120 min).

Régions C-T

19.45 La Minute du Net Reentrée 99. 19.46 et 20.15, 22.40 Le 13. 20.02 Collections 99. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.04 Chroniques d'en haut. 21.33 Pays de France. Les Hautes Landes. 22.02 Destination pêche. La Touques (28 min).

RFO Sat S-T

19.30 Nou Amen Ou. Micheline Vizahsamwy. 19.50 New Zik. 20.00 L'Hebdo de RFO. 20.30 Les Chefs mauriciens. Côte d'agneau à la sauce coriandre. 21.00 Te pinai nu. Nuutania. 22.30 Akwarel. Kim Djam'l. 23.00 Découvertes. Voyage au pays du monde. 0.00 Miou Zik (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.15 La Vie des médias. 9.40 et 13.45, 19.55 La Bourse et votre argent. 10.10 et 22.10 LCA «En image». 11.10 et 18.45, 23.15 La Bourse en action. 11.40 et 18.15 Le Journal des régions. 12.10 et 17.10 Le Monde des idées. 13.10 et 16.10 Nautilus. 14.10 et 16.40, 21.10 Grand angle. 14.40 et 0.40 Place au livre. 15.10 et 20.10 Science info. 15.40 et 19.45 Décideur. 20.40 Mode. 21.40 et 23.50 Musiques. 23.10 et 23.40, 0.10 Sport week-end (110 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Showbiz this Weekend. 20.30 World Beat. 21.30 Style. 22.30 The Art Club. 23.30 World Sport. 0.00 et 2.00, 4.00 World View. 0.30 Inside Europe (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■ ■ ■ 23.00 Ciné Classics 45598097 Raoul Walsh. Avec Errol Flynn (EU, N., 1945, 140 min) ○. *Un commando américain traverse la jungle birmane quadrillée par les Japonais.*

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■ ■ ■ 11.55 CinéCinemas 3 550568542 Raoul Walsh. Avec Gregory Peck (Etats-Unis, 1952, 104 min) ○. *Le capitaine d'un navire de pêche s'empare de la nièce d'un tsar.*

L'ODYSSÉE

DU HINDENBURG ■ 12.30 CinéCinemas 2 508736813 Robert Wise. Avec Georges C Scott (Etats-Unis, 1976, 115 min) ○. *Le spectaculaire accident qui réduisit en cendres l'un des fleurons de l'aéronautique nazie.*

LE BON, LA BRUTE

ET LE TRUAND ■ 8.45 Cinétoile 552898097 Sergio Leone. Avec Clint Eastwood (Italie, 1966, 148 min) ○. *Trois crapules s'affrontent sans merci pour un fabuleux magot.*

Comédies

L'HONNEUR

DES PRIZZI ■ ■ ■ 12.15 Cinéfaz 554463542 John Huston. Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1985, 125 min) ○. *Un membre de la Mafia new-yorkaise est partagé entre deux femmes.*

MAUDITE APHRODITE ■ ■ ■

0.45 CinéCinemas 3 505004108 Woody Allen. Avec Woody Allen (EU, 1995, 95 min) ○. *Le père d'un enfant adopté retrouve la mère naturelle du bambin et tente de l'arracher à son état de prostituée.*

Comédies dramatiques

FORT SAGANNE ■ ■ ■

9.30 CinéCinemas 2 570053879 Alain Corneau. Avec Gérard Depardieu (France, 1984, 175 min) ○. *L'épopée d'un officier français, fils de paysan, devenu un héros dans le désert du Sahara.*

FOUR SONS ■ ■ ■

3.00 Ciné Classics 99721189 Archie Mayo. Avec Don Ameche (EU, 1940, 85 min) ○. *Quatre frères sont pris dans la tourmente de la seconde guerre mondiale.*

JEUX D'ÉTÉ ■ ■ ■ ■

1.25 Ciné Classics 43583491 Ingmar Bergman. Avec Maj-Britt Nilsson (Suède, N., 1951, 90 min) ○. *Une danseuse se souvient de sa liaison avec son premier amour.*

L'AGENT SECRET ■ ■

8.20 Cinéstar 2 502121271 Christopher Hampton. Avec Bob Hoskins (Fr. - GB, 1996, 91 min) ○. *A Londres, en 1886, la préparation et les suites d'un attentat anarchiste.*

L'EMPIRE DU SOLEIL ■ ■ ■

7.20 CinéCinemas 3 503455897 Steven Spielberg. Avec Christian Bale (Etats-Unis, 1987, 155 min) ○. *Un enfant anglais dans la tourmente de la guerre, en Chine.*

LA FORCE

D'UN DESTIN ■ ■ ■ 7.00 Cinéstar 1 505174829 Hector Babenco. Avec Jack Nicholson (Etats-Unis, 1987, 145 min) ○. *L'errance d'un clochard aux Etats-Unis, après la crise de 29.*

LA PASSION BÉATRICE ■ ■ ■

9.50 CinéCinemas 3 518768959 Bertrand Tavernier. Avec Bernard-Pierre Donnadieu, Julie Delpy (Fr. - It., 1987, 130 min) ○. *Au Moyen Age, un chevalier violent et mystique finit par s'incliner devant l'innocence de sa fille.*

L'OR DE NAPLES ■ ■ ■

13.50 Ciné Classics 29586542 Vittorio De Sica. Avec Silvana Mangano (Italie, N., 1954, 110 min) ○. *Tranches de vies napolitaines, avec leurs aristocrates, leurs filles, leurs rues et leurs pizzas.*

LE PETIT HOMME ■ ■ ■

2.25 CinéCinemas 2 522450905 Jodie Foster. Avec Jodie Foster (Etats-Unis, 1991, 99 min) ○. *Une mère célibataire livre son enfant surdoué à une éducatrice.*

LES AFFRANCHIS ■ ■ ■

4.15 Cinéfaz 556506856 Martin Scorsese. Avec Robert De Niro (Etats-Unis, 1991, 140 min) ○. *L'irrésistible ascension et la chute annoncée d'un jeune gangster.*

NOUS IRONS TOUS

AU PARADIS ■ ■ ■ 2.25 Cinétoile 522461011 Yves Robert. Avec Claude Brasseur (France, 1977, 110 min) ○. *Quatre amis vieillissent ensemble, avec des fortunes diverses mais une affection égale.*

OPENING NIGHT ■ ■ ■ ■

4.15 Cinétoile 542463566 John Cassavetes. Avec Gena Rowlands (Etats-Unis, 1978, 145 min) ○. *Au faite de sa gloire, une actrice fait connaissance avec l'angoisse et la peur de vieillir.*

QUALITY STREET ■ ■ ■

8.55 Ciné Classics 12899252 George Stevens. Avec Katharine Hepburn (EU, N., 1937, 85 min) ○. *En Angleterre, au XIX^e siècle, une femme encore jeune tente de reconquérir son fiancé, revenu d'une trop longue guerre.*

TESS ■ ■ ■

8.55 CinéCinemas 1 52472271 Roman Polanski. Avec Nastassja Kinski (Fr. - GB, 1979, 165 min) ○. *A la fin du XIX^e siècle, une jeune paysanne anglaise connaît l'amour et la déchéance.*

THE CRYING GAME ■ ■ ■

1.10 Cinéstar 2 503109856 Neil Jordan. Avec Stephen Rea (GB, 1992, 110 min) ○. *Un terroriste irlandais s'empare de la fiancée du soldat britannique qu'il séquestrait.*

Fantastique

PAPERHOUSE ■ ■ ■

23.00 Cinéfaz 563259225 Bernard Rose. Avec Charlotte Burke (GB - EU, 1987, 90 min) ○. *Par le rêve, une adolescente malade réalise un prodigieux voyage qui la mène dans une maison qu'elle a dessinée.*

RAZORBACK ■ ■ ■

7.40 Cinéfaz 555424558 2.35 Cinéfaz 544548566 Russell Mulcahy. Avec Gregory Harrison (Australie, 1984, 95 min) ○. *Un sanglier géant terrorise l'outback australien.*

Musicaux

LES SEPT FEMMES

DE BARBEROUSSE ■ ■ ■ 12.55 Cinétoile 505151691 Stanley Donen. Avec Jane Powell (Etats-Unis, 1954, 105 min) ○. *Sept frères montagnards décident de prendre femme et enlèvent autant de jeunes demoiselles.*

Policiers

MEURTRE

D'UN BOOKMAKER

CHINOIS ■ ■ ■ 7.00 Cinétoile 506454436 John Cassavetes. Avec Ben Gazzara (Etats-Unis, 1976, 110 min) ○. *Pour éviter de perdre sa boîte de nuit, un gangster minable accepte d'abattre un homme.*

Jeunesse

LES MAÎTRES

DU TEMPS ■ ■ ■

9.20 Cinéfaz 552155691 René Laloux (Fr., 1981, animation, 90 min) ○. *Après l'attaque de sa planète par des frelons, le jeune Piel est confié à Jaffar, un vieil ami de son père.*

► Horaires en gras italique =

diffusions en v.o.



« Paperhouse », de Bernard Rose, à 23.00 sur Cinéfaz

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 7.30 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30 ; 18.30 ; 0.00.

7.05 Terre à terre. Les sorties en ville.

Invités : Pascal Cribier ; Pierre-Jean Delhousse. 8.00 Les Vivants et les Dieux. Médecine et religion. Invités : Bernard Ugeux ; Jean Vernette. 8.45 Clin d'œil. 9.07 Répliques. Les critiques de cinéma face aux critiques des cinéastes. Invités : Michel Ciment ; Samuel Blumenfeld.

10.00 Concordance des temps.

Milieux d'affaires - milieux politiques : prévarication, corruption et affaires. Invité : Jean Garrigues, historien.

11.00 Le Bien commun.

L'enfant de la mère morte. Invités : Catherine Labrusse-Riou ; Dominique Folscheid.

11.50 Résonnances.

12.00 La Rumeur du monde.

12.30 Le Journal. 13.30 Les Histoires du pince-oreille. *C'est toi qui dis, c'est toi qui l'es, d'Yves Lebeau. Pourquoi... ? et pourquoi pas !.*

14.00 Radio libre. En direct. Les assises de la culture à Nantes. Des définitions de la culture. Invités : Michel Deguy ; Michel Schneider ; Christian Baudelot ; Jean-Jacques Allagon. La diffusion de la culture. Invités : Maryvonne de Saint Pulgent ; Thierry Gandillot ; Régis Debray ; Pierre Levy ; Daniel Sallenave ; Michel Verret ; Jean Blaise ; Yann Tanquy. Orphée reconnaîtra les siens. Invités : Daniel Bija ; Alain Borer ; Claude Lévéque. 18.37 Profession spectateur. Carrefour : du Berliner Ensemble à la

Schaubühne nouvelle. Invités : Eberhard Spreng ; Sacha Waltz ; Thomas Cestermeier ; Jean-Pierre Vincent ; Joseph Nadj. Premières loges. Invités : Frédéric Fisbach ; Gildas Milin ; Jérôme Robard. Réouverture de la Schaubühne. Invité : Eberhard Spreng.

20.00 Voie carrossable.

20.50 Mauvais genres.

22.05 Comédie Française.

L'École des femmes, de Molière.

0.05 Clair de nuit. 1.00 Les Nuits de France Culture (rediff.). Entretiens avec Nikos Kazantzaki.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 8.00 ; 9.00 ; 12.30.

6.05 Violon d'ingres. 7.20 Musique et formation. 7.40 Le Rendez-vous des amateurs. 8.10 Musique autrement. 8.30

Un fauteuil pour l'orchestre.

9.07 Etonnez-moi Benoît.

Invitée : Hélène Delavaulot, mezzo-soprano.

10.30 Chants des toiles.

Invité : Régis Wargnier, réalisateur.

11.02 La Folle Journée

Jean-Sébastien Bach à Nantes.

Donné en direct, salle Froberger de la Cité des congrès, à Nantes, par l'Ensemble 415, dir. Chiara Banchini : Œuvres de Bach : Concerto pour violon et orchestre BWV 1041 ; Concerto pour violon et orchestre BWV 1042 ; Concerto pour deux violons et orchestre BWV 1043.

12.40 L'Atelier du musicien.

Night Fantasies, de Carter, Florence Millet, piano.

14.00 La Folle Journée

Jean-Sébastien Bach à Nantes.

Donné en direct, salle Couperin de la Cité des congrès, à Nantes, Olivier Baumont, clavecin, Isabelle Poulenard, soprano, Christine Plubeau, viole de gambe : *Le Petit Cahier d'Anna Magdalena Bach*, de Bach. 15.30 Les Imaginaires.

De Laurence Equilbey, chef d'orchestre.

17.30 Concert en direct, salle Froberger de la Cité des congrès, à Nantes, par le Chœur de chambre Accentus, dir. Laurence Equilbey : *Motets BWV 228, 227 et 229*, de Bach.

18.30 Place de l'opéra.

19.00 Le Chevalier à la rose.

Opéra de Strauss. Donné en direct du Metropolitan Opera de New York, par le Chœur et l'Orchestre du Metropolitan Opera de New York, dir. James Levine, Renée Fleming (Marschallin), Susan Graham (Octavian), Heidi Grant-Murphy (Sophie), Stuart Neill (le chanteur italien), Hans-Joachim Ketelsen (Faninal), Franz Hawlata (le baron Ochs).

23.30 Le Bel Aujourd'hui.

Donné le 20 janvier, à l'auditorium du Musée d'Orsay, à Paris, par les Solistes de l'EIC, dir. Peter Eötvös : Œuvres de Eötvös : *Kosmos pour piano ; Psy pour flûte, violoncelle et cymbalum ; Two Poems to Polly pour violoncelle ; Intervalles - intérieurs pour clarinette, trombone, violon, violoncelle, percussion et bande ; Suite op. 29 pour sept instruments*, de Schönberg.

1.00 Les Nuits de France-Musiques.

Radio Classique

Informations : 9.00, Questions orales.

14.30 En marge.

Musique traditionnelle iranienne.

15.30 Des œuvres et des hommes.

Le Quintette en fa mineur opus 34, de Brâhms.

17.30 Festival de Verbier. Göran Söllscher, guitare : *Pavanes*, de Dowland ; *Suite BWV 1010*, de Bach ; *Chansons transcrites*, de George Harrison, Paul McCartney et John Lennon ; *Variations sur Sakura*, de Y. Yochi ; *Cinq préludes*, de Villa-Lobos.

19.00 Intermezzo. Œuvres de Rimski-Korsakov, Balakirev, Kabalevski.

20.00 Les Soirées.

César Franck, compositeur. Œuvres de Franck : *Rédemption*, poème symphonique, par l'Orchestre du Capitole de Toulouse, dir. Michel Plasson ; *Choral n° 1*, MC Alain, orgue ; *Quatuor* op. 35 (achevé par d'Indy), de Chaüsson, par le Quatuor Ludwig ; Œuvres de Franck : *Prélude* (Aria et Final), JB Pommier, piano ; *Symphonie*, par l'Orchestre symphonique de Détroit, dir. P. Paray.

22.00 Da Capo. Les interprètes de Bach. Œuvres de Bach : *Suite n° 3 BWV 1068*, par l'Orchestre Philharmonia, dir. O. Klemperer ; *Sonate BWV 1027 ; Passacaille et fugue BWV 582 ; Concerto brandebourgeois n° 5 BWV 1050*, par The Adolf Busch Chamber Players, dir. Adolf Busch ; *Suite française n° 5 BWV 816 ; Cantate BWV 106*, par le Chœur de Saint-Thomas de Leipzig et le Gewandhaus de Leipzig, dir. G. Ramin. 0.00 Les Nuits de Radio Classique.



SIPA

20.30 Planète La Guerre du Golfe, autopsie d'un conflit

LORSQUE Saddam Hussein envahit le Koweït et menace de marcher sur l'Arabie saoudite, c'est la moitié des réserves mondiales de pétrole qui est en jeu. La riposte fut ferme. Michael Mac Lear, auteur de *La guerre du Golfe : autopsie d'un conflit*, n'hésite pas à parler d'une « véritable guerre mondiale » : trente et un pays se coalisent pour affronter le tyran irakien. Ce documentaire reconstitue l'histoire présente selon la plus pure tradition britannique, à l'aide d'images et de témoignages croisés d'acteurs directs tels les présidents syrien, Hafez El Assad, égyptien, Hosni Moubarak ou encore le roi Hussein de Jordanie. Un rappel passionnant qui s'attache tout particulièrement aux personnalités des deux chefs d'Etat qui ont fait entrer le monde en guerre : Saddam Hussein et George Bush. Cet éclairage original permet de mieux comprendre les stratégies des deux camps, la psychologie des principaux acteurs, leurs hésitations, leurs craintes...

Florence Hartmann

TF 1

5.45 Aimer vivre en France.
6.40 TF 1 info. 6.45 TF ! jeu-
nesse. Aquascope ; Anatole ;
Pim ; Sonic le rebelle ; Les petites
crapules. 8.10 Disney ! 9.53 et
10.53, 12.10, 1.28 Météo.
9.55 Ski. Coupe du monde.
Epreuves messieurs.
10.15 Auto Moto. Magazine.
10.55 Téléfoot. Magazine.
12.05 L'Esprit du foot.
12.13 et 19.58
Etre heureux comme.
12.15 Le Juste Prix. Jeu.
12.50 A vrai dire.
13.00 Journal, Météo.
13.20 Au nom du sport.

13.25 Walker, Texas Ranger.
Le fantôme de l'Indien.
14.20 Les Dessous
de Palm Beach.
Série. Contrôle
fiscal et radical O.
15.15 Rick Hunter.
Série. Le pompier.
16.10 Pensacola.
Série. Mauvais karma.
17.00 7 à la maison.
Série. Halloween.
17.55 30 millions d'amis.
18.30 Vidéo gag.
18.55 L'Euro en poche.
19.00 Le 19.00, dimanche.
20.00 Journal, Météo.

France 2

5.30 Mère terre, père Nil. 6.00
L'Arganier, l'Arbre généreux.
6.15 Anime ton week-end. 7.00
Thé ou café. Invités : Daniel
Pennac, Jacques Tardi. 8.05
Rencontres à XV. 8.25 Expres-
sion directe.
8.30 Voix bouddhistes.
8.45 Islam.
9.15 A bible ouverte.
9.30 Orthodoxie.
10.00 Présence protestante.
10.30 Le Jour du seigneur.
11.00 Messe.
11.55 J.D.S Info. Magazine.
12.05 D.M.A. (Dimanche
Midi, Amar). Magazine.

13.00 Journal, Météo.
13.27 Rapport du Loto.
13.35 Vivement dimanche.
Invité : Jean Yanne.
15.30 Zone sauvage.
Magazine.
Sous l'empire des sens.
16.30 Aventures
des mers du Sud.
Série. Leçons
pour un guerrier.
17.20 JAG. Série.
La dernière mission.
18.15 Stade 2. Magazine.
19.25 Vivement
dimanche prochain.
20.00 Journal, Météo.

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-
keums. Tout Tazimut : Cléo et
Chico ; Le Laboratoire de Dex-
ter ; Histeria ; Les Animaniacs ;
Minus et Cortex ; Titi et Gromi-
net ; Superman ; Batman, la
Relève.
10.00 C'est pas sorcier.
10.30 3 x + net.
10.45 Montagne.
Les derniers gladiateurs
de l'Empire inca ;
Roger Frison-Roche,
mémoire d'horizon ;
Le mont Blanc d'Andréas.
11.45 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sur un air d'accordéon.

13.30 Le Magazine du cheval.
Portrait d'Alexis Grüss.
14.00 Chroniques d'ici. [2/2].
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Sport dimanche.
14.40 Cyclo-cross. Cyclo-cross.
Championnats du monde.
15.15 Tiercé à Vincennes.
16.10 Football.
Coupe de la Ligue.
Bastia-Montpellier.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Mister Fowler.
Série. Douches mixtes.
20.38 Consomag.
20.40 Tout le sport.



20.50

PEUR PRIMALE

Film. Gregory Hoblit. Avec Richard Gere,
Edward Norton, Frances Mc Dormand.
Policier (Etats-Unis, 1996) O. 41536653
Un avocat accepte de défendre
un jeune homme accusé de meurtre
et qui pense être victime d'une double
personnalité.
23.10 Ciné dimanche. 8498566

23.20

C'EST PAS MOI, C'EST LUI

Film. Pierre Richard.
Avec Pierre Richard, Aldo Maccione.
Comédie burlesque (Fr., 1979). 7154943
Le «nègre» d'un écrivain est invité
en Tunisie par un acteur italien
pour travailler un scénario.

1.05 La Vie des médias. 5403257
1.20 TF 1 nuit. 7776306 1.30 Très pêche. Le per-
dreau. Documentaire. 5901141 2.25 Reportages.
Les innocents du couloir de la mort. 9793870 2.50
Histoires naturelles. Natura in Corsica.
2968073 3.40 Vivre et pêcher à la Réunion.
9783899 4.10 Irons-nous pêcher dans le delta du
Saloum ? 9764764 4.40 Musique. 5139509 4.50
Histoires naturelles. Guyane, le grand vert
(60 min). 7966528



20.50

UN MONDE PARFAIT

Film. Clint Eastwood.
Avec Kevin Costner, Clint Eastwood.
Policier (EU, 1993) O. 2130856
Un homme s'évade de prison et emmène
un petit garçon avec lui. Des relations
très fortes vont se nouer entre eux.

23.20

MÉDICAMENTS FAUX À EN MOURIR

Documentaire.
Jean-Charles Deniau. 9734740
0.35 Journal, Météo.
1.05 La 25^e Heure. Korczak,
un combat pour l'enfance.
Documentaire. Agnieszka
Ziarek-Deniau. 9624696

1.55 Savoir plus santé. Les traitements du Par-
kinson : Dix-huit ans de combat ; Le Parkinson ;
L'amour en plus ; Une consultation spécialisée ;
Jamais sans mon kiné ; Des électrodes dans le
cerveau ; Horizon 2010. 2052967 2.50 D'hôtels en
cabanes. Documentaire. 4854431 3.35 Thé ou ca-
fé. 1422431 4.25 Dites-le en vidéo. Documen-
taire. 1933948 4.50 Stade 2 (60 min). 7957870

France 3

6.00 Euronews. 6.40 Les Mini-
keums. Tout Tazimut : Cléo et
Chico ; Le Laboratoire de Dex-
ter ; Histeria ; Les Animaniacs ;
Minus et Cortex ; Titi et Gromi-
net ; Superman ; Batman, la
Relève.
10.00 C'est pas sorcier.
10.30 3 x + net.
10.45 Montagne.
Les derniers gladiateurs
de l'Empire inca ;
Roger Frison-Roche,
mémoire d'horizon ;
Le mont Blanc d'Andréas.
11.45 Le 12-13 de l'info.
13.00 Sur un air d'accordéon.

13.30 Le Magazine du cheval.
Portrait d'Alexis Grüss.
14.00 Chroniques d'ici. [2/2].
14.30 Keno. Jeu.
14.35 Sport dimanche.
14.40 Cyclo-cross. Cyclo-cross.
Championnats du monde.
15.15 Tiercé à Vincennes.
16.10 Football.
Coupe de la Ligue.
Bastia-Montpellier.
18.20 Le Mag du dimanche.
18.50 Le 19-20 de l'info.
20.05 Mister Fowler.
Série. Douches mixtes.
20.38 Consomag.
20.40 Tout le sport.



20.55

COLD SQUAD 2, BRIGADE SPÉCIALE

Chantal Lamorande O. 2027856
Willy Santayana. 7694382
Série. Avec Julie Stewart,
Michael Hogan, Joy Tanner.
22.35 Météo, Soir 3.

23.00

FRANCE EUROPE EXPRESS

Présenté par Christine Ockrent, Gilles
Leclerc et Serge July. 22189
23.55 Football. Coupe de la Ligue
(Huitièmes de finale). 5013672
0.20 Cinéma de minuit.
Cycle Aspects du cinéma italien.
Mamma Roma ■■■
Film. Pier Paolo Pasolini.
Avec Anna Magnani. *Drame*
(It., 1962, N., v.o., 115 min). 8117412
Une ancienne prostituée retrouve
son fils et s'installe avec lui
dans une HLM romaine.

La Cinquième

5.45 Passe-partout (version al-
lemande). 6.15 Cousin William.
With bread and orange juice.
6.30 Il faut vendre la propriété
de famille. 7.25 Debout les
zouzous. Flash Fluor et Cie ; Les
Wombles ; Souris souris ; Koki ;
Rolie Polie Olie ; Kipper ; Rolie
Polie Olie.
8.25 L'Art du 7^e jour.
8.30 Un hiver de concert :
Avec Fazil Say.
9.00 Harmoniques : Bach.
9.30 Journal de
la création. 10.00 Bach,
mode d'emploi.
Documentaire. 47160
11.00 Droit d'auteurs. 12.05 Le
Cinéma des effets spéciaux.

Surtout pas de panique.
12.30 Arrêt sur images. 22837
13.30 Les Lumières du music-
hall. Invité : Patrick Bruel.
14.00 Le Mystère des sens.
Le toucher. 34672
Documentaire.
15.00 Les Tsakones
du Péloponnèse.
Documentaire. 74276
16.00 La Cinquième Dimen-
sion. Les gardiens de l'île croco.
16.30 Le Sens de l'Histoire.
Métropolitain, un siècle
de métro parisien.
Invités : Jean-Paul Bailly.
Magazine. 33769
18.00 Ripostes. 18.55 C'est
quoi la France ?

Arte

19.00 Maestro.
En direct des « Folles
Journées » de Nantes.
Concerto brandebourgeois
n° 3 en sol majeur BWV
1048, par La Petite Bande,
dir. Sigiswald Kuijten, et
Cantate BWV 125, par le
chœur et l'orchestre du
Collegium Vocale de
Gand, dir. Philippe
Herreweghe.
19.45 Arte info.
20.00 Anticipations.
Documentaire (1999).
20.10 Météo.
20.15 Les Ailes du dragon.
Série animé.
Le grand cirque [19/26].



20.40

THEMA

LE CHEVAL ET SON CAVALIER
20.40 Le Cavalier électrique
Film. Sydney Pollack.
Avec Robert Redford, Jane Fonda.
Comédie dramatique
(Etats-Unis, 1979). 870837
Un cow-boy alcoolique, réduit à
tourner des pubs, s'enfuit
de Las Vegas avec son cheval.

22.40 Le Percheron. Documentaire.
Philippe Molins (Fr., 1999). 2282450
*Un éleveur français et un
agriculteur allemand partagent
le même intérêt pour
le percheron, l'une des plus
anciennes races chevalines
de France.*
23.35 J'aime mon poney.
Documentaire.
Miriam Dehne (All., 1999). 8842905
0.15 La chance m'a quitté.
Légendes tsiganes. Documentaire.
Katalyn Pasmány (1999). 27870
0.45 Metropolis. Magazine. Europe, nous voilà !
La République tchèque ; Entretien avec Jorge
Semprun. 2166306 1.45 L'Aventure humaine. La
Véritable Histoire de Moïse. Documentaire. Jean-
Claude Bragard (1999, 55 min). 9378306

5.05 Fan de. **5.25** M comme musique. **8.10** Filles à papas. **8.35** Studio Sud.
9.00 L'étalon noir. Série. Rêve brisé.
9.30 M 6 Kid. Magazine. La Famille Delajungle ; Ned et son triton ; Godzilla ; Diabolik ; Le Monde fou de Tex Avery.
11.25 Projection privée.
12.00 Turbo. Magazine.
12.35 Warning. Magazine.
12.38 Météo.
12.40 Sports événement. Spécial fitness et forme.

13.15 La Fureur des anges. Téléfilm. Buzz Kulik. Avec Jaclyn Smith (Etats-Unis, 1983) [1 et 2/2]. 6137419-4009189
16.40 Plus vite que la musique. Magazine.
17.10 E = M 6 découverte. Magazine. 4128127
18.55 Sept Jours pour agir. Série. Walter.
19.52 Demain en 1 mot.
19.54 Le Six Minutes, Météo.
20.05 E = M 6. Magazine. A l'assaut d'un sommet de 8 000 mètres.
20.40 Sport 6. Magazine.



20.50

ZONE INTERDITE

Hôpital : état d'urgence.
Présenté par B. de la Villardière. 405547
La Timone de Marseille, l'un des plus grands hôpitaux de France, accueille chaque année 45 000 patients et compte près de 5 000 salariés...
22.48 Météo, La Minute Internet.

22.50

CULTURE PUB

Imagina. Des pubs épouvantables.
Présenté par Christian Blachas et Thomas Hervé. 677996
23.15 La Prof ou les plaisirs défendus. Film. Bob W. Sanders. Avec Hélène Shirley. *Erotique* (Fr., 1980) ◻. 5543363
Version soft d'un film hard.
0.40 Sport 6. Magazine. 2004702
0.50 M comme musique.
1.50 Plus vite que la musique. (25 min). 5607344
2.15 Cesaria Évora. Concert. 7584257
3.35 Fréquentstar. Francis Cabrel. 3395716
4.20 Eels. Concert (50 min). 6923702



0.20 France 3
Mamma Roma

Pier Paolo Pasolini (It., 1962, N., v.o.).
Avec Anna Magnani, Ettore Garofolo.

CE deuxième film de Pasolini, présenté au Festival de Venise, fut loin de faire sensation comme *Accattone*. On reprocha à l'auteur de se répéter avec cette nouvelle plongée dans le sous-prolétariat romain. Et l'œuvre, oubliée, ne fut distribuée en France qu'en 1976, après l'assassinat de Pasolini. On s'aperçut alors qu'il était déjà éclairé de la lumière blanche et funèbre des films postérieurs marquant l'itinéraire d'un drame intérieur du cinéaste. *Mamma Roma*, prostituée vieillissante et fatiguée, se trouve, après le mariage de son souteneur, libre de travailler comme marchande des quatre saisons et de reprendre son fils Ettore (seize ans) élevé à la campagne. Or c'est un voyou, un marginal condamné à s'écarter sans cesse du chemin d'honnêteté tracé par sa mère. *Mamma Roma* est un film de hantise, de fièvre, de tragédie, de rage, sur la Magnani, pathétique et merveilleusement dirigée. Accompagnée de longs mouvements de caméra, elle se raconte et délire comme une prophétesse en maudissant l'univers social qui lui refuse une vie normale. Elle est déchirée par son amour maternel et par l'injustice du monde. Elle suit les étapes du destin fatal de son fils. Le calvaire d'Ettore s'achève dans l'infirmerie psychiatrique d'une prison où il agonise, les bras en croix, lié à une planche ignoble. Composition esthétique évoquant le Christ de Mantegna. Musique sublime de Vivaldi...

Jacques Siclier

Canal +

6.50 Vij ■ Film. K. Ierchova et G. Kropatchova. **8.05** Les Parasites. Film. Philippe de Chauveron. **9.35** Jackie Brown ■ Film. Quentin Tarantino. *Policier* (1997) ◻. 8594011
12.05 Boxe. Mike Tyson - Julius Francis. 1809740
12.25 et 17.45, 19.25 Flash infos.
► **En clair jusqu'à 15.00**
12.40 Le Vrai Journal. ◻.
13.30 Les Shadoks et le Big Blank. Série. Panique [1/52] ◻.
13.35 La Semaine des Guignols.

14.05 La Grande Réserve. Rhinocéros aux enchères. ◻.
15.00 Piège en eaux profondes. Téléfilm. Alan Smithee (1997) ◻. 63498
16.30 Le Journal du cinéma.
16.35 Total Recall 2070. ◻.
17.20 H. Série ◻.
17.50 Surprises.
18.00 La Guerre des fées. Film. Michael Ritchie. Avec M. Short. *Fantastique* (EU, 1998) ◻. 5325672
► **En clair jusqu'à 20.30**
19.35 Ça cartoon ◻.



20.30

L'ÉQUIPE DU DIMANCHE

FOOTBALL
Inter Milan - AS Roma.
En direct. Championnat italien. 15980672
Suivi de Jour de Rugby. Magazine.

23.30

FOOTBALL AMÉRICAIN

XXXIV^e SUPERBOWL
Présenté par George Eddy et Philippe Chatenay. Eddy Time ; Superbowl. 7740
0.00 Finale en direct du Georgia Dome d'Atlanta (Etats-Unis). 78633219
Une finale qui opposera les vainqueurs des finales de conférences : Tennessee Titans - Jaguars Jacksonville Buccaneers Tampa Bay-Rams St Louis.
4.00 Les Prédateurs de la nuit. Film. Jess Franco. *Suspense* (1987, 95 min) ◻. 1848238

L'émission

1.05 France 2

Au revoir les enfants

KORCZAK, UN COMBAT POUR L'ENFANCE. Portrait émouvant de ce médecin juif polonais qui fut déporté à Treblinka avec deux cents petits orphelins qu'il avait recueillis



CENTRE DE DOCUMENTATION JUIVE CONTEMPORAINE

C'EST par un document inédit que commence le bouleversant documentaire d'Agnieszka Ziarek consacré à Janusz Korczak. Pour la première fois, à travers un petit film de propagande tourné par les nazis et récupéré par hasard l'année dernière dans les archives russes (« Le Monde Télévision » daté 19-20 décembre 1999), la réalisatrice nous fait découvrir le ghetto de Varsovie en couleurs. Quelques images, destinées aux dignitaires de Berlin, nous montrent d'abord un ghetto où il ferait presque bon vivre : étals achalandés, enfants joyeux et hommes en bonne santé. Puis tout bascule : images terribles de cadavres abandonnés sur les trottoirs, chargés dans des charrettes et balancés dans une fosse commune. C'est aux portes de ce ghetto que l'on a vu pour la dernière fois le doc-

teur Janusz Korczak, le 5 août 1942. Juif polonais non religieux, médecin, écrivain, professeur d'université, pédagogue et éducateur, il avait choisi de consacrer sa vie aux enfants en créant à Varsovie des orphelinats accueillant des petits juifs et non-juifs. Ce jour-là, alors que les Allemands liquidaient le ghetto et lui offraient la possibilité de partir en raison de sa notoriété, il décida en son âme et conscience de rester avec les deux cents enfants qu'il avait recueillis. Déporté à Treblinka, où personne ne sait s'il est arrivé au bout du voyage, ses cendres et celles des enfants furent dispersées dans des fosses communes pour ne pas laisser de traces.

Ce destin tragique en forme de légende est au cœur du documentaire d'Agnieszka Ziarek. A travers les témoignages émou-

La « méthode Korczak » a ouvert de nouveaux horizons à de nombreux parents et éducateurs

vants de quelques rescapés et de nombreuses archives, elle retrace l'itinéraire de cet intellectuel de gauche polonais né en 1879 dans le Yiddishland. De son vrai nom Henryk Goldszmit, Janusz Korczak (nom emprunté à un héros de roman) a révolutionné les méthodes pédagogiques et complètement bouleversé les idées reçues sur l'éducation rigide de l'époque. Sa démarche pour une éducation « démocratique et autogérée » ainsi que son engagement à considérer l'enfant comme une grande personne ont ouvert de nouveaux horizons aux parents et à tous les éducateurs, comme Françoise Dolto, qui s'est beaucoup inspirée de son œuvre. « *J'étais dans un monde idéal* », confie Isaac Belfer, aujourd'hui peintre à Tel-Aviv et orphelin élevé par Korczak. « *J'ai tout appris à l'orphelinat. Nous ne savions pas ce qu'était de mentir ou de voler mais nous n'étions pas pour autant dans un cocon* », poursuit-il pour balayer les accusations d'utopisme adressées à l'époque à Korczak. Aujourd'hui, Korczak reste une référence et, en signe d'hommage, des dizaines d'écoles à travers le monde portent son nom.

Daniel Psenny

Le câble et le satellite



« Les Grandes Batailles du passé. Azincourt 1415 », un documentaire de Philippe Colin, Danielle Costelle et Henri de Turenne, à 23.45 sur Histoire

SYMBOLES

Les chaînes du câble et du satellite
C Câble
S CanalSatellite
T TPS
A AB Sat

Les cotes des films
■ On peut voir
■ ■ A ne pas manquer
■ ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

Les codes du CSA
◇ Tous publics
○ Accord parental souhaitable
△ Accord parental indispensable ou interdit aux moins de 12 ans
○ Public adulte Interdit aux moins de 16 ans
⊕ Interdit aux moins de 18 ans

Les symboles spéciaux de Canal +
DD Dernière diffusion
◆ Sous-titrage spécial pour les sourds et les mal-entendants

Planète C-S

6.15 Canal Zone. [2/2]. 7.40 Les Grandes Expositions. Cinq mille ans d'art en Inde. 8.10 Le Génie d'Igor Sikorsky. 9.05 Les Escartons, une histoire de montage. 9.35 Irish Ways, la guerre oubliée. 10.35 Les Mystères du langage des enfants sourds. 11.25 Lumière, le cinéma à vapeur. 14.30 La Parcelle. 14.50 L'Incroyable Histoire d'Elisabeth Nietzsche. [2/2]. 15.40 Au nom de l'Empereur. 16.35 Jazz sous influences. [12/13]. 17.10 De rage et d'espoir. Paroles de toxicos. 18.20 Le «Burning Man Festival». 19.05 Le Plaisir au quotidien. 20.00 Envoyé spécial au paradis. [5/6] Mission au Kenya.

20.30 La Guerre du Golfe. [1/2] Autopsie d'un conflit. 1329092
21.20 Le Filet vide. 62157653
22.10 Un siècle pour le meilleur et pour le pire. [13/13] Héritage. 88087214

23.05 Cinq colonnes à la une. [53^e volet]. 0.00 Aborigènes de Tasmanie. Le sanctuaire retrouvé (60 min).

Odysée C-T

9.00 Aventures. Magazine. 9.55 Aventures. 10.45 Très chasse, très pêche. Des beaux moments de chasse. 11.40 Histoires de chevaux. [2^e volet] Chevaliers d'Arabie. 12.10 La Terre en question. [4^e volet] Les arbres cachent-ils la forêt? 12.35 Les Churchill. [3/3]. 13.30 Les Mystères du cosmos. [21/25]. 13.45 Les Merveilles du delta de l'Okavango. 14.15 Raymond des marais. 14.40 Docs & débats. Patrimoine (Introduction). 14.45 Breteuil. A la recherche du temps passé. 15.40 Docs & débats. Magazine. Patrimoine (1). 16.10 La Restauration du château de Windsor. 18.30 Docs & débats. Patrimoine (Conclusion). 19.05 Le Tour de France des métiers. Le sellier-marquinier / le passemenier. 19.35 Linda Finch, un rêve sans limite.

20.30 Les Gibbons de Phuket. 500967924
21.25 Vatican. [5/5] Jean-Paul II et la liberté. 508872194
22.20 Panoramas du monde. [4^e volet] La Jordanie, pays de la pierre vivante. 23.15 Chroniques de l'Afrique sauvage. La grande migration. 0.05 Patrick Henry, un procès capital. 1.05 Embarquement porte 1. Helsinki (25 min).

TV 5 C-S-T

20.30 Journal (France 2).
21.00 et 1.00 TV 5 infos.
21.05 Faut pas rêver. Invité : Michel Pascal. Magazine. 41846586
22.00 Journal TV5.
22.15 et 1.05 Chez ma tante. Téléfilm. Daniel Ravoux. Avec Claire Nadeau, François Dunoyer (1997). 56690276
23.45 Images de pub.
0.00 Journal (TSR).
0.30 Soir 3 (France 3, 35 min).

RTL 9 C-T

19.50 Roseanne. Série. Le silence et dors ! 3686586
20.15 Ellen. Série. The Fix-Up. 9522721
20.40 Rue de la Sardine ■ Film. David S. Ward. Avec Nick Nolte, Debra Winger. Chronique (1982). 80402382
22.45 Massacre à la tronçonneuse 3 Film. Jeff Burr. Avec Kate Hodge Horreur (1989). 4829276
0.15 Un cas pour deux. Série. Meurtres en duo [1/2] (60 min). 7576615

Paris Première C-S

20.00 Recto verso. Invité : Patrick Bruel.
21.00 Masquerade ■ ■ Film. Bob Swaim. Avec Rob Lowe, Meg Tilly. Policier (1988, v.o.). 3332856
22.30 Chico O'Farrill. Concert enregistré en 1996, lors du festival Jazz à Vienne. Avec Chico O'Farrill, trompette. 12160276
23.50 Les 50 Livres du siècle.
23.55 Paris dernière. Magazine. 3293276
0.55 Eco et quoi ? Magazine (25 min). 58468528

Monte-Carlo TMC C-S

19.35 Pour l'amour du risque. Série. Cache-cache périlleux. 43083059
20.25 La Panthère rose.
20.35 Love Field ■ Film. Jonathan Kaplan. Avec Michelle Pfeiffer, Dennis Haysbert. Comédie dramatique (1993). 8998382
22.30 Tour de chauffe. Magazine. 12163363
23.35 Sport Sud. Magazine (25 min). 24945498

Téva C-T

20.00 La Vie à cinq. Série. Lever de rideau. 50097818
20.50 Sex and the City. Série. The Awful Truth (v.o.). 500846634
21.15 Ally McBeal. Série. Let's Dance (v.o.). 500200498
22.00 Téva déco. Magazine. De la cave au grenier : Visite à Daniel Gauthier.
22.30 Jesse. Série. Momma Was a Rolling Stone (v.o.). 500045295
22.50 Clueless. Série. Le cavalier idéal. 500277130
23.15 Susan ! Série. Combat électoral [2/2]. 505041473
23.35 Cybill. Série. Ah, les hommes ! 508275547
23.57 I Love Lucy. Série. The Amateur Hour (v.o., 35 min). 707317160

Festival C-T

20.30 Flics de choc : Une femme traquée. Téléfilm. Michaëla Watteaux. Avec Pierre Cosso, Véronique Prune (1995). 25203108
22.10 Avocats et associés. Série. Radiée. 69662837
23.10 Le Bébé d'Elsa. Téléfilm. Michaël Perrotta. Avec Corinne Touzet, Jean-Yves Gautier (1996). 74684382
0.50 La Traversée du phare Court métrage. Thierry Redler (25 min). 40472122

Voyage C-S

20.30 Europuzzle. Barcelone. 500007856
21.00 Long courrier. Magazine. Mémoires de palaces : Le Palace de la Cité perdue.
22.00 Circum. Invité : Didier Lancien, de l'UFR d'études du monde anglophone. 506928924
23.10 Carnets du boulingueur. Voyager en train en Inde.
23.15 Lonely Planet. La Norvège. Documentaire. 503913011
0.15 La Boutique Voyage.
0.20 Suivez le guide (120 min). 504786832

13^{ème} RUE C-S

20.50 Une femme pour moi. Téléfilm. Arnaud Sélingnac. Avec Tom Novembre, Amanda Lear. 505405522
22.20 Les Prédateurs. Série. Vengeance macabre. 506279194
22.50 La Morte vivante ■ Film. Jean Rollin. Avec Françoise Blanchard Fantastique (1982). 504255289
0.20 Gérardmer 2000.
0.25 Brigade volante. Série (55 min). 599978764

Série Club C-T

20.00 King of the Hill. Série. Plastic With Female (v.o.). 649634
20.20 Frasier. Série. Les frères heureux. 290127
20.45 The Practice. Série. Fin de partie. 657479
21.30 Strange World. Série. Virus mystérieux. 445566
22.15 100 % séries. Le fantastique. 277547
22.45 Oz. Série. S'évader d'Oz (v.o.). 435059
23.50 Harsh Realm. Série (45 min). 8134360

Canal Jimmy C-S

20.00 Friends. Série. The One Where Ross Hugs Rachel (v.o.). 77184301
20.25 La Semaine sur Jimmy.
20.35 That 70's Show. Série. Le bal de fin d'année (v.o.). 41347276
21.00 Lampe Jimmy 2000, les résultats.
21.05 Les Soprano. Série. Egarement (v.o.). 18069856
22.05 Rude Awakening. Série. Qui aime bien, fouette bien (v.o.). 78418450
22.35 Sessions. Série. The Wild Man Cometh (v.o.). 93249634
23.05 Star Trek, Voyager. Série. Non sequitur (v.o.). 66546108
23.55 Star Trek, Deep Space Nine. Série. Les explorateurs (v.o., 45 min). 89348295

Canal J C-S

17.35 Les Frères Flub. A quoi tu joues ? Flubs de l'ombre. 9250672
18.00 Les Jules, chienne de vie. 7366030
18.30 Faut que ça saute !
19.00 Sabrina. Série. 6039769
19.25 Sister Sister. Série. 7833586
19.50 Tom-Tom et Nana.

Disney Channel C-S

19.50 Chien malgré lui. Téléfilm. Stuart Gillard. Avec Gary Kroeger (1987). 7784566
21.20 Des animaux et des stars. Nigel Cole. 6489769
22.15 Le Labo des Blouzes.
22.35 Comme un cheveu sur la soupe ■ Film. Maurice Régamey. Avec Louis de Funès. Comédie (1957, N.). 9357721
0.15 Rolie Polie Olie (10 min).

Télétoon C-T

18.25 Rahan.
18.50 La Mouche.
18.55 Frissons.
19.00 Snoopy.
19.25 La Panthère rose.
19.35 L'Inspecteur.
19.40 La Panthère rose.
19.50 Le Monde fou de Tex Avery.
20.15 Le Bus magique.
20.40 Blaster (20 min). 552529108

Mezzo C-T

19.30 Les Leçons de musique de Leonard Benstein. Qu'est-ce que l'impressionnisme ? Documentaire. 34372030
20.30 Rétro Mezzo. 44185566
21.00 Sonate en trio BWV 1021 et Sonate de Bach. Avec Manfred Kraemer. 32376276
21.55 Ouverture en si mineur et Suite anglaise 3, de Bach. Lors des Folles Journées, le 29 janvier 2000. Avec Piotr Anderszewski, piano. 26222027
23.00 Antonin Dvorak. Patrie et univers. [2/2]. 87526112
23.55 Symphonie du Nouveau Monde, de Dvorak. Dir. Libor Pesek. 50385699
0.40 Danse slave 8, de Dvorak. Dir. Zubin Mehta (25 min). 49838219

Muzzik C-S

19.30 Prières et chants de Jérusalem. Par l'Orchestre de Jérusalem, dir. Rafi Kadishson. 500008295
20.30 Yuri Buenaventura, une salsa parisienne. Documentaire. 500000566
21.00 Best of Africa. Lors du Festival de jazz. Avec Marcus Miller. 500089672
22.00 Zlika 2, musiques de tout le monde.
22.30 Marciac Sweet 99. Bireli & Friends. Avec Bireli Lagrène.
23.20 Le Journal de Muzzik.
23.50 Edgar Varèse (60 min). 503148950

Histoire C-T

20.15 et 23.00 Le Journal de l'histoire.
21.00 Les Grands Débats politiques. Face à face avec Waldeck Rochet, le 7 mars 1966 [2/2]. 502031092
22.00 Lorraine au fil du siècle. Avec l'US Army [5/20]. 22.15 La reconstruction [4/20].
22.30 N.U. 503577769
23.45 Les Grandes Batailles du passé. Azincourt 1415. [3/14]. 506709479
0.45 Orléans 1429. [4/14] (60 min). 546607493

La Chaîne Histoire C-S

20.30 Biographie. Joseph Mengelle, le docteur fou d'Auschwitz. 501122653
21.15 Saddam Hussein, le boucher de Bagdad. 506245160
22.00 Légendes des îles Britanniques. Le monstre du loch Ness. Documentaire. 503574672
22.30 Opération Tirpitz ■ Film. Ralph Thomas. Avec John Gregson. Guerre (1956, N.). 501058437
0.05 Histoire de l'Ouest. Sitting Bull et la grande nation Sioux (50 min). 580785238

Forum Planète C-S

19.00 Les Manipulations de l'histoire. Débat. 502526856
20.00 Ces merveilleux fous volants. Invités : Gérard Bichet, Claudette Feuillette, Philippe Jorjefaguet, Lucien Robineau, Jean Pius. 502515740
21.00 Pêche outrancière, mer sans poisson ? Invités : Pierre Affre, Jacky Bonnemains, André Forest, Bernard Groisard, Bernard Le Berre. 503144547
22.00 Guerre High Tech, guerre sans morts ? Invités : Loup Francart, François Gere, Jean-Marie Guéhenno, Jean Guisnel, Peter Hearly. 503173059
23.00 Infidélité, mon amour... Invités : Claude Habib, Maurice Levert, Catherine Vidal, Isabelle Yhuel Gabrielle (60 min). 503157011

Eurosport C-S-T

13.00 Ski. Coupe du monde. Slalom dames (2^e manche). En direct. 315092
20.00 In Extrem'Gliss. 795189
20.30 Athlétisme. Meeting indoor de Dortmund. 333924
22.00 Boxe. 126160
23.00 Score express.
23.15 Dojo. 4470818
0.15 Bobsleigh. Coupe du monde (7^e étape). Bob à quatre. (60 min). 8176528

Pathé Sport C-S-A

15.00 Handball. Championnat d'Europe. Match pour la 3^e place. En direct. 500542450
17.30 et 0.30 Finale. En direct. 505652450
21.30 Basket-ball. Championnat universitaire NCAA. North Carolina - Maryland. 500320450
23.00 Golf. Circuit américain. Phoenix Open (4^e jour) (90 min). 500994059

Sur les chaînes cinéma

RTBF1

19.30 et 0.15 Journal, Météo. 20.10 Le Jardin extraordinaire. 20.45 Le Caméléon. La course contre la montre. 21.35 Profilier. Marqué aux fers O. 22.20 Homicide. Le monde à l'envers. 23.10 Contacts. Le Salon du Millénaire [3/3] (5 min).

TSR

19.30 et 0.05 TJ Soir. 19.50 Météo. 20.00 Mise au point. 20.55 Vérité oblige. La Loi du silence. Téléfilm. Claude-Michel Rome. Avec André Dussollier. 22.35 Sex and the City. L'annonce du bébé O. 23.05 Voilà ! Le Noël volé de Finch (25 min).

Canal + vert C-S

20.40 Réactions en chaîne ■ Film. David Koopp. Avec Elisabeth Shue. Suspense (1998) O. 22.10 Brute. Film. Maciej Dejczner. Avec Til Schweiger. Drame (1997) O. 23.40 H. Une histoire de show-biz O (25 min).

Encyclopédia C-S-A

19.40 La Porte ouverte. Un monde tout petit. 20.05 Les Grandes Dates de la science et de la technologie. 20.20 Les Grandes Dates de la science et de la technique. 20.35 Perspective. La diffusion de l'information. 21.05 Les Yeux de la découverte. La vie. 21.35 L'Égypte des pharaons. 22.20 Pérou, une terre d'origine (15 min).

Comédie C-S

19.30 Smith and Jones. Série. 20.00 On savait rire. Jean-Christophe Averty. 21.00 Sitcomédie. Séries (v.o.). 23.00 Penn & Keller Get Killed. Téléfilm. Arthur Penn. Avec Penn Jillette. Comédie (1989) (90 min).

MCM C-S

19.45 et 22.30 Le JDM. 20.15 et 1.30 MCM Tubes. 20.30 Singles ■ Film. Cameron Crowe. Avec Bridget Fonda. Comédie dramatique (1992). 23.00 Total Rap (90 min).

MTV C-S-T

21.00 MTV Live. Concert. Des artistes en concert, filmés exclusivement par et pour MTV. 22.00 Amour. 1.00 Sunday Night Music Mix (240 min).

Régions C-T

19.30 et 23.28 Le Club des visionnaires. 19.35 Flâneries-en-Île-de-France. 20.02 Cartes postales. 20.30 et 22.30, 0.30 Le Journal des journaux. 20.49 et 22.41, 0.46 Le Journal de l'outremer. 21.00 R info. 21.05 Comme un dimanche. 21.33 Aléas. 22.01 Télé Cité. Retour à la source. 22.49 et 0.13 Le 13 (13 min).

RFO Sat S-T

19.30 Palettes. Le nem [3/3]. 20.00 Hebdo Mayotte. 20.20 Hebdo Saint-Pierre-et-Miquelon. 20.30 26 minutes dans la Caraïbe. 21.00 Hau Manava. Papara. 22.00 Outremers. Environnement à la Réunion. 23.00 L'Hebdo de RFO. 23.30 Bien glacé (30 min).

LCI C-S-T

7.00 Journal permanent. 9.10 Le Club de l'économie. 10.15 La Bourse et votre argent. 10.45 et 14.50, 16.50 Musiques. 11.15 et 17.15, 21.10 L'Hebdo du monde. 12.10 et 0.10 Le Monde des idées. 13.10 et 20.10 Nautisme. 13.45 et 16.40 Décideur. 14.10 Mode. 14.40 et 19.45 Le Journal des régions. 15.10 LCA «En image». 16.10 Place au livre. 18.10 et 22.10 La Vie des médias. 18.30 Le Grand Jury RTL-Le Monde-LCI. Débat. 20.40 La Bourse en action. 22.40 et 23.10, 23.40 Le Week-end politique. 22.50 et 23.20, 23.50 Sport week-end (130 min).

Euronews C-S

6.00 Infos, Sport, Economia, météo toutes les demi-heures jusqu'à 2.00. 10.00 Culture, Cinéma, Style, Visa, Europeans, 2000, Globus, International et No Comment toute la journée. 19.00 Journal, Analyse et Europa jusqu'à 0.30.

CNN C-S

Informations 24 heures/24. 19.30 Business Unusual. 20.30 Inside Europe. 21.30 et 4.30 Artclub. 22.30 CNN dot com. 23.30 World Sport Live. 0.00 et 1.00, 2.00 World View. 0.30 Style (30 min).

Action

AVENTURES

EN BIRMANIE ■■
20.30 Ciné Classics 38180108
Raoul Walsh. Avec Errol Flynn
(EU, N., 1945, 140 min) O.
Un commando américain
traverse la jungle birmane
quadrillée par les Japonais.

CAPITAINE

TÉMÉRAIRE ■■
23.15 CinéCinemas 2 509420653
Raoul Walsh.
Avec Gregory Peck
(Etats-Unis, 1952, 104 min) O.
Le capitaine d'un navire
de pêche s'éprend de la nièce
d'un tsar.

ET POUR QUELQUES

DOLLARS DE PLUS ■■
10.15 Cinétoile 509166092
Sergio Leone.
Avec Clint Eastwood
(Italie, 1965, 115 min) O.

*La rivalité de deux chasseurs
de primes à la poursuite
du même hors-la-loi.*

JEAN GALMOT,

AVENTURIER ■
18.00 CinéCinemas 2 506204363
0.40 CinéCinemas 3 532937561
Alain Maline.

Avec Christophe Malavoy
(France, 1990, 135 min) O.
Portrait du défenseur du peuple
guyanais, mort dans des
conditions mystérieuses.

LE RUFFIAN ■

20.40 CinéCinemas 1 1604586
José Giovanni.
Avec Lino Ventura
(France, 1982, 105 min) O.
L'aventure virile d'une bande
de copains, dans le Grand Nord
canadien.

Comédies

L'HONNEUR

DES PRIZZI ■■
20.25 Cinéfaz 545177721
John Huston.
Avec Jack Nicholson
(Etats-Unis, 1985, 125 min) O.
Un membre de la Mafia
new-yorkaise est partagé
entre deux femmes.

MAUDITE

APHRODITE ■■
11.15 CinéCinemas 1 41042672
Woody Allen.
Avec Woody Allen
(Etats-Unis, 1995, 95 min) O.
Le père d'un enfant adopté
retrouve la mère naturelle du
bambin et tente de l'arracher
à son état de prostituée.

VEUVE MAIS

PAS TROP ■■
18.35 Cinéfaz 537615932
Jonathan Demme.
Avec Michelle Pfeiffer
(Etats-Unis, 1988, 105 min) O.
La veuve d'un mafioso
poursuivie par les ardeurs
de l'assassin de son mari attire
ce dernier dans un piège
tout en s'éprenant d'un naïf
suspendu à ses basques.

Comédies dramatiques

FOUR SONS ■■

12.30 Ciné Classics 2489943
Archie Mayo.
Avec Don Ameche
(Etats-Unis, 1940, 85 min) O.
Quatre frères sont pris
dans la tourmente
de la seconde guerre mondiale.

HORS SAISON ■■

6.40 Cinéstar 2 507945566
Daniel Schmid.
Avec Sami Frey
(France, 1992, 93 min) O.
Un homme se souvient de ses
grands-parents, de leur hôtel
et de leurs pittoresques clients.

JEUX D'ÉTÉ ■■

7.00 Ciné Classics 64125108
Ingmar Bergman.
Avec Maj-Britt Nilsson
(Suède, N., 1951, 90 min) O.
Une jeune danseuse se souvient
de sa liaison avec son premier
amour.

L'EMPIRE

DU SOLEIL ■■
20.45 CinéCinemas 2 507234818
Steven Spielberg.
Avec Christian Bale
(Etats-Unis, 1987, 155 min) O.
Un enfant anglais tente
de survivre dans la tourmente
de la guerre, en Chine.

LA NUIT ■■

21.10 Cinétoile 504902214
Michelangelo Antonioni.
Avec Marcello Mastroianni
(Italie, N., 1961, 120 min) O.
Quelques heures de la vie d'un
couple, que l'amour a quitté,
après l'agonie de son ami.

LA PASSION

BÉATRICE ■■
22.30 CinéCinemas 3 505320214
Bertrand Tavernier.
Avec Bernard-Pierre
Donnadieu, Julie Delpy
(Fr. - It., 1987, 130 min) O.
Au Moyen Age, un chevalier
violent et mystique finit
par s'incliner devant
l'innocence de sa fille.

LE CAVALIER ■■

17.50 Cinétoile 505520276
Philippe de Broca.
Avec Jean Rochefort
(France, 1978, 100 min) O.
Les affres sentimentales d'un
don juan quinquagénaire.

L'OR DE NAPLES ■■

10.15 Ciné Classics 31953092
Vittorio De Sica.
Avec Silvana Mangano
(Italie, N., 1954, 140 min) O.
Tranches de vies napolitaines,
avec leurs aristocrates, leurs
filles, leurs rues et leurs pizzas.

LES BICHES ■■

19.30 Cinétoile 502396030
Claude Chabrol.
Avec Stéphane Audran
(France, 1968, 88 min) O.
Une Tropézienne oisive et
fortunée entraîne une jeune
artiste de rue dans les jeux
cruels de la séduction.

LE PETIT HOMME ■■

9.35 CinéCinemas 1 53675653
Jodie Foster.
Avec Jodie Foster
(Etats-Unis, 1991, 99 min) O.
Une mère célibataire livre
son enfant surdoué
à une éducatrice.

LE VENT

DU WYOMING ■
22.05 Cinéstar 1 504682189
André Forcier.
Avec François Cluzet
(Fr. - Can., 1994, 100 min) O.
Une adolescente en pleine
débâcle familiale s'éprend
d'un écrivain.

LES AFFRANCHIS ■■

2.45 Cinéfaz 562084702
Martin Scorsese.
Avec Robert De Niro
(Etats-Unis, 1990, 140 min) O.
L'irrésistible ascension
et la chute annoncée
d'un jeune gangster.

MEAN STREETS ■■

0.55 Cinéfaz 583346122
Martin Scorsese. Avec Robert
De Niro (EU, 1973, 110 min) O.
Quatre immigrants vivant
à Little Italy, à New York.

OPENING NIGHT ■■

1.05 Cinétoile 516133561
John Cassavetes. Avec Gena
Rowlands (EU, 1978, 145 min).
Au faite de sa gloire, une actrice
fait connaissance avec
l'angoisse et la peur de vieillir.

QUALITY STREET ■■

17.35 Ciné Classics 26492419
George Stevens.
Avec Katharine Hepburn
(EU, N., 1937, 85 min) O.
En Angleterre, au XIX^e siècle,
une femme encore jeune tente
de reconquérir son fiancé,
revenu d'une trop longue guerre.

YENTL ■■

10.05 Cinéstar 2 505998769 23.45
Cinestar 1 504450653
Barbra Streisand. Avec Barbra
Streisand (EU, 1983, 135 min).
Une femme juive se fait passer
pour un garçon afin d'être
acceptée à l'école rabbinique.

Fantastique

MALEVIL ■■

11.05 Cinéfaz 536447437
Christian de Chalonge.
Avec Jacques Dutronc
(France, 1980, 120 min) O.
Des gens organisent leur survie
après une explosion atomique.

Policiers

L'IMPASSE ■■

6.40 Cinéfaz 548172214 22.30
Cinéfaz 521828905
Brian De Palma. Avec Al Pacino
(Etats-Unis, 1993, 145 min) O.
Un truand vieillit cherche à fuir
son milieu et son destin.

MEURTRE D'UN

BOOKMAKER CHINOIS ■■
23.15 Cinétoile 503752905
John Cassavetes. Avec Ben
Gazzara (EU, 1976, 110 min) O.
Pour éviter de perdre sa boîte de
nuit, un gangster minable
accepte d'abattre un homme.
► Horaires en gras italique =
diffusions en v.o.



Jean Rochefort dans « Le Cavalier », de Philippe de Broca, à 17.50 sur Cinétoile

La radio

France-Culture

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00 ;
12.30 ; 18.30 ; 0.00 ;

7.05 Entre-revues. 7.30 Cultures
d'Islam. Top Kapi au XVII^e siècle. Invités :
Annie Berthier, conservatrice à la
Bibliothèque nationale ; Stéphane
Yerasimos professeur à l'Université Paris
VIII. 8.00 Orthodoxie. 8.30 Service reli-
gieux organisé par la fédération profes-
tante de France. 9.07 Ecoute Israël. 9.40
Divers aspects de la pensée
contemporaine. Fédération Française de
Droit Humain. 10.00 Messe. Célébrée en
direct de la chapelle des Missions
étrangères, à Paris. 11.00 L'Esprit public.

12.00 De bouche à oreilles.
Manger l'autre.
Invités : Nicole Belmont ;
Gisèle Harruss-Révidi.

12.40 Des papous dans la tête.

14.00 Etat de faits.
La maladie de la timidité.

15.00 Œuvres croisées.

16.00 Débat. En direct de Nantes. Les
réalités culturelles locales. Invités : Michel
Liard ; Claude Brumachon ; Jean-Luc
Courcoult ; Philippe Cogné. 17.00 Une
vie, une œuvre. Maurice-Edgar
Coindreau. Invités : Christine Jordis ;
Michel Gresset ; Pierre Kyria. 18.30 Ren-
dez-vous de la rédaction. 19.30 For
intérieur. Invité : Patrick Besson,
journaliste, auteur prolifique.

20.30 Le Concert.

21.30 Vestiaire.

22.05 Projection privée.
Michel Saint-Jean, distributeur.

22.35 Atelier de création
radiophonique.

Un certain Jean-Pierre Brisset.
Invités : Michel Foucault ; Denis
Roche ; Claude Piéplu ; Marc
Décimo. Dieu grammairien.
Invité : Yann Colette.

France-Musiques

Informations : 6.00 ; 7.00 ; 9.00.

6.05 Variations sur un thème. 8.02 Mu-
siques d'un siècle. 52 émissions de la
CRPLF. 9.11 Les Muses en dialogue. 11.00
Le Fauteuil de monsieur Dimanche.
Affinités électives. Goethe VII : Le divan
oriental-occidental. Œuvres de Schubert,
R. Schumann, Wolf, R. Strauss.

12.15 La Folle Journée

Jean Sébastien Bach

à Nantes.
Donné en direct, salle Froberger
de la Cité des congrès, à Nantes,
par l'Ensemble La Fenice, dir. Jean
Tubéry : Œuvres de Bach : *Jesu
meine Freude* ; *Motet BWV 227* ;
Christ lag in Todes Banden ;
Cantate BWV 4.

13.45 Donné en direct, salle Vivaldi
de la Cité des congrès,
à Nantes, par le Trio Hantai,
Marc Hantai, flûte baroque,
Jérôme Hantai, viole de gambe,
Pierre Hantai, clavecin.

15.00 Donné en direct, salle Vivaldi
de la Cité des congrès, à Nantes.
Œuvres de Bach : *Sonate pour
violoncelle seul*, Jean-Guihen
Queyras, violoncelle ; *Sonate pour
violin* ; *Partitas pour violon*,
John Holloway, violon.

16.15 Donné en direct, salle Vivaldi
de la Cité des congrès, à Nantes,
Andrew Manze, violon baroque,

Richard Egarr, clavecin : Œuvres
de Bach : *Sonate pour violon et
clavecin BWV 1015* ; *Sonate pour
violin et clavecin n° 4 BWV 1017* ;
Sonate pour violon et clavecin BWV

17.15 Idéaux et Débats. En partenariat
avec le journal *Le Monde*. Invités : André
Tubéuf, Jean-Luc Macia, Gilles Cantagrel.
Bach : Une histoire de l'interprétation à
travers le disque, la musique instrumen-
tale.

18.15 La Folle Journée

Jean Sébastien Bach

à Nantes.
Donné le 28 janvier, salle Reinken
de la Cité des congrès, à Nantes.
Variations Goldberg, de Bach,
Pierre Hantai, clavecin.

19.22 Donné le 29 janvier, salle
Dietrich Buxtehude de la Cité des
congrès, à Nantes, par La Petite
Bande, dir. Sigiswald Kuijken :
Œuvres de Bach : *Concerto
brandebourgeois n° 1 BWV 1046* ;
*Concerto brandebourgeois n° 3
BWV 1048* ; *Concerto
brandebourgeois n° 5 BWV 1050*.

20.22 Concert. Donné le 29
janvier, salle Dietrich Buxtehude
de la Cité des congrès, à Nantes,
par Gabriel Consort and Players,
dir Paul McCreech : *Passion selon
Saint-Mathieu BWV 244*, de Bach,
Susan Hemington, soprano, Robin
Blaze, ténor, Charles Daniels,
contre-ténor.

23.00 Sanza.

Panorama de la musique
traditionnelle au XX^e siècle.

0.00 Le Jazz probablement. Enregistré le
12 novembre 1999, à la Cité de la musique,
à Paris. Entre jazz et musiques de l'Est : la
violoniste Iva Bitova (en solo) et le
pianiste Bojan Z. 1.00 Les Nuits de
France-Musiques.

Radio Classique

14.00 Portrait.

Jean-Yves Thibaudet, pianiste.

16.30 Concert. Concerto Soave.
Enregistré le 18 septembre 1999, au
Nouvel Théâtre de Périgueux. *Ardet cor
meum*, de Sances ; *Pulchra est*, de Da
Pelestrina ; *Fal dal Monte Sion*, de
Mazzochi ; Œuvres de Rossi : *Passacaille* ;
Pianto della Maddalena ; *Toccata e
Canzon*, de Frescobaldi ; *Salve Regina*, de
Mazzochi ; *Toccata*, de Frescobaldi ;
Gloria, de Agneletti. 18.00 Sinfonia.
Sérénade op.6, de Suk, par l'Orchestre
Philharmonique Tchèque, dir. J.
Belohlav ; *Dans la nature*, de Dvorak, par
le Philharmonique de Vienne, dir. S.
Ozawa ; *Triple concerto*, de Beethoven, I.
Perlman, violon, Yo-Yo Ma, violoncelle,
par l'Orchestre Philharmonique de Berlin,
dir. D. Barenboim, piano ; *Symphonie n° 3*,
de R. Schumann.

20.00 Soirée lyrique.

Manon Lescaut.
Opéra de Puccini. Par le Chœur de
l'Opéra de Covent Garden
et l'Orchestre Philharmonia, dir. G.
Sinopoli, M. Freni (Manon),
R. Bruson (Lescaut), Plácido
Domingo (Des Grieux),
K. Ryo (Geronte).

22.05 Soirée lyrique (suite).

Il Sogno di Scipione, de Mozart,
par le Chœur de Chambre de
Salzbourg et l'Orchestre du
Mozarteum de Salzbourg, dir. L.
Hager, Peter Schreier (Scipione),
Lucia Popp (Costanza),
Edita Gruberova (Fortuna),
Claes-Hakan Ahnjsjö (Publio),
Thomas Moser (Emilio),
Edith Mathis (Licenza).

0.00 Les Nuits de Radio Classique.



Canal+

Lundi 24 janvier

Premières diffusions

JACKIE BROWN ■
Lundi 20.40

Quentin Tarantino (EU, 1998, 148 min). Avec Pam Grier, Samuel L. Jackson. Une hôtesse de l'air tente de piéger un trafiquant. Un récit nonchalant et complexe, des personnages mûrs, des dialogues abondants, des souvenirs cinéphiliques. Est-ce plus qu'un exercice de style brillant et un peu vain ?

KHROUSTALIOV MA VOITURE ! ■ ■ ■
Lundi 23.05

Alexei Guerman (Fr.-Rus., 1999, v.o., 141 min). Avec Youris Tsourilo, Nina Rouslanova. L'histoire d'un médecin soviétique arrêté sur ordre de Staline au moment du complot des « blouses blanches ». Une réflexion chaotique et baroque sur la mort du stalinisme et la Russie.

LES CHEVALIERS TEUTONIQUES ■
Mercredi 8.30

Aleksander Ford (Pol., 1960, 152 min). Avec Grazyna Staniszewska, Andrej Szalawski. La reconstitution spectaculaire et nationaliste d'une bataille qui assura, au XV^e siècle, l'indépendance de la Pologne.

MOOKIE
Mercredi 21.00

Hervé Palud (Fr., 1998, 84 min). Avec Jacques Villeret, Eric Cantona. Un moine trouve un singe doté de la parole. Il s'enfuit avec lui et un boxeur traqué par des gangsters. Un singe qui parle plus un footballeur devenu acteur, ça ne suffit pas pour que la sauce prenne.

LES AILES DE LA NUIT
Mercredi 23.20

Mark Pavia (EU., 1997, 93 min). Avec Miguel Ferrer, Julie Entwisle. Une nouvelle variation sur le mythe du vampire. D'après une nouvelle de Stephen King.

AU CŒUR DE LA TOURMENTE ■
Jeudi 20.40

Beeban Kidron (GB, 1998, 109 min). Avec Vincent Perez, Rachel Weisz. Une adaptation honnête d'un roman de Joseph Conrad.

TONI ■
Jeudi 22.35

Philomène Esposito (Fr.-It., 1999, 93 min). Avec Alessandro Gassman, Béatrice Dalle. Un jeune tueur calabrais, envoyé à Paris pour un « contrat », traqué par ses commanditaires, rencontre une jeune journaliste. Une tentative intéressante de démystification de la Mafia.

UN CRI DANS L'OCÉAN ■
Vendredi 21.00

Stephen Sommers (EU, 1998, int. aux moins de 12 ans, 102 min). Avec Treat Williams, Famke Janssen. Un paquebot, des terroristes, une pieuvre géante. Un film d'aventures et d'épouvante très honorable.

LA GUERRE DES FÉES
Samedi 9.05

Michael Ritchie (EU, 1998, 86 min). Avec Martin Short, Kathleen Turner. Une petite fille demande à un magicien d'aider son père à obtenir un rôle à Broadway. Un conte pesamment drôle ou drôlement pesant pour enfants.

LES PORTES DE LA NUIT

16.40 La Cinquième
Marcel Carné (Fr., 1946, N., 120 min). Avec Yves Montand, Pierre Brasseur. Une tentative par le tandem Carné-Prevert de recréer après guerre le réalisme poétique des années 30. La lourdeur symbolique seule demeure.

RAINING STONES ■
20.45 Arte

Ken Loach (GB, 1993, v.o., 86 min). Avec Bruce Jones, Julie Brown. Le réalisme social du cinéaste britannique. Les ravages du chômage. La recherche de la vérité est souvent handicapée par l'usage d'effets de moins en moins masqués.

HIGHLANDER 2, LE RETOUR

20.50 M 6
Russell Mulcahy (EU, 1991, 86 min). Avec Christophe Lambert, Sean Connery. Suite confuse et incohérente d'un film à succès.

LE RETOUR DE MARTIN GUERRE ■

20.55 France 3
Daniel Vigne (Fr., 1981, 107 min). Avec Nathalie Baye, Gérard Depardieu. Au XVI^e siècle, dans un village ariégeois, un homme de retour après huit ans réintègre son foyer. Certains affirment qu'il s'agit d'un usurpateur. Une reconstitution historique soignée quoiqu'un peu précieuse au service du récit original d'une imposture.

EXTREMITÉS ■
22.25 M 6

Robert M. Young (EU, 1986, 85 min). Avec Farrah Fawcett, James Russo. Une femme victime d'un violeur réussit à maîtriser celui-ci et entreprend de le torturer. D'après une pièce de théâtre. Un duel psychologique très particulier.

TESIS ■
22.40 Arte

Alejandro Amenabar (Esp., 1996, v.o., 118 min). Avec Ana Torrent, Fele Martinez. Dans une université, la découverte de films montrant des meurtres authentiques met une étudiante sur la piste d'un



Youris Tsourilo dans « Khroustaliov ma voiture ! », d'Alexei Guerman

La critique de Jean-François Rauger

assassin. Variation sur le postulat de l'existence des snuff movies par un bon élève qui connaît les ficelles du cinéma d'épouvante.

Mardi 25 janvier

LAST ACTION HERO ■
20.50 TF 1

John McTiernan (EU, 1993, 140 min). Avec Arnold Schwarzenegger, Austin O'Brien. Un jeune garçon est fasciné par un héros de film d'action qui... sort de l'écran pour l'accompagner dans ses aventures. Une mise en abîme amusante des clichés du cinéma hollywoodien contemporain.

L'EFFRONTÉE ■
20.50 France 2

Claude Miller (Fr., 1985, 92 min). Avec Charlotte Gainsbourg, Bernadette Lafont. Une adolescente s'attache à une jeune pianiste prodige qui lui promet d'en faire son imprésario. Le portrait d'une collégienne dans les années 80, entre révolte, aspirations supérieures et sortie de l'enfance. Des moments inspirés.

PETER PAN ■
23.10 Arte

(et samedi 29 à 1.05)
Herbert Brenon (EU, 1924, muet, N. et teinté, 102 min). Avec Betty Bronson, Ernest Torrence. Résumé. Première apparition cinématographique du personnage créé par James Matthew Barrie. Une rareté.

Mercredi 26 janvier

FOLIES DE FEMMES ■ ■
0.25 Arte

Erich von Stroheim (EU, 1920-21, N., teinté, muet, version restaurée 1999, 120 min). Avec Erich von Stroheim. Rediffusion du 13 janvier.

Jeudi 27 janvier

HARCÈLEMENT
20.55 France 3

Barry Levinson (EU, 1994, 123 min). Avec Michael Douglas, Demi Moore. Parce qu'il n'a pas voulu céder à ses avances, une femme d'affaires poursuit son collaborateur pour harcèlement sexuel. Une vision antipathique du désir féminin considéré comme une monstruosité.

LE DERNIER TANGO À PARIS ■ ■
23.05 France 2

Bernardo Bertolucci (It., 1972, 124 min). Avec Marlon Brando, Maria Schneider. Une jeune femme et un Américain venu s'installer à Paris vivront quelques jours d'amours torrides et passionnés. Un film qui fit scandale en son temps pour la crudité de ses scènes érotiques. L'histoire d'une passion morbide qui se transforme en tragédie.

- On peut voir
- ■ A ne pas manquer
- ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique

LE DÉCALOGUE 1 : UN SEUL DIEU TU ADORERAS ■ ■

1.40 France 2
Krzysztof Kieslowski (Pol., 1988, 53 min). Avec Henryk Baranowski, Wojciech Klata. Le premier volet d'une série de films pour la télévision qui sont autant de variations sur les dix commandements. Ici une réflexion sur la foi et la science.

LE DÉCALOGUE 2 : TU NE COMMETTRAS POINT DE PARJURE ■ ■

2.35 France 2
Krzysztof Kieslowski (Pol., 1988, 57 min). Avec Krystyna Janda, Aleksander Bardini. Une femme, enceinte de son amant, pense que son mari agonise. Contre les prédictions des médecins, l'homme guérit.

Vendredi 28 janvier

LA MOINDRE DES CHOSES ■ ■

22.20 Arte
Nicolas Philibert (Fr., 1996, 105 min). Avec les pensionnaires et les soignants de la clinique de La Borde. Film-documentaire. Les pensionnaires de la clinique de La Borde préparent la représentation d'une pièce de théâtre. Un regard précis et nonchalant à la fois, dans la lignée des grands documentaristes.

LA GRANDE BOUFFE ■ ■ ■

23.20 France 3
Marco Ferreri (It.-Fr., 1973, 125 min). Avec Marcello Mastroianni, Andréa Ferréol. Quatre bourgeois se réunissent dans une maison et, petit à petit, décident de manger jusqu'à la mort. Au-delà du scandale que le film a provoqué à sa sortie, c'est un conte moral sur le statut de l'individu face au monde moderne, la survivance de restes de barbarie, l'épuisement des plaisirs par la civilisation.

MARTIN ET LÉA ■ ■
0.00 Arte

Alain Cavalier (Fr., 1978, 92 min). Avec Isabelle Ho, Xavier Saint-Macary. La relation entre un homme qui veut devenir chanteur d'opéra et une jeune femme liée à la prostitution. Une histoire d'amour qui est un mélange, très original et très bien interprété, de naturalisme et de mélodrame discret.



Dimanche 30 janvier

LE CAVALIER ÉLECTRIQUE

20.40 Arte
Sydney Pollack
(EU, 1978, 115 min).
Avec Robert Redford,
Jane Fonda.

Une fable
nostalgico-écologique
lourde et mièvre.

PEUR PRIMALE ■

20.50 TF 1
Gregory Hoblit (EU, 1996,
140 min). Avec Richard
Gere, Laura Linney.
Un avocat accepte de
défendre un jeune homme
accusé de meurtre et qui
pense être victime d'un
phénomène de
dédoublément de la
personnalité. Un film de
procès conforme aux lois de
genre mais très efficace.
Une bonne surprise.

UN MONDE PARFAIT ■ ■ ■

20.50 France 2
Clint Eastwood (EU, 1993,
133 min). Avec Kevin
Costner, Clint Eastwood.
Un homme s'évade de
prison et emmène un petit
garçon en otage. Des
relations très fortes vont se
nouer entre eux. Un très
beau film sur l'enfance, la
fuite, la fatalité de la
violence. Un rythme de récit
très original. Le film, qui est
en cinémascope passera-t-il
au bon format ? Si ce n'est
pas le cas, protestez.

LA PROF OU LES PLAISIRS DÉFENDUS

23.15 M 6
Bob W. Sanders
(Fr., 1980, 82 min).
Avec Hélène Shirley,
Victor Vallet.
Version soft (c'est-à-dire
débarassé des plans trop
corsés), d'un film hard.

C'EST PAS MOI... C'EST LUI

23.20 TF 1
Pierre Richard et Alain
Godard (Fr., 1979,
105 min). Avec Pierre
Richard, Aldo Maccione.
Le « nègre » d'un écrivain
est invité en Tunisie par un
acteur italien pour
travailler un scénario. C'est
le départ d'une série de
quiproquos en tous genres.

MAMMA ROMA ■ ■ ■

0.20 France 3
Pier Paolo Pasolini
(It., 1962, N., v.o., 102 min).
Avec Anna Magnani,
Ettore Garofolo.
Une ancienne prostituée
trouve son fils et s'installe
avec lui dans une HLM de
la banlieue romaine. Le
jeune homme est happé par
la délinquance. La fusion
magnifique du réalisme
social et de la tragédie.

Aux sources du néoréalisme

LES AMANTS DIABOLIQUES. Luchino Visconti

EN éditant en DVD quelques œuvres majeures de l'histoire du cinéma, une douzaine de titres (parmi lesquels six Rossellini, deux Murnau, deux Pasolini, rien que ça !), la société Films sans frontières affirme une politique audacieuse, de celles qui feront du digital versatile disk autre chose qu'un simple second marché des films commerciaux sortis en salles l'année précédente. Cela mérite que l'on y revienne cette semaine avec un autre titre de la collection, comme un moyen de s'interroger encore (la vidéo permet de questionner perpétuellement l'histoire du cinéma) sur la nature de ce que l'on a appelé le néoréalisme.

C'est d'après une suggestion de Jean Renoir que Visconti, qui fut son assistant, décide, pour son premier long métrage d'adapter un roman noir de l'auteur américain James Cain, *Le facteur sonne toujours deux fois*. Tourné dans les marais du Pô, *Les Amants diaboliques* (*Ossessione*) sera l'occasion d'appliquer, en partie, les principes fondateurs du mouvement, édictés par l'équipe de la revue *Cinema*, créée en 1940 par le fils de Mussolini, réclamant davantage de vérité dans les films italiens. C'est le monteur du film, Mario Serandrei, qui, au vu du résultat, aurait parlé d'un cinéma néoréaliste. En fait la nouveauté, toute relative, d'*Ossessione* réside dans la façon dont la convention, sans disparaître, est soumise à diverses modifications.

Visconti fait appel à deux acteurs populaires, et notamment à une vedette du cinéma commercial, Clara Calamai. Certes, le cinéaste fait subir à celle-ci un traitement de choc en la filmant décoiffée, vêtue d'un tablier ou d'un peignoir quelconque, perdue dans l'aveuglante



Clara Calamai et Massimo Girotti

IN « IL MITO DI CINECITTAED. MONDADORI

clarté des marais du Pô. C'est également la façon dont les lieux, les objets sont dégagés d'une immédiate fonctionnalité, imposent une présence que la mise en scène rend opaque qui surprend alors. Le récit du meurtre (dégouiné en accident) d'un aubergiste de campagne par sa femme et l'amant de celle-ci, un vagabond de passage dont elle est tombée amoureuse, suivi de la lente désagrégation du couple, a tout d'un mélodrame policier classique. Le genre impose d'ailleurs les déterminations d'un scénario et la façon, plus ou moins relâchée, dont elles se transforment en destin renvoie le film à une origine d'ailleurs avouée par Visconti, le réalisme poétique du cinéma français des années 30, mais travaillé dans le sens d'une diminution du poids symbolique des êtres et des choses. Ainsi le personnage de l'Espagnol, bref compagnon de voyage du héros, change-t-il son statut d'annonciateur de la fatalité pour évoquer une attirance homosexuelle. La mise en scène extrêmement concertée, subtilement théâtralisée (la première apparition de Massimo Girotti) est aux antipodes du souci rossellinien de respecter l'insignifiance du monde.

Ossessione démontre ainsi qu'il n'y a pas de révolution esthétique pure mais que l'invention d'un style peut déjà contenir le projet de son dépassement.

Jean-François Rauger

■ 1 DVD noir et blanc, v.o. sous-titrée, Films sans frontières, 140 min, 159 F ou 24,23 € (prix indicatif).



Shakespeare In Love

CINÉMA

Couronné par sept Oscars, dont ceux du meilleur film et de la meilleure actrice pour Gwyneth Paltrow, cette comédie romantique de John Madden est un vrai bonheur. William Shakespeare (le séduisant Joseph Fiennes), en panne d'écriture, tombe sous le charme d'une jeune noble qui rêve de monter sur les planches. Leur histoire d'amour va inspirer au fringant auteur une pièce, *Roméo et Juliette*, qu'il jette sur le papier et sur la scène à mesure qu'il en vit les joies et les affres. Ces allers-retours entre la réalité et le théâtre sont pleins d'invention, de drôlerie et d'émotion. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, quatre langues, cinq sous-titrages, 120 min, Columbia Tristar Home Video, 189 F (28,81 €), 149 F (22,71 €) la cassette, v.o. sous-titrée ou v.f., chez Universal à partir du 8 février.

Les Hauts de Hurlevent

CINÉMA

Curieusement, cette adaptation du roman d'Emily Brontë, réalisée par Peter Kosminsky en 1992, n'est jamais sortie sur les écrans français. Juliette Binoche, qui tient ici le haut de l'affiche au côté de Ralph Fiennes, a renié le film, jusqu'à ne pas le faire figurer dans sa filmographie officielle. A voir cette reconstitution aussi décorative que laborieuse du roman pour la première fois adapté dans son intégralité, on la comprend. - O. M.

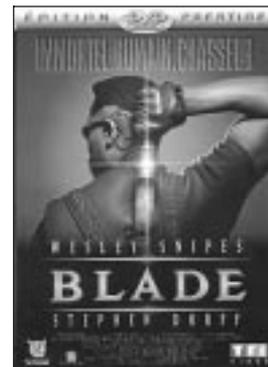
■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 110 min, Films sans frontières, 199 F (30,33 €).

Blade

CINÉMA

Les histoires de vampires ont souvent quelque chose de ridicule et cette illustration signée par Stephen Norrington n'échappe pas toujours à cet écueil. Pourtant, ce film techno-décadent ne manque pas de qualités et même d'un certain style. En chasse de vampires Wesley Snipes est plutôt convaincant. Et les effets spéciaux sont d'une qualité remarquable. Le DVD regorge de bonus. Au bout du compte, une bonne surprise. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, v.o. sous-titrée ou v.f., 115 min, Metropolitan Film & Video, 210 F (32,01 €), 139 F (21,18 €) la cassette.



The Second Civil War

TÉLÉVISION

Charge féroce contre les hommes publics et les médias, ce film de John Dante, on ne peut plus politiquement incorrect, a été produit par la chaîne américaine HBO. On est pourtant loin du banal téléfilm à la française, tant le réalisateur des *Gremlins* et de *Small Soldiers* s'ingénie à ridiculiser le fonctionnement de la démocratie de son pays. Le gouverneur de l'Idaho, en fermant les frontières de son Etat à l'immigration, déclenche une tempête médiatico-politique aux effets dévastateurs. La fiction, d'un réalisme époustoufflant, est à la fois drôle et inquiétante. On aimerait retrouver plus souvent un regard aussi corrosif sur notre société. - O. M.

■ 1 DVD, couleur, trois langues, sous-titrage français, 95 min, Pioneer, 199 F (30,33 €).

(Prix indicatifs.)



Super Bowl, pop-corn et sodas, une nuit américaine

FOOTBALL AMÉRICAIN. Dimanche 30 janvier 0.00 Canal+

DIMANCHE 30 janvier, le vainqueur du 34^e Super Bowl, la finale du championnat de football américain, gravera son nom pour la première fois au palmarès de cette épreuve-phare. Pendant les six mois d'une compétition suivie par des millions de foyers américains, les favoris ont été battus par des équipes jeunes - ou rajeunies - et plus ambitieuses. Parmi elles, les Indianapolis Colts, les Saint Louis Rams et les Jacksonville Jaguars.

Signe de ce renouveau : les Denver Broncos, doubles tenants du titre, ne sont pas parvenus à combler l'absence de leur prestigieux quarterback, John Elway, parti à la retraite. Les dirigeants de la Ligue nationale de football (NFL) se frottent les mains. Pour eux, l'apparition d'une relève donne de l'oxygène à un sport qui, après une décennie dorée, accusait un certain essoufflement.

Avec le basket-ball et le base-ball, le football américain est une discipline fétiche des Nord-Améri-



TELESPORT

Ces géants qui jouent un drôle de rugby

cains. Chaque saison, les amateurs se délectent des frasques de leurs héros, et personne dans le pays n'oublie que O.J. Simpson, qui souleva les passions lors de son fameux procès pour meurtre, avait été l'un des meilleurs joueurs des années 80.

Chaque dernier dimanche de janvier, le Super Bowl est disputé dans l'un des stades mythiques du pays. Cette année, c'est

le tour du Georgia Dome d'Atlanta. Plus de 100 millions d'Américains suivront ce match à la télévision. La partie devrait durer quatre heures. Le jeu est en effet rythmé par d'innombrables « fe-nêtres » permettant d'introduire un maximum de publicité. Une minute se facture 150 millions de dollars (environ 145 millions d'euros). La chaîne NBC, qui retransmet le

match, offre même des clins d'œil à ses spectateurs dans les semaines qui précèdent le fameux dimanche, en proposant un épisode des séries les plus célèbres qui a pour thème le football américain. En 1997, la série « Friends » avait accueilli le Super Bowl, Julia Roberts et Jean-Claude Van Damme...

Depuis sa création en novembre 1984, Canal+ diffuse en direct les images de ce dimanche hors du commun. En France, le match commencera à minuit. Mais, pour mieux le comprendre, George Eddy propose un manuel du football américain à partir de 23 h 15 et explique sa philosophie, ses secrets ou ses superlatifs. Après, il est bon de se munir d'un saladier rempli de pop-corn, de hot-dogs ou de hamburgers et de sodas, avant de contempler ces géants casqués jouer un drôle de rugby. Une façon rafraîchissante de passer une nuit américaine, entre clichés et fascination.

Bénédicte Mathieu

Basket-ball

CHAMPIONNAT DE LA NBA
2.05 Mercredi 26 janvier Canal+
Philadelphie 76^{es} contre Phoenix Suns.

Bobsleigh

COUPE DU MONDE

12.00 Samedi 29 janvier Eurosport
Septième étape du circuit sur la piste de Saint-Moritz (Suisse), avec la première manche de l'épreuve de bob à deux.
Dimanche 30 à 12.00 : première manche de l'épreuve de bob à quatre.

Cyclo-cross

CHAMPIONNATS DU MONDE

14.40 Dimanche 30 janvier France 3
Epreuve hommes à Saint-Michielsgestel (Pays-Bas).

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE (23^e journée de D 1)

18.45 Mardi 25 janvier Canal+ Vert
Troyes - Marseille.

20.45 Mardi 25 janvier Canal +
Metz-Monaco.

20.00 Mercredi 26 janvier Superfoot
Lyon - Bordeaux.

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (Lagos, Nigeria) : 1^{er} tour

19.30 Mardi 25 janvier Eurosport
Groupe 4, Maroc - Congo.

19.30 Jeudi 27 janvier
Groupe 2, Afrique du Sud - RD Congo.

16.00 Vendredi 28 janvier
Groupe 4, Nigeria - Congo.

18.30 Vendredi 28 janvier
Groupe 3, Egypte - Sénégal.

20.30 Vendredi 28 janvier
Groupe 1, Cameroun - Côte-d'Ivoire.

18.30 Samedi 29 janvier
Groupe 3, Zambie - Burkina Faso.

20.45 Samedi 29 janvier
Groupe 2, Gabon - Algérie.

COUPE DE LA LIGUE

15.10 Samedi 29 janvier France 2
Monaco - Strasbourg, au stade Louis-II.

20.40 samedi 29 janvier France 3
Lyon - Bordeaux

16.10 Dimanche 30 janvier France 3
Bastia - Montpellier.

Rugby

CHAMPIONNAT DE FRANCE

14.05 Samedi 29 janvier Canal+
10^e journée du championnat
Elite 1 : Dax - Stade français.

Ski

COUPE DU MONDE

Samedi 29 janvier Eurosport
Descente hommes à Garmisch-Partenkirchen (All.), à 11.00.
Slalom géant dames à Zwiesel (All.) : première manche et seconde manche (10.15 et 13.00).

Dimanche 30 janvier
Slalom dames à Garmisch-Partenkirchen : première manche et seconde manche (10.00 et 13.00). Super-G hommes (11.00).

Tennis

INTERNATIONAUX D'AUSTRALIE

Du lundi 24 au samedi 29 janvier Eurosport

En direct de Melbourne : huitièmes de finale du tournoi du Grand Chelem (9.00) ; début des quarts de finale (1.00).
Mardi 25, mercredi 26 et jeudi 27, rendez-vous à 9.00 et 1.30 ; vendredi 28 à 1.30 finale dames ; samedi 29 à 2.00 finale hommes.

HAUTES-ALPES

PARC RÉGIONAL
Neige et Soleil en Queyras
Toutes formes de SKI RAQUETTES etc..
SAINT-VERAN Plus haute commune d'Europe 2040 m - Site classé - Chalets du XVIIIème
HÔTEL BEAUREGARD**
Piscine chauffée - Balnéo (Eté - Hiver)
Tennis - Jeux d'enfants
1/2 Pension : de 224 F à 330 F/Jour
Pension : de 294 F à 400 F/Jour
☎ 04.92.45.86.86
Se recommander du "Monde"

HAUTES-ALPES

05350 MOLINES-EN-QUEYRAS
STATION VILLAGE - ÉTÉ - HIVER
Soleil - Neige - Tous ski - Raquette
HÔTEL LE CHAMOIS**
LOGIS FRANCE 2 cheminées
1/2 pension 285 F - 315 F
Tél : 04.92.45.83.71 - Fax : 04.92.45.80.58

PARIS

SORBONNE
HÔTEL DIANA**
73, rue Saint-Jacques - Paris 5e
Chambre avec bains - W-C
T.V. couleur - Tél. direct.
De 305 F à 450 F
Tél. : 01.43.54.92.55 - Fax : 01.46.34.24.30

EVASION
Publicités

PARTEZ VERS L'AN 2000 A DES PRIX DINGUES...

DJERBA 8 JOURS Vol A/R + hôtel 2* 1/2 pension **1 490 F**
KENYA 10 JOURS Vol A/R + hôtel 3* 1/2 pension **3 390 F**
CUBA 9 JOURS Vol A/R + hôtel petit-déjeuner **3 790 F**

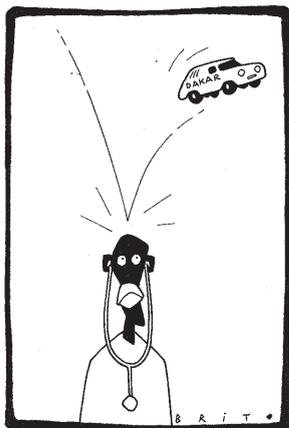
ET 1000 AUTRES VOYAGES DÉGRIFÉS

PROMOTIONS HEBDOMADAIRES PERMANENTES

3617 HORIZON

5,57 F TTC la minute - RCS 414948703 - Lic. 075970052

Chaque semaine retrouvez la rubrique "EVASION",
renseignements publicité : ☎ 01.42.17.39.40



bien sûr, pas en cause : mais que cette demande puisse être formulée ingénument, alors que le lendemain même, l'organisation du Dakar allait engager 30 millions de francs pour déplacer son Barnum du Niger en Libye, j'avoue que cela m'a paru dépasser les limites de l'indécence.

M.-A. Geffroy
Saint-Aubin-d'Aubigné
(Ille-et-Vilaine)

Franz-Olivier Giesbert et l'armée rouge

Dimanche, 9 janvier, dans « Le Sens de l'Histoire » sur La Cinquième, Franz-Olivier Giesbert et Laurent Joffrin étaient invités à débattre sur la deuxième partie du « Siècle de Semprun ». Franz-Olivier Giesbert, apparemment plus soucieux de faire valoir son anti-communisme simplet que les vérités historiques, reproche d'entrée à Laurent Joffrin (*Le Nouvel Observateur*) qui évoque le rôle déterminant de l'armée soviétique dans la deuxième guerre mondiale, de vouloir « réécrire l'histoire ».

Pour le directeur des rédactions du *Figaro* et présentateur du « Gai savoir » sur Paris Première, les Soviétiques n'auraient joué qu'un rôle mineur dans la victoire sur le nazisme, vaincu, selon lui, essentiellement par la Grande-Bretagne, les Etats-

Unis et la Résistance. Si cette mauvaise foi partisane mêlée d'une grande ignorance n'est pas, pour le coup, de l'Histoire réécrite, que monsieur Giesbert nous dise ce que c'est.

S'il avait un tant soit peu révisé son histoire, M. Giesbert se serait souvenu que par son courage remarquable, l'armée soviétique, en infligeant aux troupes allemandes leur première grande défaite à Stalingrad, donna le signal du redressement des Alliés. Il aurait même peut-être appris, à cette occasion, que dès l'invasion de leur pays, en 1941, les Soviétiques se sont battus avec acharnement, pratiquant sur leur propre sol la tactique de la terre brûlée, les partisans harcelant sans relâche l'invasisseur sur ses arrières. (...) L'étau pouvait enfin se refermer sur les troupes allemandes et précipiter la chute du III^e Reich.

On ne peut nier cela, ni le travestir. Et cela n'empêche en rien de dénoncer avec force les crimes commis par les communismes pour imposer leur idéologie. Ne mélangeons pas tout. Franz-Olivier Giesbert devrait également réviser son vocabulaire ; cela lui éviterait, lorsqu'il fustige – et on ne fustigera jamais

POUR NOUS ÉCRIRE.
Adressez vos lettres à : *Le Monde Télévision*, 21 bis, rue Claude-Bernard, 75242 Paris Cedex 05, ou sur Internet : rtv@lemonde.fr

assez – le totalitarisme communiste et son macabre cortège, de parler aussi, visant à fondre l'une dans l'autre les deux grandes barbaries du XX^e siècle, des « camps d'extermination » communistes. La spécificité nazie des camps d'extermination n'est donc pas connue de tous ?

Gilbert Gauthier
Paris

Péché d'image

Dans sa chronique du « Monde Télévision » daté 9-10 janvier, Daniel Schneidermann nous entraîne dans le tourbillon de Sœur Emmanuelle et nous convainc presque qu'elle a su, comme personne, casser les codes du système télévisuel pour imposer son propre langage de vérité (...). Il me semble que l'on peut analyser la prestation de cette dame d'église d'une tout autre façon.

Le spectateur a en effet assisté à une incroyable bataille d'images. Car Sœur Emmanuelle en est une. Icône pieuse, certes, presque sacrée déjà, mais image, au même titre que les « amuseurs » de Michel Drucker (...). Mais Philippe Gelluck était là. Pour rappeler à Sœur Emmanuelle qui elle est vraiment. Il tenta d'analyser le poids important de l'orgueil chez la « sainte » vieille dame (...). Et pour cela, il utilisa son arme à lui, l'humour absurde, sans

essayer de jouer sur le terrain de Sœur Emmanuelle, qu'elle maîtrise totalement par son action, et son indubitable sincérité.

Il lui posa la question suivante : « Vous avez déclaré un jour : « moi, les pauvres, j'en ai rien à secouer, ce qui m'intéresse c'est l'alcool et les bagnoles de luxe ». Deux solutions : soit vous étiez ivre, soit c'est quelqu'un d'autre qui l'a dit et mon information est mauvaise. » Réponse de Sœur Emmanuelle : « C'est une imbécillité. » Et elle lui en tiendra rigueur jusqu'à la fin de l'émission.

Le dessinateur, par sa question, avait déjà fait comprendre à la sœur l'essentiel – si dur à dire tant on ne voudrait pas, en cassant l'image, casser la réalité des actions bienfaites qu'elle autorise : Sœur Emmanuelle n'est que l'exact négatif d'une star rock'n'roll, elle en est l'image symétrique (...). Et Gelluck, dans ce duel image contre image, a rappelé qu'il n'était qu'un amuseur et qu'à ce titre son image à lui est insoluble dans la foi chrétienne de Sœur Emmanuelle, ce qui ne le rend pas moins respectable. Était-ce donc un si grand péché que de refuser de se fondre dans les valeurs et de valider le discours de celle qui sait si bien utiliser son image pour servir ses pauvres... et son orgueil ?

Jean Latreille
Francheville (Rhône)

Indécence sur le Dakar

Le 11 janvier, vers 18 heures, sur France 3, un reporter de « La Piste du Dakar » interviewait longuement un médecin nigérien, qui se dévouait sans compter pour soulager les souffrances de ses concitoyens, allant de village en village pour essayer de leur procurer des médicaments qui leur font cruellement défaut. (...) Mais ses déplacements devenaient de plus en plus difficiles, le moteur de son bateau étant sur le point de rendre l'âme. Et le reporter de lancer un appel aux téléspectateurs pour les inviter à rassembler les fonds nécessaires au remplacement du moteur de l'embarcation de l'infortuné toubib. J'ai cru avoir mal entendu. Le principe n'était,

EVASION
Publicités

HAUTE-SAVOIE

SOMMAND PRAZ-DE-LYS
1 500 M. Pied des Pistes - Fond. Alpin
HOTEL DU LAC 2*
Piscine, Sauna, SPA - Pens. comp. 245 F à 390 F
PROMO 5 jours minimum tout comp.
BASSE SAISON de 2 000 F à 2 200 F
(Matériel + Forfait ski + Pension)
PÂQUES PROMO 7 jours
Semaine et Week-End groupe
☎ 04.50.34.20.88

LOCATION DEMEURES DE CHARME EN ITALIE, FRANCE, ESPAGNE-PORTUGAL



Propose depuis 25 ans la plus belle collection de villas, fermes et appartements en châteaux aux amateurs de calme et culture, confort et qualité.

Catalogue Italie 2000

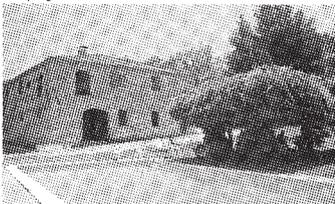
(Toscane, Ombrie, Vénétie, ...)
386 pages, 30 F.

Catalogue France 2000

(Provence, Côte d'Azur, Bretagne, ...)
178 pages, 20 F.

Catalogue Espagne-Portugal 2000

(Andalousie, Catalogne, Algarve, ...)
98 pages, 10 F.



N° Vert 0800 909222-907885-907886-912692

Tous nos bons plans @ www.anyway.com

VOLS ALLER/RETOUR*

Taxes aéroport comprises

Sur compagnies régulières

NEW YORK	@	1835F
SAN FRANCISCO	@	2425F
LES SEYCHELLES	@	4490F
DUBLIN	@	640F

WEEK-ENDS

Vol A/R* (taxes aéroport comprises)
+ 2 nuits en hôtel 3*

ATHENES	@	1705F
VIENNE	@	1930F
MADRID	@	2000F
BARCELONE	@	2030F

0 803 008 008**
3615 ANYWAY***

ANYWAY